This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Revue illustrée
du tout Sud- Ouest

Digitized by Google

P Fr 331.53

Harvard College
Library

IN MEMORY OF
Archibald Cary Coolidge
PROFESSOR OF HISTORY
1908–1928
DIRECTOR OF THE UNIVERSITY LIBRARY
1910–1928
GIVEN BY A FRIEND

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Pfr 331.53

N° 1

Le Numéro : 50 Centimes

DÉCEMBRE 1905

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs
de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* et aux Abonnés de la *Bibliothèque circulante*
de la Librairie

Feret et Fils, à Bordeaux

Téléphone 1863 — 15, cours de l'Intendance

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE

fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, 7 fr. — Carte noire, 6 fr. — Carte d'or, 4 fr. 50.
Crème de Bouzy, 3 fr. 50. — Carte blanche, 3 fr., *la bouteille.*

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de pailles et feutres pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIVEN IN MEMORY OF
ARCHIBALD CARY COOLIDGE

Digitized by Google

1re Année. N° 1. — Décembre 1905.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

ANNALES MENSUELLES
MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré
PUBLIÉ
Par M. Ed. FERET

A NOS LECTEURS

En créant notre Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré, *nous avons pensé que, par ses premiers chapitres, il ferait œuvre de décentralisation littéraire, artistique et scientifique.*

En publiant cette Revue *qui est un extrait de notre premier plan, qui sera le complément de la troisième année de notre* Annuaire *et des années suivantes, nous espérons être utiles à tous ceux qui, vivant de la vie intellectuelle, seront heureux de trouver chaque mois les événements mondains, artistiques, littéraires, scientifiques ou économiques du Sud-Ouest groupés et résumés dans une petite Revue illustrée, documentaire, que l'on conservera parce qu'elle sera peu encombrante. Elle aura chaque année une table alphabétique grâce à laquelle les recherches y seront faciles.*

Nous ne nous dissimulons pas les difficultés à surmonter, la somme de travail à accomplir pour que notre plan soit suivi, que notre but soit atteint : faire connaître les hommes qui, dans notre Sud-Ouest, travaillent, luttent pour le beau, le vrai, le bien, présenter leurs œuvres, indiquer leurs efforts.

Digitized by Google

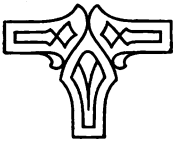
Nous demandons pour ce premier numéro, qui résume deux mois de la Vie du Sud-Ouest, l'indulgence de nos lecteurs.

Pour remplir notre vaste programme, pour que les nouvelles du jour, destinées à devenir des documents pour les historiens de demain, soient complètes et exactes, nous avons besoin d'être beaucoup aidés.

Nous faisons donc un pressant appel à ceux qui aiment comme nous à être utiles; nous leur demandons de nous signaler chaque mois les événements et les travaux qui les touchent, et tout ce qui, dans leur commune ou dans leur canton, se rapporte aux divers chapitres de notre Revue, *qui leur sera fournie gratis à titre de collaborateurs assidus.*

Nous les prions de nous informer le plus exactement possible chaque mois des mutations des grands domaines, des changements de domicile, des mariages, des naissances, des décès des personnes de la société qui figure sur notre Annuaire. *Ces indications devront être laconiques, car notre* Revue *n'aura à l'avenir qu'environ trente pages et s'occupera des départements suivants : Gironde, Charente, Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne et Basses-Pyrénées.*

ÉDOUARD FERET.



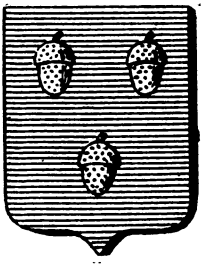
Digitized by Google

MARIAGES

Auber de Peyrelongue (Emmanuel d'), médecin-major de l'armée coloniale à Brest, fils du Cte Joseph d'Auber de Peyrelongue et de la Cttesse née de Terme, décédée, avec Mlle Marie-Jeanne Bouire de Monnier de Beauvallon, fille de M. et de Mme née de Combettes-Labourelie. (Puymiclan, Lot-et-Garonne, le 18 septembre.)

Bailby (Henri), avocat, docteur en droit, chargé de cours à la Faculté de droit de Paris, fils de M. Gustave Bailby, receveur des hospices de la ville de Bordeaux et de Mme née Marie Penaud, avec Mlle Geneviève Dauchez, fille de Mme et de M. Dauchez, chef de bureau au ministère des affaires étrangères, chevalier de la Légion d'honneur. (Eglise Sainte-Clotilde de Paris, le 18 octobre.)

Bastard de Péré (Henry), fils de M. Bastard de Péré, ancien officier supérieur de la marine, et de Mme née Le Roux de Bretagne, avec Mlle Marie Balaresque, fille de Mme Henri Balaresque, née Valentine Jogan, et de M. Henri Balaresque, décédé le 20 septembre 1885, laissant le souvenir de son dévouement à presque toutes les œuvres charitables ou utiles de Bordeaux à la tête desquelles il fut souvent placé. M. Henry Bastard de Péré appartient à l'une des plus vieilles familles de Niort; il est issu de la branche des Bastard de Crinais, seigneurs de Péré. (Mariage béni le 17 octobre dans la cathédrale de Bordeaux par M. l'abbé Brouste, ami de la famille Balaresque.)



BASTARD DE PÉRÉ

Bayle (Marcel), ingénieur, avec Mlle Jane Deladrière. (Mariage béni par M. le chanoine Rousset, en l'église Saint-Pierre de Bordeaux, le 26 septembre.)

Bernard (Maurice), négociant à Bordeaux, avec Mlle Papuchon, fille du général, gouverneur militaire de Toul. (Eglise St-Porchaire de Poitiers, le 14 novembre.)

Bordes (Franck), avec Mlle Marie Bernard, fille de M. Bernard, propriétaire, et nièce de M. Joseph Maxwell, avocat général près la Cour d'appel de Bordeaux. (Basilique de St-Seurin de Bordeaux, le 18 novembre.)

Bouffard (Fernand), rédacteur au ministère de l'agriculture, fils de M. Jules Bouffard et de Mme née Noëly Carpentey, avec Mlle Marie Brisson, fille de l'ancien conseiller municipal de Bordeaux. (Mariage béni par M. le chanoine Raymond, en l'église Saint-Paul de Bordeaux, le 30 octobre.)

Brodislas-Lasocki (Daniel), juge suppléant au tribunal de 1re instance de Fort-de-France (Martinique), avec Mlle Marie-Josèphe-Suzanne Joubert de Villemarestes. (Mariage béni par M. l'abbé Dubarrat, archiprêtre, en l'église Saint-Martin de Pau, le 21 novembre.)

Brossette (Pierre), appartenant à l'une des familles les plus honorables de Lyon, avec Mlle Marie-Thérèse Ricard. (Église Sainte-Clotilde du Bouscat, Gironde, le 30 octobre.)

Brun (Louis), propriétaire à Saint-Émilion, avec Mlle Blanche Skawinski, fille de M. Charles Skawinski, le distingué administrateur du château Pontet-Canet. (Mariage béni par M. l'abbé Barbaran, en l'église paroissiale de Pauillac, le 30 octobre.)

Büren (Bon Alfred de), fils de feu le Bon de Büren de Denens et de la Bonne née de Perregaud, avec Mlle Alice de Luze, fille de M. Charles de Luze et de Mme née du Vivier de Fay-Solignac, décédée (Voir *Décès*). (Mariage béni par M. le pasteur Cadène, au temple des Chartrons de Bordeaux, le 25 octobre.)

Digitized by Google

Carnot (Jean), fils de M. Adolphe Carnot, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole nationale des mines, président du Conseil général de la Charente, frère de l'ancien président de la République, avec Mlle Mérillon, fille de M. Mérillon, avocat général à la Cour de cassation, ancien député de la Gironde, fondateur et président de la Société nationale de tir, et petite-fille de M. Marcillaud de Bussac, président de chambre à la Cour d'appel de Bordeaux. (Eglise de Saint-Laurent-de-Génis, Charente, le 4 septembre.)

Chansarel (Alfred), fils de Mme veuve Chansarel, avec Mlle Madeleine Lefeuvre, petite-fille et fille de Mmes veuves H. et G. Lefeuvre. (Temple des Chartrons de Bordeaux, le 6 novembre.)

Colomer (Félix), ingénieur des mines, avec Mlle Baudin, nièce de M. Gaston Sarreau, le compositeur bien connu. (Cathédrale Saint-André de Bordeaux, le 11 novembre.)

Couraud (Firmin), lieutenant au 57e régiment d'infanterie, avec Mlle Léonie Deyriard. (Eglise N.-D. de Talence, le 18 octobre.)

Delay, docteur en médecine à Bayonne, avec Mlle Berthe Minura. (Cathédrale de Bayonne, le 9 octobre.)

Descalar (Bon Roger de), lieutenant au 4e régiment de spahis, avec Mlle Aymée Lagarde, fille de M. Lagarde, architecte et conseiller municipal de Pau. (Mariage béni par M. l'abbé de Castelbajac, parent de la famille de Descalar, en l'église Saint-Martin de Pau, le 25 octobre.)

FAYOLLE DU MOUSTIER DE GUÉNIFEY

Fayolle du Moustier (Ivan), capitaine d'artillerie adjoint à la direction d'artillerie de Verdun-sur-Meuse, fils de M. Frédéric Fayolle du Moustier, chev. de la Légion d'honn., chev. du Mérite agricole, vice-président de la Réunion d'études algériennes, et de Mme née Hume, avec Mlle Elisabeth de Guénifey. (Château de Bannes, par Beaumont, Dordogne, le 15 octobre.)

Gaulon (Maurice), fils du distingué directeur de l'usine de Rottersac, près Lalinde (Dordogne), avec Mlle Marie de Biran. (Mariage béni par M. l'abbé Gérard de la Valette-Monbrun, proche parent de la famille de Biran, en l'église de Saint-Germain de Lalinde, le 21 septembre, jour anniversaire du mariage du grand philosophe Maine de Biran qui, par la profondeur de ses vues, a illustré non seulement ceux qui portent son nom, mais encore sa province natale et la France tout entière.

Gilbert (Paul), substitut du procureur de la République à Chaumont, avec Mlle Lucy Mazères, fille de M. Charles Mazères. (Eglise Sainte-Croix d'Oloron, Basses-Pyrénées, le 22 septembre.)

Girard, receveur de l'enregistrement à Bedous, avec Mlle Louise Soubie (Mariage béni par M. l'abbé Maychine, curé de la paroisse, à Osse, Basses-Pyrénées, le 21 novembre.)

Gourg de Saint-André (Auguste) avec Mlle Mathilde de Castelnau-Tursan, fille du Mte de Castelnau-Tursan, récemment décédé, et qui avait exprimé le vœu que le mariage de sa fille fût célébré au milieu des habitants de Montgaillard, qu'il aimait comme sa famille, avec tous les anciens rites des vieilles noces landaises. (Mariage béni par M. l'abbé Tallez, vieil ami de la famille de Castelnau-Tursan, à Montgaillard, le 14 octobre.)

Mlle de Castelnau-Tursan est la dernière représentante de l'antique race des Castelnau-Tursan qui remonte au baron Géraud de Castelnau, assassiné en 1273

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

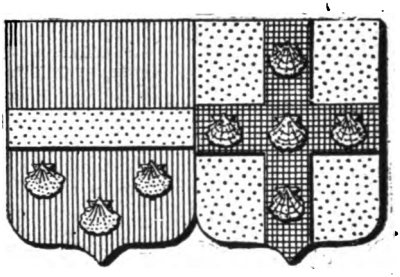
Guary (Gabriel), avec Mlle Laure Danielli. (Eglise Sainte-Clotilde du Bouscat, Gironde, le 28 octobre.)

Guérin (Charles-Emile-Edmond), fils de Mme et de M. Emile Guérin, architecte à Bordeaux, avec Mlle Marie-Antoinette Chabecq Bory, fille de Mme et M. Fernand Bory. (Eglise Saint-Pierre de Bordeaux, le 28 septembre.)

Guiraudane (André), secrétaire en chef du Parquet de la Cour d'appel de Bordeaux, avec Mlle Jeanne Cazaux. (Eglise Saint-Paul de Bordeaux, le 27 septembre.)

Haulon (Henri), notaire, petit-fils de M. Séraphin Haulon, sénateur, avec Mlle Marie Camy. (Cathédrale de Bayonne, le 25 septembre.)

Hémery (Pierre d'), maire de Boussac (Charente), fils du conseiller général et de Mme née Desmiers de Chenon, avec Mlle Marguerite-Marie-Radégonde de Grailly. (Poitiers, septembre.)



D'HÉMERY DE GRAILLY

Jansou (Henri), lieutenant au 9e de ligne, avec Mlle Marie-Louise Miermont, fille de M. Miermont, conducteur des ponts et chaussée en retraite. (Cathédrale de Sarlat, le 24 octobre.)

Junca (Edouard), de Pey (Landes), avec Mlle Alice Schmidt. (Capbreton, le 18 novembre.)

Lagrange-Ferrègues (Comte Gaston de), membre du Conseil héraldique de France et de la Société des beaux-arts, avec Mlle Elisabeth Ducos. (Eglise Notre-Dame de Marmande, le 17 octobre.)

Landèche (Joseph), propriétaire à Verthuil, avec Mlle Jeanne Rabère, fille de M. le Dr Rabère. (Mariage béni par M. l'abbé Rabère, frère de la mariée, en l'église Saint-Martin de Pauillac, le 25 octobre.)

Lanet (Maurice), avec Mlle Blanche Danielli. (Eglise Sainte-Clotilde du Bouscat, Gironde, le 28 octobre.)

Lescarret, professeur au lycée de Bordeaux, avec Mlle Hiéret. (Basilique Saint-Seurin de Bordeaux, le 20 novembre.)

Lucien (René), avocat à la Cour d'appel, fils de Mme et M. Henry Lucien, directeur des contributions indirectes en retraite, avec Mlle Marie Blay, fille de M. Bernard Blay, avoué à la Cour d'appel, et de Mme née Bellemer. (Eglise Saint-Paul de Bordeaux, le 3 octobre.)

Malet (Bertrand de), fils de M. Robert de Malet, maire de Sorges (Dordogne), et de Mme née des Grottes, avec Mlle Simonne de Sarlande. (Mariage béni par M. l'abbé Bock, curé de Champagnac-de-Bel-Air, Dordogne, et ami de la famille de Sarlande, à Champagnac-de-Bel-Air, le 18 octobre.)

Mareille (Vital), licencié ès lettres, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, avec Mlle Louise Laurens, fille de M. Charles Laurens et de Mme née Coiffard. (Cathédrale de Bordeaux, le 9 octobre.)

Mestayer de La Rancheraye (Charles), avec Mlle Jeanne Durand, petite-fille de M. Bouyer, ancien secrétaire en chef de la mairie de Saintes, et fille de M. Georges Durand, juge de paix du canton de Burie. (Eglise Saint-Pallais de Saintes, le 10 octobre 1905.)

Mortier (Jules), fils de Mme et de M. Louis Mortier, avec Mlle Amélie Barbary de Langlade, fille de feu M. Arthur Barbary de Langlade, ingénieur des mines, récemment décédé, et de Mme née Damas. (Mariage béni par M. l'abbé Castaing, curé de Notre-Dame de Bordeaux, en la chapelle de l'archevêché, le 21 novembre.)

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Nismes (Camille), avocat, avec Mlle Jeanne Festugière. (Église de Caumont-sur-Garonne, Lot-et-Garonne, le 7 novembre.)

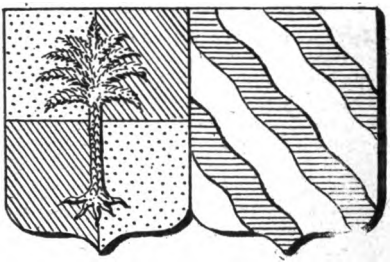
PETIT DE MEURVILLE

Perrin de Boussac (Roger), docteur en droit, avec Mlle Marie Gon. (Mariage béni par M. le chanoine du Vauroux, en la cathédrale de La Rochelle, le 24 octobre.)

Petit de Meurville (André), avec Mlle Marthe Goyeneche, fille du regretté Dr Goyeneche qui fut maire de Saint-Jean-de-Luz jusqu'à sa mort. (Mariage béni par M. l'abbé Petit de Meurville, cousin du marié, aumônier de l'école Saint-Elme d'Arcachon, en l'église paroissiale de Saint-Jean de-Luz, le 26 octobre.)

Portalon (Henri de), lieutenant de chasseurs, avec Mlle Marie-Thérèse de Lestapis, fille du général de division Firmin de Lestapis et de Mme née Apolline de Villeneuve-Guibert. (Eglise de Lacq, Basses-Pyrénées, le 26 septembre.)

La famille de Lestapis est originaire de Mont, en Béarn; sa filiation sur titres authentiques remonte au commencement du XVIIe siècle, mais avant cette époque, dans un dénombrement fait en 1335, par ordre de Gaston Phœbus, il est question de la maison de Berdot de Lestapis, à Mont.



DE PORTALON DE LESTAPIS

Prémonville de Maisonthou (Bernard de), fils de M. Paul de Prémonville de Maisonthou, receveur des contributions indirectes en retraite, et de Mme née Darrigan, décédée, avec Mlle Marie Duhourcau, fille de feu M. le docteur Duhourcau, de Cauterets. (Eglise de Lourdes, 30 octobre 1905.)

Raboutet (André), avocat à la Cour d'appel, avec Mlle Marthe Saladin, fille de M. F. Saladin, courtier maritime, et de Mme née Denan. (Mariage béni par M. l'abbé Castaing, curé de la paroisse, en l'église Notre-Dame de Bordeaux, le 18 octobre.)

Ribot (Dr), avec Mlle Bézineau, fille du professeur du lycée de Bordeaux. (Eglise de Talence, près Bordeaux, le 31 octobre.)

Ridoret (André), avec Mlle Yvonne Chabaneau, fille de M. William Chabaneau et de Mme née Bride. (Eglise Saint-Louis de Bordeaux, le 25 octobre.)

Rispal (Jules), artiste sculpteur, auteur du monument élevé à Fernand-Lafargue, avec Mlle Valentine Salarnier, de Paris. (Paris, le 2 octobre.)

Roton (Marie-Alexandre-Gabriel de), chevalier de l'Ordre royal de Grèce, écrivain de talent et artiste distingué, fils de M. de Roton, décédé, et de Mme née de Pinteville de Cernon, avec Mlle Jeanne-Marie-Alexandrine de Pontac, fille du vicomte Albert de Pontac, colonel de cavalerie en retraite, et de la vicomtesse née de Marcellus. (Eglise de Bommes, Gironde, le 5 octobre.)

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les Fanchonnettes Bordelaises (bonbons exquis).
Spécialité de A. BADIE, confiseur, Suc^r de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

Digitized by Google

Stanislas (Dr Albert), de Saint-Loubès (Gironde), avec Mlle Jeanne Dubrecq. (Eglise Saint-Paul de Bordeaux, le 9 novembre.)

Teyssonneau (Charles), avec Mlle Mathilde Petit. (Basilique Saint-Seurin de Bordeaux, le 24 octobre.)

Tourron (Jean), avec Mlle Jeanne Bandard. (Eglise Saint-Martial de Bordeaux, le 26 septembre.)

Vermeil de Conchard (Paul), rédacteur à la Direction des postes et télégraphes du Loir-et-Cher, fils de M. Vermeil de Conchard, directeur des postes et télégraphes en retraite, avec Mlle Madeleine Docteur, fille de Mme Loiseau et belle-fille de M. Loiseau, ingénieur en chef des poudres et salpêtres. (Eglise Notre-Dame de Bordeaux, le 10 octobre.)

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représentt dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Sucr
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors-Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur. 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née Marguerite LARIBE
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Digitized by Google

NAISSANCES

Abner-Faye (Christiane).
Angoussures (René).
Augeyrolle (Simone).
Behrlé (Hélène).
Binos (Odette de), fille du marquis et de la marquise de Binos.
Boustarret (Henri).
Bruguère (Berthe-Paule-Éléonore de).
Bugnicourt (Jean), fils de Mme et M. Bugnicourt, artiste peintre.
Delarüe Caron de Beaumarchais (Pierre-Augustin-Marie), fils de M. Maurice-Paul-Jean, secrétaire de l'ambassade de France à Berlin, et de Mme née Marie-Louise Lagelouze, villa St-Forcet, quartier St-Léon, Bayonne.
Cordillot (Lucie).
Degonde (Jeanne).
Delouche (Robert), fils de M. le capitaine et de Mme.
Désirat (Jacqueline-Étiennette-Elisabeth), fille du docteur Joseph-Alexandre Désirat et de Mme née Augustine-Marie Laveuve, rue Maubec, 27, Bayonne.
Domec (Louise)
Dorneau (Roger), fils de M. Dorneau et de Mme née Laurent, de Preignac.
Dubille (Jean).
Dupuy (Albert), fils de l'adm. des domaines et de Mme Dupuy.
Etchebarne (Simone).
Eyquem (Raymonde), fille de Mme et de M. Eyquem, avocat.
Gailhac (Jean).
Jouassat-Gintrac (Germaine).
La Grandière (Yves de), fils de M. de La Grandière, ancien intendant militaire, et de Mme née Arrighi de Cazanova.
Lapeyrie (Aline), fille de Mme et de M. Victor Lapeyrie.
Lebègue (Marie).
Le Proux de la Rivière (Yves).
Lespinasse (Madeleine-Louise-Amélie), fille du lieutenant et de Mme née Lafargue, maison Personnaz, rue du Réduit, Bayonne.
Marcelly (Berthe), fille du directeur du Lycée de Lonchamps et de Mme Marcelly.
Marly (Lucienne).
Mathio (Marcel).
Maynot (Hubert de), fils de Mme et de M. Jean de Maynot.
Maze (Germaine), fille de Mme et M. Maze, avoué.
Mazi (Germaine), fille de Mme et de M. Mazi, avoc. à la Cour d'ap. de Bx.
Muret (Cécile de), fille de Mme et de M. Louis de Muret.
Perry (Guy de), fils du Dr de Perry et de Mme née Louise Desoindre.
Peyrissac (Francis), fils de M. Léon Peyrissac et de Mme née Odette Marchal, boul. de Talence, 40, Bx.
Pouey (Odette).
Prat-Dumas (Marguerite), fille de M. Prat-Dumas, de Couze-St-Front
Prévot (Germaine).
Régis (Germaine), fille de Mme et de M. Régis, avocat.
Regnault (Christiane), fille du lieutenant au 18e régiment d'inf., à Pau, et de Mme née Eugénie Mauné.
Sancery (Jean-Gustave-André), fils du capitaine d'état-major, officier d'ordonnance du génl com'l la 36e divis. d'inf., et de Mme née Berthe Germain, villa Roxane, quartier Saint-Léon, Bayonne.
Sessac (Jacques), fils de l'inspecteur des postes et télégraphes, et de Mme Sessac.
Simon (Alexandre).
Tandonnet (Louis).
Teissière (Annie), fille du conseiller gén. du Sénégal, maire de Dakar, et de Mme née Annie Adet.
Tissandier (Franck).
Touton (Isabelle), fille de M. Touton, avoué à la Cour d'appel, et de Mme née Terrier.
Tribondeau (Yvette), fille du médecin de la marine et de Mme née Jeanne Desqueyroux.
Vivier de Fay-Solignac (François du), fils du marquis et de la marquise, née Oberkampf.

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les **Fanchonnettes Bordelaises** (bonbons exquis).
Spécialité de **A. BADIE**, confiseur, Suc^r de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

Digitized by Google

DÉCÈS

Abzac de Mayac, général de brigade. Né à Saintes le 22 mars 1822, il était entré à Saint-Cyr en 1841 et en était sorti dans le corps d'état-major. Capitaine en 1849, chef d'escadron en 1860, il avait été fait colonel pendant la guerre de 1870-71 et promu général le 30 septembre 1875. Il avait pris sa retraite en 1881 avec le titre de commandeur de la Légion d'honneur. Il est décédé le 19 octobre 1905, dans son château du Ballet, près Castillonnès (Lot-et-Gar.).

C'est un caractère qui disparaît. Resté fidèle jusqu'à la fin de sa glorieuse carrière à ses devoirs de soldat et à ses convictions intimes, le général d'Abzac de Mayac était un modèle de loyauté et de vertus patriotiques.

Barreyre (Arthur), né à Cadillac le 13 novembre 1815, décédé à Barsac le 19 septembre 1905.

Fit comme sergent-fourrier dans les Mobiles de la Gironde la campagne de 1870-1871.

Viticulteur distingué, fondateur du Comice viticole du canton de Podensac, dont il fut le président, puis le président d'honneur, il l'était encore au moment de sa mort, il était décoré du Mérite agricole. Républicain convaincu et avancé, il consacra une grande partie de sa vie à défendre les idées libérales, à s'occuper des intérêts de sa commune et du département de la Gironde.

ARTHUR BARREYRE

Notaire à Barsac et conseiller municipal de cette commune, il fut successivement conseiller d'arrondissement, puis conseiller général du canton de Podensac de 1884 à 1898. Il sut acquérir dans les assemblées dont il fit partie une place importante par son activité et son dévouement à la chose publique.

La sincérité de ses paroles, la franchise de ses allures lui méritèrent l'estime de tous ses collègues, même de ceux qui ne partageaient pas ses opinions.

Ses obsèques ont été imposantes par le nombre des personnes qui y assistaient. La fanfare de Barsac précédait le cortège. Le deuil était conduit par M. Alphonse Barreyre, son fils, par M. Constans, son gendre, et par ses deux filles.

Après la cérémonie religieuse à l'église de Barsac, son éloge a été prononcé par MM. Branet, au nom du préfet; Cazauvieilh, député; Decrais, sénateur Ferbos, maire de Barsac; Compans, au nom du Comité cantonal de l'Asso

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

ciation républicaine démocratique; Duret, au nom des vétérans des armées de terre et de mer.

L'inhumation a eu lieu à Cadillac dans le caveau de famille.

Berdoly (Martial-Henry), né à Bordeaux le 21 février 1844. Débuta dans l'administration comme sous-préfet à Mauléon, arrondissement très conservateur. Il sut y rallier presque tous ses administrés à la République en la faisant aimable et réunir leurs suffrages sur son nom en 1893 et en 1898 aux élections de la Chambre des députés. En 1900, il fut élu sénateur. Homme d'action non moins que de conseil, il ne subordonna jamais le devoir à son intérêt, et la cordialité de son accueil se joignait à la sûreté de ses relations. Il est mort à Uhart-Mixe (Basses-Pyrénées) le 22 nov. 1905.

Bérenger, Mis de Nattes, né à Montpellier le 25 mai 1830, issu d'une très ancienne famille du Rouergue, est devenu Périgourdin par son mariage avec la fille du Mte du Lau d'Allemans.

Entré à Saint-Cyr en 1850, il en sortit sous-lieutenant aux cuirassiers et passa plus tard au 1er chasseurs d'Afrique. Après avoir fait plusieurs expéditions dans le sud de l'Algérie, il fit la campagne de Crimée, commanda un escadron dans l'expédition de Syrie contre les Druses, plus tard fit celle de la Grande Kabylie.

Capitaine commandant, chev. de la Légion d'hon., il fut aide-de-camp du maréchal de Mac-Mahon, gouverneur de l'Algérie; il donna sa démission pour des raisons de famille au mois de décembre 1866.

Quand vint la guerre de 1870, il fut un des premiers à reprendre son épée et, mis à la tête du 2e bataillon des Mobiles de la Dordogne, il s'y montra chef remarquable à tous égards. Il fut un des héros de Coulmiers et nommé off. de la Légion d'hon. pour sa conduite exceptionnelle quelques jours après.

M. de Nattes fut nommé lieutenant-colonel du 23e de marche, comprenant les Mobiles de la Dordogne, et il les conduisit avec une bravoure et une sollicitude pour ses hommes qui ne se démentit pas un instant.

Après la guerre, il vint habiter les environs de Ribérac. L'estime et la sympathie dont il était entouré lui auraient rendu facile une situation politique brillante qui lui fut souvent offerte, mais modeste autant que brave, il se contenta d'être pendant vingt-cinq ans maire du Petit-Bersac et il rendit en cette qualité d'inestimables services à ses concitoyens.

Il est mort au château de Montet, près Ribérac, le 23 sept. 1905. Ses obsèques ont eu lieu le 27, au Petit-Bersac, au milieu d'une affluence considérable d'amis et d'anciens combattants de 1870.

Bouchoir (Benjamin-Georges), né à Saint-Savinien le 6 mars 1848, décédé le 30 octobre 1905 à la Rochelle, était médecin major de 1re classe en retraite, chev. de la Légion d'hon., médaille d'hon. des épidémies, entouré de la considération de tous ceux qui l'approchaient. Il a été inhumé à Saint-Savinien.

Boulen (le chanoine), né à Périgueux en 1834, ordonné prêtre en 1857, fut vicaire de la cathédrale Saint-Front et y resta jusqu'en 1870, devint à cette époque curé de Rouffignac, puis de Payzac et fut appelé par Mgr Dabert auprès de lui pour être son archidiacre et le supérieur des missionnaires diocésains. On peut dire que grâce à ces fonctions, sa parole éloquente, chaude et sympathique, fut connue et aimée dans le diocèse entier où les œuvres de tous genres le comptaient parmi ses membres actifs et dévoués.

M. Boulen était le prêtre dans toute la force du terme; son zèle, sa charité étaient inépuisables. Il est mort à Périgueux le 3 octobre 1905. Ses obsèques ont eu lieu le 5, dans la cathédrale de Périgueux, au milieu d'un concours énorme d'amis. Il a été inhumé à Razac-sur-l'Isle.

Catalogne (l'abbé), né à Castel-de-Candau (Basses-Pyrénées) en 1823, était depuis 1856 curé de Garos, où il est mort le 12 oct. 1905.

C'était un homme de paix et aussi un homme de caractère et d'énergie. Son éloge a été prononcé par l'abbé Gandegabe, curé d'Arzacq. Il était l'oncle du député d'Orthez, mais ne partageait pas ses opinions.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

Charron (Paul), né à Marennes le 1er mars 1832, décédé à Rochefort le 9 oct. 1905.

Débuta dans la carrière de la marine en 1850 comme aspirant; devint enseigne en 1854. Il était lieutenant de vaisseau depuis 1861, quand il prit sa retraite à Rochefort en 1874, chev. de la Légion d'hon.

Élu cons. mun. de Rochefort, il fut maire de cette ville de 1884 à 1888 et y prit l'initiative de beaucoup d'améliorations.

Membre de la Soc. de géographie de Rochefort, il en fut président de 1894 à 1905.

Il était aussi membre du Consistoire de La Rochelle. Son éloge a été prononcé sur sa tombe par M Meschinet de Richemont et par M. Courcelle Seneuil (V. les *Tablettes des Charentes* du 16 octobre, le *Bulletin évangélique*, etc.

Conilh de Beyssac (Mme Jules), née Eucharis Mougenot à Saint-Pierre (Martinique) en 1822, vint en France en 1845, épousa la même année à Paris M. Jules Conilh de Beyssac. De ce mariage sont issus cinq enfants nés à Bordeaux : Berthe, veuve de M. Emile Ariès; Élisabeth, mariée à M. Emmanuel Ariès, colonel du génie en retraite à Versailles; Sophie, mariée à M. Gauzence de Lastours, conservateur des hypothèques à Nantes; Marie, mariée à M. Ch. Moriette, magistrat, et Jean.

Mme Conilh de Beyssac remplit sa longue et belle carrière par un dévouement incessant à sa famille et à diverses associations philanthropiques de Bordeaux. Sa porte et sa main étaient ouvertes à toutes les infortunes, et son souvenir restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue. Elle est décédée au château Lagorce, à Haux, le 30 octobre 1905. Ses obsèques, qui ont eu lieu le 1er novembre à Bordeaux, dans l'église Notre-Dame, ont été une imposante et flatteuse manifestation.

Delarue (Dr Charles), décédé à la Rochelle à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Chirurgien de marine démissionnaire, médecin en chef honoraire des hospices civils de la Rochelle, il laissa à la Ville ses maisons de la place d'Armes pour être affectées à un asile de vieillards indigents.

Dubruel (Louis), décédé à Bordeaux le 23 oct. 1905, était directeur du Comité des Assureurs maritimes depuis trente ans.

Issu d'une vieille famille de médecins bordelais, M. Louis Dubruel, jeune avocat, avait attiré l'attention de la Compagnie du Midi. C'est là que des hommes comme MM. Bernos, de Boissac, Lançon, vinrent le chercher pour le mettre à la tête du Comité des Assureurs maritimes de Bordeaux. Son esprit juste, droit et pénétrant, son intelligence vive et souple, son sens rigide de la justice, imposèrent bien vite sa personnalité, tandis que l'affabilité de ses manières, la solidité de son amitié lui gagnaient de précieuses affections. Uniquement occupé de son travail et des soins qu'exigeait sa nombreuse famille, Louis Dubruel passa dans la vie comme un exemple de ces hommes d'autrefois pour lesquels l'honneur était le seul but de l'existence.

Dupeyron (Dr Georges), décédé le 5 octobre 1905 à Bazas où, depuis dix ans, il avait gagné les sympathies de toute la population par ses talents professionnels et sa bonté. Les pauvres dont il était autant l'ami que le médecin, ont perdu en lui un bienfaiteur. Au cimetière, les Dres Roumieu et Sailhan ont retracé en termes émus sa vie toute faite de dévouement et de sacrifice.

Dupont (Paul), off. de l'Instr. publ., né à Bordeaux le 5 avril 1842, est décédé le 19 octobre 1905 à Bazas, où il remplissait depuis douze ans les fonctions d'adjoint au maire, s'occupant avec un dévouement que rien ne pouvait lasser des intérêts de sa vieille cité. Affable envers tous, d'une cordialité qui forçait la sympathie, il n'était pas de ceux qui considèrent leurs adversaires politiques comme des ennemis. Ses funérailles magnifiques ont dit éloquemment en quelle estime il était tenu par tous les habitants de Bazas.

Le défunt remplissait également les fonctions de délégué cantonal à l'Instruction publique.

Duroy de Suduiraut (baron Pierre-Paulin-Marie-Alfred) appartenait à l'une des plus anciennes familles de Bordeaux.

Décédé le 25 octobre 1905 à Pauillac, où son extrême bonté, son esprit de charité, étaient bien connus; tout Pauillac assistait à ses obsèques, où le deuil était conduit par ses fils MM. Edouard et Georges Duroy de Suduiraut. A

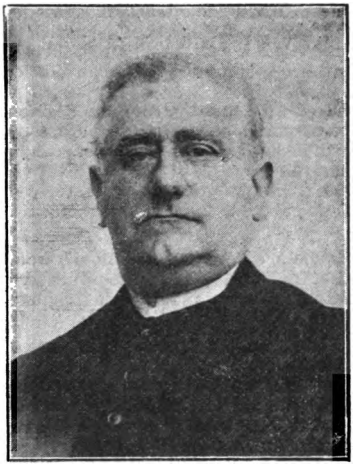
Digitized by Google

l'église, M. l'abbé Barbazan, curé-doyen, a, dans un langage élevé, prononcé l'éloge du défunt dont il a loué les vertus sociales et chrétiennes.

Après la cérémonie religieuse, M. le Dr Rabère a retracé l'existence de celui qui était entouré depuis longtemps de l'estime de tous ses concitoyens. Son corps a été inhumé à Bordeaux.

Etcheverry (Baron Émile d'), né à Bordeaux le 1er mai 1830. Décédé à Bordeaux le 29 oct. 1905.

Organiste de Saint-Paul, professeur d'orgue et de piano, compositeur de grand talent, il fut en leur temps l'émule des Lefébure-Welly, des Baptiste, des Renau de Vilbac. Sa manière se différenciait fort peu de celle du premier, et c'est avec eux tous qu'il remporta de très beaux succès, à diverses inaugurations d'instruments à Paris, à Rome et dans plusieurs autres villes de France et de l'étranger. Il eut aussi, plusieurs semaines durant, son tour de clavier, lors des dernières expositions universelles, et toujours avec un vif éclat.



BARON ÉMILE D'ETCHEVERRY

Ce qui distinguait surtout ce brillant musicien, ce fut le charme très pénétrant de son jeu alerte et pathétique. Ce charme trouvait sa source et sa raison dans une piété profonde dont il avait hérité d'une mère très intelligente et très chrétienne. L'on disait couramment que l'artiste priait de ses doigts au moins aussi bien que de ses lèvres et de son cœur, et que sa prière était une prédication.

Sa vie fut assez semblable à celle d'un religieux égaré dans le monde, mais ne s'y mêlant pas, ou à celle d'un sécularisé qui ne se départirait jamais de ses habitudes claustrales. Occupé exclusivement à la pratique de son grand art et à l'exercice de la charité, toutes les œuvres trouvèrent en lui un protecteur et un soutien. Ses aumônes furent sans nombre, à ce point que, malgré toutes les faveurs qu'il rencontra sur sa route, et dont il s'écarta sans les dédaigner, la pauvreté lui devint peu à peu une compagne hospitalière et inséparable.

C'est dans cet état bien connu d'autres artistes et d'autres saints, que la mort vint le visiter, non le surprendre. Aucune des grâces dernières que puisse souhaiter un vrai serviteur de Dieu et de l'Eglise, ne lui fut refusée.

Le baron d'Etcheverry laisse une mémoire vénérée, à laquelle une voix très éloquente a rendu le plus bel hommage le jour de ses obsèques. Il laisse, en outre, plusieurs recueils de cantiques, de motets, des messes très appréciés, quelques compositions pour piano. Son recueil, écrit en collaboration de Mgr de La Bouillerie, ancien coadjuteur du cardinal Donnet, et auteur des paroles, est particulièrement goûté des âmes pieuses.

Il était membre de l'Académie musicale de Hainaut; chev. du Christ de Portugal, chev. de St-Grégoire, chev. de la Croix pro Ecclesia (Léon XIII).

A. C.

Favier (Jean), né à Montboyer le 2 mars 1844, canton de Chalais, décédé à Biarnais, commune de Sainte-Marie, le 13 nov. 1905.

Après avoir fait la campagne de 1870-71 en bon soldat, il rentre dans la Charente où il ne cesse de se dévouer aux intérêts de ses concitoyens comme maire de Sainte-Marie. Conseiller d'arrondissement, juge de paix de Brossac (1881 à 1905), membre du bureau de bienfaisance de Brossac et de diverses autres œuvres charitables, les malheureux trouvaient toujours en lui un protecteur.

Comme agriculteur, il fut un des premiers à donner l'exemple du greffage

Digitized by Google

des vignes et devint vice-président du Comice agricole de Barbezieux. Tout le pays assista à ses obsèques où son éloge fut prononcé par M. le sous-préfet et par M. Manny, conseiller général et maire de Brossac. (Voir le *Barbezilien* du 19 nov. 1905.)

Fonrémis (Mme Methé de), née Amélie Fonreaux de Jallais, à Saint-Germain-en-Laye, en 1825, est décédée à Saintes, le 4 nov. 1905. Ses obsèques ont eu lieu dans l'église Saint-Pierre au milieu d'une foule nombreuse d'amis et de parents. Les cordons du poêle étaient tenus par Mmes la générale de Mornac, de Ponsonge, d'Aiguières et du Poerier de Portbail. Le deuil était conduit par M. Marcel de Fonrémis, artiste peintre, chev. de la Légion d'hon., et M. Paul de Fonrémis, ancien off. de cavalerie, ses deux fils; Mmes de Fonrémis, ses belles-filles; Mme la vicomtesse de Bessay, sa sœur; MM. Laurent et Jehan de Fonrémis, ses petits-fils; Mlle Françoise de Fonrémis, sa petite-fille. Cette mort met en deuil les familles de Jallais, Héliès de Kerengar, de Champeville de Boisjolly, Guy de Ferrière et de Puyraimond.

Gajac (Cyrille), né en 1847, décédé dans sa propriété de Chalbat-Belair, à Porchères (Gironde), le 15 oct. 1905.

Débuta comme instituteur primaire (1867); devint répétiteur dans divers collèges et maître répétiteur, puis surveillant général au lycée de Bordeaux, de 1873 à 1878 Il acquit à cette époque les titres de bachelier et de licencié ès sciences physiques; occupa la chaire de physique au collège de Blaye, de 1878 à 1881; devint successivement principal des collèges de Lectoure, Foix, Brives et Libourne; dans ce dernier poste il montra de 1889 à 1904, les hautes capacités d'administrateur dont il était doué et qu'il puisait dans un esprit fin, sage, avisé et dans un cœur excellent. Élèves et professeurs lui obéissaient parce qu'ils l'aimaient.

Il fut obligé de donner sa démission en 1904, à cause d'une maladie qui devait l'enlever à sa famille et à ses amis un an après. Ses obsèques ont été l'objet d'une imposante manifestation d'estime et d'amitié. A l'église M. le curé de Porchères a prononcé l'éloge de l'homme privé, du père de famille modèle; au cimetière, M. Faye, principal du collège, a dit au nom de l'inspecteur d'Académie, ce que fut l'universitaire distingué; M. Courau, professeur, a parlé du chef paternel, de l'ami excellent que fut M. Gajac; M. Pompée, délégué de l'*Avenir du Prolétariat*, a rappelé combien cette association doit de reconnaissance au mutualiste dévoué et éclairé qui fut son président.

M. Gajac était off. de l'Instr. publ. depuis 1897, et chev. du Mérite agricole, par suite des soins parfaits qu'il apportait dans ses vignobles de Saint-Laurent-de-Combes et de Porchères.

Grossard (Mme veuve Oscar), née Dalléas à Bordeaux le 29 octobre 1835, décédée au château du Burck, à Mérignac (Gironde), le 25 septembre 1905. Elle était depuis 1900 veuve de M. Oscar Grossard, qui fut à la tête d'un des bureaux de courtage les plus importants de Bordeaux et qui se dévoua à presque toutes les œuvres philanthropiques et chrétiennes de notre ville.

Mme O. Grossard était la bienfaitrice des orphelinats Sivan et Saint-Joseph, du refuge de Nazareth, de la maison de la Miséricorde, des Fourneaux économiques, des sœurs gardes-malades ouvrières, de la Maternité, de la Crèche de Saint-Joseph, des ouvrières travailleuses, des prisonniers libérés, de l'Union catholique, des Ecoles libres, etc. Il n'était pas une infortune qui frappât en vain à sa porte. Son cœur et sa main furent sans cesse ouverts à tous les malheureux.

Sa fille, Isabelle, a épousé en 1882 M. le comte Louis de Clouet de La Fernandina.

Hazard (Jules-Auguste), né à Landrecies (Nord) le 3 déc. 1820. Son père avait servi dans les dragons sous le premier Empire. Engagé volontaire en 1838, il fit les campagnes d'Algérie, d'Italie, de Crimée et de France, prit sa retraite en 1871, après trente-deux ans de service militaire, vingt-deux campagnes, deux blessures, décoré des médailles d'Italie, de Crimée et chev. de la Légion d'hon. Il s'occupa dès lors davantage de belles-lettres et d'études historiques. Ses poésies, pleines d'esprit et de cœur, ne manquent pas de charme.

Ayant repris du service dans l'administration pénitentiaire, il fut nommé

Digitized by Google

directeur de la Maison centrale de Cadillac, garda ce poste jusqu'à la suppression de cette maison (1893). Il prit de nouveau sa retraite jouissant d'une verte vieillesse et ne quitta pas Bordeaux ou les environs. Il est décédé à Royan le 16 oct. 1905, entouré de l'estime de tous ceux qui le connurent.

JULES-AUGUSTE HAZARD

Il avait épousé à Dijon, en 1848, Mlle Louise Martin, dont cinq enfants : Georges, sous-lieutenant d'infanterie de marine, décédé au Tonkin en 1889; Gabrielle, mariée à M. Bougneau; Juliette, mariée à M. le colonel Wiskis, et deux autres filles décédées.

Heimberger (Louis), né à Strasbourg le 26 février 1847. Engagé volontaire en 1870, ne tarda pas à obtenir les galons d'officier sur les champs de bataille, fut grièvement blessé et décoré de la Légion d'honneur. Devint successivement substitut du procureur de la République à Cérét, 1872; à Millau, 1874; à Carcassonne, 1875; à Aurillac, en 1878; à Châteauroux, en 1881; à Nantes, en 1886; à Bordeaux, en 1894. Il fut enfin, en 1902, nommé juge à Bordeaux, où il possédait de nombreuses sympathies. Il est décédé en septembre 1905, au cours d'un voyage en Palestine avec Mme Heimberger. Bordeaux a perdu ce jour-là un de ses meilleurs magistrats.

Itey (Ferdinand), né à Saint-Romain La Virvée, le 15 février 1850, décédé en son château de Grissac le 3 nov. 1905 et inhumé le 5 dans l'église de Prignac-et-Cazelles.

Fut un des premiers dans le département à reconstituer ses vignobles détruits par le phylloxera.

Dévoué à beaucoup d'œuvres philanthropiques ou patriotiques, il était le président de la Soc. de tir de Saint-Michel-la-Rivière dont une délégation, bannière en berne, figurait à ses funérailles où de nombreux amis témoignaient des amitiés dont il avait su s'entourer. Ferdinand Itey était un des propriétaires les plus populaires de la région.

Josse (Le colonel), né dans la Charente-Inférieure, décédé à Paris le 6 novembre 1905.

Se distingua en 1870 dans l'armée du Rhin, entra dans le corps d'état-major. Après la dissolution de ce corps, il fut nommé colonel d'un régiment d'artillerie à Besançon, et le dirigea d'une façon remarquable. Il fut appelé à apporter son concours à l'organisation de l'armée coloniale et devint chef d'état-major du 18e corps à Bordeaux; il y acquit bien vite de nombreux amis. Il fit avec succès un cours de topographie sous le patronnage de la Société de géographie de Bordeaux.

Ses longs et éclairés services lui valurent en 1904 la croix de commandeur de la Légion d'hon. Il prit sa retraite la même année, partit pour Paris, et ne put en jouir longtemps.

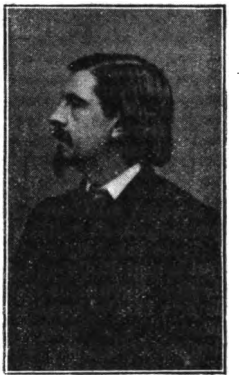
Journet (Louis), principal du collège de Saint-Nazaire, off. de l'Inst. publ., est décédé le 26 sept. 1905 à Saint-Nazaire, à l'âge de 55 ans. Il a été inhumé à La Rochelle le 30 sept.

Lafon de Camarsac (Pierre-Michel), né à Bordeaux le 26 avril 1821, décédé à Bordeaux le 9 nov. 1905.

Lorsque le 3 juillet dernier, au banquet que lui offraient les artistes bordelais, M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, décerna les palmes académiques à M. Lafon de Camarsac, il ne pouvait avoir la main plus heureuse et plus juste.

Digitized by Google

Pierre-Michel Lafon de Camarsac, après avoir étudié la peinture sous les grands romantiques dont il devait demeurer toute sa vie un fidèle et brillant disciple, ainsi que l'atteste encore au 7e Salon d'automne ce *Bord de rivière*, sa dernière œuvre, s'adonna curieusement à la photographie naissante et, l'un des premiers, la fit entrer dans le domaine de l'art.



LAFON DE CAMARSAC

Sa découverte des émaux photographiques fit sensation vers 1860, et successivement lui valut la médaille d'or aux expositions de Londres (1862), de Paris (1867), de Vienne (1873), de Bruxelles et de Porto. Les commandes en même temps affluaient : de Thiers, de Barthélemy Saint-Hilaire, de Guizot, de Regnault de l'Institut, du prince Jérôme et de M. de Nieuwerkerke qui le proposa pour la Légion d'hon. Mais l'Empire touchait à sa fin... Il reçut un rappel de médaille d'or en 1878 et 1879 à Paris, une lettre de félicitations ministérielles. Rentré au pays natal, l'artiste s'y oublia, s'y fit oublier. Toujours actif cependant, régulièrement il paraissait aux Salons des Amis des Arts, aux Salons d'automne.

Cette vie, toute de labeur et d'amour désintéresse de l'art, a eu la fin qu'elle méritait. Ce fut au soir de l'existence un dernier rayon de soleil pour M. Lafon de Camarsac que la modeste récompense dont il fut surpris plus que personne; puis la mort le frappa debout, en pleine possession de son intelligence et de son talent, laissant après lui de belles œuvres, une découverte importante et le souvenir d'une vie dont sa famille peut être fière et dont ses confrères peuvent prendre exemple.

E. Forel.

MGR JEAN-EUPHRÈME LANUSSE

Lanusse (Mgr Jean-Euphrème), né à Tonneins le 2 janvier 1818, décédé le 23 oct. 1905, à l'école de Saint-Cyr, dont il était l'aumônier depuis 1871.

Sa longue et belle vie peut se réunir en trois mots : bonté, dévouement, tolérance.

Il descendait d'une vieille famille de militaires où nous trouvons le général Lanusse qui s'illustra aux côtés de Bonaparte.

Euphrème Lanusse, à l'âge de huit ans, sauvait un de ses camarades tombé dans la Garonne; en 1842, encore sous-diacre, il fonda une Ecole de soldats. En 1855 et 1856, étant desservant de la paroisse de Monheurt, on le voit au péril de sa vie porter des secours aux inondés de la Garonne. Dès le début de la guerre d'Italie, en 1859, il demande à partir; il est à Magenta et à Solférino et ne rentra en France qu'avec nos derniers bataillons. Survient la guerre du Mexique, il quitte la cure de Béquin, où il était adoré de ses ouailles, pour suivre nos soldats et partager leurs souffrances. Il eut les plus hautes marques d'estime de l'empereur Maximi-

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
LIVRES D'ÉTRENNES PRIX RÉDUITS

Digitized by Google

lien, qui le reçut au moment de son exécution. Rentré en France en 1867, il part pour Rome comme aumônier du corps expéditionnaire; à son retour il est attaché à l'hôpital Saint-Martin de Paris.

En 1870, il fait la campagne avec l'armée du Rhin, il est à Reischoffen, à Sedan, où sa croix de la Légion d'honneur est écornée par une balle, se prodiguant sans cesse, donnant tout ce qu'il possède. Après Sedan, il rentre à Tours, devient aumônier à l'armée de la Loire, assiste à toutes les batailles livrées autour d'Orléans; puis il est à l'armée de l'Est, passe en Suisse avec nos soldats, qu'il soutient par son courage et par les secours qu'il va quêter sur le territoire français. Il assiste au second siège de Paris, les balles le respectent encore. Il est envoyé à l'école de Saint-Cyr transformée en ambulance, puis il y reçoit trois cents prisonniers de la Commune, ne veut voir en eux que des égarés et en fait mettre un grand nombre en liberté.

Nommé aumônier de Saint-Cyr, il va y gagner l'affection de trente-cinq promotions de vaillants officiers qui tous restent ses enfants.

Telle est, trop rapidement esquissée, la vie de ce vénérable prêtre-soldat qui comptait dix-sept campagnes, qui avait si bien mérité la croix d'off. de la Légion d'honn., la couronne civique de la Société d'encouragement au bien, le prix Monthyon et le titre de prélat romain dont S. S. le Pape daigna l'honorer il y a quelques années. Ce parfait disciple de Jésus-Christ pratiqua toujours la grande et large religion de la bonté.

Il affectionnait la ville de Tonneins, sa petite patrie, où cette affection lui était largement rendue par tous, de quelque religion, de quelque parti qu'ils soient. Tous célébrèrent le 18 sept. 1904 le soixantième anniversaire de son sacerdoce dans des fêtes inoubliables qui furent une des plus belles récompenses de sa vie. Mgr Lanusse était président d'honneur de la Société de bienfaisance de Tonneins. Il voulut y être inhumé, et plus de quatre mille personnes prirent part à ses funérailles. Son éloge y fut prononcé par le Dr Dèche, député de Marmande; par le Dr Galup, maire de Tonneins, et par le commandant Hubault, président de la Société des Vétérans de Lavardac; par M. Lambertie, président des Sauveteurs de Tonneins; par le colonel d'Adhémar, l'un des exécuteurs testamentaires de Mgr Lanusse. (V. l'*Echo du Lot-et Garonne* du 1er nov. 1905.) A Saint-Cyr, après une messe dite dans la chapelle de l'Ecole, des discours furent prononcés devant son cercueil par M. le curé de Saint Cyr et le général commandant de l'Ecole, par le président des Sauveteurs de la Seine et le général de Monard, ancien commandant de Saint-Cyr.

Mgr Lanusse était un artiste et un lettré. Au prix de bien des sacrifices et aidé du reste par de nombreux amis, il avait réuni à Tonneins une collection d'objets de toutes sortes, témoignant un goût très sûr et où quelques souvenirs, qui paraîtront puérils à beaucoup, montrent l'élévation des sentiments qui étaient le trait marquant de son caractère. En outre, plus de trois cents volumes écrits et enluminés de sa main présentent une somme de travail digne d'un bénédictin du Moyen-Age.

Quoiqu'il ait beaucoup écrit, Mgr Lanusse ne donna à l'impression que quatre ouvrages : *Les Héros de Caméran, l'Heure suprême à Sedan, Vingt Minutes dans la Vie d'un Peuple, Des Braves.* Ces quatre volumes, in-18 jésus, ont été édités chez Flammarion, à Paris.

Larrieu (Placide), né à Bordeaux le 14 fév. 1820, décédé dans son domaine de Peironner près Rions (Gironde) le 8 nov. 1905. Inhumé à Bordeaux le 10 nov.

Prit sa retraite comme capitaine de frégate avec de beaux états de service et la rosette d'off. de la Légion d'hon. Il avait été fait chevalier après la prise de Mogador, sur la demande du prince de Joinville.

Sa belle et verte vieillesse fut consacrée à aider l'enseignement chrétien, à soulager toutes les misères qui étaient autour de lui et l'on peut dire que toute sa vie a été un dévouement incessant d'abord à son pays, puis aux petits, aux faibles, aux malheureux.

Il était le cousin germain de M. Amédée Larrieu qui fut député libéral de la Gironde sous l'empire, préfet de notre département en 1870, et du vice-amiral Émile Larrieu, ancien préfet maritime de Rochefort.

Son décès met en deuil les familles Lodois Tardieu, Eug. Salefranque, de Bordes de Fortage, de Fouquet, Castets et de Castarède.

Digitized by Google

Lassalle (Dr Albert), né à Castres (Gironde), où son père, docteur en médecine, jouissait d'une grande popularité.

Le Dr Albert Lassalle, après avoir fait la campagne de 1870-71 comme médecin des Mobiles de la Gironde, vint se fixer à Lormont, où il acquit vite une réelle notoriété professionnelle et de vives sympathies. Il était très connu à Bordeaux où il fit diverses conférences dans lesquelles sa science sûre et précise, son esprit généreux et libéral furent hautement appréciés. Sa mort prématurée, survenue à Lormont le 11 novembre 1905, a provoqué d'unanimes regrets.

Lauraine (Mme V.), née Marie-Victorine Huort en 1839, avait épousé M. Jean-Célestin Lauraine, dont un fils, Octave Lauraine, député de la Charente-Inférieure. Elle est décédée dans son domaine de Chez-Richoux, près Burie, le 11 nov. 1905.

Le Mat (Jean-Henri), né à Bordeaux en 1820, était fils de Jean Le Mat et de Jeanne Pommez. Veuf en premières noces de Agathe-Elisabeth Goutles dont il eut deux fils, Ernest et Albert Le Mat, décédés, le premier au Chili, le second dans l'Uruguay; il épousa en secondes noces Mme Camille Polony, veuve de M. Emile Dussaq dont elle avait deux fils, MM. Maurice et Emilien Dussaq. De ce deuxième mariage il eut un fils Marcel Le Mat, aujourd'hui négociant à la Havane.

M. Henri Le Mat fut, dans la première partie de sa longue carrière, ingénieur civil des mines, ce qui l'amena à séjourner dans différentes parties de l'Europe et en Asie-Mineure.

Vers 1870, il se fixa au Bouscat, puis à Bordeaux, où l'appelaient chaque jour ses affaires. Il continua à s'occuper de sciences, surtout de chimie agricole, qu'enseignait à ce moment M. Baudrimont, le distingué professeur de chimie de notre Faculté des sciences dont il fut l'ami.

Il est mort le 22 octobre 1905 à Bordeaux, quelques jours après Mme Le Mat. Ses funérailles ont été l'objet de belles manifestations de sympathies.

M. Le Mat était la bonté personnifiée. Les dernières années de sa vie ont été occupées à rendre des services à ses amis grâce à ses nombreuses et belles relations.

Ses connaissances variées et très étendues, ses nombreux voyages à l'étranger faisaient de M. Le Mat le plus aimable, le plus intéressant des causeurs.

Lestage (Alfred), décédé à Soustons le 27 nov. 1905. Etait depuis longtemps maire de cette commune où il possédait les sympathies générales. Après la cérémonie religieuse, son éloge a été prononcé par M. Courtieux, député; Courtieux, cons. mun.; Vidal, au nom des Vétérans militaires; le sous-préfet, au nom de l'Administration.

Luze (Mme de), née Cécile-Anna Du Vivier de Fay-Solignac à Rouen le 26 août 1850, est décédée dans son domaine de Château-Rivière à Bordeaux, le 20 nov. 1905.

Elle avait épousé M. Charles de Luze, dont quatre enfants : Albert, marié à Mlle Marie-Antoinette Johnston; Hélène, mariée à M. John Mac Léod; Alice, mariée à M. de Buren, et Madeleine.

Mme Charles de Luze s'intéressait à toutes les œuvres philanthropiques de Bordeaux, surtout aux œuvres protestantes.

Sa mort met en deuil les familles de Luze, Vernes d'Arlandes, Fouquet Lemaître, Charles de Maleprade, Philippe Durand-Dassier, Martin, Eugène Fauche, de Luze et Simonds, de New-York; Johnston, Guestier, de Bethmann et Hovy.

Maleville (G.), né à Vézac (Dordogne) en 1844. Fit de fortes études littéraires au lycée de Périgueux, vint jeune à Libourne comme maître répétiteur du collège, aimant la peinture, qu'il pratiquait avec passion. Il fit la connaissance de M. Redeuilh, principal libraire de cette ville, lui succéda bientôt et son magasin devint le rendez-vous de tout ce que Libourne compte d'hommes instruits.

Cet artiste, ce lettré fut un homme d'affaires incomparable. Il se lança dans la vente à crédit à long terme, s'étendant d'abord aux livres, puis à tout, et faisant appel à une clientèle presque mondiale. Son chiffre d'affaires devint énorme, mais son entreprise demanda un labeur surhumain, sous le poids duquel il vient de succomber presque subitement le 28 nov. 1905, laissant

Digitized by Google

une fille et un fils élevé à son école, heureusement capable de le remplacer.

Lettré délicat, esprit large et ouvert, cœur généreux, ami sûr, M. G. Maleville ne comptait que des sympathies.

Une foule nombreuse et affligée assistait à ses obsèques, où son éloge a été prononcé par M. Gagnebé, président de l'Association amicale des Périgourdins. (V. la *Chronique du Libournais* du 30 nov. 1905.)

Martineau (Ernest), né à Villeneuve-la-Comtesse le 22 nov. 1844; décédé le 9 oct. 1905, dans sa villa de Châtelaillon, ses obsèques ont eu lieu à Niort où habite sa famille.

D'abord juge à Niort (21 déc. 1880) et juge d'instruction à Rochefort (6 oct. 1883), il s'était montré magistrat intègre et de haute valeur; depuis plusieurs années, président du Tribunal civil de La Rochelle (mai 1902); il avait acquis l'estime générale dans cette ville.

Il consacrait ses loisirs à l'étude de l'économie politique et a répandu ses idées de libre-échangiste convaincu, dans de nombreuses conférences à Bordeaux, Saumur, Paris, etc. Il était président de l'Association philotechnique et vice-président de la Société de géographie, membre du Cobden-Club de Londres et de plusieurs autres Sociétés savantes et humanitaires.

Parmi les nombreux travaux qu'il a publiés, citons : *Un Ami de la Liberté*, étude adressée à M. Pouyer-Quertier; *Liberté et Socialisme*, réponse à M. Jaurès; *Cours public et gratuit de Législation industrielle*. fait en 1876 à Niort; *le Fondement du Collectivisme*, etc. Il a écrit de nombreux articles dans la *Nouvelle Revue*, le *Journal des Economistes*, la *Revue économ. de Bordeaux*, la *Revue polit. et parlementaire*, etc.

Plusieurs discours ont été prononcés sur sa tombe par MM. Ménier, Cunaud, Courcelle-Seneuil et Bouhaut (V. le *Courrier de La Rochelle*, la *Charente-Inférieure* et l'*Echo Rochelais*, du 14 oct.).

Massie (Dr Camille-Mathieu), né à Habas (Landes) le 11 déc. 1819, décédé le 17 nov. 1905 à Habas, à quatre-vingt-six ans, dans toute la plénitude de ses belles facultés.

Reçu docteur en médecine à Paris en 1844, il vint se fixer à Habas où toute sa vie fut consacrée à faire du bien autour de lui.

Maire de sa commune pendant cinquante-trois ans, il déploya à la mairie les brillantes qualités dont son esprit était orné. On peut dire qu'il fut un administrateur de premier ordre, bienveillant pour tous, accueillant surtout aux petits dont il s'appliquait à améliorer le sort et qui lui garderont une grande reconnaissance.

En 1855, il fondait une société de secours mutuels qu'il a si bien dirigée, qu'aujourd'hui elle est une des plus prospères du Sud-Ouest et que la question des retraites ouvrières se trouve résolue à Habas depuis longtemps. Cette Société a déjà eu à servir quarante-six retraites venues de tout l'arrondissement de Dax et des environs. Il fut conseiller d'arrondissement en 1848; suppléant du juge de paix du canton, 1889-1905; membre du Conseil d'hygiène de l'arrondissement de Dax et médecin inspecteur des eaux minérales de Dax et Tercis pendant de longues années.

En récompense de ses nombreux services, il avait reçu les décorations et distinctions suivantes :

En 1859, méd. de bronze et en 1877, méd. d'argent pour ses rapports sur les eaux minérales (décernée par l'Académie de médecine).

En 1866, méd. d'argent, et en 1875, méd. d'or, comme président de la Société de secours mutuels.

Off. d'Acad. en 1877, il reçut la croix de la Légion d'honneur en 1901.

Une foule considérable assistait à ses funérailles, où son éloge a été prononcé par M. Ducourau, adjoint; par M. de Pinsem, vice-président de la Société de secours mutuels, et par M. le Dr Bourretère, de Dax, au nom de la Société des médecins des Landes, dont le Dr Massie fut longtemps le président et avait été nommé récemment président d'honneur.

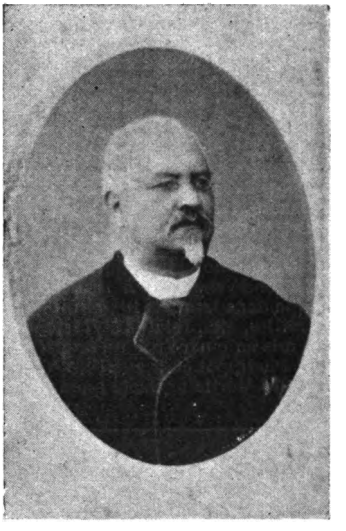
Mégret de Belligny (Jean-Santiago), né le 30 mars 1826 à Santiago de Cuba, décédé dans son château de Talence le 22 oct. 1905. Amené tout jeune en France, il fit ses études à Paris et à Bordeaux. Elles étaient à peine terminées quand, en 1844, il dut repartir pour les Antilles afin d'y surveiller les propriétés paternelles.

Rentré en France, il s'associa avec la maison Salles, qui faisait les arme-

Digitized by Google

ments. En 1864, il fonda une nouvelle maison dont il est resté le chef jusqu'en 1877.

En 1861, il publia une brochure contre l'« Agence Véritas » (cote des navires) et fonda avec quelques armateurs de Bordeaux, Nantes, etc., *Le Registre maritime*, dont M. L. Labadie fut longtemps l'habile directeur. Il fut aussi l'un des fondateurs des petits steamers « les Hirondelles » et présida le Conseil de cette Compagnie jusqu'à sa fusion avec celle de « Bordeaux-Océan ».



MÉGRET DE BELLIGNY

De 1860 à 1863, il fut membre du Tribunal de commerce de Bordeaux. Elu, en 1863, maire de Talence, ses idées libérales ne purent cadrer avec celles de la Préfecture; il dut donner sa démission. Dès la chute de l'Empire. il fut renommé maire de Talence, il y organisa la garde nationale, fonda une ambulance et y maintint l'ordre. il continua à être réélu du Conseil municipal à la presque unanimité des votants.

Administrateur de la Caisse d'épargne de Bordeaux depuis 1870; il a pendant une grande partie de sa vie consacré le meilleur de son temps à la chose publique.

Malgré ses multiples occupations, il savait consacrer quelques instants aux Belles-Lettres. Dès 1865, il publiait un drame historique en trois actes et en vers, une *Conspiration sous Louis XIII*, puis un proverbe en vers *Trop parler nuit*. En 1868, son drame *Kosciusko*, était joué au Théâtre-Français avec grand succès. Le 12 avril 1877, on donnait au Grand-Théâtre de Bordeaux son opéra-comique *Mlle de Kerven*, musique de Rink, et il fit plusieurs fois des poésies de circonstance qui y furent déclamées.

Nous ne pouvons donner ici la longue liste de ses publications. On la trouvera dans le numéro des *Médaillons Bordelais* qui lui est consacré, ainsi que plus de détails sur sa vie.

Ajoutons qu'en 1865, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux lui ouvrit ses portes, il y fut élu président en 1885-86. En 1891, il fut réélu, mais ses occupations l'obligèrent à décliner cet honneur. Il continua à adresser à l'Académie de charmantes poésies. Peu de temps avant sa mort, il lui envoyait sous le titre : *Epître à l'Académie*, des vers qui sont probablement les derniers sortis de sa plume et dans lesquels il passait en revue toutes les gloires de la Compagnie. Vers cette époque, il se retira des sociétés maritimes d'assurances ou autres dont il était membre ou président, et vécut retiré dans son domaine de Talence où il était toujours le plus accueillant, le plus obligeant, le plus aimable des hommes. Mais sa dernière année fut attristée par la perte cruelle d'une fille bien-aimée. Il ne lui survécut pas longtemps.

Merman (René), né à Bx le 5 août 1857, décédé à Bx le 19 oct. 1905. Fils aîné de feu M. Jules Merman, ancien juge au Tribunal de commerce, et de Mme Jules Merman, née Berthe Paul Dubois. Créa un des premiers à Bordeaux l'industrie de la fabrication de la glace et de la pasteurisation qui rendit de grands services

Il était entouré de nombreuses sympathies. La mort l'a frappé subitement, mettant en deuil les familles Jules Merman, Henri Merman, Georges Bastard, Jean Maurel, Georges Merman, Joseph Maurel, Frédéric Blanchy, Georges Lawton, Camille Arnaud, Paul Dubois, E. de Trincaud-Latour, Emile Maurel, de Puynode.

Digitized by Google

Mondion (Vicomte de Lamothe de), née de Vassal, décédée le 21 oct. 1905 dans son château de La Vassaldie, à Gouts, par Verteillac (Dordogne). Une foule considérable de parents et d'amis assistait à ses funérailles.

Montigny (Marquise Geneviève de), née à Aire-sur-l'Adour le 22 décembre 1858, professe de l'Ordre des Bénédictines de Saint-Jean-d'Angély, est décédé en Espagne, à Déva, le 21 oct. 1905, après quarante-six ans de vie religieuse. Elle était assistante de la mère abbesse, également morte à Déva en 1904. Elle était sœur de M. le chanoine de Montigny, curé de Saint-Ferdinand de Bordeaux. Ce décès met en deuil les familles de Montigny, Bassió, Béhague et de Saint-Légier d'Orignac.

Nattes (Marquis de). V. **Bérenger Marquis de Nattes.**

Phelippot (René-Théodore), décédé au Bois (Ile de Ré) en oct. 1905.

Agronome, archéologue, publiciste, auteur de travaux historiques et scientifiques. R.-Th. Phelippot a été maire de sa commune, capitaine de la garde nationale en 1870-71, lauréat et inspecteur de la Commission des Beaux-Arts, président de la Soc. de secours mutuels et fondateur de bibliothèques scolaires. Il avait obtenu quarante médailles de diverses sociétés et surtout deux médailles d'honneur pour faits de sauvetage, dont une de 1re classe.

Il a fondé chez lui, à la Renatière, un musée archéologique et une bibliothèque dans lesquels il a réuni de nombreux documents historiques, sceaux, médailles, etc., relatifs à l'histoire de l'île de Ré, matériaux qui n'ont qu'à être mis en œuvre par un érudit.

M. Phelippot était aussi un viticulteur distingué; il venait d'être nommé chev. du Mérite agricole quand la mort l'a frappé.

HONORÉ PICON

Picon (Honoré), né à Philippeville (Algérie) le 4 juin 1847, est le fils de Gaëtan Picon, inventeur du produit qui porte son nom.

En 1872, M. Picon père, en se retirant des affaires, l'associa avec ses beaux-frères en lui donnant la direction de la nouvelle société dont il a été le président pendant trente-deux ans. En 1882, il vint à Bordeaux et il fonda la distillerie de la Bastide. En 1904 il céda ses droits à la Société Picon et Cie et il se retira dans son château de Carignan pour jouir d'un repos bien gagné, tout en étant maire dévoué de sa commune.

Le 28 octobre 1905, il allait de Bordeaux à Marseille en automobile lorsqu'un accident survint près de Castelnaudary; grièvement blessé, il succomba deux jours après sans avoir pu être ramené à Bordeaux.

M. Picon fit toute sa vie preuve de capacités commerciales et administratives. Il fut président du Comité radical du 7e canton de Bordeaux, cons. mun. de Bordeaux de 1888 à 1892, cons. général de la Gironde, l'un des administrateurs de la Caisse d'épargne de Bordeaux; son nom reste attaché à une foule d'œuvres charitables ou philanthropiques. Il était membre fondateur ou président de plusieurs sociétés de musique ou de gymnastique et de tir; président d'honneur de la Soc. des voyageurs de commerce du Sud-Ouest.

En 1895 il fut nommé chev. de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont eu lieu à Bordeaux, le 2 nov., dans l'église Sainte-Marie

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

de la Bastide au milieu d'une foule considérable. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Lutaud, préfet de la Gironde; L. Sens, représentant de M. Alfred Daney, empêché; Roussie, cons. d'arr.; Camelle, cons. général; Terigi, comm. du port de Bordeaux; Sartoria, cap. au long-cours retraité. Au cimetière de la Chartreuse, l'éloge du défunt a été prononcé par M. l'adjoint de Carignan, par le curé de cette commune, par M. Maréchal, président du Comité radical du 7e canton de Bordeaux, et par un délégué du Bureau de bienfaisance de Bordeaux. Inutile d'ajouter que M. Honoré Picon fut toujours animé d'idées largement libérales et tolérantes, et que son cœur était bon et que sa main largement ouverte à tous les déshérités de la fortune.

Raveaud (Mme), née à Poitiers le 15 sept. 1823, était la fille de M. Brochain, conseiller à la Cour de Poitiers. Elle épouse en 1850 M. Raveaud, jeune magistrat d'avenir. Pendant son séjour à Pamiers (1854) survient le choléra. Mme Raveaud met à secourir les malades pauvres le dévouement qui a rempli toute sa vie. Elle reçoit à cette occasion une lettre de félicitations du ministre de la justice. Arrivée à Bordeaux, Mme Raveaud s'occupe à aider diverses œuvres philanthropiques. Elle devient bientôt et reste jusqu'à sa mort présidente du Comité de l'Ecole maternelle de Saint-Bruno, présidente de l'Association des anciennes élèves de Saint-Bruno. Elle a été aussi longtemps présidente du Comité de patronage officiel de l'Ecole primaire supérieure de la rue de Cheverus, membre de diverses Commissions d'examens et notamment de celles des cours de coupe et d'assemblage, etc.. Jusqu'à sa mort, elle ne cesse, avec le concours de sa fille, de se dépenser au profit de la jeunesse et des malheureux. Elle est décédée à Bordeaux le 19 oct. 1905. Ses obsèques ont été l'objet d'une grande manifestation de sympathie. M. le Président Raveaud et Mlle Raveaud en avaient leur part, car, malgré ses quatre-vingt-huit ans, notre vieux Président ne cesse de s'occuper des associations dont il fait partie et des amis auxquels il peut être utile.

Ribeyrol (Mme), née Lapouyade en 1860; épouse de M. Georges Ribeyrol, architecte, est décédée à Nontron le 25 octobre 1905, laissant trois enfants: Louis, Emma, Yvonne. Ne comptait que des amis parmi les personnes qui l'ont connue.

Richemont (Vte Albert de), décédé à Boisverdun (Lot-et-Garonne) le 4 sept. 1905. Il avait été conseiller général du canton de Branne (Gir.). Maître des requêtes, il donna sa démission en 1885, lors de l'épuration du Conseil d'Etat. Il était administrateur à Paris de la Société de Crédit industriel et commercial, et son nom faisait autorité dans le monde des affaires. Ses obsèques ont été célébrées le 8 sept. avec un grand concours de population. Sur sa tombe M. de Luppé, anc. conseiller général, a prononcé un émouvant discours.

Rivière (Jacques-Mathurin), receveur des domaines en retraite, est décédé dans sa quatre-vingt-neuvième année à Mirambeau le 23 oct. 1905. Il était le beau-père de M. Paul Tardy, ancien maire de Blaye, ancien conseiller général. Après la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à Mirambeau, le corps a été transporté à Blaye. Au cimetière, M. de Pouyade, conservateur des hypothèques, a dit un suprême adieu au défunt, après avoir retracé sa vie toute d'honneur et de probité.

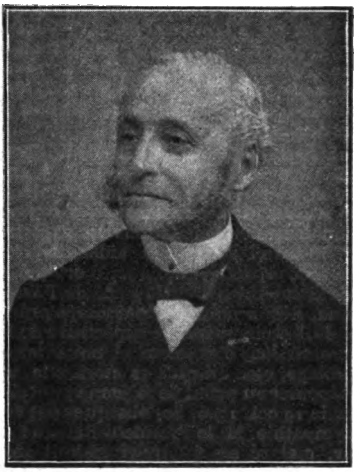
Téverret (Armand-Germain de), né à Paris le 2 déc. 1836, décédé à Bordeaux le 10 nov. 1905, était universitaire dans l'âme. Entré au collège Stanislas en 1845, il ne tarde pas à sentir en lui la vocation de l'enseignement. En 1855 il est admis premier à l'Ecole normale supérieure; il en sort premier après avoir été reçu n° 1 à la licence ès lettres en 185-. Devenu agrégé en 1858, il est nommé au lycée d'Agen, où il reste onze ans dans la classe de rhétorique. C'est là qu'il se marie, qu'il a ses premiers succès d'orateur dans des conférences sur les littératures anciennes et modernes faites à Agen, à Nérac, à Bordeaux. C'est là qu'il prépare ses thèses de doctorat, soutenues à Paris en 1868.

L'enseignement supérieur est celui qu'il veut atteindre. A ce moment, la chaire de littérature étrangère, créée le 18 sept. 1838 près la Faculté des lettres de Bordeaux au profit de Gustave Planche, puis occupée de 1839 à 1869 par Francisque Michel, se trouve vacante; la réputation du jeune professeur d'Agen le conduit aisément à ce poste envié (19 sept. 1869) et il devient professeur titulaire le 31 déc. 1872.

Ses cours publics (1872 à 1882) ont un succès prodigieux, on se dispute

Digitized by Google

les places. Ils sont en ville le sujet des conversations. Ils contribuent à lui mériter la croix de la Légion d'hon. le 3 octobre 1877.



ARMAND-GERMAIN DE TRÉVERRET

Quand nos Facultés transformées voient croître leurs effectifs d'élèves et de maîtres, il se donne avec la même ardeur et à la direction du travail des étudiants et à ses cours publics repris avec les mêmes succès qu'en 1882.

Le 10 nov. 1905, il se rendait à la Faculté, où devait s'effectuer la mise en commun des notes ; il a un vertige et tombe ; ramené dans sa maison avec toute sa connaissance, sa première parole est : « Portez ce pli à la Faculté... Qu'on ne change rien. » Puis il élève doucement, modestement, en quelques mots, son âme à Dieu, et son corps tombe dans le repos éternel malgré les soins dont sa famille l'entoure.

Il mourait ainsi qu'il avait vécu, en homme du devoir.

Les travaux laissés par M. de Tréverret reflètent la souplesse et la variété de son esprit. Une thèse latine sur les liens qui unissent le théâtre grec à la vie politique grecque, une thèse française sur la façon dont les grands prédicateurs du XVIIe siècle conçurent les panégyriques des saints. Citons ensuite : *L'Italie au XVIe siècle*, 2 vol. in-12; des études sur la littérature espagnole contemporaine et sur le réalisme dans le roman portugais, sur les idées de Bacon et les créations de Kipling; des notices sur le Tasse, Manzoni et des articles insérés dans la *Revue de Paris*, le *Correspondant*, la *Revue politique et littéraire*, les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, etc.

M. de Tréverret aimait à parcourir les pays étrangers dont il connaissait les littératures et, chaque année, il visitait une terre nouvelle.

En 1899, à Cratova (Roumanie), les membres de l'Athénée, se rappelant qu'il avait été en 1895 le président du Congrès des langues romanes à Bordeaux, lui offrirent un grand banquet.

Il appartenait depuis 1880 à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de B^x, dont il a été plusieurs fois le président et, la veille de sa mort, ses collègues l'avaient appelé de nouveau aux honneurs de la vice-présidence.

Pour peindre l'homme privé, rappelons qu'il avait des origines bretonnes par son père et picardes par sa mère; ce qui explique la sûreté de sa foi religieuse, sa tendance à la vie intérieure qui lui donnnait la faculté de s'isoler, sa bonté, sa bonhomie parfois malicieuse, toujours fine et aimable.

Après la cérémonie religieuse, deux discours ont été prononcés par M. Radet, doyen de la Faculté des lettres, et M. Baillet, président de l'Académie de Bordeaux, et le corps a été transporté à Agen.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Pecqueux (Émile), est né à Paris le 5 février 1874. Son grand-père résida longtemps à Ruffec, se maria dans cette ville et y resta après la liquidation de sa pension de retraite comme gendarme décoré de la médaille militaire; son père fut donc élevé à Ruffec et nous croyons pouvoir rapporter au Sud-Ouest un peu de la gloire que vient d'acquérir si noblement le jeune chevalier.

Engagé volontaire au 2e régiment d'infanterie le 13 août 1892, il se sentit attiré, dès le début de sa carrière militaire, vers les expéditions coloniales et passa au 5e régiment d'infanterie de marine en 1894.

Nommé sous-officier en 1895, il fut blessé au cours d'un engagement à Madagascar; resta trois jours dans la brousse exposé aux souffrances et aux dangers de toutes sortes et obtint comme récompense de sa brillante conduite la médaille militaire en 1898.

Rentré en France et sa convalescence terminée, il travailla avec autant d'ardeur qu'il en avait mis à se battre et entra après concours à l'Ecole militaire d'infanterie, en qualité d'élève-officier. Nommé sous-lieutenant le 1er avril 1901, il partit sur sa demande pour le Congo, en 1902, et fut nommé lieutenant l'année suivante.

M. LE LIEUTENANT E. PECQUEUX
à l'École de Saint-Maixent.

Voici, emprunté à source sûre, le récit de la brillante expédition qui lui valut d'être proposé pour la croix de la Légion d'honneur qu'il vient d'obtenir par décret du 12 octobre dernier :

« Les Issigos venaient de se soulever en masse dans l'Ogooué (Afrique équatoriale occidentale). Le poste du lieutenant Pecqueux, qui se trouvait le plus avancé vers cette tribu, était l'objet d'attaques répétées, tant en raison de sa situation que du petit nombre d'hommes dont il disposait, une trentaine environ, et encore le seul sergent français qu'il eût avec lui fut-il, à la suite d'un accès de fièvre, pris et mangé par les sauvages.

» Son effectif ayant été porté à 50 fusils, le lieutenant, qui avait déjà fait ses preuves, tenta un coup d'audace. A son tour il attaqua les Issigos, mais bientôt ceux-ci devinrent légion, au nombre de 2,000 au moins, et la vaillante petite troupe, qui avait perdu le cinquième de ses hommes, dut se replier sur le poste en emportant ses morts et ses blessés, pour qu'ils ne devinssent pas la proie des anthropophages.

» La situation s'aggravait et le commandement supérieur s'en rendit compte après la lecture du rapport du chef de poste. Un renfort de 100 hommes fut envoyé au lieutenant Pecqueux avec mission de frapper un grand coup. Il prit ses dispositions en conséquence et cette fois réussit à vaincre, non sans peine, vengeant ainsi la mort de son sous-officier, celle d'un concessionnaire, qui avait été mangé, et ramenant le calme dans la région. »

(*Observateur de Ruffec*, 29 octobre 1905.)

Digitized by Google

Officiers de l'Instruction publique.

Benoist ✻, ✪, chef de musique de l'École d'artillerie du 7e corps d'armée, fils d'une vieille famille de la commune d'Aumagne (Charente-Inférieure), occupa pendant longtemps l'emploi de chef de musique du 53e régiment d'infanterie, à Tarbes.

Il vient d'être promu officier de l'Instruction publique à la suite d'un concours musical qui a eut lieu à Besançon et pour lequel il avait écrit trois morceaux.

Malégarie (M.), le très distingué directeur de l'École supérieure de Bayonne, vient d'être promu officier de l'Instruction publique.

Officiers d'Académie.

Baylion, publiciste à Biarritz, directeur du *Progrès de Biarritz*.
Etchèbes, président de l'Université populaire de Bayonne.
Garat (Dr **Paul**), médecin assermenté des douanes, médecin légiste près le tribunal de Bayonne.
Gibert, président du Comité des fêtes de Biarritz, agent consulaire des Etats-Unis.
Jeanneau, receveur des postes en retraite, à Barbezieux.
Laborde, de Lembeye (Basses-Pyrénées), conducteur des ponts et chaussées.
Rodié-Talbère (Dr **Henri**), adjoint au maire de Valence-d'Agen.
Seitz, publiciste à Biarritz, directeur de la *Frontière*.
Staehling, ancien adjoint au maire de Biarritz.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVPVO, 1848

Digitized by Google

Officiers du Mérite Agricole.

Corbineau, architecte à La Rochelle.

Delouche, sous-directeur de la Société d'assurances contre la mortalité du bétail « Aunis et Saintonge », à la Rochelle.

Chevaliers du Mérite Agricole.

Bonnet, professeur d'agriculture à Biarritz.
Bossée, maire de La Croix-Comtesse (Charente-Inférieure).
Faron, propriétaire à La Coudre-de-Dœuil (Charente-Inférieure).
Gibrac, conseiller municipal de Biarritz.
Lainsecq, conseiller municipal de Biarritz.
Thévenin (Justin), de Capbreton (Landes).

Distinctions diverses.

Abadie (Dr André), président du Cercle viticole de Bourg, vient de recevoir du ministre de la guerre une médaille d'argent pour soins donnés gratuitement aux gendarmes et à leurs familles.

Benque d'Agut (E. de), nommé président de la Chambre des avoués près la Cour d'appel de Pau.

Bertin (Édouard), avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, conseiller général du 2e canton, nommé bâtonnier pour 1905-1906.

Né à Bordeaux, M. Pierre-Florentin-Edouard Bertin fut élu conseiller municipal en 1888 et remplit ces fonctions jusqu'en 1892. Adjoint au maire, dans la municipalité Daney, de 1892 à 1896, il fut nommé conseiller général du 2e canton de Bordeaux en 1895.

Au Palais, il fut successivement deuxième et premier secrétaire de la Conférence des avocats et il fut chargé du discours de rentrée en 1887.

Bœuf (Francis), originaire de Bordeaux, auteur de divers recueils qui se font remarquer par la fraîcheur et la sincérité, vient d'obtenir de l'Académie française le prix Dusseldorff comme récompense de ses dernières œuvres poétiques.

Bois-Juzan (Albert de), avocat à Jonzac, bâtonnier de l'Ordre, président du Bureau d'assistance judiciaire, est originaire de la Charente-Inférieure.

Ancien élève du lycée de La Rochelle et du lycée de Rochefort, il étudia le droit à Poitiers.

Reçu licencié en 1892, il se fit inscrire au barreau de Jonzac. Membre du Conseil de l'Ordre depuis quelques années déjà, ses confrères lui ont fait l'honneur, en raison de ses qualités professionnelles et de l'estime qu'ils ont pour lui, de l'élire, tout jeune encore, bâtonnier pour l'année judiciaire 1905-1906.

M. le comte Albert de Bois-Juzan est allié aux familles de Llano, de Verteuil, Bascle de La Grèze, Berna-

M. A. DE BOIS-JUZAN

Digitized by Google

dotte (branche cadette de la famille du général appelé au trône de Suède en 1818).

Armes de Bois-Juzan : Parti d'azur et d'argent, l'azur chargé d'une couleuvre ondoyante d'argent, la tête vers la pointe de l'écu, regardant une épée d'argent à la poignée d'or en pal, la pointe en haut ; l'argent chargé d'un lion passant de gueules.

Boulle-Lacrose (Charles-Léonce), ancien magistrat, avocat à Nérac, nommé bâtonnier pour l'année 1905-1906.

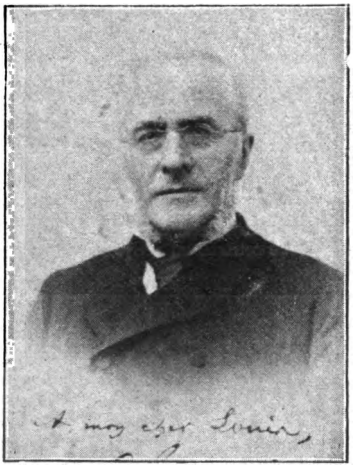
Chasseriau (Auguste), juge suppléant, vice-président de la Commission des Hospices à Rochefort, nommé bâtonnier pour l'année 1905-1906.

Fernel (Pierre), avoué au Tribunal civil de Libourne, président du Bureau d'assistance judiciaire, nommé président de la Chambre des avoués de Libourne pour 1905-1906.

Godin (Eugène), avocat, nommé bâtonnier à La Rochelle pour l'année 1905-1906.

Hyllested (F.-W.), directeur à Bordeaux de la Compagnie des bateaux à vapeur réunis de Copenhague, nommé par S. M. le roi de Danemark, chevalier de l'ordre du Danebrog.

Lasserre (Joseph-Ernest), avocat à Pau, nommé bâtonnier pour l'année 1905-1906.



M. E. LASSERRE

Né à Oloron (Basses-Pyrénées) le 1er avril 1835. Bachelier ès lettres le 7 janvier 1852, licencié en droit le 2 avril 1855, il prêta le serment d'avocat devant la Cour d'appel de Pau le 28 janvier 1856.

En 1859 il fonda et rédigea avec M. Émile Gard la *Gazette judiciaire de la Cour de Pau*, journal hebdomadaire.

De 1861 à 1865 et de 1873 à 1876, il publia la *Jurisprudence* de cette Cour, recueil mensuel.

Choisi en 1861 par la dite Cour comme l'un des membres du Bureau d'assistance judiciaire, il est établi depuis 1890 président réélu de ce Bureau.

Membre du Comité consultatif des établissements de bienfaisance de l'arrondissement de Pau depuis 1863 ; membre correspondant de l'Académie de législation de Toulouse depuis 1864 ; membre correspondant de l'Académie royale de législation et jurisprudence d'Espagne à Madrid depuis 1892 ; chevalier de l'Ordre de Charles III depuis 1897 ; doyen des avocats de la Cour d'appel de Pau depuis 1898 ; bâtonnier réélu pour la cinquième fois le 16 novembre 1905.

Dans quelques jours, le 28 janvier prochain, on célébrera le cinquantenaire de l'inscription de M. Lasserre au tableau de l'Ordre.

Auteur de plusieurs ouvrages inédits sur l'histoire de la jurisprudence, soit du parlement de Navarre (1620 à 1790), soit de la Cour d'appel de Pau.

Félibre béarnais, grand amateur et collectionneur de tous livres et documents relatifs aux personnes et aux choses du Béarn d'autrefois.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

Mayaudon (Edouard), industriel, directeur de la maison Daver, nommé officier de l'ordre du Nichan-Iftikhar.

Puy de Goyne (du), avocat à Villeneuve-sur-Lot, nommé bâtonnier pour l'année 1905-1906.

Rigaud (Gustave), avocat à Bergerac, nommé bâtonnier pour l'année judiciaire 1905-1906.

Rondelaud, avocat à Saintes, nommé bâtonnier pour l'année 1905-1906.

Sarrazanas, avocat à Périgueux, nommé bâtonnier pour l'annnée 1905-1906.

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**
Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

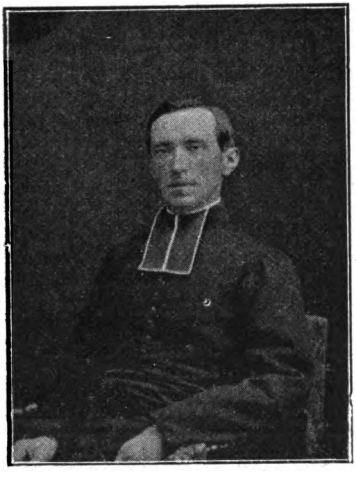
Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**
ainsi que tous les articles qui constituent le
Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

PROMOTIONS ✦ ADMINISTRATIVES

Barbazan (abbé), nommé curé-doyen de Pauillac.

M. l'abbé Barbazan commença ses études au collège de Bagnères-de-Bigorre, les continua à Toulouse et vint ensuite au Grand Séminaire de Bordeaux. Ordonné prêtre en 1870, il débuta comme professeur au collège de Bazas, où il resta jusqu'en 1877. Vicaire à Notre-Dame de Bordeaux de 1877 à 1888, pendant que cette grande paroisse était dirigée par MM. Belleville et Tourreau, il fut nommé curé-doyen de Guîtres en 1888 et trois ans après curé-doyen de Bourg, où sa grande bonté lui avait conquis la respectueuse sympathie de toute la population qui l'a vu partir, avec de bien sincères regrets, pour le doyenné de Pauillac.



M. L'ABBÉ BARBAZAN

Barthe (Albert), nommé maire de Royan.

Le nouveau maire de Royan, M. Albert Barthe, est né à Pons le 31 décembre 1849.

Républicain depuis son enfance, son premier acte politique fut de voter « non » au plébiscite impérial, quelques mois avant de prendre le fusil contre l'envahisseur.

Élu en 1878 conseiller municipal de Royan, où il avait épousé Mlle Ida Nicolas, et constamment réélu depuis, M. Barthe n'a cessé d'occuper une place importante à l'Assemblée communale. Premier adjoint depuis 1892, il fut durant ces treize dernières années le collaborateur direct de M. Frédéric Garnier, son prédécesseur à l'Hôtel-de-Ville, qui sut faire de Royan la station balnéaire la plus justement réputée de l'Atlantique.

Bien que jeune encore, M. Barthe compte de longs et importants états de service.

En 1878, il créait en collaboration avec M. Garnier, le Comice agricole des cantons de Royan et de la Tremblade, transformé depuis en Comice de l'arrondissement; en 1901, de concert avec M. Richaud, maire de Saint-Sulpice, il fondait la Caisse d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail; la même année, il créait la Caisse du crédit agricole; entre temps, il se multipliait comme membre de la Caisse agricole du département, comme président de la Caisse d'épargne, comme président de la 1175e section des Vétérans des armées de terre et de mer, comme fondateur et président de la Mutualité scolaire, et enfin — ce qui lui valut la médaille d'or du Ministère de l'agriculture — comme président de la Commission de statistique agricole.

M. Barthe est délégué cantonal depuis 1878, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie.

Il est certain que nul mieux que lui n'était qualifié pour recueillir la succession du regretté bienfaiteur de Royan. Son dévouement, son désintéressement, l'aménité et la droiture de son caractère, la cordialité de son accueil, la

Digitized by Google

sûreté de son jugement, la fermeté de son républicanisme, ne pouvaient que le désigner au choix de ses collègues républicains, qui lui ont donné l'unanimité de leurs suffrages.

Ajoutons que la popularité de M. Barthe n'est pas moins grande dans le canton que dans la commune : un mois après son élection à la mairie, il était nommé conseiller général par 1.608 voix contre 400 au comte de Perpigna et 153 au baron de Verthamon, tous deux monarchistes.

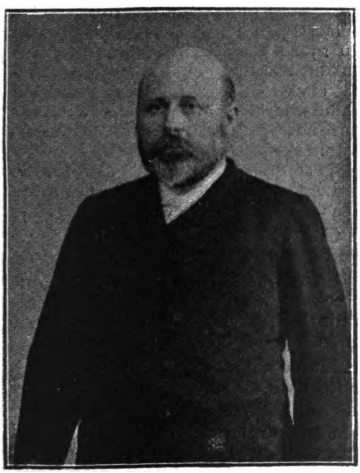
M. ALBERT BARTHE

Bellot (Gustave) ✻, médecin en chef de 2e classe de la marine, nommé sous-directeur de l'Ecole principale du Service de santé de la marine.

Bonnat (Léon), de Bayonne, nommé, en date du 1er octobre directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Bonnet (colonel), du 1er tirailleurs, originaire de la Charente, commandant par intérim les troupes d'infanterie non embrigadées de la division de Constantine et de la subdivision de Batna, a été promu général de brigade et maintenu à titre définitif dans son commandement.

Cartau (abbé), chanoine, nommé archiprêtre de la Primatiale de Bordeaux. Successivement professeur de rhétorique au Petit-Séminaire, vicaire de la paroisse Sainte-Eulalie, de la Cathédrale, aumônier des Dames de l'Assomption et, enfin, curé de Saint-Eloi, M. l'abbé Cartau donna dans ces divers postes des preuves des hautes qualités qui l'ont désigné au choix de S. E. le cardinal Lecot.



M. LÉON DEVAULX

Cussy (Louis-Alexandre), récemment nommé maire de Périgueux, est né à Caen le 13 septembre 1833. Il débuta à Paris comme représentant d'une grande société d'entrepreneurs de travaux publics ; c'est en cette qualité qu'il vint à Périgueux vers 1855, lors de la construction des premières lignes de chemins de fer. Conseiller municipal de 1884 à 1887, il fut réélu en 1896 et nommé premier adjoint en 1904 dans la municipalité de M. Fougeyrollas, auquel il succède aujourd'hui.

Devaulx (Guillaume-Jean-Léon), né le 9 décembre 1851 à Digne (Basses-Alpes), où son père, d'une ancienne famille bordelaise, exerçait les fonctions de procureur de la République, fit études classiques sous la direction de maîtres de l'Université et ses études de droit à la Faculté de Poitiers.

Licencié en droit le 20 juin 1874, il fut reçu avocat devant la Cour de Bordeaux le 29 juillet suivant. Stagiaire, puis inscrit au barreau d'Angoulême, il entra dans la magistrature le 17 avril 1883, comme juge suppléant

Digitized by Google

chargé de l'instruction au tribunal d'Angoulême. Juge d'instruction à Blaye le 18 janvier 1884, il vient d'être nommé président du tribunal de la même ville en date du 9 novembre 1905.

Dorosse (Jean), procureur de la République à Saint-Sever, est nommé substitut du procureur de la République à Bordeaux, en date du 22 octobre.

Né à Bayonne le 24 août 1860, M. Jean Dorosse fut reçu avocat à Paris en 1883. Juge suppléant à Pau le 11 juillet 1888, il fut successivement substitut du procureur de la République à Dax le 30 juillet 1892, à Perpignan le 23 octobre 1894, procureur à Espalion le 19 février 1898 et à Saint-Sever le 22 mars 1898.

Doucet, originaire du Médoc, chef de cabinet du ministre des travaux publics, est nommé directeur du même cabinet.

Ducos de La Haille, juge à Mostaganem, y est chargé pour trois ans du service de l'instruction. (Décret du 18 novembre.)

M. Ducos de La Haille est né à Chéray (Ile d'Oléron) et fit ses études au lycée de La Rochelle. Il était inscrit au barreau de Paris.

Dumas (abbé), missionnaire de Buglose, est nommé directeur du Grand-Séminaire d'Aire-sur-l'Adour.

Farcet, nommé notaire à Cognac en remplacement de M. Callandreau, démissionnaire en sa faveur.

Fellmann, originaire de La Rochelle, chef de bataillon au 104e régiment d'infanterie, est nommé commandant en second du Prytanée de La Flèche.

M. LE COLONEL GILLAIN

Gillain, lieutenant-colonel au 11e régiment de cuirassiers, nommé colonel au 15e régiment de dragons à Libourne, par décret du 26 septembre 1905.

Né en 1856 à Mers-el-Kébir, le colonel Gillain entra en 1874 à l'École spéciale militaire; en 1876, il était sous-lieutenant au 6e cuirassiers, et en 1880, lieutenant au 17e dragons. Breveté d'état-major en 1883, capitaine au 4e hussards en 1886, il fut détaché pendant six ans à l'état-major du 19e corps et revint au 4e hussards en 1893. Nommé chef d'escadrons au 13e chasseurs en 1896, il devint chef d'état-major de la 7e division de cavalerie en 1898 et fut promu lieutenant-colonel en 1901.

Le colonel Gillain est chevalier de la Légion d'honneur du 30 décembre 1892.

Guichenné (Léon), élu député de Bayonne, le 21 octobre.

Goursolle, fils du sympathique vice-président de la Société des Vétérans de Sorges (Dordogne), est nommé notaire à Villars, en remplacement de M. Cherchouly-Sardalier.

Isnard (Georges-Marie-Albin), médaille coloniale (agrafe: Algérie), lieutenant-colonel au 18e régiment d'infanterie, est nommé colonel du 7e, à Cahors.

Laboulbène (Étienne), substitut du procureur de la République à Périgueux, nommé rédacteur au ministère, chef du secrétariat particulier du garde des sceaux, ministre de la justice.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
LIVRES D'ÉTRENNES PRIX RÉDUITS

Digitized by Google

Laguerre (André), nommé directeur de l'agence de la Société générale à Pau et de ses bureaux rattachés d'Orthez et d'Oloron.

Lajus, ancien substitut à Laval, nommé procureur de la République à Saint-Sever.

M. Lajus est né à Nérac, mais sa famille paternelle est originaire des Basses-Pyrénées. Après avoir été déclaré admissible à l'École polytechnique, il changea de voie et fit ses études de droit qu'il couronna en obtenant le grade de docteur. Il n'est âgé que de trente-trois ans.

Lalanne (abbé), premier vicaire à la Primatiale de Bordeaux, nommé curé-doyen de Bourg-sur-Gironde.

M. l'abbé Lalanne est né en 1863. Après de brillantes études au Petit et au Grand-Séminaire de Bordeaux, puis à la Sorbonne à Paris, il débuta dans l'enseignement au collège catholique de Sainte-Foy-la-Grande, où lui fut confiée la chaire d'humanités. Obligé d'abandonner le professorat pour raisons de santé, il fut nommé vicaire à Saint-Pierre de Bordeaux, et ensuite à la Cathédrale.

M. L'ABBÉ LALANNE

Travailleur infatigable, le jeune vicaire, tout en s'acquittant des devoirs parfois absorbants de sa charge, trouva encore le moyen de répondre aux multiples invitations des curés de ville et de campagne en quête de prédicateurs.

On ne compte plus les retraites, les stations d'Avent, de Carême ou les mois de Marie que M. Lalanne a prêchés dans les communautés et les paroisses de Bordeaux avec un succès toujours croissant.

Très nombreux et très sincères sont les regrets que M. l'abbé Lalanne laisse à Bordeaux; il arrive à Bourg dans la force de l'âge et la maturité du talent et sera accueilli dans sa nouvelle paroisse avec une sympathie universelle.

Laurent-Chirlonchon, lieutenant-colonel au 112e régiment d'infanterie, est nommé colonel au 144e régiment d'infanterie à Bordeaux.

M. le colonel breveté d'infanterie Laurent-Chirlonchon (Maurice-Antoine-Alexandre-Aimé-Law-Saint-Clair), est né le 29 août 1852 à Mende (Lozère); son père était sous-intendant militaire.

Elève à l'École spéciale militaire le 2 février 1872, M. Laurent-Chirlonchon reçut les galons de brigadier le 19 novembre suivant et fut nommé sous-lieutenant au 6e régiment de dragons le 1er octobre 1873, après avoir été classé, aux examens de sortie, avec le numéro 52 sur 159. Il suivit les cours de l'Ecole d'application d'état-major pendant les années 1874-75 et devint lieutenant au corps d'état-major le 31 décembre 1875.

M. Laurent-Chirlonchon fit ses stages réglementaires au 10e régiment de cuirassiers, au 122e d'infanterie (février 1878) et au 38e régiment d'artillerie (février 1880). Lors de la promulgation de la loi du mois de mars 1880 sur le service d'état-major, il passa au 12e d'infanterie (26 avril 1880) et fut promu capitaine au titre de ce dernier régiment le 10 juin 1880.

En 1881, cet officier suivit les cours de l'Ecole normale de tir, d'où il sortit avec le n° 1. La même année, le 15 octobre, on le désigna pour occuper le poste de professeur adjoint de géographie à l'Ecole spéciale militaire.

Quatre ans plus tard, il prit le commandement d'une compagnie du 85e régiment d'infanterie.

Le 24 mars 1887, le capitaine Laurent-Chirlonchon exerça les fonctions d'officier d'ordonnance du général Logerot qui commandait alors le 8e corps

Digitized by Google

d'armée. Quand cet officier général accepta le portefeuille de la guerre (12 décembre 1887), son officier d'ordonnance le suivit à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Détaché au 2e bureau de l'état-major général du 30 mars au 13 juin 1888, M. Laurent-Chirlonchon retourna près du général Logerot, qui venait de prendre le commandement du 7e corps d'armée, et resta auprès de cet officier général jusqu'à son passage dans le cadre de réserve. Maintenu comme officier d'ordonnance auprès du général de Négrier, qui succéda au général Logerot, M. Laurent-Chirlonchon alla de Besançon à Bastia occuper le poste de chef d'état-major du général Couston, commandant supérieur de la défense et gouverneur de la Corse. On le maintint dans cette position avec le grade de chef de bataillon le 2 octobre 1891. Au mois d'avril 1892, cet officier supérieur occupa un emploi de son grade au 110e d'infanterie et le 26 décembre 1893, on lui confia le commandement du 16e bataillon de chasseurs à pied. C'est dans cette position qu'il reçut, à Lille, la croix de chevalier de la Légion d'honneur (décret du 26 décembre 1894).

M. LE COLONEL LAURENT-CHIRLONCHON

Lieutenant-colonel au 4e régiment de zouaves le 26 décembre 1898, M. Laurent-Chirlonchon fut détaché de Tunis en 1900 au régiment de marche de zouaves du corps expéditionnaire de Chine (brigade du général Bailloud). Il dirigea les opérations de la colonne du nord-est et livra le combat de Pan-Kian; il reçut des félicitations par la voie de l'ordre du corps expéditionnaire. Revenu en Tunisie en 1901, il y resta jusqu'en 1904 et fut affecté au 112e d'infanterie. Par décret du 26 septembre dernier, il vient d'être nommé colonel du 144e régiment d'infanterie.

M. le colonel Laurent-Chirlonchon porte la médaille commémorative de l'expédition de Chine; les croix de commandeur du Nichan-Iftikhar et du Dragon d'Annam.

Loustalet (Jules), licencié en droit, frère de M. Henri Loustalet, conseiller municipal de Pau et président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Pau, est nommé notaire à Bayonne (ancienne étude Daguenet).

Muratet (Dr), nommé professeur adjoint d'anatomie à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.

Nul mieux que le Dr Muratet n'était désigné pour occuper cette place; tous ceux qui fréquentent la Faculté de médecine de Bordeaux connaissent la vie laborieuse du Dr Muratet et tous connaissent aussi son talent hors ligne de dessinateur.

Oberkampff de Dabrun (Ernest), maire d'Aubas (Dordogne), officier de cavalerie de réserve, est nommé lieutenant de louveterie pour la 4e circonscription de l'arrondissement de Sarlat, comprenant les cantons de Montignac, Le Bugue et Terrasson.

Pasteau (Paul), ancien procureur de la République à Bergerac, est nommé conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux.

Pradère, nommé notaire à Lagor (Basses-Pyrénées) en remplacement de M. Trouilh.

Ravon (Georges), nommé notaire à Ruffec en remplacement de son père, démissionnaire en sa faveur et qui prend sa retraite après trente-deux ans d'une carrière honorablement remplie.

Digitized by Google

Renauld (Arsène) est nommé, le 30 septembre, principal du collège de Cognac.

M. ARSÈNE RENAULD

Né à Phalsbourg le 3 novemb. 1851, M. Renauld est le fils du dernier instituteur français de l'héroïque petite ville qui soutint en 1870 un siège glorieux. Il fit ses études dans sa ville natale et opta pour la nationalité française avec toute sa famille en 1871.

Successivement répétiteur au lycée de Bar-le-Duc, au lycée Saint-Louis, professeur de rhétorique à Montélimar, à Pamiers, à Castelsarrasin, M. Renauld était principal du collège de Sarlat quand il fut nommé le 30 septembre principal du collège de Cognac.

Il est officier de l'Instruction publique du 31 juillet 1898.

Santa-Coloma (Carlos de) est nommé consul de la République Argentine à la place de son père, M. Albert de Santa-Coloma.

Vausssanges (Henry de), président du tribunal civil de Jonzac, nommé président du tribunal civil de la Rochelle.

Wells (Maurice), docteur en droit, juge au au tribunal civil de Rambouillet, nommé président du tribunal civil de Jonzac.

TÉLÉPHONE 18.02. **AU RENARD BLEU** TÉLÉPHONE 18.20.

50, 52, rue du Pas-Saint-Georges, BORDEAUX

L. LIEBEL

PELLETERIES — FOURRURES — CONFECTIONS

Spécialité de vêtements pour automobiles.

Conservation pendant l'été des fourrures et objets susceptibles d'être piqués.

Digitized by Google

Grand-Théâtre

SAISON 1905-1906

3 octobre 1905. — **Les Huguenots** : MM. Gautier, Sylvain, Auber, Cotreuil, Cristin, Boucher, Fourès, Seurin, Escach, Marchand, Buseine; Mmes Clément, Chambellan, Ernaldy, Pérès, Clouzet.

4 oct. — **La Traviata** : MM. Morati, Brialmont, Lorrain, Albert, Seurin, Boucher; Mmes Rolland, Ernaldy, Pérès. — **Le Chalet** : MM. Lorrain, Cotreuil; Mme Ernaldy.

5 oct. — **Les Huguenots**. (V. 3 oct.)

6 oct. — **La Fille du Régiment** : MM. Lorrain, Cotreuil, Melki; Mlles Rolland, Dupont. — **Cavalleria Rusticana** : MM. Morati, Brialmont; Mmes Magne, Ernaldy.

7 oct. — Relâche.

8 oct. — **La Traviata**. (V. 4 oct.) — **Coppelia** : Mlle Lovati, Albers. — **Les Huguenots**. (V. 3 oct.)

9 oct. — **La Fille du Régiment**. — **Cavalleria Rusticana**. (V. 6 oct.)

10 oct. — Relâche.

11 oct. — **Hérodiade** : MM. Gautier, Auber, Sylvain, Albert, Seurin, Fourès; Mmes Clément, Dhumon, Clouzet.

12 oct. — **Lakmé** : MM. Morati, Cotreuil, Brialmont, Lorrain, Boucher; Mmes Rolland, Magne, Dupont, Clouzet, Pérès. — **Coppelia**. (V. 8 oct.)

13 oct. — **Guillaume Tell** : MM. Granier, Auber, Sylvain, Albert, Seurin, Lorrain, Escach, Fourès, Boucher; Mmes M. Tracy, Clouzet, Dupont.

14 oct. — Relâche.

15 oct. — **Les Dragons de Villars** : MM. Lorrain, Brialmont, Melki; Mmes Magne, Pérès. — **Coppelia**. (V. 8 oct.) — **Guillaume Tell**. (V. 13 oc.)

16 oct. — **Lakmé**. (V. 12 oct.) — **Coppelia**. (V. 8 oct.)

17 oct. — Relâche.

18 oct. — **Hérodiade**. (V. 11 oct.)

19 oct. — **Faust** : MM. Granier, Cotreuil, Brialmont, Escach; Mmes Legrand, Clouzet, Dupont.

20 oct. — **La Favorite** : MM. Gautier, Auber, Mouchez, Fourès; Mmes Dhumon, Clouzet.

21 oct. — **La Juive** : MM. Granier, Sylvain, Cristin, Albert; Mmes Clément, Legrand.

22 oct. — **Lakmé**. (V. 12 oct.) — **La Favorite**. (V. 20 oct.)

23 oct. — **Faust** : Mlle Clément. (V. 19 oct.)

24 oct. — Relâche.

25 oct. — **Hamlet** : MM. Aubert, Sylvain, Cristin, Albert, Fourès, Buseine; Mmes Legrand, Dhumon.

26 oct. — **Carmen** : MM. Morati, Cotreuil, Lorrain, Melki, Seurin, Escach, Boucher; Mmes Magne, Rolland, Pérès, Clouzet.

27 oct. — **Sigurd** : MM. Gautier, Auber, Sylvain, Cotreuil; Mmes Clément, Legrand, Dhumon.

28 oct. — **Les Dragons de Villars**. (V. 15 oct.) — **Coppelia**. (V. 8 oct.)

Digitized by Google

29 oct. — **Faust** : MM. Crislin, Mouchez; Mlle Rolland. (V. 19 oct.) — **La Juive** : M. Lorrain. (V. 21 oct.)

30 oct. — **Carmen**. (V. 26 oct.)

31 oct. — **Guillaume Tell**. (V. 13 oct.)

1er novembre. — **Carmen**. (V. 26 oct.) — **Sigurd**. (V. 27 oct.)

2 nov. — **Faust**. (V. 19 oct.)

3 nov. — **Manon** : MM. Granier, Fuld, Cotreuil, Seurin, Melki; Mlles Rolland, Ernaldy, Pérès, Clouzet.

4 nov. — Relâche.

5 nov. — **La Traviata** : M. Fuld. (V. 4 oct.) — **Nuit de Noël**. — **Les Huguenots** : Mmes Legrand, Magne. (V. 3 oct.)

6 nov. — **Manon** : M. Chéret. (V. 3 nov.)

7 nov. — **Carmen**. (V. 26 oct.)

8 nov. — **Les Huguenots** : Mmes Sylva, Magne. (V. 3 oct.)

9 nov. — **Manon**. (V. 6 nov.)

10 nov. — **L'Africaine** : MM. Gautier, Auber, Sylvain, Lorrain, Albert; Mmes Clément, Sylva, Pérès.

11 nov. — Relâche.

12 nov. — **La Favorite** : M. Lestelly. (V. 20 oct.) — **L'Africaine**. (V. 10 nov.)

13 nov. — Relâche.

14 nov. — Relâche.

15 nov. — **La Damnation de Faust** (création sensationnelle) : MM. Morati, Cotreuil, Seurin; Mlle Clément.

16 nov. — **Manon** : M. Lestelly. (V. 3 nov.)

17 nov. — **La Damnation de Faust**. (V. 15 nov.)

18 nov. — **Carmen** : MM. Gautier, Lestelly. (V. 26 oct.)

19 nov. — **Hamlet**. (V. 25 oct.) — **Manon**. (V. 16 nov.)

20 nov. — **La Damnation de Faust**. (V. 15 nov.)

21 nov. — **Lakmé** : MM. Gautier, Lestelly. (V. 12 oct.)

22 nov. — **La Damnation de Faust**. (V. 15 nov.)

23 nov. — **Rigoletto** : MM. Granier, Auber, Sylvain, Seurin; Mmes Legrand, Dhumon, Dupont, Pérès.

24 nov. — **La Damnation de Faust**. (V. 15 nov.)

25 nov. — **Hamlet** : Mlle Rolland. (V. 25 oct.)

26 nov. — **Les Huguenots** : Mlle Legrand. (V. 3 oct.)

27 nov. — **La Damnation de Faust** : Mme Magne. (V. 15 nov.)

28 nov. — **Sigurd**. (V. 27 oct.)

29 nov. — **La Damnation de Faust** : M. Gautier. (V. 27 nov.)

30 nov. — **Miguon** : MM. Morati, Cotreuil, Lorrain, Melki, Seurin; Mmes Magne, Rolland.

La mauvaise chance qui s'acharnait à déjouer tous les projets de la direction, depuis deux ans, semble désarmée pour cette saison. Nous souhaitions à M. Boyer de trouver trois ténors de genre différent, en bonne santé vocale, et doués d'un talent digne de notre première scène. Et nos vœux sont réalisés. M. Gautier, ténor de demi-caractère, chantant avec une égale facilité les *Huguenots* et *Lackmé*, est un artiste de haute valeur. Sa voix, très étendue, très bien posée, très solide et fortement timbrée, s'assouplit aux nuances avec la plus grande facilité. Très affermi dans l'art du chant, qu'il possède à fond, M. Gautier fait preuve d'un style correct et sobre qui s'adapte très judicieusement à toutes ses interprétations.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Après avoir débuté dans les *Huguenots* avec grand succès, M. Gautier a successivement abordé les rôles de Jean *(Hérodiade)*, Fernand *(la Favorite)*, Sigurd, Vasco, Gérald, don José et Faust de la *Damnation;* cette dernière interprétation où il se montra absolument remarquable, achève de consacrer la belle impression qu'il a produite depuis le commencement de l'année

M. JULES GAUTIER [1]

M. Granier qui nous est resté, est entré dans une nouvelle voie et nous ne saurions trop l'en féliciter. Rompant avec des habitudes prises à l'interprétation fréquente des rôles de force, il a cherché dans l'étude des nuances et des demi-teintes une orientation différente. Et combien il y a gagné! Ce sont des trésors inconnus qu'il y a découverts, et cet organe généreux qu'il malmena si durement l'an dernier jusqu'à risquer de le compromettre sera certainement sauvé d'un grand danger.

Après avoir montré dans le rôle d'Arnold qu'il possédait toujours des notes éclatantes du haut registre, M. Granier a, dans *Faust* et même dans *la Juive*, affirmé ses tendances actuelles. Mais c'est le rôle de Des Grieux qui a mis le comble à son succès, et c'était justice, car il n'est pas possible de trouver de plus délicieux effets de voix mixte employés avec meilleur goût.

Le ténor léger est M. Morati : un jeune. Sa voix est sympathique, expressive et généreuse. Il est animé de la meilleure volonté : il désire très bien faire et y réussit. C'est un artiste d'avenir. *La Traviata, Lakmé, Carmen,* lui valurent de jolis succès. C'est lui qui créa la *Damnation,* et il y fut très apprécié.

Le second ténor est M. Lorrain. Sa voix est agréable, il chante avec goût.

M. Auber, baryton de grand opéra, a su captiver la faveur du public. La voix est d'un timbre sympathique, un peu ténorisant. Très élégant en scène, M. Auber chante avec talent et autorité. Il joua avec succès *Hérodiade, Guillaume, la Favorite, Sigurd, l'Africaine.*

M. Cotreuil, basse chantante, est un artiste de tout premier ordre. Doué d'une excellente voix qu'il conduit avec une grande science du chant, il possède à un haut degré l'art de s'identifier avec les différents rôles qui lui sont confiés et sous lesquels il apparaît avec une physionomie, pour chacun, complètement nouvelle. Sa réputation n'a fait que grandir après chaque représentation depuis son premier début dans le rôle de Saint-Bris. Plein de verve martiale et de bonhomie dans le *Chalet,* il apparaît noble et grave dans le rôle

1. Né à Marseille, M. Gautier fit ses études musicales au Conservatoire de sa ville natale et y remporta le premier prix de chant.

Arrivé à Paris, il fut immédiatement admis au Conservatoire national où il entra, pour le chant, dans la classe de Saint-Yves-de-Bax et Manoury et, pour l'Opéra-Comique, dans celle de Léon Achard ; il n'obtint au concours de fin d'année qu'un premier accessit de chant et qu'un premier accessit d'Opéra-Comique, mais cela ne l'a pas empêché de faire son chemin.

Engagé au théâtre national de l'Opéra, il y débuta le 3 juillet 1896, dans le rôle de *Sigurd* qu'il chanta à la satisfaction générale et fut chaudement félicité par l'auteur, l'illustre Ernest Reyer, qui est son compatriote et qui a pour lui une vive affection ; à la suite de son premier triomphe, Jules Gautier chanta pendant deux ans, avec succès, tout le répertoire à l'Opéra.

L'année suivante, engagé au Grand-Opéra de Nice, il y fit une très brillante saison et fut couvert d'applaudissements à chacun des rôles qu'il interpréta. C'est à Nice que M. Albert Carré eut l'occasion de l'entendre et qu'il s'empressa de l'engager pour Paris.

Jules Gautier a débuté le 1er janvier 1901, à l'Opéra-Comique, où son succès a toujours depuis été grandissant en y chantant successivement : *Lackmé, Carmen, la Bohême, Mireille, Cavalleria Rusticana, l'Ouragan, Griselidis, Titania, Louise, la Reine Fiammette,* etc.

Il a fait toute la saison 1903-1904 au Grand-Théâtre de Lyon, et l'année 1904-1905 à l'Opéra de Nice où il a retrouvé ses grands succès d'il y a cinq ans.

Digitized by Google

de Des Grieux père; dans la *Fille du Régiment* il est encore excellent sous les traits de Sulpice, ainsi que dans *Lakmé* et *Faust*. Mais sa plus belle création est le rôle de Méphisto de la *Damnation*, qu'il a su composer avec une rare intelligence, une extrême finesse d'esprit, et chanter avec autant de style que d'habileté.

M. Sylvain nous est resté à la grande satisfaction de tous. Il eût été difficile de trouver pour l'emploi de basse noble, un artiste réunissant plus de qualités et possédant une plus belle voix.

Dans les emplois secondaires, nous retrouvons MM. Melki, le très fin comique; Seurin, Boucher, Albert, Fourès et Marchand. Je ne parlerai pas des barytons d'opéra comique qui ont tout d'abord paru sur l'affiche sans réussir à s'y maintenir, et je ne citerai que M. Lestelly, arrivé en dernier lieu et qui a sû plaire par sa jolie voix et sa belle allure scénique.

Les rôles féminins ne sont pas moins bien partagés que les autres.

Mlle Clément est une falcon à la voix ample et souple. Elle chante avec un talent sûr et éprouvé; elle joue avec un souci constant de l'élégance plastique et de la vérité. C'est une véritable artiste. *Les Huguenots, l'Africaine, Hérodiade, Faust, la Juive, Sigurd, la Damnation* (création du rôle de Marguerite), lui permirent de remporter sur notre scène de sérieux et légitimes succès.

Mlle Rolland, chanteuse légère, fit applaudir dans *la Traviata, la Fille du Régiment, Lakmé, Carmen, Manon,* une charmante voix, une technique très artistique et un sentiment scénique soigneusement stylé. Mlle Legrand, chanteuse légère de grand opéra, fit montre de qualités appréciables, mais que la ténuité de son organe eût mieux mise en relief dans l'opéra comique! Mme Magne, dugazon, fit remarquer dans *Cavalleria,* dans le rôle du page des *Huguenots,* dans *Carmen*, le timbre charmant d'une voix bien conduite, et prouva dans le rôle de Marguerite de la *Damnation*, un peu tendu pour ses moyens, une énergie de volonté très méritoire. Une autre dugazon, Mme Ernaldy, mérite une mention favorable. Mme Dhumon, contralto, est une artiste à tous égards supérieure: son talent, mûri par une grande expérience, est fait de science vocale et scénique approfondie. La voix encore belle, malgré les fatigues de la carrière parcourue, est expressive et chaude. Tragédienne lyrique de premier ordre, elle s'impose par la justesse et l'autorité de l'expression, autant que par la beauté plastique de son allure. Les emplois d'ordre secondaire sont bien remplis par Mmes Pérès, Clouzet, Dupont. Je crois avoir énuméré tous les artistes qui composent la troupe actuelle, mais ne veux pas terminer cette liste sans nommer Mlle Chambellan qui, intérimaire en représentation, au début de l'année, dans les *Huguenots*, laissa un si brillant souvenir.

Dans le corps du ballet, que dirige l'habile maître Laffont, citons Mlles Irène Lovati, toujours si séduisante, toujours en progrès; Casalegno, une demi-caractère charmante; Albert, élégant travesti; Zetti, Souliac, Clémentine, Soulier, M. Le Roy. Aucune modification n'a été apportée dans la liste des sympathiques chefs de service, dont nous apprécions depuis longtemps le dévouement et la valeur. Ce sont toujours MM. Léonce, régisseur, et son *alter ego* Girard, tout récemment promu officier d'Académie; Carrère, chef des chœurs; Dauzats, machiniste; Chabert, électricien. Avec ces anciens collaborateurs, la Direction a eu l'heureuse idée de s'adjoindre M. Stuart, régisseur plus spécialement attitré à l'opéra comique. M. Stuart nous est venu, précédé d'une grande réputation conquise à l'Opéra-Comique de Paris et à Monte-Carlo, et l'art consommé avec lequel il a monté la *Damnation* (dont il est le premier créateur à la scène) nous a prouvé combien cette réputation était légitime. M. Stuart, tout à fait imbu des idées nouvelles, est un fervent du réalisme le plus scrupuleux tempéré par le goût le plus parfait.

Puis-je parler de la *Damnation* sans nommer M. Montagné, notre premier chef d'orchestre, à qui revient, ainsi qu'à ses vaillants artistes, la plus grande part du succès presque sans précédent de l'œuvre de Berlioz sur notre scène? Je dois aussi nommer M. Frey, l'électricien parisien, qui réalisa de si belles projections, et M. Heidenrick dont le corps de ballet aérien viennois fait les délices du public.

Enfin, quand j'aurai dit que M. Ernaldy, nouvellement appelé au poste de second chef d'orchestre, remplit ces délicates fonctions à la satisfaction de tous, je pense avoir donné un aperçu suffisamment complet de la situation théâtrale pendant ces deux premiers mois de l'année 1905-1906. G. DE M...

Digitized by Google

Concerts et séances musicales.

Concerts Miecio-Horszowski (17, 18, 19 octobre). — Ce jeune pianiste donna trois séances au Théâtre des Arts. L'an dernier, nous avons dit les qualités exceptionnelles de ce virtuose qui n'est encore qu'un enfant. Constatons que son talent s'affirme de plus en plus et qu'il triompha dans la parfaite exécution d'œuvres de Bach, Liszt, Grieg, Chopin, Leschetizki, Mozart, Rameau, Schumann, Mendelssohn, Pederewski, etc.

M. et Mme Gélineau. — Ces excellents professeurs ont donné une séance d'élèves, salle Delmouly, séance qui mit en lumière leur parfaite méthode d'enseignement. M. et Mme Gélineau ont exécuté une sonate pour piano et violon de C. Franck et deux trios de Mozart auxquels l'altiste distingué qu'est M. Pontis prêtait son concours.

Concert des sourds-muets et jeunes aveugles (19 novembre). — Le concert que M. G. Sarreau organise tous les ans au profit de cette œuvre si intéressante a eu lieu dans la chapelle de l'établissement. M. Sarreau est trop connu pour qu'il soit nécessaire de s'étendre sur la valeur artistique et l'exécution parfaite du programme qu'il avait composé à cette occasion. (V. sa biographie dans l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest*, 1905-1906, page 835). Le maître exécuta le prélude de *Parsifal*, ainsi que des fragments d'une *sonate* de Rubinstein avec M. Bastien. Ce dernier joua seul l'*Adagio* de Boisdeffre. C'est dire avec quel art ces morceaux furent exécutés. Une pianiste, Mlle J. G..., fit entendre avec un sentiment exquis un *Andante* de Beethoven. La partie vocale était confiée à Mme Max-Allain qui chanta avec sa grande autorité et son style impeccable la *Procession* de C. Franck et *Mater Dolorosa*, œuvre de profonde émotion et de haute valeur écrite par M. G. Sarreau sur une prose rythmée de notre distingué confrère, M. P. Berthelot. Mme Zoète, d'une voix très pure, détailla à ravir la *Lettre au Bon Dieu* et un *Tantum ergo*. Mlle Dupuy fit apprécier un bien joli timbre dans l'*Ave Maria* de Cherubini et dans un Motet à la bénédiction. M. Gautier, premier ténor du Grand-Théâtre, chanta magnifiquement et avec une juste expression les *Stances de Polyeucte* de Gounod, et un jeune baryton, M. Masset, interpréta avec une diction parfaite le *Premier Miracle de Jésus* de Paladilhe.

Messe de Sainte-Cécile. — Cette année, le programme ne comprenait pas d'œuvre entière. Après le *Kyrie* et le *Gloria* de la Messe en *ut* de Mozart, artistiquement exécutés par l'orchestre et les chœurs (solistes : Mlles Condré et Laporte, MM. Pratz et Clauzure) et le psaume : *Cœli enarrant gloriam Dei* de Marcello, M. Sylvain, du Grand-Théâtre, fit sensation en chantant de sa voix ample et profonde le *Sanctus* de Beethoven. L'*Agnus* de la messe de Mozart fut bien interprété par Mlle Laporte, remplaçant Mme Dhumon, indisposée. M. Gautier interpréta de superbe façon l'*O salutaris* de Dubois. La *Marche du Couronnement* de Saint-Saëns, magistralement exécutée par l'orchestre, terminait cette belle cérémonie.

Concert des Étudiants (24 novembre). — Le concert offert à l'Athénée par l'Association à ses membres bienfaiteurs et à leurs familles fut des plus réussis. Au programme, illustré par M. P. Vergez, nous remarquons plusieurs artistes du Grand-Théâtre : Mmes Rolland et Clouzet, MM. Gautier et Lestelly; Mlle Mazalto et M. Geraizer, du Théâtre des Arts; M. Claverie, le baryton connu; M. Barès, mandoliniste, qui tous eurent une large part de bravos. M. Bérot tenait le piano d'accompagnement avec son talent habituel.

M. de Labenne. — C'est par deux séances très intéressantes que M. de Labenne ouvrait ses cours de chant. Parmi les élèves les plus applaudies, citons : Mlle M. Goëtz, dans la *Chanson de Fortunio* (Tolsti); Mme M. Bonneval, le *Colibri* (Chausson); M. Aubiot, *Un Rêve* (Grieg); H. Grédy, les *Berceaux* (Fauré); H. Prévot, *Samson et Dalila* et *Chanson Slave;* E. Blanchard, *Haï Luli* (Coquard); Mlles M. Duclos, *Galathée;* Darnaud, *Chanson du Matin* (Schumann); C. Claverie, *le Vitrail* (Dubois); G. Chaumette, *Sous la Feuillée* (P. Thomé); M. Labroue, *la Bohême;* Dalmey, *Lohengrin;* Mlle Chaillon et M. Paquet, *Mireille;* Mme H. Grédy et M. Maugras, *Carmen;* M. Maugras, *l'Attaque du Moulin.*

Remarqué également le chœur de *Rienzi* et *la Coupe et les Lèvres* de Ch. Lefèbvre, qui ouvraient ces deux séances.

Digitized by Google

Concert Geloso-Daëne (27 novembre). — M. Albert Geloso, qui avait remporté un éclatant succès la veille au Concert de Sainte-Cécile, s'est de nouveau fait entendre avec M. Daëne, le pianiste bien connu, dans des œuvres de Bach, Händel et Leclair, qui furent exécutées brillamment par ces deux excellents artistes auxquels MM. Arthur, Perrot, violonistes; Bernède, altiste; Alaux, violoncelliste; Mante, contrebassiste, et Duverger, hautboïste, prêtaient le concours de leurs talents éprouvés. H. L...

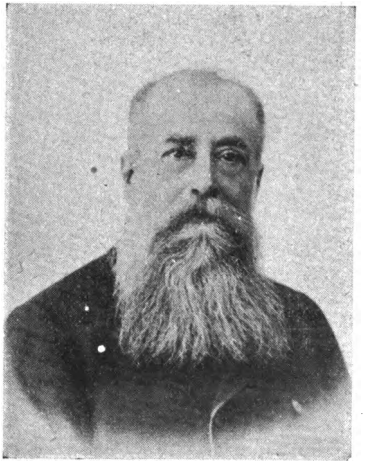
Premier Concert de la Société Sainte-Cécile. — Beethoven et Wagner! L'orchestre de la Société Sainte-Cécile ne pouvait mieux inaugurer la nouvelle saison musicale qu'en consacrant son premier programme à ces illustres noms, et en nous donnant la *Symphonie héroïque*, les *Murmures de la Forêt*, l'ouverture des *Maîtres Chanteurs*. A en juger par les applaudissements qui ont salué l'exécution de ces œuvres admirables, on peut penser que le public était unanimement de cet avis. L'accueil chaleureux fait à M. Albert Geloso à son entrée sur l'estrade, a prouvé à l'éminent artiste quelles vives sympathies il possède dans cette ville témoin des premiers succès de sa brillante carrière.

Dans le Concerto en *la* de Saint-Saëns, dans la *Paraphrase sur un thème arabe* de Lenormand et la séduisante *Habanera* de César Geloso, M. Albert Geloso nous a tenus sous le charme d'un talent impeccable, dont les solides qualités techniques sont rehaussées par un sentiment expressif intense, une sonorité chaude et pénétrante qui vont droit au cœur.

Cédant au désir exprimé par des applaudissements et des rappels répétés, M. Albert Geloso a joué, seul, l'Adagio de la 1re *Sonate* de Bach, qui lui a valu une nouvelle ovation.

Un morceau de M. de Saint-Quentin, pour huit harpes, intitulé: *Carillons blancs et noirs*, a mis en haut relief l'enseignement de notre excellent professeur Jandelli, en lui permettant de faire entendre huit de ses meilleurs élèves, Mlles Jacquinot, Vernet, Roux, Oxéda, Marly, Purgues, MM. R. Jandelli et Simondet. On ne saurait désirer exécution d'ensemble plus parfaite.

C'est devant une salle absolument comble (on a refusé du monde au bureau) que fut donné ce premier et beau concert, dirigé par M. Pennequin. G. de M...



M. Édouard Brunel

Voir sa biographie dans l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest 1905-1906*, p. 1464.

Palais-d'Hiver de Pau. Festival Saint-Saens. — C'est à ce maître incontesté de l'école française moderne que M. Edouard Brunel, le distingué chef d'orchestre, avait consacré son premier concert: la *Symphonie* en *ut* mineur, fut fort bien exécutée par l'orchestre auquel s'étaient joints deux orgues et le piano à quatre mains tenus avec talent par Mlle G. Laurens, MM. Maufred, Luard et Schidenhelm. On entendit, en outre, le 2e *Concerto* en *sol* mineur, enlevé brillamment par M. Schidenhelm, l'ouverture de la *Princesse Jaune*, la *Danse Macabre* et le prélude du *Déluge*, joué avec expression par M. Torfs. Dans toutes ces œuvres, l'orchestre, sous l'artistique direction de son chef, sut mettre en valeur le

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

génie du Maître et mériter des bravos qu'un auditoire d'élite ne lui ménagea pas.

Société Philharmonique de La Rochelle (25 novembre). — A ce premier concert, cette Société fit entendre : l'allegro et l'andante de la 5e *Symphonie* de Beethoven et le *Cortège Nuptial*, première audition de l'œuvre d'un jeune compositeur rochelais, M. Maurice Alquier, fort bien interprétés par l'orchestre, habilement conduit par son chef, M. Maitret. Mlle Arly se fit applaudir dans divers morceaux de chant, notamment dans une mélodie nouvelle *Les Fleurs* de Stan Golestan. Un artiste de talent éprouvé, M. Destombes, fut fêté dans le *Concerto* et la *Tarentelle* de Popper, l'*Elégie* de Faure, la romance de l'*Etoile* et une *Sonate* de Boellmann, jouée par Mlle Ploquin, dont le talent s'affirma une fois de plus en cette circonstadce.

La Chanterelle a Périgueux. — MM. Lespine et Lafargue, violonistes; Falcon, pianiste; Hekking, violoncelliste, auxquels s'étaient joints une chanteuse à la voix des plus séduisantes, Mme d'Oskey, ont donné un concert dans la salle des fêtes de l'Hôtel des Messageries, au cours duquel on applaudit des pages de Bach, Valentini, Porpora, Grieg, Fauré, d'Indy, Saint-Saëns. Une intéressante causerie de M. P. Berthelot précédait cette séance dont le succès fut des plus grands.

M. FRANCIS PLANTÉ

Voir sa biographie dans l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest 1905-1906*, p. 1313.

Concerts Francis Planté a Capbreton (17 août, 9 septembre). — L'éminent pianiste donna deux concerts au profit des pauvres et de l'Œuvre du Sanatorium. C'est dans des pages de Weber, Beethoven, Gluck, Baccherini, Redon, Rubinstein, Schumann, Chopin, Berlioz, Wagner, Liszt, Brahms, Mendelssohn et Th. Dubois que le prestigieux artiste se fit applaudir.

M. Maurice Laurens, Bergerac. — L'excellent professeur a donné une intéressante séance musicale à laquelle prêtaient leurs concours M. D. Landesque, professeur apprécié à Paris, Mlle M. L. Carré, ainsi qu'un amateur distingué qui exécuta deux pièces de Chopin. Mme D. Landesque accompagna les morceaux de chant avec autorité.

Société des Concerts, Angoulême. — Cette Société a donné son XXIe concert le 19 novembre avec l'intéressant programme ci-dessous, exécuté de façon remarquable :

Jupiter, symphonie (Mozart); *Rêverie* (Saint-Saëns); *Ronde de Mai* (Duvernoy), par M. Pecquery, de l'Opéra-Comique; 1er temps du *Premier Concerto* (Bethoven), MM. L. Tempviré, A. Dubois, A. Labéfaude et J. Brogiotti; l'*Enterrement d'Ophélie* (B. Ducou dray); *Chanson de Solveig* (Grieg); *Comme la Nuit* (C. Bolnn); *Un Dimanche* (I. Brahms), M. P. Pecquery; *Mascarade*, suite d'orchestre (Lacome). M. Tempviré conduisait l'orchestre. Au piano d'accompagnement, Mlle G. Tabriteau.

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Digitized by Google

Théâtre des Arts.

OCTOBRE

Les tournées défilent, précédant la troupe régulière. Comme pour placer la saison nouvelle sous le patronage d'un des plus glorieux vainqueurs du théâtre, c'est le triomphant *Cyrano de Bergerac* qui a ouvert le feu de la rampe. Le héros de M. Rostand était incarné par M. Candé, un des rares artistes qui aient su, sans dénaturer le personnage, marquer de leur empreinte personnelle le rôle du grand Coq.

Puis *Divorçons* avec Mme Réjane, spirituelle et tendre, avec Numès, sobre et fin, et Galipaux, notre trépidant compatriote, nous rendit le Sardou des *Années de gaîté*. Cette note d'allégresse ne passera point.

Avec la *Retraite* de Beyerlein, la fameuse pièce jouée des milliers de fois dans les pays saxons, nous pénétrons dans le monde militaire allemand par la porte tragique. La fille d'un sous-officier est la maîtresse du lieutenant de Lauffen. Helbig, qui aime Claire, va provoquer son supérieur; il est frappé d'un coup de sabre. Au conseil de guerre, comment expliquer le motif de la lutte? Pour éviter un faux serment, Claire avoue la vérité. Le père, affolé, va se jeter sur le séducteur... mais le respect de la discipline l'emporte. Il tue sa fille d'un coup de revolver. Drame serré, typique, d'émotion forte, bien joué par Mlle Ninove, pendant quatre soirées très suivies.

Ces Messieurs! la fameuse pièce de M. Ancey, d'abord interdite par la censure, est plus compliquée. C'est l'étude d'un milieu où l'influence du prêtre est prédominante. Henriette, jeune veuve d'esprit exalté et mystique, se grise d'amour aux homélies de l'abbé Thibaut. Mais celui-ci est un chaste, un ambitieux qui sacrifiera la jeune femme à la crainte du scandale. Il la ferait passer pour folle si le frère d'Henriette ne la ramenait à la santé, à la vie heureuse et calme en lui donnant à élever et à aimer ses propres enfants. Mme Megard, M. Ch. Burguet ont traduit avec sûreté les belles analyses — ardemment discutées, et qui devaient l'être — de M. G. Ancey.

Quelques concerts du petit pianiste prodige, Miccio Horszowski, et des représentations de *Madame Sans-Gêne* de Sardou (Mme Daumerie), nous mènent jusqu'à l'ouverture de la saison régulière, avec le *Duel*, la pièce de M. Henri Lavedan, interprétée par M. Le Bargy, créateur du rôle à la Comédie Française, et Mme Madeleine Gautier. Le *Duel* met aux prises deux frères: le docteur Morey, positiviste et athée, et l'abbé Daniel, qui se disputent l'âme de la duchesse de Chailles, mariée à un débauché infirme. L'amour du docteur troublerait la duchesse jusqu'à la conduire à la chute, si l'abbé Daniel n'était là pour la défendre. Mais cette autorité qu'il prend sur une pénitente exaltée, de quelle nature est-elle? Le docteur, la duchesse, l'abbé lui-même doutent de sa pureté... L'abbé veut renoncer à la prêtrise. Un évêque d'une sereine indulgence ramène la paix dans les âmes. Et le duc meurt à point pour que la duchesse épouse le docteur Morey.

Cette pièce romantique, toute en dialogues grandiloquents, mais émouvants, a été jouée à miracle par M. Le Bargy (l'abbé Daniel), Mme Madeleine Gautier, M. Paul-Marcel, M. Laurel (le docteur Morey), un nouveau venu plein de chaleur et de conviction.

Cette magnifique soirée a eu un lendemain; l'effet avait été profond. Puis le vaudeville a repris ses droits. Car c'est bien un vaudeville, et non une comédie, que l'*Ange du Foyer*, intitulé par MM. de Flers et de Caillavet: comédie. Ces trois actes mettent en jeu, comme « ange du foyer », un certain Sigismond qui veille sur le ménage Chardin tout en étant amoureux de la femme. Il ne veut pas que Chardin trompe sa femme, et comme il ne s'en

Digitized by Google

prive pas, la catastrophe arrive. Mme Chardin trouve chez Sigismond son mari en bonne fortune. On divorcera ! Il faut toute l'adresse conciliante de la maîtresse et de l'ami pour ramener la joie dans le ménage. Mais on « liquide » Sigismond. Ce vaudeville, d'un modernisme croustilleux, prête à de jolis couplets mondains.

Mlle Lhéritier, élégante, distinguée, d'une grâce affinée, a très bien enlevé, pour ses débuts, le joli rôle de Mme Chardin. Autres rôles: M. Blondel, le Torin bordelais, étourdissant de verve, Mlle Marva, MM. Géraizer, Le Prin et Lacoste, une nouvelle recrue pour les emplois typiques.

PAUL BERTHELOT.

Théâtre-Français.

OCTOBRE

Pour présenter au public la salle brillamment transformée, rajeunie, illuminée d'or et de claires peintures, de son théâtre, et pour faire évoluer sur la scène agrandie et savamment machinée les accessoires et trucs modernes d'une « pièce à spectacle », M. Lescouzères, le vaillant directeur du Français, avait ouvert dès la fin de septembre les portes de sa maison, et le *Royaume des Femmes*, une vieille féerie de Cogniard, rajeunie par MM. Toché et Ferrier, musiquée par Serpette, y déploya ses splendeurs.

Décors rutilants de Betton, défilés lumineux de cortèges féminins, airs aimables, tout était combiné à souhait pour le succès. Mlles Montmain, Lanoux et Mme Saint-Laurent triomphèrent avec M. Laerte, et les gracieuses ballerines Guerra et Eva Mery, et le corps de ballet.

Le 17 octobre, ouverture de la saison lyrique avec l'inépuisable succès: *Rip* de Planquette avec le baryton Lorec, Mlle Montmain, déjà nommée Mlle d'Herly, M. Désiré, le sûr comédien. *Rip*, la joie des enfants, va faire des salles combles pendant de longues matinées.

En dépit des absolutions un peu pédantesques de l'affiche, les *Avariés* de M. Brieux, par contre, ne sont pas une pièce pour tout le monde. On y traite, comme on sait, de délicates matières physiologiques. La tournée qui jouait cette œuvre eut peu de succès. Le 31 octobre, une des grandes premières de l'année: celle de la *Petite Bohème*, opérette nouvelle en 3 actes, d'après Murger, de M. Paul Ferrier, musique de M. Hirchmann, un de nos jeunes musiciens d'avenir.

M. Paul Ferrier a quelque peu déformé les types légendaires de Murger sans leur ajouter une gaîté typique. C'est Barbemuche qui joue ici le principal rôle en conduisant la ronde des bohèmes. Il les mène chez son élève, le jeune comte de la Breteche, qui devient amoureux de Musette et veut l'épouser. Mais avant le dîner de contrat les bohèmes ont reconquis leurs amies....

M. Hirchmann a trouvé des accents tendres, allègres, des effets de parodie délicate pour animer un peu ces fantoches. Il a été bien servi par une interprétation vivante et colorée; Mlle Seraldy, qui nous était avantageusement connue, Mlles Lanoux et Saint-Laurent; MM. Lorec, René Ener, un heureux début, etc. Les décors de Betton, le ballet avec Mlles Guerra et Eva Méry ont concouru au succès très marqué.

PAUL BERTHELOT.

La « Fille de Roland » représentée dans le beau pays de la Chalosse.

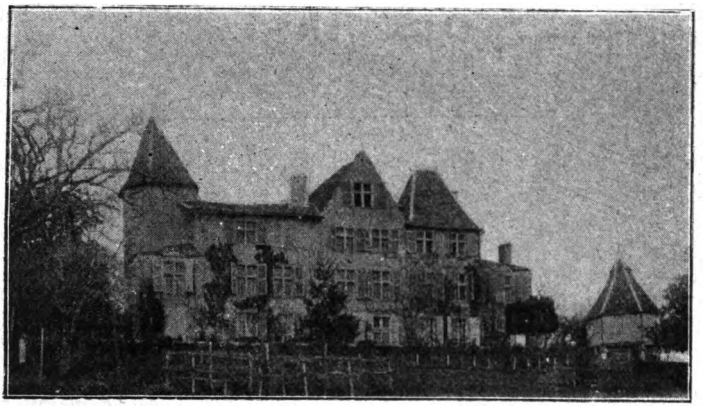
Le mardi 19 septembre, le baron et la baronne de Lataulade avaient invité la plupart des familles les plus distinguées de la Chalosse à une représentation du beau drame d'Henri de Bornier; c'est au château de Marquebielle, à Saint-Cricq, qu'eut lieu cette représentation au bénéfice d'une école libre. Elle fut en tous points réussie, malgré les difficultés insurmontables que semblait offrir l'interprétation de ce chef-d'œuvre.

Les différents rôles étaient remplis par:

M. Gaston Borda (l'empereur Charlemagne); Mlle Renée Landre (Gérald);

Digitized by Google

baronne D. de Lataulade (le comte Amaury); M. Louis d'Uzer (Ragenhardt, saxon); Mlle Clotilde Ducos (le duc Nayme); M. Pierre de Lataulade (Radbert,



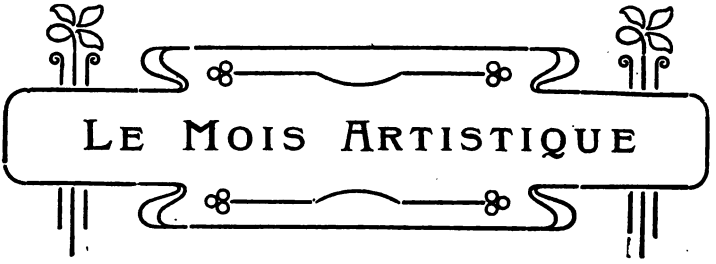
VUE DU CHATEAU DE LATAULADE

moine); baronne R. de Lataulade (Noéthold, chevalier sarrasin); Mlle Madeleine Landre (Richard, ancien écuyer de Roland); Mlle Adrienne Ducos (Geoffroy), Mlle Marguerite d'Uzer (Hardré), jeunes seigneurs de la cour de Charlemagne; Mlle Marie Lespès (Berthe); M. Louis de Supervielle (Théobald, page).

GROUPE D'ARTISTES

La veille, la même représentation avait été donnée devant la population de Saint-Cricq, qui a fort goûté l'attrait de ce spectacle.

Digitized by Google



Salon d'Automne.

La septième Exposition de la Société des Artistes Girondins s'est ouverte le jeudi 26 octobre dans les galeries du Jardin-Public. A l'encontre de l'Exposition des Amis des Arts qui, éclectique et cosmopolite, réunit les œuvres des provenances les plus diverses et fort utilement permet ainsi d'apprécier l'état général de l'art contemporain, le Salon d'Automne se borne aux œuvres et aux artistes de notre petite patrie du Sud-Ouest, se proposant, dans le mouvement décentralisateur qui se manifeste de toutes parts, d'encourager les tendances et les goûts particuliers de notre région et de faire naître ainsi de notre terroir la floraison d'un art local.

La place nous manque même pour nous borner, dans l'examen des 650 ouvrages exposés, à une simple énumération documentaire; nous ne pourrons en citer que quelques-uns; mais d'abord, un pieux devoir nous commande de consacrer quelques lignes à l'exposition posthume de J. Pépin d'Escurac, enlevé par une mort imprévue le 23 janvier 1905 à quarante-deux ans à peine.

Cette exposition, pour la plupart des visiteurs, sinon pour tous, et même pour beaucoup de ceux qui approchaient Pépin d'Escurac et pouvaient apprécier son caractère et son talent, a été une surprise et une révélation. Les modestes études qu'il exposait par intermittence aux Salons bordelais, l'avaient fait classer parmi les amateurs estimables, mais nul ne soupçonnait en lui l'artiste robuste et savant que dénotent les sept tableaux groupés au panneau du Salon d'Automne. Nous en reproduirons un dans notre deuxième article.

Pépin d'Escurac était en réalité un artiste de vocation et de race. Petit-fils par sa mère des Fontainieu, dont les œuvres sont nombreuses dans les musées provençaux, il avait ajouté aux dons de la nature le fruit des enseignements de Baudit et de l'étude des vieux maîtres, qu'il consultait religieusement au cours de ses fréquents voyages en Belgique et en Hollande.

Contraint de sacrifier ses goûts et ses aspirations les plus chères aux devoirs de famille et aux nécessités de la vie, ce n'était que dans les rares et brefs loisirs d'une existence consacrée aux affaires, qu'il lui était permis de reprendre ses pinceaux. Alors l'artiste se réveillait en lui et, avec une fougue d'autant plus intense que la contrainte avait été plus longue, il jetait sur la toile, d'une brosse puissante et souple, ces *Bruyères*, ces *Sous-Bois*, ces *Etudes de Chênes*, d'une composition si magistrale, d'une couleur si robuste, qui n'avaient rien à redouter d'une comparaison avec les travaux des meilleurs professionnels.

Ce sont les fragments épars de cette œuvre ignorée que la Société des Artistes Girondins a pieusement recueillis pour les présenter au public. Nous souhaitons que les galeries de notre Musée s'ouvrent à l'artiste ignoré que les hasards de l'existence et la cruauté d'une mort prématurée ont empêché de conquérir dans notre école bordelaise la place éminente qu'il était digne d'occuper.

Ce suprême hommage rendu à l'homme de talent qui fut aussi un homme de bien, nous procéderons à l'examen du 7e Salon d'Automne et quoique nos citations se bornent aux œuvres les plus intéressantes, on pourra juger que

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

leur nombre était assez considérable pour qu'elles puissent à elles seules constituer une importante et estimable galerie.

Le 7e Salon d'Automne, au moins égal au précédent, mais disposé selon une plus juste notion de l'importance artistique des œuvres, est fort propre à donner la plus flatteuse et la plus encourageante opinion de l'état actuel de l'avenir des arts dans notre région du Sud-Ouest.

PIERRE MORISSE.

Tandis que les Parisiens inaugurent leur second Salon d'Automne, celui des Bordelais — pour une fois devançant la capitale — achève, tout comme M. Loubet, son septennat, prêt d'ailleurs à en renouveler le bail.

On sait qu'au Salon d'Automne bordelais prennent part seulement les artistes que leur état civil ou leurs études rattachent à cette région du Sud-Ouest dont Bordeaux s'enorgueillit d'être la métropole reconnue. L'exposition actuelle présente donc le double caractère d'une tentative de décentralisation artistique et d'un effort heureux de groupement entre les peintres, les modeleurs, à qui l'action du climat, les ambiances sociales confèrent une certaine parenté de goût et font comme une âme orientée vers un commun idéal.

Aussi, les qualités de la race s'y affirment-elles assez pour intéresser les curieux d'ethnologie : qualités rares à notre époque où l'outrance remplace si volontiers la mesure et où la règle semble être pour beaucoup de n'en plus avoir. C'est, ce me semble, un goût natif qui se porte vers l'équilibre des lignes et la simplicité des combinaisons, une défiance peut-être excessive des audaces du pinceau, la foi dans la vertu des nuances sobres, un instinct plutôt qu'une recherche de la distinction élégante.

Sans nous attarder davantage à ces remarques générales, franchissons le seuil du Salon d'Automne; aussi bien, les salles en ont-elles un aspect des plus accueillants avec leurs massifs de plantes vertes, leurs tentures au ton chaud et sourd, drapées autour des cadres en longs plis verticaux, les claires vitrines semées le long des galeries et où s'enferment les jolies bagatelles de l'art décoratif: les reliures très réussies de M. Fleuret, les céramiques si riches de ton et si originales de métier d'A. Couturaud, les pyrogravures, les étains, les cuirs repoussés, où s'est complu la jolie fantaisie de Mmes de Comblat, de Felice, Bruyère, de Chasteigner et Chauffrey. Il n'est pas jusqu'au grand piano sur son estrade qui ne donne un air de joie à ces salles, en évoquant le souvenir des fêtes musicales qui s'y célèbrent sous la direction de l'excellent chef des chœurs du Conservatoire, M. Valentin Gendreu.

Les deux premières salles appartiennent à la photographie artistique. Quatre sociétés y ont groupé leurs efforts et leurs talents : la Société photographique de la Gironde, la Bordelaise, la Guyenne et la Société d'études photographiques. On n'y rencontre que travaux d'amateurs, ce qui ne veut pas dire que la technique ou l'art y défaillent. Je n'en veux pour preuves que les larges paysages de M. Teindas, les portraits et paysages de M. Gomez-Gimeno, les effigies si gracieusement souples de Mme Garcia de Ossa, les envois aussi variés que curieux de MM. Canizieux, Darricau, Bosviel, et de maint autre qu'il y a presque injustice à ne pas nommer aussi.

Passons maintenant rapidement dans les grandes galeries. Nous y trouvons d'abord un concours d'architecture. Le sujet proposé à l'ambition de nos architectes (une maison ouvrière) ne les a-t-il pas suffisamment inspirés? Deux projets seulement s'offrent, oserai-je dire, à notre incertitude. On se demande si ce ne sont pas plutôt des chalets ou des cottages à l'usage des propriétaires bien rentés, ou au moins d'ouvriers qui ont gagné le gros lot à la loterie de la Presse.

Viennent ensuite les envois dont les auteurs sollicitent encore leur annexion à la Société des Artistes Girondins, au titre de postulants. Il en est

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
LIVRES D'ÉTRENNES PRIX RÉDUITS

Digitized by Google

de « tous arts » comme dit Lafontaine, quelques-uns offrent déjà plus que des promesses, tel M. Lailhaca par exemple. Le fond de cette galerie et la suivante en son entier sont occupés par les adhérents et les titulaires.

Aujourd'hui nous nous arrêterons, pour sérier les plaisirs, aux aquarellistes, pastellistes et dessinateurs. Une autre fois et plus à loisir nous étudierons

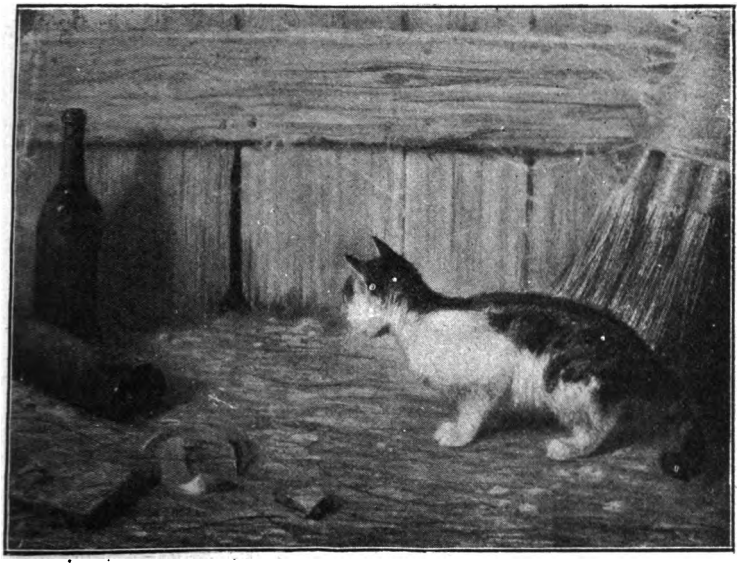
CONFIDENCE

Pastel de M. Georges Saint-Lanne.

les peintures à l'huile dont bon nombre, celles d'un Laparra, d'un Biessi, d'un G. Larrue, d'un Vergez, etc., méritent un examen moins rapide.

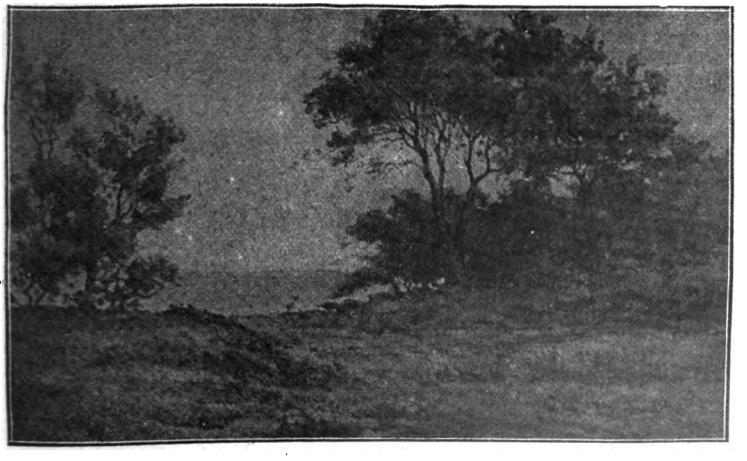
Le nombre et l'intérêt des aquarelles au Salon d'Automne témoignent victorieusement de la vogue de ce genre propice aux impressions primesautières, à la vive notation des contours découpés dans la transparence colorée des atmosphères. Toutes les manières s'y coudoient, l'aquarelle lavée large-

Digitized by Google



L'AFFUT

Pastel de M. Fouché.

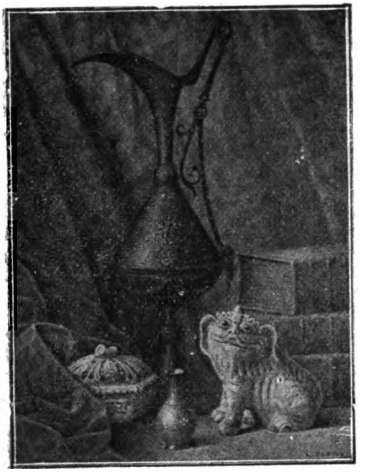


PAYSAGE

Aquarelle de M. Léonard Chalagnac.

Digitized by Google

ment à la brosse, puis modelée dans le mouillé, comme celles de Fontan, où luttent harmonieusement les brouillards laiteux et nacrés avec les rayons des tièdes soleils; d'autres sont faites de taches vives, de larges coulées généreuses, telles les études d'accent si hardi de G. Boucherit; certaines sont dessinées solidement, exécutées dans de fortes tonalités par un pinceau qui ne craint pas de laisser voir son sillage en hachures, et elles sont signées Heidbrinck. Ce jeune peintre a exposé en outre une série de 318 portraits à l'aquarelle destinés à illustrer un *Panthéon universel*. Souples et larges, de facture et d'une vision très juste, voici maintenant les savoureuses aquarelles de Berthold Hildebrand; et nous n'oublierons pas non plus Mlle Antoinette Hildebrand qui continue la tradition paternelle avec des natures mortes d'une jolie habileté. Mlle Pradelles condense ses impressions dans un petit format, mais son *Coucher de soleil à Andernos* n'en a pas moins un éclatant relief. Enfin, nous nous arrêterons devant les étonnantes natures mortes de Blayot, le dessinateur impeccable des *Médaillons Bordelais*, dont les aquarelles, qu'elles représentent des brugnons, des aubergines, des étoffes ou des vases de porcelaine ou de bronze, luttent de vérité et d'éclat avec la nature vivante.



OBJETS DIVERS SUR FOND DE PELUCHE

Aquarelle de M. Blayot.

Le pastel, au Salon d'Automne, est représenté par Saint-Lanne, dont l'adresse ne se dément pas; par les *Chats spirituels et veloutés* d'E. Fouché, qui traite aussi le paysage dans une gamme très harmonieuse; par Mlle de Felice, dont les œuvres se relèvent d'une vision originale et d'un sens décoratif incontestable, enfin par Mlle Demé, une nouvelle venue, qui a encadré la souple effigie d'une Ouled-Nail dans d'élégantes arabesques.

Pour conclure, nous signalerons les plumes tracées d'un trait hardi et ferme, par J. Léo-Drouyn et les beaux dessins de Laborde.

Il nous reste — ce sera pour le prochain numéro, comme dans les romans feuilletons — à dire ce que les peintres de tableaux à l'huile ont envoyé au Salon d'Automne. Nous les avons gardés pour la bonne bouche. Ils voudront bien nous faire le crédit de quelques semaines.

(A suivre.) J. LÉONARD-CHALAGNAC.

Comptoir d'appareils et Fournitures photographiques **A. GASSY** 2 *bis*, rue du Mirail BORDEAUX
Plaques et papiers de toutes marques — Agrandissement
Développement et retouche de clichés - Laboratoire - Leçons et conseils gratuits

Digitized by Google

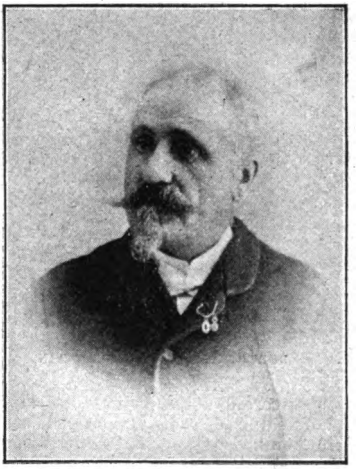
LE MOIS LITTÉRAIRE

106e année du « Journal des Landes ».

Le 13 novembre dernier, le *Journal des Landes* est entré dans sa 106e année.

Il a été fondé le 13 novembre 1800 par M. René Delaroy, qui fut maire de la commune de Laglorieuse, près de Mont-de-Marsan, pendant vingt ans; son fils, Jacques-Justin Delaroy, l'a dirigé de 1838 à 1866 et fut maire de la commune de Gaillères, près de Mont-de-Marsan, pendant vingt-huit ans; il appartient et est dirigé depuis le 17 novembre 1866 par le fils du précédent, M. Victor Delaroy, officier d'Académie et chevalier de Charles III, qui est depuis 1860 maire de la commune de Laglorieuse.

A l'occasion du centenaire de ce journal, en 1900, M. Victor Delaroy eut l'honneur de recevoir de Sa Sainteté Léon XIII un bref apostolique pour le remercier de son dévouement inébranlable à la cause catholique.



M. VICTOR DELAROY

M. le baron Eugène Eschassériaux (O. ✻), ancien député de la Charente-Inférieure, ancien maire de Ténac, vient de faire don de ses collections à la bibliothèque de la ville de Saintes.

Ces collections sont totalement composées d'ouvrages et de documents intéressant la région charentaise; tout (livres, plaquettes, brochures, manuscrits) y est admirablement classé et catalogué; il y a des reliures superbes, des documents précieux, des publications rarissimes.

L'inauguration du monument élevé à Louis Audiat par la Société de Archives de Saintes, avec le concours des amis et des élèves du savant historien, a eu lieu à Saintes le 23 novembre.

Ci-après une lettre de François Coppée, répondant à une demande de souscription pour ce monument :

« Paris, 14 novembre 1903.

» Cher Monsieur,

» Louis Audiat fut un homme de bien, un admirable chef de famille, un grand travailleur, un savant très distingué... et trop modeste. La Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis est heureusement inspirée en lui élevant un petit monument. Ayant connu et apprécié cet homme excellent, et étant moi-même un peu de la Saintonge par mes aïeux du côté maternel, je désire contribuer (voici mon obole) à cet hommage rendu à la mémoire d'un écrivain qui a honoré ce coin de France par sa vie exemplaire et ses utiles travaux.

» FRANÇOIS COPPÉE. »

Digitized by Google

Inauguration du monument de Fromentin à La Rochelle.

Cliché A. Foucher, édit., La Rochelle.

PORTRAIT D'EUG. FROMENTIN

Le 1er octobre, en présence de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts a été inauguré à La Rochelle, le monument d'Eugène Fromentin.

M. Dujardin-Beaumetz inaugura la série des discours et, après avoir loué le sentiment pieux qui, par une souscription publique et par le talent d'artistes distingués, a permis de rendre tangibles sur l'une des places de la cité rochelaise la figure et la synthèse de l'œuvre de Fromentin, il s'exprima ainsi :

« Ce double sentiment de la nature, vue par le peintre et par le littérateur, a donné un caractère spécial dans l'un et l'autre de ces arts à l'œuvre de Fromentin, et lui a assuré une place que personne n'avait occupée avant lui. Sainte-Beuve, qui l'appréciait d'autant plus qu'il le connaissait mieux, a dit : « Il a deux muses, il est peintre en deux langues. »

» En effet, le recul du temps a dégagé l'unité de son œuvre. Avec la forme littéraire il put montrer la succession des actions et la psychologie complexe des personnages, tandis que le peintre précisait le caractère des mouvements. Chez Fromentin, le peintre et l'écrivain composaient un tout. Il est impossible aujourd'hui de les séparer et d'admirer l'un sans comprendre l'autre. La perfection du style et l'intensité d'impression que l'on trouve dans *Un été dans le Sahara* et *Une année dans le Sahel*, la maîtrise de ses études sur les artistes d'autrefois, la mâle vigueur de son *Dominique* ont classé Fromentin parmi les écrivains du XIXe siècle dont l'œuvre restera debout.

» Quant à l'artiste, il a connu tous les succès : en peinture, il fut avant tout un harmoniste ; son dessin était précis, volontaire. Il semblait plutôt chercher à analyser les formes qu'à en dégager la synthèse. Ses croquis rapides indiquent l'activité d'une intelligence sensibilisée à l'extrême, et le soin qu'il mettait dans la recherche du détail autorise à penser qu'il le considérait comme indispensable à l'expression de la vérité ; peut-être certains estimeront-ils qu'il l'a conduit quelquefois à atténuer le caractère général de l'œuvre conçue.

Cliché L. Cassegrain, édit., La Rochelle.

VUE DU MONUMENT D'EUG. FROMENTIN

Digitized by Google

» Les fortes études classiques de Fromentin l'avaient conduit à demander à la forme écrite la traduction des aspirations de son âme; il les affirma du premier coup avec une sûre et éclatante maîtrise. Son style ferme, résistant et cependant délicat et condensé, s'appropriait naturellement à une pensée dont l'aristocratique élévation était le portrait fidèle de sa personnalité morale. Nous trouvons dans l'homme de lettres, et peut-être même plus nettement exprimées, les qualités rares qui ont fait si justement apprécier l'artiste.

» Les recherches du peintre ont complété celles de l'écrivain en lui permettant de pénétrer plus avant par l'observation des formes et des colorations dans la compréhension des beautés de la nature. C'est ainsi qu'il a pu revêtir d'une enveloppe claire, lumineuse et tendre, sa prose sévère, et quelquefois même un peu rude. »

Conférence sur la chanson française.

Le 25 novembre, M. Grandey, le distingué directeur du Théâtre des Arts de Bordeaux, avait attiré un public nombreux pour écouter M. Rabot et Mme Yvette Guilbert.

Le premier, dans un langage châtié, élégant et clair, au service d'une grande érudition, nous a retracé l'histoire de la chanson française depuis les origines obscures du moyen âge jusqu'à nos jours. M. Rabot n'était pas un inconnu, nous l'avions déjà applaudi dans plusieurs circonstances, et l'an dernier dans sa délicieuse conférence sur le Don-quichottisme; nous avions déjà savouré ses poésies : quelques-unes parurent en 1903, sous le titre de « Paillettes d'or ». M. Rabot est en outre un Girondin, aussi sommes-nous heureux de donner ici son portrait.

M. RABOT

Quant à Mme Yvette Guilbert dont la physionomie est connue du monde entier, elle a subjugué, enlevé son auditoire par le talent merveilleux de chanteuse et de comédienne qu'elle a déployé en interprétant les chansons anciennes ou modernes des genres les plus variés. Sa voix, d'une souplesse merveilleuse, nous a dit autant que chanté vingt chefs-d'œuvre de nos grands chansonniers, Plusieurs de ces vieux poèmes encore si frais, si jeunes, si mélodieux, ont été dans la voix et dans le jeu de Mme Yvette Guilbert des créations.

M. Grandey a offert ce samedi aux Bordelais un véritable régal littéraire.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE,** ex-directeur du Collège de Tivoli

La Maison de Famille répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille,** située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de veu.

Digitized by Google

LE MOIS HISTORIQUE
GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Conférence de M. Charcot sur son Expédition au Pôle Sud.

Le 3 novembre 1905, la Société d'Océanographie dont l'activité si louable est incessante, avait à l'Athénée salle comble pour écouter le Dr Charcot. M. Lutaud, préfet de la Gironde, présente le conférencier dans les termes les plus heureux.

M. LE Dr CHARCOT

Le Dr Charcot parle d'abord des mérites de ses collaborateurs et des hommes d'équipage du *Français*. Il rappele que son premier collaborateur est M. l'ingénieur Pléneau, un Bordelais.

Grâce à de nombreuses projections électriques, toutes très bien réussies, le Dr Charcot nous fait suivre les péripéties de son voyage depuis son départ du Havre le 15 août 1903, jusqu'à son retour en 1905. Il nous fait connaître les résultats scientifiques, géographiques ou autres de sa périlleuse entreprise, qu'il est prêt à recommencer dès qu'il en aura les éléments.

Il est chaudement applaudi, et dans une nouvelle allocution charmante, M. Lutaud le remercie et le félicite.

Nous sommes heureux de donner ici à côté du portrait du Dr Charcot le portrait et la biographie de notre savant et hardi concitoyen, J.-P. Pléneau.

M. Jean-Paul Pléneau, ingénieur des arts et manufactures, est né à Bordeaux le 11 février 1869.

Il fit ses études au lycée de Bordeaux, puis alla à Brest, où il prépara l'Ecole navale; mais, suivant les désirs de sa famille, il renonça à la carrière de la marine et rentra en 1889 à l'Ecole centrale des arts et manufactures.

Après un an de service militaire au 10e d'artillerie à Rennes, il revint à Bordeaux, où il créa une maison de mécanique agricole, qu'il céda quelques années plus tard à deux de ses camarades d'école.

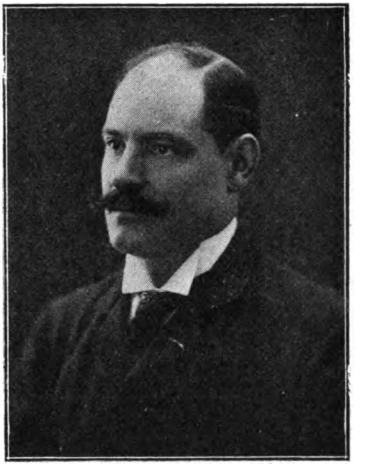
Ingénieur des établissements « Emile Mertz », à Bâle, il devint directeur de cette très importante maison de construction de machines à vapeur et machines électriques. C'est cette situation qu'il abandonna pour partir avec la mission Charcot, comme ingénieur de l'Expédition antarctique française.

Chargé de tout le matériel mécanique du *Français*, il fut pendant l'expédition attaché aux observations météorologiques avec l'enseigne de vaisseau Rey, et à tous les travaux d'hydrographie et de cartographie avec le lieutenant de vaisseau Matha. Le service de la photographie et de l'approvisionnement lui furent également confiés.

Digitized by Google

Pendant le long hivernage du *Français*, il fit partie des expéditions en traineaux avec Charcot, le géologue Gourdon et les deux matelots Rallier du Baty et Besnard.

M. Pléneau est connu de tous les Bordelais; nageur renommé dans la région, il a accompli de nombreux sauvetages qui lui ont valu plusieurs médailles du ministère de la marine.



M. JEAN-PAUL PLÉNEAU

Grotte découverte dans le Lot-et-Garonne.

Il y a deux mois à peine, un cultivateur du nom de Filhol, habitant au lieu du Bouscat, dans la petite localité de Morpech, faisant partie de la commune de Larroque-Timbaut, à la limite de l'arrondissement d'Agen, ne fut pas peu surpris, en labourant son champ, de voir une de ses vaches s'enfoncer subitement dans le sol.

Le premier moment de stupeur passé, on rechercha la cause de cet étrange accident et l'on s'aperçut bientôt que l'ouverture du sol donnait accès dans une grotte profonde dont personne ne soupçonnait l'existence.

Cette grotte, dite du Bouscat, est une lithoclase du premier âge de l'époque quaternaire qui mesure 487 mètres de longueur. La hauteur moyenne est de 5 mètres et sa largeur varie entre 2 et 4 mètres.

Son accès est facile. On y remarque, en fait de curiosités naturelles, des stalactites et quelques stalagmites de petites dimensions, et, en certains endroits, des concrétions ressemblant à des couches de mousse pétrifiée.

Sur presque toute sa longueur, les parois de cette grotte sont en talus et en partie recouvertes d'argile desséchée.

On y remarque de très nombreuses empreintes d'animaux de diverses tailles. Ces traces de pieds d'animaux, fortement imprimées dans l'argile noire de la caverne, sont d'un très grand intérêt scientifique.

De nombreux moulages en plâtre ont été pris et nul doute que des études approfondies ne parviennent à déterminer l'origine de ces empreintes.

En attendant que soit résolue cette intéressante question paléontologique, on peut dire d'ores et déjà qu'avec l'homme que nous révèlent ses œuvres et ses restes exhumés des antiques dépôts du diluvium, paraissent avoir existé dans l'Agenais, durant les temps si lointains de l'époque quaternaire primitive, les animaux dont les noms suivent, et dont les traces peuvent avoir de très grandes ressemblances avec les empreintes de diverses grandeurs relevées dans la grotte du Bouscat :

L'Ours des cavernes *(Ursus spelæus)*; l'Hyène des cavernes *(Hyæna spelæa)*; le Chat sauvage *(Felix catus ferus)*; le Loup *(Canis lupus)*; le Renard *(Canis vulpus)*; le Lapin ou le Lièvre, la Belette, la Chauve-Souris.

La découverte de cette nouvelle grotte excite vivement la curiosité publique et déjà nombreux sont ceux qui l'ont explorée ou qui se disposent à l'aller visiter.

JEAN CAVAILLÉ,
Délégué du Touring-Club de France.

Un nouveau Phare à l'Embouchure de la Gironde.

Le nouveau phare électrique de la Coubre a été mis en service le 1er octobre. Ce phare, construit à environ 1,600 mètres de l'ancien, par 45° 41' 46" L. N.

Digitized by Google

et 3° 34' 18" L. O., consiste en une tour cylindrique en ciment armé blanchie à la chaux. Le plan focal du feu électrique à éclats est de 58m50 au-dessus du sol, et à 64 mètres au-dessus du niveau des hautes mers. Le feu auxiliaire fixe de direction illuminé à l'incandescence par la vapeur du pétrole, est à 36 mètres au-dessus du sol et 41m50 au-dessus des hautes mers. La puissance lumineuse du feu électrique sera de 1,500,000 à 3,000,000 becs Carcel, suivant l'état de l'atmosphère, et sa portée lumineuse atteindra 36 milles par temps moyen et 18 par temps brumeux.

La marée de septembre a fait faire de nouveaux progrès à l'érosion de la côte. Celle-ci ne se trouve plus qu'à 15 mètres de l'ancien feu éteint depuis le 1er octobre. Ainsi, grâce à la prévoyance de l'Administration des ponts et chaussées et à la grande activité apportée dans les travaux du nouveau phare, l'entrée de la Gironde n'aura pas cessé un seul instant d'être indiquée aux nombreux bâtiments qui fréquentent ces parages si dangereux pour la navigation. (*Echo du Médoc*, 8 oct. 1905.)

L'Armorial du Bordelais.

Vient de paraître à la **librairie Feret et fils**, à Bordeaux, l'*Armorial du Bordelais*, sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne, par M. Pierre Meller, membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, membre du Conseil héraldique de France. Trois volumes de luxe in-4° de plus de 300 pages chacun, imprimés sur beau papier de Hollande, tirés à 200 exemplaires numérotés; 160 seulement seront mis dans le commerce; prix 60 francs.

Un des événements du mois est l'apparition du grand ouvrage de M. P. Meller, depuis longtemps en préparation.

L'*Armorial du Bordelais* comprend plus de 3,000 notices, concernant les familles nobles et d'ancienne bourgeoisie, existantes et éteintes, habitant ou ayant habité les sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne, soit tout le département de la Gironde.

Dans ces notices établies à l'aide d'ouvrages nobiliaires et surtout de documents originaux, il est donné: 1° les noms des terres principales possédées par la famille; 2° son origine et un état des preuves de noblesse; 3° l'énumération des emplois tenus par ses membres; 4° ses principales alliances; 5° la description de ses armoiries, avec variantes, et les devises.

Cet ouvrage, fruit de patientes recherches, est le résumé de 150.000 fiches que l'auteur a recueillies depuis plus de dix ans dans les dépôts publics, les archives domestiques et les nobiliaires consciencieux. — Il répond aux desiderata des érudits et des familles intéressées, cette région du Bordelais ayant été de tout temps délaissée par les auteurs héraldiques. A la fin de chaque volume on trouve une table des noms de familles et de leurs seigneuries.

BIBLIOGRAPHIE

La carrière d'un navigateur par Albert Ier, prince de Monaco, (2me édition), n'est pas une publication du Sud-Ouest, mais le prince de Monaco était notre hôte il y a quelques jours, il possède parmi nous des sympathies qui lui donnent presque droit de cité.

Donc, nous recommanderons de la façon la plus chaleureuse l'intéressant récit de voyages du prince Albert Ier. Ce livre, plein d'anecdotes et de souvenirs curieux, écrit avec un charme très grand, est à la fois instructif et amusant. Le succès de la première édition en dit assez.

Goudard (**Dr L.**). — Indications et contre-indications du climat de Pau; in-8°, 28 pages. Paris, édition de la *Revue des idées*.

Lafon (**G.**), membre de la Société historique et archéologique du Périgord. — Gabriel Bouquier de Terrasson, député de la Convention nationale, peintre de marines et de ruines, poète didactique et dramatique, Bordeaux, Feret et fils, un vol. in-8° broché, 2 fr. 50.

Très intéressante biographie du célèbre Terrassonnais; émouvant récit

Digitized by Google

des épisodes de notre grande Révolution, auxquels Rouquier fut intimement mêlé.

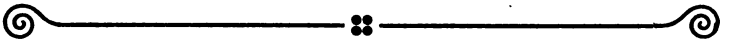
Montigaud (F.). — Arcachon, statistique générale et notes historiques, in-16, 155 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

Olphe-Gaillard. — Le Paysan basque du Labourd à travers les âges, 1 vol. in-8°, 100 p., 2 fr.

Etude très sérieuse du paysan basque au point de vue social et plus particulièrement de celui du Labourd, supérieur à tous les autres.

Trébucq (S.). — Salies-de-Béarn et ses environs à travers les âges; 1 vol. in-8° br. Vannes, impr. Lafobye.

Notice historique et pittoresque à l'usage des baigneurs et des touristes.



CHANGEMENTS D'ADRESSE

Ancelle, ingénieur à Castres (Tarn), au lieu de q. de Bacalan, 2, Bordeaux.

Augis (Adrien), ingénieur en chef honoraire des chemins de fer du Midi, rue Marengo, Bordeaux, au lieu de rue Mondenard, 115.

Bayard, général du cadre de réserve, vient se fixer à La Rochelle.

Beyne (V.), chef d'escadron du train des équipages en retraite, 20, rue de Ségur, Bordeaux, au lieu de rue de La Teste, 40.

Bouvile (abbé Ubald de), rue de la Trésorerie, Bordeaux, au lieu de Grand Séminaire de Bazas (Gironde).

Busson, profes., r. de la Terrasse, 7, Paris, au lieu de r. Bardineau, 22.

Couturier, rentier, rue d'Arcachon, 9, Bordeaux, au lieu de Melle (Deux-Sèvres).

Delaunay (E.), rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 64, Bordeaux, au lieu de rue de Pessac, 37.

Dumarais (Noël), sous-inspecteur de l'enregistrement, rue de l'Église-Saint-Seurin, 67, Bordeaux, au lieu de Mont-de-Marsan.

Jullian, professeur à Paris, 30, rue de Luxembourg, au lieu de 1, cours de Tournon.

Kermel (Vte Georges de), ex-capitaine au 144e d'inf., à Cholet, au lieu de cours Gambetta, 268, Talence, près Bordeaux.

Lavaux (de), r. de la Concorde, 1, Bordeaux, au lieu de Lormont (Gir.).

Masselin, capitaine, r. Lecourbe, 2, Paris, au lieu de r. de St-Genès, 67.

Mondiet (Octave) ✻, (✪ l.), inspect. d'Académie hon., a pris sa retraite après une longue et brillante carrière et a quitté Mont-de-Marsan, où il était inspect. d'Académie, pour venir s'installer en son domaine de Demay, à Portets (Gironde).

Montzaigle (Vte Henri de), rue de Siam, Paris, au lieu de rue Roborel-de-Climens, 14, Bordeaux.

Moriette (Charles-Emmanuel), ex-président du Tribunal civil de Blaye, rue Bardineau, 5, Bordeaux, au lieu de Blaye.

Roquette-Buisson (Vte Pierre de), avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, rue du Champ-de-Mars, 17, Bordeaux, au lieu de rue de Saint-Genès, 91.

Sanfort (Mme de), villa Édouard, quartier Saint-Léon, Bayonne, au lieu de rue Vital-Carles, 11, Bordeaux.

Soulié (Félix), chef de la maison Félix Soulié et Cie, r. de St-Genès, 200, Bordeaux, au lieu de rue Condillac, 36.

Vivier de Fay-Solignac (Mlle du), rue d'Aviau, 20, Bordeaux, au lieu de château de Lübeck, route du Médoc, au Bouscat (Gironde).

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL

Conférence faite à l'Exposition de Liège

Par M. le professeur Albert PITRES, membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté, doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux.

Cette conférence a été faite en septembre dernier, sous les auspices de la Société de neurologie; l'éminent professeur avait pris pour sujet : « Les Obsessions psychasthéniques. » La vaste salle de la section française de l'Exposition était remplie par une assistance nombreuse de médecins et de magistrats. Devant cet auditoire d'élite et pendant une heure et demie M. Pitres a exposé la genèse des idées obsédantes; il a décrit les principales variétés : les doutes anxieux, les ruminations mentales, les phobies, les petites manies psychiques, les impulsions, etc.

M. LE Dr PITRES

Voir sa biographie dans l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest 1905-1906* page 781.

Il s'est attaché à démontrer comment, sans atteindre l'intelligence proprement dite, elles tourmentent souvent les malades qui en sont atteints, les entraînent directement ou indirectement à accomplir des actions bizarres, étranges, grotesques, quelquefois même des actes délictueux ou criminels.

Poursuivant sa démonstration, le professeur Pitres a montré les analogies qui existent entre les idées obsédantes pathologiques, et les passions violentes telles que la jalousie, l'amour, la haine.

Comme conclusion, M. le professeur Pitres a tiré de cet exposé les conséquences diagnostiques, pronostiques et les applications médico-légales importantes qui découlent de ces études en psychiatrie.

Conférence sur la Tuberculose.

Le Comité girondin de l'Alliance d'hygiène sociale, présidé par le Dr de Nabias, avait convié le 29 novembre 1905 un public nombreux, salle de l'Athénée, pour écouter la conférence du doyen de la Faculté de Médecine, M. Pitres. La séance était présidée par M. A. Bayssellance, président d'honneur du Comité.

Est-il utile de rappeler que l'Alliance d'hygiène sociale, fondée à Paris en 1903 par M. Casimir-Perier, recherche, groupe et rend publics les faits, les institutions et les idées de nature à seconder l'œuvre de ses adhérents?

M. Pitres rappelle les travaux du célèbre Dr Villemin qui, en 1865, établit scientifiquement que la phtisie pulmonaire n'est pas héréditaire, mais contagieuse. Comment l'homme devient-il tuberculeux? Exactement comme les animaux, par inoculation directe, par la peau, par infection de voies digestives. Les causes sont innombrables, et si tout le monde ne devient pas tuberculeux, c'est que les conditions de réceptivité ne sont pas égales. Les alcooliques, par exemple, sont au nombre des moins réfractaires.

Digitized by Google

La tuberculose est le plus grand des fléaux de l'humanité, elle tue chaque année en France 150.000 personnes. S'élevant à de hautes considérations, M. Pitres montre les raisons qui ont fait entreprendre la lutte contre ce terrible ennemi qui est loin d'être vaincu. Il exhorte tous ses auditeurs à se prémunir contre ce fléau. C'est un devoir que recommande depuis longtemps, ajoute-t-il, un de nos compatriotes, M. le Dr Armaingaud, et la salle entière salue ce nom de bravos prolongés. Alors il passe en revue toutes les œuvres bordelaises qui concourent à cette lutte énergique que nous devons poursuivre contre la tuberculose. Il parle du Sanatorium girondin que dirige le Dr Durand, du Dispensaire antituberculeux du Dr Dupeux, du Sanatorium d'Arcachon créé par M. le Dr Armaingaud, de l'Œuvre des habitations à bon marché, de l'Œuvre des bains-douches, etc., etc.

Le conférencier donne des conseils pratiques pour la vie individuelle : la surveillance des matières alimentaires qui sont restées exposées au grand air dans les rues et n'ont pas été au feu; la surveillance des habitations, qui doivent avoir des crachoirs partout, être abondamment pourvues d'air et de lumière.

La place nous manque, pour énumérer tous les avis pratiques donnés par le Dr Pitres. On les trouvera dans un résumé de cette belle conférence, écrit par le Dr Durand.

BIBLIOGRAPHIE

Duhem (P.), professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux. — La théorie physique; son objet et sa structure, in-8°, 454 pages. Paris, Chevalier et Rivière.

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le Temps et les Cultures.** — Aux pluies intermittentes qui survinrent après les premiers jours des *vendanges* ont succédé favorablement aux dernières cueillettes quelques journées ensoleillées ramenant aux bonnes *vinifications* du début et préparant une quasi-maturation des *récoltes de la Saint-Martin* dont un excès d'humidité prolongeait la végétation déjà très tardive.

Gelées précoces. — Cette période de hautes pressions fut marquée par quelques *gelées blanches* anodines, qui précipitèrent la rentrée hâtive des récoltes estivales, retardèrent la fenaison des *regains*, mais favorisèrent les premiers ensemencements. Vers mi-octobre le froid s'accentuant, les gelées plus vives brûlèrent la dernière saison des *maïs fourrages* et la pointe des *pâtures*. La matinée du dimanche 22 fut particulièrement désastreuse, par suite d'un vent du nord très vif qui compromit au jardin toutes les floraisons d'arrière-saison.

Pluies persistantes. — Les pluies torrentielles n'ont guère cessé depuis. Les *ensemencements* d'arrière-saison, retardés outre mesure après la Toussaint, furent exécutés dans les conditions des plus contraires, aussi bien dans les boulbènes chaudes où d'ordinaire on emblave utilement jusqu'à la seconde quinzaine de novembre, que dans les terres franches des vallées. Tous les guérets étant boueux, et beaucoup d'emblaves en partie noyées à défaut de tranchées d'assainissement et par insuffisant débit des fossés d'écoulement dans ces terrains trop unis, la levée est irrégulière. Aussi, sans augmenter, les cours des *froments* et surtout des *avoines* dont l'ensemencement retardé en partie fut très réduit, se maintiennent-ils avec tendance légère à la hausse : blé, 22 fr. à 23 fr. les 100 kilogrammes, gare départ; avoines, 18 fr. et 19 fr.

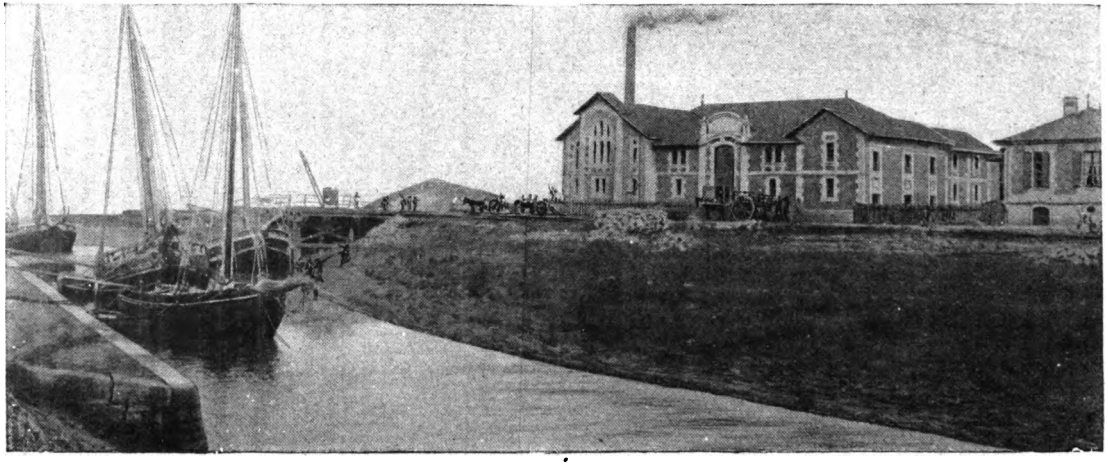
Correspondant à la recrudescence des pluies orageuses et aux violentes tempêtes de la seconde décade de novembre, une importante crue (7m-8m) de

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

la Garonne et de la Dordogne a inondé tout le périmètre non endigué des alluvions, couvert d'eau les prairies basses, y restreignant les *pacages*, réduits partout en raison de l'humidité persistante, mais là perdus par envasement.

L'humidité ambiante empêche l'évaporation normale des récoltes emmagasinées avec un excès d'eau de constitution *(pommes de terre, maïs, pailles de balais,* etc.); les fermentations sourdes les compromettent. Si les premières rentrées de *tabac* ont acquis au séchage une très belle couleur, les dernières pentes ayant une grande proportion de côtes grasses moisissent en guirlandes.

II. **Le Bétail** — Cette climature est très favorable aux affouragements d'automne, *choux, navets;* les soles de printemps, *trèfles, vesces, seigles,* sont bien fournies: par contre, la gelée prématurée des derniers fourrages d'été, l'humidité des paturages obligent d'attaquer trop délibérément les fourrages secs dont les prix, en raison des pertes à la fenaison des *foins* et surtout des *regains,* sont déjà excessifs (6 fr. à 8 fr. les 100 kilogrammes). Par suite, les cours des jeunes bouvillons sont relativement bas. Les attelages adultes subissent la répercussion de la baisse sur la *viande de boucherie,* concurrencée par l'abondance des *légumes,* et accentuée, malgré demande des tueries de conserves, par l'affluence prématurée vers les abattoirs des grandes villes de bétail des zones montagneuses chassé des pâturages par les froids et les neiges précoces. Notre région ayant coté maigre 38 fr. à 40 fr. les 50 kilogrammes au printemps revend gras 35 à 38 fr., mais peut se réapprovisionner 30 fr. à 35 fr. Les foires sont peu actives, le vendeur tient haut en raison des anciens prix d'achat; l'acheteur peu pressé, escompte une baisse plus accentuée.

III. **Le Vignoble et le Vin.** — Les intempéries retardent le façonnage extérieur, laissent des loisirs pour assurer les meilleurs soins au chai où cependant les soutirages ne sont guère favorisés par la température.

La récolte normale du « Bordeaux » est en 1905 de 4,295,000 hectos contre 4,507,000 hectos en 1904. Différence peu sensible dans l'ensemble, mais affectant surtout le vignoble blanc, Blayais, Entre-deux-Mers et davantage le Sauternais, où le ver de la grappe a réduit la récolte des grands crus jusqu'au tiers. (Yquem n'a fait que 62 ton^x vendus 2.000 fr.) Mais la qualité y est jalonse, le titrage moyen des moûts était de 18 à 20°. La zone Ste-Croix-du-Mont, comparativement privilégiée, récolte à peu près autant qu'en 1904 et trouve 8 à 1,200 fr. des 1904. L'Entre-deux-Mers (vins un peu verts, pesant 8 à 10°) vend 2 fr. à 2 fr. 25 le degré sur lie nu et 25 fr. les 225 litres sur mars. Offres analogues en Blayais. Cette région se plaint en raison de la récolte réduite de ce que les prix de la main-d'œuvre aux cours actuels mettent la production en perte excessive. En Bourgeais, on n'a guère traité que des vins de 1904, revenus à leur prix de primeur, en prime de 20 à 30 o/o sur les 1905. Le Libournais, où les soutirages révèlent chair, couleur franche, degré, attend impatiemment l'acheteur. Par contre, le Médoc, les Graves rouges, favorisés en tant que quantité et suivant vendanges en qualité, présentent des vins généralement assez séduisants qui sont l'objet d'une campagne très active dans les crus bien réussis. Mais attendons les soutirages de mars pour les apprécier. Mouton-Rothschild 1905 revendu 1,500 fr.; base Pontet-Canet: 550 fr., confirmée; 2e cru, 700 à 1.020 fr.; 3e cru, 650 à 800 fr.; 4e cru, 500 à 600 fr.; 5e cru, 425 à 550 fr. Pape-Clément obtient 900 fr.

Lot-et-Garonne vend de 30 à 35 fr. bons ordinaires. Le Marmande se traite de 20 à 25 fr. la barrique bordelaise nu. (Direction : Bergerac ou distillerie ?)

En *Dordogne*, on traite aux mêmes prix et on cote bien les Monbazillac approchant, espère-t-on, des 1904.

On ne peut généraliser ces cours, la récolte n'ayant aucun ensemble. C'est une question de cuvée plutôt que de chai ou de terroir.

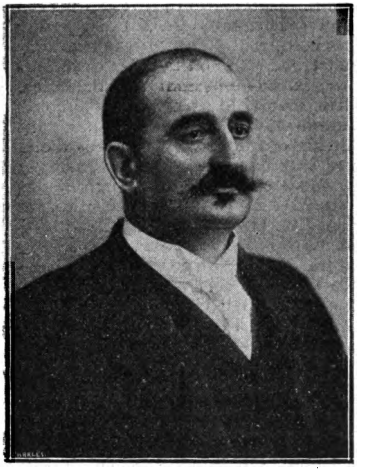
Les stocks du commerce, en Gironde 51,415 tonneaux, en France 1,825,004 hectos de plus qu'en 1904 au 1er octobre, lui permettent une circonspecte sélection.

En Chalosse comme en Armagnac, pas d'affaires. En Charente, récolte d'un quart moindre qu'en 1904; en Charente-Inférieure, à peu près égale. On y cote les premières distillations. Grande champagne 180, Petites borderies 160-165; Fins bois 150-155; Bois communs 120; Ordinaires 95-105.

IV. **Réunions et Concours.** — Après avoir rappelé les brillantes fêtes des différents comices agricoles, notons le succès du concours spécial de la race garonnaise à *Marmande* et celui du 75e anniversaire du Comice agricole de *Bazas*, présidé par M. Etienne, ministre de l'intérieur, et à l'occasion

Digitized by Google

duquel M. Marcel Courrègelongue, sénateur, secrétaire général du Comice, dont il assure depuis trente ans l'influence toujours plus efficiente au profit des progrès agricoles du pays bazadais, prononça un discours très apprécié en ce qu'il mettait en valeur les avantages du métayage avec le métayer dévoué, secondé par la direction intelligente et directe du propriétaire.



M. MARCEL COURRÈGELONGUE

Voir sa biographie pages 472 et 473 de notre *Annuaire*.

Notons encore le Congrès viticole de *Cambes*, sous la haute présidence d'honneur de M. Merlou, ministre des finances, et sous la présidence effective de M. Cazeaux-Cazalet, rapporteur de la Commission d'initiative, réunissant l'élite du commerce et des viticulteurs girondins, et au cours desquels furent émis des vœux importants : 1° contre les fraudes; 2° en faveur des mesures législatives à prendre pour remédier à la crise viticole. Des vues y furent échangées sur la possibilité d'organiser la répression locale de la tromperie sur l'authencité d'origine des vins de Bordeaux (25 septembre).

Fin octobre a eu lieu à Bordeaux le magnifique *concours* départemental d'*animaux reproducteurs*, organisé chaque année, avec succès, par la Société d'agriculture de la Gironde, et dont les lauréats principaux furent : Prix d'honneur, races de travail (Limousin) : M. Aubier, de Porchères. Races laitières : objet d'art, M. Arnaud Caudéran, le Vigean-Eysines. Ovins : M. Albert Eiffel, à Sallebœuf. Basse-cour : Mme Berthe Pallard, à Talence.

A noter aussi la réussite flatteuse pour l'organisateur-délégué M. Perdoux du concours-exposition de la Société d'horticulture de la Dordogne à *Bergerac*. A l'occasion de ce concours, coïncidant avec les grandes foires de la Saint-Martin, fut tenu un marché-exposition aux vins et, en même temps, des conférences viticoles confiées à MM. Mestre et Emile Géraud qui attirèrent une foule d'auditeurs (17-18 novembre).

A Pau, la Société d'horticulture, viticulture et apiculture tint fin octobre sa brillante exposition annuelle, un peu déflorée par les ravages des récentes gelées. On remarqua parmi les amateurs les apports de MM. Ponthieu (hors concours); comte de Béarn (nouveautés chrysanthèmes); Trincaud, de Guéthary (fleurs coupées); Meniou, Meilhan, à Pau; Pascouale, à Gelos; Morand et Fanfelle (apiculture); Sainte-Marie, Hutston, Dazet, d'Artiguelouve; Van Oosteron et Duprat, architecte-paysagiste à Bordeaux.

Une pétition des courtiers-commissionnaires en fruits de Bordeaux demande à la Ville la création d'un *marché aux fruits* couvert, à défaut duquel les producteurs de notre région négligent la place de Bordeaux ou ne lui envoient que des fruits de second choix.

MM. Vassillière et Gayon inaugurent à la garnison de Bordeaux des *causeries* agricoles *aux soldats*, et cela sous le patronage de la Société pour la propagation de l'instruction. Je suis d'autant plus heureux de ce succès que moi-même j'avais proposé chose analogue au ministre de la guerre en 1899.

V. **Contributions techniques.** — Renvoyant au mois prochain l'analyse des contributions techniques concernant cette rubrique, je serai très reconnaissant aux personnes intéressées de vouloir bien me signaler par carte postale les faits saillants que leurs études et observations auront mis en valeur. Je serais heureux de les citer alors qu'ils auraient pu échapper à mes moyens personnels d'informations.

RACHEL SÉVERIN,

Ingénieur agricole, rédacteur en chef de la *Revue agricole illustrée*.

Digitized by Google

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-cuves en toile antoxyte.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES

Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

160 médailles. **H. CADEAU-RAMEY** *Téléphone.*

Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.

Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Fête mutualiste à Bordeaux.

La fête mutualiste organisée par le Syndicat girondin de prévoyance et de mutualité a commencé le 8 octobre à l'Athénée de Bordeaux par l'Assemblée générale de la Fédération régionale des Sociétés de secours mutuels.

La séance s'est ouverte sous la présidence de M. Gyoux, président de la Fédération régionale, un des plus grands mutualistes du Sud-Ouest.

Grève des arsenaux.

Bien décidés à ne pas sortir du cadre de cette *Revue*, c'est-à-dire des événements ayant eu lieu ou se rattachant à des personnes des départements du Sud-Ouest que comprend l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest*, nous dirons cependant quelques mots au sujet de la récente grève des arsenaux dont Rochefort a été en partie le théâtre.

Les arsenaux de mer, car il y a aussi les arsenaux de terre, sont des établissements immenses où l'on arme, construit, répare et ravitaille la flotte de guerre en vivres, munitions, charbon et personnel

Chaque arsenal se trouve au chef-lieu de l'arrondissement maritime; la France en compte donc cinq: Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon. Il est administré par un Conseil d'administration comprenant tous les chefs de service, qui sont pour l'arsenal de Rochefort:

Major-général, M. Ternet; directeur des constructions navales, M. Clauzel; directeur des travaux hydrauliques, M. Poisson; directeur des défenses sous-marines, Bouthet des Gennetières; directeur d'artillerie navale, lieutenant-colonel Babin; directeur du service de santé, M. Guès; commissaire général, N..., sous la présidence du vice-amiral, préfet maritime, M. Bugard, à qui est adjoint l'inspecteur en chef, M. d'Or.

PORTE DE L'ARSENAL DE ROCHEFORT

La question de la grève des arsenaux, ou plutôt de droit de grève que le gouvernement n'a pas reconnu aux ouvriers, se résume ainsi :

Au point de vue du rendement utile de l'effort financier du pays, l'arsenal est incontestablement inférieur à l'industrie privée; le pays, les contribuables, subissent donc le système de l'arsenal. Pourquoi? — Précisément et presque uniquement pour que le droit de grève n'existe pas; pour que l'on puisse compter au moment de la mobilisation, au moment de complications diplomatiques et même en tous temps, sur un fonctionnement normal de ces services essentiels à la vie du pays.

Digitized by Google

Ci-contre, la porte de l'arsenal de Rochefort où ont eu lieu le mois dernier quelques échauffourées entre grévistes et non grévistes au moment de l'embauche et de la débauche.

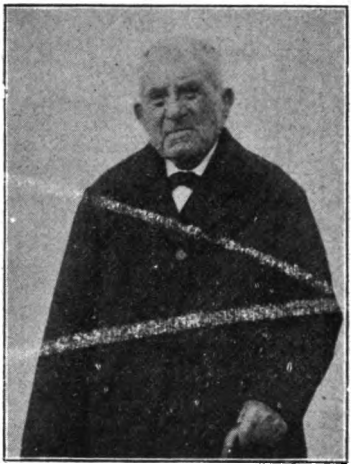
Un centenaire dans le Sud-Ouest.

La coquette commune de Plassac, située à trois kilomètres de Blaye, a célébré, le dimanche 12 novembre, le centième anniversaire d'un de ses meilleurs et plus sympathiques enfants, le capitaine au long cours Pierre Loirat.

Né à Plassac le 13 novembre 1805, le jeune Loirat s'embarqua à douze ans sur un bateau de pêche; il gagnait alors un sac de moules et 5 francs par mois.

En 1822, à bord de l'*Amable*, de Plassac, il fut pris par un corsaire espagnol et resta trois mois captif en Espagne.

Rapatrié à Plymouth par un navire espagnol, avec d'autres prisonniers français, ils se rendirent maîtres du bord et débarquèrent à Lorient d'où Pierre Loirat vint à pied à Plassac à quatre sous par lieue et le billet de logement.



M. PIERRE LOIRAT

Il continua à naviguer jusqu'à son entrée au service en 1827; il embarqua alors sur le vaisseau *le Breslau*, commandant La Berthonnière, assista l'année suivante au combat de Navarin, et le 28 octobre de la même année fut porté à l'ordre comme chef de pièce.

Son congé l'atteignit à Brest le 30 décembre 1829, il s'embarqua au commerce jusqu'en 1833, reprit du service pour l'État sur une frégate commandée par M. Lassus et à bord de laquelle se trouvait le prince de Joinville dont il fut le brigadier d'honneur. Il fit ensuite la campagne d'Alger; revenu à Toulon, fut congédié en 1836 et se fit recevoir capitaine au cabotage l'année suivante. Depuis cette époque, le capitaine Loirat commanda huit navires de commerce avec lesquels il visita tous les ports de commerce du monde.

Il fit trois naufrages avec le même navire, *la Divinité;* aborda un navire anglais en pleine nuit, le coula et sauva son équipage, et, enfin, à l'âge de soixante ans, tomba au fond de la cale de son navire, en Belgique. Il fut assez sérieusement blessé et dut abandonner son commandement.

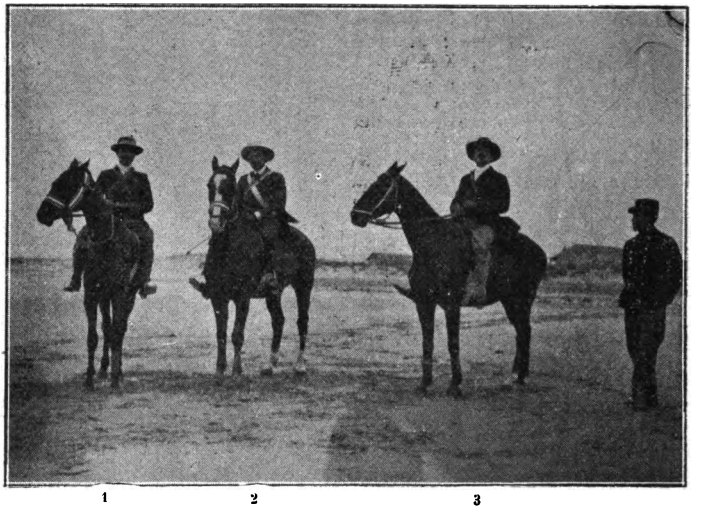
Il revint alors dans son cher pays du Blayais où nous espérons le voir encore longtemps.

☞ Paru le 20 décembre: **TOURNY-NOËL**, la sensationnelle publication locale annuelle. Prix: 2 francs. Nous en donnerons une appréciation dans notre prochain numéro.

Digitized by Google

Soulac-Arcachon-Soulac à cheval.

De Bordeaux à Biarritz, le voyageur qui voit derrière les vitres du confortable Sud-Express défiler à 100 kilomètres à l'heure le mélancolique panorama des landes, ne conçoit qu'une faible idée de cette contrée sauvage et captivante, qui forme, en pleine France une véritable pampa, un Far-West miniature. Là, pas de chemins, peu d'habitations, hormis les rares huttes des résiniers : les bandes de sable aride des « garde-feu » coupent seules l'immensité



1 2 3

1. COMTE JACQUES D'AUBIGNY. — 2. COMTE JEAN DE LA GRÈZE.
3. BARON THIRY.

silencieuse de la forêt ; par endroits, sur des plaines marécageuses, on voit cheminer de grands troupeaux et l'étrange silhouette d'un berger sur échasses.

C'est à travers ce pays qu'à la fin du mois d'octobre dernier, trois sportsmen endurcis, le comte Jacques d'Aubigny, le baron Thiry et le comte Jean de La Grèze ont accompli à cheval une performance originale. Partis de Soulac-sur-Mer avec des vivres, de l'avoine et un rudimentaire attirail de *camping*, ils se sont rendus à Arcachon, puis sont revenus à leur point de départ ayant parcouru en moins de cinq jours plus de 240 kilomètres, ce qui constitue une rude chevauchée, étant donnés les innombrables accidents d'un terrain très pénible. Ils suivirent autant que possible le littoral, avec étapes à Montalivet, à Contaut, au poste de douane du Gressier et à Arès.

Digitized by Google

Excursion Arcachon-Biarritz.

(du 26 au 30 octobre 1905).

Comme beaucoup de mes concitoyens, j'ignorais et j'ignore encore bien des coins de notre belle Gascogne, et nous allons chercher très loin, et à quels prix parfois, ce que nous avons près de nous, où la nature n'a rien négligé pour bercer l'œil de l'artiste et de l'explorateur.

C'est ainsi que sur l'initiative du Touring-Club de France, le tourisme hippique renaît enfin, et nous laissons pour quelques jours les moteurs de côté.

Le Touring-Club, en août dernier, a donné l'idée à deux de ses distingués délégués : MM. Amédée Balaresque, de Bordeaux, et Pavy, de Jonzac, d'organiser dans les landes sauvages, une promenade équestre d'Arcachon à Biarritz en suivant à peu près la route déjà esquissée du futur boulevard automobile.

Le 26 octobre dernier, à neuf heures du matin, notre caravane était réunie au Moulleau, devant le Grand-Hôtel, notre point de départ.

Un beau soleil d'automne venait jeter dans le cœur de chacun de nous une note de gaîté et de courage pour affronter l'inconnu.

Les caravanistes devaient être plus nombreux ; des deuils de famille se sont produits au dernier moment ; mais, quoique réduite, la petite troupe avait bon air. Elle était ainsi composée :

M. Amédée Balaresque, délégué hippique du Touring-Club de France, sur *Gargantua*, irlandais.
Mme Amédée Balaresque, sur *Clairet*, pur sang.
MM. Pavy, sur *Ami*, pur sang.
Bacon, sur *Coquette*, demi-sang.
Goldsmichdt, sur *Majestad*, pur sang, par Le Sancy et la Reyna.
Mme Goldsmichdt, sur *Luyk*, irlandais.
MM. P. Antier, sur *Jonathan*, demi-sang.
Vigneau, sur *Tapageur*, demi-sang.
Marast, sur *Toupie*, irlandais.
Grangey, sur *Coquette*, demi-anglo-arabe.
Bordes, sur *Poulot*, demi-sang.
Reichel, sur *Rachel*, demi-sang.
Beneteau, sur *Diane*, demi-sang.
Dupart, XX, irlandais et pur sang.

M. Frank Terpereau, photographe officiel, et M. Maurice Martin, envoyé spécial de la *Petite Gironde*, dans le duc de chasse obligeamment mis à leur disposition par M. Bacon, attelé à pompe, de *Poulot*, demi-sang anglo-normand, et de *Rasta*, irlandais.

Les chevaux piaffent d'impatience ; enfin, le signal du départ est donné : en route pour Biscarrosse. Nous traversons d'abord la forêt du Moulleau et sommes dans quelques instants en contemplation devant la côte grandiose de La Salie.

Nous avons dû parfois quitter le tracé du boulevard projeté pour aller explorer les grands lacs, le reprendre ensuite, le quitter à nouveau pour visiter quelques sites enchanteurs qui abondent dans les Landes.

Par les chemins paillés qui serpentent dans les pins, nous longeons et escaladons les dunes immobilisées, les immenses clairières, et les cavaliers chevauchent des bords de l'Océan aux plages du délicieux étang de Cazaux que nous avons suivi le soir au crépuscule. Cette nappe d'eau limpide et claire, nacrée par les reflets du soleil qui se couche, cette nature calme et sauvage, nous plongent dans l'admiration rêveuse du poète. Il fait totalement nuit ; nous arrivons à Biscarrosse après quarante kilomètres.

Repartis de Biscarrosse le lendemain matin, nous avons repris les sentiers de la forêt. Nous avons visité le magnifique étang d'Aureilhan, la coquette bourgade de Mimizan (bourg), fait l'ascension du phare de Contis, et, après une étape de soixante kilomètres, atteint au soleil couchant Lit-et-Mixe, élégante petite ville nichée dans un berceau de chênes-lièges et de majestueux platanes, au milieu des prairies grasses du Marensin.

Le lendemain, nous traversons Léon où le déjeuner nous attend.

Nous voici à Soustons, d'où le lendemain, par une pluie battante, nous

Digitized by Google

visitons les bords de son lac, rêveurs, la tête basse, semblant chercher à compter les gouttelettes d'eau perdues dans cette immensité.

Nous touchons au terme de notre voyage et nous sommes bientôt à Vieux-Boucau, puis à Cap-Breton; nos premiers instants après le déjeuner sont consacrés à la visite en canot de l'étang d'Ossegor, un des plus beaux du parcours,

Cliché Terpereau.

Mme ET M. AMÉDÉE BALARESQUE,
Délégué hippique du Touring-Club de France.

et nous terminons notre soirée, assis au bord de la plage, à contempler la mer qui, ce jour-là, houleuse et féroce, semblait incendiée par le soleil couchant.

Le lendemain, nous approchons de Biarritz et, malgré le parcours, nos montures sont encore fraîches et fringantes.

Cliché Terpereau.

LA CARAVANE ARCACHON-BIARRITZ EN ROUTE

Notre excursion était terminée par cette étape finale d'un charme incomparable; elle fut fort pénible dans sa première moitié à travers les sauvages forêts aux sentiers à peine tracés et les ajoncs si hauts que la colonne y disparaissait tout entière; c'est à Boucau-Neuf que la caravane quitta pour la première et la dernière fois l'admirable forêt landaise et, en quelque temps de trot sur la route macadamisée nous avons franchi Bayonne, longé les bords de l'Adour et sommes enfin arrivés à Biarritz, terme de notre excursion.

Dans cette ville, l'après-midi fut consacrée à l'examen des chevaux, après lequel un thé offert par Mme A. Balaresque nous réunissait pour l'ultime fois. Ce fut alors la dislocation et le départ.

Franck TERPEREAU.

Digitized by Google

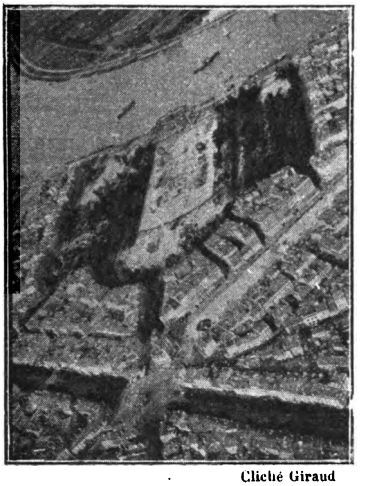
Aérostation.

La période de pluie et de tempêtes que nous traversons et qui, malheureusement, persiste depuis de longues semaines, a singulièrement contrarié les projets de l'Aéro-Club du Sud-Ouest, la jeune et puissante Société, dont le développement toujours croissant témoigne de l'intérêt sportif que l'aérostation a provoqué dans notre région.

La *Belle-Hélène*, l'*Aquitaine*, le *Cadet-de-Gascogne* sont au repos forcé, mais nous croyons savoir que les ardents pilotes n'attendent qu'une éclaircie pour s'élancer à la conquête des nombreux prix que de généreux sportsmen ont offert à ceux qui atterriront dans des communes déterminées.

La coupe Bordeaux-Pau, créée depuis le 1er novembre dernier, a donné lieu à un essai avec l'*Aquitaine*; essai infructueux, car une brusque saute de vent n'a pas permis aux aéronautes d'approcher suffisamment la cité Béarnaise pour décrocher la timbale.

D'ailleurs les départs seront nombreux dès que les vents se montreront favorables et les aéronautes parisiens viendront même à Bordeaux pour disputer aux Bordelais le bronze constituant le prix de la Coupe. (Bronze offert par M. C.-F. Baudry, président de l'Aéro-Club du Sud-Ouest.)



Cliché Giraud

VUE DES QUINCONCES PRISE EN BALLON

Sous les auspices de l'Aéro-Club du Sud-Ouest, une section aéronautique vient d'être créée à l'Automobile-Club de Pau. Déjà elle organise une course de ballons pour janvier et un prix spécial vient de lui être accordé pour la traversée des Pyrénées en ballon.

CH. DE LIRAC.

FABRIQUE DE FOURRURES
Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs
Pelletier, Fourreur, Naturaliste.
BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX
Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.
Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

CARROSSERIE V. DEBONLIEU
83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE
LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*
Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT
EUGÈNE RIOT **Tapissier-Décorateur**
TRAVAUX A FAÇON
BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Maisons recommandées.

AFFICHES

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc. | **E. GUILLIER** 8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX | TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵉ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD

(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau**, Ingénᵉ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

BACHES ET TENTES

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

Digitized by Google

BILLARDS

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CHEVEUX (soins à donner aux).

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65 *(Maison unique à BORDEAUX)*

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr **Dominguès.**

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu.

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

CONFISERIE

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Mlle M. BERGÈS

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

CORSETS ET CEINTURES

« Marie BINQUET »

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

COUTELLERIE

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

DÉMÉNAGEMENTS

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

Digitized by Google

GRAINES

CATROS-GÉRANO MAISON FONDÉE EN 1785
ALLÉES DE TOURNY, 25
Grainier-Pépiniériste Téléphone 2.57
Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.
VIGNES ET PLANTES

MENUISERIE

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.32 BORDEAUX-LA-BASTIDE Télép. 1.32
SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

MODES
Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par la Préfecture de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OUTILLAGE

PÉPIN FILS AINÉ. **CHARLES PÉPIN**, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PARFUMERIE

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie BORDEAUX

Digitized by Google

PIANOS

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PATISSIER-GLACIER

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées, Nouvelles enseignes lumineuses, Enseignes sous glace, marmorite gravée en jet de sable.

SAGES-FEMMES

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

SERRURERIE

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CAROE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles

Digitized by Google

TAILLEURS

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er). BORDEAUX

Gentlemen's tailoring in all branches.

TAILLEUR POUR DAMES

H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX

Télép. 26.17 + AMAZONES + Télép. 26.17

Spécialité de Costume tailleur pour Dames

Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.

(PRIX MODÉRÉS)

J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

Spécialité de Costume Tailleur pour Dames.

DUTEN 72, COURS DE TOURNY, 72 BORDEAUX

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire. 49, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Robes et Manteaux **Mlle MALÉ** 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

ROBES ET MANTEAUX

Mlle J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Robes et Manteaux **Mme CAZENAVE**

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

AUX MODES PARISIENNES

(Ancienne Maison Ve VÉRET)

Maison M. Dupit TAILLEUR POUR Hommes, Garçonnets, Dames et Enfants.

25, Rue Sainte-Catherine (au 1er), BORDEAUX

VITRAUX D'ART

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX

TÉLÉPHONE : 20.28

2 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Immeubles à Vendre ou à Louer

La belle **VILLA S^T-LOUIS** sise à **ARCACHON**, avenue Ste-Marie, près l'église Notre-Dame, consistant en grand chalet et vaste jardin anglais, le tout contenant 2,800 mètres carrés.
Prix : 120,000 fr. — S'adresser à Me Dumora, notaire à La Teste.

VILLA CÉCILIA sise à **ARCACHON**, ville d'hiver, près la place Brémontier, consistant en chalet et jardin, le tout contenant 1,217 mètres carrés.
Prix : 28,000 fr. — S'adresser à Me Dumora, notaire à La Teste.

DOMAINE DE BRAOUET sis à La Teste, consistant en maisons de colon, moulin, jardins, prairies, terres labourables et bois de pins et de chênes, le tout contenant 25 hectares environ.
Prix : 100,000 fr. — S'adresser à Me Dumora, notaire à La Teste.

La belle **VILLA SIMONNE-JULIETTE** sise à **ARCACHON**, ville d'hiver, près le Casino, comprenant grand chalet, écurie et remise, logement de gardien et joli jardin anglais entouré d'une grille, le tout contenant 1,932 mètres carrés.
Prix : 80,000 fr. — S'adresser à Me Dumora, notaire à La Teste.

BELLE PROPRIÉTÉ dans la banlieue de Bordeaux, en prairies, vignes et bois; terrains de qualité remarquable, grand et beau château en excellent état, parc, grande allée ombragée ayant accès sur la route de Paris-Bordeaux. Desservie par chemins de fer, tramways électriques et bateaux à vapeur. — S'ad. à Me Richard, notaire à B^x.

SUPERBE DOMAINE de 80 hectares en prairies, bois et vignes, magnifique château et parc, lac alimenté par ruisseau abondant. Desservi par chemin de fer ayant halte sur le domaine.
S'adresser à Me Richard, notaire à Bordeaux.

BEAU VIGNOBLE en plein rapport (propriété de rendement), 26 hectares, château dominant la Garonne. Desservi par tramways à vapeur et chemin de fer. — S'adresser à Me Richard, notaire à Bordeaux.

DOMAINE de 48 hectares situé communes de Sauviac et de Bazas, à 20 min. de la ville, comprenant maison de maître et deux métairies d'un revenu annuel de 2,000 fr. Prix demandé : **55,000** fr. — S'adresser à Me Dumousseau, notaire à Bazas (Gironde).

A VENDRE à l'amiable, par parcelles, au gré des acquéreurs, la **propriété de La Rivalerie**, située commune de St-Paul, consistant en maisons de maîtres, bâtiments de colons, chais, cuviers, hangar, etc., d'une contenance de 35 hectares, dont partie en vignes, partie en terre et partie en prairies. — S'adresser à Me Troquart, notaire à Blaye, et à Me A. Pauzet, expert-géomètre à Berson.

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.

P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest

Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.

J. HUDSON ET C^o

Téléphone 8.19. — 17, quai Louis XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

LIBRAIRIE - PAPETERIE

FERET & FILS

ÉDITEURS

15, cours de l'Intendance, 15 — BORDEAUX

GRAND ASSORTIMENT DE

Livres d'Étrennes

(VOIR CATALOGUE SPÉCIAL CI-JOINT)

PRIX RÉDUITS

d'Albums pour Cartes postales
et de Missels et Livres de Piété

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

COMPRENANT PLUS DE 3.000 VOLUMES

ÉCOLE
de Langues Vivantes

Directeur : **P.-F. MAPLESTON**

15, cours de l'Intendance, et rue Martignac, 2

BORDEAUX

Les Professeurs n'enseignent que leur langue maternelle par la conversation

Leçons particulières à Domicile ou à l'École

Cours de 3 ou 4 élèves — Prix modérés

ANGLAIS — ALLEMAND — ITALIEN — ESPAGNOL

Bordeaux. — Impr. G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

N° 2

Le Numéro : 50 Centimes

JANVIER 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* et aux Abonnés de la *Bibliothèque circulante* de la Librairie

Feret et Fils, à Bordeaux

Téléphone 1863 — 15, cours de l'Intendance

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE

fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, 7 fr. — Carte noire, 6 fr. — Carte d'or, 4 fr. 50.
Crème de Bouzy, 3 fr. 50. — Carte blanche, 3 fr., *la bouteille.*

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 2. — Janvier 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

MARIAGES

Beltrémieux (André), lieutenant aux batteries alpines de la 14e région, en garnison à Grenoble, fils de feu M. Édouard Beltrémieux, ancien maire de la Rochelle, ancien vice-président du Conseil de préfecture de la Charente-Inférieure, chev. de la Légion d'hon. et officier de l'Inst. publique, avec Mlle Isabelle Chevreau, fille de M. le colonel breveté Chevreau, directeur du génie à Oran, officier de la Légion d'hon. (Église du Sacré-Cœur-de-la-Genette, près La Rochelle, le 30 novembre.)

Béret (Victor), lieutenant de vaisseau, chev. de la Légion d'hon., avec Mlle Antoinette Valéry Meunier, fille du savant et dévoué docteur qui a tant fait pour Pau et les Eaux-Bonnes. (Église Saint-Martin de Pau, le 18 décembre.)

Chautard (Louis) avec Mlle Blanche Moulenq. (Temple protestant des Chartrons de Bordeaux, le 19 décembre.)

Delafarge, licencié en droit, clerc d'avoué à Paris, avec Mlle Robert, fille de feu M. Robert, ancien notaire à Royan. (Royan, décembre.)

Dethomas (Paul) avec Mlle Godard-Decrais, petite-fille de M. Decrais, sénateur de la Gironde, ancien ambassadeur. (Mariage béni par M. l'abbé de Gibergues, en l'église de la Madeleine, à Paris, le 23 novembre.)

Dotézac (Dr Léon), fils du distingué Dr Dotézac, de Cambo, avec Mlle Eugénie de Santa-Coloma. (Église Saint-Louis de Bordeaux, le 9 décembre.)

Guermarquer (Dr René), avec Mlle Geneviève Duvignau, fille de M. Duvignau, trésorier-payeur général à Madagascar. (Paris, temple protestant de l'Oratoire, le 14 décembre.) La jeune mariée avait pour témoin notre éminent compatriote M. Pierre Loti.

Guidet (Gaston), fils du directeur des contributions indirectes des Landes, avec Mlle Marie Cottin, fille de l'architecte bien connu. (Église Saint-Jean-d'Août, à Mont-de-Marsan, le 18 décembre.)

Kehrig (Robert), chev. du mérite agricole, directeur de la *Feuille vinicole de la Gironde*, avec Mlle Geneviève Dubruel, fille de M. Louis Dubruel, directeur du Comité des assureurs maritimes, récemment décédé (voir le n° 1 de la *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest*, chapitre des décès, page 11). (Mariage béni par M. l'abbé Ramonet, aumônier des Dames de l'Assomption, en la chapelle de l'Archevêché de Bordeaux, le 13 décembre.)

Lafon (Arthur) avec Mlle Laurence Verdier. (Église de Saint-Amand, de Caudéran (Gironde), le 23 décembre.)

Latapy (André) avec Mlle Andrée Lanore. (Mariage béni par M. l'abbé Crueize, curé de Caudrot (Gironde), en l'église de Canéjan (Gironde), le 28 décembre.)

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Liénard (de) avec Mlle du Pavillon. (Chapelle du château de la Gaubertie, près Bergerac, le 6 décembre.)

Macé (Dr Olivier), ancien chef de clinique de la Faculté de médecine, avec Mlle Alice Dethomas, fille de Mme veuve Dethomas, propriétaire à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde). (Paris, église Saint-Philippe-du-Roule, 12 décembre.)

Magiel (Dr Louis) avec Mlle Henriette Blanchard. (Église Saint-Nicolas de Bordeaux, le 2 décembre.)

Martin (Raoul), receveur de l'Enregistrement à Villefranche-du-Périgord, avec Mlle Antoinette de Burette, fille du docteur. (Mariage béni par M. le chanoine Dupont, curé du Bugue, en l'église du Bugue (Dordogne), en décembre.)

Mérilh (Félix) avec Mlle Jeanne Bonnamy. (Mariage béni par M. l'abbé Ramonet, aumônier de l'Assomption, en l'église Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 12 décembre.)

Monraisse (André), fils de M. Adolphe Monraisse, avec Mlle Estelle de Canteloube de Marmiès, fille du général de Canteloube de Marmiès, décédé, et de Mme née de Leybardie. (Église de Saint-Martin-d'Excideuil (Dordogne), le 10 décembre.)

Mun (comte Gabriel de), fils de Robert de Mun, qui présida à Pau le Congrès des Cercles catholiques en 1896, et neveu du grand orateur catholique, avec Mlle Marie de Gontaut-Biron, fille du comte Antoine de Gontaut-Biron et sœur du comte Louis de Gontaut-Biron, qui habite la villa Bellefontaine, à Biarritz. (Voir *Mois sportif*.) (Mariage célébré à Paris, en l'église de la Madeleine, le 26 décembre.)

Pellisson (Jean), clerc de notaire à Condom (Gers), fils de M. Pellisson, notaire honoraire en la même ville, avec Mlle Camille Beaudoin, fille de M. Abel Beaudoin, maire de Rouquette (Dordogne), notaire et suppléant du juge de paix d'Eymet. (Rouquette, le 23 décembre.)

Pérus (Dr), d'Argelès, avec Mlle Joséphine Soumet. (Église Saint-Martin de Pau, le 30 novembre.)

Pinel (Auguste), ingénieur à Paris, avec Mlle Marie de Sénailhac. (Mariage béni par M. l'abbé Colombel, en l'église de Coux-et-Bigarroque (Dordogne), le 23 novembre.) De vieille souche périgourdine, la famille de Sénailhac est alliée avec les familles de Commarque, de Chaunac, de Boysson, etc.

Roux avec Mlle Laverny, fille de Mme et de M. Laverny, propriétaire au Bouscat (Gironde). (Église du Bouscat, le 16 décembre.)

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les **Fanchonnettes Bordelaises** (bonbons exquis).
Spécialité de **A. BADIE**, confiseur, Suc^r de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représent^t dans les princip. villes de France et de l'étranger.

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors-Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÈDEVILLE, gendre Suc^r
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Digitized by Google

NAISSANCES

Aurégan (Pierre), fils de Mme et de M. le Dr Aurégan, médecin de marine.
Boussiers (Gérard de), fils du cte de Boussiers et de la ctesse née du Cheyron du Pavillon.
Charbonneau (Isabelle).
Chaudru de Raynal (Georges).
Chipart (Germaine), fille de Mme et de M. Chipart, ingénieur des mines.
Coffre (Yvonne).
Cruchet (Madeleine), fille de Mme et de M. le Dr Cruchet.
Deyniès-Dumé (Pierre), fils de Mme et de M. Deyniès-Dumé, avocat à la Cour d'appel.
Teyssonnière de Gramont (Pierre).
Doche (Lucienne), fille de Mme et de M. le Dr Doche.
Ferret (Catherine), fille de Mme et de M. Ferret, architecte.
Grave (Madeleine), fille de Mme et de M. Charles Grave, au domaine de Chapoux.
Gué (Marcel), fils de Mme, née Baillou, et de M. Gué, à Hanoi.
Gruet (Georgette).
Inquimbert (Antoine-Louis-Marie).
Lage (Guy-François-Louis-Bertrand-Reynaud de).
Langlade (Josèphe-Gabrielle-Anne-Marie), fille de Mme et de M. Elie Langlade, procureur de la République, à Agen.
Leclerc (Marie).
Lieutaud (Reine), fille de Mme et de M. Lieutaud, villa Bach, à Arcachon.
Loste (André).
Loynes (Bernard de), fils de Mme, née de Lalande, et de M. de Loynes, avocat.
Moreau (Adrien).
Pichon (André), fils de Mme et de M. Albert Pichon.
Roffignac (Marie-Valentine-Arlette de), fille du cte et de la ctesse, née Breuil, rue Léon-Dessalles, 45, Périgueux.
Sarazy (Jacques), fils de Mme et de M. Sarazy, avocat.
Varon (Marguerite), fille de Mme, née Degraaf, et de M. Henri Varon.

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les Fanchonnettes Bordelaises (bonbons exquis).
Spécialité de A. BADIE, confiseur, Suc^r de VÈNE Frères.
Parfumerie de toutes les marques.

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison **Daurade**, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née Marguerite LARIBE
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Digitized by Google

DÉCÈS

Archambeaud (Mme Clodomir), née Gonthier, épouse de l'avocat, ancien conseiller général, ancien maire du Bugue (Dordogne), décédée le 25 décembre après une longue et douloureuse maladie. Son décès a laissé au Bugue et aux environs d'unanimes regrets.

Babaud de la Croze (Edmond) est né à Confolens le 10 sept. 1851. Fils de M. Camille Babaud de la Croze et de Mme née Célestine Gallais de Beaupré; il fit ses études à Mont-de-Marsan; elles étaient à peine achevées qu'il s'engageait en 1870, faisait bravement son devoir et était blessé sur le champ de bataille.

EDMOND BABAUD DE LA CROZE

Après la guerre, il fut, pendant de longues années, maire de la commune d'Ambernac (Charente), et se dévoua toujours sans compter pour ses administrés. Il créa dans cette commune plusieurs œuvres philanthropiques; sa loyauté et ses qualités de cœur lui acquirent de très nombreux amis.

Décédé à Confolens le 7 décembre, ses obsèques eurent lieu le 10 et furent l'objet d'une touchante et grandiose manifestation de sympathie.

Il appartenait à l'une des plus anciennes familles du Sud-Ouest, sa mort met en deuil les familles Babaud de la Croze, de Chemerault, Meaudre d'Assit, Venault de Bourleuf, Babaud-Laribière, Corderoy-Lalussière, Amédée Balaresque, Babaud de Montvallier, de Fornel de la Laurencie, de Fontréal, de Spéville, du Maroussem, etc.

Il laisse une veuve, née Amélie Guillaud de Chemerault.

Bidegain, colonel d'artillerie en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Pau, quelques jours avant Mme Bidegain, née Bour, décédée également à Pau le 28 décembre.

Blanc (Mme), née Célestine Boucquel de Beauval, décédée subitement à son domicile du boulevard de Vésone, à Périgueux, le 24 décembre.

Son mari, le capitaine en retraite Blanc, qui l'an dernier avait perdu son frère, a retrouvé dans son nouveau deuil de bien sincères et très nombreuses sympathies.

Casaunau (Henri de), capitaine des mobiles en 1870 et ancien conseiller municipal de Sainte-Marie-de-Gosse (Landes), décédé le 27 décembre, emportant l'estime de tous ses concitoyens de tous les partis.

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

Casaubon (Étienne), né à Pau et décédé à Pau, à l'âge de soixante-dix-huit ans, le 19 novembre.

Il laisse sa veuve et deux enfants, dont M. R. Casaubon, agent de change, marié à Mlle Boyer, à Bordeaux.

Colas (l'abbé Joseph), est né à Maringues, dans le Puy-de-Dôme, le 3 août 1840. Sa jeunesse fut douloureuse, celle d'un orphelin : il avait à peine huit ans que la mort lui enlevait à la fois son père et sa mère. Il restait seul au monde, avec une sœur, son aînée de quatre ans. Ses grands-parents maternels le recueillirent.

A l'âge de quinze ans, il partit pour Clermont et entra au Noviciat des Frères des Ecoles chrétiennes. Après avoir fait ses vœux et reçu le nom de Frère Herbert, il alla, avec humilité et joie, loin de chez lui, partout où ses supérieurs voulurent l'envoyer.

Il enseigna trois ans à Aurillac, neuf ans à Bellac, deux ans à Clermont — où, pendant la guerre de 1870, il se signala par le zèle qu'il mit à soigner les blessés, dans son école devenue une ambulance — douze ans à Brive, un an à Thiers. Partout, son nom et sa physionomie intelligente et ouverte sont restés populaires ; ses élèves ne l'oubliaient jamais, et c'était plus tard pour eux un bonheur de le rencontrer et de rappeler avec lui les anciens souvenirs.

Mais l'heure était venue d'aller à la vocation plus haute. Il entra comme professeur au collège de Sarlat, dans l'intention d'y apprendre le latin. Le vieux maître redevenait courageusement élève. Puis, un beau jour, on le vit arriver au Grand-Séminaire les cheveux déjà grisonnants, plus âgé que la plupart des directeurs. Son affabilité, son intelligence, son esprit si fin qui couvrait sans effort les lacunes de ses études classiques, lui gagnèrent toutes les sympathies. Il voulait être un séminariste comme les autres. On ne remarqua plus ses cheveux blancs.

En 1889, il fut ordonné prêtre dans l'église de Neuvic. Quel ministère lui confierait-on? Le passé répondait avec éloquence: il enseignerait encore et toujours les petits. Il fut nommé à Saint-Joseph. Là, pendant quinze ans, il a été le Frère devenu prêtre. Il lui sembla que rien n'était changé, sauf qu'il avait le bonheur de dire la messe et de réciter le bréviaire avec l'Eglise et la grande phalange des prêtres. Les petits oubliaient devant lui l'espièglerie de leur âge; ils le respectaient sans le redouter, car ils le savaient très bon, et ils avaient pour lui l'affection que l'on a pour l'aïeul vénérable auquel les ans et les vertus ont donné une auguste paternité.

La maladie vint avec ses souffrances et ses angoisses. Il lutta contre elle pendant plusieurs années. Un autre se serait reposé, peut-être. Sa sœur l'appelait sous le toit paternel ; elle l'aurait soigné et sauvé. Il ne voulut pas, et continua son dur labeur. Il ne partit qu'en 1904, lorsqu'il fut à bout de forces et que tout était perdu.

Il ne rentra chez lui, comme les vaillants, que pour mourir. L'agonie fut longue et pénible. Elle fut aussi édifiante et sacerdotale. Le lundi 13 novembre dernier, à quatre heures du matin, il a doucement rendu l'âme.

Le lendemain, ses compatriotes lui ont donné les funérailles qu'il méritait. Dix prêtres étaient venus; son ancien supérieur, M. le chanoine Mathet, avait fait le long voyage pour qu'il y eût, à cette triste solennité, quelque chose de Saint-Joseph et du Périgord. Après le service, on porta ce corps à côté de la tombe où les siens dorment depuis longtemps. Il n'y eut pas de discours; les larmes parlaient assez.

Courrech de Raquine (Cte Fernand du), décédé le 18 décembre au château de Raquine, à Lugon (Gironde), où il était né le 13 février 1847.

Il laisse une veuve, née de Méredieu, et quatre enfants : Guy, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux; René, interne provisoire des hôpitaux de Bordeaux; Paul, agent d'assurances; Germaine.

Daugier (Mme), veuve du Dr Daugier, ancien maire d'Issigeac.

Cette femme de bien jouissait d'une considération toute particulière, due aux bienfaits de toute sorte qu'avait répandus le vénéré Dr Daugier pendant sa longue carrière doctorale et administrative.

Elle est décédée chrétiennement le 20 décembre, à l'âge de soixante-quinze ans, avec le calme de ceux qui n'ont vécu que pour le bien.

Le recueillement de la foule pendant ses obsèques montrait bien ses regrets et la part bien vive qu'elle prenait à la douleur de M. et Mme Daugier.

Digitized by Google

Dithurbide (l'abbé), curé-doyen de Larceveau (Basses-Pyrénées), décédé dans sa paroisse en décembre.

Pendant les trente-six ans de son ministère à Larceveau, le vénérable doyen donna sans compter aux malheureux, et sa charité n'eut d'égale que sa modestie.

Doullet (Dr), décédé en décembre à Angoulême, grand-père du baron et de la baronne Charles Lescure de Combemary, propriétaires du château de Claix, par Roullet (Charente).

Gauthier-Jolivet (Numa) est né à Donzac (Gironde) le 11 mars 1842; il était le neveu du Dr Dupuy, qui fut un des premiers chirurgiens de Bordeaux. Le 20 janvier 1874, il épousa Mlle Castaing, et fonda plus tard, avec M. Normand, la maison Normand et Jolivet, bien connue à Bordeaux; pendant sa longue carrière commerciale, il sut gagner l'estime de tous ceux qui l'approchaient.

Il est décédé le 29 décembre.

Gay (Armand), chevalier de la Légion d'honneur, ancien membre du Tribunal de commerce et de la Chambre de commerce de Bordeaux, décédé à Bordeaux le 22 décembre.

Gérard (Guillaume), fils du baron Gérard, député du Calvados, propriétaire du superbe domaine d'Arengosse (Landes), petit-fils du regretté M. de Dampierre, décédé à l'âge de vingt-trois ans, à Salvagnac (Tarn), dans la matinée du jour de Noël, aux suites d'un terrible accident d'automobile survenu quelques jours auparavant.

Cette disparition subite et à la fleur de l'âge a jeté la consternation dans la commune d'Arengosse, où le futur châtelain ne comptait que des amis.

Grenier (Mme), veuve d'un ancien maire d'Arcachon, décédée dans cette ville en décembre.

Gué (Pierre-Gaston) est né à Bordeaux le 25 décembre 1848.

Après de brillantes études au lycée de Bordeaux, il fit son droit à Poitiers.

Reçu licencié en droit, il fut nommé notaire le 1er septembre 1877.

Il fit la campagne de 1870 comme sergent-fourrier, sous les ordres de Carayon-Latour, au 3e bataillon des mobiles de la Gironde.

Il avait épousé en 1875 Mlle Fouquier.

Décédé à Vertheuil le 26 décembre, sa mort met en deuil les familles Gué, Fouquier, Dryll, Marrast, Alaux, Mialhe, Saulnier, Vidaud du Dognon de Pomerait, Dussaut, etc.

Jardel la Roque (Mme), née Elodie Edmond Géraud à Bordeaux le le 6 avril 1822; décédée à Bordeaux le 15 décembre 1905, était la fille du célèbre écrivain et poète Edmond Géraud[1] et de Pauline Grossard. Elle perdit son père en 1831 et sa mère en 1836. Elevée au pensionnat du Sacré-Cœur de Bordeaux, elle fut mariée à dix-huit ans à M. Jardel la Roque. Ayant hérité des goûts littéraires de son père, son salon devint bientôt le rendez-vous des hommes de lettres, des artistes habitant Bordeaux, ou de passage dans la vieille Burdigala.

Esprit aimable, libéral, large, éclectique, elle y reçut pendant près d'un demi-siècle tous les talents à quelques partis qu'ils appartinssent. Faire l'histoire du salon de Mme Jardel-Géraud serait faire la plus intéressante étude du Bordeaux de son temps. Espérons qu'un ami des belles-lettres et des arts suivra un jour l'exemple du savant, du fin lettré qui nous a donné récemment l'histoire du salon de Mme Duplessis (XVIIIe siècle). Nous voudrions rappeler ici les noms des plus distingués des hôtes de ce salon; il nous faudrait plusieurs pages; citons cependant l'archéologue Leo Drouyn, les journalistes Justin Dupuy, Saint-Rieul-Dupouy, le comte de Calvimont, Mme Desbordes-Valmore, Monselet, le romancier Louis Enault, l'avocat-poète Gout Desmartes, le marquis de Bourdillon, le Dr Léon Dufour, le célèbre avocat Carraby, Laurencie, Sainte-Beuve et le poète agenais Jasmin, et bien d'autres, qui ne crurent pas pouvoir passer à Bordeaux sans apporter au salon de Mme Jardel-Géraud le prestige de leur présence, sans y chercher un instant d'aimable repos ou le parfum enivrant d'une atmosphère poétique qui rappelait un autre temps sans être exclusif des idées nouvelles.

1. Il appartenait à une famille originaire de Bergerac, qui se réfugia en Hollande, au moment de la révocation de l'Edit de Nantes.

Digitized by Google

Mme Jardel-Géraud avait un culte très grand, très beau pour son père qu'elle perdit à l'âge de neuf ans, mais qu'elle connaissait à fond, qu'elle admirait grâce aux manuscrits, aux mémoires qu'il avait laissés. Par ses soins, le journal intime du poète journaliste, du profond observateur, du philosophe que fut, même tout jeune, Edmond Géraud, a été en partie publié par trois littérateurs distingués : M. Gaston Maugras *(Le journal d'un étudiant sous la Restauration)*; M. Charles Bigot *(Un témoin des deux Restaurations)*; M. Maurice Albert *(Un homme de lettres sous l'Empire et la Restauration)*. Ces trois volumes offrent un très grand intérêt et ont eu un vif succès. Ils furent une des grandes satisfactions des dernières années de la femme d'élite éminente, que de nombreux amis ont accompagnée au cimetière de Cenon, où elle a voulu être inhumée à côté de son père et de sa mère.

Mme JARDEL LA ROQUE

Elle a laissé à l'aîné de ses petits-fils, M. Pierre Meller, des manuscrits précieux et une très curieuse correspondance de son père avec toutes les illustrations du commencement du XIXe siècle, ainsi que sa belle bibliothèque qu'elle complétait chaque jour avec un goût sûr et délicat. Ils ne pouvaient être placés dans les mains d'un érudit, d'un lettré plus digne d'en apprécier le prix, plus capable de conserver et d'augmenter cette collection select de beaux et bons livres.

JEAN-LOUIS LABBÉ

Joucla (Mme veuve Jean), née Rosalie Amiel, décédée à Périgueux le 29 décembre, âgée de soixante-quinze ans.

Mme Joucla était la mère de M. Dominique Joucla, rédacteur en chef de l'*Avenir de la Dordogne*; c'est une femme de cœur et d'esprit qui disparaît.

Labbé (Jean-Louis) est né à Bordeaux le 14 mai 1847.

Bachelier ès sciences le 26 juillet 1864, il fut admis deux ans plus tard à l'Ecole polytechnique et embrassa la carrière de son père, M. Auguste Labbé, chev. de la Légion d'honn., architecte du département de la Gironde, qui fut son premier professeur.

M. J.-L. Labbé fut également l'élève de M. Daumet, à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

Il travailla d'abord avec son père et avec son frère, M. Albert Labbé, architecte de l'asile de Cadillac et de l'hôpital de Pellegrin.

Ses plus importants travaux furent alors : la construction des nouveaux bâtiments du Grand-Séminaire de Bordeaux, la mise à jour de la Porte royale de la cathédrale que de vieilles bâtisses avaient longtemps mas-

Digitized by Google

quée, etc. Plus tard, il construisit seul : l'église de Pissos (Landes), l'église de Morcenx (Landes), le clocher de Saint-Romain-la-Virvée, l'hôpital Tastet-Girard, à Bordeaux, 1900 ; l'hôpital de convalescents, à Bordeaux, 1902. Architecte de l'Hospice général de Bordeaux depuis 1887, il restaura de nombreux châteaux et églises. Membre de la Société centrale des Architectes, vice-président de l'Association provinciale des Architectes français, membre de l'Association confraternelle des Architectes français, de la Commission des monuments historiques, de la Caisse de la défense mutuelle, de l'Alliance française et de nombreuses Sociétés de bienfaisance. Il fut nommé pour la deuxième fois président de la Société des Architectes de Bordeaux et du Sud-Ouest pour 1906, quelques jours avant sa mort. Il était professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et des Arts décoratifs depuis 1883.

Il était officier de l'Instruction publique depuis 1900.

C'est une des physionomies les plus connues et les plus estimées de Bordeaux qui disparaît. D'une modestie extrême, il ne chercha jamais à faire valoir ses capacités, son talent. Sa vie toute faite de devoir reste un exemple pour ses concitoyens.

Lacroix (Pierre-Paul de), bibliothécaire de la ville de Cognac, décédé à Cognac le 15 décembre, était né à Roissac, près de Cognac, en 1826. . Passionné dès sa jeunesse pour les études historiques, il s'y donna tout entier et n'a jamais voulu garder pour lui seul le fruit de ses recherches ; il appartenait à cette classe d'érudits qui consacrent leur vie à faire revivre le passé de leur région et il aida ceux qui visent le même but.

Ses publications sont nombreuses et se rapportent presque toutes à l'histoire de l'Angoumois et de la Saintonge, et surtout à la région de Cognac. On peut citer notamment : *La Fronde en Angoumois*, contenant le siège de Cognac en 1651 ; *Saintes et Taillebourg pendant la Fronde; les Gouverneurs de Cognac; les Gouverneurs de l'Angoumois; la Chronique de l'Angoumois occidental*; *la Conférence de Saint-Brive entre Catherine de Médicis et le roi de Navarre en 1586; Françoise d'Aubigné en Poitou et en Saintonge*, etc., etc.

Il avait des connaissances bibliographiques très variées et se trouvait dès lors tout indiqué pour être placé à la tête d'une bibliothèque publique ; tous ceux qui fréquentent habituellement celle de Cognac se rappelleront longtemps l'homme aimable qui les accueillait toujours avec complaisance.

Larauza (Dr Paul), directeur des Grands Thermes de Dax, décédé le 13 décembre. (Nous donnerons sa biographie dans le numéro du mois prochain.)

Lasserre (l'abbé), décédé à St-Vincent-de-Cosse (Dord.), le 5 décembre.

M. Lasserre fit ses premières études à la Petite-Mission de Bergerac et les continua à Cahors.

Ses cours d'humanités achevés, il alla au Grand-Séminaire de Sarlat, où il eut comme supérieur M. Mazet.

Son ordination à la prêtrise eut lieu le 23 septembre 1837. Mgr. Gousset, alors évêque de Périgueux et de Sarlat, le nomma vicaire à Domme. L'abbé Lasserre resta seulement trois mois dans ce poste de préparation. Il fut nommé curé le jour même de Noël 1837 à Mauzens-Miremont, dont il garda toujours le meilleur souvenir. Puis occupa successivement les paroisses de Borrèze, Prats-de-Carlux, Peyrillac et Allas-de-Berbiguière.

En 1882, âgé de soixante-douze ans, il se retira dans son pays natal où il remplissait modestement les fonctions de prêtre habitué, quand M. l'abbé Du Plantier, alors curé doyen de Saint-Cyprien, fit des instances et auprès de l'administration diocésaine et auprès du prêtre retraité, pour qu'il reprît les fonctions pastorales dans sa paroisse natale. M. Lasserre céda à ces prières. Il resta curé de Saint-Vincent jusqu'en 1898. Agé de quatre-vingt-huit ans, il donna une seconde fois sa démission. Il se retira dans sa maison paternelle, où il est mort le 5 décembre, entouré de ses neveux et arrière-petits-neveux, emportant les regrets et la vénération de toute la contrée.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

Le Coader (François), décédé à Bordeaux le 27 décembre.

Né à Limoges le 5 avril 1852, M. Le Coader était d'origine bretonne; si son nom ne l'avait indiqué, on l'eût deviné à la fermeté de son caractère. Appelé par ses goûts vers l'architecture, il entra dans le cabinet de M. Ernest Minvielle, en 1871; c'est là qu'il fit la connaissance de M. Lamy; c'est là qu'ils firent des projets d'avenir et qu'ils se lièrent de cette étroite amitié que la mort vient de briser après trente-quatre annnées.

FRANÇOIS LE COADER

M. Le Coader n'eut d'autre désir que celui de prendre une place honorable dans la corporation des architectes; la lutte des débuts fut dure, mais il pouvait depuis longtemps compter avec fierté les étapes parcourues et s'enorgueillir du but atteint.

Citons parmi ses principaux travaux : plusieurs villas sur le bassin d'Arcachon, dont la villa Azpeïtia à Taussat (V. 1re année *Annuaire du Tout S.-O.* p. 984); signalons aussi une importante villa dans les environs de Bordeaux, le restaurant du Louvre si connu, plusieurs hôtels et maisons privées, l'église de Baron, un sanatorium dans les Pyrénées et l'importante usine de Laubardemont.

Choisi bien souvent comme expert, il apporta toujours dans ses rapports ce sentiment droit et juste qui le fit grandement apprécier par les tribunaux.

Membre du Conseil d'administration de l'Ar Mor, amicale des Bretons résidant à Bordeaux, il était vice-président de la Société des architectes de Bordeaux et du Sud-Ouest. Sa mort prématurée a causé d'unanimes regrets pour tous ceux qui le connaissaient.

Lefranc (Mme Victor), née Marie-Thérèse-William Mitchell à Bordeaux le 5 avril 1823; décédée à Bordeaux le 27 décembre 1905 chez sa fille Mme F. Samazeuilh. Elle était veuve de M. Victor Lefranc, des Landes, avocat, membre du conseil de l'Ordre au barreau de Paris, représentant du peuple en 1848, député des Landes en 1870, ministre sous le gouvernement de M. Thiers, sénateur inamovible.

Absorbée pendant des années par l'éducation de sa nombreuse famille, elle n'en était parfois distraite que par l'intérêt avec lequel elle suivait les occupations professionnelles et politiques de son mari et par les relations qui se groupèrent plus nombreuses autour d'elle après 1870. Le décès d'une fille de quinze ans la laissait avec cinq enfants à la mort de M. V. Lefranc, survenue à Brans (Landes) en 1883.

Retirée dans cette propriété où elle est aujourd'hui pleurée de tous, elle vit disparaître en moins de cinq ans, sa troisième fille, Élise, morte à Brans, à vingt-six ans; son troisième fils, William, capitaine d'artillerie, mort à Bakel (Sénégal), à trente-deux ans; son deuxième fils, Victor, conseiller à la Cour des comptes, mort à Brans, à trente-huit ans; son fils aîné Edmond, conseiller à la Cour de Paris, mort à Brans, à quarante-cinq ans, ces deux derniers laissant deux veuves et quatre enfants. Tant de douleurs ne purent abattre le courage chrétien de Mme V. Lefranc, et si son cœur en resta brisé, il ne fut jamais fermé au bonheur des autres. Même dans sa vie solitaire, coupée de longs séjours chez sa fille à Bordeaux, elle garda jusqu'au dernier jour l'ouverture d'esprit, la franche vivacité, l'amabilité constante qui retenaient les vieux amis et attiraient la jeunesse. Deux de ses petits-enfants, Mme Forestier et M. Gustave Samazeuilh, lui avaient donné quatre arrière-petits-enfants.

M. et Mme F. Samazeuilh, son gendre et sa fille, Mme V. Lefranc, sa belle-

Digitized by Google

fille, ses petits-fils, Victor et Jacques-V. Lefranc, Gustave Samazeuilh, V. Forestier, ses petites-filles Mme Forestier et Mlle V. Lefranc l'ont conduite à sa dernière demeure à Mont-de-Marsan, dans les Landes, où elle a si dignement porté et continué à faire aimer le nom de V. Lefranc.

Mahé, capitaine de frégate en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Rochefort le 26 novembre.

D'une famille qui a donné à la marine de nombreux officiers de mérite, M. Mahé fit ses études au collège de Rochefort et entra à l'Ecole Navale en 1847. Sa mort met en deuil les familles Duplouy, Avezou, Gruel-Villeneuve, Thoyon, Marchesseau, de Plas, Roussan, etc.

Malet (comte Élie de), décédé le 30 décembre 1905.

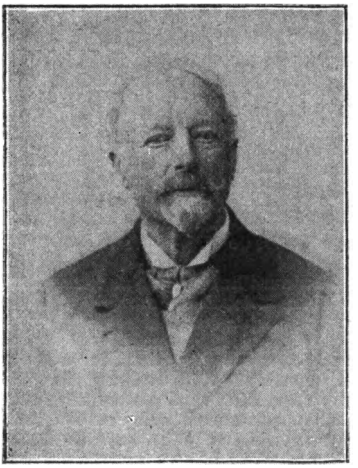
La famille de Malet vient d'éprouver un deuil cruel en la personne du comte Elie de Malet, décédé le 30 décembre 1905, à l'âge de cinquante-neuf ans, au château de Montréal, par Issac (Dordogne). Le comte Elie de Malet avait épousé, en 1872, Mlle de Montferrand et son corps a été inhumé dans la chapelle du château de Montréal, propriété de la famille de Montferrand. Le comte Elie de Malet laisse comme enfants : le comte Louis de Malet, lieutenant au 57e régiment d'infanterie à Bordeaux ; le comte Henri de Malet, officier de marine; Mme Pierre Gondinet, Mlle de Malet.

La famille de Malet compte parmi les plus anciennes de France et sa filiation, complètement établie, permet de suivre son histoire, depuis le milieu du IXe siècle, époque où elle vint s'établir en Normandie avec les compagnons de Rollon. Les Malet furent pendant plusieurs siècles sires de Graville. L'un d'eux, Guillaume Malet, suivit Guillaume le Conquérant en Angleterre, y demeura et fonda la branche anglaise de la famille de Malet, branche existant encore aujourd'hui.

Vers le milieu du XIVe siècle, la famille de Malet vint se fixer en Périgord, et l'un d'eux, Guillaume de Malet, fut capitaine d'Excideuil et épousa l'héritière du fief de la Jorie.

Le chef du nom et des armes de la maison de Malet est actuellement le comte de Malet de la Jorie, frère aîné du défunt, propriétaire au château de Glane, à Coulaures (Dordogne).

Armes: De gueules à trois fermeaux d'or; cimier: une tête de griffon; couronne: de duc; devise: *Ma force de En-Hault.*



MARQUIS DE MALET-ROQUEFORT

Malet Roquefort (le marquis Jean-Baptiste-Oscar de), décédé à Gironde le 22 décembre 1905, y était né le 10 août 1822.

Il était le fils du marquis Jean-Louis de Malet-Roquefort, né à Bordeaux le 14 août 1783, et de la marquise née Luce-Aimée Leschaloupé, et le petit-fils de Messire Jean-Baptiste de Malet-Roquefort, major du régiment d'infanterie de Rohan-Soubise, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, décédé à Gironde le 27 mai 1820.

Le marquis Oscar de Malet-Roquefort, chef de la branche des Malet-Roquefort, avait épousé, en 1855, à Rouquette (Dordogne), Mlle Marie-Laure Bréjon de Marès, décédée à Gironde le 11 janvier 1900. C'est un homme de cœur et un français de grande race qui disparaît. Il laisse un fils, Jean-Baptiste-Marie-Louis-Raoul, né en 1866, actuellement fixé dans la Charente, par suite de son mariage, en 1896, avec Mlle Louise Tabuteau, dont la famille, très connue dans l'Angoumois, compte parmi ses membres un amiral et des officiers distingués.

Digitized by Google

Maugras (Gustave-Clément de), né à Paris le 22 octobre 1840.
Décédé le 20 décembre 1905 à Saint-Jean-d'Angély.
Fils de Louis-Honoré Thierry de Maugras, officier supérieur de la Grande Armée, né au château de Fontainebleau.
Il fit ses études au collège de Mantes, et alla ensuite en Angleterre comme professeur de langues comparées à l'Institut d'York.
En 1870, il rentra en France, voulant être au nombre de ses défenseurs, et se distingua à plusieurs reprises. Il tenait de son père de grandes qualités militaires et avait, du reste, l'allure et le tempérament d'un vrai soldat.
Après la guerre, il entra dans l'Université et fut nommé successivement professeur de langues vivantes à Aix-en-Provence, Fontainebleau, Blois, Dieppe, et Saint-Jean-d'Angély, où il désirait se retirer.
Il avait épousé Mlle Céleste Bernier, fille d'un grand négociant en laines à Mantes.
Il est l'auteur d'un ouvrage très intéressant, écrit en langues française, anglaise et allemande, sur le château de Blois.
C'était un homme au caractère bon et plein d'humour.
Il a été inhumé à Vétheuil (Seine-et-Oise), dans le caveau de famille.
Il laisse une fille, mariée à M. Balley, l'architecte bien connu à Saintes.

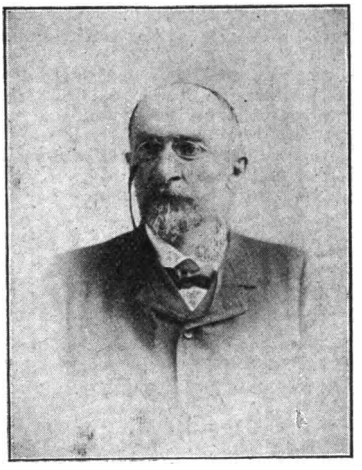
Merlaud, lieutenant-colonel en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé en décembre.
Ses beaux états de service dans l'armée coloniale et de nombreuses campagnes en Extrême-Orient lui valurent un rapide avancement. Dans les périls de sa vie militaire, il avait contracté le germe de la maladie qui l'a emporté prématurément.
Il prit sa retraite à Angoulême vers 1890, où il remplissait les fonctions d'administrateur de l'hospice.

Min-Barabraham (Abraham), né à Bordeaux le 12 janvier 1823, y est décédé le 28 décembre 1905.
Après avoir été employé dans la maison Paul Rodrigues, banquier à Bordeaux, il devint fondé de pouvoirs de cette importante maison qu'il quitta en 1863 pour s'établir à son compte et exercer la même profession jusqu'en 1880, époque à laquelle il devint agent de change près la Bourse de Bordeaux.
Il se démit de ses fonctions en faveur de son fils en 1890.
Il a été nommé le 6 décembre 1869 membre du Conseil des directeurs de la Caisse d'épargne de Bordeaux et en a rempli les fonctions pendant vingt-cinq ans, soit jusqu'au 31 décembre 1894. Nommé conseiller municipal aux élections des 6 et 13 août 1870, il ne fut pas réélu à celles des 30 avril et 3 mai 1871 ; mais à la suite des élections de 1874, il a continué à faire partie du Conseil jusqu'en 1892 et il a été pendant huit ans adjoint au maire délégué pour les finances du 18 mai 1884 au 8 mai 1892.
En 1870 et jusqu'à la fin de la guerre, il a fait partie, en qualité de trésorier, de la Commission d'intendance départementale, dont la gestion a donné lieu à un rapport élogieux présenté en 1873 à l'Assemblée nationale.

Piéchaud (Dr Timothée), né à Abzac (Gironde) le 9 février 1850, petit-fils d'un médecin de la marine qui a courageusement servi sa patrie, fils d'un médecin de Bordeaux estimé par sa science et sa haute probité, il fit avec succès ses études classiques au collège de Tivoli, où il conquit vite l'affection de ses maîtres et de tous ses camarades.
Interne des hôpitaux de Bordeaux de 1867 à 1871, puis des hôpitaux de Paris, aide d'anatomie à la Faculté de Paris en 1880, lauréat et docteur en médecine de cette Faculté la même année, chef de la clinique chirurgicale de la Faculté de Bordeaux en 1881, agrégé des Facultés le 24 juillet 1883, il fut, de 1889 à sa mort, titulaire de la chaire de clinique des maladies chirurgicales des enfants. Il fut aussi chirurgien de l'Institution nationale des sourdes-muettes de Bordeaux et de l'Asile des aliénées de Picon.
C'est dans ses fonctions de professeur que se déployèrent ses plus éminentes qualités. Spécialisé de bonne heure dans la pratique de la chirurgie infantile, M. Piéchaud y avait acquis une incontestable maîtrise; il inventa ou vulgarisa dans notre pays plusieurs procédés opératoires très ingénieux ; mais il excellait aussi dans l'art de se faire aimer de ses petits malades.

Digitized by Google

Arrivé, à force d'énergie, à une haute situation scientifique [1], entouré de l'estime de tous ses collègues, de tous ses élèves, de ses nombreux clients, il avait, en outre, le bonheur d'être le chef d'une nombreuse et belle famille, sa joie et son orgueil. Tolérant à l'égard des autres, sévère pour lui-même, il donna constamment l'exemple de l'esprit de suite dans le travail, dans les convictions, de la droiture, de la bonté, dans tous les actes de sa vie, malheureusement brisée le 29 décembre 1905, avant que sa tâche soit accomplie.



Dr TIMOTHÉE PIÉCHAUD.

Le 31 décembre, plusieurs milliers de personnes s'étaient rendues à son domicile, rue Porte-Dijeaux, pour assister à ses funérailles. Jamais manifestation de sympathies ne fut plus touchante.

Le deuil était conduit par la famille, suivie de délégations en robe des diverses Facultés de Bordeaux. Au cimetière de la Chartreuse, son éloge a été prononcé par M. le Dr Pitres, doyen de la Faculté de médecine; par le Dr Arnozan, président de la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux; par M. de Sèze, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, président de l'Association des anciens élèves de Tivoli [2].

Roche (Frédéric), chev. de la Légion d'honn., ancien maire de Rochefort, ancien conseiller général, président du Tribunal de commerce et de la Société de secours mutuels des ouvriers de Rochefort, décédé à Bordeaux le 15 décembre.

Roque (Baron Alfred de), né à Niort le 6 janvier 1831, décédé à Bordeaux le 12 décembre 1905. Officier supérieur de cavalerie en retraite, ancien officier des guides, chev. de la Légion d'hon., décoré de l'ordre du Medjidié, de la médaille de Crimée, de la médaille d'Italie. Pendant la guerre de Crimée, il prit part aux batailles d'Inkermann, de Balaclava, de Sébastopol. Il fut vice-président de l'Association de la Légion d'honneur, président de la Société des steeple-chases de Bordeaux. Son état de santé l'avait obligé depuis peu de temps à abandonner ces fonctions. Son souvenir restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, parmi lesquels il a laissé d'unanimes regrets. Son inhumation a eu lieu à Bordeaux le 15 décembre 1905.

Roquebert (Eugène), notaire, né en 1848, décédé à Bayonne le 6 nov. 1905. Était le fils cadet du capitaine de vaisseau Roquebert qui honora la marine française. Il exerçait le notariat avec la plus grande conscience et avec beaucoup de savoir depuis vingt-cinq ans; il se disposait à céder dans quelques mois son étude à son fils qui allait pouvoir continuer les belles traditions d'honneur et de scrupuleuse honnêteté qui le distinguaient, sa fille était à la veille de se marier, quand la mort est venue l'enlever à sa famille et à ses nombreux amis.

Rouchaud-Nemours, maire de Ribérac (Dordogne), décédé le 15 décembre à l'âge de soixante-douze ans. M. Rouchaud-Nemours avait débuté dans l'administration comme chef de bureau à la sous-préfecture de Ribérac, puis il était entré dans le service des finances comme percepteur.

1. Les nombreux travaux qu'il publia firent connaître son nom dans toute la France et à l'étranger; citons les principaux : *Leçons de clinique chirurgicale du Dr Lanelongue*, Bordeaux, 1888, in-8; *Maladies chirurgicales de l'enfance, leçons cliniques*, Bordeaux, Feret et fils, 1888, in-8; *Précis de chirurgie de l'enfance*, Paris, Doin, 1900, in-12.

2. Ces discours émus et documentés ont été publiés dans le *Nouvelliste* du 31 décembre 1905.

Digitized by Google

Il occupait ces fonctions à Brive lorsqu'il prit sa retraite, et vint se fixer à Ribérac; là ses concitoyens l'envoyèrent siéger au conseil municipal, où il ne tarda pas à prendre la première place.

Saint-Exupéry (Vicomte Henry de), décédé au Lac-de-Vala, près de La Linde (Dordogne), le 18 novembre, à l'âge de soixante-treize ans.

Il ne laisse, de son mariage avec Mlle Catherine-Berthe d'Esparbès de Lussan, qu'une fille mariée à M. de Greling. La famille de Saint-Exupéry, une des plus anciennes du Limousin (puisque sa filiation commence à Raymond de Saint-Exupéri, marié en 1231 à Marie de Carbonnière), s'est répandue en Périgord, Bordelais, Agenais et Saintonge.

Armes : Écartelé d'or au lion de gueules et d'azur à l'épée d'argent, la garde et la poignée d'or, en pal.

Segréstaa (Mme v^e Jean), née Louise-Anna Castillon du Perron à Bordeaux le 17 novembre 1815, est décédée dans la même ville le 2 décembre. Elle appartenait à une très ancienne et très honorable famille bordelaise; elle épousa en octobre 1838 M. Jean Segrestaa.

Elle laisse une fille, Mme Alphonse Beylard, et une belle-fille, Mme Maurice Segrestaa.

Villeneuve (Mme), née à Lyon le 31 décembre 1851, fille de M. Haffner, ancien colonel du 123e de ligne en garnison à la Rochelle, et arrière-petite-fille par sa mère de L. de la Chapelle, de Lyon. Elle avait habité successivement, avec sa famille, Rome, Marseille, Aix-en-Provence, Bourges, La Rochelle et Bordeaux. En 1894, elle avait épousé, dans cette dernière ville, M. Villeneuve, président du Tribunal civil de Bayonne. Très répandue et très sympathique dans la société de Bayonne, son concours était recherché dans les réunions musicales. Douée d'une vive sensibilité, elle était toujours disposée à intervenir en faveur des malheureux. Elle est décédée à Bayonne, soudainement, le 28 nov. 1905, laissant un jeune enfant.

Ses obsèques ont été une touchante manifestation de la part de la société bayonnaise et du monde du palais. Elle a été inhumée à Bordeaux.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officier de l'Instruction publique.

Lefournier (Colonel Léon), off. de la Légion d'honn., nommé off. de l'Inst. publ. le 2 décembre.

Né à Paris le 13 juin 1846, le colonel Lefournier est sorti de Saint-Cyr en 1866 et fut affecté au 99e de ligne, avec lequel il fit la campagne de 1870 (Reichshoffen, Beaumont, Sedan).

Nommé lieutenant pendant la guerre, il reçut le troisième galon le 6 février 1874 et fit avec le 1er bataillon du 125e de ligne la campagne de Tunisie 1882-1883.

Nommé chef de bataillon le 22 décembre 1888, au 37e de ligne à Nancy, il commanda ensuite le 9e bataillon de chasseurs à Longwy jusqu'à sa nomination de lieut.-colonel au 91e de ligne à Mézières, le 31 mai 1896.

Il est colonel du 30 décembre 1901. Titulaire de la médaille coloniale, avec agrafe « Tunisie », de la croix d'off. du Nicham-Iftikar, de la croix de Saint Stanislas de Russie, de la croix du Mérite agricole, le colonel Lefournier avait reçu les palmes académiques en décembre 1889.

Officier d'Académie.

Isamand (Pierre-Joseph-Marius), lieutenant au 144e régiment d'infanterie, nommé off. d'Académie le 2 décembre.

M. LE LIEUTENANT ISAMAND

Né à Colayrac-Saint-Cirq (Lot-et-Garonne), le 8 décembre 1869, le lieutenant Isamand s'engagea au 34e régiment d'infanterie, à Mont-de-Marsan, fut nommé sous-lieutenant le 1er avril 1895 et lieutenant le 1er avril 1897; primitivement affecté au 80e régiment d'infanterie, à Tulle, il est passé au 144e, à Bordeaux, le 25 juin 1899.

Doué d'une activité et d'une puissance de travail peu communes, le lieutenant Isamand se dévoue sans compter aux œuvres sociales qui prennent à juste titre tant d'importance dans l'armée; promoteur de l'enseignement mutualiste au 144e régiment d'infanterie, fondateur de bibliothèques, organisateur de cours et de conférences, de soirées récréatives, inventeur d'un appareil de tir, on lui doit un ouvrage fort intéressant et répandu déjà dans beaucoup de régiments : *L'Agriculture à la caserne*. Détenteur d'une médaille de collaboration de la Société nationale des conférences populaires, il est chevalier du Mérite agricole du 8 novembre 1903.

Digitized by Google

Distinctions diverses.

Anglade (Jean-Roger d') est né à Bazas (Gironde), fils de M. Malevas d'Anglade et de Mme née de Montfort.

Docteur en droit, lauréat de concours de la Faculté de droit de Bordeaux, magistrat démissionnaire, ancien substitut à Libourne, il vient d'être nommé bâtonnier de l'ordre des avocats de cette ville pour l'année 1905-1906.

Bellot, avoué à Rochefort, nommé président de la Chambre des avoués pour l'année 1905-1906.

Couget (Frédéric), industriel à Pau, nommé le 15 décembre chevalier du Mérite agricole. Né à Pau le 27 avril 1861, M. Couget continue l'exploitation des ateliers mécaniques fondés par son grand-père il y a un siècle, et sous son habile impulsion cette industrie ne cesse de prospérer.

Ses ateliers sont situés avenue de la Gare, à Pau, sont mus hydrauliquement, occupent environ quarante ouvriers et comprennent un garage pour la réparation des automobiles.

Darricarrère, de Bayonne, étudiant en médecine de la Faculté de Paris, vient d'obtenir le prix Laval (1,000 fr.), à la séance publique annuelle de l'Académie de médecine.

Eyguière (Fernand), secrétaire général de la Dordogne, admis sur sa demande à la retraite, est nommé préfet honoraire.

M. F. Eyguière entra dans l'administration le 6 septembre 1870, comme conseiller de préfecture de la Dordogne. Au lendemain de la chute de M. Thiers, il démissionna, le 25 mai 1873.

Après les élections de 1876, qui amenèrent une majorité républicaine à la Chambre, il fut nommé de nouveau conseiller de préfecture de la Dordogne, le 21 février 1877. Puis, vint le coup d'Etat parlementaire du 16 mai; M. Eyguière fut révoqué le 6 juillet 1877.

Rentré dans l'administration le 15 janvier 1878, il fut tour à tour conseiller de préfecture et vice-président du conseil de préfecture de la Dordogne, puis sous-préfet de Nontron, de la Flèche, de Pamiers, de Bastia, de Montluçon et de Castres. Enfin, il fut appelé sur sa demande au poste de secrétaire général de la Dordogne.

Dans ces diverses fonctions, il se montra toujours administrateur zélé et consciencieux.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Eyquem (Albert), nommé président du Comité d'administration de la Société Philomathique de Bordeaux. (Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest*, p. 539).

Got (Lucien), notaire à Baignes (Charente), conseiller général, est nommé, pour l'année 1905-1906, président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Barbezieux.

Guillot (Maurice), élu, pour l'année 1905-1906, bâtonnier de l'Ordre des avocats de Barbezieux.

M. LE Dr FÉLIX LAGRANGE

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 643.

Lagrange (Dr Félix), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux, chirurgien des hôpitaux, oculiste de l'hôpital des Enfants, a reçu, à l'unanimité de l'Académie de médecine de Paris, le prix Laborie, 5,000 fr., pour son beau travail en deux gros volumes, portant pour titre : *Traité des tumeurs de l'œil, de l'orbite et des annexes.*

Cet ouvrage, véritable monument, a au plus haut point intéressé la docte compagnie, et son rapporteur, M. le Dr Richelot, après l'avoir analysé, a formulé ainsi sa conclusion :

« Il s'agit là, en somme, d'un ouvrage de premier ordre, qui résume une longue pratique, une série de recherches originales, et qui place son auteur non seulement au premier rang de nos ophtalmologistes, mais parmi les savants qui honorent le mieux leur pays et qui contribuent à maintenir et à étendre le bon renom de la science française. »

La Valette Monbrun (l'abbé Amable de) vient d'obtenir de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, un prix Bordin de mille francs pour son mémoire sur le philosophe Maine de Biran.

Né au château de Lamothe (Landes) en 1872, sa famille habite aujourd'hui le château de Monbrun, près Bergerac.

Après le Grand-Séminaire, il entra à l'Institut catholique de Paris, où il obtint, deux ans plus tard, le grade de licencié ès lettres.

De retour en Périgord, il professa pendant deux ans les humanités à l'institution Saint-Joseph de Périgueux et revint à Paris, désireux de couronner ses études par le doctorat ès lettres.

Il prit part récemment à un concours philosophique ouvert par l'Académie des Sciences Morales et Politiques pour l'année 1905, et dont le sujet était : « Maine de Biran et sa place dans l'histoire de la philosophie moderne. »

M. l'abbé de La Valette Monbrun avait donné comme épigraphe à son Mémoire cette parole si flatteuse pour le philosophe périgourdin : « Maine de Biran, c'est notre Kant. »

Du compte rendu officiel de la séance publique annuelle de l'Académie, nous détachons les deux phrases suivantes : « M. l'abbé de La Valette Monbrun ne s'est pas borné à étudier les ouvrages imprimés de Maine de Biran ; il a examiné des manuscrits non publiés et cité un assez grand nombre de textes philosophiques inédits. Il étudie d'une façon particulièrement intéressante l'évolution morale et la vie religieuse du philosophe, etc... » (Académie des Sciences morales et politiq., séance du 9 déc. 1905. — Discours de M. Ch. Lyon-Caen, président.)

M. l'abbé de La Valette Monbrun a écrit un certain nombre d'articles littéraires ou philosophiques dans diverses revues et plusieurs articles politiques, sous le pseudonyme Jean de Malte.

Mortz (Charles), off. d'Acad., réélu président du tribunal de commerce d'Angoulême.

Roganeau (Maurice), ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, vient d'obtenir de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris la première médaille au concours de dessin d'après l'antique.

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Auber de Peyrelongue (marquis André d'), capitaine au 107e régiment d'infanterie, à Angoulême, propriétaire du château de Virazeil (Lot-et-Garonne), est nommé commandant au 34e régiment d'infanterie, à Mont-de-Marsan.

Auroux (Georges), nommé notaire à Confolens (Charente, en remplacement de M. Chausserouge, démissionnaire en sa faveur.

Bonnafous, ancien sous-préfet de Ribérac, nommé secrétaire général de la Dordogne.

Bonnet (Constant), nouvellement promu général, est né à Theil-Rabier (Charente) le 29 mars 1848. Engagé volontaire à dix-sept ans, le 9 mai 1865, il est passé par tous les grades. A été nommé sous-lieutenant le 12 septembre 1870, le jour où il s'évadait des prisons de l'ennemi, après la bataille de Sedan, à laquelle il a pris part avec un bataillon du 8e de ligne.

Le général Bonnet a fait une partie de la campagne de la Loire avec le 75e de marche, où il avait été nommé lieutenant et capitaine à titre provisoire et a ensuite pris part à toutes les opérations contre la Commune de Paris du 18 mars au 28 mai 1871.

Remis lieutenant par la Commission de revision des grades, il a été affecté au 6e provisoire en février 1872. Il a servi comme officier d'ordonnance des généraux Jeanningros et de Jouffray d'Abbour, de mars 1873 à juillet 1875, époque à laquelle il a été promu capitaine au choix au 106e de ligne, ancien 6e provisoire, qu'il n'a quitté qu'en 1884 pour passer au 20e de ligne, et trois mois après à la légion étrangère. A fait campagne avec ce

M. LE GÉNÉRAL BONNET

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

corps d'élite au Tonkin, de janvier 1887 à mai 1889, y a été nommé chevalier de la Légion d'honn. en décembre 1887 et chef de bataillon le 29 mars 1889. Affecté au 2e régiment de tirailleurs algériens, a fait avec deux compagnies de ce régiment et deux compagnies du 1er la campagne de Madagascar de mai 1896 à août 1897. Nommé lieutenant-colonel au 3e zouaves en 1898, il a été envoyé au camp de Sathonay en 1900 pour y commander le groupe des 2e et 3e zouaves qui venait d'être appelé à tenir garnison dans cette place. C'est de là qu'il a été promu colonel au 1er régiment de tirailleurs algériens, à Blida, le 16 mars 1901. Après avoir commandé par intérim la subdivision de Batna et les troupes non embrigadées de la division de Constantine du 25 juin au 26 septembre 1905, il a reçu à cette dernière date les étoiles de général de brigade et a été maintenu dans son commandement.

Le général Bonnet est off. de la Légion d'honn. depuis 1897, commandeur de l'ordre du Nicham-Iftikhar et du Cambodge, off. du Dragon de l'Annam et de l'Etoile d'Anjouan et titulaire des médailles commémoratives du Tonkin et de Madagascar et de la médaille coloniale.

Ses services au Tonkin ont été très appréciés par les autorités indigènes, avec lesquelles il a été en relations et qui lui ont fait obtenir du roi d'Annam la décoration du Khin-Khan, ordre non reconnu par le gouvernement français.

A été cité à l'ordre de la 2e brigade du corps d'occupation du Tonkin le 7 février 1889 pour le fait suivant :

« *Ordre de la brigade n° 5.* — Le 14 janvier 1889, une reconnaissance commandée par le capitaine Thiérion, du poste d'Ac-Koï, était cernée à Than-Maï par une forte bande de pirates chinois.

» Prévenu de ce fait, le commandant du cercle de Mou-Cay organisa une petite colonne de secours qu'il fit partir de Mou-Cay le 15 janvier sous les ordres de M. le capitaine Bonnet du 2e bataillon du 1er régiment étranger.

» Cet officier mena sa colonne de secours avec une rapidité, une vigueur et une intelligence dignes de tous éloges. Grâce à lui, la troupe de M. le capitaine Thiérion fut débloquée et put regagner Ac-Koï.

» Le 16 janvier, M. le capitaine Bonnet ramenait sa petite colonne à Mou-Cay, ayant parcouru en vingt-huit heures 70 kilomètres par des chemins très difficiles et livré un combat. »

Le 26 mai 1904, le général André, ministre de la guerre, lui a adressé la *lettre de félicitations* suivante :

« Le général commandant le 19e corps d'armée m'a transmis le projet de programme que vous avez présenté en vue de l'amélioration du cadre des officiers indigènes.

» Je vous adresse mes félicitations pour l'initiative dont vous avez fait preuve en cette circonstance, pour la direction judicieuse que vous avez imprimée à cette œuvre dans son ensemble, et pour le soin et la précision avec lesquels vous avez su l'organiser dans ses détails.

» Mention de la présente lettre sera faite à votre dossier.

» *Signé :* Général André. »

Le général Bonnet compte quarante ans et demi de services et vingt-quatre campagnes dont six de guerre.

Branet (Jean), secrétaire général de la Gironde, nommé préfet de la Vendée.

M. Jean Branet est né à Nogaro (Gers); avocat à la Cour d'appel de Toulouse, il a débuté dans la carrière administrative comme attaché au préfet de la Haute-Garonne en 1890.

Attaché au cabinet du ministère de l'Intérieur en 1892, il fut successivement secrétaire général de l'Ariège en 1893-1894, sous-préfet de Pithiviers de 1894 à 1896, secrétaire général de la Haute-Vienne en 1896-1897, sous-préfet d'Yvetot en 1897-1900, secrétaire général de la Gironde du 22 septembre 1900 au 1er décembre 1905, il a laissé dans ce département des sympathies et des amitiés nombreuses.

Coggia (A.), nommé secrétaire général de la préfecture de la Gironde.

Déjean (André), maire de Belvès (Dordogne), auditeur au Conseil d'État, vient d'être nommé maître des Requêtes.

Né à Paris le 15 mars 1872, M. Déjean fut reçu premier au concours d'audi-

Digitized by Google

teur au Conseil d'Etat et prit ces fonctions le 1er janvier 1895. Chef de cabinet de M. Pierre Baudin, ministre des travaux publics du cabinet Waldeck-Rousseau de juin 1899 à juin 1902, maître de conférences à l'École libre des sciences politiques, il fut élu maire de Belvès en mai 1904.

M. Déjean est chev. de la Légion d'honn. du 14 juillet 1900.

M. GABRIEL DESBATS

Desbats (Gabriel-Alexis), nommé sous-préfet de Saint Jean-d'Angély, né à Bordeaux le 10 juin 1867.

Officier de l'Instruction publique, chevalier du Mérite agricole, titulaire de la médaille d'honneur du ministère de l'intérieur (épidémies), commandeur du Dragon de l'Annam et du Nicham-Iftikhar de Tunis, chevalier du Cambodge, officier de Saint-Jacques de l'Epée du Portugal et de l'ordre du Libérateur du Vénézuéla.

M. Gabriel Desbats fit de brillantes études à la Faculté de droit de Bordeaux, dont il fut plusieurs fois lauréat. Sous la direction des maîtres éminents H. Saint-Marc et Fernand Faure, il s'adonna plus particulièrement aux Etudes économiques. Ancien secrétaire de la Société d'économie politique de Bordeaux, il publia de nombreux articles dans la *Revue économique* de Bordeaux et dans la *Revue politique et parlementaire*, ainsi qu'un travail très remarqué sur le *Régime des boissons*. Après une thèse brillante de doctorat sur le *Budget municipal*, il fut en 1895 nommé conseiller de préfecture de la Gironde. Successivement sous-préfet de Lectoure en 1901 et de Saint-Jean-d'Angély en 1905, M. Gabriel Desbats est resté attaché à notre ville par les liens d'une collaboration active à diverses œuvres et sociétés savantes. Ancien secrétaire général du Cercle girondin de la Ligue de l'enseignement, il collabora à la fondation de la Société d'océanographie du golfe de Gascogne, dont il est un des vice-présidents.

M. LE MAJOR ÉMILE DUBRUEL

Dubruel (Émile), médecin-major de 2e classe au 7e régiment d'infanterie coloniale, nommé chef du Service de Santé à Taïti.

M. Dubruel est né à Bordeaux le 31 août 1872. Fils de M. Louis Dubruel, décédé récemment (voir *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest*, n° 1, chapitre des Décès), et de Mme née Lafargue, il fit ses études au collège de Tivoli, à Bordeaux.

Entré à l'École de Santé navale de Bordeaux en 1892, il fut nommé médecin aide-major de 1re classe en 1896 et fut envoyé peu de temps après en Cochinchine et au Laos. De retour en France, il fut affecté au 7e régiment d'infanterie coloniale à Rochefort en qualité de médecin-major de 2e classe.

Le Dr Dubruel est l'auteur d'une monographie fort intéressante sur le Béribéri.

Digitized by Google

Juanchuto (**Dr Pierre**), ancien conseiller général des Basses-Pyrénées, médecin à Cambo-les-Bains, élu maire de cette ville le 24 décembre.

Puiffe de Magondeau (**de**), nommé notaire à Tonnay-Charente en remplacement de M. Ménard.

Quesnel (**Emile**), vice-consul de Russie à Rochefort, reçoit l'exequatur par décret du 23 décembre.

Quévillon (**général**) nouvellement promu.

C'est à Orléans que naquit le 24 octobre 1847 M. Quévillon (Léon-Fernand), général de brigade, commandant supérieur de la défense des places du groupe de Maubeuge et des subdivisions militaires de Valenciennes et d'Avesnes.

Bachelier ès lettres et ès sciences après de brillantes études faites à Poitiers et à Paris, il entra le 15 octobre 1867 à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, où il reçut le 1er avril 1868 les galons de 1re classe, et le 1er juillet suivant ceux de sergent.

M. LE GÉNÉRAL QUÉVILLON

Promu sous-lieutenant le 1er octobre 1869 et affecté pour ordre au 93e d'infanterie, puis au 83e, il entra à l'Ecole d'application d'état-major, mais la guerre interrompit ses études; rappelé d'urgence d'une mission topographique, il fut affecté à l'état-major du général Berthaut, puis le 9 octobre 1870 à celui du général de Maussion, commandant la 3e division du 14e corps (général Renault) de l'armée du général Ducrot, à Paris. C'est la division de Maussion qui, le 30 novembre, à la bataille de Villiers-Champigny, fut chargée « d'attaquer le taureau par les cornes », c'est-à-dire d'enlever la position de Villiers, clef du champ de bataille, selon les expressions mêmes du général Ducrot qui resta toute la matinée avec cette division. On sait quelle vigoureuse attaque elle mena depuis le Tremblay jusqu'au parc du château de Villiers, dont la défense avait été puissamment organisée par les Allemands, quel préjudice causa le retard du corps d'Exéa qui devait attaquer Villiers à revers par le nord, quels retours offensifs il fallut faire jusqu'à la nuit pour bivouaquer sur les positions, quelles souffrances causa la température glaciale! L'émouvant récit en est détaillé dans la « Défense de Paris » par le général Ducrot.

La division de Maussion fut très éprouvée dans cette journée; de ses 4 colonels, 2 furent tués, le 3e blessé grièvement sur le plateau de Villiers; le lieutenant d'état-major Quévillon eut son cheval tué sous lui, et ses vêtements criblés dans la charge contre les Wurtembergeois et Saxons et l'assaut donné au parc de Villiers. Il s'était dépensé sans réserve pour rallier et ramener nos fantassins à la crête du plateau de Villiers, puis une section d'artillerie, errant sans chef, et dont il avait commandé le feu. Entre autres missions, il fut chargé dans la nuit du 30 novembre et la journée du lendemain 1er décembre, d'organiser le remblai du chemin de fer de Mulhouse pour y installer de l'artillerie et de l'infanterie. Ces travaux ne furent pas inutiles le 2 décembre, et l'on sait quels services y rendirent l'artillerie du commandant Pinel de Grandchamp et le 123e d'infanterie contre les furieuses attaques des Saxons et Wurtembergeois.

Peu de jours après, le 8 décembre, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, récompensait la vaillance et le dévouement du lieutenant Quévillon; en même temps il était appelé à l'état-major du corps d'armée,

Digitized by Google

dont le général de Maussion venait de recevoir le commandement, en remplacement du général Renault, mortellement blessé devant Villiers; il prit part aux batailles du Bourget (21 septembre 1870) et de Buzenval (19 janvier 1871).

La guerre contre l'Allemagne terminée, il suivit les opérations de l'armée de Versailles à l'état-major de la 1re division. Le 8 juillet 1871, il rentra à l'Ecole d'Etat-Major qu'il quitta à la fin de 1872.

Il accomplit son stage de cavalerie au 7e cuirassiers à Niort, où il fut promu capitaine le 26 avril 1874, et où il prit part aux premières grandes manœuvres de cavalerie dirigées par le général du Barail au camp du Ruchard vers Loches; puis son stage d'infanterie au 1er régiment de tirailleurs algériens à Blidah et Laghouat; enfin son stage d'artillerie au 20e régiment à Poitiers, où il commanda la 7e batterie et fut mis à l'ordre de la brigade pour ses écoles à feu au camp de Ruchard: depuis ce dernier stage, il a, chaque année, suivi des écoles à feu, ou des manœuvres de masse, ou des tirs de guerre d'artillerie, pour se tenir constamment au courant.

Nommé en 1878 à l'état-major de la 24e division d'infanterie à Périgueux, il passa deux ans après à la 33e division, dont il fut, bien que capitaine, le chef d'état-major à Montauban; il y participa, les 3 et 4 mai 1882, à un raid de cavalerie dirigé par le général Warnet, de Montauban sur Auch (200 kilomètres en 40 heures).

En 1883, il fut affecté à l'état-major général du 17e corps d'armée à Toulouse, et l'année suivante il prit le commandement d'une compagnie du 126e d'infanterie.

Promu le 29 mars 1885 chef de bataillon au 119e d'infanterie, il suivit les étapes de ce régiment au Havre, Eu, Lisieux, Saint-Cloud, Courbevoie, camps de Satory et de Saint-Vigor, et fut, quatre ans de suite, de 1890 à 1893, désigné par le ministre comme membre de la Commission des examens de sortie de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr. Il quitta le 119e le 2 octobre 1893 comme lieutenant-colonel pour rejoindre le 3e d'infanterie à Aix-en-Provence.

Outre de nombreux travaux militaires techniques exécutés en France et en Algérie, qui lui valurent deux citations officielles au *Journal militaire* et des citations à l'ordre des régiments, brigades, divisions et corps d'armée auxquels il avait appartenu, M. Quévillon prit part à des travaux de topographie, de géographie, d'histoire et d'archéologie, et à des congrès scientifiques et littéraires, notamment en 1889, qui le firent nommer officier d'Académie en 1890.

Appelé en 1894 au poste de secrétaire du Comité technique d'état-major et de la Commission supérieure de classement, il fut promu le 18 septembre 1895 officier de la Légion d'honneur (après 25 ans de grade de chevalier!) à la revue de 120.000 hommes à Mirecourt qui clôtura les manœuvres de groupes d'armées où il avait rempli les fonctions d'arbitre. Il fut, aux manœuvres d'armées dans les Charentes en 1896, chef d'état-major du corps représentant l'ennemi, et fut fait officier de l'Instruction publique le 16 janvier 1897.

Promu colonel le 9 mars 1897, il fut affecté le 10 novembre suivant au 144e d'infanterie à Bordeaux; il a exercé ce commandement pendant huit ans et y a laissé de profonds et inoubliables souvenirs.

Sempé (Henri), officier d'Académie, docteur en droit, nommé avoué à Périgueux, en remplacement de M. Fougueyrollas, récemment décédé.

Watrigant (de), nommé sous-directeur du dépôt de haras de Libourne, en remplacement de M. Lemoyne.

L'abondance des matières nous oblige bien à regret à renvoyer au mois prochain l'article de notre collaborateur M. Paul Berthelot.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Le Mois Musical

Grand-Théâtre.

1er déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
2 déc. — **Mignon.** (V. 30 nov.) — **Sortie d'Ecole.** Ballet : Mlles Lovati, Zetti, Souliac, Clémentine, Soulier, Girard, Bodius, Valentine, Margot, etc. — **Le Réveil des Fleurs.** Ballet : les danseuses viennoises de M. Heidenrech et le corps de ballet du Grand-Théâtre.
3 déc. — **Carmen.** (V. 18 nov.) — **La Juive :** Mmes Clara et Berthe Delvals. (V. 21 oct.)
4 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
5. déc. — **Le Trouvère :** MM. Granier, Aubert, Athée ; Mme Clément, Dhumon, Pérès.
6 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
7 déc. — **Manon** (V. 16 nov.)
8 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
9 déc. — **Mignon.** (V. 30 nov.)
10 déc. — **Le Trouvère.** (V. 5 déc.) — **Nuit de Noël.**
11 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
12 déc. — **Samson et Dalila :** MM. Gautier, Aubert ; Mme Dhumon.
13 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
14 déc. — **Carmen :** M. Granier ; Mme Dhumon. (V. 18 nov.)
15 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
16 déc. — Relâche.
17 déc. — **Le Trouvère :** M. Lestelly. (V. 5 déc.). — **Nuit de Noël.** — **Rigoletto :** M. Albert ; Mme Magne. (V. 23 nov.)
18 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
19 déc. — **Hamlet.** (V. 25 oct.)
20 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
21 déc. — Relâche.
22 déc. — **La Damnation de Faust :** M. Gautier. (V. 15 nov.)
23 déc. — **Carmen :** M. Morati. (V. 18 nov.)
24 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 22 déc.)
25 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 27 nov.) — **Guillaume Tell.** (V. 13 oct.)
26 déc. — **Hérodiade.** (V. 11 oct.)
27 déc. — **Cherubin** (création) : Chérubin, Mlle Rolland ; Nina, Mme Magne ; l'Ensoleillad, Mme Legrand ; la Comtesse, Mme Ernaldy ; la Baronne, Mme Dupont ; le Philosophe, M. Cotreuil ; le Comte, M. Albert ; le Duc, M. Melki ; le Baron, M. Seurin ; le capitaine Ricardi, M. Crislin ; l'Hôtelier, M. Boucher ; un Cuisinier, M. Pascal ; le Corregidor, M. Minuart ; un Officier, M. Horis ; un Voyageur, M. Bilate ; un Jardinier, M. Supplissy. — **Hiver et Printemps.** Ballet aérien : Les danseuses viennoises de M. Heidenrech et le corps de ballet du Grand-Théâtre.
28 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 22 déc.)
29 déc. — **Chérubin.** (V. 27 déc.)
30 déc. — **Faust.** (V. 29 oct.)
31 déc. — **La Damnation de Faust.** (V. 27 nov.) — **La Favorite.** (V. 16 nov.)

Tout d'abord, dans le compte rendu du mois de décembre, une constatation s'impose : celle du persistant succès de la *Damnation de Faust*, dont les représentations se succèdent presque sans interruption, alternativement avec Mmes Clément et Magne, MM. Gautier et Morati, et toujours avec M. Cotreuil. L'affluence se maintient la même qu'aux premiers jours.

Au début du mois, deux belles Américaines, les sœurs Delvals, affrontèrent pour la première fois la dure épreuve de la scène dans les rôles de Rachel et

Digitized by Google

d'Eudoxie de la *Juive*. Il leur fut fait un accueil bienveillant, qui cependant ne motiva pas de lendemain à cette première tentative.

Après la *Juive*, ce fut le *Trouvère* qui apparut sur l'affiche. Mlle Clément, M. Granier, M. Auber, y dépensèrent une bonne sonorité vocale fantastique, comme il est d'usage dans cet opéra aux cavatines acrobatiques.

Dans *Samson et Dalila*, M. Gautier fut tout à fait remarquable. Sa voix si bien posée et si solidement timbrée, son style correct conviennent on ne peut mieux à la noble musique de Saint-Saëns. Mme Dhumon, qui nous représente une Dalila de superbe plastique, joue supérieurement le rôle, écrit un peu trop dans le médium pour sa voix. J'ai trouvé la voix de Mme Dhumon beaucoup plus à l'aise dans *Carmen*, dont l'excellente artiste donna une interprétation des plus personnelles. Avec quel art et quel sens psychologique, avec quelle puissance dramatique Mme Dhumon a-t-elle rendu les mille nuances de ce rôle si complexe dans la simplicité de son caractère! Certains morceaux, notamment la scène des Cartes, ont été rendus avec une expression intense.

M. Granier a dû bisser la romance de la Fleur, et M. Lestelly les couplets du Toréador.

L'événement sensationnel du mois de décembre est la création à Bordeaux de *Chérubin*, comédie chantée en trois actes, paroles de M. Francis de Croisset et Henri Caïn, musique de Massenet. Il n'y a plus rien à dire de l'art de Massenet: son écriture maîtresse de tous les effets, les réalise à coup sûr; son orchestration, ingénieuse et variée, est une source inépuisable de sonorités nouvelles. *Chérubin*, écrit sur un poème spirituel, est un badinage aimable. S'il est loin de faire oublier *Manon*, il est digne, quoique dans un style plus léger et frisant parfois l'opérette de bon ton, de *Cendrillon* et de *Grisélidis* et du *Jongleur*. On connaît la comédie de M. de Croisset; le sujet de l'ouvrage de Massenet en est tiré.

Si la tenue générale de la pièce, dans son ensemble, est de nature à s'imposer, on peut constater, au point de vue de son action sur le public, qu'elle ne contient pas beaucoup de ces passages saillants, de compréhension facile, qui enlèvent le succès. On en citera un, surtout, c'est la petite romance de Chérubin, un de ces riens que Massenet sait si habilement présenter. Chanté par Mme Magne avec une simplicité pleine de charme et ce timbre de voix si exquis dans la douceur, le morceau a été bissé.

Deuxième concert de la Société Sainte-Cécile.

(Dimanche 10 décembre.)

Nous aimons à voir revenir sur les programmes de nos concerts populaires le nom du grand Brahms, et c'est avec un extrême plaisir que nous avons réentendu sa deuxième symphonie. On sentait, dans cette deuxième séance, se produire un phénomène que nous constatons chaque année. Les éléments de l'orchestre, tout d'abord quelque peu surpris de se retrouver réunis après une longue période de vacances, reprennent progressivement leur cohésion, pour se remettre chaque jour de mieux en mieux dans la main de leur chef.

La *Nuit d'été*, poème symphonique de G. Marty, composition intéressante, développée et orchestrée avec art, fut aussi fort bien interprétée par les collaborateurs de M. Pennequin. Le *Feu céleste* est une cantate de circonstance, composée sur des vers d'Armand Silvestre, par C. Saint-Saëns, à l'occasion de l'exposition d'électricité de 1883.

La section chorale que M. Gendreu discipline toujours avec autant de zèle que de compétence, fit entendre aussi, sous la direction de M. Pennequin, le *Cœli enarrant* de Marcello, et l'*Alleluia du Messie*, qui termina, sous une excellente impression, le concert.

J'ai réservé pour la fin le soliste: M. Liégeois. Les succès si souvent remportés au milieu de nous par l'éminent violoncelliste et les sympathies qu'il a, de longue date, acquises à Bordeaux, me dispensent de m'étendre sur son beau talent. Je dirai seulement que, très chaudement fêté après le concerto de Lalo, il a joué l'*Adagio* de Boccherini et *le Nocturne* de Chopin de manière à provoquer de si chauds applaudissements et des rappels à ce point impérieux qu'il a dû jouer, en outre, *le Cygne*, cette délicieuse page de Saint-Saëns; le jeune Jandelli la lui a accompagnée sur la harpe d'exquise manière.

Digitized by Google

Troisième concert de la Société Sainte-Cécile.

(Dimanche 24 décembre.)

La Société de Sainte-Cécile nous a donné le dimanche 24 une nouvelle exécution de la deuxième symphonie de Vincent d'Indy. Cette œuvre, d'écriture merveilleuse, d'architecture impeccable, d'orchestration luxuriante, a paru bien mieux comprise du public qu'elle ne le fut jadis à la première audition ; le prestigieux final fugué surtout a provoqué une manifestation enthousiaste, qui prouve combien il est vrai que les œuvres de certaine nature s'imposent graduellement et sûrement à l'admiration ou tout au moins au respect des masses.

Le Concerto en *si* bémol majeur de Mozart, œuvre débordante de charme et de pureté, fut exécuté d'exquise manière par Mme Kleeberg. On ne saurait s'imaginer ce que l'interprétation d'une œuvre aux lignes si déliées présente de difficultés techniques et de difficultés de style. Ici, la moindre imperfection prendrait des proportions désastreuses. Seuls, les grands virtuoses peuvent oser aborder pareilles pages. Mme Kleeberg a triomphé dans le Concerto en *si* bémol comme elle a triomphé ensuite dans l'*Introduction* et *Allegro appassionato* de Schumann, où la célèbre pianiste a fait admirer l'art le plus séduisant et le plus élevé. Il paraît naïf de constater des progrès chez de tels virtuoses, et cependant je ne puis m'empêcher de remarquer une augmentation de sonorité qui m'a semblé très évidente. Mme Kleeberg, acclamée, rappelée, a eu l'amabilité de jouer, en *bis*, un Nocturne de Chopin, qui a mis le comble au ravissement de l'auditoire.

M. Féline, dans le *Rondo Capricioso* de Saint-Saëns, si cher à tous les violonistes, a très légitimement remporté un beau succès.

Nommons aussi M. Feillou, qui, dans la délicieuse *Suite* en *si* mineur de Bach, a exécuté la partie de flûte en maître accompli.

L'orchestre de M. Pennequin, qui a exécuté la très difficile symphonie de M. d'Indy de manière fort remarquable, s'est non moins bien acquitté de la tâche d'accompagnement, et a droit à tous les éloges. G. de M.

Concerts et Séances musicales.

Cercle Philharmonique (2 déc.). — Soirée intime dont le programme des mieux choisis fut très goûté de l'élégant auditoire qui se pressait dans les salons de la Maison Gobineau. MM. Féline, Hekking et Gillet dans un *trio* de Beethoven ; M. Féline dans *Berceuse* de Fauré et *Airs russes* de Wienawski, M. Hekking dans une pièce pour violoncelle, ont retrouvé le succès qu'appelle chaque manifestation de leurs beaux talents. Un *quatuor* de trombones, composé de MM. G... (membre du Cercle), Tudesq, Morinaud et Felon, se fit longuement applaudir dans *Noce de Village* de L. de Rillé et *Dans la Forêt* de Kucken. La partie vocale était confiée à Mlles Marva, du Théâtre des Arts, Amélie Tanet, M. J. Auber, du Grand-Théâtre, qui, entre autres morceaux, interpréta le *Livre de vie* de M. E. Montagné. Cette délicate composition eut les honneurs du bis. M. Grangeneuve fit apprécier son talent de chanteur dans deux morceaux de Chaminade et dans le duo de *Marie-Magdeleine* avec Mlle Tanet. Enfin, M. Blondel, du Théâtre des Arts, interpréta avec Mlle Marva une charmante saynette de Quatrelles, *La Date fatale*. Au piano, Mme Bigaray-Rozès, dont le talent d'accompagnateur est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

Premier Concert du Cercle Philharmonique (Salle Franklin, 18 déc.). — Le Cercle Philharmonique donnait le 18 décembre son premier grand concert.

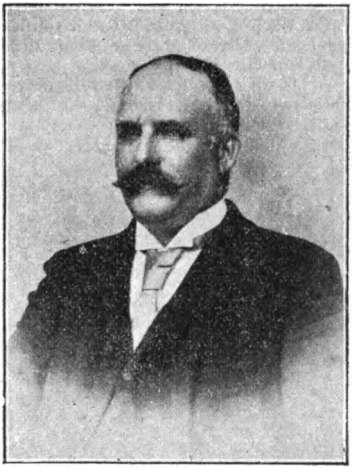
Ce furent, après *le Nil* de Leroux et la Gavotte de *Manon*, que Mme Carré détailla d'une voix délicieuse, avec un art consommé, une grâce incomparable, des applaudissements sans fin, qui se renouvelèrent après *l'Eau qui court* d'A. Georges et se changèrent en ovation après la *Chanson de Chérubin* de Massenet. Le public eût bien désiré un autre morceau !

Un violoniste de grand talent, M. Wolf, fit admirer dans un *Concerto* de Sinding, œuvre plus remarquable par l'habileté de la facture que par l'originalité des idées, une technique très forte et une chaleur d'expression irrésistible. Très fêté après la *Romance* et le *Caprice Andalou* de Saint-Saëns, il dut jouer, en bis, une *Humoresque* de Dvorak.

Digitized by Google

Le *Concerto* de Saint-Saëns, en *sol* mineur, cette merveille, fut merveilleusement exécuté par M. de Greef (et, disons-le, fort bien accompagné par l'orchestre). M. de Greef fut acclamé chaleureusement après le *Concerto*, ainsi qu'après les *Arabesques* de Schumann, la *Pastorale* et *Caprice* de Scarlatti, et le *Scherzo* de Chopin.

Terminons le compte rendu de ce beau concert en donnant une excellente mention à l'orchestre, qui, outre les accompagnements des *Concertos*, exécuta l'ouverture du *Roi d'Ys* (soliste A. Hekking, c'est tout dire!), la *Chanson du Printemps* de Mendelssohn, orchestrée par E. Guiraud; la danse d'*Anitra* de Griez, et la Marche des Fiançailles de *Lohengrin*.



M. DELOR
Président du Cercle Philharmonique.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs une photographie de M. A. Delor, le président providentiel qui a su imprimer au Cercle Philharmonique une vie nouvelle, et lui rendre l'éclat des plus beaux jours. M. Delor, l'une des figures les plus sympathiques du haut commerce bordelais, a su prouver d'une victorieuse façon que le commerce et l'art peuvent faire ensemble le plus excellent ménage sous l'égide d'une intelligence d'élite.

Nous regrettons de ne pouvoir donner des comptes rendus détaillés des autres concerts du mois à B^x et d'être obligés de les énumérer simplement:

Concert Lambert-Mouchague-Hekking (6 déc.). — Les Cinq Ecoles (3 et 17 déc.). — Concert du Salon d'Automne (8 déc.). — Cercle Orphéonique (10 déc.). — Mme Clotilde Kleeberg (20 déc.). — M. Victor Maurel (23 déc.). — Cercle Gambetta (24 déc.). — Mutuelle Artistique de la Gironde (21 déc.). — M. et Mme Gélineau (26 déc.).

Cercle Philharmonique de Libourne (16 déc.). — Il avait fait appel à deux artistes de grand talent qui, fort bien secondés par M. J. Offroy et son orchestre, ont produit, sur le public choisi qui se pressait dans la salle des Pompiers, la plus profonde impression. Mme Vidal, le très distingué professeur de piano, qui fut une des plus brillantes élèves du maître Sarreau, exécuta le beau *Concerto* pour piano et orchestre de Beethoven. Cette œuvre géniale, bien faite pour mettre en relief toutes les faces d'un talent complet, fut rendue de façon exquise par l'éminente artiste, dont le jeu, à la fois léger et puissant, reste toujours bien personnel. Les chaleureux applaudissements de la salle entière prouvèrent à Mme Vidal que son talent, plein de charmes, est justement apprécié de ses compatriotes. Mme Max Allain, dont on connait le beau tempérament artistique, interpréta en cantatrice de grand style l'air de Brunehild de *Sigurd*, la *Procession* de C. Franck, qui fut bissée d'enthousiasme. Deux pièces charmantes : une *Mélodie* de Brahms et *Printemps nouveau* de Paul Vidal, mirent en lumière la facilité avec laquelle ce talent si souple peut se plier à tous les genres. Mme Max Allain fut fêtée et rappelée après chaque morceau et dut encore redire en bis la délicieuse composition de L. Vidal. L'orchestre, très en progrès, sous la savante direction de M. J. Offroy, fit entendre l'ouverture de la *Bohémienne* de Ralf, le *Ballet Egyptien* de Luigini et la *Marche Solennelle* de G. Pierné. Signalons la façon artistique dont furent accompagnés le *Concerto* de Beethoven et la *Procession*. Nous devons une mention spéciale à M. Léon Armand, jeune violon solo du Cercle, qui exécuta très brillamment une *Mazurka Hongroise* de Wienawski et une pièce de Sarasate, fort bien accompagné par son frère M. Louis Armand. En résumé, manifestation artistique des plus réussies et que beaucoup de grandes villes pourraient envier.

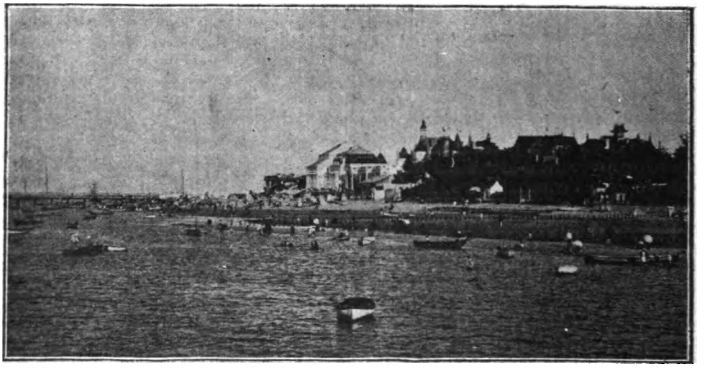
Digitized by Google

Francis Planté a Arcachon[1] (26 déc.). — Le grand pianiste s'est fait entendre au théâtre Deganne, dans un récital qu'il donna au profit de l'œuvre de la Pouponnière et avec le concours de l'excellente musique du 57e. Le maître exécuta des œuvres de Mozart, Beethoven, Weber, Rubinstein. Liszt, Berlioz, Chopin, Mendelssohn, Schumann qui lui valurent un triomphal succès, dont notre musique militaire et son chef distingué, M. Th. Barnier, eurent une large part.

A l'issue du concert, un reliquaire émail et or ciselé fut offert au maître de la part de Mme Verbruge, et une statuette de Sèvres à M. Barnier.

Le lendemain, le célèbre virtuose se fit de nouveau entendre dans une soirée intime donnée par M. et Mme Arthur Escarraguel, dans leur villa.

VILLA BELLEVUE, A M. ARTHUR ESCARRAGUEL
où Francis Planté se fit entendre le 27 décembre.



PLAGE D'ARCACHON

1. La vie mondaine a, cet hiver à Arcachon, une grande intensité et des charmes de tous genres. A coté des réunions musicales et des bals, les grandes chasses à courre y attirent le high-life du Sud-Ouest.

Digitized by Google

Il exécuta, avec M. Daëne, le distingué organiste, un *Final* de Saint-Saëns, *Prélude, Fugue* et *Variation* de César Franck et un *Rondo capriccioso* de Saint-Saëns. Francis Planté fit admirer ensuite diverses pièces de Chopin. Inutile de dire quels bravos frénétiques suivirent l'exécution merveilleuse de ces œuvres.

Concert du Palais-d'Hiver a Pau. — Le bruit court que M. Brunel a quitté la direction des concerts le 1er janvier. On ne saurait oublier quelle direction artistique ce distingué musicien a su imprimer aux concerts qu'il dirige.

Le succès du dernier fut des plus grands. On entendit la *Symphonie sur un chant montagnard* de Vincent d'Indy, dans laquelle la partie de piano, très importante, valut un beau succès à M. Paul Manfret. Les *Nocturnes* de Claude Debrussy et la *Symphonie* en *ré* mineur de C. Franck complétaient le programme.

M. Ch. Gordon a Mont-de-Marsan. — Cet artiste doué, à la fois d'une voix de ténor et d'une voix de soprano, s'est fait entendre à l'église de la Madeleine. Son talent de chanteur fut fort apprécié.

Lyre Cognaçaise. — Cette Société a donné un très intéressant concert. au cours duquel on applaudit : Mlle Germaine Le Senne, chanteuse à la voix des plus agréables ; M. Gouguet, de l'Opéra, ténor de grand talent; Mlle Reboul, charmante violoncelliste, et Mlle Mutel, de l'Odéon, fine diseuse. Compliments à l'orchestre, fort bien conduit par M. de Monge.

Société des Concerts, Angoulême. — Le vingt-deuxième concert eut lieu le 10 décembre, avec le concours de Mme Vergonnet-Minvielle, de l'Opéra-Comique, qui fut très applaudie dans l'air de Micaëla de *Carmen*, des mélodies de Catherine et Bemberg, et la *1re Rapsodie* pour piano de Liszt. L'orchestre, sous l'habile direction de son chef M. Tempiré, exécuta brillamment l'ouverture de *Pyrame et Thisbé* (E. Tréminot), la *Korrigane* (Widor) et le premier temps de la *IVe Symphonie* (Beethoven).

Lyre Paloise. — A l'occasion de la Sainte-Cécile, cette excellente Société chorale. exécuta à la chapelle Saint-Louis-de-Gonzague, avec le concours de Mme Girard, professeur de chant, et de MM. F. Palatin et Frontère : *Kyrie* de F. Palatin, *Sanctus* de Gounod, *O Salutaris* de F. Palatin, *Agnus Dei* de Papin, *Domine salvam* de Gounod. Mme Girard se fit entendre dans *Je vous salue* de Brun, et F. Palatin dans *Air d'église* de Pergolèse. H. L.

Mme Durand-Servière

Nouveau professeur de chant à Bordeaux.

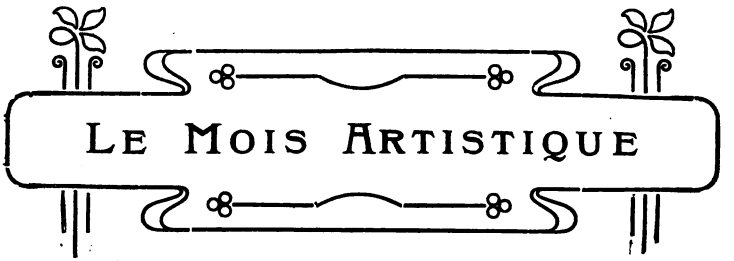
Mme Durand-Servière est née à Nîmes en 1877; elle fut d'abord l'élève de Mme Rosine Laborde, le célèbre professeur d'Emma Calvé; puis continua ses études sous la direction de M. Crosti, professeur honoraire du Conservatoire de Paris, dont elle fut bientôt l'une des meilleures élèves.

Elle professa d'abord à Paris en 1903, et elle y était déjà bien connue quand des raisons de santé l'obligèrent à quitter cette ville.

Elle vient de s'établir à Bordeaux, 7, cours de l'Intendance, où nous sommes sûrs d'applaudir à ses rapides succès.

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ECHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Digitized by Google



Salon d'Automne *(Suite)*.

Certains sujets paraissent, en vertu d'une harmonie préétablie, réservés au pinceau des artistes du beau sexe: Comment les fleurs ne seraient-elles pas du nombre? Aussi ne fûmes-nous point étonnés de voir les bouquets éclore, variés et copieux, sous les doigts habiles de Mlle Géraud prodiguant les pivoines éclatantes et les brassées de fleurs. Les pivoines ont encore tenté Mlle Berbinau, Mme Charlet-Crosti, qui les traite d'une touche grasse et libre, dans une gamme d'un éclat séduisant, et aussi Mme Sebilleau-Sprenger, qui a donné pour pendant à ses roses blanches, toutes frileuses sous la fine lumière qui les caresse, des pivoines arborescentes aussi délicates de ton que vigoureuses de dessin. Mlle Marquette aima mieux les fleurs de Nice, Mlle Bourrec les iris décoratifs, Mlle Bruyère les chrysanthèmes chers aux compatriotes du maréchal Oyama. Mlle Dinguidar combina harmonieusement, dans une composition habile, la pâleur des reines-marguerites et l'orgueil des dahlias aux fraises empesées. Mlle de Comblat, à côté d'une vigoureuse nature morte, d'où jaillissaient les reflets d'un bassin de cuivre, se recommandait aussi par ses envois de fleurs. Nous vîmes encore des pavots de Mlle Fauché, des anémones, des lis jaunes de Mlle Carbonnier. Ces dames aiment les fleurs et les fleurs les inspirent heureusement.

Les messieurs auraient-ils peur de froisser la fleur en la peignant, en l'effleurant de leur pinceau? Nous n'avons guère à citer que les roses de M. Dumont, les bouquets de M. Bernard, et les charmantes fleurs d'automne enveloppées de discrète lumière par les soins attentifs, minutieux, de M. Griffoul.

M. Griffoul n'est d'ailleurs pas exclusif; le *Coin du Jardin des Plantes* et deux natures mortes, où il fait preuve de réelle virtuosité, présentaient une variété de sujet, sinon d'exécution, très digne d'éloges. Parmi les peintres de natures mortes, citons encore Mme Descrivan, dont les tons vigoureux, la pâte solide et drue s'imposent à l'attention; MM. Michel, Trochon, Grange, Mlle Blanchard.

Le portrait, jadis triomphant, encombrant presque, se fait rare. Est-ce la faute à la photographie, cette concurrente toujours en progrès et de plus en plus achalandée? Bref, nous serons en règle avec les portraitistes quand nous aurons cité de Mlle Sire le portrait soigné et fini, presque trop, de *M. X...*, un *Portrait de Japonaise* par Mlle Mathé et la série très intéressante signée de M. Matozès: peintures nettes, d'un éclat lustré, au dessin ferme et souvent nerveux, qui comptent parmi les envois notables de ce salon.

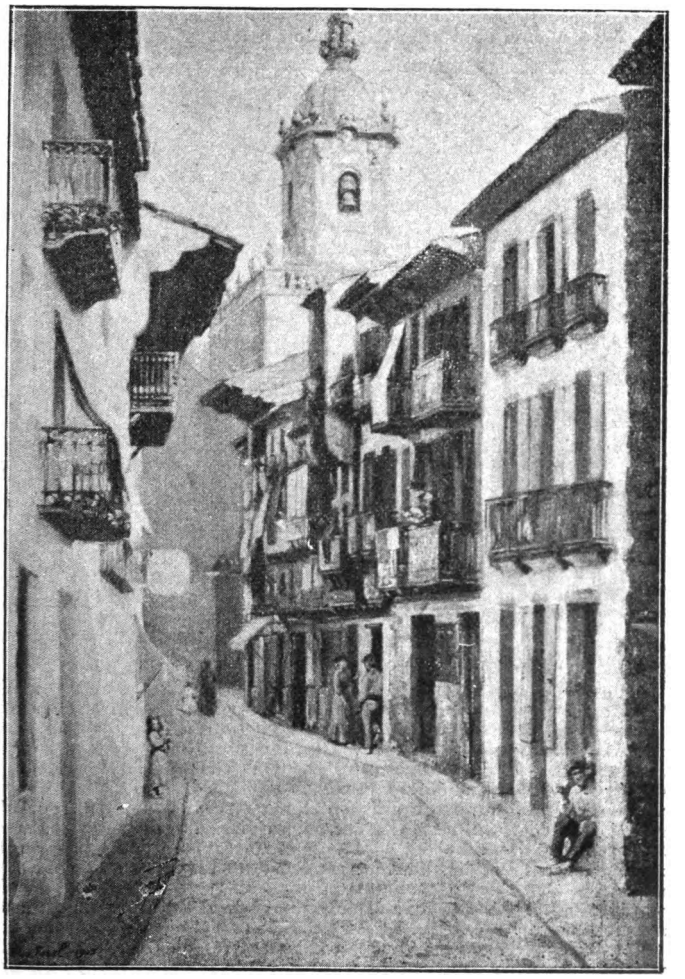
La figure nue ou habillée n'abonde guère non plus; mentionnons seulement l'*Etude de femme nue* de Mlle Grossard, les *Rêveurs*, aquarelle de ferme structure par Heidbrinck; un *Page* et un *Marchand de Plâtres*, un peu sombres, de Mlle Blanchard, et surtout les *Malades:* celle de Denisse, morceau de charme, de grâce mélancolique dans sa gamme éteinte de roux et de gris, et celle de Laparra, œuvre curieuse, faite avec rien, toute d'émotion et d'un accent si original.

Et maintenant abordons la cohorte pressée des paysagistes. Le paysage domine au Salon d'Automne, je ne dirai pas sans partage, mais sans rivalité sérieuse. Il est varié à plaisir et surtout copieux.

Voici des vues d'Espagne par M. Bach, dont le coloris hardi, la touche serrée, dénoncent l'élève de Zo; d'Hendaye et de la Bidassoa par M. Barennes, à qui l'on voudrait un faire plus solide et des colorations moins anémiques.

Nous retrouvons l'Espagne et Fontarabie dans les panneaux de MM. Forel, Boucherit Alfred et Vergez.

Digitized by Google



CALLE MAYOR A FONTARABIE

Par Eugène-François Forel.

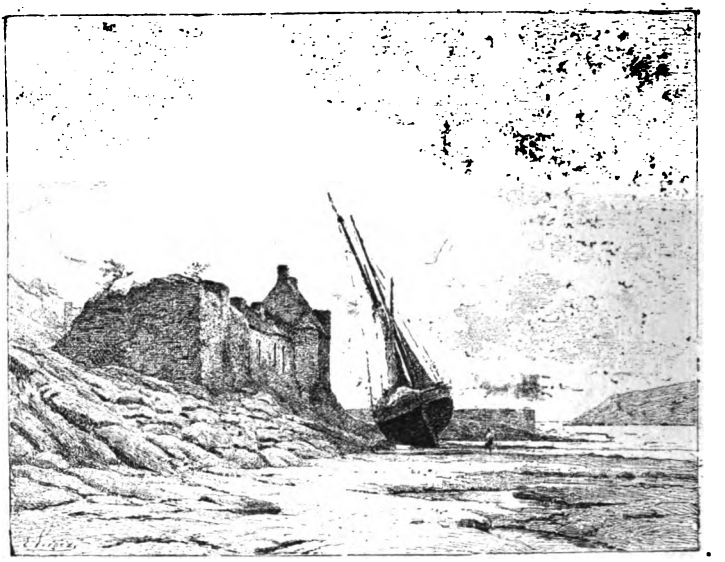
Celui de M. Forel se recommande par une touche savante et délicate, des harmonies souples, surtout quand il évoque la Garonne et ses brumes, un dessin élégant, précis sans minutie, comme dans sa *Vue de la place Gambetta*.

M. Boucherit est un audacieux : il découpe ses silhouettes d'un trait qui ne va pas toujours sans dureté, mais qui n'est jamais sans caractère; il affectionne les gris, les roux, les jaunes, et il atteint à des harmonies qui sont bien à lui.

M. Vergez est le peintre des belles lumières provençales qu'il excelle à verser sur les rochers blancs des côtes méditerranéennes; son évocation de la

Digitized by Google

Bretagne *(le Port du Conquet)*, moins séduisante, est d'une belle et puissante composition, et sa *Vue de Fontarabie le soir*, avec ses harmonies assourdies et souples, est une œuvre de vérité et de poésie à la fois.



LE PORT DU CONQUET
Par Eugène Vergez.

Un autre harmoniste, mais qui se plait aux pénombres mystérieuses et fleuries, c'est M. Denisse. Les neuf études qu'il a présentées cette année au Salon d'Automne, moins éteintes que certaines autres et où le dessin est moins enveloppé, nous montrent en lui le même virtuose de la couleur, le même charmeur discret et délicat.

Avec moins d'éclat, un dessin plus ferme, mais presque un égal souci des teintes dégradées, M. Guillaume Larrue nous a fait admirer le *Doux sommeil de l'enfant* parmi les soies des édredons, et un coin un peu sombre vraiment du *Parc de Versailles*, dont il s'est constitué l'historiographe dévot et précis.

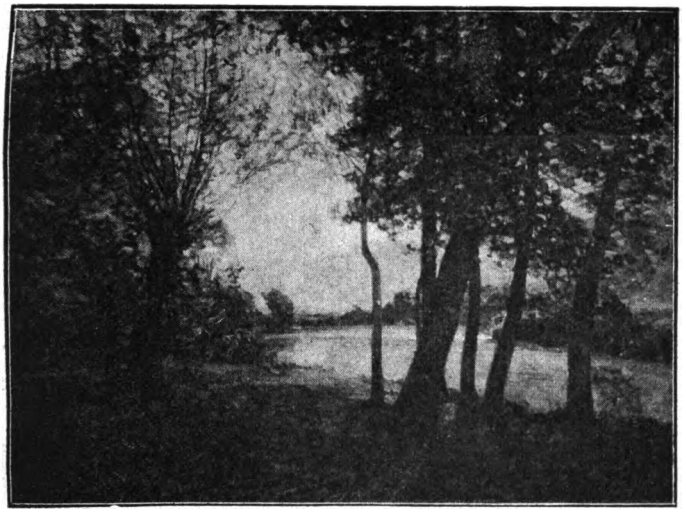
Un pinceau très délicat, un œil très fin, épris des lumières nocturnes, pouvaient seuls créer ce *Pont de Bordeaux* et ces *Quais de Bordeaux* qu'a signés M. Biessy. Nous avons vu de lui des œuvres plus importantes, plus caractéristiques, mais peu de plus subtiles et de plus justes que ces deux petites études.

L'envoi de M. Laparra a surpris par le sujet de quelques études (tel le *Conte de Fée*) et la composition de quelques autres, où le ciel est réduit à la portion congrue. Mais la vision est partout distinguée, les gris subtils, argentés, y font avec les verts éteints des harmonies un peu froides, mais délicieuses. C'est d'un artiste et déjà d'un maître.

Saluons en passant l'envoi de M. Vérité, d'une note bien personnelle, d'un dessin très ferme; les églises et les paysages de M. Rigaud; une intéressante *Vue de la Tamise* de M. Valette; les vues d'Hendaye et des environs de la Rochelle, bien dessinées et solidement peintes de M. Démé; le vigoureux paysage normand de M. Couturaud, pour arriver aux paysages girondins.

Voici d'abord quatre tableaux variés et fins, comme à l'ordinaire, de M. Castaignet, toujours consciencieux et sûr au point de vue du métier, toujours soucieux des visions délicates. Quinze études de technique habile,

Digitized by Google



UN COIN DU DROPT (MONSÉGUR)

Par Castaignet.

Si vous saviez comme est jolie
La plaine où coule ce ruisseau,
Et de quels souvenirs remplie!...
— Une idylle eut là son berceau. —

Sur le coteau qui la domine
Si tant d'azur est répandu,
C'est qu'un jour de grâce divine,
Là-bas, pour moi, sur la colline
Un peu de ciel est descendu.

CASTAIGNET.

joliment notées par M. Graton; neuf autres de M. Gueit, peintes d'un pinceau robuste et déjà plus sûr, et celles de M. Labarthe, qui assouplit sa facture; celles de M. Dufau toujours en progrès, et celles aussi de MM. Lailhaca, à qui il manque seulement plus de certitude dans le maniement de la brosse; Montaudon, Tricoche, Verdié, d'une vigueur un peu trop appuyée; Robert, Durst, qui se plait aux empâtements gras et aux gris fondants, même en ses petites études d'accent si personnel.

Mentionnons aussi le beau panneau de M. Courrégelongue, d'une jolie lumière claire, fine, et comme tamisée par les brumes en suspens : impression très juste et bien rendue.

L'envoi de M. Léonce Furt, placé presque en face, se recommandait par des dons personnels de vivacité audacieuse, de ferme touche, d'éclat coloré, presque métallique. Ces *Vues de Paris* ne sauraient nulle part passer inaperçues encore que l'harmonie renferme bien quelques dissonances. L'*Étude de cheval,* au contraire, très enveloppée, très adoucie, grasse et légère de facture, ne mérite que d'absolus éloges.

Nous arrivons à un des clous de ce salon intéressant : je veux parler du panneau de M. Jean Lefort. Outre un dessin et une aquarelle d'un caractère très artistique, nous y relevons un groupe de trois toiles, de vie intense, grouillante, pleines de vivacité papillottante et d'une remarquable justesse d'impression. Elles évoquent le souvenir des belles fêtes données à Bordeaux pour l'inauguration du monument Gambetta; il y a : *le Défilé, — l'Arrivée du Président de la République, — Après les Fêtes.* Dans ces trois tableaux, rien de conventionnel, ni d'appris. L'artiste s'est visiblement, uniquement inspiré de la réalité. D'où une haute valeur documentaire qui aurait dû recommander l'achat de ces toiles à notre municipalité. Nous espérons encore qu'elle trouvera les sommes nécessaires à l'acquisition de ces souvenirs, qui ont leur place marquée à nos archives ou à notre Musée.

Digitized by Google

Il nous reste à saluer l'envoi d'Hip. Pradelles et sa vieillesse toujours vaillante. Il semble que sa vision se fasse plus claire, plus colorée. Le vieux maître continue à prêcher le bon exemple.

Nous n'avons pas tout dit et nous nous en excusons : Mlle Baril mériterait mieux qu'une simple mention, ainsi que MM. Paul Laffitte. Poissant, Boucart.

Notre collaborateur M. P. Morisse a loué, pages 15 et 44, comme il convient,

CHÊNE

Par Pépin d'Escurac.

Lafon de Camarsac et Pépin d'Escurac, dont les œuvres n'étaient certes pas des moindres à ce Salon. Ces artistes distingués laisseront de sincères regrets à tous ceux qui apprécient la probité, la sincérité artistique dont se recommandait leur beau talent.

Notre tâche sera terminée par quelques mots de statistique. La Société des Artistes Girondins, qui compte sept années d'existence, qui comprend plus de 200 peintres ou sculpteurs, dont 78 titulaires, a présenté, au salon de 1905, 500 numéros, sans parler bien entendu des photographies. C'est à peu près le même chiffre que l'an passé. Mais cette année-ci la sélection opérée par le jury a été heureusement plus sévère. Aussi peut-on dire que le salon qui vient de se clore, égal au précédent par la quantité des œuvres exposées, lui a été supérieur par l'intérêt et la qualité. N'est-ce pas la meilleure preuve des progrès constants de cette Société?

LÉONARD-CHALAGNAC.

A Cognac, une splendide exposition des œuvres du regretté maître Auguin a eu un vif succès. Nous y reviendrons.

Comptoir d'appareils et Fournitures photographiques **A. GASSY** 2 *bis*, rue du Mirail BORDEAUX
Plaques et papiers de toutes marques — Agrandissement
Développement et retouche de clichés - Laboratoire - Leçons et conseils gratuits

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE

Séance publique annuelle de l'Académie de Bordeaux.

La séance publique annuelle de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux attire toujours un public d'élite. Elle a eu lieu le 28 décembre devant une assistance où se pressait le Tout-Bordeaux scientifique, littéraire et artistique, auquel se mêlaient un grand nombre de dames en élégantes toilettes. Cette solennité était particulièrement intéressante cette année. L'aimable et docte Assemblée avait, en effet, à distribuer, en dehors des prix et médailles annuels pour les concours ouverts par elle, le prix de notre Monthyon bordelais, M. Cardoze, fondation destinée à récompenser tous les cinq ans les actes méritoires d'ordre moral ou matériel accomplis dans l'arrondissement de Bordeaux.

Portrait extrait des *Médaillons bordelais.*

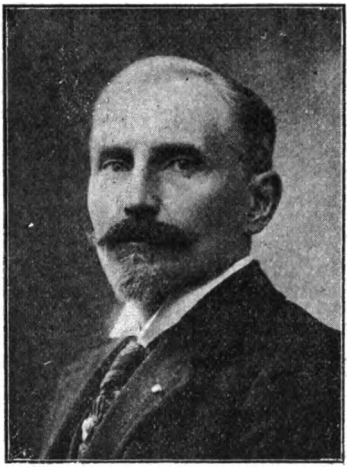
M. BAILLET

M. Baillet, qui présidait la docte Compagnie, a ouvert la séance par un discours sur les mœurs et l'intelligence des animaux et dans lequel se révèlent à la fois le savant praticien, le philosophe et le lettré; puis M. de Bordes de Fortage, secrétaire général, a lu le rapport d'usage sur les travaux de l'Académie pendant l'année 1904, qui fut particulièrement féconde, et a fait l'éloge des académiciens disparus dans cette même année : MM. Minier et Lespiault. M. Gaston Sarreau, le compositeur bien connu, prononça à son tour son discours de réception, éloge ému et délicat de son prédécesseur M. Anatole Loquin, dans lequel il envisagea le théoricien musical, le critique, le philosophe, le lettré.

M. Baillet répondit à M. Sarreau et, s'associant au juste tribut d'éloges payé par celui-ci à la mémoire de son éminent et regretté prédécesseur, il souhaita la bienvenue au récipiendaire en exposant dans tout leur jour les mérites qui ont valu au nouvel académicien le fauteuil de M. A. Loquin.

Digitized by Google

M. Paul Gautier clôtura cette intéressante séance en récitant une poésie intitulée: *Le Bassin d'Arcachon*. La belle pièce de M. Gautier souleva les mêmes applaudissements unanimes que les discours de MM. Baillet et Sarreau et le rapport de M. de Bordes de Fortage. Celui-ci donna lecture du palmarès et les lauréats, presque tous présents, vinrent recevoir, aux acclamations d'une assistance sympathique, les récompenses et les médailles décernées à leurs mérites et à leurs travaux.



M. GASTON SARREAU

Nous donnons ci-après ce palmarès dans son entier :

Le prix quinquennal de la fondation Cardoze est réparti comme suit :

Mlle Joséphine LARRONDE, 500 francs; Mme Flaira ASTRUC, veuve Emile BAYS, 200 francs; Mlle Joséphine SERRES, 200 francs; M. Jean DUBAQUIER, sergent du corps des sapeurs-pompiers, 100 francs; M. Jean-Alexis BIRON, cocher du corps des sapeurs-pompiers, médaille d'argent; M. François ROBIN, gardien de la paix de 1re classe, médaille d'argent.

PRIX DE LA VILLE DE BORDEAUX : ÉLOQUENCE. — Le prix de 500 fr. de cette fondation est attribué à M. Paul BONNEFON, bibliothécaire à l'Arsenal, pour un mémoire manuscrit intitulé : *Rosa Bonheur*.

PRIX DE L'ACAMÉDIE. — I. *Histoire*. — 1° Une médaille d'argent à M. l'abbé NEYRAC, curé de Saint-Michel-de-Montaigne (Dordogne), pour son volume : *Montaigne : le Château, Montaigne intime, Pierre Magne, la Paroisse*.

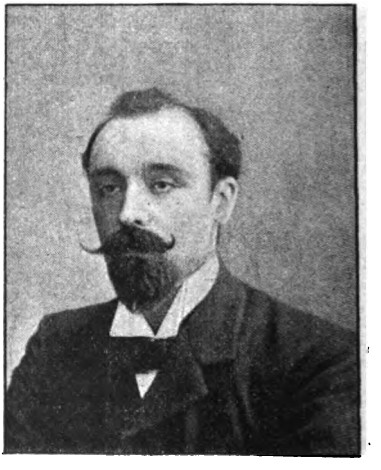
2° Médaille d'argent à M. GÉRARD, auteur d'un volume intitulé *Souvenirs de 1870, Les Mobiles de la Gironde, 25e régiment*, 1 vol. in-8°, Feret et fils, éditeurs; ouvrage aujourd'hui épuisé.

II. *Agriculture*. — 1° Médaille d'argent à M. Gabriel VIAUD, vétérinaire de l'armée à Poitiers, pour un volume intitulé *Conférences agricoles et morales*.

2° Médaille d'argent à M. Eug. BARBE, médecin-vétérinaire à Bazas, pour son ouvrage *L'Élevage du cheval dans le sud-ouest de la France*, 1 vol. in-8° illust., Feret et fils, à Bordeaux.

3° Une médaille d'argent à M. Édouard CROUZEL, pharmacien à La Réole, pour un traité intitulé *Notions pratiques sur la culture du tabac*.

4° Mention très honorable à MM. BOUYGUES et PERREAU : le premier, docteur ès sciences et préparateur de botanique à l'Université de Bordeaux; le second, vérificateur des cultures à Langon, pour un mémoire manuscrit intitulé *Étude sur la maladie du tabac*.



M. PAUL GAUTIER

III. *Littérature et poésie*. — 1° Rappel de médaille d'or à M. Alcide MAROT, de Niion (Hte-Marne), pour un recueil de vers manuscrit intitulé *L'Arche de Noé*.

Digitized by Google

2° Médaille d'or à M. Paul Rabot, pour une pièce manuscrite en un acte et en vers intitulée *Fleurettes de Gascogne*.

3° Médaille d'or à M. H. Fromont, pour sa comédie manuscrite en trois actes et en vers *La Ramière*.

4° Un rappel de médaille d'argent à M. Pierre Ardouin, pour une saynète en un acte et en vers intitulée *A la pêche des moules*.

5° Une médaille d'argent à M. l'abbé Léglise, curé de Gensac-sur-Dordogne, pour son roman historique *La Gorge d'enfer*.

6° Une médaille de bronze à M. Hermann Derose, pour une plaquette imprimée intitulée *Enfantine*.

7° Mention très honorable à Mlle Valentine Faure, pour un recueil manuscrit de poésies intitulé *Mes premiers chants*.

8° Mention très honorable à M. Jean de La Rocca, pour son recueil de vers manuscrit: *Les premiers rêves*.

9° Mention honorable à M. Charles Traversier, de Paris, pour ses trois envois: *Au village; Autrefois; Aujourd'hui; Ange ou Démon*.

10° Mention honorable à M. William Gas, pour son volume imprimé: *Pour les arbres et les paysages*.

Société littéraire et scientifique de Bergerac.

Créée en novembre 1898 par l'initiative d'un groupe d'amis des Belles-Lettres, auxquels s'était jointe une jeune femme d'une intelligence supérieure et d'une énergie peu commune, la Société prit dès ses débuts un essor important. Elle sut attirer à elle tout ce que Bergerac possède de gens de goût. Son développement fut si grand que la salle du théâtre devint bientôt trop petite pour contenir tous les auditeurs avides d'entendre les conférenciers éminents ainsi que les musiciens, artistes ou amateurs, qui prêtaient leur concours à ces soirées et en augmentaient l'attrait.

M. Morisset, principal du collège de Bergerac, en fut le premier président, 1898-1899; puis M. Cazalis, avocat, 1899-1900; M. de Pourquery de Boisserin, président du Tribunal de commerce de Bergerac, 1900-1903; M. Pauliet, inspecteur primaire honoraire, 1903-1904; enfin, en 1904, M. F. de Termes, le président actuel.

Pendant ces sept années, la Société a donné de nombreuses soirées où une pléiade de conférenciers a charmé les sociétaires par leurs causeries embrassant tous les genres : littérature, sciences, arts, musique, actualités, voyages.

La Société continue la série de ses réunions toujours très suivies. Deux soirées ont été données en décembre dernier.

Soirée du samedi 9 décembre. — Le conférencier, le jeune et brillant Dr Matignon, l'un des favoris du public bergeracois, avait pris pour thème de sa conférence : *Le mariage*, sujet vaste et délicat. Après avoir donné un aperçu sur ce que devait être le mariage avant toute civilisation, M. Matignon a fait une description du mariage chez les peuples anciens et s'est plus longuement étendu sur le mariage tel qu'il existe de nos jours. Il en a montré les avantages et signalé les écueils. En somme, il a prouvé que le mariage tel qu'il est, est encore ce qu'il y a de mieux. Qu'il faut donc se marier et se marier en pleine jeunesse. Ceux qui viennent aujourd'hui nous parler d'union libre voudraient tout simplement supprimer tout ce que la civilisation a apporté de bon dans nos mœurs, pour nous ramener d'un seul coup à l'état de barbarie. Des applaudissements chaleureux ont salué la fin de cette brillante conférence.

La partie artistique avait été confiée à Mmes Jammet, les professeurs de piano et de chant si estimées à Bergerac.

Mlle Jammet a chanté avec son goût impeccable et sa finesse de diction si appréciée : *La Ballade d'Ophélie* de A. Thomas, *Les Enfants* et *Manon* de Massenet. Elle a été couverte de fleurs et d'applaudissements. Mme Jammet a magistralement tenu le piano d'accampagnement.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Soirée du vendredi 29 décembre. — M. E. Ricard de Bordeaux, licencié ès lettres, avait pris pour sujet : *Les Poètes de la mer.*

Dans une page fort bien écrite, au style irréprochable, le jeune conférencier a fait défiler, sous les yeux de ses auditeurs charmés, les grands poètes qui ont chanté avec amour les beautés de la mer. Son succès a été complet.

Mlle Marie-Louise Roux, premier prix du Conservatoire de Bordeaux, élève de M. Jandelli, le distingué professeur de harpe de cette ville, a joué avec un art consommé sur son divin instrument : *Fantaisie* de Saint-Saëns, *Etude concert* de A. Thomas, *Prière et Ballade* de Hasselmans. Aussi a-t-elle recueilli, avec une magnifique gerbe de fleurs, une ample moisson de bravos et d'applaudissements.

BIBLIOGRAPHIE

Centenaire du Lycée de Bordeaux (1802-1902), publié sous les auspices de l'Association des anciens élèves du Lycée de Bordeaux, avec la collaboration de MM. Paul Courteault, Dr J. Garat, G. Labat, H. Barckhausen, Anselme Léon, Ch. Pérez, etc., gr. in-8°, 463 pages, 10 fr. Bordeaux, Feret et fils.

Graner (E.), ancien agent de la maison Maurel frères, au Sénégal. — Manuel de conversation Woloff-Française. Bordeaux, imp. Gounouilhou.

La Ville de Mirmont (H. de). — Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains, précédée d'un précis des mythologies orientales, in-16, 192 p. Paris, Hachette, 1 fr. 50.

Stapfer (P.), doyen honoraire de la Faculté des lettres de Bordeaux. — Molière et Shakespeare, in-16, 198 p. Paris, Hachette, 3 fr. 50.

William Gas, instituteur. — Pour les arbres et les paysages, poèmes commentés. Chez l'auteur, 9, rue de la Porte-Saint-Jean, Bordeaux.

Zeb. — Les Chimères, poésies. Bordeaux, Feret et Fils, 1906, in-12°, 1 fr. 50.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Digitized by Google

LE MOIS HISTORIQUE
GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Conférence de M. Étienne Richet sur le Maroc.

Le 20 novembre 1905, à l'Athénée de Bordeaux, sous les auspices de la Société de géographie commerciale de Bordeaux, M. Etienne Richet a fait une conférence sur le Maroc.

M. le Dr Armaignac préside la séance et présente le conférencier, qui est un de nos compatriotes girondins les plus distingués comme explorateur et comme écrivain. M. Etienne Richet, né à Frontenac (Gironde) le 3 novembre 1873, débuta, comme explorateur, en 1896, sous les auspices de l'illustre Stanley, qui le présenta au prince de Galles, aujourd'hui roi d'Angleterre. C'est alors qu'il dirigea une mission de dix-huit mois au cercle polaire arctique, mission qui découvrit les sources du Yukon (1896-1897).

M. ÉTIENNE RICHET

En 1900-1901, chargé par le cabinet Waldeck-Rousseau d'une mission officielle en Extrême-Orient, il s'y révéla comme un diplomate de premier ordre. Il se fit remarquer aussi notamment au Laos par son sang-froid, son audace et sa bravoure incomparables, et M. Doumer le proposa pour la croix de la Légion d'honneur. En 1902, il fit un grand voyage au Maroc et dans le Sud-Oranais. En 1905, durant un deuxième voyage au Maroc, son arrestation par la bande d'Iraisouli, le célèbre brigand marocain, fit grand bruit.

Ancien rédacteur en chef de l'*Evénement*, collaborateur du *Figaro*, de la *Patrie*, de la *Presse*, et aujourd'hui rédacteur au *Gaulois*, il a constamment défendu avec fermeté ses opinions par la parole, par la plume, et... par l'épée quand il l'a fallu.

Parmi ses duels, rappelons, entre autres, ceux qu'il eut en Indo-Chine, avec le directeur du *Courrier de Saïgon;* à Paris, avec MM. de Villette, Régis, Fourniel, Monceau et de Coster, et en Autriche, avec le chevalier Van Der Heyden.

Parmi les livres publiés par M. Richet, citons : *Caprices*, poésies, Paris, Sauvaitre, 1892; *Ayesha*, Paris, Société d'éditions, 1895; *L'homme qui tua*, roman en collaboration avec M. Clément Vautel, Paris, *id.; Au Klondyke*, Paris, Plon, 1897; *Les Régions boréales*, Paris, Schleicher, 1900; *Heures d'Asie*, Paris, Ollendorff, 1902; *L'Indo-Chine à l'heure présente*, Paris, 1902. Ces divers livres de voyage, autant que les actes de son aventureuse et brillante carrière ont mis en relief, depuis plusieurs années déjà, la personnalité de M. Etienne Richet, que ses amis ont l'intention de présenter à la députation dans le Bazadais, au mois de mai prochain.

La conférence de M. Etienne Richet sur le Maroc a intéressé vivement ses auditeurs, car le Maroc attire en ce moment l'attention de toute l'Europe.

Sa conclusion est une approbation de la politique suivie par M. Rouvier au

Digitized by Google

sujet de ce pays, mais il ne croit pas à la pénétration pacifique. M. Richet est chaleureusement applaudi.

Conférence sur les Gravures et les Peintures sur les parois des Grottes préhistoriques.

Le 29 novembre, à l'Athénée, a eu lieu cette conférence faite par le docteur Capitan, professeur à l'École d'anthropologie de Paris, sous les auspices de la Société d'archéologie de Bordeaux.

Au moyen d'une longue série de projections, il a montré les phases de cet art préhistorique, dont les plus anciennes et les plus remarquables manifestations datent de l'époque où le renne et le mammouth vivaient sur notre sol.

Il est souvent très malaisé de relever sur les parois rugueuses et inégales des grottes ces dessins au trait, souvent enchevêtrés les uns dans les autres ou cachés en partie par des stalactites d'origine plus récente.

M. le docteur Capitan a donné une idée très exacte de ces difficultés spéciales en montrant successivement le dessin décalqué et reconstitué par l'archéologue et la photographie directe de la paroi rocheuse, où un œil peu averti n'aurait distingué que des traits bizarres et informes.

Pour ce qui regarde les peintures, leur teinte, en général très atténuée, ne permet pas de les reproduire par la photographie; le conférencier a donc été obligé de projeter des aquarelles dont il a garanti la fidélité parfaite. On a surtout admiré les représentations de bisons et de rennes trouvées dans la grotte de Pont-de-Gaume, près des Eyzies (Dordogne); elles rappellent beaucoup les images peintes découvertes antérieurement dans la grotte d'Altamira, en Espagne.

Quant aux dessins très grossiers et très énigmatiques qui ont été relevés sur des rochers en Vendée, M. le docteur Capitan y voit des représentations humaines schématisées tracées par des mains inhabiles. Selon toute vraisemblance, malgré leur infériorité artistique, ces dessins sont l'œuvre d'hommes qui ont vécu longtemps après — des milliers de siècles après — les artistes qui ont décoré les parois des grottes de la Dordogne.

Conférence de M. l'abbé E. Capelle.

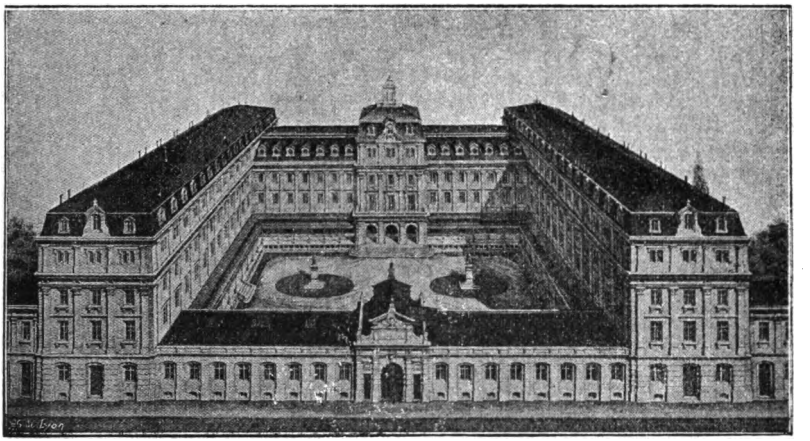
La direction de l'École Saint-Genès ne manque aucune occasion de faire profiter son personnel, maîtres et élèves, de ce qui peut l'intéresser et l'instruire. C'est ainsi que, le 17 décembre, elle invitait M. l'abbé E. Capelle, lauréat de l'Institut, directeur des Écoles industrielles du Maduré, à donner une conférence, accompagnée de projections lumineuses, sur Ceylan et l'Inde méridionale.

Après un court exposé sur la situation géographique et l'origine de la mission catholique du Maduré, qui remonte à saint François-Xavier, le conférencier nous fait assister, au moyen du cinématographe, à l'embarquement, au lavage du pont et à diverses scènes du bord; après une halte à Aden, nous abordons à Colombo; nous parcourons ses rues larges et animées, ses jardins splendides, nous assistons au travail des éléphants domestiques, qui chargent et déchargent les navires; nous pénétrons ensuite dans l'intérieur de Ceylan, — cette île enchantée, — où les Hindous placent le Paradis terrestre.

De là, toujours guidés par notre cicérone, nous atteignons la *Côte de la Pêcherie*. Cette terre, aujourd'hui anglaise, nous rappelle bien des souvenirs : Dupleix, Bussy, La Bourdonnaye, Lally-Tollendal, avaient fondé là un immense empire français, que la rivalité des chefs et la politique détestable de Louis XV nous firent perdre. Le souvenir de la France est resté vivace quand même, et le missionnaire catholique, là comme ailleurs, représente à la fois l'Église et la France.

Rapidement nous parcourons, avec le conférencier, ces pays aussi étranges

Digitized by Google



ÉCOLE SAINT-GENÈS

par leur constitution géologique, par la variété et la puissance de leur faune et de leur flore, que par le caractère et les mœurs des habitants.

Voici d'abord les *Pêcheurs de perles*, aux embarcations aux types variés; puis le *Chef des brigands*, auquel les voyageurs qui s'engagent dans les montagnes des Ghattes doivent payer tribut, s'ils ne veulent être détroussés; inutile d'avoir recours à la police, on est alors dévalisé deux fois : une fois par les agents du gouvernement et une autre par ceux du grand chef des brigands. Chemin faisant, nous rencontrons nombre de « dolmens » et de « pierres levées », en tout semblables à ceux du plateau central de la France et de la Bretagne, indice certain de la parenté des races de ces contrées.

Nous voici maintenant à Trichinopoly, ville de 100,000 habitants, mélange de toutes races et de toutes religions. Cette ville, ancienne capitale de la province, possède des monuments immenses. La mosquée de Chandah-Sahib, bâtie, au XVIIIe siècle, sur le tombeau de l'un des chefs amis de la France, est un des plus beaux spécimens de l'art hindou.

La mission catholique française possède à Trichinopoly un collège qui ne compte pas moins de 1,800 élèves, dont un tiers catholiques et les autres musulmans ou boudhistes. C'est pour développer encore ce collège, en y joignant l'enseignement professionnel, que M. Capelle est venu en France chercher des ressources.

Le conférencier nous montre encore quelques vues de Madura : la Pagode aux sept enceintes, monument dont les proportions dépassent de beaucoup celles de nos plus grandes cathédrales, la grande pagode de Minatchi, la salle aux mille colonnes, le bain aux cent mille pèlerins, le grand palais de Madura, des types de rajahs et de princesses, des œuvres de l'art hindou. Il termine par quelques mots sur la culture du riz, — la grande ressource du pays — et sur les famines qui désolent ces contrées, lorsque la récolte vient à manquer faute de pluie.

Dans les seules années 1898, 1899, 1900, plus de 19 millions d'habitants sont morts de faim!

Le missionnaire travaille de tout son pouvoir à faire naître les idées de prévoyance chez ce peuple d'enfants, afin de prévenir de si horribles catastrophes.

En quelques mots, M. le Directeur remercie le conférencier, et tout le monde se retire, applaudissant le vaillant missionnaire qui porte au loin le bon renom de la France.

UN AUDITEUR.

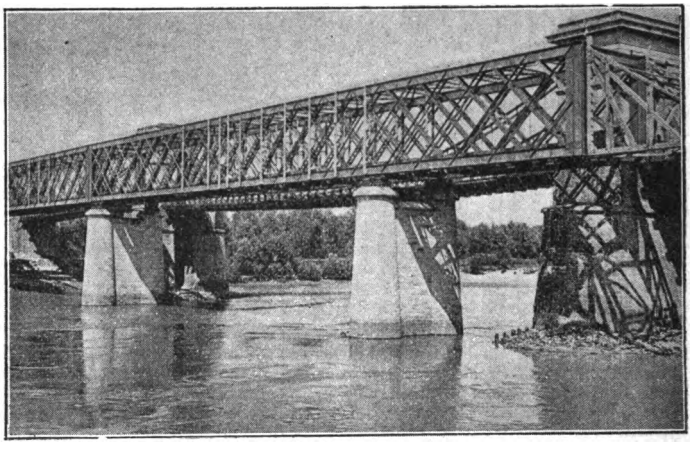
Digitized by Google

Le Pont de Langon.

Depuis plusieurs années, la solidité du pont suspendu de Langon inspirait des craintes sérieuses. Devait-on le reconstruire ou simplement le réparer? Les avis étaient très partagés lorsque enfin le 29 novembre 1900 une décision approuvait la construction d'un pont à tablier métallique à trois travées à l'aval du pont suspendu.

Ce dernier fut conservé jusqu'à ce jour : il aura bientôt disparu.

La reconstruction fut déclarée d'utilité publique par décret du 10 avril 1903.



LE NOUVEAU PONT DE LANGON

Pour terminer les travaux, une somme de 175,000 francs fut allouée en 1905.

Le nouveau pont de Langon a été livré à la circulation le 24 décembre. Il est inutile de dire que les populations riveraines attendaient avec impatience son achèvement.

Découvertes des chartes de Gensac (Gironde).

Le 23 décembre, à la séance mensuelle de la Société des archives historiques de la Gironde, M. l'abbé Léglise a communiqué la transcription des coutumes de la ville de Gensac, charte octroyée le 16 mars 1461 par Charles d'Albret, en soixante-quatorze articles. Cet important document, dont la découverte est due à M. A. de Béler, est tirée des archives du château de Montvert, à Saint-Seurin-de-Prats par Vélines (Dordogne).

Nouveau Bureau de Poste dans le Sud-Ouest.

Une recette auxiliaire des postes, créée dans la commune d'Eyzerac, canton de Thiviers (Dordogne), a été ouverte au service le 16 décembre.

BIBLIOGRAPHIE

Brutails (J.-A.). — Rectification à la liste des abbés de Sainte-Croix de Bordeaux. In-8°, 4 p. Paris, Imp. nationale.

— De l'insuffisance des règlements sur le service des archives. Communication faite à la réunion annuelle des archivistes français. Besançon, imp. Jacquin, in-8°, 11 p.

Digitized by Google

Campagne (M.). — Histoire des Bacalan, du XVe au XXe siècle. Bergerac, imp. Castanet, in-8°, 310 p.

— Une famille bordelaise : des Mesures de Rauzan (XVIIe et XVIIIe siècles). Bergerac, imp. Castanet, in-8°.

— Notes et documents sur les paroisses de Saint-Pierre-de-Nogaret et Saint-Martin-de-Bistauzac, au diocèse d'Agen. Bergerac, imp. Castanet, in-8°, 91 p.

Céleste (R.). — Les Piliers de Tutelle, Bordeaux, imp. Gounouilhou, in-8°, 24 p., avec fig. (Extrait de la *Revue philomathique* de Bordeaux.)

Colas (abbé Émile), curé de Marcillac-Saint-Quentin (Dordogne). — Voyage en linguistique ou explication sur la préhistoire du Périgord et du Sarladais. Recherches sur les noms de lieux ou d'hommes du Périgord et Dictionnaire des mots patois périgourdins, avec l'origine et l'historique de ces mots. Paris, Vic et Amat, libraires-éditeurs. Périgueux, Librairie centrale et Imp. de la Dordogne, 1905, in-12, XI-211 p.

Gabarra (J.-B.), curé de Capbreton. — *Un curé des Landes* : Vie de l'abbé Pédegert, curé doyen de Sabres, t. Ier, in-8°, 397 p., et portrait. Dax, imp. Pouyfaucon.

Gabriel (J.-E.). — Notice historique sur Son Emminence feu Mgr le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, in-16, 32 p. Bergerac, imp. Castanet.

Goustat (abbé). — Lalinde pendant la période révolutionnaire. In-8°, 304 p. Bergerac, imp. Castanet.

Grenier (Amédée), ancien notaire, ancien vaguemestre des mobiles de la Dordogne. — Du patriotisme des femmes du Périgord en 1870. Discours prononcé au Fleix le 12 novembre 1905. Bergerac, imp. du Sud-Ouest, 1905, br. in-8°, 16 p.

Les Jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville, par G. Charrier, conservateur des archives municipales de la ville de Bergerac. 2 vol. in-16, t. VIII (1643-1652), t. XII (1737-1773). Bergerac, imp. Castanet.

Mazières-Mauléon (Baron Lucien de), avocat à la Cour d'appel, rue Daumier, 8, Paris, et château du Reclaud, par La-Tour-Blanche (Dordogne). — Marques héraldiques et devises des imprimeurs et libraires normands du XVe au XVIIIe siècle. Paris, Bibliothèque de la *Revue héraldique*, 1905, in-8°, 19 p. tiré à 120 ex.

Meller (Pierre). — L'Armorial du Bordelais, senéchaussée de Bordeaux, Bazas et Libourne. 3 beaux volumes in-4°. Cet ouvrage comprend plus de 3,000 notices concernant les familles nobles et d'ancienne bourgeoisie existantes ou éteintes, habitant ou ayant habité la Gironde. Prix : 60 francs.

Cet ouvrage, fruit de patientes recherches, est le résumé de 150,000 fiches que l'auteur a recueilles dans les dépôts publics, les archives domestiques et les nobiliaires consciencieux. A la fin de chaque volume on trouve une table des noms de familles et de leurs seigneuries, qui rend facile à consulter ce recueil de documents historiques et biographiques, que devront posséder tous ceux qui s'occupent d'histoire locale. Nous devons les aviser que les 160 exemplaires mis dans le commerce sont déjà en grande partie vendus.

Mémorial historique et archéologique de la maison O'Neill de Tyrone et de Clamboy. In-16, 75 p. et planche. Bergerac, imp. Castanet.

Neyrac (J.). — Montaigne (le château, Montaigne intime, Pierre Magne, la paroisse). In-8°, 339 p. Bergerac, imp. Castanet.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

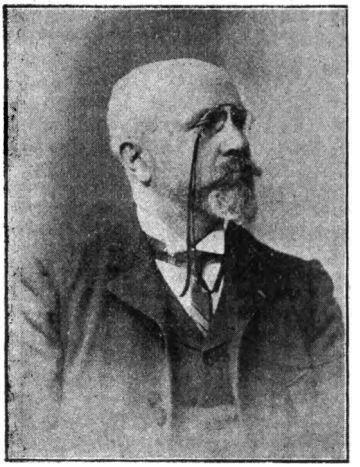
Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL

Conférence de M. P.-C. Mestre sur le « Vin de France ».

Le 31 décembre 1905, M. P.-C. Mestre, chimiste-expert, œnologue, faisait, à l'Athénée, sous les auspices de l'Union vinicole girondine et sous la présidence de M. Geo. Manhes, conseiller municipal de la ville de Bordeaux, une conférence sur le « Vin de France ».

De tous les œnologues français, notre compatriote est un de ceux qui joignent à un vaste savoir en chimie analytique une connaissance approfondie des conditions pratiques dans lesquelles il convient que la cueillette et la vinification soient conduites, et des qualités commerciales que doit présenter le vin quand il arrive sur la table du consommateur. M. Mestre possède en outre, nul ne l'ignore, un remarquable talent de parole... Voilà pourquoi, dans la réunion de l'Athénée, il rendit un service de plus à la viticulture et au commerce... et fut si chaudement applaudi.



M. P.-C. MESTRE

La qualité du vin de France tient à la fois au sol, aux cépages, au climat dont se trouve doté notre beau pays, et aux efforts combinés de nos propriétaires, des travailleurs de nos vignes et de nos chais, de nos négociants, de nos savants, qui furent, les uns et les autres, vraiment admirables, en certaines heures d'épreuves. Telle est la thèse favorite de M. Mestre. Combien, en écoutant celui-ci, l'autre jour, nous avons senti qu'il disait vrai!...

D'abord, M. Mestre déroula devant nous le suggestif tableau de la naissance et du développement de la viticulture à travers les vingt siècles de notre histoire.

Puis, il exposa, à larges traits, les divers systèmes de nos façons culturales, nos procédés de traitements antiparasitaires des vignes, nos méthodes de préparation et de conservation du vin.

Il démontra, enfin, que nos vins blancs et nos vins rouges, par leur composition chimique et par leur action physiologique, se classent dans la catégorie des aliments dits : réparateurs de l'organisme.

Ses conclusions furent : que le vin de France n'a pas déchu de son rang ; que nous devons, néanmoins, sans rien renier d'un glorieux passé, aller de l'avant dans la voie que nous ouvre la science œnologique contemporaine. Toujours mieux : telle doit être notre devise, en ces temps de concurrence « intense » entre les peuples, au point de vue de la mise en valeur des produits du sol.

Toujours mieux : c'est ainsi que, dans les conditions où évolue actuellement l'humanité, nous assurerons la prépondérance de nos marques et partant la prépondérance de notre esprit et de notre civilisation.

Digitized by Google

Nouvelle Mission Gruvel.

M. Gruvel, chef de la Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, a été appelé à Dakar, par câblogramme de M. Roume, gouverneur général, pour étudier l'emplacement définitif des différentes installations qu'il a réclamées dans la presqu'île du cap Blanc, à la suite de sa première mission, et, en particulier, l'établissement du poste militaire, du feu, du dépôt de charbon, etc.

Plusieurs Sociétés ont demandé des concessions pour l'installation d'industries diverses dans cette presqu'île et il faut, avant tout, leur assurer une sécurité absolue.

On voit que le gouvernement général de l'Afrique occidentale ne néglige rien pour amener l'exploitation rapide des pêcheries et des salines; on ne saurait trop l'en féliciter.

Voir à la page 193 de la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* (1905-1906), le rapport de M. Gruvel sur les principaux résultats pratiques de la Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique.

M. GRUVEL

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 595.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de cuisine bourgeoise bordelaise de A. Bontou (), Bordeaux, Feret et fils, 1906, 630 pages in-12, 3 francs cart.; 3 fr. 50 cartonnage riche.

La cuisine! Est-ce un art, est-ce une science? C'est évidemment l'un et l'autre; M. Alcide Bontou, notre savant professeur de cuisine bordelaise, nous l'a depuis longtemps prouvé mais je crois que savoir bien apprêter les mets est, surtout pour lui, un art véritable, et nous l'appellerons aussi un art d'agrément..., qui se répand tous les jours davantage parmi les jeunes filles de la meilleure société.

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie*, 2)

Directeur: Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

U. BARGUES, PÉDICURE

Anciennement attaché aux Bains des Quinconces (Allées d'Orléans)

Rue Huguerie, 37, **BORDEAUX** - Téléph. 8.46

De neuf heures et demie à midi; de trois heures à six heures

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le Temps et les Cultures**. — Peu favorables aux cultures, les pluies intermittentes reprennent après quelques jours d'éclaircie. Si la quantité d'eau tombée est mathématiquement inférieure à la moyenne normale, pratiquement, l'humidité superficielle persistante, entretenue par la succession des ondées, n'en retarde pas moins les labours et transports même sur route, obligeant d'abandonner jusqu'à la taille de la vigne en terrains argileux.

II. **Vins et Eaux-de-Vie**. — Décembre est le mois des bilans. Passables pour la culture générale, ceux de 1905 sont déplorables pour la viticulture. Malgré la meilleure présentation des vins rouges dépouillés par les derniers soutirages, le commerce ouvre prématurément des inventaires de fin d'année, sans pronostics de hausse sur les cours établis; le détail de la statistique de la récolte 1905 ci-après, publié au commencement du mois, n'est pas fait pour l'y engager :

Rappelons cependant que dans les premiers jours de décembre les crus classés de Médoc achetés en novembre, ont été en partie revendus sur place avec prime. Les châteaux Lafite, La Tour, Margaux 1905 ont obtenu en revente jusqu'à 1,600 fr., le château Lafite a même atteint 1,700 fr.

Signalons aussi quelques ventes de Saint-Emilion : château Bel-Air, premier cru, payé 1,100 fr. et les ventes du château Beauséjour. premier cru, à M. Ducarpe, et du château Pavie, à M. Ferdinand Bouffard, également premier cru, dont la récolte a été acquise par cinq importantes maisons de la place de Bordeaux.

	Récolte 1904 (1)	Récolte 1905 (2)	Sorti des chais de la propriété au 1er décemb. (3).	Cidres. en 1905.	Contre en 1904.
	Hectos.	Hectos.	Hectos.	Hectos.	Hectos.
Charente	950,000	994,000	79,789	»	54,300
Charente-Infér^re..	1,860,000	1,702,800	171,887	»	»
Dordogne.	850,000	1,000,000	92,667	1,200	24,130
Gironde.	4,570,000	3,730,993	604,022	500	»
Landes	472,607	394,000	20,078	»	»
Lot-et-Garonne. .	1,085,000	979,473	49,422	»	»
Basses-Pyrénées..	435,033	348,800	17,708	5,600	7,200

Pour l'ensemble de la France, la récolte, évaluée à 55 millions d'hectos est en réalité inférieure de 10 millions d'hectos à celle de 1904, mais aussi supérieure de 10 millions à la moyenne des récoltes des dix dernières années.

La récolte du cidre étant presque nulle, 4,007,143 hectos contre 36,356,950 hectos en 1904 et par rapport à la moyenne décennale de 13,929,039 hectos, nous pouvons augurer vers les régions cidrières un accroissement inaccoutumé d'exportation intérieure.

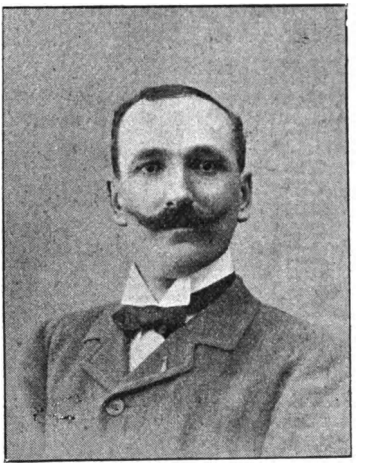
Les Charentes continuent à tenir la tête de nos centres producteurs d'eaux-de-vie de vins; leur production est sensiblement supérieure à la quantité d'eaux-de-vie de vins exportées de France en 1904, soit 87,705 hectos d'alcool pur, alors que la région charentaise produisait au cours de la campagne 1904-1905, 129,232 hectos d'eau-de-vie. Production à laquelle la Charente participait pour 60,356 hectos d'alcool pur (distillation de 705,692 hectos de vin) et la Charente-Inférieure distillant 899,500 hectos pour 68,576 hectos d'alcool pur. Ce qui correspond au total à 215,386 hectos d'eau-de-vie à 60°. Notre

1. Chiffres définitifs.
2. Chiffres provisoires.
3. Ces sorties, nous l'avons dit, provenant surtout des reliquats 1904 en Gironde, Lot-et-Garonne et Dordogne notamment.

Digitized by Google

distillation est gênée par les droits disproportionnés grevant l'alcool; le Comice agricole de Cognac a émis le vœu, appuyé d'une pétition des associations agricoles et institutions représentatives des Charentes, que les eaux-de-vie de vin soient dégrevées, et une surtaxe de remplacement imposée aux liqueurs alcooliques nuisibles à la santé publique et en même temps aux eaux de table, devenant une véritable consommation de luxe.

III. **Reconstitution et Maladies cryptogamiques.** — Envisageant les porte-greffes en terrain calcaire au point de vue de leur productivité, M. J.-M. Guillon, directeur de la station viticole des Charentes, constate qu'en terrain calcaire, les Américo × Berlandieri sont inférieurs aux Franco × Berlandieri, dont Chasselas × Berlandieri n° 41 B est le plus productif dans les sols les plus ingrats et suffisamment résistant à la chlorose. Au-dessous de 20 o/o de calcaire, il considère les Riparia × Rupestris, et notamment 3,306 (un peu plus fructifère), puis 3,309 et 101-14, comme devant avantageusement remplacer les Rupestris du Lot et Riparia-Gloire; il augure peu d'avenir aux V. Monticola.



M. J.-M. GUILLON

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 990.

On a été jusqu'à craindre l'impossibilité de cultiver la folle blanche (le cépage à eau-de-vie) dans les Charentes, à cause de son accessibilité à la pourriture grise. Après les nombreuses recherches précédentes, n'ayant relevé aucun remède effectif, M. F. Vassillière, se basant sur de multiples observations, déclare qu'une fumure minérale riche en phosphates (appliquée en novembre) serait un remède physiologique préventif efficace. M. Malvezin, traduisant dans l'*Œnophile* les travaux d'un spécialiste hongrois, G. Istavanffi, relate la formule curative suivante: sulfatage, puis poudrage par temps sec, avec: 10 kilos bisulfite de soude mélangés à 90 kilos d'argile[1].

IV. **Expositions et Concours.** — La foire aux vins d'Angoulême, insuffisamment fournie d'échantillons en rouge, a été l'occasion de nombreuses affaires, et close par une conférence très suivie du prof. Prioton, sur « les soins à donner aux vins de table ».

M. le Préfet de la Gironde adresse aux viticulteurs une circulaire les engageant avec raison à participer en plus grand nombre aux expositions de vins du concours général de Paris (il aura lieu dans la première quinzaine d'avril), et à celles organisées aux concours nationaux. M. Ruau a rétabli pour ces concours les récompenses supprimées par M. Mougeot; elles consisteront en médailles et non en diplômes comme auparavant.

La Société nationale d'Agriculture a, pour la première fois, attribué (département de l'Allier) le prix de 1,000 francs, institué par notre compatriote M. L. Bignon, propriétaire du château de la Houringue, Médoc, en faveur du métayage, dont non seulement il a tenu a être le bienfaiteur, mais qu'aussi il rénova complètement dans ses domaines du centre et dont il défendit le principe économique d'une façon très brillante contre les glorificateurs du fermage.

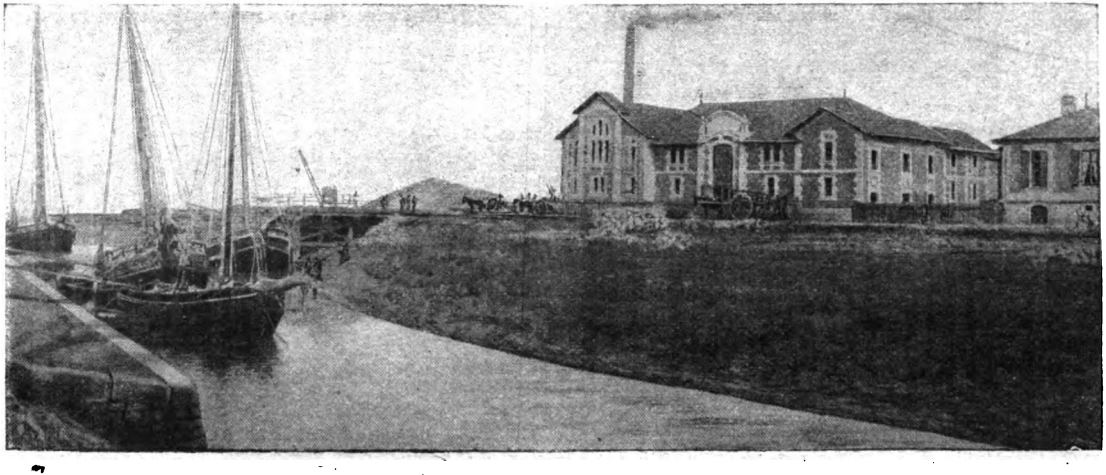
1. Rappelons que notre collaborateur avait déjà, dès 1902, conseillé une bouillie (Girondine) à base de bisulfites, et indiquait contre la pourriture grise (*Revue agricole* du 1er septembre 1905), avant publication des travaux de G. Istavanffi, le poudrage par: sulfate d'alumine 30 0/0, sulfate de potasse 40 0/0, phosphate en poudre fine 40 0/0, dont la réaction produit un alun et du bisulfite. (S. F.)

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

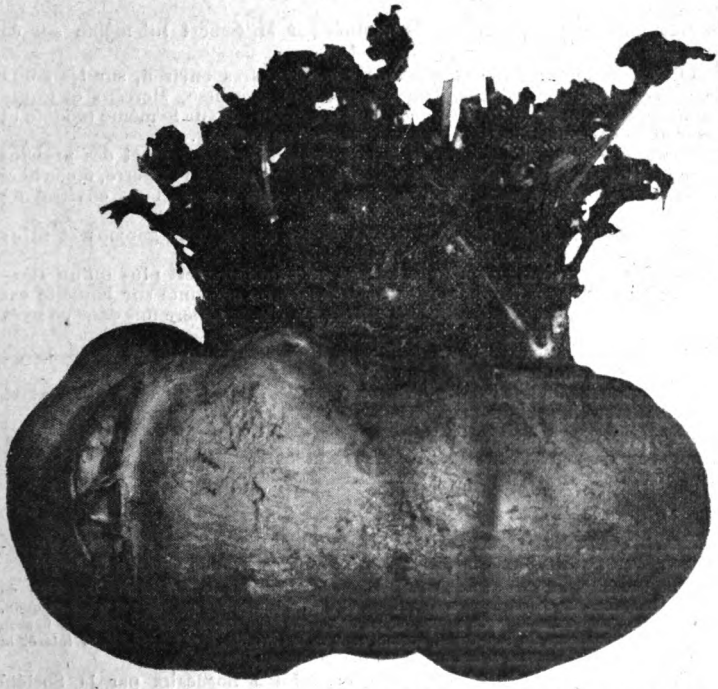
Digitized by Google

L'Académie a récompensé le Dr P. Carles d'une mention de 1,500 francs sur le prix Monthyon, pour ses recherches sur l'« extraction des tartres des marcs de vendanges »[1].

A l'exposition internationale d'aviculture à Toulouse, sur plus de 1,000 lots exposés, M. Boucanus (Talence) présente le plus beau lot de pintades, obtient le 1er prix (dindons) et une mention spéciale, comme ayant présenté le plus grand nombre de lots, tous classés en aviculture pratique. M. Gibrac, des Charmettes, Biarritz, est lauréat du plus bel ensemble en aviculture sportive, pour le plus beau lot de canards et le plus beau sujet des races de poules du Sud-Ouest.

Le concours national du Sud-Ouest, échéant cette année à Toulouse, y aura lieu du 26 mai au 3 juin.

Aux apports sur table de la Société horticole et viticole, on remarque un navet colossal 1 m. 20 de tour pesant 10 kilog. 500, obtenu dans les cultures, à Fontet, de M. Giresse, négociant à La Réole ; une poire de 40 centimètres de tour, provenant des vergers de M. Rachel Severin, à Fontet.



Cliché extrait de la *Revue agricole* du 15 décembre 1905.

RAVE D'AUVERGNE

Récoltée par M. Jules Giresse dans ses cultures à Fontet, près La Réole.
Poids, 10 kil. 500. Circonférence, 1m20.

Les récompenses de la prime d'honneur des Basses-Pyrénées seront distribuées cette année, et la Commission ministérielle visitera, au cours de l'été, les concurrents inscrits pour les mêmes concours dans le département des Landes.

1. Vol. en vente à la librairie Feret et fils, 3e édition

Digitized by Google

C'est également en 1906 que seront attribuées aux instituteurs de la région Sud, les prix spéciaux pour l'enseignement agricole à l'Ecole primaire.

V. **Contributions techniques.** — M. de Scorraille, au château de Ferrand (Issigeac), réussit en 1905 une belle récolte d'avoine, semée sur simple scarifiage d'une sole de sainfoin; régénérée par cette façon, la prairie artificielle donne, outre le grain, une belle coupe de fourrage et paraît aussi vivace qu'un semis récent.

M. Marcillac, l'éleveur bien connu, affirme à la commission permanente hippique que tous les éleveurs s'accordent à demander que la qualité soit préférée au modèle dans le choix des étalons.

RACHEL SÉVERIN.

Vente du Domaine de Solférino (Landes).

Le 18 novembre dernier, dans l'étude de Me Langlois, notaire à Bordeaux, a été vendu à M. Emile Lebert, propriétaire à La Teste (Gironde), le domaine de Solférino créé par Napoléon III et qui appartenait encore à l'impératrice Eugénie.

Voici quelques renseignements donnés par M. Lebert lui-même sur ce très important domaine :

« Ce domaine est d'une étendue de 7,000 hectares environ, sur les communes de Solférino, Sabres, Labouheyre, Luc, Escousse, Morcenx et Commensacq; il comprend neuf fermes, toutes construites sur le même modèle et servant de maisons d'habitation aux gardes et aux colons.

» Autour de chaque ferme se trouvent des terres cultivées et des prairies avec jardins. Il y a 50 hectares de vignes sur la parcelle de La Serre, 6,000 hectares sont plantés en pins, et il ne reste plus que 600 hectares environ de lagunes.

» La chapelle, le presbytère, la mairie et les écoles pour garçons et filles appartiennent au domaine.

» Le chalet construit par l'empereur est en ruine et n'est plus qu'un souvenir; près de ce chalet on remarque une plaque en fonte sur laquelle est imprimé le pied de Napoléon III s'arrêtant pour la première fois dans ce pays inculte, marécageux et presque désert.

» Le domaine est traversé du nord au sud par le chemin de fer de Bordeaux à Bayonne, et de l'est à l'ouest par la route de Sabres à Escousse.

» Au moment de la chute de l'Empire, on devait commencer les travaux d'irrigation reliant les eaux de la Leyre au ruisseau de Cap-de-Pire. »

On peut voir par ces quelques mots quels services immenses l'empereur a rendus à ce pays autrefois si pauvre et maintenant si prospère.

BIBLIOGRAPHIE

Bellot des Minières (H.). — La valeur de la vérité en viticulture. Bordeaux. Feret et fils, 1906, br. in-4°; prix, 0 fr. 50, franco poste, 0 fr. 60.

Cette brochure est une nouvelle et éloquente défense de la supériorité des vins de vignes françaises sur celles de vignes greffées, et du traitement des maladies cryptogamiques, mildew, etc., par l'ammoniure de cuivre sur les autres modes d'action pour détruire ces fléaux.

Tous les viticulteurs du Sud-Ouest, surtout ceux de la Gironde, liront avec grand intérêt la nouvelle brochure du savant et distingué vigneron du château Haut-Bailly.

Congrès agricole et viticole, organisé à Bordeaux par la Société d'agriculture de la Gironde pendant la durée du Concours national agricole, du 30 mai au 2 juin 1905. Bordeaux, Pech et Cie, in-8°, 214 p.

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Les Sociétés coopératives de vente de produits agricole, organisation et fonctionnement, par E. Jacquet, ingénieur agronome, directeur de la Société coopérative des primeuristes d'Oran. Prix, 1 fr. 20. En vente chez M. Delmas, 10, rue Saint-Christoly, Bordeaux.

Manuel pratique de crédit agricole mutuel (guide pour la création, l'organisation et le fonctionnement des caisses locales et régionales de crédit agricole mutuel). Commentaire des lois du 5 novembre 1894 et du 31 mars 1899, par René Douilhet, docteur en droit ès sciences politiques et économiques, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux. Préface de M. Joseph Benzacar, avocat à la Cour, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux. Prix, 2 fr. 50. (Edité par l'*Avenir de la mutualité*, 10, rue Saint-Christoly.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-cuves en toile antoxyte.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE	CISELURE	INCRUSTATION
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.	Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.	Sur brosserie et coutellerie ivoire ébène ou écaille Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Officiers russes blessés en convalescence à Biarritz.

Nous sommes heureux de signaler le geste charitable esquissé d'abord par M. Campagne, le distingué directeur de l'**Hôtel d'Angleterre** à Biarritz, et terminé ensuite par le Comité des Fêtes de cette ville, qui a obtenu de la générosité et du patriotisme des propriétaires d'hôtels l'offre gracieuse de cinquante chambres avec pension pendant une partie de la saison d'hiver pour les officiers russes blessés que la Croix-Rouge de Russie enverrait à Biarritz en convalescence.

HOTEL D'ANGLETERRE, A BIARRITZ

Nous donnons ci-contre une vue de l'hôtel d'Angleterre, où sont descendus les trois officiers dont les noms suivent :

LIEUTENANT KRAYKO, était aide de camp du général Kondratenko à Port-Arthur; a été blessé cinq fois, dont la dernière par le même obus qui tua treize officiers parmi lesquels le général Kondratenko. Est resté quatorze heures le pied droit enlevé par l'obus, sous les décombres des casemates. A la jambe amputée au-dessous du genou.

LIEUTENANT KOPIEFF était à l'école de guerre lorsqu'il fut promu officier au 1er corps d'armée, 35e régiment de tirailleurs sibériens. Fut blessé par une balle au pied à la bataille de Sandepou, au début des hostilités.

SOUS-LIEUTENANT HARAWAIEFF, poursuivait ses études d'ingénieur des mines à Tomsk, lorsqu'il fut appelé en qualité d'officier de réserve. A fait la campagne du Yalou où il reçut plusieurs blessures légères. A la bataille de Liao-Yang, il fut atteint à la cuisse par un schrapnell dont plusieurs éclats n'ont pu être extraits. Est resté six heures entre deux feux, à peine abrité par un repli de terrain.

Une Conférence de M. Pierre Lacroix à Bordeaux.

Le 2 décembre a eu lieu dans la grande salle de l'amphithéâtre de l'Athénée municipal une très importante conférence mutualiste par M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, et président du Syndicat girondin de Prévoyance. La salle était comble pour entendre la parole chaude et convaincue de l'ardent apôtre de la Mutualité. Cette conférence, très heureusement présidée par M. Sauteraud, président du Comité mutualiste d'Angoulême, a obtenu le plus légitime succès. La haute et indiscutable compétence du sympathique conférencier lui ayant permis de traiter, magistralement, devant son auditoire attentif, les plus graves problèmes qui intéressent actuellement le monde mutualiste tout entier.

Digitized by Google

Conférence du Comité de la Jeunesse catholique de Bordeaux.

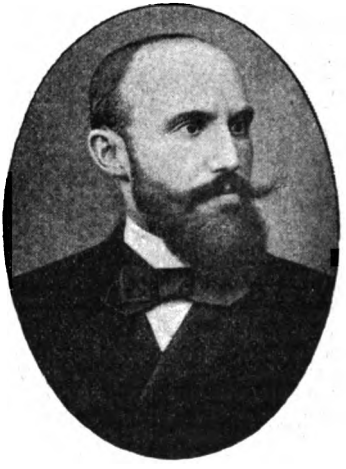
Une série de conférences ayant pour but l'exposition de son programme d'idées sociales et chrétiennes sera organisée pendant l'hiver 1905-1906, par le Comité de la Jeunesse catholique de Bordeaux.

La première de ces manifestations a eu lieu le 22 décembre, à la salle Franklin, et a été faite sur « le catholicisme social », par M. Georges Piot, avocat plein de valeur et de brillantes qualités. L'auditoire, charmé par l'éloquence et la conviction du distingué orateur, lui a fait fête pour sa belle causerie.

L'« Ar Mor ».

Le 17 décembre, l'Ar-Mor, société amicale de Bretons résidant à Bordeaux, donnait au restaurant des Deux-Ormeaux, à Bordeaux, son banquet annuel, suivi d'un concert offert aux familles des sociétaires.

Plus de quarante Bretons se trouvèrent réunis autour de leur président, M. Marin, le distingué vice-président du Tribunal civil, le dévoué directeur de l'Œuvre des Enfants abandonnés de la Gironde.



M. MARIN

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 700.

Société d'Économie politique de Bordeaux.

Le mercredi 29 novembre, a eu lieu, à l'Athénée municipal, une très brillante conférence de M. G. de Nouvion, lauréat de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques), et organisée par la Société d'économie politique de Bordeaux.

Le sujet choisi par l'orateur était: Monopole et Liberté — Frédéric Bastiat — Le commerce et la démocratie devant le libre-échange. Par suite du caractère absolument sérieux et aride des questions traitées, un auditoire spécial avait répondu à l'invitation de la Société. Très aimablement présenté au public, par M. Louis Didier, président de l'Association et professeur à la Faculté de droit, le sympathique conférencier développa sa thèse et se fit applaudir souvent de son auditoire. Manifestation très réussie qui s'ajoute, brillante, au précieux actif de la vieille Société bordelaise.

Le Syndicat de l'Aiguille Bordelaise.

Voilà une œuvre nouvelle qui promet de porter d'heureux fruits dans notre ville, si ouverte aux initiatives généreuses et utiles.

Mme Gautier-Lacaze a fait le 20 décembre, à la salle Saint-Paul, une très bonne conférence, présidée par M. J. Duthil, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, sur l'œuvre du « Syndicat de l'Aiguille bordelaise et son avenir ».

Une belle assistance avait répondu avec empressement aux invitations des organisateurs. Comme toujours, M. Duthil a présenté la très distinguée conférencière en des termes aimables, colorés du meilleur esprit, que tous les Bordelais lui connaissent. Et Mme Gautier-Lacaze, ainsi encouragée, a très clairement exposé le programme de l'œuvre à entreprendre dans une grande cité comme Bordeaux où tant de familles riches peuvent collaborer à répandre un peu de bien dans les familles vraiment nécessiteuses. Un gros et légitime succès a accueilli Mme Gautier-Lacaze, qui, sans aucun doute, fera dans notre ville de nombreux adeptes à sa belle œuvre.

Digitized by Google

Le Repos hebdomadaire à Blaye.

Le Cercle Amical des Employés de Blaye avait organisé, le 20 décembre, une grande conférence, qu'il avait demandée à M. le Dr Duvergey, chef de clinique à la Faculté de médecine de Bordeaux.

En excellents termes, M. Capmartin, premier adjoint au maire de Blaye, présente le savant conférencier à l'auditoire. Le sujet choisi, « le Repos hebdomadaire », avait attiré une foule de personnes intéressées à cette importante question. Personne ne fut déçu, car M. Duvergey sut développer son sujet de façon remarquable, ce qui lui valut, à de fréquentes reprises, de chaleureux applaudissements de ses auditeurs.

Fête mutualiste à Angoulême.

Une importante et touchante manifestation mutualiste s'est déroulée, le 17 décembre, à Angoulême, à l'occasion de la médaille d'or décernée, le 2 juillet dernier, par la Société Nationale d'encouragement au Bien, à M. James Hennessy, en récompense de son dévouement aux idées de mutualité.

C'est à M. Emilien Jarton, président fondateur du Musée de la Mutualité à Angoulême, que revint l'honneur de remettre à M. Hennessy l'insigne qu'il avait si bien mérité. D'aimables paroles, pleines d'émotion contenue, furent échangées à ce moment entre MM. Jarton et Hennessy, qui fit un éloquent éloge de la mutualité et de ses bienfaits.

Puis un délicieux déjeuner, offert par le distingué et sympathique lauréat de la Société d'encouragement au Bien au Conseil d'administration du Musée de la mutualité, suivit cette cérémonie. On remarquait à la table d'honneur, aux côtés de M. Hennessy : MM. Rémond, inspecteur d'Académie; Jarton, président du Musée de la mutualité; Foulin, vice-président; Evrat, proviseur du lycée; Dr Delsol, Aimé Richard, maire de Segonzac; Guionnet, maire de Bourg-Charente, R. Sauteraud, président du Comité mutualiste d'Angoulême, etc. Le dessert marqua la série des toasts, en l'honneur de M. Hennessy. Ce fut, dans l'ordre : M. Jarton, qui but à la famille du généreux président d'honneur du Musée de la mutualité et le héros de cette belle fête; puis M. Rémond, inspecteur d'Académie, qui rendit un éloquent hommage à la mutualité; M. Aimé Richard, conseiller d'arrondissement et maire de Segonzac, qui prit la parole au nom des Sociétés de secours mutuels de son canton, et M. Guionnet, qui apporta également le salut cordial des mutualistes de Segonzac. A noter aussi un toast très remarqué de M. Evrat, proviseur du lycée d'Angoulême, qui expliqua dans quelles circonstances il fut amené à fonder dans le lycée qu'il dirige la mutualité scolaire; un vrai discours de M. R. Sauteraud, qui fait un intéressant historique du développement de la mutualité en Charente, et enfin, une toute charmante allocution de l'amphitryon M. James Hennessy, qui tient à témoigner de l'inoubliable impression que lui laissera une semblable manifestation.

M. Jules Siegfried à Rochefort.

Nous devons signaler la très remarquable conférence faite le jeudi 21 décembre, au théâtre de Rochefort, par M. Jules Siegfried, ancien ministre, député, qui avait choisi comme sujet : *Les Habitations ouvrières à bon marché.* La conférence était placée sous la présidence d'honneur de M. Gaston Thomson, ministre de la marine.

On connaît la profonde compétence de M. Jules Siegfried dans ces questions si importantes des maisons à bon marché. Le sympathique et éminent auteur de la loi de 1894 sur les habitations à bon marché a tenu pendant une heure, qui a semblé bien courte, son nombreux auditoire sous le charme véritable de sa parole, et cela malgré l'aridité d'un sujet qui nécessite une foule de développements scientifiques.

Grand succès pour le distingué conférencier et pour les idées de progrès qu'il représente si dignement.

Digitized by Google

Syndicat d'Initiative.

Ce titre seul est une énigme pour beaucoup, qui demandent : syndicat de quoi ?

Notre but principal est rapidement défini : attirer les étrangers et les déterminer à faire un séjour dans la contrée.

Pour atteindre ce but, les moyens mis en action sont nombreux :

Publicité mondiale, organisation du tourisme de la contrée avec publicité spéciale, services complets de renseignements dans un local au centre de la ville, local dont les étrangers touristes reconnaissent tous l'utilité. Tel est le programme réalisé par les syndicats d'initiative. Soixante-dix syndicats sont en relations constantes et font échange de publicité.

M. A. DE GAULNE

L'Est, le Sud-Est et le Centre ont depuis plus de 10 ans des syndicats donnant des résultats incontestables, le nombre de ces syndicats augmente rapidement. Ceux qui, tels les Bordelais, voient surgir chez eux ces associations sans avoir pu approfondir la question sociale qu'elles défendent, n'hésitent pas à dire : Il y a un intérêt personnel caché, c'est un bluf...

Que ces sceptiques, pour se pénétrer du véritable esprit qui anime les associations syndicales, lisent l'appréciation si nette et si vraie du secrétaire général du Syndicat d'Initiative des Hautes-Pyrénées. « Un Syndicat d'Initiative présente cette particularité que les résultats n'en sont point tangibles, palpables, immédiats ; on ne les voit pas parce que ce n'est qu'à la longue qu'ils se font sentir. Ils consistent uniquement dans la création d'un état d'esprit nouveau qui amène peu à peu des modifications dans les mœurs de ceux dont la profession est de recevoir les étrangers et d'en vivre. Ne nous le dissimulons pas, notre besogne est ingrate, ne nous apporte aucune satisfaction immédiate, nous expose aux railleries des sceptiques, qui ne se doutent pas des difficultés que nous rencontrons, et, en somme, ne profitera jamais à nous, membres du syndicat, qui l'avons assumée tout entière dans un but hautement désintéressé. »

Nous demandons qu'on nous aide dans notre mission, l'avenir est l'enjeu de la partie que nous voulons gagner.

A. DE GAULNE,
Président du Syndicat d'Initiative
de Bordeaux et de la Gironde.

Le Sud-Ouest au Dehors.

Baptême de « La Gironde », nouvelle Société de Girondins à Paris.

A la différence des Sociétés déjà existantes, « La Gironde, » bien que fondée entre compatriotes du terroir sur les bases d'une amicale solidarité, poursuit un but de mutualité bien défini : arriver à constituer une pension de retraite

Digitized by Google

aux Sociétaires ayant atteint soixante ans d'âge après un délai de sociétariat déterminé.

Elle comprend des Girondins appartenant au monde des lettres, des arts, des sciences, du commerce ou de l'industrie, et fait appel à toutes les bonnes volontés en vue de réaliser le but poursuivi. Malgré une cotisation insignifiante (6 francs par an), elle crée un revenu important capable d'assurer le service des pensions au moyen d'une collaboration professionnelle de la part de ses adhérents.

M. C. JOUBERT

Le baptême de la jeune Société a été célébré dans une solennité gastronomique qui a eu lieu le 18 décembre dernier au Salon des Familles à Paris, sous la présidence de M. C. Joubert, éditeur de musique, président de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, un Girondin de vieille souche. M. C. Joubert est né à Saint-Savin-de-Blaye en 1861; il a commencé ses études classiques au Petit Séminaire de Bordeaux en 1871 et les a terminées au collège de Blaye, où il a été reçu bachelier en 1878-79. A débuté aussitôt dans la basoche à Blaye et est venu passer sa licence à Paris où il a été maître clerc d'avoué jusqu'en 1889, époque à laquelle il devint éditeur de musique, en entrant dans la maison de son beau-père. Elu syndic de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, il en est le président depuis février 1903. C'est un fervent Girondin, qui aime son clocher par-dessus tout, et vient fréquemment se délasser du surmenage de la capitale au milieu des siens, dans son vignoble de Beausoleil, un coin délicieux qu'il a créé de toutes pièces à Saint-Savin-de-Blaye.

Au nombre des parrains se trouvaient beaucoup de notabilités girondines. Inutile de dire quelle cordialité a régné durant cette agape fraternelle. On a bu, oh combien! à la gloire de notre magnifique pays, à la santé de ses enfants et à la prospérité de la Société « La Gironde ».

Et maintenant, bon vent à la nouvelle Société et puisse-t-elle mener à fin sa généreuse entreprise.

BIBLIOGRAPHIE

Lecot (cardinal-archevêque de Bordeaux). — Avant la loi. Dernier cri de la conscience catholique. In-8°, 31 p. Bordeaux, imp. Geoffrois et Cie.

Moll-Weiss (Mme A.). — Le foyer domestique. Cours d'économie domestique, d'hygiène et de cuisine pratique, professé à l'école des mères de Bordeaux. In-16, 242 pages. Paris, Hachette et Cie, 2 fr.

Pindray d'Ambelle (Mlle de). — De l'Education des Filles. Périgueux, imprimerie Cassard. — Bordeaux, librairie Feret et Fils, in-12, 232 p. — 2 fr. 50.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

LE MOIS SPORTIF

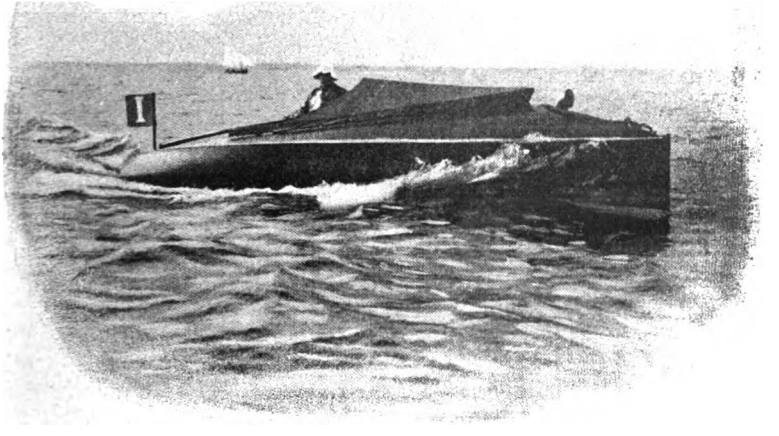
Au Salon de l'Automobile.

La construction navale bordelaise vient d'être brillamment représentée au Salon de l'Automobile par le cruiser *Garonne*, construit sur les plans de notre distingué architecte naval, M. Joseph Guédon, aux Chantiers de la Garonne.

Ce cruiser est à double bordé, cèdre à l'extérieur et acajou à l'intérieur, avec un déplacement de 1,412 kil. et muni d'un rouf luxueux et confortable en bois de cèdre et de corail.

Exposé aux Serres de la Ville de Paris, il a fait l'admiration de tous les connaisseurs par la finesse de ses lignes et la perfection du travail.

C'est un succès de plus pour M. Guédon, et aussi pour MM. Grenié et Cie, cours Tourny, 11, qui après les victoires de leurs canots *Lanturla* et *Lanturla-II* à Monaco, Cannes, Lucerne et Evian, ont réussi déjà à se classer parmi nos plus réputés constructeurs de canots automobiles.



LE CRUISER « GARONNE »
Construit dans les Chantiers de la Garonne.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Les Chantiers de la Garonne préparent en ce moment un cruiser électrique *Garumna*, engagé à Monaco.

C'est le premier canot électrique qui prendra part à des courses; et il constituera certainement le vrai clou du meeting de Monaco.

Hippisme.

3 déc. (Bouscat). — Prix d'automne (steeple), 3,000 m., 5,000 fr., *Otero* (X...), à M. Guestier, dont nous donnons ci-dessous la photographie.

« OTERO », A M. GUESTIER

Gagnant du Prix d'Automne, à la réunion du 3 décembre sur l'hippodrome du Bouscat.

17 déc. (Pau). — Prix de Morlaas (steeple), 3,400 m., 3,000 fr., *Samara* (Mitchell), à Mme Heslop.

24 déc. (Pau). — Prix de Bayonne (steeple), 3,000 m., 4,000 fr., *Rosny* (Saint-Léger), à M. de Gaullier.

Football *(Rugby)*.

3 déc. — Le Stade Olympien de Toulouse bat, à Bordeaux, le Sport Athlétique bordelais par 6 à 5.

3 déc. — Le Vélo-Sport de Toulouse bat, à Toulouse, le Stade bordelais par 6 à 0.

10 déc. — Le Stade Français bat, à Bordeaux, le Stade Bordelais par 6 à 3.

10 déc. — Le Sport Athlétique Bordelais bat, à Bordeaux, le Vélo-Sport Toulousain par 8 à 3.

17 déc. — Le Stade Bordelais bat le Sporting-Club par 26 à 0.

24 déc. — Le Football-Club de Lyon bat, à Bordeaux, le Stade Bordelais par 4 à 3.

24 déc. — Le Stadoceste Tarbais bat, à Bordeaux, le S. A. B. par 9 à 3.

(Association.)

3 déc. — Le Burdigala bat le Vélo-Sport Toulousain par 3 à 1.

Digitized by Google

Aérostation.

11 déc. — Paris-Bordeaux en ballon, coupe de la *Petite Gironde*. Essai de MM. Paul Tissandier et Charles Levée, montant l'Aéro-Club n° 3, atterrissent en Vendée, à 80 kilomètres du périmètre.

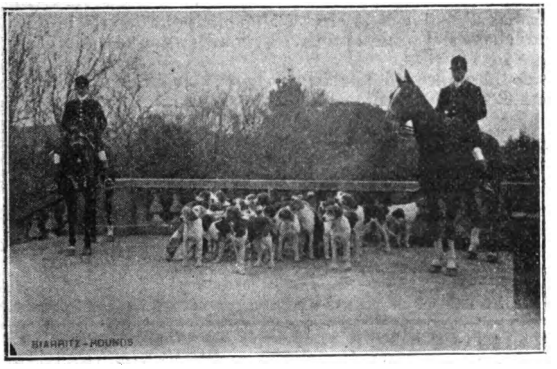
Cross Country.

24 déc. — Gagnant : Société Athlétique de Montrouge.

Chasse aux Renards de Biarritz-Bayonne.

L'équipage des chasses aux renards de Biarritz-Bayonne se compose d'un maître d'équipages « Master of Fox Hounds », le comte Louis de Gontaut-Biron ; d'un 1er piqueur ou « Huntsman » ; d'un 2e piqueur ou « Whip », et de plusieurs autres hommes à cheval ou à pied. Les chevaux sont pour la plupart des irlandais, beaux chevaux, bien bâtis et très bons sauteurs ; plusieurs sont des lauréats de concours hippique.

Les chiens, au nombre d'environ cinquante couples, composent une meute homogène, de même taille, même robe, même pied ; ils ont été ramenés pour la plupart d'Angleterre par le maître d'équipage, mais il y en a, néanmoins, un certain nombre qui viennent de France, et qui, dans certains cas, sont très utiles, car ils « donnent de la voix », ce que font plus rarement les chiens anglais ; les chiens de Biarritz ont la réputation d'être très « vites », et l'on doit les suivre de très près si l'on ne veut pas les perdre, les plis de terrain et les obstacles de tous genres étant très nombreux ; les plus fréquents sont de gros talus avec fossés des deux côtés, des barrières, des rivières, des « bull-finch », des tombeaux.



BIARRITZ-HOUNDS

Les chevaux s'habituent vite au pays et deviennent rapidement très adroits.

L'on chasse trois fois par semaine : deux « fox-hounds » et un « drag ».

La différence consiste en ce que pour les fox-hounds l'on chasse des renards, et que pour les drags l'on suit une piste tracée d'avance par un homme connaissant bien le pays et traînant un gros bouchon formé de la paille sur laquelle des renards ont couché.

L'itinéraire est choisi dans un pays d'obstacles et aussi droit que possible.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

L'on ne prend que trois ou quatre couples des chiens les plus rapides qui partent sur cette piste et les cavaliers les suivent. Les uns préfèrent les chasses, d'autres les drags.

L'équipage a commencé à « sortir les chiens » vers le commencement d'oc-

RENDEZ-VOUS DU 23 DÉCEMBRE
Au carrefour des routes de Saint-Pé et d'Ustarritz

tobre, « chasses d'essai, » et il chasse officiellement depuis le 12 novembre. Très bonnes chasses et presque tous les renards attaqués ont été pris; trois ou quatre se sont terrés.

Le mois de décembre a été particulièrement favorable; les chasses ont été très longues et très dures, et les chiens se sont montrés de premier ordre.

FABRIQUE DE FOURRURES
Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs
Pelletier, Fourreur, Naturaliste.
BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX
Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.
Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.
Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — Tél. 25.93.

CARROSSERIE V. DEBONLIEU
83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE
LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*
Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT
EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur
TRAVAUX A FAÇON
BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Les dernières ont été spécialement bonnes; entre autres pour l'une, le rendez-vous était au Boucau, près de Bayonne; un premier renard fut attaqué et après quarante-cinq minutes de chasse, alla se noyer dans la mer; un deuxième fut lancé près d'Ondres et ne fut pris qu'à quatre heures et demie, donnant près de deux heures d'une chasse très intéressante et dans un très bon pays sillonné d'obstacles.

Le rendez-vous du dernier drag était près de Biarritz, et l'on allait jusqu'à Guéthary, puis le drag fini, un renard fut attaqué; malgré ses ruses « doublant ses voies », il fut pris entre Guéthary et Saint-Jean-de-Luz.

La dernière chasse, dont le rendez-vous était sur la route de Saint-Pé, fut remarquable; malgré un temps horrible, les chasseurs intrépides ne purent prendre le renard qu'après deux heures et demie d'une véritable course dans les landes, qui s'étendent entre Ahetze et Saint-Pé. Parmi ceux qui suivirent soit à cheval, soit en voiture :

Prince et princesse Bariatinski, prince et princesse Guy et Gérard de Lucinge, duc et duchesse d'Arion, marquise et Mlles de Laborde, comte de Laborde, MM. et Mlle de Candamo, Mme Leishman, comtesse de Gontaut-Biron, comtesse de Heeren, baron Cottu, comte de Casa-Valencia, comtesse de la Vinaza, Mme Mellor, Mme de Cartasac, M. et Mme de Noailly, M. O'Ryan, M. et Mlle Apestegui, M. et Mme Fane, M. Broussain, marquis de Valladares, Mlle de Saint-Sauveur, M. et Mme Labrouche, comte et comtesse de Morella, comte et comtesse de San-Felix, Mlles de Castellanos, miss Lomer, M. Gardère, M. et Mme de Lassalle, marquis et marquise d'Arcangue, M. et Mme de Amézaga, prince Pignatelli, Mme de Monbrison, comtesse de Pourtalès, M. et Mme de Iturbe, MM. Atvood, comte et comtesse de Herberstein, M. Moore, comte et comtesse de Saint-Sauveur, major Rooke, M. Jack Leishman, Mme Mac Cormick, ambassadrice des Etats-Unis à Paris; le général de Négrier, Mme Baron, miss Dudley Stuart, Mme Jones, miss Offord, miss Patterson, marquis et marquise d'Arcicollar, comte T'Kint de Rodenbecke, miss Wood, Mlle Manset, miss Bigs, etc.

La tenue est rouge, col bleu foncé avec le bouton de l'équipage. Les amazones pour la plupart ont le bouton de l'équipage et portent très coquettement la tenue rouge.

La princesse Bariatinski et Mlle de Laborde sont toujours très admirées.

Les chasses finissent au commencement d'avril, où un concours hippique met fin à ces si intéressants sports d'hiver.

Maisons recommandées.

AFFICHES

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Co

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Digitized by Google

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)
Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE
Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.
Directeur : **J. Garceau**, Ingénr E. C. P.
Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE
Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE
PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

BACHES ET TENTES

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES
B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX
FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

BILLARDS DE PRÉCISION
Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions
24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43
ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CHEVEUX (soins à donner aux).

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65
(*Maison unique à BORDEAUX*)
Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE
Elève du Dr **Dominguès**.
Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu
BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

Digitized by Google

CONFISERIE

A L'IRIS BLANC
BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE
Petits Fours Secs
Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Mlle M. BERGÈS
BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

CORSETS ET CEINTURES
Marie BINQUET
35, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

COUTELLERIE

ALBERT MEUNIER
151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE
Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. Orfèvrerie.

DÉMÉNAGEMENTS

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES
Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48
Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes
6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

CATROS-GÉRAND
Grainier-Pépiniériste
MAISON FONDÉE EN 1785
ALLÉES DE TOURNY, 25
Téléphone 2.57
Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.
VIGNES ET PLANTES

MENUISERIE

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.22 BORDEAUX-LA-BASTIDE Télép. 1.22
SUCCURSALE A SARAGOSSE

Digitized by Google

MODES

MODES

Mme Camille CARRÈRE 32, Allées de Tourny, 32 BORDEAUX

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle LAGRAVE MODES
Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

MODES Mme LANSAC
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par la Préfecture de la Gironde et de la Charente-Inférieure.

Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OUTILLAGE

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCC^r
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PARFUMERIE

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

Digitized by Google

PEINTURE ET VITRERIE

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.

GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

PANAJOU FRÈRES (N. C.) PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6-8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 **Bordeaux**

SAGES-FEMMES

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

SERRURERIE

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur :
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles

Digitized by Google

TAILLEURS

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er). BORDEAUX

Gentlemen's tailoring in all branches.

TAILLEUR POUR DAMES

H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX

Télép. 26.17 — AMAZONES — Télép. 26.17

Spécialité de Costume tailleur pour Dames

Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.

(PRIX MODÉRÉS)

J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

Spécialité de Costume Tailleur pour Dames.

DUTEN 72, COURS DE TOURNY, 72 BORDEAUX

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire. 49, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Robes et Manteaux **Mlle MALÉ** 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

ROBES ET MANTEAUX

Mlle J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Robes et Manteaux **Mme CAZENAVE**

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

AUX MODES PARISIENNES

(Ancienne Maison Ve VÉRET)

Maison M. Dupit TAILLEUR POUR Hommes, Garçonnets, Dames et Enfants.

25, Rue Sainte-Catherine (au 1er), BORDEAUX

VITRAUX D'ART

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

2 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Balade (Dr), à Grenade-sur-l'Adour (Landes), au lieu de rue David-Johnston, 161, Bordeaux.

Bara, consul du Mexique à Marseille, au lieu de 7, rue du Château-Trompette, Bordeaux.

Bégu, propriétaire, rue de Lyon, 47, au lieu de 12, rue de la Croix-Blanche.

Bernard, lieutenant-colonel au 144e, rue de Villeneuve, 2, au lieu de rue du Tondu, 130.

Bezos (Dr), à Brocas (Landes), au lieu de rue Ambroise, Bordeaux.

Bruyère (de la), capitaine de cavalerie, 91, rue Saint-Genès, au lieu de Paris.

Dubos frères (A. et J.), bureaux : quai des Chartrons, 24, au lieu de 13.

Durand-Servière (Mme), professeur de chant, cours de l'Intendance, 7, au lieu de Paris.

Fonade, avocat, rue Beaubadat, 20, au lieu de place Pey-Berland, 11.

Halphen (Edmond), conseiller général de la Gironde, rue de Courcelles, 164, Paris, au lieu de rue Legendre, 20, Bordeaux.

Hauteville (Mme d'), rue du Commandant-Arnoult, 2, au lieu des Rochers, par Castillon-s.-Dordogne.

Journu (Auguste), rue Chaumet, 4, au lieu de cours de Tourny, 55, Bordeaux.

Le Joindre (général), à Paris, rue Mozart, 28 *bis*, au lieu de rue Saint-Genès, 122, Bordeaux.

Lemaignan (Louis), pied-à-terre rue de la Renaissance, 4, Bordeaux.

Magen, propriétaire, rue de Cursol, au lieu de allées de Tourny, 26.

Méchain (Dr Emile), rue de Pessac, 93 *bis*, au lieu de c. d'Albret, 101.

Raffin (Cte), rue Denfert-Rochereau, 14, Rochefort, au lieu de rue Croix-de-Seguey, 55, Bordeaux.

Roux (Jules), directeur de l'Enregistrement, rue de Strasbourg, 45, au lieu de rue Laseppe, 25, Bordeaux.

Sagardoy, chef d'institution, rue Thiac, 11, au lieu de rue Saint-Genès, 77.

Sarrazin, rue de la Balance, 2, Toulouse, au lieu de boulevard du Bouscat, 31.

Vachellerie, cours du XXX-Juillet, 30, au lieu de Podensac.

Vice-Consulat de Suède à Cognac, rue du Lion d'Or, 13, au lieu de rue de Pons, 89. Le Vice-Consulat de Norvège siège toujours à cette dernière adresse.

Bonvalet (Ludovic), ingénieur en chef de la marine, à Cherbourg, au lieu de rue Turenne, 95, Bordeaux.

Girard (Henry), corresp. national de la Société de chirurgie, médecin principal, ex-scus-directeur de l'Ecole principale du service de santé de la marine, à Toulon, au lieu de cours Saint-Jean, 145, Bordeaux.

Quévillon (Fernand), ex-colonel du 144e d'inf., à Maubeuge, au lieu de rue de Strasbourg, 45, Bordeaux.

Romanet, substitut du procureur de la République, à Dôle (Jura), au lieu de Sarlat (Dordogne).

Robin, sous-intendant militaire, à Saint-Etienne, au lieu de Bayonne.

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.

P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, **BORDEAUX**

Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest

Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.

Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.

J. HUDSON ET Cie

Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

Dernières publications de la Librairie FERET & Fils.

ARMORIAL du BORDELAIS

Sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne

Par **Pierre Meller**

Membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, membre du Conseil héraldique de France.

Trois volumes de luxe in-4° de plus de 300 pages chacun, imprimés sur beau papier de Hollande, tirés à 200 exemplaires numérotés dont 160 seulement ont été mis dans le commerce.
Prix : **60** francs.

L'*Armorial du Bordelais* comprend plus de 3.000 notices, concernant les familles nobles et d'ancienne bourgeoisie, existantes et éteintes, habitant ou ayant habité les sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne, soit tout le département de la Gironde.

Dans ces notices, établies à l'aide d'ouvrages nobiliaires et surtout de documents originaux, il est donné : 1° les noms des terres principales possédées par la famille; 2° son origine et un état des preuves de noblesse; 3° l'énumération des emplois tenus par ses membres; 4° ses principales alliances; 5° la description de ses armoiries, avec variantes, et les devises.

Cet ouvrage, fruit de patientes recherches, est le résumé de 150.000 fiches que l'auteur a recueillies depuis plus de 10 ans dans les dépôts publics, les archives domestiques et les nobiliaires consciencieux. — Il répond aux desiderata des érudits et des familles intéressées, cette région du Bordelais ayant été de tout temps délaissée par les auteurs héraldiques.

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ
DE
Cuisine Bourgeoise Bordelaise

Par **Alcide BONTOU**

Professeur de divers cours de cuisine et d'économie domestique.

Deuxième édition revue et augmentée.

1 volume in-12 de 630 pages. — Prix : cartonné, **3** francs; relié toile, **3** fr. **50**

En distribution à partir du 8 février 1906
à la Librairie FERET et Fils :

1° Catalogue de la vente aux enchères qui aura lieu les 19, 20, 21 février 1906, à la salle de l'Athénée, rue Mably, à Bordeaux, par le ministère de Me Duval, de la bibliothèque de **M. Louis LABBÉ**, architecte, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

2° Catalogue de la vente aux enchères qui aura lieu les 22, 23, 24 février 1906, à la salle des ventes de la rue de Grassi, par le ministère de Me Barincou, de la bibliothèque de **M. le marquis de CASTELNAU D'ESSENAULT**, membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.

Bordeaux. — Impr. G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.
Le gérant : Ed. FERET.

Digitized by Google

N° 3

Le Numéro : 50 Centimes

FÉVRIER 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, à Bordeaux

Téléphone 1863 — 15, cours de l'Intendance

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES
HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX
depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION
Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée
Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÉRE & FILS, SUCCrs
REIMS

Cuvée réservée, 7 fr. — Carte noire, 6 fr. — Carte d'or, 4 fr. 50.
Crème de Bouzy, 3 fr. 50. — Carte blanche, 3 fr., *la bouteille.*

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS
117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 3. — Février 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

MARIAGES

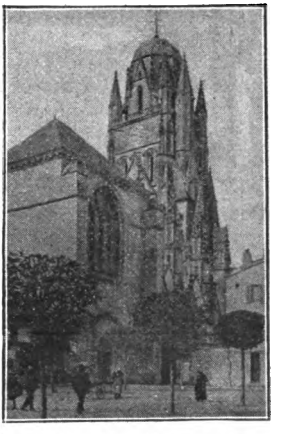
Beurdeley (Robert), ancien sous-préfet de Bazas, secrétaire général d'Indre-et-Loire, avec Mlle Annie COURRÈGELONGUE, fille de M. Courrègelongue, sénateur de la Gironde, maire de Bazas, chev. de la Légion d'hon., commandeur du Mérite agricole. (Cathédrale de Bazas, le 29 janvier.)

Boubal (Fernand), garde général des Eaux et Forêts, avec Mlle Clémence CANTALOUBE, fille du regretté capitaine de vaisseau Aloys Cantaloube, offic. de le Légion d'hon. (Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, le 23 janvier.)

Dublaix (Edouard) avec Mlle Hélène BAFFORT. (Église Ste-Magdeleine d'Étauliers.)

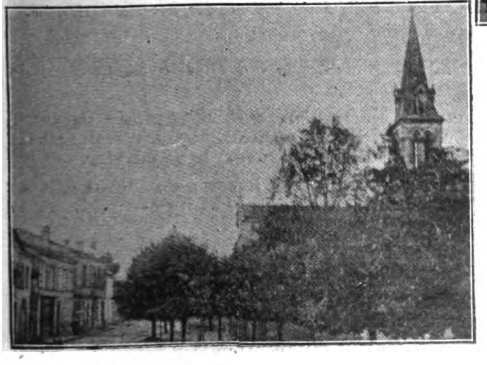
Dupont (Jacques), avocat, docteur en droit, fils de M. Louis Dupont, de St-Sever, avec Mlle Isabelle BOISOT, fille du directeur général de la Cie royale Asturienne à Paris et de Mme, née Marguerite de Chauton. (Église de Lahosse (Landes), le 10 janvier.)

Falgos (Fernand), substitut du procureur de la République à Brive, avec Mlle Alice BOUTIRON, fille de Mme et M. Xavier Boutiron, ingénieur



CATHÉDRALE SAINT-PIERRE DE SAINTES

Où a eu lieu, le 23 janvier, le mariage de M. Boubal avec Mlle Cantaloube.



ÉGLISE SAINTE-MAGDELEINE D'ÉTAULIERS (GIRONDE)

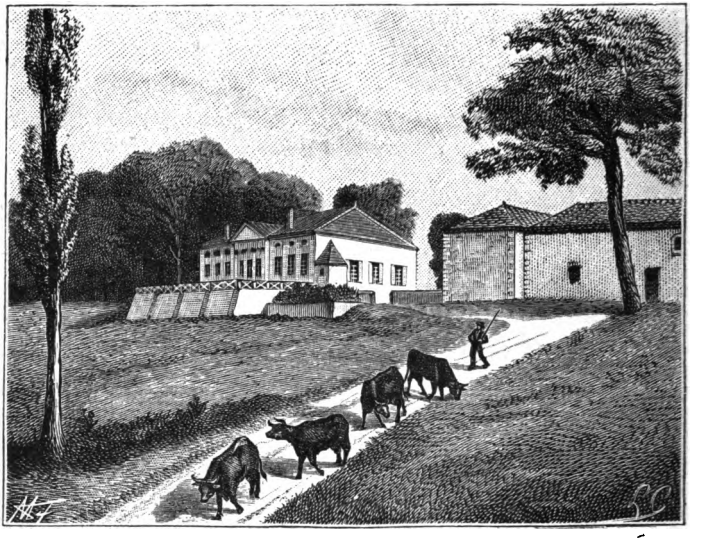
Où a eu lieu, le 16 janvier, le mariage de M. Dublaix avec Mlle Baffort.

Digitized by Google

en chef des mines, chev. de la Légion d'hon. (Chapelle de l'archevêché de Bordeaux, le 4 janvier.)

France de Tersant (Henri de), lieutenant au 18e régiment d'infanterie à Pau, avec Mlle Pazat, fille de feu M. Childebert Pazat, ancien sénateur des Landes, ancien maire de Mont-de-Marsan. (Mariage béni par M. l'abbé d'Abadie, en l'église de la Madeleine, à Mont-de-Marsan, le 25 janvier.)

Géraud (Charles), fils de feu M. Henri Géraud, ancien conseiller municipal de Bergerac, ancien directeur des usines de l'Alba, avec Mlle Renée Gérardin. (Temple protestant de Bergerac, le 30 janvier.)



CHATEAU FAGÉ-MONBAZILLAC

A Mme Ve H. Géraud, mère de M. Charles Géraud, marié, le 30 janvier, avec Mlle Gérardin.

Henry (Raymond) avec Mlle Magdeleine Privat. (Église Saint-Paul de Bordeaux, le 16 janvier.)

Laval (Louis), négociant en vins à Périgueux, avec Mlle Amélie Mercier, fille de M. Adrien Mercier, officier du Mérite agricole, juge au Tribunal de commerce de Périgueux. (Église de la Cité à Périgueux, le 23 janvier.)

Léon-Dufour (Bernard), inspecteur à la Banque de France, avec Mlle Suzanne Genty de Bussy. (Paris, église Saint-Philippe-du-Roule, le 10 janvier.)

Marbot (Paul), industriel, de Neuvic (Dordogne), avec Mlle Jeanne Darche. (Eglise Saint-Pierre-du-Queyroix, à Limoges, le 15 janvier.)

Morch (Peder-Eugène-Maurice), courtier maritime interprète, fils de l'inspecteur des forêts, chevalier du Mérite agricole, avec Mlle Suzanne-Hélène Meyer, fille du courtier maritime interprète. (La Rochelle, le 9 janvier.)

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Négrié (Raphaël), secrétaire particulier de l'Institut colonial à Bordeaux, avec Mlle Madeleine MONTARIOL, fille de M. Montariol. commissaire priseur à Bordeaux. (Eglise Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 16 janvier.)

Rouais (Joseph), lieutenant au 3e régiment d'infanterie coloniale, avec Mlle Suzanne LEFÈVRE. fille du capitaine de vaisseau Lefèvre, officier de la Légion d'honneur, commandant le croiseur cuirassé *l'Amiral-Aube*. (Eglise Saint-Louis de Rochefort, le 17 janvier.)

Rubichon (Louis) avec Mme CHABANEAU. (Mariage béni par M. le chanoine Castaing, en l'église Notre-Dame de Bordeaux, le 9 janvier.)

Saint-Pastou de Bonrepaux (Henry de), lieutenant au 4e régiment de tirailleurs algériens, avec Mlle Marie-Louise PUGET-LEMOINE. (Eglise de Saint-Pierre-du-Mont, près Mont-de-Marsan, le 10 janvier.)

Schürch (Henri) avec Mlle Marguerite SARRAZIN, fille de M. A Sarrazin, propriétaire du château Rosenthal. (Temple protestant de Bordeaux, le 6 janvier.)

Susbielle (baron Max de), fils du baron Edgard de Susbielle et de la baronne, née d'Auberjon, avec Mlle Alberte DE JAURIAS, fille de M. Gaston-Aubin de Jaurias et de Mme, née Germon. (Mariage béni par M. l'abbé Boursier, en l'église Notre-Dame de Condat, près Libourne, le 31 janvier.)

Votelmikoff-Ninaud (Pierre), industriel à Chabarofsk (Russie), avec Mlle Magdeleine PUIG, fille du lieutenant-colonel Puig, décédé. (Eglise de la Cité à Périgueux, le 4 janvier.)

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les **Fanchonnettes Bordelaises** (bonbons exquis).
Spécialité de **A. BADIE**, confiseur, Sucr de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucies et représent. dans les princip. villes de France et de l'étranger.

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors-Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Sucr
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Digitized by Google

Adde (René), fils de Mme et M. Maurice Adde, au château du Colombier, à Pauillac.
Boyer (René), fils de Mme et de M. Boyer, docteur en médecine.
Cancalon (Jeanne).
Caumia-Bailleux (Jacques de).
Faure (Jacques), fils de Mme et de M. Daniel Faure.
Fourcade (Lucie).
Gérault de Langalerie (Jeanne-Marguerite-Anne-Marie de), fille du lieutenant et de Mme, née Paule Sourbets.
Gravier (Thérèse).
Jeannot (Georges), fils du chancelier du consul de Belgique.
Labeyrie (Jean).
Langer (Eva).
Latrille (Germaine).
Mauriac (Laure).
Petges (Pierre), fils du médecin-major.
Peyronny (Denise).
Princeteau (Yves).
Rigou (Germaine).
Vassal-Sineuil (François de).
Vianne-Lazare (Marguerite).

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les Fanchonnettes Bordelaises (bonbons exquis).
Spécialité de A. BADIE, confiseur, Suc^r de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, **BORDEAUX**
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET C°
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)
Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires
35, rue Naujac, BORDEAUX
Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés.
Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Digitized by Google

DÉCÈS

Allard (Comtesse douairière d'), née Berthe-Philippine de Carles, décédée au château de Soutard, près Saint-Emilion, le 19 janvier.

La famille d'Allard habitait les Antilles au XVIIIe siècle; c'est là que Jean-Louis, chevalier d'Allard, né au Pont-Saint-Esprit, en Languedoc, fils de messire Jean-Baptiste d'Allard, ancien officier de cavalerie, et d'Anne-Suzanne de Plagnol, épousa, le 24 septembre 1796, Honorine d'Anglade, fille de Jean-Baptiste d'Anglade, chevalier, lieutenant-colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, et de feu Marguerite Guénon.

La défunte avait épousé, le 12 novembre 1856, Adolphe d'Allard, qui fut longtemps maire de St-Emilion, était la personnification même de la droiture et de l'honneur et qui est mort laissant le souvenir d'une nature richement douée par l'esprit et par le cœur. La comtesse d'Allard était la bonté et la douceur mêmes; c'était une âme de chrétienne charitable et aimante d'une affabilité exquise. Sa vie fut remplie de la pratique des vertus familiales et des œuvres de charité.

Elle laisse trois enfants : le comte d'Allard, marié à Mlle Journu; Suzanne, mariée au capitaine Aigoin du Rey, du 15e dragons; Marie, mariée à M. du Foussat de Bogeron.

COMTESSE DOUAIRIÈRE D'ALLARD

Allard (Mme), née Marguerite Sicard, décédée le 20 janvier à Mignonneau, près Jonzac.

Appartenant à une famille qui possède à Jonzac de vives sympathies, Mme Allard était la sœur de l'honorable Dr Sicard, ancien médecin de la marine, conseiller municipal de Jonzac.

Barbot (Mme), née Marie Nadaud, décédée à Jonzac le 9 janvier.

D'une vieille famille bien connue dans la Saintonge pour son renom de probité et d'honneur, Mme Barbot était simple et bonne, et cette dernière qualité était bien connue des pauvres qui l'entouraient.

Elle ne s'enorgueillit jamais des situations multiples occupées avec talent et dignité par son mari, le Dr Barbot, licencié en droit, premier adjoint au maire, suppléant du juge de paix, président de la Société de médecine, membre du Conseil d'hygiène, médecin en chef de l'hôpital, médecin en chef de la Cie des Chemins de fer, etc., décédé en septembre 1899.

Bardet (Marc-Ephrem), notaire à Sorges (Dordogne), conseiller municipal, décédé le 26 janvier, à soixante-quatre ans.

Bermond (Mme Adolphe), née Françoise-Marie Calvé, décédée à Bordeaux le 19 janvier.

Cette mort met en deuil un grand nombre des familles les plus honorables de Bordeaux; c'est une des plus belles figures de chrétiennes de notre ville qui disparaît, laissant à tous ceux qui eurent le bonheur de la connaître et par conséquent de l'aimer le pieux souvenir d'une vie exemplaire à tous égards, toute faite de dévouement, de charité et de modestie.

Digitized by Google

Carbonnier (Chanoine), décédé le 11 janvier, à l'âge de 83 ans, à Villefranche-du-Périgord, où il avait pris sa retraite.

Cassou (René), sénateur des Basses-Pyrénées, chev. de la Lég. d'hon. décédé dans sa propriété de Monassat, canton de Lembeye (Basses-Pyrénées), le 17 janvier, à l'âge de 79 ans.

Né à Sémacourbe (Basses-Pyrénées) le 31 mai 1827, M. Cassou appartenait, à une vieille famille béarnaise. Il fit ses études à Pau, se fit recevoir avocat à Toulouse et vint s'établir comme avocat à Pau, où il s'attacha à ses devoirs professionnels. Il devint bientôt membre du Conseil de l'ordre et obtint les honneurs du bâtonnat. Très peu mêlé à la politique, il fut cependant élu en 1867 conseiller d'arrondissement pour le canton de Lembeye, dont il devint en 1879 le conseiller général. En 1881, il se présenta à la députation contre M. d'Ariste, député sortant, et fut élu. Aux élections de 1885, qui eurent lieu au scrutin de liste, il fut le seul qui surnagea et qui vint en ballottage contre M. Destandau, candidat monarchiste, qui l'emporta. C'est le 4 janvier 1889, que ses amis politiques le firent nommer conseiller à la Cour d'appel de Pau, mais on fit appel à son nom populaire en avril 1896 pour donner un successeur à M. Léon Say, et il fut élu. Au renouvellement de 1898, il fut réélu. Après la mort de Quintaa, sénateur, il lui succéda au Sénat et depuis lors il fit toujours partie de la Haute Assemblée.

En tant qu'homme privé, M. Cassou avait de rares qualités; il était d'une extrême obligeance et son accueil ouvert, franc et sympathique, gagnait tous les cœurs, même ceux de ses adversaires politiques.

Charruyer (Edouard), député de La Rochelle, décédé à Paris le 23 janvier. Né à Paris le 25 avril 1861, M. Charruyer, sorti de l'Ecole centrale avec le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures, fut longtemps directeur du Gaz, à Saint-Martin-de-Ré, et propriétaire d'usines à gaz.

Conseiller général de Saint-Martin-de-Ré, il fut élu en 1893 député de La Rochelle et réélu en 1898 et 1902.

Esprit distingué, d'un savoir étendu, M. Charruyer a fait modestement, mais consciencieusement son devoir de représentant du peuple jusqu'au jour où la maladie a paralysé son action; il s'était particulièrement occupé des questions économiques dont la solution importait aux intérêts de la région qui l'avait élu et de la France tout entière.

Chaumié (Mme), née Lacaze, mère du sénateur du Lot-et-Garonne, ministre de la justice, décédée boulevard Scaliger, à Agen, sa ville natale, le 9 janvier.

Mme Chaumié était âgée de 84 ans. De son mariage, en 1847, avec M. Jacques-Silvain Chaumié, agent de change, elle avait eu deux enfants : M. Emmanuel Chaumié, décédé il y a quelques années, qui avait suivi la carrière de son père, et M. Joseph Chaumié, aujourd'hui garde des sceaux. Très simple, bonne et bienveillante entre toutes, Mme Chaumié était la providence des pauvres d'Agen.

Cheyron de Beaumont (Amédée du) est décédé au Chalet de la Malevielle (Dordogne), dans sa quatre-vingt-sixième année, le 2 janvier.

Il appartenait à une famille du Périgord de très ancienne noblesse d'épée, dont un membre, Guinot, seigneur du Cheyron de la Malethie, fut blessé à la bataille de Ravenne à côté de Gaston de Foix (11 avril 1512); plus récemment Jean-François, seigneur du Pavillon, major général des flottes combinées de France et d'Espagne, fut emporté par un boulet, à bord du *Triomphant*, qu'il commandait (12 avril 1782); enfin la branche aînée de cette famille, fixée depuis un siècle dans la Gironde, a donné un général, mort il y a peu d'années.

Cette famille a été maintenue dans sa noblesse en 1705 et a voté en 1789 dans les sénéchaussées de Libourne et de Périgueux avec son ordre.

Armes : D'azur à 3 rocs d'échiquier d'or. Devise : *Cœlum non solum.*

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

Corneilhan (Jean-Baptiste-Elie), licencié en droit, officier d'Académie, décédé à Périgueux le 27 janvier. Né à Gourdon (Lot) le 21 février 1826, M. Corneilhan fit de brillantes études au Lycée de Cahors. Maire de sa ville natale pendant une douzaine d'années, il se rattacha au Périgord par deux mariages successifs : 1° avec Mlle Clergeaud dont il eut un fils, Jean-Jacques-Georges Corneilhan, licencié en droit, mort, sans postérité, en février 1897, à Algajola (Corse); 2° avec Mlle Brizon, dont il eut une fille, encore vivante M. Elie Corneilhan fut d'abord conseiller de Préfecture des Landes, puis secrétaire général de la Dordogne, vice-président du Conseil de Préfecture de la Gironde et de la Loire-Inférieure. Il était à Nantes, en 1880, au moment de l'exécution des décrets; on le renvoya à ses chères études; on lui fit des loisirs prématurés qu'il vint passer en Périgord, et qu'il consacra avec bonheur à l'étude approfondie de nos grands maîtres de la littérature ancienne et moderne. Causeur plein de charme, esprit cultivé, il n'eut pas de peine à conquérir l'estime et la sympathie de ses concitoyens d'adoption. Il représenta en Dordogne, pendant un certain nombre d'années, la cause royaliste, et lui donna tout son dévouement et toute son activité.

Darricau (Mme Salvat), née Dedons, décédée fin janvier, à Mont-de-Marsan.

Veuve de l'ancien vice-président du Tribunal de cette ville, Mme Darricau jouissait d'une grosse fortune dont elle employait les revenus en charités : elle n'avait pas d'enfants.

Denoix (Martin), décédé le 6 janvier à Esticux, près La Bachellerie (Dordogne), à l'âge de 89 ans.

Il était père de M. le Dr Denoix, sénateur de la Dordogne, maire de La Bachellerie.

Despout (Abbé), curé doyen du Bugue, décédé le 9 janvier, âgé de 55 ans, entouré de l'estime de toutes ses ouailles.

Dudoignon-Valade (Louis), ancien avocat à Périgueux, ancien adjoin au maire de Brantôme, décédé le 28 janvier à l'âge de quarante-cinq ans, en son château de Repeyroux (Deux-Sèvres), où, ayant quitté la Dordogne, il habitait depuis quelque temps.

DURIEUX

Durieux, ancien professeur au lycée d'Angoulême, décédé le 3 janvier.

Après avoir débuté dans les fonctions de régent de collège, il se fit recevoir licencié ès sciences mathématiques, licencié ès sciences physiques, puis agrégé de mathématiques en 1869 et il enseigna les mathématiques élémentaires dans des lycées importants comme Amiens, Nancy, Angoulême. Il reçut les palmes d'off. d'Acad. en 1872 et celles de l'Inst. publ. en 1885. M. Durieux était un de ces hommes laborieux et consciencieux qui se pénètrent d'une façon complète de l'objet de leur enseignement et le donnent avec une clarté et une sûreté telles que les élèves sont pour ainsi dire forcés de se l'assimiler.

Son éloge a été prononcé sur sa tombe par M. Evrat, proviseur du lycée d'Angoulême, et par M. Rémond, inspecteur d'Académie.

Gérin (Émile), président du Tribunal de première instance d'Oloron-Sainte-Marie, né à Alais (Gard) le 20 novembre 1846, décédé à Oloron-Sainte-Marie le 27 janvier 1906.

Digitized by Google

Lauréat de la Faculté de droit de Grenoble, docteur en droit, il fut nommé juge à Embrun le 21 février 1875 et à Die le 6 octobre 1883. Six ans plus tard, le 29 mai 1889, il fut appelé au tribunal de Tarbes comme juge d'instruction, et enfin, le 23 juillet 1891, il fut nommé président au tribunal d'Oloron-Sainte-Marie. C'est à ce poste que la mort est venue le surprendre.

Emile Gérin était doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit. D'une affabilité et d'une bonté parfaites, il aimait à venir en aide aux humbles et aux déshérités.

Son éloge funèbre a été prononcé en termes émus par M. Auguste Casamayor-Dufaur, juge doyen du Tribunal, et par Me André Ambroise, bâtonnier de l'Ordre des avocats.

Goursat (**Mme**), née Louise-Claire SAINT-MARTIN, décédée à Angoulême le 2 janvier et inhumée à Périgueux le 5.

Mme Goursat était une femme de bien, dont la bonté et la charité étaient inépuisables. Elle laisse neuf enfants, dont M. Georges Goursat, chev. de la Légion d'hon., si connu comme caricaturiste sous le pseudonyme de Sem, et deux filles mariées à MM. E. Brulley, directeur de la poudrerie nationale de Sevran, off. de la Légion d'hon., et Lepoittevin, juge d'instruction au Tribunal de la Seine.

Grand-Moursel (**Dr Pierre-Eugène**), né à Montlieu (Charente-Inférieure) le 20 septembre 1856, fils de Pierre Grand-Moursel et de Catherine Gaignon, et décédé à Montlieu le 19 janvier.

Après d'excellentes études au collège ecclésiastique de Montlieu, il se fit inscrire à l'Ecole de médecine de Rochefort le 28 novembre 1876, où il se distingua de suite. En novembre 1878, il était promu aide-médecin de la marine. Dans ce grade, il fut embarqué sur *le Suffren*. Nommé médecin de 2e classe en 1882, il servit à la Guyane jusqu'en 1885. En rentrant en France, il prit part, d'une façon remarquable, au concours pour le grade de médecin de 1re classe et tint, dans ces nouvelles fonctions, des postes importants à la mer et dans les stations lointaines. Un 1897, il recevait sa nomination de médecin principal de la marine à Rochefort, où il enseignait depuis deux années avec autorité la physiologie et la bactériologie à l'Ecole de médecine.

Sa santé l'obligea à solliciter sa mise à la retraite, qu'il obtint le 30 juillet 1902. Sa carrière, si brillamment parcourue et si pleine de promesses, fut ainsi prématurément brisée.

Le Dr Grand-Moursel était chev. de la Légion d'hon.

GASTON GUICHARD

Guichard (**Gaston**), conseiller municipal de Royan, décédé dans cette ville le 1er décembre 1905.

Appartenant à l'une des plus vieilles familles de Royan, Gaston Guichard était né dans cette ville le 9 septembre 1850.

Il fit ses études à Rochefort, d'où il revint avec son brevet de constructeur de navires.

Il travailla quelque temps avec son père, puis, en 1876, à la mort de ce dernier, il dirigea d'une façon remarquable ses chantiers de construction, d'où sortirent des bateaux supérieurs comme forme et vitesse.

Vivant au milieu des travailleurs, il connaissait leurs besoins et faisait tous ses efforts pour leur venir en aide; aussi le voyons-nous s'occuper avec ardeur et dévouement de toutes les questions qui les concernent.

Elu conseiller municipal au mois de mai 1896, il fut toujours réélu avec une majorité croissante.

Digitized by Google

Premier conseiller, il suppléait souvent les membres de la municipalité.

Pendant toute la durée de son mandat, il remplit presque sans interruption les fonctions de secrétaire du Conseil, que ses collègues lui confiaient à l'unanimité.

Assidu à toutes les réunions de Commissions, il en fut souvent le rapporteur, étudiant les questions avec le plus grand soin et apportant au Conseil des solutions claires et précises.

La ville de Royan, assistant presque entière à ses funérailles, a montré en quel haute estime elle tenait l'homme intègre et bon qu'était M. Gaston Guichard.

Henry (Lieutenant-colonel), décédé à Arcachon le 4 janvier.

Engagé volontaire à dix-sept ans, le colonel Henry fut promu sergent-major au 73e d'infanterie en 1870.

La guerre éclata comme il venait d'obtenir sa première épaulette; il fit brillamment la campagne et fut nommé lieutenant quelques jours après la signature de la paix.

Capitaine en 1884, chef de bataillon en 1898, il ne resta que deux ans dans ce grade, prit sa retraite et vint se fixer à Arcachon.

Il avait été nommé chev. de la Légion d'hon. en 1899.

Pendant sa retraite, le colonel Henry ne fut pas inactif et il ne ménageait ni son temps ni ses forces pour servir encore utilement son pays: il était vice-président de la Société des officiers en retraite, président de l'Aviron Arcachonnais, vice-président de la Société de gymnastique « Tout pour la Patrie ».

C'est un esprit droit, un noble cœur, un grand caractère qui disparaît; le colonel Henry laisse à Arcachon d'unanimes regrets.

Huc (Louis-Etienne-Théophile), président de Chambre honoraire de la Cour d'appel de Paris, professeur honoraire des Facultés de droit, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre royal italien des SS. Maurice et Lazare, officier de la Couronne d'Italie, officier de l'Instruction publique, décédé dans sa soixante-dix-septième année le 8 janvier 1906, sur son domaine de Malembit, commune de Montsoué (Landes).

Issu d'une vieille famille du Tarn transplantée à la Martinique dès le début de la colonisation française (1625), M. Huc était né à Toulouse, où il fit ses études et passa la plus grande partie de sa vie. Sa carrière fut des plus brillantes. A vingt-trois ans, il était agrégé des Facultés de droit et attaché à l'Ecole de sa ville natale. Dès 1864, il était nommé titulaire de la chaire de droit civil; quelques années plus tard, il inaugurait par surcroit, et de la façon la plus remarquable, le cours de droit civil approfondi, spécialement suivi par les aspirants au doctorat.

En 1884 le gouvernement italien le choisissait pour arbitre dans une contestation soulevée par la République du Chili, contestation qui menaçait de déchaîner entre les deux pays intéressés un grave conflit armé. En récompense de ses services, M. Huc fut fait à cette occasion officier de la Couronne d'Italie.

Nommé préfet du département par le gouvernement de la Défense Nationale, il résigna ses fonctions afin d'éviter l'effusion de sang que la répression des troubles suscités dans le chef-lieu du Languedoc lui faisait redouter.

Depuis 1870, M. Huc fit constamment partie du Conseil municipal. Sa haute valeur personnelle, la confiance que son amour de la démocratie inspirait à ses concitoyens le firent désigner pour la Mairie de Toulouse. En 1881, les électeurs renouvelèrent son mandat par 11,000 voix et placèrent son nom en tête de la liste radicale.

Lorsqu'en 1883 M. Huc abandonna le Capitole, l'équilibre financier était rétabli, et ses ennemis politiques ne purent formuler la moindre critique sur sa gestion des affaires. En revanche, il laissait parmi les pauvres de la ville le renom d'un maire serviable et généreux entre tous.

Nommé conseiller à la Cour d'appel de Paris, il exerça ces fonctions jusqu'en 1898, époque à laquelle il fut nommé président de Chambre honoraire.

M. Huc laisse de nombreux ouvrages de droit. Le monde judiciaire cite journellement son *Commentaire du Code civil* en 15 volumes, véritable monument qu'il fut seul à édifier. Sa profonde science juridique éclate en outre dans un *Traité de la cession des créances*, hautement apprécié des spécialistes.

Digitized by Google

Il a publié aussi un important ouvrage de législation comparée : *le Code Napoléon et le Code civil italien.*

Le nom que M. Huc a personnellement ennobli par son travail, son savoir et son caractère, avait été déjà illustré par son frère, le célèbre missionnaire Evariste Huc (1814-1860), premier explorateur du Thibet et écrivain de grand talent.

M. Huc était le père de Mme Lénard, femme du distingué procureur général de Bordeaux.

Jouandot (Jules), né à Bordeaux le 11 novembre 1831, montra de bonne heure une vive intelligence.

Il entra à dix-huit ans au service de la mairie de Bordeaux, poursuivit ses études tout en consacrant son dévouement aux services municipaux qui lui étaient confiés et arriva au titre d'ingénieur des eaux de la Ville, entouré de l'estime que lui valaient sa science et son expérience, et de l'affection que lui méritaient son caractère bon, aimable, sa bienveillance à l'égard de ceux qui étaient au-dessous de lui, sa reconnaissance pour ceux qui lui avaient rendu le moindre service.

JULES JOUANDOT

Il avait pris sa retraite avec le titre d'ingénieur honoraire des eaux de la Ville, mais il était toujours actif, sans cesse occupé à être utile à ceux qui avaient besoin de ses services. Il était vice-président des Sociétés des Habitations à Bon Marché et des Bains-Douches et y apportait un concours précieux, quand une mort presque subite l'a enlevé à ses nombreux amis, à Bordeaux, le 4 janvier 1906.

Son éloge a été prononcé sur sa tombe par M. Lévy, ingénieur, au nom de la ville de Bordeaux; par M. Bayssellance, au nom des Sociétés dont il était le vice-président. Nous nous y associons de grand cœur.

Lacroix (Léonide), décédé à Nice le 18 janvier.

Né à Angoulême le 8 novembre 1832, fils de M. Justin Lacroix, ancien adjoint au maire d'Angoulême, chev. de la Légion d'hon., l'un des chefs de la si célèbre fabrique de papiers connue sous la raison sociale « Lacroix frères », M. Léonide Lacroix grandit dans un milieu qui le prédestinait à se consacrer à l'industrie du papier; il ne faillit point à ses origines et aborda même la très importante fabrication des papiers à cigarettes, à laquelle il se consacra entièrement à partir de 1863.

Le dépôt de la marque de ses fameux papiers Riz lui avait suscité un procès formidable et ruineux, intenté par un concurrent riche et redoutable qui ne craignit pas de l'accuser de contrefaçon et de concurrence déloyale. Fort de sa conscience et de son bon droit, M. Lacroix fit vaillamment tête à l'orage, il soutint le procès devant toutes les juridictions où l'amena son adversaire et, finalement, il eut le bonheur de voir ses droits consacrés d'une manière définitive. Avec l'importance considérable qu'il arriva à donner à son industrie, son renom commercial, répandu dans le monde entier, attestera qu'il fut un grand industriel; tous ceux qui eurent le bonheur de le connaître dans l'intimité se souviendront de sa simplicité et de sa bonté.

Lacrousille (Mme Frontine-Élisabeth, Amédée Debets de), décédée le 4 janvier 1906, était née à Périgueux en octobre 1817.

Fille de M. J.-Baptiste de Belleyme, notaire royal, et d'Anne de Seudyé, elle s'était unie, en 1834, au Dr Amédée Debets de Lacrousille, ancien représentant du peuple à l'Assemblée nationale de 1848, décédé en 1851.

De ce mariage sont nés plusieurs enfants, notamment : MM. Ernest de Lacrousille, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats de Périgueux, ancien membre du Conseil général de la Dordogne; le Dr Armand de Lacrousille, ex-interne des hôpitaux de Paris, décédé en 1901, et Marc de Lacrousille, ancien magistrat, domicilié à Saintes.

A Mme de Lacrousille survivent de nombreux petits-enfants, parmi lesquels

Digitized by Google

nous bornerons à citer : M. Amédée de Lacrousille, un des membres les plus appréciés du barreau périgourdin, et le Dr Jean de Lacrousille.

Par sa mère, Mme de Lacrousille était une nièce du chevalier Déjean de Montignac, ancien propriétaire du château de ce nom, dans la commune de Trélissac, et, par son père, la cousine de Jean-Louis de Belleyme, président du Tribunal civil de la Seine, ancien préfet de police, ancien vice-président de la Chambre des députés, sous le règne de Louis-Philippe.

Avec Mme A. de Lacrousille disparaît une des physionomies les plus connues et les plus sympathiques de la société périgourdine.

Larralde-Diustéguy (Louis de), décédé en sa villa de Larralde, à Biarritz, le 29 novembre.

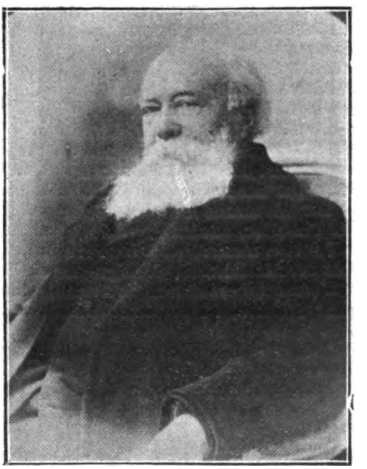
Né à Madrid le 25 octobre 1860, M. Louis de Larralde-Diustéguy appartenait à l'une des plus anciennes familles des Basses-Pyrénées; par sa mère, née de Cendoya y Ferrer, il avait de nombreuses alliances en Espagne.

Il fit ses premières études à Bayonne et fut ensuite reçu licencié en droit à Bordeaux.

Il avait épousé, le 26 octobre 1898, Mlle Marie de Merlis, petite-fille de la baronne de Pichon, habitant le château de Carriet, à Lormont, près Bordeaux. De ce mariage naquit, le 25 août 1899, un fils, Albert, décédé.

M. Louis de Larralde-Diustéguy était doué d'une intelligence d'élite et d'un cœur bon et délicat; d'une piété parfaite, membre de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, président de la fabrique de l'église Sainte-Eugénie, il était, à Biarritz, la providence des malheureux.

Mathéron (Laurent), né à La Réole (Gironde) le 27 mai 1823, décédé à Bordeaux le 29 décembre 1905, fut directeur de l'hôpital municipal de Saint-Jean en 1849, chef de division à la préfecture de la Gironde de 1850 à 1860, à la Mairie de Bordeaux, de 1876 à 1881; agent général de la Société des Amis des Arts de Bordeaux depuis cette époque. M. Mathéron laissera partout le souvenir d'un homme aimable, d'un écrivain de race, à la plume alerte, et d'un administrateur sage et averti.



LAURENT MATHÉRON

D'une culture d'esprit très grande, amateur, connaisseur et critique d'art, il a collaboré à plusieurs journaux ou revues; citons entre autres : *Le Mémorial Bordelais*, en 1849-1850; *La Gironde*, de 1852 à 1854; *La Revue de Bordeaux*, *L'Indicateur*, etc.

Parmi ses travaux publiés à part, citons : *Mémoire sur l'histoire des Beaux-Arts*, Bordeaux, 1851, in-8°, ouvrage couronné par l'Académie de Bordeaux. *Les Salons de Bordeaux en 1852 et 1853*, 2 vol. in-18; *Bordeaux Médecin*, 1855, in-32; *Goya*, 1858 in-16; *Études sur les pénitenciers suisses et allemands*, Genève, 1868, in-8°; *Mémoire sur les sorts des condamnés libérés*, Lyon, 1870, in-8°, couronné par l'Académie de Lyon.

M. Mathéron était poète à ses heures; il a publié en 1903 un petit recueil de poésies, aussi charmant par la forme que par le fond, intitulé : *Broutilles, vieux souvenirs, vieilles rimes*. Ce volume, tiré à petit nombre, avec luxe, est le privilège de quelques-uns des amis de M. Mathéron, qui très nombreux assistaient à ses funérailles le dernier jour de l'année 1905. Au cimetière de la Chartreuse, M. Schröder, au nom de le Société des Amis des Arts, a dit un dernier adieu à l'ami disparu à 82 ans, après une longue et honorable carrière, dans la plénitude de sa belle intelligence et de son grand cœur.

Digitized by Google

Petit (Paul), pharmacien et conseiller municipal de Brantôme (Dordogne), décédé le 1er janvier.

Né à Bourdeilles en 1851, M. Petit appartenait à une famille honorable entre toutes; il était venu, après de brillantes études, se fixer à Brantôme, où il ne tarda pas à être entouré de l'estime générale. Le Dr Devillard, maire et conseiller général, a retracé au cimetière la vie si bien remplie de son regretté collaborateur.

M. Petit était le frère du sous-inspecteur de l'enregistrement à Bordeaux et du commissaire de surveillance administrative des chemins de fer à Angoulême.

Simonet (Eugène), décédé à Bayonne le 7 janvier. M. Simonet fit partie pendant longtemps du Conseil municipal de Bayonne. Quand il sentit le déclin de ses forces physiques et qu'il vit qu'il ne pouvait plus remplir effectivement son mandat, il se retira de la vie publique; l'administration municipale, voulant lui donner une satisfaction qu'il méritait, mit sur sa liste son fils, jeune avocat distingué du barreau de Bayonne, qui continuera les traditions de son vénéré père.

Sudrie (Lieutenant-Colonel), décédé le 13 novembre à Thiviers.

Le lieutenant-colonel Sudrie est né le 17 mars 1832 à Périgueux. Engagé au 19e chasseurs à pied, le 10 juin 1854, il reçoit le baptême du feu en Crimée avec les galons de sergent. Trois ans après, sur sa demande, il est remis chasseur de 2e classe pour faire, avec le 11e bataillon, la campagne d'Italie. A la bataille de Magenta, il est blessé d'un coup de feu au pied et nommé caporal.

Nous le retrouvons en Extrême-Orient du 14 décembre 1859 au 20 septembre 1861 avec le corps expéditionnaire de Chine et de Cochinchine.

On se bat au Mexique, il part comme volontaire et sur sa manche brille bientôt le galon d'or de sous-lieutenant. Pendant cinq ans il est à guerroyer avec la contre-guérilla française et assiste à plus de vingt combats. Commandant en chef à l'affaire d'Elotepec, il est cité à l'ordre du corps par M. le colonel du Pin et nommé capitaine. Au combat de San Antonio, sa compagnie fait des prodiges et lui-même est blessé à l'épaule et cité à l'ordre de l'armée. Peu après, il est l'objet d'une proposition pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur à l'inspection générale de 1864 et décoré de la médaille militaire.

En 1870, il est nommé lieutenant-colonel, commandant de la 2e légion des gardes mobilisés de l'Yonne. « Chargé de défendre la ville d'Auxerre, il tira pour ainsi dire le dernier coup de canon de la campagne. » La croix d'honneur fut la récompense de sa belle conduite dans cette affaire.

Sur la tombe de ce soldat, qui vivait pauvrement faute de ressources, M. Theulier, ancien député a prononcé un discours dont voici la péroraison : « Tout en ressentant profondément l'injustice qui lui était faite, il la supportait avec la hauteur dédaigneuse et la fermeté sereine qui le caractérisaient. « L'essentiel est d'avoir fait son devoir, disait-il souvent. Peu importe l'ingratitude des hommes. »

H. SAVIGNAC.

VILLA DE WECKER
Côte des Basques, Biarritz.

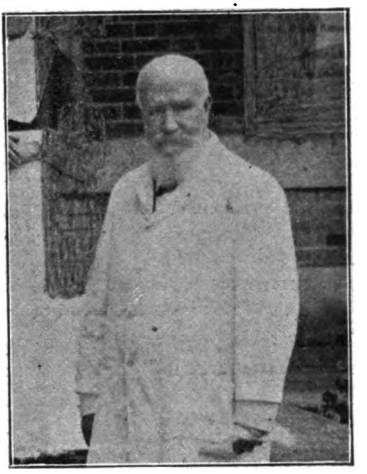
Villotte (Jean-Joseph-Noël), ancien notaire, ancien maire d'Hautefort, vice-président de la Société de Secours mutuels et ancien fondateur-président du Comice agricole d'Hautefort, décédé à l'âge de 83 ans, le 31 décembre.

Au cimetière, M. Chavoix, député, a retracé la vie de l'homme de bien, de l'homme juste et dévoué qu'était M. Villotte.

Wecker (Dr baron de), professeur libre d'ophtalmologie, officier de la Légion d'honneur, décédé en janvier, en son hôtel de l'avenue d'Antin, à Paris.

Digitized by Google

Appelé à Bayonne, voilà trente ans, pour donner ses soins à une de ses plus intimes concitoyennes, le docteur de Wecker s'était épris de Biarritz et y avait fait bâtir, sur la falaise de la côte des Basques, dans une situation rêvée, une magnifique villa qu'il venait habiter, tous les ans, en août et septembre (Voir ci-contre.)



DE WECKER

Sa clinique de la rue du Cherche-Midi était une véritable école et a formé une pléiade de jeunes docteurs qui sont allés un peu partout proclamer la science du maître vénéré et appliquer ses méthodes.

Ci-après quelques notes qu'a bien voulu nous communiquer M. E. Ragon, de Bayonne, opticien du docteur de Wecker depuis 1887.

Depuis qu'il venait à Bayonne et Biarritz, c'est-à-dire depuis 1875, il voyait une moyenne de 600 malades en août et septembre. On venait à Biarritz de tous les points du globe.

A l'hôpital Saint-Léon, l'Administration avait mis à sa disposition des salles de consultation et des lits pour hommes et femmes pauvres; aussitôt opérés, les malades s'alitaient et, sur deux malades, il payait de ses deniers, au moins pour un, les frais de l'hôpital.

Jusqu'à ces dernières années, avant d'arriver à Biarritz, il allait à Vienne chez l'archiduc Charles, le prince-médecin qui a fait le plus grand nombre d'opérations et d'extractions de cataractes. Là, il exerçait encore son habileté ayant, comme assistants, l'archiduc et l'archiduchesse.

En 1870, il était naturalisé Français; il était aux ambulances pendant le siège. C'est alors que Gambetta le fit décorer. Sa mort est une grande perte pour le pays et surtout pour notre Sud-Ouest.

Nous savons que les traditions de philanthropie de la famille de Wecker se continuent dans la personne de l'aimable baronne de Benoist, du capitaine de Benoist, dont le nom est si intimement lié à notre histoire militaire, et dans celle de M. Louis de Wecker, consul de France, qui représenta brillamment notre pays lors des troubles de Chine et qui est aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Grand-Croix de la Légion d'honneur.

Selves (de), préfet de la Seine (originaire de Sarlat).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Dupuy, général commandant la 2e brigade de cuirassiers à Nantes, originaire de Labastide-d'Armagnac (Landes).

Gouttenègre, colonel du 7e colonial, à Rochefort.

Peyrot (Dr Joseph), membre de l'Académie de médecine, sénateur de la Dordogne.

Le Dr Peyrot est un périgourdin de race et de cœur; né à Périgueux en 1843, il a toujours conservé pour sa ville natale une affection des plus vives.

Officiers de la Légion d'honneur.

Broussard, premier président de la Cour d'appel d'Agen. (Nous donnerons son portrait et sa biographie le mois prochain.)

Chabot (Jean-Antoine), chef de bataillon, commandant le bureau de recrutement de Saintes.

Né à Digne (Basses-Alpes) le 20 juin 1853, le commandant Chabot s'engagea à l'âge de dix-sept ans au 92e régiment d'infanterie, le 27 juin 1870.

M. LE COMMANDANT CHABOT

Sous-lieutenant le 11 juin 1877 au 4e zouaves, lieutenant le 25 mars 1883 au 1er bataillon de chasseurs à pied, capitaine le 6 mai 1889 au 11e bataillon de chasseurs à pied, il passe en 1895 au 112e régiment d'infanterie.

Chef de bataillon le 12 octobre 1903 au 99e d'infanterie et commandant du bureau de recrutement de Saintes, sur sa demande, le 24 novembre 1904.

Il a fait la campagne en Algérie du 7 octobre au 25 novembre 1870.

Débarqué à Marseille le 26 novembre 1870, a pris part à la guerre franco-allemande, dans l'armée de la Loire et dans l'armée de l'Est et a été interné en Suisse.

Il a assisté en mai 1871 à l'insurrection communale de Lyon.

Séjourna en Algérie du 26 juillet 1871 au 24 octobre 1874 et du 19 février 1878 au 11 avril 1882.

Il a fait partie de la colonne expéditionnaire de l'Aurès en juin et juillet 1879; de celle de Taguin du 6 juillet 1881 au 11 février 1882; a pris part à l'expédition de Tunisie du 12 février 1882 au 12 avril 1883.

Nommé chev. de la Légion d'honneur par décret du 5 juillet 1888, comme lieutenant au 1er bataillon de chasseurs à pied; il a reçu la médaille coloniale

Digitized by Google

avec agrafes : Algérie, Tunisie et a été fait officier du Nichan Iftikhar par décret du 16 mars 1889.

Clément (Louis-Marie-Ernest), colonel d'artillerie, chef d'état-major du 18e corps d'armée.

Né à Châteaudun le 22 février 1849, le colonel Clément entra à l'École polytechnique en 1869 et fut nommé sous-lieutenant d'artillerie le 21 septembre 1870; il prit part à la défense de Paris pendant la guerre.

Lieutenant en 1872, capitaine en 1876, il suivit les cours de l'École de guerre en 1878 et 1879.

Après avoir commandé une batterie du 3e d'artillerie à Castres en 1880, il passa à l'état-major du 17e corps d'armée en 1884, fut nommé chef d'escadrons en 1889 et devint chef d'état-major de la 25e division d'infanterie en 1892.

Lieutenant-colonel en 1900, colonel en 1904, il remplit avec ce grade, d'abord les fonctions de directeur adjoint d'artillerie à Grenoble, puis celles de chef d'état-major du 18e corps d'armée à Bordeaux.

Le colonel Clément est chevalier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1891.

M. LE COLONEL CLÉMENT

Harnezo, chef de bataillon au 144e.

Moisson, ingénieur en chef des chemins de fer de l'État.

Chevaliers de la Légion d'honneur.

Castellane (de), lieutenant au 57e d'infanterie.

Chalut, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer, à Périgueux.

Compte quarante-huit ans de services administratifs, dont cinq dans l'enseignement; proposé pour la Légion d'hon. depuis dix ans.

Daviaud (Roger), capitaine au 11e chasseurs.

Daydrein, capitaine d'état-major, officier d'ordonnance du général en chef, commandant le 11e corps d'armée à Nantes. M. Daydrein est originaire des Landes.

Declève (Eugène), capitaine au 144e régiment d'infanterie, à Bordeaux

Né à Bordeaux le 5 février 1865, le capitaine Declève entra à Saint-Cyr en 1885; lieutenant au 57e régiment d'infanterie à Bordeaux de 1887 à 1896, il fut nommé capitaine au 44e régiment d'infanterie en 1896, passa à la légion étrangère en 1889 (Algérie, Madagascar) et revint dans sa ville natale en 1902, comme capitaine au 144e régiment d'infanterie.

Fleuriau (de), secrétaire d'ambassade à Londres.

De Fleuriau (Aimé-Joseph), né à La Rochelle le 24 janvier 1870; licencié en droit; diplômé de l'École des sciences politiques; stagiaire, décembre 1894: attaché d'ambassade à la direction politique 16 décembre 1895; chargé des fonctions de troisième secrétaire à Constantinople, 9 février 1898; secrétaire de 3e classe, 13 novembre 1898, et depuis le 12 juin 1899, secrétaire de 2e et de 1re classe à l'ambassade de Londres.

Comme on le voit, M. de Fleuriau, depuis qu'il a quitté le ministère des Affaires étrangères, a constamment été le collaborateur de M. Paul Cambon, notre éminent ambassadeur, d'abord à Constantinople, puis à Londres, où il a acquis une situation exceptionnelle comme représentant de la France auprès du cabinet britannique.

Digitized by Google

Forsans (Pierre), maire de Biarritz.

Né à Bonnut (Basses-Pyrénées) le 1er septembre 1853, M. Forsans dirige avec une haute compétence les chemins de fer et tramways de Bayonne à Biarritz; conseiller municipal de cette ville depuis 1881, adjoint au maire depuis 1888, maire depuis 1904, il a pris une grande part à tous les travaux d'amélioration et d'embellissement qui, depuis une vingtaine d'années, ont assuré et accru la vogue et la renommée de cette célèbre station balnéaire.

M. PIERRE FORSANS

Conseiller général depuis 1895, date de la création du canton de Biarritz, M. Forsans a été nommé officier de l'Instruction publique en 1897.

Gauthier, lieutenant au 18e à Pau.

Hoo-Paris, conseiller général des Basses-Pyrénées, président régional de la Caisse régionale de Crédit agricole mutuel des Basses-Pyrénées, président de la Commission départementale hippique, membre fondateur de diverses associations agricoles. Auteur de plusieurs brochures agricoles.

Jeanne, capitaine au 6e régiment d'infanterie à Saintes.

Lescarret (Léon-Girons), inspecteur principal de 1re classe à Madagascar, originaire de Rion (Landes).

Lespès, ingénieur-directeur des ateliers Dyle et Bacalan, à Bordeaux.

Revest, capitaine au 108e régiment d'infanterie, à Bergerac.

Rouch, chef de musique de 1re classe au 18e à Pau.

Somprou, capitaine de la légion de la Garde républicaine, ancien capitaine de gendarmerie à Rochefort.

Tucoulat (Dr), conseiller municipal de Bayonne; président de l'Association médicale des Basses-Pyrénées, médecin du bureau de bienfaisance de Bayonne depuis 1880.

Vacquier (Octave), contrôleur adjoint de l'Administration de la marine, en service à Rochefort.

Né à Barbezieux (Charente) le 3 mars 1869, il fut reçu licencié en droit à la Faculté de Paris en 1890 et nommé élève-commissaire de la marine le 1er février 1891.

Commissaire de 2e classe le 2 février 1893, il sert à Brest, à Toulon, est embarqué sur le cuirassé *le Requin*, en escadre du Nord, puis sur le croiseur *l'Isly*, dans la division navale de l'Extrême-Orient (Chine, Corée, Japon).

Après plusieurs autres embarquements, il est nommé en 1903, au moment de la création du corps des Administrateurs de l'inscription maritime, administrateur de première classe et affecté à l'Ile-d'Oléron; il n'y reste que peu de temps et est nommé, le 13 juillet 1903, contrôleur adjoint de la marine.

Officiers de l'Instruction publique.

Aublant (Charles), secrétaire adjoint de la Société historique et archéologique du Périgord, trésorier de l'École félibréenne du Périgord, dessinateur à la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

M. Aublant donne depuis longtemps un exemple que beaucoup de jeunes

Digitized by Google

gens devraient chercher à imiter; il leur enseigne comment ils peuvent employer utilement les loisirs d'une vie occupée. Ses études historiques et archéologiques, ses recherches sur les hommes et les choses du vieux Périgord lui ont valu les palmes d'officier d'Académie.

Grange (Achille-Léon-Antoine), architecte à Bordeaux.

Né à Bordeaux le 5 septembre 1842, élève de Ferrand et de Berger; a fait à Bordeaux diverses constructions importantes; l'usine Louit frères et Cie, l'hôtel Jourde, plusieurs écoles et groupes scolaires, etc. Président du 12e bureau auxiliaire de bienfaisance; président de la Commission sanitaire de l'arrondissement de Bordeaux; administrateur de la Caisse d'épargne; officier d'Académie en 1900.

Officiers d'Académie.

Bitot (Dr Emile), médecin des hôpitaux de Bordeaux. (V. biographie dans 1re année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest.*)

Bost (John-David), président du Consistoire protestant à La Tremblade.

Né le 31 janvier 1860, d'une famille de la Drôme réfugiée à Genève en 1702, pour cause de religion, M. Bost est le neveu de John Bost, fondateur des asiles de ce nom à Laforce (Dordogne).

M. John-David Bost fit ses études au lycée de Pau et à la Faculté de théologie de Montauban; il a épousé Mlle Nogaret, fille du Dr Nogaret, connu par ses rapports à l'Académie de médecine sur les eaux de Salies-de-Béarn.

Successivement pasteur à Sauveterre-de-Béarn, à Soudan (Deux-Sèvres), à La Tremblade; président des Consistoires de Lamothe-Saint-Héray (1891 à 1898), de La Tremblade (1899 à ce jour), il fut nommé aumônier du 9e corps d'armée en 1893, puis attaché en cette même qualité au 4e corps.

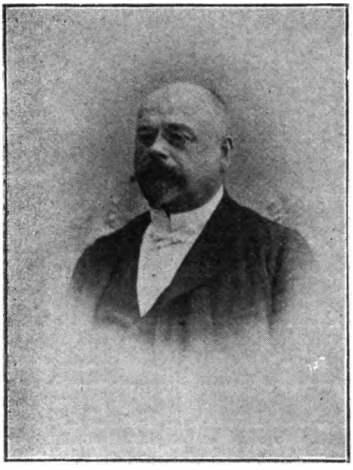
Sa thèse sur : *Création et Évolution*, fut fort remarquée; il est l'auteur d'une plaquette illustrée intitulée : *la Réforme à La Tremblade-en-Saintonge.*

Bouisson (Anselme), procureur de la République à La Réole.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Bretenet-Roquefort (Armand-Joseph), avoc. à la Cour d'appel de Bx. Né à Bordeaux le 17 mars 1854, M. Bretenet prêta le serment d'avocat le 4 novembre 1876, et trois ans après fut inscrit au grand tableau.



M. BRETENET-ROQUEFORT

Correspondant du journal *le Globe* de Paris en 1879, il fut ensuite rédacteur de *la Victoire* de Bordeaux; il est actuellement correspondant judiciaire de *la Gazette des Tribunaux*.

Membre de la Commission chargée de codifier les usages locaux, en remplacement de son père, président de chambre à la Cour d'appel, décédé subitement, le 8 février 1882 et unanimement regretté; membre du conseil de jurisprudence et avocat de la Ville de Bordeaux en 1884; maire de la commune de Vayres (Gironde) de 1885 à 1888; ancien vice-président du comité républicain de l'arrondissement de Libourne; fondateur et président de la Société photographique de la Gironde; membre du conseil de discipline de l'ordre des avocats à la Cour d'appel de Bordeaux depuis 1898; secrétaire du même conseil en 1903; membre de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, de la Ligue de l'enseignement et de la Mutualité scolaire; avocat-conseil de nombreux syndicats et sociétés, M. Bretenet-Roquefort est officier du Mérite agricole du 2 mars 1905.

Camou (Mlle Anna), née à Bordeaux en 1862; professeur au Conservatoire de Bordeaux depuis 1880.

Dupond (Dr Georges), membre de la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. (V. 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest*.)

Goujon (N. V.), architecte, secrétaire général (13e année) de la Société des architectes de Bordeaux; secrétaire du Comité girondin d'art public, vice-président de la Société d'hygiène publique de Bordeaux; membre de la Société centrale des architectes français, etc.

Principaux travaux : plusieurs châteaux, dont celui de Saint-Simon de Bordes; stand de la Société de gymnastique et de tir (Bordx-Longchamps); Exp. d'Arcachon 1886, etc.

Expert à la Cour d'Appel et des Tribunaux depuis 1876.

Directeur fondateur de l'*Architecture du Sud-Ouest* (5e année), organe mensuel de la Société des Architectes de Bordeaux et du Sud-Ouest.

M. JIEL-LAVAL

Jiel-Laval, sportsman et mutualiste, à Bordeaux.

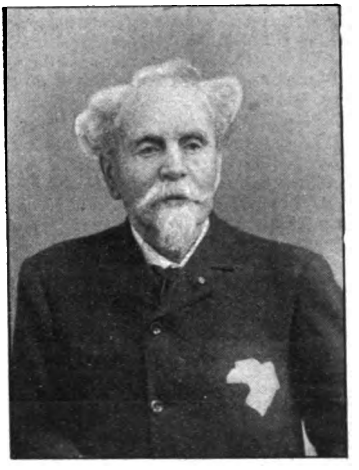
Né le 25 novembre 1855 à Saint-Julien (Haute-Vienne), M. Jiel-Laval s'adonna aux sports dès l'âge de quinze ans et fut dans la Gironde le promoteur des courses à bicyclette sur piste et sur route. Au mois de mars 1891, il organisa la première course de fond

Digitized by Google

régulière en France, la première course Bordeaux-Paris. Il prit part à la fameuse course Paris-Brest-Paris, et arriva premier à Brest et deuxième à Paris.

A partir de 1895, il s'occupa surtout d'automobilisme et d'œuvres de mutualité; c'est avec lui que MM. Casimir-Perier et Chaumet firent leurs débuts en automobile en visitant les habitations à bon marché.

M. Jiel-Laval a parfaitement organisé rue de Bel-Orme et dirige avec un croissant succès un établissement qui a reçu l'approbation de nombreux médecins de Bordeaux, notamment du Dr Bergonié, et où sont traités certaines maladies par l'exercice vélocipédique.



M. GUSTAVE LABAT

Labat (Gustave), correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.

Né à Bordeaux le 17 janvier 1824; élève du collège royal de Bordeaux et du peintre miniaturiste Tinot; est membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux depuis 1897; correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, chevalier de Charles III d'Espagne, vice-présid. honoraire de la Société des Archives historiques de la Gironde, etc. (V. sa biographie plus complète dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest*, p. 629.)

Lafon (Gabriel), né au Bugue (Dordogne), le 4 nov. 1852, notaire à Terrasson, ancien avocat, écrivain, archéologue, historien et jurisconsulte français, membre de plusieurs Sociétés savantes.

M. Gabriel Lafon est issu d'une vieille famille d'artisans très considérés dans le pays. Après de bonnes études aux lycées de Limoges et de Poitiers, il fut reçu bachelier ès lettres en août 1871 et bachelier ès sciences le 27 juillet 1873. Il fit ses études de droit à Paris et fut reçu licencié le 18 mars 1876. Inscrit au tableau de l'ordre des avocats à Périgueux le 7 août suivant.

En avril 1881, M. Gabriel Lafon fut nommé notaire à Terrasson en remplacement de M. de Lamaze, fonctions qu'il n'a pas cessé d'exercer depuis.

Dès sa jeunesse il se sentit attiré vers les belles-lettres et les études historiques et archéologiques. Dans les revues et les journaux de la province et de Paris, il a donné de nombreux articles littéraires, scientifiques ou de droit, et a publié ensuite de très nombreux et fort intéressants ouvrages, dont l'énumération serait trop longue.

Président de la Société de secours mutuels de Terrasson, il a publié un ouvrage intitulé: *Le Manuel du Mutualiste*, suivi de la loi du 1er avril 1898, avec une préface de M. le Dr Gyoux, de Bordeaux, in-8° de 70 p.; Sarlat, imprimerie Michelet, 1902. Dans sa préface, le Dr Gyoux qualifie fort justement cette publication d'excellente et d'œuvre fort utile à la mutualité.

Son dernier ouvrage est intitulé: *Gabriel Bouquier*, de Terrasson, député à la Convention, peintre de marines et de ruines, poète didactique et dramatique, membre de l'Institut de Bologne, de l'Académie des Arcades de Rome et de l'Académie de Peinture de Bordeaux[1].

Cette biographie, précédée d'un portrait du conventionnel d'après sa propre peinture et d'une préface de Jules Claretie de l'Académie française, fait honneur à l'érudition de M. G. Lafon, qui était mieux placé que personne pour faire la lumière sur la vie de son concitoyen.

1. Un volume grand in-8° de 200 pages environ. Feret et fils, éditeurs, à Bordeaux, et chez M. G. Lafon, à Terrasson (Dordogne). Prix : 2 fr. 50.

Digitized by Google

Lévy (Julien), ingénieur aux chemins de fer du Midi.

Né à Lunéville le 6 novembre 1860 ; ancien élève du lycée de Bordeaux, où il fit toutes ses études.

Ingénieur des arts et manufactures au service de la Cie du Midi, depuis 1885, date de sa sortie de l'Ecole des arts et manufactures.

Membre du Comité de l'Alliance française de Bordeaux depuis 1890. (Le but de cette Alliance est la propagation à l'étranger de la connaissance de la langue française, et des cours de vacance dans les Facultés.)

Son activité comme membre de cette œuvre lui a valu les palmes académiques.

Sicard (Dr Jules-Eutrope), conseiller municipal de Jonzac.

Né à Jonzac le 31 janvier 1858, le Dr Sicard fut médecin de la marine de 1879 à 1891 ; il est membre de la Commission administrative de l'hospice de Jonzac et membre du Conseil d'administration de la Caisse d'épargne de la même ville.

Viaud (Joseph), procureur de la République à Nontron.

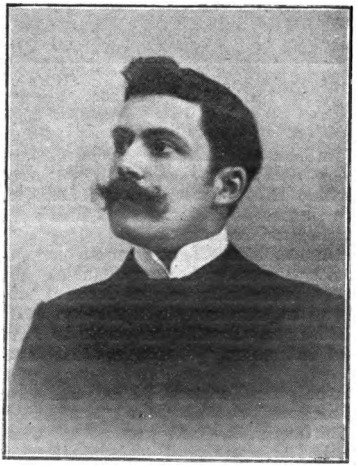
Né à Gauriac (Gironde) le 26 octobre 1865, M. Viaud fit ses études d'abord au collège de Blaye et ensuite au lycée de Bordeaux.

Avocat à la Cour d'appel de Bordeaux de 1889 à 1891, il fut successivement juge suppléant à Libourne en 1891, substitut à Mont-de-Marsan en 1895, à Périgueux en 1897 et procureur de la République à Nontron en 1902.

Dans ces différentes villes, M. Viaud s'est occupé avec le plus grand dévouement des œuvres de mutualité et des œuvres post scolaires.

Chevaliers du Mérite Agricole.

Perrier de la Bâthie (Louis), professeur d'agriculture de l'arrondissement de Saintes, vice-président de la Société d'apiculture des Charentes.



M. LOUIS PERRIER DE LA BATHIE

Né à Albertville (Savoie) le 23 juin 1873, M. Perrier de la Bâthie a débuté comme professeur d'agriculture à l'Ecole supérieure de Nérac (Lot-et-Garonne) de 1895 à 1899; il fut ensuite chargé de missions d'études sur le black-rot dans le Lot-et-Garonne en 1899 et en Savoie en 1900.

Il s'occupa, après, de recherches sur le traitement de la pourriture grise de la vendange dans la Charente-Inférieure en 1903 et 1904 et fonda la Société d'apiculture des Charentes le 4 janvier 1904.

Membre et collaborateur de sociétés et revues agricoles et viticoles, il est l'auteur de diverses brochures, entre autres : *Criquets dans les Charentes*, publié avec la collaboration de M. Guillon, de Cognac; *Les Campagnols dans les Charentes*, etc.

Pabon (Albert), né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) le 16 juillet 1851.

Fixé à Langon depuis 1871, il a créé dans cette ville, vers 1880, une importante écurie de trotteurs, qui depuis cette époque présente sur tous les hippodromes du Sud-Ouest et même sur ceux de Paris des chevaux dont les succès l'ont placée au premier rang des écuries de trot.

Les amateurs de courses se souviennent tous des nombreux triomphes de *Llèvre, Néri, Vigneron, Arétin, Adige,* etc.

Distinctions diverses.

Bardié (Armand), élu président de la Société archéologique de Bordeaux.

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Beyries (Paul), adjoint au maire et avocat à Marmande, nommé conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

Brossier (Charles), nommé notaire à Bordeaux, en remplacement de M. Leuret, décédé.

Catalogne, conseiller général, député d'Orthez, élu sénateur des Basses-Pyrénées, en remplacement de M. Berdoly, décédé.

Chabaneix (Dr Joseph), promu au grade de médecin-major de première classe et mis à la disposition du ministère des affaires étrangères, pour occuper en Chine le poste de professeur à l'école impériale de médecine de Tien-Tsin. Le distingué docteur est le fils de M. Chabaneix, percepteur honoraire à Nontron (Dordogne).

Croizé de Pourcelet, capitaine au 20e régiment d'artillerie à Poitiers, nommé par décision ministérielle du 21 janvier au 29e d'artillerie à Laon.

M. Croizé de Pourcelet est un des gendres de Mme de Loqueyssie, du château de Pouzalonde, près Périgueux.

Frappier (chanoine), nommé curé-doyen de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

M. Frappier est un prêtre de science et de haut caractère; il était professeur de rhétorique au collège catholique de Sainte-Foy depuis 1878 et jouit dans cette ville d'une légitime popularité : le choix du cardinal ne pouvait donc être meilleur à tous les points de vue.

Frater (Général), né à Lorient le 9 novembre 1847.

Admis à l'Ecole polytechnique en 1865, en sortait en 1867 sous-lieutenant au corps d'état-major.

Stagiaire au 2e régiment de hussards au début de la guerre de 1870, il fut dès les premiers jours de la campagne attaché à l'état-major de la division de Cifrey et assista aux grandes batailles qui se livrèrent autour de Metz; il eut deux chevaux tués sous lui, reçut deux blessures et fut nommé capitaine le 6 septembre.

Emmené en captivité lors de la capitulation de Metz, il rentra en France en mars 1871 et fut affecté à l'état-major du 2e corps de l'armée de Versailles, où il reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur le 24 juin 1871.

Après avoir accompli des stages dans les différentes armes, le capitaine

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons**.

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES**.

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

Frater fut affecté à l'état-major du 10e corps d'armée à Rennes; nommé chef de bataillon le 6 octobre 1882, il occupa l'emploi de major au 37e régiment d'infanterie. Deux ans après, le commandant Frater était appelé à l'état-major de l'armée, au bureau de la mobilisation, où ses services lui valurent la rosette d'officier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1887; après être resté quatre années à l'état-major général, il prit le commandement d'un bataillon du 62e régiment d'infanterie, fut promu lieutenant-colonel le 12 juillet 1890 et rappelé à l'état-major de l'armée.

M. LE GÉNÉRAL FRATER

Nommé colonel du 77e régiment d'infanterie à Cholet le 26 décembre 1893, il devint général de brigade le 16 avril 1898.

Le général Frater remplit tout d'abord les importantes fonctions de chef d'état-major du 6e corps d'armée à Châlons et fut ensuite appelé pour la troisième fois à l'état-major de l'armée, où il fut nommé sous-chef d'état-major général.

Dans ce poste, il reçut la troisième étoile le 17 mars 1902 et fut nommé au commandement de la 22e division d'infanterie à Vannes.

A la suite de sa déposition devant le Conseil de guerre de Nantes, appelé à juger le lieutenant-colonel de Saint-Rémy, qui avait refusé d'exécuter une réquisition lui prescrivant d'envoyer un escadron pour opérer la fermeture d'une école congréganiste, le général Frater fut mis en disponibilité.

Rappelé momentanément à l'activité au mois de septembre dernier pour prendre part aux grandes manœuvres de l'Est à la tête d'une division provisoire, le général Frater a été nommé par décision ministérielle du 17 janvier 1906 au commandement de la 35e division.

Le général Frater compte aujourd'hui 43 années de services, trois campagnes, 2 blessures de guerre; il lui reste encore près de sept années de service à accomplir avant d'être atteint par la limite d'âge.

Genet (Eusèbe), élu sénateur de la Charente-Inférieure.

Nous donnerons son portrait et sa biographie le mois prochain.

Quillacq (abbé), docteur ès lettres, ancien professeur de rhétorique au petit séminaire d'Aire, nommé aumônier du lycée Victor-Duruy, à Mont-de-Marsan.

Schuster, intendant militaire, nommé directeur du Service de l'Intendance du 18e corps d'armée à Bordeaux.

Strowski (Fortunat), officier de l'Instruction publique, nommé professeur de littérature française à la Faculté de Bordeaux.

Videau, élu maire de Ribérac le 28 janvier, en remplacement de M. Rouchaud-Nemours, décédé.

Verdalle (chanoine J.), né à Barsac (Gironde) en 1843, fut ordonné prêtre en 1867, devint professeur, puis économe, enfin supérieur du collège de Bazas, remplaçant dans cette dernière charge Mgr Tourreau (1886).

Chanoine titulaire de la primatiale depuis et après avoir été le suppléant de Mgr Tourreau comme vicaire général de Bordeaux, il vient d'être nommé officiellement aux fonctions qu'il remplissait depuis plusieurs années avec la distinction, la bienveillance, le tact les plus parfaits.

Nous en félicitons le clergé et les fidèles de la Gironde.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Grand-Théâtre.

JANVIER

1er janv. — **La Damnation de Faust**. (V. 27 nov.)
2 janv. — **Hamlet**. (V. 25 oct.) — **Hiver et Printemps**.
3 janv. — **Chérubin**. (V. 27 déc.)
4 janv. — **La Damnation de Faust**. (V. 27 nov.)
5 janv. — **L'Anniversaire** (création) : MM. Fournets, Lorrain ; Mmes Ranflaur et Clouzet. — **Lakmé**. (V. 21 nov.)
6 janv. — **La Juive** : M. Jolbert. (V. 21 oct.)
7 janv. — **La Damnation de Faust**. (V. 29 nov.)
8 janv. — Relâche.
9 janv. — **La Traviata** : M. Lestelly. (V. 4 oct.) — **L'Anniversaire**. (V. 5 janv.)
10 janv. — **Henri VIII**, opéra en quatre actes de C. de Saint-Saëns (création) : Henri VIII, M. Aubert ; don Gomez, M. Granier ; le cardinal Campeggio, M. Sylvain ; le comte de Surrey, M. Crislin ; le duc de Norfolk, M. Albert ; Cranmer, M. Seurin ; Catherine d'Aragon, Mlle Clément ; Anne de Boleyn, Mme Dhumon ; Lady Clarence, Mme Clouzet.
11 janv. — **La Damnation de Faust**. (V. 27 nov.)
12 janv. — **Henri VIII**. (V. 10 janv.)
13 janv. — Relâche.
14 janv. — **Chérubin**. (V. 27 déc.). — **L'Anniversaire**. (V. 5 janv.) — **La Damnation de Faust**. (V. 29 nov.)
15 janv. — **Carmen** : M. Lestelly ; Mme Legrand. (V. 26 oct.)
16 janv. — **Henri VIII**. (V. 10 janv.)
17 janv. — **Mireille** : MM. Moraty, Lestelly, Cotreuil, Seurin, Escach ; Mmes Legrand, Dupont, Ernaldy, Clouzet, Pérès.
18 janv. — **Faust** : MM. Crislin, Lestelly ; Mmes Magne. (V. 19 oct.)
19 janv. — **Sigurd** : M. Lestelly. (V. 29 oct.)
20 janv. — **La Favorite**. (V. 20 oct.). — **L'Anniversaire**. (V. 5 janv.)
21 janv. — **Les Huguenots**. (V. 5 nov.)
22 janv. — **Mireille** : Mlle Davray. (V. 17 janv.)
23 janv. — **Henri VIII**. (V. 10 janv.)
24 janv. — **La Damnation de Faust**. (V. 29 nov.)
25 janv. — **Manon** : Mlle Davray. (V. 16 nov.)
26 janv. — **Lohengrin** : MM. Gautier, Aubert, Sylvain ; Mmes Clément, Dhumont ; M. Albert.
27 janv. — Relâche.
28 janv. — **Mignon**. (V. 30 nov.) — **Henri VIII**. (V. 10 janv.)
29 janv. — **Faust**. (V. 18 janv.)
30 janv. — **Lohengrin** : (V. 26 janv.)
31 janv. — **La Vie de Bohème** : MM. Morati, Lestelly, Cotreuil, Seurin, Melki, Boucher, Fourès ; Mmes Davray, Legrand.

Le mois de janvier fut marqué par deux premières à des degrés différents fort intéressantes.

Ce fut d'abord l'*Anniversaire*, drame lyrique en un acte de M. Jean Ferval, musique de M. Mercier. Le libretto de cette pièce, fort habilement écrit, est le développement d'un sujet simple, mais plein d'action et traité de manière émouvante.

Un an s'est écoulé depuis la mort de Stella femme de Matteo, et lui n'a cessé

Digitized by Google

de pleurer celle qu'il aimait. Une pensée amère se mêle à ses regrets. A son dernier moment, le prêtre n'arrivant pas, c'est à son mari que Stella confesse une faute qu'il n'avait pas soupçonnée; affolé il pardonne à sa femme repentante et prête à rendre le dernier soupir. Mais il jure de se venger.

En vain il interroge la vieille servante Séverine, il ne peut lui arracher le nom du complice que Stella n'avait pas révélé. Ce complice n'était autre que le propre fils de Séverine! Cependant les amis de Matteo se sont réunis chez lui pour prier sur l'âme de la défunte; tous ont voulu être présents à cet anniversaire. Parmi eux un jeune homme attire l'attention de Matteo par son attitude trop profondément attristée, c'est Sandro, le muletier qu'aime la jeune Lucia, mais qui fut l'amant de Stella. Pourquoi pleures-tu? lui demande Matteo. Moi seul ai le droit de pleurer ici! Alors tout se dévoile. Matteo provoque Sandro: ils sortent; Sandro est tué et bientôt Matteo rentre seul, son couteau ensanglanté à la main..., pendant que Séverine pousse des lamentations déchirantes et que reprend le murmure des prières.

Sur cet épisode très vivant, M. Mercier a écrit une musique très soucieuse de la vérité, expressive, très colorée, et d'écriture soignée. M. Mercier est un *jeune* dans toute la force du terme, car il est âgé de vingt ans. Si, dans sa partition, on peut relever quelques inévitables défauts d'expérience, on y trouve une verve et une sincérité du meilleur augure pour l'avenir, et la marque d'un vrai tempérament, avec, déjà, une science acquise très sérieuse. L'*Anniversaire* est une partition fort intéressante que le public bordelais a accueillie avec beaucoup de sympathie, tout disposé à applaudir de nouveau M. Mercier dans une œuvre prochaine.

L'interprétation de l'*Anniversaire* fut confiée à M. Fournets, venu tout exprès pour créer le rôle de Matteo, et qui fit applaudir une voix et une déclamation très prenantes; Mlle Hélène Ranplaur (un bon mezzo), qui rendit avec intelligence celui de Séverine; Mlle Clouzet, qui chanta l'air de Lucia de délicieuse manière; M. Lorrain (Sandro), chantant avec beaucoup de goût.

On a beaucoup applaudi la pièce, fort bien dirigée par M. Ernaldy; on a rappelé les artistes et réclamé les auteurs qui ont dû, sur la scène, recevoir une ovation très sympathique.

La seconde première fut celle d'*Henri-VIII* de Saint-Saëns. Je n'en ferai pas une analyse superflue. Tous les musiciens connaissent cette œuvre magistrale: les airs de Gomez et d'Henri — le duo d'Anne et Henri — la Marche du Synode, le quatuor final sont des pages que tout le monde connaît et qu'on ne discute plus.

Henri-VIII, donné devant une salle comble, a produit une superbe impression. On a applaudi vigoureusement. Le quatuor final surtout a produit un effet sensationnel.

Nous ne pouvons qu'adresser les plus vifs éloges à Mmes Clément et Dhumon, à MM. Granier et Auber pour leur belle interprétation des rôles principaux. M. Sylvain a peu à faire, mais il dit avec une si belle autorité les quelques phrases du légat!

La mise en scène fut remarquablement réglée par M. Léonce; le beau décor du parc, de MM. Artus et Lauriol, a été particulièrement admiré. C'est avec un art ingénieux qu'a été réglé par M. Laffont le ravissant ballet, où Mlles Zetti, Souliac, Clémentine, Soulier, Casalegno et Albers ont fait remarquer un talent si souple. M. Leroy, dans le rôle du fou, est un mime parfait. Mlle Irène Lovati est toujours exquise de grâce, d'élégance, de légèreté. Nos vifs compliments à M. Montagné, qui s'est si habilement acquitté avec son impeccable talent d'une tâche difficile.

Société Sainte-Cécile.

Le 4e concert (7 janvier) comportait au programme la 3e *Symphonie* de Schumann, la *Danse Norvégienne* de Grieg, la *Marche de Tannhäuser*. Le soliste, M. Lucien Capet, joua le *Concerto* de Beethoven en très grand virtuose, en très grand artiste aussi. Son succès fut énorme et mérité.

L'*Albumflatt* de Wagner, une *Rapsodie piémontaise* de Sinigaglieri et des pièces de Bach lui valurent de nouvelles et interminables ovations.

Au 5e concert, nous notons la *Symphonie pastorale*, *Sauge fleurie* de d'Indy, l'ouverture de Léonore.

Digitized by Google

M. Hasselmans, violoncelliste, a joué avec beaucoup de talent et un style parfait un Concerto de Saint-Saëns, où il a pu faire valoir toutes les ressources d'une technique approfondie. Il a joué avec beaucoup de charme la délicieuse élégie de Fauré et fut extrêmement applaudi.

Dans ces deux concerts, l'orchestre, que dirige de si admirable manière M. Pennequin, s'est montré fort remarquable.

2e Concert du Cercle Philharmonique.

Le Cercle Philharmonique (Salle Franklin) ne pouvait être mieux inspiré qu'en conviant à son 2e concert ce charmeur exquis qui a nom Fugère. L'éminent pensionnaire de l'Opéra-Comique a ravi l'auditoire par sa diction si fine, si spirituelle; Lucien Fugère possède au suprême degré la science du chant et l'art si difficile d'obtenir les plus grands effets par les moyens les plus simples.

Dans l'air des *Saisons*, la *Chanson ancienne*, de Sauzay (avec accompagnement de violon et violoncelle, par MM. Arthur et Bigaray), *Plaisir d'Amour*, les *Vieilles de chez nous* (Lévadé), le *Vieux Ruban* (Paul Henrion), il n'a cessé de soulever les applaudissements les plus enthousiastes. Le duo des *Voitures versées*, chanté par lui avec Mlle Jeanne Leclerc, a été bissé frénétiquement.

Mlle Jeanne Leclerc est une charmante chanteuse légère, à la voix agréable, qui a obtenu un joli succès dans l'air de Suzanne, des *Noces de Figaro*, la romance du *Timbre d'Argent*, le *Mariage des Roses* (C. Franck).

Un pianiste de fort beau talent, M. Fernand Lemaire (des Concerts du Conservatoire et Colonne) a joué de très brillante manière le Concerto en *mi bémol* de Liszt, une *Etude* et une *Valse* de Chopin, la *Rapsodie hongroise* de Liszt et le *Chant de la Fileuse*. Après ce dernier morceau (de sa composition), il a dû, pour répondre à l'ovation que lui fit le public, en ajouter un autre, non moins goûté.

L'orchestre, lui aussi, a eu sa bonne part de bravos dans l'ouverture de *Sakountala*, l'Intermezzo et le 2e menuet de l'*Arlésienne* et la Marche du Synode d'*Henri-VIII*. Nos félicitations à M. Montagné, son habile chef, à MM. Feillou et Jandelli, qui ont joué dans l'*Arlésienne* les solos de flûte et de harpe.

G. DE M.

Concerts et Séances musicales.

CONCERT SARASATE-MARX-GOLDSCHMIDS (6 janvier). — La perfection absolue, une virtuosité merveilleuse, une sonorité d'une pureté exquise, voilà le régal qui nous fut offert à la salle Franklin. Pablo de Sarasate jouait : applaudissements, rappels, ovations, furent justement prodigués à cet éminent artiste. Tous les morceaux du programme furent pour ses auditeurs un enchantement perpétuel et il dut y ajouter deux sonates de Bach. Mme B. Marx-Goldschmids seconda parfaitement ce grand maître : les morceaux exécutés par elle seule firent valoir des qualités très grandes de douceur, de charme et en même temps de force.

CONCERT CAPET-DAËNE (8 janvier). — Il est inutile de revenir sur le talent hors de pair de M. Capet, dont la réputation à Paris est déjà établie sur des bases solides. Il a remporté le plus brillant succès, fort bien secondé par M. Daëne.

LES CINQ ÉCOLES (14 et 28 janvier). — Deux très intéressants concerts ce mois-ci. Aux mêmes artistes aimés du public étaient venues se joindre : au premier concert, Mme Mortagne, dont la voix est si jolie et le talent impeccable, et au second Mme Lacroix-Orloff, la grande et merveilleuse cantatrice russe. Chauds applaudissements pour les deux artistes.

Angoulême. — SOCIÉTÉ DES CONCERTS (7 janvier). — Fort joli concert où brilla le jeune violoniste Luquin : très en progrès, il fit admirer des qualités charmantes dans le deuxième concert de Wieniawski, la *Canzonetta* d'Ambrosio,

Digitized by Google

la *Berceuse* de Fauré et la *Danse espagnole* de Sarasate. Très beau succès. Il fut fort bien accompagné par M. Labéfaude. L'orchestre a été lui aussi excellent, sous la savante direction de M. Tempviré. Très remarquée l'exécution de la *Marche beylicale* (1re audition) de notre sympathique compatriote M. Seguy.

Société Littéraire et Scientifique de Bergerac. — M. Ricard, de Bordeaux, prêtait son concours à cette Société. Le sujet de sa conférence était les « Poètes de la mer ». Sans banalité, avec une émotion communicative, le jeune conférencier tint sous le charme son auditoire, qui ne lui ménagea pas son approbation, traduite en longs applaudissements. Mlle Roux, harpiste, au talent fait de douceur et de grâce fut aussi très fêtée.

Palais d'hiver de Pau. — Excellents débuts de la saison théâtrale et de la nouvelle direction de MM. Bertrand et Nougaret. Fort beaux concerts à grand orchestre au Palmarium, où l'on a déjà pu applaudir MM. Torfs et Desorthes, violonistes et les belles voix de MM. Cargues et Silves.

Orchestre symphonique de Cahors. — Le premier concert de l'année eut lieu le 17 janvier et fut des mieux réussis ; bonne mention à l'orchestre pour l'ouverture des *Noces de Figaro*. Rappels, ovations, rien n'a manqué au succès de MM. Gilly et G. Dubois, de l'Opéra ; de Mlle Marcelle Demongeot, de M. A. Cassella, excellent pianiste, et enfin du compositeur L. Gaubert, dont on donnait le beau poème lyrique *Maïa*. H. L.

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

LE MOIS DRAMATIQUE

Théâtre des Arts.

NOVEMBRE

La pièce de résistance, en novembre, a été cette chaude et simple étude de passion jouée un mois après la première chez Antoine : *Vers l'Amour*, de M. Gandillot. Le vaudevilliste outrancier des *Femmes collantes* a donné là avec intensité une note sincère, sobre, douloureuse et vraie, que beaucoup n'attendaient pas de lui.

Le sujet est mince, si la pièce est poignante. Un artiste a rencontré au petit restaurant un joli « mannequin » dont il s'éprend par fantaisie galante. Mais que durera la liaison ? Déjà il songe à se marier ; l'amie l'apprend et pleure... L'amour se réveille au cœur de l'ingrat ; la passion grandit et c'est lui qui s'attache désespérément à la femme qui le fuit, car elle s'est mariée. Il sent qu'elle se détache, qu'elle se reprend ; elle manque enfin au rendez-vous. Il se tue.

Mlle Yvonne Merval, M. Laurel, Mme Darville ont joué cette œuvre loyale avec une émouvante et forte simplicité.

Les matinées classiques, toujours si suivies, ont retrouvé leur fidèle public. Excellente interprétation de *Tartufe*, précédé d'une causerie solide et fine à la fois de M. Durieu.

Les matinées de familles ne sont pas moins favorisées avec le toujours jeune et triomphant *Maître de Forges* et *Tête de Linotte*. La création des five o'clock de famille vient compléter heureusement la série des spectacles spéciaux. C'est Yvette Guilbert qui les inaugure et fait acclamer son répertoire de vieilles chansons de France, où la force, l'esprit, la grâce toute classique de son talent font merveille. M. Paul Rabot avait présenté le genre dans une causerie aimable et documentée.

Le mois s'est terminé sur une représentation des *Faux Bonshommes*, la fameuse pièce de Barrière et Capendu que Coquelin Cadet est venu nous... révéler, car qui l'avait vu jouer des générations nouvelles ? La pièce offre les portraits de bourgeois typiques et cruels pour l'époque. Ils nous paraissent aujourd'hui anodins. Coquelin a mis sa verve grasse et épanouie au service du rôle de Peponnet.

DÉCEMBRE

Mme Suzanne Desprès, de la Comédie-Française, et M. Lugné-Poë, du Théâtre de l'Œuvre, nous ont apporté au début du mois la pièce d'Ibsen si célèbre dans les pays du Nord : *Maison de Poupée d'Ibsen*. C'est l'histoire d'une femme, traitée par son mari en enfant, en jouet familier, qui s'aperçoit un jour que l'idéal d'équité et de noblesse qu'elle entrevoit ne saurait exister même dans son ménage, puisque son mari a su à peine lui pardonner une faute qu'elle a commise pour lui, un emprunt à la faveur d'un faux. Elle abandonne son mari et ses enfants pour développer son « moi »...

Vous sentez bien que cette angoisse du problème normal, cet éréthisme cérébral est propre à l'âme scandinave. Mais l'œuvre est prenante, forte et hautaine.

La Rafale, trois actes de M. Bernstein, l'Eliacin de la rampe, dérive plus de M. d'Ennery que d'Ibsen. C'est un drame mondain, d'une violence calculée, préméditée, pour nous empêcher d'être frappés par l'invraisemblance de la fable. Une femme du monde, pour sauver un viveur aux abois dont elle est la maîtresse, se donne à celui qui lui promet la somme nécessaire. Elle essaye de faire accepter l'argent à son amant. Il refuse et se tue. Les épisodes, les péripéties rapides, le heurt des personnages, sont d'un dramaturge doué, mais fruste. Interprétation sûre et ardente avec Mme M. Gautier et M. Laurel.

Digitized by Google

Le Bonheur, Mesdames! nous a reposé de ces émotions. M. de Croisset ne travaille pas dans le tragique. Il sait que nos contemporains n'ont pas des âmes assez bien trempées pour les jeux plus ou moins héroïques. Il se borne donc à nous montrer un jeune et bon ménage aux prises avec les agaceries d'une amie coquette, qui aime les maris et surtout « le bonheur des autres ». Quiproquos, rencontres et poursuites se dénouent contre l'amie. Allégresse un peu sèche, artificielle même, mais appréciable. Mlle Lhéritier, M. Maurel, M. Géraizier, ont enlevé cette fantaisie appuyée et croustilleuse.

Monsieur le Directeur, de Bisson ; *Célimare le Bien-Aimé*, de Labiche ; *Le Lion amoureux*, de Ponsard; *Ruy-Blas*, ont défrayé les matinées de famille. Mme Paulette Darty, la reine des valses lentes, a triomphé au five o'clock; M. Lemarchand s'était chargé de la conférence liminaire, et M. Victor Maurel a fait goûter les admirables restes d'une voix qui tombe et d'une science qui ne passera pas.

Commé galas, deux belles soirées, l'une avec *le Paon*, de M. de Croisset, sorte de conte dialogué du XVIIIe siècle, où M. de Féraudy a triomphé dans un rôle de vaniteux qui prétend être aimé pour lui-même et se prend à son propre piège, — ainsi que l'exquise Marie Leconte, de la Comédie-Française ; l'autre soirée, avec *Cabotins!* de Pailleron. Mme Cora Laparcerie-Richepin, notre belle et talentueuse compatriote, et M. de Féraudy ont recueilli riche moisson de bravos.

PAUL. BERTHELOT

Théâtre-Français.

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

Le Lycée de Jeunes Filles, de Bisson, est un vaudeville-opérette dont le succès fut grand il y a dix ou douze ans à Bordeaux. M. Lescouzères, directeur du Français, a pensé que la pièce avait gardé quelque chaleur d'allégresse, et il l'a montée avec entrain. Le livret est d'une grasse gaîté; la musique de M. Louis Gregh, vivante et agréable.

Les Dragons de l'Impératrice étaient un des morceaux attendus de la saison. Créé le 14 mars dernier aux Nouveautés, l'opéra-comique de MM. Georges Duval et Albert Vaulos, musique de M. Messager, nous a été donné dans sa fleur. L'action se déroule sous le second Empire, autour d'un éventail remis par l'impératrice à l'une de ses dames d'honneur, la femme du colonel des dragons, égaré par celle-ci, et trouvé par un diplomate. Quiproquos et scènes amusantes, musique spirituelle, légère, distinguée, écrite d'une science délicate et discrète. Interprétation alerte avec Mme Séraldy et Montmain, MM. Désiré, Lorec et Soums.

Le ballet d'*Isoline* intercalé dans le dernier acte a fait applaudir Mlle Guerra et Eva Méry.

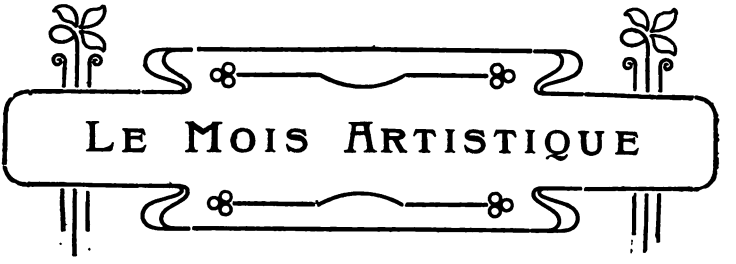
Elle est un peu naïve et simplette l'intrigue de *François-les-Bas-Bleus*, l'aimable opérette de Bernuat, créée à Paris en 1883 et représentée l'année suivante au Grand-Théâtre de Bordeaux par une troupe d'artiste abandonnés par leur directeur, M. Pottier, et dont le gérant était... le populaire baryton Guillemot. Mais la musique est un bijou de grâce tendre et de sentimentalité élégante. Interprétation inégale.

A noter les reprises des *Mousquetaires au Couvent*, de la *Mascotte*, de *La Fille de Madame Angot* et du *Petit Duc*.

Deux tournées de genres bien différents, mais assez mal accueillies toutes deux. L'une nous présenta, sous le nom aguicheur de *Sainte-Roulette*, une prétendue étude de rastas et de joueurs signée, sinon écrite, par Jean Lorrain, qui ne veut pas faire la conférence annoncée à grand fracas. L'autre tournée nous donna une ébauche d'*Athalie* avec des chœurs plutôt vagues.

PAUL BERTHELOT.

Digitized by Google



Monument Bouguereau.

Un Comité vient de se constituer à Paris pour ouvrir une souscription entre les membres de la Société des Artistes français, de l'Association des Artistes peintres, sculpteurs, architectes, dessinateurs et graveurs (fondation Taylor), de la Société libre des Artistes français, entre les élèves, les amis et les admirateurs de W. Bouguereau, en vue d'élever un monument au grand peintre, mort l'année dernière.

Ce Comité a pour président M. Bonnat, pour vice-présidents MM. Carolus Duran, Moyaux, membres de l'Institut; Tony Robert-Fleury, président de la Société des Artistes français, et Henry Roujon, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, et compte parmi ses membres le Préfet de la Seine, le président du Conseil municipal de Paris, les anciens présidents de la Société des Artistes français, les présidents de l'Union centrale des Arts décoratifs, de la Société d'encouragement à l'Industrie nationale et de nombreux membres de l'Institut.

Les souscriptions sont reçues au siège du Comité, 28, rue du Mont-Thabor, et dans les bureaux de la Société des Artistes français, Grand-Palais des Champs-Elysées, porte D; de l'Association des Artistes peintres, sculpteurs, etc., 25, rue Bergère.

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 26.

Le Salon des Amis des Arts de Bordeaux.

C'est le 2 février que fut célébrée, parmi l'affluence coutumière d'artistes et de gens du monde, l'ouverture du 54e Salon des Amis des Arts. Comme les bons vins, cette Société n'a rien perdu à vieillir. Au contraire, il semble que, rajeunie sans cesse, elle se plaise surtout à attirer à ses Expositions les nouveautés et à suivre l'évolution si rapide de notre art d'un pied alerte et d'un regard toujours attentif.

Convenons qu'il y a beaucoup de difficulté et quelque mérite à cet effort. Car nos artistes semblent avoir adopté, comme les armées modernes, l'ordre dispersé. Notre école est devenue l'école des tirailleurs.

Cette diversité extrême impose aux Sociétés qui se piquent d'impartialité un éclectisme presque illimité. On trouve de tout au Salon des Amis des Arts — je le dis sans esprit de critique — et c'est comme un microcosme où, si la note classique ne faisait un peu trop défaut vraiment, on se plairait à voir un résumé du mouvement de tout l'art contemporain.

Digitized by Google

Aussi ces salons se ressemblent-ils fort peu, à quelques années d'intervalle. Il y a vingt ans, le classique y régnait encore : la figure, le portrait, y retenaient l'attention. Dix ans plus tard, nous y vîmes faire irruption les novateurs les plus intransigeants, qui bousculèrent, expulsèrent les amis des traditions et y trônèrent orgueilleusement sur des cimaises surprises d'un bariolage imprévu Aujourd'hui, les révolutionnaires se sont assagis, ou bien l'on s'est habitué à leurs audaces; l'impressionnisme semble devenu discret, accommodant, et tolère à côté de ses fantaisies les sobres effusions des pinceaux classiques.

Nous nous bornerons aujourd'hui à signaler les envois les plus notoires des artistes étrangers à notre cité. La politesse ne consiste-t-elle pas à aller au-devant de nos invités?

Chacun s'arrête surpris, sinon charmé, devant une œuvre étrange occupant le centre du panneau du fond. Elle s'impose à l'attention par sa composition, qui donne l'impression du vide et par sa couleur noirâtre, uniforme, d'une tristesse voulue. C'est le *Désastre* de J.-Paul Laurens. Les cavaliers pêle-mêle, blessés et morts, sont entassés dans les fossés du Mont-Saint-Jean; quelques chevaux, quelques cadavres épars, voilà ce qui reste de la grande armée : Napoléon, l'homme de Waterloo, s'enfuit. On le cherche : le voilà, sur son cheval encore visible grâce à sa robe blanche, qui va disparaître dans un coin de la toile. Œuvre très discutable, certes, mais qu'un puissant cerveau d'artiste pouvait seul imaginer.

A ce grand panneau morne, je préfère le *Supplicié* du même artiste. C'est une composition précise et sans emphase, mais très expressive par la justesse de la ligne et la sobriété du ton : une grande œuvre dans un petit format.

A cet art classique s'oppose le jeu des lumières étincelantes, des irradiations joyeuses auxquelles se complaît H. Martin. Son *Devant de porte ensoleillé* et une *Tête de fillette* paraissent devoir compter parmi ses études les plus heureuses et les mieux venues que nous ayons vues aux Amis des Arts.

Entre ces deux tendances, Rixens représente cet art français ennemi des excès, vigoureux et sain, qui se plaît aux belles et généreuses coulées de pâte, au dessin ferme et spirituellement équilibré. L'étude de femme, qu'il a intitulée *Coquetterie* est un des morceaux les plus savoureux de ce Salon, un de ceux que tout le monde peut comprendre et que les raffinés ne seront pas les derniers à apprécier.

Tant que nous en sommes à la figure, — elle se fait rare de plus en plus; nue, elle a presque disparu, — arrêtons-nous devant la *Petite Blonde* de Checa, d'une si réjouissante tonalité et d'une virtuosité d'exécution prestigieuse; devant le *Portrait* de Richard Miller, où le chien fait presque tort à la figure principale, tant il est bien enlevé, et arrivons tout de suite aux peintres du plein air.

Quel chemin parcouru par cette école depuis le Saint-Cuthbert de Duez qui fit sensation en 1878!

Les deux triomphateurs sont, dans cette école, à notre Salon bien entendu, Roll et Zo.

La *Jeunesse en rose* du premier est un hymne au printemps radieux, un vrai poème de joie et d'allégresse. On respire avec volupté le parfum de cette prairie claire, de ce ciel tendre, de cette atmosphère où semble passer un frisson d'amour. Et quelle harmonie entre le personnage vêtu de clartés roses et les verts du banc et du paysage! C'est une œuvre d'un charme irrésistible. *La Diligence*, route de Bastia, nous montre la scrupuleuse bonne foi du même artiste devant une scène banale en elle-même, mais notée avec une précision surprenante.

M. Achille Zo est le fils de l'ancien directeur de notre Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux. Il fait le plus grand honneur à l'enseignement de son père, qu'il revendique pieusement pour son maître. Troisième médaille en 1889, deuxième en 1901, prix du Salon en 1905 : telles furent les étapes rapides qui consacrèrent son talent et sa réputation. Il envoie cette année aux Amis des Arts une grande toile, l'*Aguadora*, d'une allure superbe, d'un éclat de lumière et d'une solidité de dessin qu'on trouve exceptionnellement réunis à ce degré. Peut-être pourrait-on regretter la place bien considérable donnée à la fontaine au centre du tableau et quelques jaunes un peu appuyés à l'arrière-plan; mais à quoi bon chicaner sur son plaisir! Ne vaut-il pas mieux admirer tout simplement cette belle page de vie et de lumière?

C'est l'Espagne qui a si heureusement inspiré M. Zo. L'Afrique a aussi ses

Digitized by Google

fidèles et on verra avec intérêt le *Kairouan* d'A. Buffet, avec ses cubes d'architectures claires sous un ciel coloré sans nulle brutalité, de Dinet, des *Femmes arabes au cimetière*, où l'habileté et une sorte d'âpreté volontaire ne manquent pas; de Saint-Germier, une *Cour à Tunis*.

Venise aussi garde ses fidèles adorateurs, tel A. Smith, dont la *Vieille église solitaire*, en particulier, est d'une exquise harmonie. Les Pays-Bas, cette Venise du Nord, sont célébrés par Delasalle, dont les *Effets du matin et du soir*, nuancés de gris et de jaune, attestent une remarquable délicatesse de vision.

Le Gout-Gérard ajoute cette fois à ses Bretonneries ordinaires *Sur la Digue*, *le Soir* (Concarneau) et *Soirée calme*, pastel, un souvenir de Tunisie. Mais le soleil qui éclaire ce *Marché de Bab-Souika*, un peu pâle, semble se souvenir des côtes brumeuses de Penmarch.

De même, Cottet a eu la coquetterie d'envoyer en même temps une *Cathédrale de Ségovie*, éclairée ou plutôt incendiée par un soleil couchant sur un ciel orageux, œuvre surtout étrange, et un *Cabaret à Ouessant*, qu'illumine à travers le rideau rouge du fond un soleil triste. La table, le rideau, les verres sont d'une justesse de notation très rare; j'aime moins les personnages, ankylosés dans une raideur qui n'est pas de la vie. Mais le milieu, intime, pauvre et resserré est rendu à souhait.

On trouvera aussi de belles études d'atmosphère close dans le *Jeu des trois sept* de Pinto, dans les morceaux subtils, précieux, signés Tournès, Rondel, Berton, Biessy.

L'anecdote est contée dans un magnifique et éclatant langage par Flameng, *Sous le Directoire*. Satins et chamarrures sous un ciel rose limité d'ombrages opulents, jets d'eau et jets de lumière se marient sans confusion. Elle prend au contraire une allure sobre et dramatique avec M. Luigi Loir, dont le *Souvenir de Jeunesse*, la tranchée avec les fumées du bivouac qu'éclaire une lune énorme, inquiétante, est très regardé. Elle est spirituelle et badine dans l'*Ami récalcitrant* de Geoffroy. Elle se borne à être gaie et pimpante dans le très joli portrait que nous trace Hoffbaüer d'une *Sortie de théâtre*.

Aimez-vous les tristes? Regardez : voici, de Carrière, deux masques mystérieux et tragiques évoquant d'insoupçonnés désespoirs, et les Chudant, les Dauchez, les Adler, les Sabatté.

Parlerons-nous des portraitistes? Ils se nomment Miller, Bordes, dont l'effigie *de Mlle Jacqueline B...*, en même temps qu'elle offre un savoureux ragoût de tons chauds et éclatants, est vue dans un mouvement neuf et juste.

Faut-il ranger parmi les peintres de figures un Morisset, dont l'*Aquarelliste*, la *Grande sœur*, valent surtout par la délicate harmonie de l'atmosphère intime partout éparse; un Osterlind, *Scène d'intérieur;* un Madrazo, dont les *Branches de printemps* témoignent d'un si joli sentiment décoratif?

Le paysage tient, aux Amis des Arts de Bordeaux, la part du lion, et il la garde à bon droit, représenté qu'il est par le maître impeccable Harpignies, Pointelin, toujours plus poète que peintre, mais toujours aussi charmeur; Guignard, Prins, Paul Saïn, Billotte, Dagnaux, Debat-Ponsan, Grosjean, qui mériteraient certes mieux qu'une mention cursive.

A l'article marine vous trouverez les noms bien connus de Gagliardini, plus ferme et plus complet que naguère; d'Iwill, de Ravanne, dont le coloris n'est pas sans quelque témérité; de Nardi, d'Elodie Lavillette.

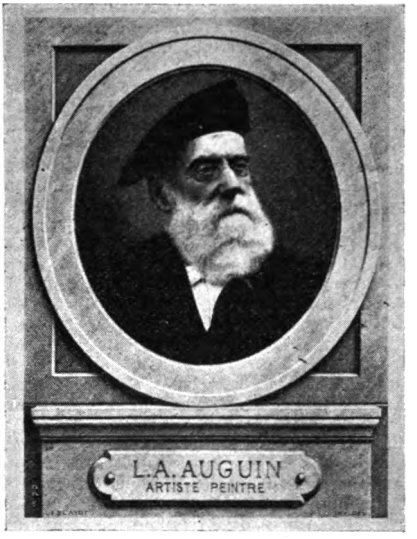
La caricature elle-même a sa place dans ce petit Panthéon de la couleur : vous la verrez fine, gracieuse de touche et d'intention, chez A. Guillaume : *le Parfum*, *Pendant le cotillon;* incisive, agressive, avec je ne sais quelle grimace carnavalesque chez Véber; touchante et grotesque avec Hochard, dont les bonshommes, cette fois, ont presque l'air d'être en chair et en os.

Il nous reste à voir la sculpture, les aquarelles, les dessins. Nous aurons surtout à faire aux Bordelais leur part légitime dans notre rapide compte rendu. Mais cet article dépasse déjà les limites qui nous sont accordées.

L. C.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google



Portrait extrait des *Médaillons bordelais*.

Exposition Auguin à Cognac.

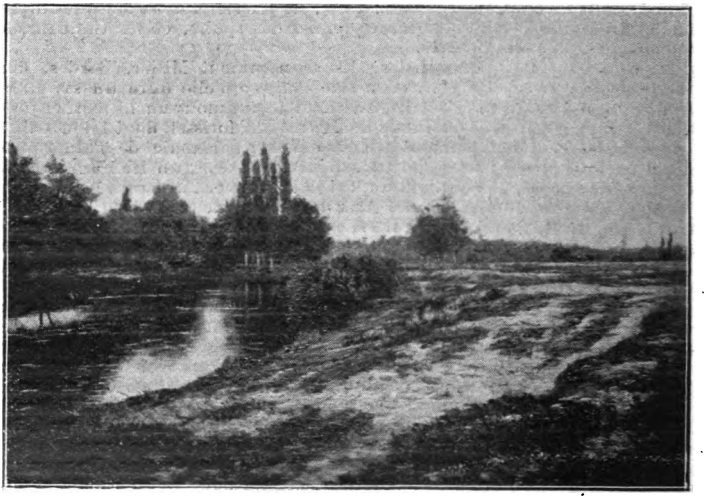
Une exposition nouvelle des œuvres du peintre Auguin a eu lieu à Cognac; commencée le 21 octobre, elle s'est terminée le 20 décembre.

Elle comptait 41 de ses plus beaux tableaux laissés par le maître regretté à son héritière, Mme Dinguidar.

Cette exposition a eu le même succès que les précédentes faites à Bordeaux, et la presse cognacaise s'est montrée très élogieuse à son égard.

(Voir la biographie de Louis Auguin dans la 1re année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 14.)

Nous sommes très heureux de donner ci-dessous la reproduction d'un tableau de M. de La Rocca, exposé il y a quelques semaines dans les vitrines de la maison Imberti, cours de l'Intendance, Bordeaux.



LES RIVES DU CIRON
Par M. de La Rocca.

Comptoir d'appareils et Fournitures photographiques **A. GASSY** 2 *bis*, rue du Mirail BORDEAUX
Plaques et papiers de toutes marques — Agrandissement
Développement et retouche de clichés - Laboratoire - Leçons et conseils gratuits

Digitized by Google

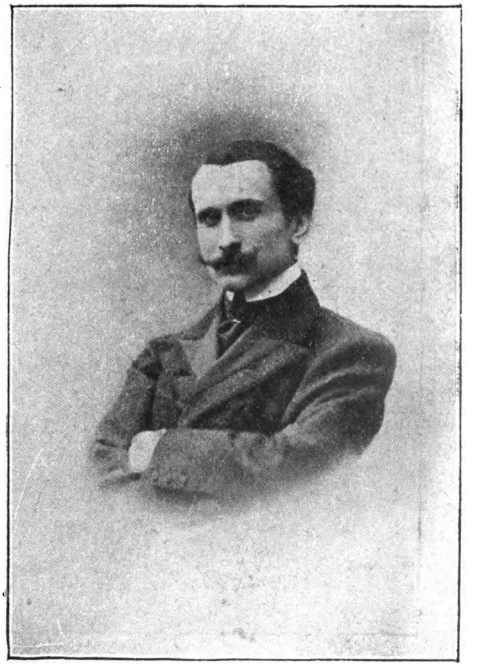
Nouvelle Villa d'Edmond Rostand à Cambo.

La villa de Cambo, dont nous donnons ci-contre une vue, célèbre depuis qu'elle abritait l'illustre auteur de *Cyrano* et de l'*Aiglon*, était devenue trop petite et Edmond Rostand, qui reçoit là-bas, sous le beau ciel, ses amis avec tant de cordialité et de bonne grâce, avait entrepris, on s'en souvient, de se faire construire une demeure moderne dont on disait merveille à l'avance.

La maison est achevée; nous regrettons de ne pouvoir la montrer à nos lecteurs. Voici comment Henry Bauer la décrit dans une lettre communiquée à l'*Écho de Paris :*

« Hier dimanche, j'allai voir la nouvelle maison que j'appelle le « Château des Cœurs » et qu'on nomme « Amaga ». C'est grandiose et magnifique! C'est un rêve de poète réalisé que cette vaste maison basque avec hall, grande salle de palais, salons et chambres (l'une d'elles m'est destinée et porte mon nom), le tout décoré par Henri Martin, Jean Veber, Carlo Delvaille, etc. Au pied de l'escalier, aux entrées de couloirs, des fontaines jaillissantes, ce qui est charmant.

» La maison a été construite sur une hauteur, au milieu d'un superbe cirque de montagnes. Imaginez la vue de chaque fenêtre, de ces balcons en bois de couleur. Autour de la maison règne une plate-forme avec encadrements de verdure. A droite une pergola, galerie carrée à l'italienne, couverte de vignes.



M. EDMOND ROSTAND
Au moment où il écrivait *Cyrano*
(Cliché du *Gaulois du Dimanche*)

Voir sa biographie
dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 990.

» Mais ce qui surpasse la maison, ou plutôt la complète merveilleusement en perspective jusqu'aux montagnes, ce sont les jardins, un admirable jardin

Digitized by Google

français, aux parterres verdoyants, éblouissants de fleurs, avec un bassin central, puis une longue pièce d'eau ; à gauche du rond-point, une orangerie élégante, à droite un treillage mural de deux étages où sont adossées les divinités du lieu : Shakespeare, Cervantès et Hugo.

ETCHEGORRIA
Résidence de M. Edmond Rostand, à Cambo.
(Cliché du *Gaulois du Dimanche*.)

» Le tout est surprenant, magnifique, somptueux et j'ai ressenti un peu de fierté professionnelle que cette merveille soit sortie du cerveau d'un artiste et fille de son œuvre. »

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Conférence faite par M. Panajou à la suite d'un voyage dans les Pyrénées.

Le Club alpin, section du Sud-Ouest, et un groupement bordelais de Tourny-Club de France avaient décidé d'effectuer une sortie les 24 et 25 décembre 1905.

Les programmes comportaient :

Samedi 23 décembre. — Départ de Bordeaux (gare Saint-Jean) à 5 h. 25 du soir. Dîner en wagon-restaurant. Arrivée à Hendaye à 10 h. 2. Coucher hôtel Smatz.

Dimanche 24 décembre. — Départ vers 7 h. du matin pour Pasages par Fontarabie et le Jaïzquibel. Déjeuner à Pasages. Visite de Pasages. En tramway à Saint-Sébastien. Dîner et coucher.

Lundi 25 décembre. — Départ de Saint-Sébastien à 6 h. 3 du matin. Arrivée à Renteria à 6 h. 18. Vallée d'Oyarzun. Ascension de la Haya (987m) par le flanc sud. Déjeuner en montagne. Descente sur Irun. Départ d'Irun à 5 h. 24. Dîner en wagon-restaurant. Arrivée à Bordeaux (Saint-Jean) à 10 h. 3.

Le 23 décembre au rendez-vous fixé par les deux sociétés, gare du Midi, deux touristes circulent et battent la semelle dans le hall du départ. L'un appartient au T. C. F., l'autre au C. A. : ils seront les seuls partants.

Nous donnons ci-après le résumé d'une conférence faite par M. Panajou, l'un des partants.

. . . . . .

Les premiers rayons d'un soleil radieux éclairent Fontarabie, et la Bidassoa est passée en barque.

Le sentier montant au sommet du Jaïzquibel et passant par le sanctuaire de la Guadelupe donne déjà l'impression d'une route dans la montagne.

De la première crête du mont, dominée par un ancien fortin aux pierres croulantes, la vue est splendide : au nord, l'estuaire de la Bidassoa avec Fontarabie et la belle plage d'Hendaye, plus loin Socoa et Saint-Jean-de-Luz, au-delà Biarritz et son phare se détachant nettement sur un ciel bleu sans nuage ; puis la barre de l'Adour et les forges de même nom dont la noire fumée se perd au loin ; Cap Breton est encore visible à l'œil nu malgré son grand éloignement, et dans l'estompement de la côte de France qui se noie tout là-bas, Mimizan, à l'aide de jumelles à fort grossissement, montre ses toitures abritées par la dune.

VUE PRISE
DU SOMMET DU JAÏZQUIBEL

Au sud, la côte cantabrique dessine ses méandres laissant soupçonner dans leur creux Pasages, Saint-Sébastien et les nombreux petits ports de pêche formant chapelet jusqu'au delà de Bilbao.

Passant de forts en forts tous plus ou moins délabrés et dominant la crête du Jaïzquibel, on aboutit dans le goulet de Pasages.

Puis c'est Saint-Sébastien et ses coutumes de la nuit de Noël.

La deuxième partie, comprenant l'ascension de la Haya, est suivie à peu près de point en point, avec cette différence que la montagne est abordée par le nord au lieu de l'être par le sud. C'est un défilé de prejections qui montrent Oyarzun, base de l'ascension, et successivement le sentier menant au sommet du mont qui paraît tout d'abord inaccessible ; puis progressivement le mont s'abaisse et de ce point culminant les montagnes environnantes forment une véritable mer de terre aux lames figées, ce pendant qu'à l'horizon les glaciers rutilants de lumière réfléchissent les rayons d'un soleil d'une pureté extrême

Digitized by Google

bien rare dans cette saison. La descente sur Irun a lieu, et l'on continue à jouir du spectacle de panoramas où la montagne coudoie la mer, cette mer baignant la côte Gasconne, à si juste titre dénommée Côte d'Argent.

Puits artésien à Langon.

La coquette ville de Langon a le bonheur de posséder depuis quelques jours un des puits artésiens les plus remarquables de France.

Il est situé au forail des chevaux, près de la rivière, et malgré une profondeur assez ordinaire, 117 mètres, il donne le chiffre formidable de 10,300 litres d'eau à la minute.

Nos félicitations aux Langonnais.

BIBLIOGRAPHIE

Charrier (G.). — Jurades de la ville de Bergerac, tirées des régistres de l'Hôtel de Ville. Bergerac, impr. Castanet, in-16, 410 pages, 4 francs.

Ferneuil. — Le Concordat et la séparation, 16 pages, in-8° broché, 0 fr. 50.

Gabriel Galland, professeur au Lycée de Bordeaux. — 1° Dans la *Petite Bibliothèque théâtrale de la Jeunesse* (F. Nathan, éditeur, 18, rue de Condé, Paris), une série de spirituels monologues pour jeunes gens (*Oh! les bains de mer! Collé à son examen, Deux contes en vers*, etc.) et quatre comédies en un acte, écrites dans une note très gaie, faciles à jouer en société (*Une affaire d'honneur, Le Chemin de la gloire, Une terrible histoire, Dr Poirevignon*).

2° Dans la *Nouvelle Revue* (15 décembre 1905), en collaboration avec M. L. Desternes, professeur au lycée Charlemagne, un article sur *la Jeunesse de P.-L. Courier*. Cette publication fait suite à d'autres articles publiés dans le *Figaro, la Revue politique et parlementaire, la Revue de la Révolution*, etc., contenant de très nombreux et intéressants détails inédits sur la vie, l'œuvre et le caractère du célèbre pamphlétaire.

Graterolle des Herbiers (René). — La nuit ardente, délicieux recueil de poésies dont nous parlerons plus longuement dans le prochain numéro.

Gruvel (A.) et **Bouyat (A.).** — Les pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, in-8°, 286 pages, avec planches et figures. Paris, Challamel.

Ce livre est le compte rendu très intéressant de la mission dont MM. Gruvel et Bouyat ont été chargés pour étudier l'installation de pêcheries sur la côte occidentale d'Afrique.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs la conférence faite par M. Gruvel, sur ce sujet; le livre en est le complément.

La Ville de Mirmont (Mme de). — Contes de Noël. Toulouse, Société des publications morales et religieuses, in-16 broché.

Lasserre (Chanoine). — Note sur l'emplacement de Beneharnum, précédé de la carte topographique de cet emplacement et de ses environs, et de la carte des voies romaines de l'ancienne Aquitaine, d'après l'itinéraire d'Antonin. Bayonne, impr. Lasserre, petit in-8°, 56 pages.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

Le Patriote du Périgord, journal politique hebdomadaire. Périgueux, impr. Cassard, in-f° (560 × 400 m/m), 4 pages par numéro.
Rédacteur en chef : Eugène Roux.
Premier numéro, 3 janvier 1906. Se continue.

Lorin (Henri), professeur de géographie coloniale à l'Université de Bordeaux. — La France puissance coloniale, étude d'histoire et de géographie politique (avec cartes). Paris, Challamel, in-8°, 500 pages, 6 francs.

Marion (M.). — Le garde des sceaux Lamoignon et la réforme judiciaire de 1788. Paris, Hachette, in-8°, 275 pages.

Piganeau (E.). — L'Eglise Saint-Christoly à Bordeaux. Bordeaux, Feret et fils, in-8°, 39 pages avec vignettes, 1 fr. 50.

Sandau (L.-C.). — Corporations, Maîtrises ou Jurades de la Saintonge et de l'Aunis. Deuxième série des documents publiés par M. L.-C. Sandau, bibliothécaire-archiviste de Saint-Jean-d'Angély, in-8°, 42 pages. La Rochelle, impr. Texier.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE,** ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille,** située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL

Conférence de M. le Dr Sellier.

L'Alliance d'hygiène sociale inaugurait, le 20 janvier, une série de conférences populaires destinées à vulgariser les notions pratiques d'hygiène.

Répondant à l'aimable invitation de M. Blanchard, le dévoué maire de Bègles, le docteur Sellier, président de la section d'hygiène de l'alimentation, a traité, avec autant de compétence que de clarté, la question particulièrement intéressante de « l'Alimentation rationnelle de l'ouvrier ».

M. LE Dr SELLIER

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 842.

Le conférencier rappelle d'abord les grands principes physiologiques de l'alimentation.

On peut, dans une certaine mesure, assimiler le fonctionnement du corps humain à celui d'une machine à vapeur. Les aliments qui composent la nourriture ordinaire sont le charbon de la machine humaine. Ils ont à répondre à trois besoins fondamentaux.

1° Réparer l'usure des tissus produite sous l'influence de la vie;

2° Produire la chaleur nécessaire au maintien de la température du corps;

3° Produire l'énergie nécessaire à la production du travail.

Qu'ils proviennent soit du règne animal, soit du règne végétal, les aliments sont divisés en trois catégories de substances fondamentales, habituellement associées pour composer la nourriture quotidienne; ce sont: 1° *les matières albuminoïdes ;* 2° *les graisses;* 3° *les hydrates de carbone.*

Quel est le rôle alimentaire de chacune de ces trois catégories de substances?

Les albumines (albumine de l'œuf, albumine de la viande, caséine du lait, légumine et albumine diverses des légumes secs, gluten du pain, etc.) sont surtout employés par l'organisme à la réparation des tissus usés. Ce sont des aliments mauvais producteur d'énergie.

Les vrais aliments producteurs de chaleur et de force sont les graisses et les hydrates de carbone.

Les graisses peuvent provenir soit du règne animal (graisse, lard, beurre), soit du règne végétal (huile d'olive, de noix). Après leur transformation par l'organisme, ils produisent beaucoup de chaleur. C'est la raison pour laquelle ils constituent la base essentielle de la nourriture des habitants des pays froids.

Les hydrates de carbone sont fournis également soit par le règne animal (lactose ou sucre de lait, glycogène du foie ou amidon animal), mais surtout par le règne végétal (amidon des légumes secs, pomme de terre, sucre de fruits, etc., etc. Ils se décomposent dans l'économie, à la suite de l'acte digestif, avec une très grande facilité, en produisant du sucre qui est la substance

Digitized by Google

consommée par le muscle en travail. Le sucre ordinaire ne diffère que très légèrement de celui qui est produit dans l'organisme à la suite de la digestion des féculents. Aussi constitue-t-il un aliment énergétique de premier ordre. Il doit entrer à haute dose dans l'alimentation quotidienne de l'ouvrier. Les physiologistes démontrent par l'expérience qu'on peut réparer très promptement la fatigue musculaire par l'administration de certaines doses de sucre.

Les chevaux qui produisent la plus grande somme de travail sont ceux dont la *ration alimentaire* est la plus riche en substances hydrocarbonées, c'est-à-dire celles qui se décomposent le plus facilement en substances sucrées.

Le Dr Sellier indique ensuite comment les aliments doivent être rationnellement associés pour constituer la meilleure *ration de travail* de l'ouvrier. Les proportions des diverses substances alimentaires doivent varier avec l'âge et la nature des professions, et le genre de travail du sujet. Ceux qui fatiguent beaucoup physiquement prendront à dose plus élevée les substances féculentes et sucrées.

Abordant ensuite le côté économique, le conférencier montre comment les salaires les plus modestes peuvent s'adapter aux exigences physiologiques. Il parle du prix respectif des divers aliments par kilogr. Ce qu'on peut avoir d'énergie alimentaire pour un franc. Quelle est la quantité de force que peut libérer un kilogr. des matières alimentaires diverses, etc. Le froment, le riz, les lentilles, les féculents ordinaires, occupent dans cette échelle le premier rang. La viande et le bouillon (une livre de viande par litre viennent en dernier). La conclusion intéressante à retenir est la suivante : *La meilleure ration alimentaire de travail est composée des aliments dont le prix est le moins élevé.*

Puis parlant du rôle des liquides dans l'alimentation, le Dr Sellier montre le rôle funeste des boissons alcooliques et, en particulier, de l'absinthe, qui empoisonne et qui tue. Les absinthiques, dit-il, « aboutissent fatalement à la démence ou à la tuberculose ».

Le vin, bien au contraire, est une boisson hygiénique et bienfaisante, pris à dose modérée, variable du reste avec le genre de vie des individus ; il est un facteur important de l'alimentation.

Les statistiques sont muettes sur les maladies occasionnées par l'usage modéré du vin.

D'autre part, les nombreuses populations des pays vinicoles, dont le vin constitue la boisson fondamentale, témoignent par la conservation de leur santé jusqu'à un âge souvent très avancé, de l'innocuité absolue de cette boisson.

Les physiologistes, de leur côté, établissent de la façon la plus démonstrative, par des preuves expérimentales, que la proportion d'alcool contenu dans le vin est tout à fait inoffensive.

Pourquoi, dit en terminant le Dr Sellier, ne pas remplacer alors les « apéritifs » par un bon vin naturel ? Au même prix, on pourrait avoir un délicieux verre à bordeaux de vin blanc.

La vaste salle des conférences absolument comble a manifesté son approbation par d'enthousiastes applaudissements.

M. Rochelle, secrétaire de l'Alliance d'hygiène sociale, qui présidait cette conférence, s'est fait l'interprète de tous en remerciant le conférencier de son intéressante et instructive causerie.

Puis, suivant une excellente coutume, la deuxième partie de cette soirée de famille a été remplie par un concert organisé par la fanfare municipale, sous la direction de M. Delvert, et par une séance de projections lumineuses dirigée par M. Métayer, le distingué directeur de l'École.

UN AUDITEUR.

M. le Dr P. Carles, professeur agrégé de la Faculté de médecine, correspondant de l'Académie de médecine et lauréat de l'Académie des sciences en 1893, a obtenu de cette dernière Académie, au concours de l'année 1905, une mention de 1,500 francs sur la fondation Montyon (arts insalubres) pour son mémoire intitulé : *Transformation directe des tartrates des marcs de vendange, des lies et des vinasses en crème de tartre riche.*

A l'Académie de médecine, en janvier 1906, M. le Dr Huchard a présenté un mémoire du Dr P. Carles sur : *Arcachon station de convalescence et de villé-*

Digitized by Google

giature. Ce travail, a dit M. Huchard, sera lu avec profit par tous ceux qui s'occupent de climatothérapie.

Cinquantenaire de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.

La Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux a célébré, le lundi 15 janvier dernier, le cinquantième anniversaire de sa fondation, en une séance solennelle tenue dans le grand amphithéâtre de la Faculté des sciences.

La séance était présidée par M. de Nabias, président, entouré de M. Micé, fondateur de la Société et de M. Bayssellance, remplaçant M. Hochart, autre membre fondateur, que la maladie avait empêché de venir. Avaient en outre pris place au bureau : MM. Loiseau, vice-président; Gayon, doyen de la Faculté des sciences; Vèzes, secrétaire général; Ch. Pérez, Chevallier, trésorier, et Richard, secrétaire adjoint.

De nombreuses notabilités de la ville honoraient la séance de leur présence ou s'y étaient fait représenter. Nous citons : M. Lutaud, préfet de la Gironde; M. Thamin, recteur de l'Académie; M. de la Ville de Mirmont, remplaçant M. Daney, maire de Bordeaux; M. le Directeur de l'Ecole de santé navale; MM. les Doyens des différentes Facultés et les Présidents des nombreuses sociétés savantes de Bordeaux.

L'amphithéâtre était enfin trop petit pour contenir la foule qui avait répondu à l'invitation de la Société.

L'ordre du jour comportait :

1° Un discours de M. de Nabias, président;

2° Un rapport de M. Vèzes, secrétaire général :

3° Une conférence de M, Ch. Pérez, *La vie dans les Océans*, avec de nombreuses projections à la lumière électrique faites par M. Chevallier.

Cette conférence a eu un grand succès grâce au talent avec lequel M. le professeur Ch. Pérez a su rendre sa science accessible à tous ses auditeurs [1].

Le lendemain, un banquet intime réunissait les membres de la Société ainsi que quelques invités. Une médaille commémorative du cinquantenaire était remise à chaque convive, et M. de Nabias annonçait la prochaine publication de la table générale des matières publiées par la Société, de 1850 à 1900, table dressée dar MM. Chaine et Richard.

Des toasts nombreux et un concert organisé par M. Barbarin terminaient, à la joie de tous, cette fête réussie en tous points.

BIBLIOGRAPHIE

Pérez (Charles), professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux. — Microsporidus, parasite des crabes d'Arcachon. (Note préliminaire). Paris, édition de la *Revue des Idées*, in-8°, 22 pages.

1. Cette conférence et les discours qui l'ont précédée seront publiés sous peu.

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée : *rue Sainte-Eulalie*, 2)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien - dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

U. BARGUES, PÉDICURE

Anciennement attaché aux Bains des Quinconces (Allées d'Orléans)

Rue Huguerie, 37, **BORDEAUX** - Téléph. 8.46

De neuf heures et demie à midi; de trois heures à six heures.

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le temps et les cultures.** — Les pluies torrentielles dans la première décade se traduisent par une crue générale des ruisseaux et rivières. Les marais et prairies basses sont partout inondés, plus particulièrement ceux du Bouscat près Bordeaux par rupture des digues de retenue contre les eaux venant des Landes. La Garonne et la Dordogne débordent les digues de hauteur moyenne et atteignent l'étiage de 8m50 à la limite des marées. Une aire de hautes pressions, se traduisant sous l'influence d'une bise glaciale du nord par de brusques et profondes gelées : — 10° en Charente : fait craindre pour les emblaves et les fourrages de printemps, *vesces* notamment, dont la végétation est relativement avancée. La pluie assure heureusement un lent dégel, suivi de quelques jours de soleil et de nuits tempérées. Ces évolutions atmosphériques ont légèrement assaini la couche arable et favorisé la reprise des travaux si en retard.

II. **Céréales.** — Les cours se maintiennent assez réguliers : blés, 23,50 ; seigles, 16,50 ; avoines, 19 ; maïs, suivant nature, 17-19. La persistance de l'humidité, les gelées, rendaient les vendeurs assez circonspects, mais l'importation compensait leur retenue : 300,000 hectos de blé, 3,500 hectos de seigle de plus que durant la même période en 1904 ont été importés en 1905 depuis le commencement de la campagne. La tendance des marchés étrangers pourrait accentuer ce courant, rendant ainsi la direction des cours au commerce en raison surtout des disponibilités intérieures de la dernière récolte, que le ministère de l'Agriculture évalue a : blé, 119,887,000 hectos, supérieure de 10 millions à celle des cinq dernières années ; seigle, 21,237,913 hectos, la plus forte récolte depuis cinq ans ; avoine, 21,237,913 hectos, dépassant de cinq millions la moyenne quinquennale.

A ces chiffres notre région participe comme suit :

	Blé	Avoine	Seigle	Méteil
	—	—	—	—
Charente	1,430,000	1,291,935	140,000	3,500
Charente-Infre . .	1,787,128	756,000	10,400	8,000
Dordogne.	3,102,712	166,530	219,780	21,280
Gironde.	1,321,241	166,374	211,968	6,405
Lot-et-Garonne.	2,010,924	378,005	105,560	»
Landes	520,000	42,900	560,000	7,000
Basses-Pyrénées.	792,200	83,600	3,850	325

III. **Réunions viticoles.** — Pour s'accorder sur les revendications à présenter au nom de la région au congrès provoqué à Paris par la Société des Viticulteurs de France, afin de demander au Parlement une série de mesures acceptées par le *bloc* des vignerons, les diverses sociétés de la région se sont successivement réunies en assemblées départementales.

A la réunion des Associations girondines, sous les auspices de la Société des Viticulteurs de la Gironde, réunion présidée par M. Castéja, M. O. Audebert a lu un rapport très documenté concluant à la nécessité d'étendre à tous les bouilleurs la distillation de leur récolte en franchise de droits, mais en conservant les mesures de contrôle utiles pour réprimer la fraude et, en outre, soit des primes à la distillation des alcools de vin, soit une taxation différentielle et la réalisation des mesures légales pour assurer la garantie d'origine prévue par la loi.

Au sujet du sucrage, la réunion demande l'imposition du laisser-passer à toute expédition de 25 kilog. de sucre, l'imposition d'une surtaxe de dénaturation de 5 francs par 100 kilos, affichage à l'extérieur des recettes buralistes

Digitized by Google

des acquits délivrés : nom, quantité, destination. Que l'État favorise la réduction des tarifs de douane à l'étranger, surtout en Russie, et obtienne l'extension à tous les États importateurs de vin de la convention internationale sur les marques d'origine (21 janvier).

Sur l'insistance du bloc du Midi, la réunion de Paris a demandé le rétablissement sans restriction aucune du droit des bouilleurs de cru, mais confirmé par ailleurs les décisions de la réunion de Bordeaux dans leur esprit, sauf en demandant que la taxe de dénaturation de sucrage soit portée aux droits du degré d'alcool produit, 145 francs par 100 kilog. de sucre!

Elle a réclamé en faveur des eaux-de-vie de vins une réduction de droits de 50 francs par hecto et demandé que les certificats d'origine et acquits à taxe réduite soient accordés à la circulation à concurrence seulement des quantités déclarées par les bouilleurs à la distillation. Cela sauvegarde les intérêts des producteurs d'eau-de-vie de cru de notre région, menacés de la concurrence des trois-six du Midi.

IV. **Le marché vinicole.** — Sauf 1,200 tonneaux environ enlevés par le commerce parisien à des prix insuffisamment rémunérateurs et quelques demandes d'échantillons semblant vouloir amorcer des affaires, toujours le même calme. La nervosité des relations diplomatiques ne favorise pas le commerce extérieur, les chais du négoce sont d'ailleurs convenablement pourvus. Les *Charentes* ont cependant bénéficié d'une certaine activité d'expéditions, ouvrant un courant d'achats grâce surtout aux prix avantageux auxquels obtient le commerce. En *Lot-et-Garonne*, le prix des beaux vins rares est tenu. Dans les Basses-Pyrénées les révélations agréables du soutirage favoriseraient des affaires aux cours, suivant qualité, de 35 à 60 francs la pièce. Voici, au 1er janvier, la proportion des sorties de la propriété depuis l'ouverture de la campagne : Charente, près du quart de la récolte; Charente-Inférieure et Dordogne, le cinquième; Gironde, le tiers; Landes, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, le dixième environ seulement.

M. DE L'ÉCLUSE

V. **Mouvement syndical.** — Sur l'initiative de M. Bord, président du syndicat agricole de Cadillac, a été fondée (11 janvier) une Union girondine des Syndicats agricoles, la présidence en a été dévolue à M. Raoul Passemard, l'actif et dévoué président du Syndicat agricole de Saint-Emilion, et le secrétariat général à M. Ramarony, avocat à Bordeaux. D'autre part, nous savons que des démarches fructueuses ont été faites par M. Charles Lefèvre (synd. Marmande), président de l'Union du Sud-Ouest des Syndicats agricoles, pour la réorganiser sur un plan bien conçu afin de lui assurer une efficacité d'action correspondante aux besoins des intérêts dont le bureau de l'Union centrale des syndicats lui a délégué si opportunément l'honorable charge.

Le premier syndicat agricole. — Il était intéressant de noter ce réveil de l'Union syndicale dans notre région, où elle a longtemps sommeillé. C'est cependant en Gascogne que fut créé le premier syndicat agricole; une lettre

Digitized by Google

de M. de l'Écluse, professeur départemental de Lot-et-Garonne, répondant à l'enquête récemment ouverte à ce sujet par le musée social, le démontre.

Dès février 1880, M. de l'Écluse avait recommandé en plusieurs conférences la création de syndicats agricoles. Un des auditeurs, M. Mouillac, à la suite d'une de ces conférences à Castillonnès, proposa au Comice agricole de Villeneuve-sur-Lot de se constituer en syndicat. La proposition fut acceptée et les statuts votés à la réunion du 11 août 1881, un an avant la fondation à Rouen d'un syndicat agricole par le sénateur Fortier, deux ans avant la fondation par le professeur Tanviray du syndicat du Loir-et-Cher, que jusqu'ici on croyait le premier. Notons qu'à la même conférence, M. de l'Écluse préconisait des idées osées alors, officiellement préconisées depuis, le crédit agricole mobilier, consacré par la loi sur les warrants, et la création d'une caisse générale d'assurances agricoles.

VI. **Contributions techniques.** *Pasteurisation.* — Insistant sur la sécurité de la pasteurisation des vins en primeur, même au cours de la fermentation, M. Malvezin donne, dans la *Feuille Vinicole*, le tableau suivant des températures auxquelles on peut sans crainte chauffer les vins suivant leur état.

Nature des vins.	Au-dessus de 9°	Au-dessous de 9°
Tournés, mildewsés	58°	60°
Piqués	60°	62°
Amers	60°	63°
Atteints de graisse	62°	65°
Mannités	65°	70°
Nouveaux, non cassés	68°	70°
Susceptibles de casse	85°	100°
En fermentation secondaire	95°	100°

Il indique de chauffer davantage les petits vins peu acides à peu de degré. Avec des appareils convenables, on peut, ajoute-t-il, sans modifier le goût ni dissocier les gaz, chauffer à 100 et 125°.

La stérilité des vaches. — Un jeune et savant vétérinaire, M. Ph. Queyron, à La Réole, dont la critique technique fait justement autorité dans le monde vétérinaire, vient d'identifier une des causes les plus fréquentes de stérilité des vaches dans notre région.

Une communication qu'il fit à la Société d'application des sciences médicales du Sud-Ouest, à Agen, démontre que ses recherches (soumises au contrôle des savants allemands qui ont le plus complètement étudié la maladie, Dieckroft et Ostertagg qui, le premier, en isola le mibrobe) l'ont conduit justement à attribuer à la *vaginite granuleuse infectieuse*, maladie jusqu'ici connue dans le nord de l'Europe seulement, le mal qui depuis quelques années cause de graves mécomptes à l'élevage dans notre Sud-Ouest.

M. Queyron a de plus trouvé le remède : badigeonnage du vagin à la teinture d'iode; ne s'en tenant pas aux succès déjà obtenus par son traitement, il a modestement été le premier à insister sur la nécessité de nouveaux essais et indiqué à quels antiseptiques plus énergiques on pourrait avoir recours.

Voulant récompenser ces travaux, le ministre de l'Agriculture vient d'allouer à la Société d'application des sciences médicales une subvention de 300 francs pour poursuivre les expériences sur les traitements nouveaux indiqués par M. Queyron.

N. B. — L'abondance des matières m'oblige à renvoyer au prochain numéro l'analyse des observations faites en 1904 par M. Perbos, près Sainte-Livrade, sur la tenue des producteurs directs dans son champ d'études contenant la plus complète collection de la région.

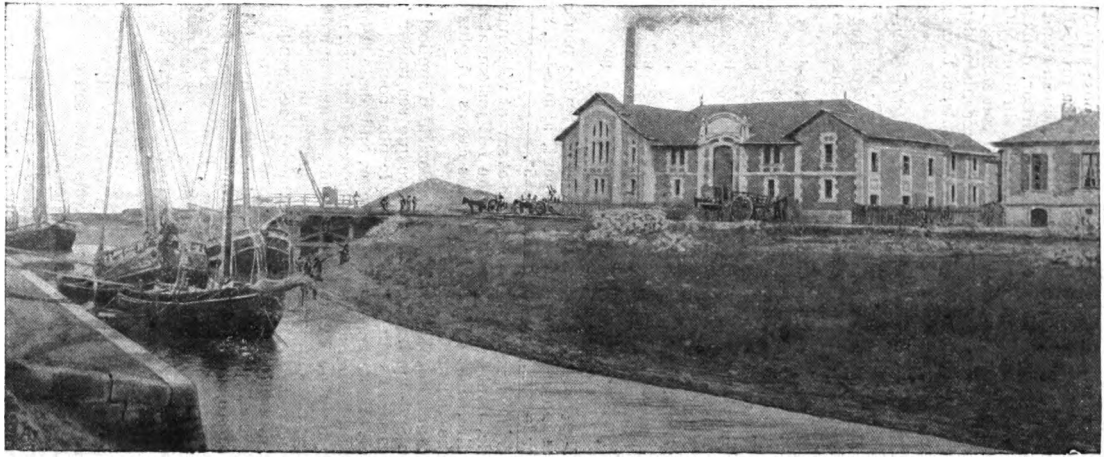
Notre Exportation vinicole. — Un rapport de M. Cazeaux-Cazalet au Parlement, sur les droits de douane à l'étranger et l'exportation des vins, exige une mention toute spéciale. Ce remarquable travail étudie le problème de nos exportations vinicoles en tous ses multiples facteurs. L'exportation des vins français s'élève à 128 millions de francs et représente le dix-huitième de nos exportations nationales. Notre région y contribue pour plus de la moitié; la Gironde seule pour 700,000 hectos, le Midi près de un million, la Cham-

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre ⁂ Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

pagne 200,000. La reconstitution du vignoble mondial a porté la production au maximum. La consommation est loin d'avoir augmenté dans les mêmes proportions, mais elle est susceptible de s'accroître beaucoup avec le temps, pour nos grands vins surtout, et si nous faisons les efforts commerciaux nécessaires.

De 3,730,000 hectos en 1885, notre exportation baisse, en 1892, à 164,000 hectos, et dépasse 2 millions en 1901-1902. Cette réduction correspond à l'allure de la crise phylloxérique. Chez les États à droits modérés, notre exportation a été réduite de 47 o/o de 1875 à 1887, de 3 o/o de 1887 à 1900. Chez les nations à droits d'entrée élevés, la diminution, 5 o/o de 1875 à 1887, est de 67 o/o de 1887 à 1900. Mais les diminutions sont pour la plupart antérieures à notre régime protectionniste de 1892, et aux surélévations subséquentes de droits de douane étrangers.

M. CAZEAUX-CAZALET

Le transit en franchise des vins étrangers, passé de 320,000 hectos de 1887 à 1900, est monté à 547,000 hectos de 1900 à 1904, cela au détriment des vins français.

Quoique évident, et les influençant diversement, le relèvement des récoltes en France correspond à un faible accroissement de nos exportations. C'est que les périodes de grandes récoltes en France correspondent à des périodes analogues à l'étranger.

Sur le marché extérieur, nos exportations sont gênées par les tromperies sur l'origine des vins, pseudo-vins présentés sous la marque de vignobles et crus français. Les réglementations intérieures sur les boissons variant avec les nations gênent aussi nos exportations. Outre une entente sur la garantie des marques d'origine, M. Cazeaux-Cazalet demande moins de divergences et, si possible, l'unification des réglementations étrangères sur l'appréciation des vins à l'entrée.

Il demande la création d'attachés commerciaux spécialistes auprès de nos ambassades et consulats; il conseille plus d'initiative commerciale aux viticulteurs et commerçants dans leurs relations avec l'étranger. Il réclame une revision de nos tarifs de transport, de façon à favoriser l'exportation des ports de mer vers l'Europe centrale.

Il se montre partisan du port franc favorisant la distinction entre les vins importés qui ont intérêt à être réexportés sans acquitter de droits, et nos vins indigènes; il le préfère aux entrepôts spéciaux, où ces vins, mélangés à nos vins indigènes, empruntaient à ceux-ci les certificats d'origine et se substituaient plus ou moins complètement à eux vis-à-vis du consommateur.

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Si l'aggravation des droits à l'entrée à l'étranger, dont la réduction sera d'ailleurs très difficile à obtenir, n'est pas la vraie cause de la diminution de nos exportations, l'auteur ne s'en montre pas moins favorable à des négociations en ce sens ; il indique les concessions correspondantes qu'il serait possible d'offrir ; mais pour parer à l'éventualité des conséquences en cas de rupture commerciale, il conseille de relever notre tarif minimum sur les denrées pour lesquelles nous serions amenés à faire des concessions.

Rachel SÉVERIN.

La production fruitière dans le Sud-Ouest et le commerce des fruits à Bordeaux.

Le 14 janvier, à l'Assemblée générale statutaire de la Société horticole et viticole de la Gironde, M. Rachel Séverin, notre distingué collaborateur, a fait une conférence fort intéressante sur « la production fruitière dans le Sud-Ouest et le commerce des fruits à Bordeaux ».

Après des indications détaillées sur l'historique, les conditions, la situation économique, l'importance et l'avenir de la production fruitière dans le Sud-Ouest, le conférencier fait ressortir dans ses conclusions, qui sont approuvées par toute l'Assemblée :

1° La nécessité de démarches auprès de la Compagnie du Midi pour obtenir d'elle une meilleure organisation des moyens et du matériel de transport des colis de fruits; la réduction de ses tarifs sur la direction Bordeaux ; la nécessité de provoquer une entente, notamment entre les Compagnies du Midi et de l'Etat, pour favoriser l'exportation des fruits vers les marchés saisonniers des plages balnéaires de l'Océan dont notre place bordelaise est le centre naturel idéal d'approvisionnement, varié et régulier;

2° La création à Bordeaux d'un marché aux fruits couvert, muni de chambres frigorifiques où les producteurs et courtiers puissent conserver les excédents des marchés journaliers et éviter ainsi les débâcles passagères, mais ruineuses des cours;

3° La nécessité d'une réglementation hygiénique des marchés aux fruits permettant l'élimination du marché et de la revente dans les rues des fruits tarés, et par suite malsains, à raison des poussières et miasmes de toute sorte dont ils sont contaminés par le transport en balladeuses découvertes tout un jour par les voies de la ville.

DOMAINE A AFFERMER

43 hectares : terres labourables, prairies, élevage, vignes, bois, pruniers en plein rapport. — *S'adresser à la Librairie Feret et fils.*

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX

SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succes et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-cuves en toile antoxyte.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX

SPÉCIALITÉ DE MISSELS

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Gironde.

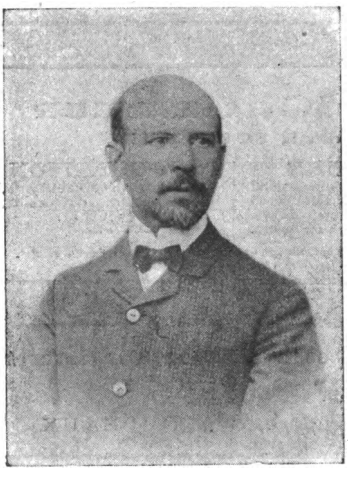
BORDEAUX. — *Banquet annuel des Cache-Poussière.* — Cette charmante et toute laborieuse association, qui compte dans notre ville tant de sympathies, donnait son banquet annuel le 6 janvier. La fête avait lieu au restaurant Céré.

A la table d'honneur, autour de M. Carrel, président de la Société, on remarquait : MM. Ballande, député; Brussaut, Estrade, vice-présidents; Jover, secrétaire adjoint; Pourjeau, trésorier; Cazeaux, trésorier adjoint; Chouvioc, archiviste; Brunet, Dulong, Espagnet, Dupont, Fillon, membres de la Commission des fêtes, et des représentants de la presse bordelaise et de l'*Avenir de la Mutualité*.

De nombreux toasts très chaleureux furent prononcés à l'heure du champagne par M. Carrel, président; Ballande, député; Lover, secrétaire, etc.

La Société est une des Sociétés de secours mutuels de Bordeaux les plus florissantes. Elle possède un capital de 15,000 francs.

— Une très intéressante conférence a été faite le 22 janvier par M. le Dr Villar, professeur agrégé à la Faculté de médecine, au siège de l'Association des étudiants, 71, rue du Commandant-Arnould.



M. LE Dr FRANCIS VILLAR

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 890.

La séance était très heureusement présidée par M. le Dr Chambrelent, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux. Le sujet développé par le savant conférencier était : « De l'encombrement médical et des moyens d'y remédier. Solidarité professionnelle. »

Tout en regrettant l'envahissement de la carrière par le flot toujours grossissant de nouveaux confrères, M. le Dr Villar s'attache surtout à développer l'idée d'une vaste association professionnelle, à base de mutualité, qui aurait pour effet de parer, dans une certaine mesure, aux inconvénients de l'encombrement. Causerie extrêmement attrayante, spirituelle et fort goûtée d'un auditoire de choix, qui approuva chaleureusement l'initiative du distingué docteur-conférencier.

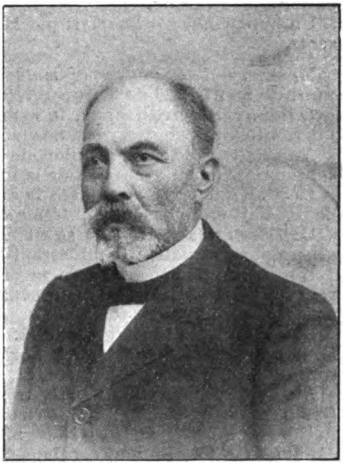
LIBOURNE. — *Une conférence sur la mutualité agricole au 57e de ligne.* — Le 29 janvier avait lieu, à Libourne, une conférence de M. Vassillière, professeur départemental d'agriculture. La réunion était présidée par M. le lieutenant-colonel Bujac. Les deux compagnies du 57e d'infanterie, en garnison à Libourne, remplissaient la salle.

Pendant une heure, le savant conférencier indiqua et décrivit aux hommes la création et le fonctionnement du crédit agricole mutuel et de l'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail.

Digitized by Google

Sa très intéressante et utile causerie fut attentivement écoutée et tout fait espérer que les précieuses indications de M. Vassillière porteront leurs fruits.

En termes excellents, M. le colonel Bujac remercie chaleureusement le dévoué professeur-conférencier.



M. F. VASSILLIÈRE

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 881.

LANGON. — *Une conférence de M. Pierre Lacroix.* — Une très belle fête de mutualité a eu lieu à Langon le 31 décembre dernier. Organisée de façon brillante par la Société de secours mutuels des hommes de cette ville, la manifestation comprenait surtout une grande conférence de M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la Mutualité.

L'Harmonie de Sainte-Cécile, dirigée par M. Escarpit, et la Chorale garonnaise, sous la direction de M. Parenteau, prêtaient également leur précieux concours à la fête.

A huit heures et demie du soir, la grande salle du Café Commercial était comble. Le sympathique conférencier, M. Pierre Lacroix, fait son entrée, accompagné de MM. Prévot, président de la Société de secours mutuels; Allen, vice-président; Pyréguey, trésorier; Saint-Girons, secrétaire; Charles Belloc, syndic, etc.

En une remarquable et cordiale allocution, M. Prévot, président, présente M. Lacroix, le conférencier si éloquent, dont la parole ardente et généreuse, porte aux quatre coins du pays la bienfaisante doctrine mutualiste.

Pendant une heure, M. Lacroix charme son nombreux auditoire, devant lequel il développe les formes variées de la mutualité, et sa péroraison magnifique lui vaut une chaleureuse ovation.

Fête magnifique et admirablement réussie.

MARTILLAC. — *Une maison de la Mutualité.* — La commune de Martillac était en fête le dimanche 14 janvier. On inaugurait la maison de la Mutualité dont le Conseil municipal vient de doter les Sociétés de secours mutuels Saint-Charles et Sainte-Anne et la Société des Vétérans.

La maison mutualiste de Martillac, fort bien aménagée, a la forme d'un gracieux chalet. Elle contient une salle spacieuse et vaste pour les réunions des Sociétés, pour y loger leurs archives et leurs registres de comptabilité.

C'est sur l'initiative éclairée et dévouée de M. Marcel Vayssière, maire de Martillac, que le Conseil municipal de la commune a, à l'unanimité, adopté cette mesure.

Le programme de l'inauguration comprenait une conférence de M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la Mutualité. Plus de 500 auditeurs avaient tenu à venir écouter l'éloquent conférencier, qui porte par tout le pays la bonne et bienfaisante parole mutualiste.

M. Vayssière, maire et président de la Société Notre-Dame, présidait; à ses côtés on remarquait M. Soula, président de la Société Saint-Charles, et M. le colonel Emery, président de la Section des Vétérans, ainsi que tous les membres des Bureaux de ces Sociétés. Le directeur et la directrice des écoles communales avaient amené leurs petits élèves mutualistes scolaires.

En termes excellents, heureux et d'une généreuse inspiration, M. le Maire fait remise de la maison de la Mutualité aux Sociétés de secours mutuels de Martillac. Puis, il présente l'aimable conférencier, M. Pierre Lacroix, à l'auditoire.

Pendant plus d'une heure, l'éloquent orateur expose les bienfaits de la Mutualité et montre quelles applications variées, pratiques et fécondes on

Digitized by Google

peut faire du principe mutualiste, il félicite le Maire et le Conseil municipal de Martillac de leur belle initiative, qui est un grand exemple de solidarité. M. Lacroix est souvent applaudi et sa péroraison, très brillante, lui vaut une enthousiaste ovation.

Un punch est ensuite offert par la Municipalité à tous les mutualistes présents.

Marsas. — *Une conférence mutualiste à Marsas.* — La Société de secours mutuels Saint-Paul de Marsas célébrait le 27 janvier sa fête annuelle. A cette occasion, M. Pierre Dupuy, le sympathique député de Blaye, avait accepté l'invitation au banquet de la Société Saint-Paul.

Au programme : une réunion de la Société; une messe en musique; une conférence sur les avantages de la mutualité; un banquet fraternel et un bal.

La conférence avait lieu dans la salle de la mairie; elle fut faite par M. Godefroy Ratton, rédacteur à l'*Avenir de la Mutualité*.

Le distingué conférencier se fit écouter et applaudir en exposant les origines de la mutualité, en montrant la variété de ses formes et son évolution.

Il insista sur la nécessité de la propagande dans les milieux ruraux et fit ressortir les avantages que la mutualité pouvait avoir à répandre partout les préceptes de l'hygiène sociale.

Le banquet était présidé par M. Pierre Dupuy, député, ayant à ses côtés M. Gauchereau, président de la Société Saint-Paul; à sa gauche, M. Brachet, sous-préfet de Blaye, et en face, M. Sartrou, maire de Marsas.

Au dessert, nombreux toasts très applaudis de MM. Brachet, sous-préfet; Gauchereau, président; Dr Bernard, vice-président; Dr Riquet, de Blaye; Ratton, conférencier. Puis magnifique allocution de M. Pierre Dupuy, député. Fête absolument cordiale, fraternelle et essentiellement mutualiste.

Basses-Pyrénées.

Pau. — *Le Syndicat des agriculteurs des Basses-Pyrénées.* — Un important service d'assurances mutuelles vient d'être créé par le Syndicat des agriculteurs des Basses-Pyrénées, dont le siège social est à Pau, 7, rue Notre-Dame.

On sait que la loi du 14 juillet 1900 exonère ces sociétés mutuelles des droits de timbre et d'enregistrement à condition qu'elles soient mutuelles, agricoles, gérées et administrées gratuitement, qu'elles n'aient en vue et en fait ne réalisent aucun bénéfice. Ces avantages permettent d'obtenir une économie de 30 à 40 o/o sur le tarif des compagnies d'assurances par actions.

Un grand nombre de communes des Basses-Pyrénées ont déjà décidé d'adhérer à la caisse d'assurance du Syndicat, et parmi celles-là, celles de Sauguis, d'Accous, d'Espoey et de Gomer.

Charente-Inférieure.

Saintes. — Lors des élections sénatoriales du 7 janvier 1906, M. E. Genet, conseiller général et maire de Saintes, a été élu sénateur. Il s'agissait de remplaçait M. Garnier, décédé.

De longue date, M. E. Genet compte parmi les meilleurs mutualistes de la région. Le nouveau et sympathique sénateur est, depuis 1898, président de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Saintes. Egalement, M. Genet est administrateur de la Société de retraites « la Charentaise ». Membre fondateur de l'Union départementaie des Sociétes de secours mutuels de la Charente-Inférieure, de la caisse de réassurances, des Travailleurs réunies. Son nom est, en outre, répandu dans de nombreux groupements mutualistes du département. En un mot, M. Genet est un homme profondément estimé de ses concitoyens et dévoué aux œuvres sociales.

— M. T. Néraud, un des plus sympathiques directeurs d'écoles primaires de la ville, vient d'être nommé officier de l'Instruction publique.

Les mutualistes saintais se réjouissent de cette distinction décernée si légitimement à M. Néraud, qui dépense sans compter son dévouement et son activité en faveur d'œuvres essentiellement utiles, telles que l'Union mutualiste départementale, la Charentaise, l'Orphelinat de l'enseignement primaire, etc.

Digitized by Google

ROCHEFORT. — M. André Giraud, juge au Tribunal de commerce, a été élu, le 14 janvier, président de la Société de Secours mutuels des ouvriers de Rochefort.

Cet important groupement mutualiste, en pleine prospérité, compte 60 ans d'existence et 340 membres adhérents. La Société est affiliée à l'Union mutualiste départementale.

Charente.

ANGOULÊME. — M. Charles Triaud, publiciste, président du Comité d'Angoulême de la Ligue autonome des instituteurs et institutrices de la Charente, mutualiste dévoué et convaincu, vient d'être nommé membre du jury de l'Exposition nationale de l'Enseignement et des Beaux-Arts (section Enseignement et Mutualité, Paris, 1906).

Dordogne.

THIVIERS. Le 7 janvier avait lieu l'assemblée générale de la Société de Secours mutuels de Thiviers. M. le Dr Albert Theulier, qui arrivait à la fin de son mandat de président, a été réélu à une forte majorité.

Ce bon résultat est la légitime récompense du long dévouement que M. Theulier, ancien député de l'arrondissement, a toujours apporté dans l'exercice de ces délicates fonctions.

Lot-et-Garonne.

MARMANDE. — La Société de Secours mutuels « La Régénérée » vient d'élire comme président M. André Oriel, ancien secrétaire général de la préfecture des Landes.

C'est M. Tourreil, vice-président de « la Régénérée », qui a procédé à l'installation du nouveau et sympathique président et qui, au nom de la Société, lui a souhaité une cordiale bienvenue.

Dans sa réponse, M. André Oriel a fait un chaleureux éloge de son prédécesseur et a tenu à assurer « la Régénérée » de son complet dévouement.

Dans la première quinzaine de janvier, à Savignac-les-Eglises (Dordogne), sur la place de l'église, en creusant un puisard, mise à jour par les terrassiers de plusieurs sarcophages des XIIe et XIIIe siècles, dans l'un desquels se trouvait un beau vase.

14 janvier, à Saint-Pierre-de-Côle (Dordogne), a lieu une *chevauchée de l'âne*, vieille coutume aujourd'hui à peu près disparue, qui consiste à faire monter sur un âne la face tournée vers l'arrière-train de l'animal, l'homme qui a été battu par une femme.

Le patient tient la queue de l'âne en guise de rênes et le cortège parcourt les rues au milieu des risées de tout le monde.

Si l'homme battu ne se prête pas de bonne grâce à cette grotesque exhibition, on l'y contraint souvent par la force.

22 janvier. On commence des fouilles dans le mur d'enceinte de la cité romaine de Vésone, à Périgueux, grâce à la subvention accordée par M. le Ministre des Beaux-Arts et à celle votée par la Municipalité de Périgueux.

Les sommes représentant ces subventions seront versées en cinq annuités égales, et les fouilles se poursuivront ainsi pendant cinq années consécutives.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.

Parmi les lectures faites en janvier par cette savante Compagnie, citons *Etude sur la propriété des dunes de Gascogne;* par M. J.-A. Brutails.

Aquarelles d'Espagne, notes délicieusement rédigées par M. Durègne.

« Un coin du Fronsadais. »

Sous ce titre, un écrivain alerte et spirituel, M. E.-M. Lamartinie, a réuni en un étonnant volume in-8°, des documents historiques, archéologiques, etc., dont la lecture fait revivre des temps très lointains sur les riches coteaux du

Digitized by Google

Fronsadais, mais particulièrement de Saint-Michel de Fronsac, La Rivière, Saint-Aignan et Fronsac.

De très jolis clichés complètent le volume et son texte si attrayant.

Au théâtre de Bergerac, le 10 janvier, conférence faite par M. L..., critique du journal *l'Annonce artistique*, sous les auspices de la Société littéraire et scientifique de Bergerac.

Sujet de la conférence : *La Chanson et notre Histoire nationale.*

Au théâtre de Périgueux, le 25 janvier, conférence organisée par les Amis de Périgueux et faite par M. Dorin, professeur au lycée.

Le titre : *Périgueux à travers les âges.*

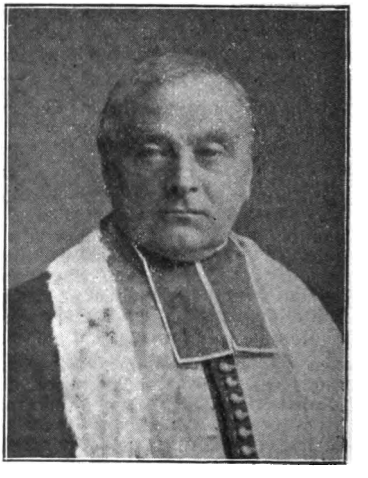
Le conférencier, après un rapide coup d'œil sur Périgueux dans l'histoire, expose avec élégance et clarté le but que se propose d'atteindre cette société périgourdine de création toute récente : les Amis de Périgueux. Il obtient un franc et légitime succès.

Au théâtre de Bergerac, le 28 janvier, conférence faite par M. Recoquillon, notaire à Bouniagues, sous les auspices de la Société littéraire et scientifique de Bergerac et du Bournat dou Périgord. dont M. Recoquillon est mainteneur. Le sujet était : *Bergerac et une page de son histoire littéraire.*

Le conférencier, à la parole chaude et vibrante, a obtenu un très grand succès; une partie théâtrale et musicale a terminé la soirée.

Les Noces d'or de M. le chanoine Menou, curé de Sainte-Croix de Bordeaux, ont été célébrées dans cette église le dimanche 7 janvier, au milieu d'un grand concours de fidèles et d'amis.

Cette belle fête était présidée par S. E. Monseigneur Lecot, qui a trouvé l'occasion de dire éloquemment ce qu'est le prêtre, son rôle, sa nécessité dans la société pour le bien moral et matériel. M. le chanoine Beau, ancien professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux, a retracé la carrière si bien remplie de M. le chanoine Menou, dont nous donnons ci-après le portrait.



M. LE CHANOINE MENOU

C'est un beau vieillard, reflétant la distinction, la religieuse gravité, la gracieuse politesse dont l'ancien clergé de France a laissé le souvenir.

Né à Pons le 2 février 1831, d'une famille qui habita Bordeaux, la Saintonge et finalement le Médoc, au château Fontesteau, il fit ses études classiques au collège de sa ville natale et prit ses grades théologiques à Bordeaux.

Il fut d'abord appelé par Monseigneur Donnet à faire des missions, puis il fut pendant six mois vicaire au Bouscat, près de Bordeaux, et durant quatorze ans, vicaire à Saint-Paul de Bordeaux, où il a laissé les meilleurs souvenirs.

Aumônier du Sacré-Cœur de Quadrille (1873-1876), puis du collège de Saint-Genès (1876 à 1892), il concourut au succès, au développement de ce dernier établissement, devenu l'un des plus beaux, des mieux organisés de France, l'un de ceux qui ont été laïcisés et qui prospèrent malgré toutes les entraves.

En relations amicales avec plusieurs érudits bordelais tels que Leo Drouyn, Jules Delpit, Charles Des Moulins, Ch. Marionneau, etc., il s'est beaucoup occupé d'histoire locale, principalement de Clément V..., de l'histoire des châteaux du Breuil et de Fontesteau en Médoc.

Digitized by Google

Nommé en 1890 curé de Saint-Remi de Bordeaux, en 1896 de Sainte-Croix, ces paroissiens ont largement bénéficié de son zèle.

L'éminent architecte de Sainte-Croix a eu en lui un utile auxiliaire pour l'achèvement des réparations de la chapelle de la Vierge, et même en nos temps difficiles il a su continuer le bien et les œuvres qui lui assurent la reconnaissance de toutes les ouailles du vénéré pasteur.

Inondations à Bordeaux.

Pendant la première quinzaine de janvier, à la suite de la rupture de la digue de Bruges, aux environs de Bordeaux, un quartier de cette ville a été inondé : il y avait plus de 0 m. 50 d'eau dans certaines maisons. Une cinquan-

Cliché Terpereau.

LES INONDATIONS AUX ALLÉES DE BOUTAUT

taine de personnes habitant ce quartier ont dû quitter leurs habitations et ont été hospitalisées à la caserne de passage.

Ci-contre la reproduction d'une photographie prise sur les lieux du sinistre par M. Terpereau, un de nos plus habiles photographes bordelais.

Fête de Charité au Grand-Hôtel, à Arcachon.

Le jeudi 25 janvier, à deux heures de l'après-midi, avait été organisée par les Dames de Charité de la paroisse Notre-Dame d'Arcachon, une grande fête de charité.

L'orchestre symphonique, sous la direction de M. Henri Lieutaud, 1er prix du Conservatoire, s'est fait plusieurs fois applaudir dans une marche de Blasi, *Clopin-Clopant*, dans les *Czardas* de Michiels, une *Valse lente* de Lieutaud, *Washington-Post* de Souza, une *Marche* de Chataignier, et *Fin de soirée* de Penauille.

Le Groupement lyrique arcachonnais avait aussi prêté le concours de ses excellents artistes. C'est ainsi que M. Bisantz dans le duo des *Toreros*, *Cocoroco*, *le Chapeau de l'Anglais*, M. David dans des monologues comiques, ont été très appréciés.

Les Deux Aveugles, par MM. Castets et Cyrano ; *Bougnol et Bougnol*, vaudeville en un acte, par Mlles Plantey et Neveu, MM. Cyrano, Boisseau, Castex, Duboua, ont vivement amusé l'assistance.

Une excellente cantatrice, Mlle Marguerite Coudré, a fait goûter son beau

Digitized by Google

talent, une voix d'or égrenant des trilles et des vocalises, dans la *Chanson de Chérubin* de Massenet, *Pourquoi rester seulette* de Saint-Saëns, l'air de la Folie d'*Hamlet*, tous morceaux du classicisme moderne le plus pur.

Dans l'assistance nous remarquons : M. l'abbé Guiet, directeur de l'école Saint-Elme, et une délégation d'élèves sous la conduite de leurs professeurs ; des membres du clergé de Notre-Dame et de Saint-Ferdinand ; des élèves de l'Institution Saint-Dominique ; Mmes Geny de Flamerécourt, comtesse Mac-Carthy, Louis Saint-Amand, etc., MM. marquis de Fontenille, baron de Leusse, M. de Marc, etc., et on peut dire toute la colonie étrangère.

Le concert s'est donné dans le haut et spacieux hall du Grand-Hôtel, qui se prête si merveilleusement à toutes les manifestations élégantes, mondaines et nombreuses.

Élections sénatoriales du 7 janvier 1906.

Ont été élus :

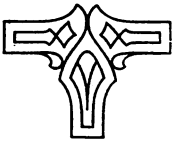
Gironde, MM. Decrais, Obissier-Saint-Martin, Courrègelongue, Thounens, Monis.

Charente-Inférieure, M. Genet.

Lot-et-Garonne, MM. Fallières, Chaumié, Giresse.

Landes, MM. Lourties, Millès-Lacroix, Latappy.

Basses-Pyrénées, M. Catalogne.



Digitized by Google

Le Mois Sportif

Sport hippique.

14 janv. (Pau). — Course de trot : Prix de la Ville de Pau, 1. *Saïda* (Dulon), à M. Tocqué.

21 janv. (Pau). — Course de trot : Prix de la Société d'Encouragement, 1. *Bérésina* (Chatillon), à M. Lallouet.

28 janv. (Pau). — Course de trot : Prix du Cercle anglais, 5,000 francs, 3,000 mètres, 1. *Castilbelza* (de Lassence), à M. Darbon.

Aérostation.

L'Aéro-Club du Sud-Ouest n'a pas voulu que l'année 1905 se terminât sans lui, et le 31 décembre, à onze heures du matin, *la Belle-Hélène* (1,600 m3) s'élevait au-dessus de Bordeaux pour faire ses adieux à l'année écoulée. Piloté par M. Ernest Loë ayant à bord trois passagers, l'aérostat put atterrir à Hourtins, arrêté dans sa tranquille promenade par l'Océan, barrière difficile à franchir.

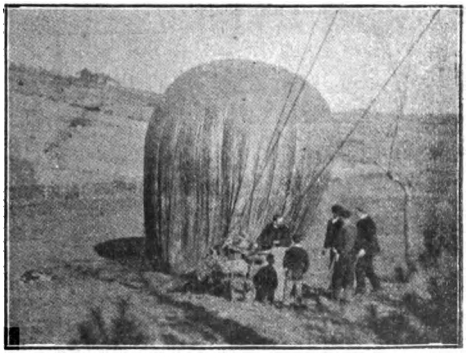
C'était le dernier voyage aérien fait en France en 1905.

L'année 1906 à peine commencée, l'Aéro-Club du Sud-Ouest, dès le 13 janvier, montre qu'il veut toujours se tenir à la tête du mouvement sportif, et *l'Aquitaine* (1,100 m3), piloté par M. Ch. de Lirac, part de La Bastide avec deux passagers pour atterrir à Biras, près Périgueux.

Ce fut le premier voyage aérien fait en France en 1906.

L'élan donné, le 17 janvier *la Belle-Hélène*, pilotée par M. J. Briol, trois passagers, va atterrir à Cendrieux, près Périgueux.

Le 19 janvier, le *Cadet-de-Gascogne* (700 m3), piloté par M. Ch. de Lirac, deux passagers, va atterrir à Portets (Gironde). Cette ascension fut très courte, l'aérostat fut rabattu au sol par une tempête de neige.



ATTERRISSAGE DE « L'AQUITAINE »
à Biras, près Périgueux.

Enfin, le 30 janvier, au concours d'aérostation de Pau (concours d'atterrissage), l'Aéro-Club du Sud-Ouest, représenté par son nouveau ballon, *le Lanturlu* (500 m3), piloté par M. Ch. de Lirac, se classe second à 200 mètres à peine du premier. Ce succès fait bien préjuger des résultats sportifs auxquels l'Aéro-Club du Sud-Ouest peut prétendre pour 1906.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Terminons cette énumération par la brillante ascension de M. Duro, fondateur du Real Aéro-Club de España, pilote de l'Aéro-Club de France. Parti le 22 janvier, à quatre heures du soir, de Pau, dans un 1,600 m3, il réussit à franchir la chaîne des Pyrénées, et après un voyage fort mouvementé par 16° de froid, vint atterrir à 6 h. 30 du matin, à Guadix, province de Grenade, à l'extrême sud de la péninsule ibérique. Cette magnifique traversée, due toute à l'audace et à l'habileté du pilote, rend M. Duro détenteur de la superbe coupe généreusement créée par M. H. Deutsch, de la Meurthe.

De toutes leurs ascensions, nos pilotes rapportent des renseignements très intéressants sur l'état et les phénomènes atmosphériques. Transmis aux météorologistes intéressés, ces notes et ces remarques leur sont singulièrement utiles et les aident d'une façon considérable dans leur travail si ardu et si ingrat.

Yachting.

15 janv. — Lancement à Lormont du champion de la voile du Club Nautique de Nice, *Mercédès-II*, à M. Jellineck.

Escrime.

11 janv. — Assaut donné dans la salle Larroque par la Société d'Encouragement à l'escrime.

Tir aux pigeons

14 janv. — Au stand Ducasse.

Football *(Rugby)*.

1er janv. — A Paris, les Zélandais battent une équipe nationale de France par 38 à 8.

1er janv. — Stade Bordelais (2) bat Stade Français (2) par 17 à 3.

7 janv. — A Bordeaux, Stade Bordelais bat le Vélo-Sport de Toulouse par 8 à 0.

7 janv. — A Toulouse, Véloce-Sport (2) bat Stade Bordelais (2) par 6 à 0.

14 janv. — A Paris, Stade Français bat Vélo-Sport Toulousain par 13 à 3.

14 janv. — Championnat du Sud-Ouest : Stade Bordelais (1) bat Sport Athlétique (1) par 13 à 5; en équipes (2) par 18 à 0; en équipes (3) par 12 à 0. Le Stade Bordelais trois fois champion en 1906.

21 janv. — A Paris, Stade Bordelais et Racing-Club font match nul.

21 janv. — A Toulouse, Stade Olympien-Etudiants de Toulouse bat Bordeaux-Etudiants-Club par 18 à 3.

28 janv. — A Bordeaux, Stade Bordelais bat Havre Athlétic-Club par 3 à 0.

28 janv. — Sport Athlétique Bordelais bat Section Bordelaise trois fois en équipes 1, 2, 3.

(Association.)

1er janv. — A Bordeaux, Gallia-Club bat Stade Bordelais par 8 à 0.

7 janv. — Stade Olympien-Etudiants de Toulouse bat Stade Bordelais par 2 à 0.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

14 janv. — Match amical entre Burdigala et Stade Olympien-Etudiants de Toulouse, nul.

21 janv. — Section Bordelaise bat Sport Athlétique par 2 à 0.

21 janv. — Stade Olympien-Etudiants de Toulouse et Burdigala, en équipes 1 et 2, font match nul.

Course à pied.

21 janv. — Challenge de la demi-heure : Sport Athlétique Bordelais vainqueur.

FABRIQUE DE FOURRURES
Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs
Pelletier, Fourreur, Naturaliste.
BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX
Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.
Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.
Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — TÉL. 25.93.

CARROSSERIE V. DEBONLIEU
83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE
LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*
Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse

AMEUBLEMENT
EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur
TRAVAUX A FAÇON
BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.
Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)
Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE
Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.
Directeur : **J. Garceau**, Ingénᵣ E. C. P.
Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE
Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE
PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CHEVEUX (soins à donner aux).

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65

(Maison unique à BORDEAUX)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr **Dominguès**.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

CONFISERIE

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Mlle M. BERGÈS

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

35, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Digitized by Google

COUTELLERIE

ALBERT MEUNIER
151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE
Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

DÉMÉNAGEMENTS

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES
Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48
Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes
6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

CATROS-GÉRAND MAISON FONDÉE EN 1785
ALLÉES DE TOURNY, 25
Grainier-Pépiniériste Téléphone 2.57
Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.
VIGNES ET PLANTES

MENUISERIE

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.32 BORDEAUX-LA-BASTIDE Télép. 1.32
SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

MODES
Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

Digitized by Google

NOURRICES

COURTIÈRE EN NOURRICES

Autorisée par la Préfecture de la Gironde et de la Charente-Inférieure.

Mme F. RAYMOND

BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX

Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OUTILLAGE

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr

Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.

Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET

Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PARFUMERIE

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR

Location de riche matériel

Dîners pour la ville, Lunchs

J. DARRICAU

Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne

7, place Gambetta, 7, Bordeaux.

Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

ENTREPRISE DE PEINTURE

Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.

GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.

Atelier : 61, rue des Ayres.

Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées. Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr

42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX

PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

Digitized by Google

PHOTOGRAPHIE

PANAJOU FRÈRES (N. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6-8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 **Bordeaux**

SAGES-FEMMES

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

SERRURERIE

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonco CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur :
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX
Télép. 26.17 + AMAZONES + Télép. 26.17

Digitized by Google

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

Ladies Tailor — Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).
F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire.
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAUX

Robes et Manteaux **Mlle MALÉ** 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX
Professeur de Coupe à la Société Philomathique
Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur
Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

ROBES ET MANTEAUX
Mlle J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX
On vend les patrons sur mesure.

Robes et Manteaux **Mme CAZENAVE**
8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

AUX MODES PARISIENNES
(Ancienne Maison Ve VÉRET)
Maison M. Dupit TAILLEUR POUR Hommes, Garçonnets, Dames et Enfants.
25, Rue Sainte-Catherine (au 1er), BORDEAUX

VITRAUX D'ART

Importante Manufacture — Maison de 1re Ordre.
G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX
TÉLÉPHONE: 20.28
2 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Digitized by Google

Dernières publications de la Librairie FERET & Fils.

ARMORIAL du BORDELAIS

Sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne

Par **Pierre Meller**

Membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, membre du Conseil héraldique de France.

Trois volumes de luxe in-4° de plus de 300 pages chacun, imprimés sur beau papier de Hollande, tirés à 200 exemplaires numérotés dont **160** seulement ont été mis dans le commerce.
Prix : **60** francs.

L'*Armorial du Bordelais* comprend plus de 3.000 notices, concernant les familles nobles et d'ancienne bourgeoisie, existantes et éteintes, habitant ou ayant habité les sénéchaussées de Bordeaux, Bazas et Libourne, soit tout le département de la Gironde.

Dans ces notices, établies à l'aide d'ouvrages nobiliaires et surtout de documents originaux, il est donné : 1° les noms des terres principales possédées par la famille; 2° son origine et un état des preuves de noblesse; 3° l'énumération des emplois tenus par ses membres; 4° ses principales alliances; 5° la description de ses armoiries, avec variantes, et les devises.

Cet ouvrage, fruit de patientes recherches, est le résumé de 150.000 fiches que l'auteur a recueillies depuis plus de 10 ans dans les dépôts publics, les archives domestiques et les nobiliaires consciencieux. — Il répond aux desiderata des érudits et des familles intéressées, cette région du Bordelais ayant été de tout temps délaissée par les auteurs héraldiques.

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ
DE
Cuisine Bourgeoise Bordelaise

Par **Alcide BONTOU**

Professeur de divers cours de cuisine et d'économie domestique.

Deuxième édition revue et augmentée.

1 volume in-12 de 630 pages. — Prix : cartonné, **3** francs; relié toile, **3** fr. **50**

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Bachellerie, ingénieur, à Béziers, au lieu de Bordeaux.

Brédes, pharmacien, 228, rue Turenne, Bordeaux, au lieu de 117, rue d'Ornano.

Burgade, représentant de commerce, 101, cours d'Albret, au lieu de 125, boulevard de Talence.

Campana, économe honoraire (Picon), rue de la Devise, au lieu de 18, rue Dumonteil.

Campana (Mme), docteur en médecine, même changement.

Chassin, notaire, Bourg-du-Bost (Dordogne), au lieu de 5, rue Barenne, Bordeaux.

Chateteau (Mme), propriétaire, 101, cours d'Albret, au lieu de 125, boulevard de Talence.

Darizcuren, conseiller d'arrondissement, 81, rue Dalon, au lieu de 125 *bis*, rue de Belleville.

Dircks, 1, place Pierre-Laffitte, au lieu de rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 73.

Lassabatie, pharmacien, 117, rue d'Ornano, Bordeaux, au lieu de Puisseguin.

Lewden (Abbé Théophile), à Rauzan (Gironde), au lieu de rue Saint-Jean, 8, Libourne.

Lubet, chef de bataillon, 164, rue Mouneyra, Bordeaux, au lieu de 4, rue des Jacobins, Narbonne.

Lucas, courtier assermenté, 13, rue de la Verrerie, au lieu de 11, rue Victoire-Américaine.

Maurange, rue de Tournon, Paris, au lieu de rue d'Enghien; Bordeaux.

Ortille (Charles), quai de Paludate, 5, hôtel Descas, *Mardi* (sauf le 3e), au lieu de *Mardi*.

Poublan, ingénieur, rue Capdeville, 25, Bordeaux, au lieu de Béziers.

Séze (Mme de), propriétaire, 73, rue Camille-Godard, au lieu de 93, rue de la Trésorerie.

Vallet de Payraud (Alphonse), de la Maison Raymond-Félix Chaperon et Cie, de Libourne, est porté par erreur, dans la deuxième année de l'*Annuaire*, comme faisant partie de la Maison V. de Payraud et Cie, 2, rue Camille-Godard, Bordeaux.

Verley, capitaine d'état-major, 138, boulevard de Talence, Bordeaux, au lieu de Douai.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

LA CLARTÉ DANS LA TENUE DES LIVRES
PAR LA
Méthode de Comptabitité
J. DUPRAT

Pour tous renseignements, s'adresser à BORDEAUX { **à M. J. DUPRAT**, 52, rue Jules-Steeg. **à MM. FERET & Fils**, 15, c. de l'Intendance.

Digitized by Google

"The Most Perfect Fountain Pen"

La Perfection comme Plume à Réservoir.

La "Non leakable Fountain Pen" est une Plume d'un mécanisme simple, rapide, sûr et robuste.

TARIF DE LA "Non Leakable"

Plume force n° 1

Plume unie 16f
— garnie. 19f
— élégamment garnie. 21f

Plume force n° 3

Plume unie 19f
— garnie. 22f
— élégamment garnie. 24f

Plume force n° 5

Plume unie 34f
— garnie. 37f
— élégamment garnie. 39f

EN VENTE
à la Librairie
FERET & FILS
Bordeaux.
Envoi franco contre mandat-poste.

Accident fréquent en se servant des porte-plume à réservoir ordinaires

absolument évité avec le

Moore's non leakable Fountain Pen.

Bordeaux. — Impr. G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.
Le directeur-gérant : Edouard

Digitized by Google

N° 4

Le Numéro : 50 centimes

MARS 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE
FONDÉE EN 1820
132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134
FRANCO PORT, POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE

fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, **7** fr. — Carte noire, **6** fr. — Carte d'or, **4** fr. **50**.
Crème de Bouzy, **3** fr. **50**. — Carte blanche, **3** fr., *la bouteille*.

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 4. — Mars 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Augarde (Dr Louis), médecin-major au 30e régiment d'infanterie, avec Mlle Marthe Rozès. (Mariage béni par M. le chanoine Rozès, oncle de la mariée, en l'église du Sacré-Cœur d'Agen, le 20 février.)

Bernet (Paul), commissaire-priseur à Epernay, avec Mlle Antoinette GÉNUIT, fille du président du Tribunal civil de Marennes. (Marennes, le 21 février.)

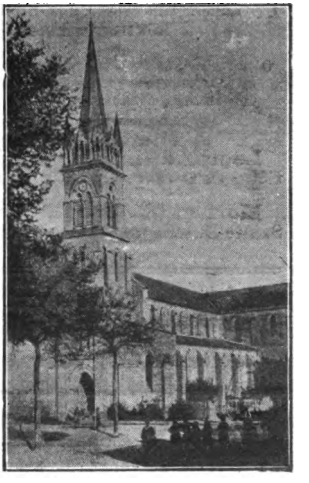
Boubès (Charles), avec Mlle Germaine FLAUGERGUES. (Eglise Saint-Seurin de Bordeaux, le 19 février.)

Champernaud (Jean-Louis-Edouard), directeur du *Combat Périgourdin*, avec Mlle Marie-Marguerite-Joséphine LEYMARIE. (Mariage béni par M. le chanoine Lassudrie, en l'église Notre-Dame de Nontron, le 5 février.)

Delpy (Jean), avec Mlle Marie BÉCUS. (Eglise Notre-Dame de Bordx, le 14 février.)

Devert (Dominique), fils de Mme Devert, née Minvielle, de Saint-Martin-de-Hinx (Landes), avec Mlle DE COURS, fille du baron de Cours et de la baronne née Duclos de Gouts. (Eglise de Monlezun (Gers), le 14 février.)

Dubourg (Joseph-Antoine), notaire à Puch (Lot-et-Garonne), avec Mlle Henriette LABORDE, fille du docteur Laborde, de Mugron. (Mariage béni par M. l'abbé Lafargue, ami de la famille, en l'église de Mugron (Landes), le 19 février.)



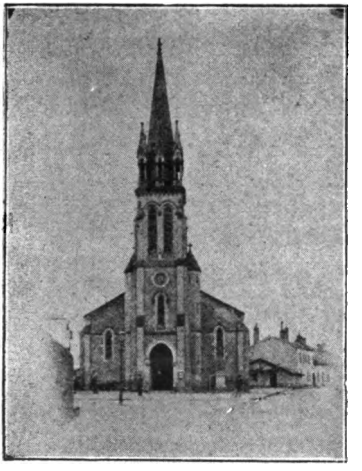
ÉGLISE DE MUGRON (LANDES)

Où a eu lieu, le 19 février 1906, le mariage de M. Dubourg avec Mlle Henriette Laborde.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Dumas de Gardie (Georges de), officier d'artillerie démissionnaire, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer de l'Etat, à La Rochelle, avec Mlle Renée Le Meunier, fille de M. Le Meunier, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer de l'Etat, à Rochefort, lieutenant de vaisseau en retraite, chev. de la Légion d'honn. (Eglise Saint-Louis de Rochefort, le 2 février.)



ÉGLISE DE SAINT-JEAN-D'AOUT
A MONT-DE-MARSAN

Où a eu lieu, le 1er février 1906, le mariage du lieutenant de France de Tersant avec Mlle Henriette Pazat.

Dupré (Marc), employé à la direction des contributions indirectes de Bordeaux, avec Mlle Hélène Garrigou, fille de M. Edmond Garrigou, maire de Domme (Dord.). (Domme, le 26 février.)

France de Tersant (Henri de), lieutenant au 18e régiment d'infanterie, à Pau, avec Mlle Henriette Pazat, fille de M. Pazat, ancien sénateur des Landes. (Eglise de Saint-Jean-d'Août, à Mont-de-Marsan, le 1er février.)

Godineau (Émile), fils de M. Léon Godineau, de Surgères, avec Mlle Alice Marchand, fille du conseiller général, chev. de la Légion d'honn. et maire d'Aulnay. (Aulnay, Charente-Inférieure, le 16 février.)

La Laurencie (Vte Paul de), lieutenant au 34e régiment d'artillerie, avec Mlle Jeanne Hériard, fille de M. Nicias Hériard. (Mariage béni par M. le chanoine Vergnaud, en la cathédrale d'Angoulême, le 22 février.)

Lecomte (Georges), avec Mlle Suzanne Prom. (Eglise de Saint-Caprais, Gironde, en février.)

Legrand (Louis), notaire à Lembeye (Basses-Pyrénées), avec Mlle Henriette Geanreau. (Pau, le 27 février.)

Morizot (M.), avec Mlle Chébenaux, fille du professeur honoraire. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 5 février.)

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors-Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc'
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Digitized by Google

Navaille (Albert), trésorier du Comice de la Double (Dordogne), avec Mlle Marguerite CARCAUZOU. (Mariage béni par le révérendissime abbé supérieur des Trappistes d'Echourgnac, en l'église de Villetoureix, Dordogne, le 14 février.)

Olmi (Gaston), lieutenant de vaisseau, chev. de la Légion d'honn., diplômé de l'Ecole supérieure de la marine, avec Mlle Gabrielle NEURISSE, fille du commandant Neurisse, offic. de la Légion d'honn., et de Mme, née Fabre. (Eglise Saint-Paul de Bordeaux, le 14 février.)

Paty de Clam (Cte François du), élève-officier à Saumur, fils du lieutenant-colonel marquis du Paty de Clam, chev. de la Lég. d'honn., et de la Mme née Daras, décédée, avec Mlle Alice JACQUELOT DE MONCETS, seconde fille du général Jacquelot de Moncets, grand-officier de la Légion d'honn. et de Mme, née de Villers. (Cathédrale d'Angoulême, le 22 février.)

CATHÉDRALE D'ANGOULÊME

Où a eu lieu, le 22 février 1906, le mariage du Cte François du Paty de Clam avec Mlle Alice Jacquelot de Moncets.

Pérard (Marcel), avec Mlle Charlotte CHOLLET, fille du docteur Chollet. (Eglise de Mesterrieux, Gironde, en février.)

Pézat (Emile), avec Mlle Marguerite BÉTOULIÈRES. (Valence-d'Agen, Tarn-et-Garonne, en février.)

Pinard-Legry (Maurice), petit-fils de M. Lasserre, maire de Rouffignac (Dordogne), et fils de Mme veuve Pinard-Legry, propriétaire de la villa Carmen, à Arcachon, avec Mlle Jeanne FORZY, fille de M. Forzy, conseiller général de l'Aisne. (Cathédrale de Soissons, le 21 février.)

Rendu (Marcel), attaché à l'inspection du Crédit Foncier de France, à Paris, fils de M. Ambroise Rendu, conseiller municipal de Paris, conseiller général de la Seine, avec Mlle Germaine BRETTES. (Mariage béni par M. l'abbé Froment, en l'église de la Madeleine, à Mont-de-Marsan, le 20 février.)

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les **Fanchonnettes Bordelaises** (bonbons exquis).
Spécialité de **A. BADIE**, confiseur, Sucr de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

Source des Rubans 8, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode - Spécialité pour deuil.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

Digitized by Google

Robine (André), notaire à Bordeaux, avec Mlle Magdeleine FAUGÈRE, fille de M. Ferdinand Faugère, ancien notaire, ancien secrétaire de la Chambre des notaires de Bordeaux. (Eglise Saint-Paul de Bordeaux, le 12 février.)

Rousseau (Emile), lieutenant au 137e régiment d'infanterie, avec Mlle Marie LE POITTEVIN, fille du distingué juge d'instruction au Tribunal de la Seine, et de Mme née Goursat, nièce du caricaturiste Sem (Georges Goursat), petite-fille de Mme Goursat, récemment décédée à Angoulême et inhumée à Périgueux. (Voir le n° 3 de la *Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest*.) (Mariage béni en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris, le 21 février.)

Schmidlin, lieutenant au 144e régiment d'infanterie, avec Mlle Renée GUÉRIN DE BAILLEUIL. (Eglise de Blaye, février.)

Vias (Albert), avec Mlle Elise FOURNIAL. (Mariage béni par M. l'abbé Bontemps, ancien vicaire à Jonzac, en l'église de Neuillac, Charente-Inférieure, le 12 février.)

Videau (Etienne-Jean-Arnaud), avec Mlle Jeanne DESBATS, fille de Mme veuve Desbats, née Fieux. (Eglise de Langoiran, Gironde, le 10 février.)

Anglade (Alain).

Balladon (Georgette), fille de Mme et de M. Balladon, ingénieur.

Bermond (Marie).

Chérade de Montbron (Renée-Marthe-Marie-Alfrède de), fille du vicomte de Montbron, lieutenant au 22e dragons, et de la vicomtesse, née Maria de Luz-Monteiro de Barros, à Pau.

Courouleau (Suzanne), fille du président du tribunal de commerce de Saint-Gaudens et de Mme, née Trouverez, de Bordeaux.

Gravier (Marie-Thérèse), fille de M. Maurice Gravier et de Mme, née Hourcade.

Guyot (Louis).

Michet de la Beaume (Marie-Fernand-Henri-François-Alain).

Picon (Honoré), fils de Mme et de M. Gaëtan Picon.

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Les Fanchonnettes Bordelaises (bonbons exquis).
Spécialité de A. BADIE, confiseur, Suc^r de **VÈNE Frères.**
Parfumerie de toutes les marques.

Digitized by Google

Barbary de Langlade (Edmond-Marie-Marc), élève de l'École polytechnique, capitaine d'artillerie, est décédé à La Fère le 20 février, à la suite d'un accident de cheval, qui enlève à notre armée un officier de grand avenir. Il était né à Bordeaux le 28 mai 1865, fils de feu M. Arthur Barbary de Langlade, ingénieur des mines des plus distingués, décédé à Bordeaux en 1904, et de Mlle Louise-Jeanne Damas; avait épousé à Bordeaux, en 1900, Mlle Geneviève Maugras; était le neveu du général Pierre-Alphonse de Langlade, décédé en 1891. La famille Barbary de Langlade est originaire de Dussac en Périgord; elle compte, dit M. P. Meller dans son *Armorial du Bordelais*, deux notaires (1656-1693), des maires d'Excideuil, un député de la Dordogne (1815), un général de division. Armes : *De gueules au chevron d'argent, au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

Bourat (Louis), administrateur de 1re classe de l'Inscription maritime en retraite, mort subitement à La Rochelle le 13 février 1906, à l'âge de 50 ans. Il servit longtemps à Rochefort, où il possède beaucoup d'amis. Catholique convaincu, il occupait ses loisirs à l'administration des œuvres de bienfaisance et d'éducation. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Chapron (Jean-Isaac-Charles-Emmanuel-Alfred), né à Castres (Tarn) le 22 novembre 1838, décédé à La Rochelle le dimanche 18 février, à la réunion du Comité républicain, d'où il venait de prononcer un excellent discours. Reçu avocat en 1862, il devint adjoint au maire de La Rochelle. Après le 4 septembre 1870, il devint peu de temps après sous-préfet de Saintes; démissionnaire le 24 mai 1873, il fut nommé successivement : secrétaire général de Seine-et-Marne le 15 janvier 1878, sous-préfet de Cambrai le 1er novembre 1878, préfet de la Nièvre le 15 mars 1879, préfet de la Sarthe le 17 novembre 1880, préfet de Lot-et-Garonne le 14 juin 1882, préfet de la Charente-Inférieure le 18 novembre 1886; il fut mis en disponibilité, sur sa demande, le 24 mai 1889. Il était officier de la Légion d'honneur depuis 1887, officier de l'Instruction publique depuis le 25 avril 1888.

Il eut de son mariage avec Mlle Rosalie-Juliette Babut (29 février 1864) deux fils : 1° Jean-Maurice-André, né le 4 janvier 1865, sous-préfet à Boulogne-sur-Mer, marié le 24 mai 1890 à Mlle Marguerite Boulineau, fille de l'amiral, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mlle Fournier; 2° Paul-Edouard-Marcel, né le 28 août 1869, marié à Mlle Adrienne Roujas et résidant au château de Vandreuil, par Revel (Haute-Garonne).

La famille Chapron, très ancienne, remonte à 1537. M. Meschinet de Richemond rappelle les noms et qualités de plusieurs de ses membres dans l'*Écho Rochelais* du 24 février 1906.

Chaumel du Planchat (Mme veuve), née Anne-Adeline Prad, décédée à Périgueux le 8 février à l'âge de 85 ans; avait épousé le Dr Chaumel du Planchat, qui exerça longtemps à Périgueux. Elle laisse trois enfants : le Dr Raoul Chaumel du Planchat, à Chantilly (Oise), M. Léon Chaumel du Planchat, pharmacien à Paris, et Mme Denis Vacquier, née Hermine Chaumel du Planchat.

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

Cunéo d'Ornano (Mlle Emilie), décédée à Paris le 28 février 1906, dans sa 64e année; sœur de M. le marquis Cunéo d'Ornano; de M. Alphonse Cunéo d'Ornano, ancien capitaine de cuirassiers, chevalier de la Légion d'honneur; de Mlle Virginie Cunéo d'Ornano; de M. Gustave Cunéo d'Ornano, avocat, député de Cognac; de M. Ernest Cunéo d'Ornano, lieutenant-colonel d'état-major, officier de la Légion d'honneur; de Mlle Léonie Cunéo d'Ornano.

Daraigne (Marie), la **doyenne** des femmes de France, s'est éteinte à Bidache, près Bayonne, le 20 février 1906. Elle était née dans cette ville le 3 juillet 1799.

Dutiné (l'abbé), décédé à Magescq (Landes) le 1er février 1906.

M. l'abbé Dutiné se détachait, dans un relief d'une originalité puissante, de la moyenne des hommes. Doué d'un grand amour de l'étude, servi par une mémoire merveilleuse, il obtint partout des succès: comme vicaire à Saint-Sever, professeur de philosophie au collège de Dax, à Linxe, dont il devint le curé; enfin, à Buglose où, sous le regard de la madone landaise, il se livra à l'apostolat. Sa parole, soutenue par une logique sévère, attirait autour de sa chaire un auditoire de choix en même temps qu'elle remuait les masses populaires. Les lecteurs de l'*Adour* se rappellent ses articles d'une verve puissante, publiés sous le pseudonyme de *Saubanère*.

Épigraphiste, historien autant que théologien, il laisse, nous affirme-t-on, de nombreux manuscrits.

Eschasseriaux (Pierre-Marie-René), né à Agen (Lot-et-Garonne) le 11 mai 1850, ancien député de Jonzac, est décédé à Paris le 20 février 1906.

Il était le fils du baron Eugène Eschasseriaux, ancien député, qui fut si longtemps le chef incontesté, dans le département de la Charente-Inférieure, du parti de l'ordre et de la souveraineté populaire.

M. René Eschasseriaux, attaché à la légation de France près le roi d'Italie, se rendait à son poste lorsque éclata la guerre de 1870. Au lieu de gagner Florence, il s'engagea dans un régiment de lanciers, avec lequel, six semaines plus tard, il partait pour le Mans. Le 2 décembre, il était à quelques kilomètres de Loigny, où furent écrasés les zouaves pontificaux et où tomba, frappé d'un obus, le commandant du 17e corps, de l'escorte duquel il faisait partie. Il combattit ensuite à Beaugency et à Vendôme.

On le retrouve encore à la bataille du Mans, où il contribua à la reprise du plateau d'Auvours par les têtes de colonne du 17e corps.

Il ne quitta d'ailleurs l'armée qu'après avoir pris part, avec son régiment, au siège de Paris, sous la Commune. L'ordre rétabli, M. René Eschasseriaux passa une année à la légation de France en Italie, puis donna sa démission et voyagea dans diverses parties de l'Europe. En 1876, il se présentait à Jonzac — exactement, comme son père et son grand-père, à l'âge fixé pour l'éligibilité — et il était élu, le 20 février, par 11,246 voix contre 8,788 au comte Duchâtel. L'année suivante, il était réélu, le 14 octobre, par 13,490 voix contre 5,895 à M. O Pineau. Il ne se représenta pas en 1881.

A dater de cette époque, il abandonna à peu près complètement la politique militante; il ne cessa pourtant jamais de s'intéresser à nos luttes locales.

Il était doué des qualités les plus heureuses; vive intelligence, esprit fin et lettré, causeur charmant, caractère aimable et communicatif qui le faisait aimer de tous ceux qui le connaissaient.

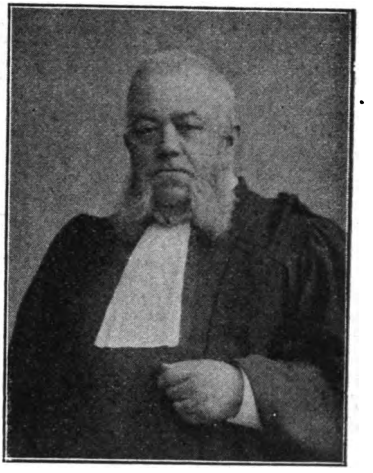
Fabre (Paul-Georges), né à Villeneuve-sur-Lot le 14 juin 1843, décédé à Paris le 7 février 1906, était fils de M. Clodomir Fabre, qui fut pendant plus de cinquante ans greffier du tribunal de Villeneuve-sur-Lot et qui mourut chevalier de la Légion d'honneur le 31 mai 1888.

Georges Fabre, élève du lycée de Bordeaux, fit son droit à Paris et ne tarda pas à devenir l'un des avocats les plus distingués du barreau de la capitale. Ses occupations du Palais ne l'empêchèrent pas de se dévouer à de nombreuses œuvres philanthropiques. Depuis longtemps adjoint au maire du IVe arrondissement de Paris, il fut, le 2 février 1901, nommé maire de ce même arrondissement en remplacement de M. Faillot, nationaliste, et dès ce jour il fit de la mairie le centre de toutes les œuvres charitables de prévoyance, de solidarité sociale, et un foyer de lumière par la création de conférences littéraires, scientifiques ou artistiques. A Villeneuve-sur-Lot, il fut président d'honneur de toutes les associations mutualistes ou républicaines.

Son grand talent oratoire, qui brillait depuis trente-cinq ans au barreau de

Digitized by Google

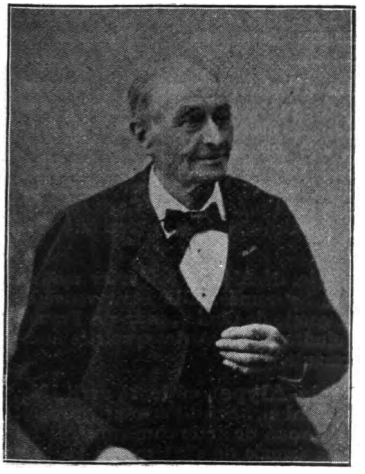
Paris, se fit admirer et applaudir toutes les fois que les diverses Sociétés dont il faisait partie réclamaient sa présence et sa parole toujours aimable, entraînante et chaude. Il fut nommé officier de l'Instruction publique le 4 août 1894, chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1900. En 1901, il reçut une médaille d'argent comme président de Sociétés de secours mutuels.



PAUL-GEORGES FABRE

La mort de sa femme, survenue le 19 janvier dernier, après une longue maladie durant laquelle il se dépensa outre mesure, affecta sa belle santé, son aimable humeur et causa sa mort prématurée. Ses obsèques furent l'objet d'une grande manifestation; au moment où ses restes funèbres prenaient le chemin de Villeneuve-sur-Lot, son éloge fut prononcé à la gare par MM. Autrand, secrétaire général du préfet de la Seine; Deville, député de la Seine; Hamel, son premier adjoint; d'Ennery, au nom de la Caisse des écoles; Opportun, conseiller municipal; Comby, avocat à la Cour d'appel de Paris. Tous saluèrent en lui une vie sans tache, consacrée tout entière au bien public, donnée sans réserve à ceux qui furent ses amis et durant laquelle il a tracé le large et fertile sillon que laissent après eux les esprits supérieurs et les cœurs généreux.

Faure (Mme Edmond), née Jeanne Lawton à Floirac (Gironde) le 19 octobre 1849, décédée à Bordeaux le 25 février 1906, après une longue et douloureuse maladie qu'elle supporta avec une résignation chrétienne qui ne s'est pas démentie un instant. Nous pouvons dire d'elle ce que M. de Boissac écrivait sur son regretté père, M. Dan. Lawton, dont elle fut le portrait vivant (17 déc. 1879) : « *Elle* se montra surtout soucieuse du devoir accompli simplement, se faisant remarquer par une affectueuse patience à écouter les pauvres et par une activité prompte à les soulager. Le charme discret de sa personne, sa constante volonté de se mettre à la portée de ses interlocuteurs, sa bienveillance native qui ne trouvait jamais l'occasion de se fatiguer, ont gravé chez tous d'impérissables souvenirs. »



LÉON FICHON

Fellmann (abbé), curé-doyen de Courçon, y est décédé le 26 janvier 1906. Ancien élève de Montlieu, il débuta comme vicaire à Tonnay-Charente, devint curé de Crazanne, de Charac et en 1880 curé-doyen de Courçon.

Fichon (Léon), né à Angoulême le 12 novembre 1817, d'une ancienne famille qui se fixa en 1819 à Cognac, où Léon Fichon a vécu quatre-vingt-sept ans en homme d'action et de bien. En 1848 il créa la banque fraternelle du

Digitized by Google

petit commerce, qui rendit de grands services à la classe laborieuse, et quelques mois après la société *La Bienfaisance mutuelle*, dont il fut quinze ans le secrétaire et trente ans le président avec un dévouement inlassable. Elu conseiller municipal en 1874, il a été constamment réélu jusqu'en 1902 et a rempli les fonctions d'adjoint pendant vingt ans. La vie de ce vieux libéral de 48 peut se résumer dans ces trois mots : fermeté, modestie, droiture. La croix de la Légion d'honneur vint en 1902 rendre hommage à ces trois vertus de tradition dans sa famille. Il avait reçu, en 1898, la médaille d'or de la Mutualité.

Il est décédé à Cognac le 12 février. Ses obsèques ont été l'objet d'une imposante manifestation de sympathie.

BARONNE DE FONTGUYON

Son éloge a été prononcé sur sa tombe par M. Maulmond, sous-préfet; par M. Brisson, sénateur; par M. Georges Briand, maire de Cognac; par MM. Mallo et Nouveau, qui rappelèrent sa vie faite de travail, de dévouement, de philanthropie, de convictions libérales et républicaines.

Fontguyon (baronne de), née Marceline de Bonnegens au château de Bouy, près Confolens, en 1841, décédée le 21 février 1906 au château de Fontguyon, à Saint-Amant-de-Nouère. La baronne de Fontguyon était très aimée des pauvres, elle savait s'attirer la sympathie de tous.

Familles en deuil : de Fontguyon, Branger et de La Bardonie.

Fourteaux (Guillaume), instituteur en retraite, suppléant du juge de paix, ancien adjoint au maire et ancien conseiller d'arrondissement, décédé à Belvès le 3 février 1906, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

M. Petit et M. Roge, juge de paix, ont rappelé sur sa tombe que sa vie fut toute faite de travail et de dévouement.

Guimberteau (Léonce), ancien maire d'Aubeville, ancien procureur de la République, ancien secrétaire général du gouvernement de Madagascar et président d'honneur du Comice agricole de Blanzac, décédé dans son château de la Dourville le 16 février 1906, âgé de soixante-dix-neuf ans. A ses obsèques, le deuil était conduit par MM. Bocquillon et Gay, ses neveux; son éloge a été prononcé par M. Tisserand, maire; M. Rœderer, secrétaire général de la préfecture; M. Blais, juge de paix et président du Comice.

Quand fut créé le journal *La Charente*, M. Guimberteau y écrivait souvent.

Hochon (Mme), née Marie-Laure de Bletterie, décédée le 8 février 1906 en sa villa Musset, près de Barbezieux, dans sa 87e année. Elle était veuve de M. Hochon, chef d'escadron, petite-fille du comte de Cholet, pair de France. C'était une femme qui avait toujours su joindre à ses hautes qualités mondaines de grandes vertus et une bonté charmante.

La Boual de Boisgaillard (François-Alype), né le 24 avril 1831, décédé le jeudi 22 février 1906 au château de Nardon, à Saint-Ferme (Gironde); était depuis plus de trente-cinq ans maire dévoué de cette commune. Il fut aussi conseiller d'arrondissement et ne cessa jamais de s'intéresser au bien de sa région, au soulagement de toutes les misères. Inébranlable dans ses opinions politiques et religieuses, il fut un porte-drapeau du parti monarchique, à la loyauté duquel ses adversaires ont toujours rendu hommage. Le 25 février, la vaste basilique de Saint-Ferme était trop petite pour contenir les amis qui vinrent lui porter un dernier témoignage d'estime.

Il laisse un fils, M. Daniel La Boual, pour continuer son œuvre.

Digitized by Google

Lafargue (Georges), né à La Réole le 6 septembre 1848, décédé à Paris le 26 février 1906; fils et petit-fils de deux Bordelais qui ont été longtemps, l'un receveur de l'Enregistrement à Bordeaux, l'autre conservateur des Hypothèques à Blaye.

Inscrit au barreau de Bordeaux en 1871; fut un des fondateurs du Cercle girondin de la ligue de l'Enseignement et son premier secrétaire général de 1871 à 1876. Conseiller de préfecture de la Charente de mai 1876 à juillet 1877, révoqué pour ses opinions politiques; sous-préfet d'Oloron de 1877 à 1881, de Lunéville de 1881 à 1886; préfet des Pyrénées-Orientales de 1886 à 1890; il entra à ce moment dans les finances comme trésorier général à Gap (1891 à 1893), puis à Tarbes (1893 à 1894), puis à Belfort (1895 à 1896), et enfin percepteur à Charenton, en résidence à Paris.

Il déploya de bonne heure, dans la propagande des idées libérales et dans l'exercice des œuvres philanthropiques, une grande activité.

Il fut, avec les conseils du Dr Armaingaud, fondateur du sanatorium de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) janvier 1881; membre de l'Œuvre nationale des hôpitaux marins, membre du Comité de la Société de sociologie, membre de l'Association pour l'avancement des sciences, membre de la Ligue de prévoyance et de la Mutualité, etc.; chevalier de la Légion d'honneur (12 juillet 1885), jour de l'inauguration de la statue de l'abbé Grégoire, à Lunéville. Il allait être nommé officier quand la mort l'a frappé. Il était officier de l'Instruction publique.

On lui doit de nombreux articles publiés dans la *Revue de philosophie positive*, dans la *Gironde* et diverses brochures énumérées dans le tome III de notre *Statistique de la Gironde*.

Dans ces dernières années il s'occupait beaucoup de questions sociologiques. Il avait publié un travail sur la nécessité de l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

Il avait épousé en 1891 Mlle Dessorbes, fille de M. Dessorbes, chef du personnel des manufactures de l'État.

M. Georges Lafargue était un esprit ferme dans ses opinions, mais tolérant pour celles d'autrui. Quoiqu'il eût quitté Bordeaux depuis longtemps, il y possédait encore de nombreux amis qui regrettent sa mort prématurée.

Son éloge a été prononcé sur sa tombe par MM. Granet, au nom du ministère des finances; Laurent, secrétaire général de la Préfecture de police, au nom de l'Administration préfectorale; Arboux, pasteur, au nom de la ligue de prévoyance et de mutualité; René Worms, au nom de la Société de Sociologie; Corra, au nom de la Société Positiviste; Landard, trésorier général du Sénégal, au nom de ses amis.

Laromiguière (Mme), née Doche La Quintane, décédée à Saint-Sever, dans sa vingt-quatrième année, le 17 février, appartenait par sa mère à la famille du Vios du Gay et était petite-nièce de M. Ernest Malherbe, avocat à Saint-Sever.

Lartigue (Dr Ferdinand), décédé à Bégadan le 13 février 1906, laisse le souvenir d'un médecien habile autant que dévoué à ses malades pauvres ou riches. Sa vie fut faite d'actions louables; il fut toujours en lutte pour le bien-être de ses concitoyens soit du côté professionnel, soit du côté politique, ne comptant que des amis même parmi ses adversaires.

Trop modeste pour attirer l'attention sur lui, il serait resté dans le rang si les républicains du canton n'avaient été le chercher pour grouper sur son nom l'unanimité de leurs suffrages aux dernières élections du Conseil général de la Gironde, assemblée où il a vite acquis l'estime de tous ses collègues.

Tout Bégadan, Lesparre et les environs assistaient à ses obsèques; le deuil était conduit par son fils, le Dr Edgard Lartigue. Son éloge a été prononcé par M. le curé de Bégadan, par M. le Préfet de la Gironde, par M. David au nom du Conseil général et de l'Alliance républicaine démocratique, par M. Corne, au nom du Conseil municipal de Bégadan, par MM. le Dr Rabère, Lagrange et Petot, qui purent tous dire que les Médocains, les pauvres surtout, perdaient leur défenseur, leur ami le plus dévoué.

Lasserre (Jules), violoncelliste, ancien professeur au Conservatoire de Bordeaux, est mort le 19 février à Tarbes, sa ville natale, à l'âge de soixante-six ans. Sorti du Conservatoire de Paris avec le 1er prix, il devint violoncel-

Digitized by Google

liste-solo de l'orchestre particulier de la reine d'Angleterre. Rentré en France, il devint professeur à Bordeaux où son beau talent, partout applaudi, était constamment au service des œuvres de bienfaisance.

Lasserre (Pierre), décédé le 22 février à Mont-de-Marsan, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, fut longtemps conseiller municipal et administrateur de la Caisse d'épargne de cette ville. Il avait l'honneur d'avoir pour fils le général Camille Lasserre, commandant la division du Tonkin à Hanoï. Ses obsèques ont témoigné de l'estime que tous les Montois avaient pour ce vénérable vieillard.

Lem (Jens), né à l'île de Ré en 1824, décédé en sa demeure de La Flotte le 4 janvier 1906. Par sa mère, née Dechézeaux, il était le neveu de Gustave Dechézeaux, député de la Charente-Inférieure à la Convention nationale, condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire et exécuté à Rochefort le 29 janvier 1794. Il était le père de M. Lem, ancien préfet de l'Indre et de la Manche, qui a été nommé le 16 février 1906 trésorier-payeur général de la Charente-Inférieure à La Rochelle. (Voir *Promotions administratives*.)

Maillard (Adolphe), avocat, maire d'Hiesse, décédé le 28 janvier 1906, à Confolens, dans son pays natal, où il consacra toute sa vie à l'agriculture et aux œuvres charitables de toutes sortes. M. Babaud de Monvailler a fait, sur sa tombe, un éloquent éloge de cet homme de bien, au milieu d'un immense concours d'amis.

Malet (baron Laurent-Just de), né à Bordeaux le 27 avril 1825, fils d'un conseiller à la Cour de cette même ville, petit-fils du comte Lafaurie de Monbadon, maire également de Bordeaux. Elève du lycée de sa ville natale, il termina ses études au collège de Vendôme, prit ses grades de droit à Paris, mais ne plaida jamais. En 1858, il épousa Mlle de Bouillé. Il consacra toute sa vie aux œuvres de charité, fut un des membres les plus actifs de la Société de Saint-Vincent de-Paul de Bordeaux, membre du Comité directeur de l'Orphelinat agricole de Gradignan, de l'Œuvre des fourneaux économiques; membre de la Fabrique de la Cathédrale Saint-André de Bordeaux, il en fut pendant dix-huit ans le trésorier. En 1885, sa grande piété le poussa vers Lourdes où il fut membre de l'Œuvre de l'hospitalité et son président de 1892 à sa mort, survenue à Lourdes le 25 février 1906. Malgré son grand âge il y donnait encore l'exemple d'un zèle admirable pour le culte de Marie. On peut dire que sa longue carrière fut toute faite de vertus chrétiennes et parmi ces vertus brillait d'un éclat plus vif son dévouement aux pauvres. Les pontifes romains ont donné à ce travailleur loyal les prémices de sa récompense en le nommant : chev. de l'Ordre de Pie IX, de la Croix de Léon XIII, Pro Ecclesiâ et Pontifice, et commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

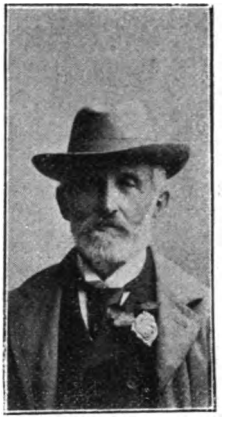
BARON DE MALET

Marmiés (Mme Jacques de Canteloube de), née Desjobert de Prahas, épouse de M. Jacques de Canteloube de Marmiés, lieutenant au 108e régiment d'infanterie, décédée le 27 février à Saint-Médard-d'Exideuil. C'est au cours d'une partie de pêche que Mme Jacques de Marmiés a trouvé la mort. Tombée au lieu dit les Trois-Bouchons, elle n'a pu être retirée de l'eau que plusieurs heures après. Les obsèques ont été l'objet d'une grande manifestation de sympathies.

Digitized by Google

Marque (Jean-Ulysse), décédé à Pau le 15 février 1906, fut professeur de littérature et conseiller de collège de l'Empire russe, commandeur de l'ordre de Saint-Anne.

Parmi ses nombreux travaux, nous citerons : *Cours de français en anecdotes, histoires et nouvelles, presque sans grammaire*, 4e édit., Pau, 1884. Cet ouvrage, écrit spécialement pour les étrangers, est très remarquable. Il a aussi publié à Saint-Pétersbourg, chez Issakoff, une *Grammaire française*, complétée par un choix d'exercices. On a publié sa conférence sur « le rire », faite à Pau en 1899 avec grand succès. M. Lafon, éditeur, in-8°.



JEAN-ULYSSE MARQUE

Maugras (Gustave-Clément de), né à Paris le 22 octobre 1840.

Décédé le 20 décembre 1905 à Saint-Jean-d'Angély.

Fils de Louis-Honoré Thierry de Maugras, officier supérieur de la Grande Armée, né au château de Fontainebleau.

Il fit ses études au collège de Mantes, et alla ensuite en Angleterre comme professeur de langues comparées à l'Institut d'York.

En 1870, il rentra en France, voulant être au nombre de ses défenseurs, et se distingua à plusieurs reprises. Il tenait de son père de grandes qualités militaires et avait, du reste, l'allure et le tempérament d'un vrai soldat.

Après la guerre, il entra dans l'Université et fut nommé successivement professeur de langues vivantes à Aix-en-Provence, Fontainebleau, Blois, Dieppe et Saint-Jean-d'Angély, où il désirait se retirer.

Il avait épousé Mlle Céleste Bernier, fille d'un grand négociant en laines à Mantes.

Il est l'auteur d'un ouvrage très intéressant, écrit en langues française, anglaise et allemande, sur le château de Blois.

C'était un homme au caractère bon et plein d'humour.

Il a été inhumé à Vétheuil (Seine-et-Oise), dans le caveau de famille.

Il laisse une fille, mariée à M. Balley, l'architecte bien connu à Saintes.

GUSTAVE-CLÉMENT DE MAUGRAS

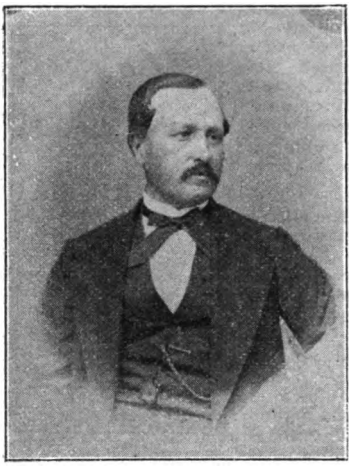
Merlet (Émile). V. page suivante.

Micheleau (Fernand), décédé à Saint-Christeau, près Tonneins, le 7 février 1906. Parvenu par un travail acharné et une grande droiture à une haute situation commerciale. C'était un brave cœur, adoré de son personnel, la providence de tous les malheureux de la région. M. Berdinel a fait sur sa tombe son éloge au nom du Syndicat des négociants en farine du Bordelais. Il laisse un fils, le Dr Etienne Micheleau, reçu récemment, au concours, chef de clinique à l'hôpital Saint-André de Bordeaux.

Morange (Émile), décédé à Périssac (Gironde) le 1er février 1906. Ancien officier de marine, il s'occupait d'agriculture et possédait une belle bibliothèque, à laquelle il consacrait ses loisirs. Sa mort met en deuil sa veuve et les familles Morange, Lemonnier, Largeteau, Lacaze, Plagne, Ducot, Lafargue et Lacombe. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Digitized by Google

Merlet (Émile), né à Blaye en 1812, décédé au château Bédoux, près Blaye, le 9 février, appartenait à une ancienne famille de cette région. Son père était conseiller général, maire de Blaye, à l'époque où la duchesse de Berry fut internée dans la citadelle de cette ville.



ÉMILE MERLET

M. E. Merlet avait consacré sa vie à l'agriculture. La tenue de son domaine, de son vignoble surtout, lui valut plusieurs récompenses. Il était entouré de l'estime publique. Sa mort met en deuil les familles Lorenzi, Stoumpff, Régnault, de La Roche-Tolay, Froin, Gellibert et Flandray.

Muntz (Théodore), lieutenant-colonel du génie en retraite, décédé à Bordeaux, le 30 janvier 1906; était né à Wissembourg (Bas-Rhin) en 1838. Entré à l'École polytechnique en 1856. Capitaine en 1863, n'ayant encore que vingt cinq ans, il fut avec ce grade successivement appelé dans les régiments, les états-majors, les commissions techniques, en campagne au Mexique ou à l'armée de Mac-Mahon, pendant la guerre de 1870.

Chef de bataillon en 1878, puis lieutenant-colonel en 1886, il fut attaché au ministère de la guerre, à Paris, puis devint chef du génie à Nancy.

Sa santé fortement ébranlée l'obligea à prendre en 1887 une retraite prématurée et à renoncer au plus brillant avenir.

Il était resté quatre ans au Mexique; pendant la guerre franco-allemande, il avait pris part aux batailles de Frœschwiller et de Sedan.

Chev. de la Légion d'honneur en 1867, à vingt-neuf ans; off. de la Légion d'honneur en 1875. Il était chevalier de l'ordre de Guadalupe du Mexique depuis 1866. M. Muntz s'était marié à Bordeaux en 1879 avec Mlle Rigaut, fille du conseiller à la Cour de Bordeaux, qui reste veuve avec une fille.

LIEUTENANT-COLONEL MUNTZ

Régis (Georges), né à Bordeaux le 23 juillet 1851; décédé à Bordeaux le 4 février 1906, était le second fils de M. Ferdinand Régis, qui a laissé le souvenir encore vivant des grands services qu'il a rendus à l'agriculture dans le Sud-Ouest de la France.

Après avoir été attaché au cabinet du préfet de la Gironde, M. Pascal, il fut nommé chef de cabinet du préfet

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

du Cantal, puis de celui des Hautes-Pyrénées. Sous la présidence du maréchal de Mac-Mahon, il fut sous-préfet de Montreuil-sur-Mer, et donna sa démission après celle du maréchal.

Dès ce moment, il revint à Bordeaux, s'occupa d'affaires, en consacrant ses loisirs aux questions de sport.

Il fut un des fondateurs de la Société des steeples-chases, l'un de ses commissaires de 1886 à 1902; il fut aussi commissaire de la Société d'encouragement du Club bordelais. L'affabilité de son caractère lui avait attiré les sympathies de toute la société bordelaise.

GEORGES RÉGIS

Saint-Aubin (Henri), né à Monségur en 1815, décédé à La Réole le 6 février 1906.

Greffier du tribunal de La Réole, en retraite depuis 1893, il avait occupé cette honorable fonction depuis 1853 succédant à son père, qui possédait cette charge depuis 1827.

D'une vaste érudition professionnelle, d'un sens juste et droit, ses avis étaient écoutés par tous avec déférence. L'intégrité de sa vie et sa bonté lui avaient acquis l'estime et l'affection de tous. C'est un beau caractère, une sympathique figure réolaise qui disparaît avec son nom. Cette mort met en deuil les familles La Boual de Boisgaillard, Alary et Lassudrie-Duchesne.

Salomon de Saint-Sernin (Mme Louis), décédée à Bordeaux le 7 février 1906, des suites d'une congestion cérébrale que rien ne faisait prévoir.

Mme SALOMON DE SAINT-SERNIN

Mme Salomon était née à Bordeaux le 12 mai 1832, fille de Pierre-André Clouzet, qui fut professeur de belles-lettres à Bordeaux et musicien distingué; par sa mère, Adèle Suleau, elle appartenait à l'ancienne famille noble de Granvilliers, qui a donné des avocats et des écrivains célèbres.

Son cœur et son dévouement étaient à la hauteur de son savoir, et pendant un demi-siècle elle se livra à l'art musical et à la peinture; élève de son mari, qui a laissé un nom impérissable à Bordeaux, on a pu souvent admirer son talent et ses œuvres.

Ses obsèques ont eu lieu le dimanche 10 février, dans la basilique de Saint-Seurin, au milieu d'une affluence qui attestait les sentiments de sympathie et de considération qu'elle avait su inspirer.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Bourbon, directeur de l'institution nationale des sourdes-muettes; Henri Rödel, substitut du procureur général; Micé, ancien recteur; Isidore Desbonne, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux; le Dr Boursier, professeur à la Faculté; C.-C. Vergez,

Digitized by Google

greffier à la Cour d'appel; Paul Coureau, ingénieur; le Dr Gabriel Ferré, professeur à la Faculté, M. Sallefranque, tous amis de la famille Salomon de Saint-Sernin.

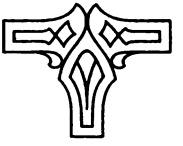
Une délégation des Sœurs de Nevers, avec les enfants de l'Institution nationale des sourdes-muettes entourait le char funèbre qui était surchargé de bouquets et de couronnes.

Le deuil était conduit par sa fille, Mlle Amélie Salomon de Saint-Sernin, et ses fils, MM. Georges, Émile, Henri et Daniel Salomon de Saint-Sernin, et ses petits-fils, Louis et André.

Solminihac de Chaune (comtesse de), née Catherine de Gères Camarsac, décédée au domaine de Béoulé, commune de Pompignac, le 15 février 1906.

La famille de Solminihac, connue en Périgord depuis 1194, est représentée par deux rameaux : 1° celui de Chaune fixé en Bordelais par le mariage de Jean de Solminihac avec Isabeau du Temple, dame de La Mothe, dans Saint-Jean-de-Blagnac, cousin germain d'Alain de Solminihac, évêque de Cahors, qui va prochainement être béatifié : 2° celui de Bretagne, détaché du précédent au XIIIe siècle. La famille de Gères existe en Bordelais depuis le XVe siècle. Elle compte plusieurs chevaliers de Malte ou de Saint Louis, des gouverneurs de villes, un conseiller au Parlement de Bordeaux en 1762, deux juges, un député de la Gironde. (V. Meller, *Armorial*, t. II, p. 160.)

Tardieu (Ledois), né à Bordeaux en 1834, partagea sa vie entre les occupations commerciales et les œuvres de charité; il la termina presque entièrement dans la prière et la contemplation. Il est décédé le 27 février 1906 subitement dans l'église de Talence, où il passait une grande partie de son temps. Quelques jours avant, comme président du Conseil de fabrique de cette paroisse, il avait lu une vigoureuse protestation au sous-inspecteur des domaines chargé d'inventorier l'église de Talence, et il avait été très ému par les coups de massue assénés sur les portes de l'église qu'il aimait tant. Cette émotion devait lui être fatale. Le 2 mars l'église de Talence était trop petite pour contenir tous les amis du pieux vieillard venus à Talence pour assister à ses obsèques.



Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Commandeur de la Légion d'honneur.

Chapsal (Fernand), originaire de Saintes, directeur du commerce et de l'industrie au ministère du commerce.

Tout jeune encore, M. Chapsal a de brillants états de service. En 1898, alors qu'il était auditeur de 1re classe au Conseil d'Etat, il fut choisi par M. Trouillot, alors ministre des colonies, qui en fit son chef de cabinet. A la chute du ministère Brisson, M. Chapsal rentra au Conseil d'Etat, devint maître des requêtes, et, en 1902, M. Trouillot, nommé ministre du commerce, le nomma directeur de son cabinet, puis directeur du commerce et de l'industrie. On n'a pas oublié la façon remarquable dont il a représenté la France et appuyé nos nationaux en qualité de commissaire général du gouvernement français à l'Exposition de Liège.

Il vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Officiers de la Légion d'honneur.

Bouzignac, commandant d'infanterie en retraite, percepteur des contributions directes à Agen.

Le commandant Bouzignac fut un officier de grand mérite; pendant la guerre de 1870, il reçut une cruelle blessure qui entraîna la perte d'un œil.

Il vient d'être nommé off. de la Légion d'honneur.

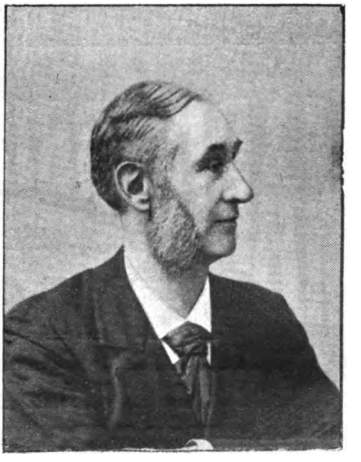
Broussard (Edouard), premier président de la Cour d'appel d'Agen.

Né à Poitiers le 28 septembre 1846, M. Broussard fut successivement avocat à la Cour d'appel de Poitiers en 1871, docteur en droit, avocat général à la même Cour en 1880; procureur de la République à Nantes en 1890; procureur général à Alger en 1894; premier président dans la même ville en 1896; il est à son poste actuel depuis 1898.

Magistrat très distingué, qui a dû à de réels mérites une carrière des plus rapides, M. Broussard est officier d'Académie, grand-officier du Nicham-Iftikhar (de Tunis) et commandeur de Saint-Stanislas (de Russie).

Il vient d'être nommé off. de la Légion d'honneur.

Il a publié les ouvrages suivants : *Essai sur les juridictions municipales dans l'ancienne France: Etude sur l'indignité en droit romain et en droit français: Des modifications juridiques introduites par la Révolution française dans l'état des personnes; De la réforme de la loi sur les faillites; Les anciennes justices à Agen; Le Tribunal d'appel et la Cour d'Agen*, etc.



M. ÉDOUARD BROUSSARD

Digitized by Google

Montané-Capdebosq, originaire des Basses-Pyrénées, lieutenant-colonel d'artillerie coloniale, commissaire en Mauritanie, a été nommé off. de la Légion d'honneur en février 1906.

Mouneyres (Léopold), capitaine du génie.

Né à Bordeaux le 6 mai 1867, la capitaine Mouneyres, fils d'un ouvrier, commença ses études à l'école communale de la rue Croix-de-Seguey, à Bordeaux, obtint au concours une bourse, et entra à dix-huit ans à l'Ecole polytechnique.

M. LE CAPITAINE MOUNEYRES

Promu lieutenant au 2e régiment du génie à Montpellier, il fit la campagne du Dahomey et fut nommé capitaine pour faits de guerre : il avait à peine vingt-cinq ans.

Après un court séjour en France, le jeune capitaine est envoyé en mission au Congo pour étudier l'avant-projet d'un chemin de fer de Loango à Brazzaville. Cette mission terminée, il participe, à Madagascar, aux études du chemin de fer de la côte à Tananarive et construit une route dans des conditions particulièrement difficiles : de cette époque date sa nomination de chev. de la Légion d'honn.

Placé depuis six ans environ à la tête du service des mines, il prépara la nouvelle législation minière de Madagascar, dont les résultats furent particulièrement brillants.

Nommé ingénieur principal de 1re classe du cadre des colonies, le capitaine Mouneyres est actuellement chargé de la direction par intérim des travaux publics à Madagascar.

Il vient d'être nommé off. de la Légion d'honneur.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Chevaliers de la Légion d'honneur.

Beroïz, capitaine territorial, affecté aux services spéciaux du territoire de la 12e région, président de la 7e section des Vétérans, à Périgueux, trente-cinq ans de service, une campagne, a été nommé chev. de la Légion d'hon. en février 1906.

Bertin, de Genté (Charente), capitaine au 93e territorial.

Engagé à dix-huit ans, le capitaine Bertin fit en qualité de sous-officier la campagne de 1870; fait prisonnier à Metz, il fut interné en Allemagne où il subit onze mois d'une dure captivité. Depuis la guerre il a continué à servir son pays comme officier de réserve, puis de territoriale. Il a été nommé chev. de la Légion d'hon. en février 1906.

Bourdin, capitaine territorial, anc. lieutenant des Mobiles de la Charente.

David (Louis), avocat à la Cour d'appel de Bordeaux.

Né à Saint-Caprais, canton de Créon (Gironde), le 31 mars 1856, M. David fut inscrit au barreau de Bordeaux en 1878; il est avocat de l'Administration des Contributions indirectes depuis 1887; délégué cantonal depuis 1890.

Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique, M. David est maire de la commune d'Andernos-les-Bains (Gironde) depuis 1900; conseiller général du canton d'Audenge depuis 1902; secrétaire, depuis 1903, de notre Assemblée départementale; membre du Conseil académique depuis 1904; professeur de droit fiscal à l'Institut pratique de droit de Bordeaux depuis sa création.

La croix de la Légion d'hon. vient de rendre hommage aux nombreux services qu'il a rendus à sa commune et à son département.

Degos (Dr Alfred), à Mugron (Landes).

Né à Mugron en 1840, le Dr Degos fit ses premières études au collège Universitaire d'Aire-sur-Adour, ses études médicales à Bordeaux et fut reçu docteur devant la Faculté de médecine de Montpellier en 1867.

Médecin adjoint de la maison de santé de Castel d'Andorte, au Bouscat (Gironde), il fit en collaboration avec le Dr Des Maisons un travail sur la pellagre, destiné aux États italiens.

Il se retira à Mugron en 1870, devint conseiller municipal, adjoint au maire et conseiller d'arrondissement en 1871, puis conseiller général et maire en 1892.

Juge suppléant de la Justice de paix, délégué cantonal, président du Comice agricole, médecin chargé des vaccinations, inspecteur des écoles et des Enfants assistés, médecin de la gendarmerie et des chemins de fer du Midi, M. le Dr Degos est président de l'Association amicale des Landes.

Son activité et son dévouement à remplir ces nombreuses et importantes fonctions lui ont fait obtenir plusieurs médailles et les palmes académiques; il est officier de l'Instruction publique depuis 1897 et vient d'être nommé chev. de la Légion d'hon.

Lespinette (Albert), capitaine d'artillerie territoriale, affecté aux services spéciaux du territoire de la 11e région, à Royan; a été nommé en février 1906 chev. de la Légion d'hon.

Mounet (Paul), frère de Mounet-Sully, originaire de Bergerac.

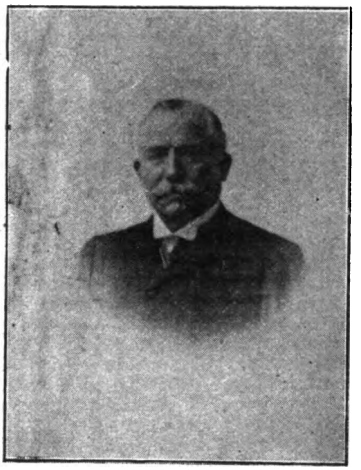
Sociétaire de la Comédie Française, professeur du Conservatoire, docteur en médecine, M. Paul Mounet, fut en 1870, lieutenant des Mobiles de la Dordogne[1]. « Il est de ceux, comme l'a dit Jules Claretie, qui honorent une profession. » La croix de la Légion d'hon. qu'il vient de recevoir ira aussi bien sur l'habit de l'artiste qu'elle aurait été, le lendemain de Coulmiers, sur la capote déchirée du lieutenant de Mobiles.

1. V. *Histoire des Mobiles de la Dordogne*, par M. Gérard. Feret et fils, éditeurs, in-8°.

Mme Vve GODFREY WATNEY
Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses
BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

Mure (Edmond), négociant, propriétaire-viticulteur à Surgères, membre de la Chambre de commerce de Rochefort, ancien membre du Tribunal de commerce.



M. EDMOND MURE

Né au Havre le 27 juillet 1847, M. Mure a fait la campagne de 1870 dans la brigade du général de Miribel, assista à tous les combats sous Paris et fut blessé d'un éclat d'obus à la tête, à Champigny, le 30 novembre 1870.

Il fait partie depuis 1878 du 138e territorial où il a le grade de capitaine.

Devenu Charentais par son mariage avec la fille de l'un des négociants les plus estimés de Surgères, feu l'honorable M. Clément Bouquet, ancien maire, ancien conseiller d'arrondissement, M. Mure s'est occupé avec ardeur, l'un des premiers, dès 1879, de la reconstitution des vignes phylloxérées. Ce n'est pas seulement en Charente, où il possède plusieurs vignobles, que M. Mure fait de la viticulture, c'est encore dans le Bordelais. En effet, beau-frère du Dr Georges Martin, il est, avec lui, l'un des copropriétaires du beau domaine de château Carbonnieux et l'administration de ce vignoble renommé des Graves, dont il s'occupe activement, l'amène souvent dans le Bordelais où il compte de nombreux amis. La croix de la Légion d'hon. qu'il vient de recevoir a été doublement gagnée.

Rambaud de Larocque, ancien lieutenant des mobiles de la Charente, capitaine territorial affecté aux services spéciaux du territoire dans la 12e région, a été nommé, en février 1906, chev. de la Légion d'hon.

Triaud, capitaine de réserve au régiment d'Angoulême, vient d'être nommé chev. de la Légion d'hon.

Officiers de l'Instruction publique.

Bugard, vice-amiral, préfet maritime, commandant en chef le 4e arrondissement maritime à Rochefort, vient d'être nommé off. de l'Inst. publ.

Giron, ancien maire de Rochefort, a été nommé off. de l'Instr. publ. en février 1906.

Lespine, professeur de chant à Bordeaux, 77 *bis*, rue de l'Eglise-Saint-Seurin.

M. LESPINE

Né à Périgueux, M. Lespine fit ses études musicales au Conservatoire de Paris, fut l'élève de MM. Dancla et Benjamin Godard.

D'abord premier violon au concert Lamoureux, il obtint plus tard, après un brillant concours, la place de violon-solo au Grand-Théâtre de Bordeaux et, en 1898, il fondait dans cette ville *la Chanterelle*, dont il a le bonheur de voir croître tous les jours la bienfaisante influence.

Digitized by Google

En 1903, il fit l'Historique de la sonate, qui eut le plus vif succès et l'année suivante il entreprit avec MM. Paul Berthelot et le pianiste Falcon, l'étude des *Cinq Écoles*, qui a intéressé au plus haut point le monde musical bordelais.

M. Lespine avait reçu les palmes académiques en 1898; il vient d'être nommé off. de l'Instr. publ.

Peyre (Dr Alexandre), à Bordeaux. Né en 1855, M. Peyre fut reçu docteur en médecine devant la Faculté de Paris en 1879, après avoir été interne des hôpitaux de Bordeaux.

Médecin du Bureau de Bienfaisance de 1880 à 1890, membre et secrétaire du Syndicat médical depuis 1880, membre de la Société de médecine depuis 1891, le Dr Peyre a reçu les palmes académiques en février 1901 et vient d'être nommé off. de l'Instr. publ.

Vacher (Mlle Ida) est née à Treignac (Corrèze), en 1846.

Entrée dans l'enseignement en qualité d'adjointe dans la pension Dufau, de Bordeaux, en 1864, elle prit vingt ans après, en collaboration avec Mme de Gauzence, la direction de cette importante et si réputée maison d'enseignement.

Mlle Vacher a reçu les palmes académiques en 1886 et vient d'être nommée à juste titre off. de l'Instr. publ.

Officiers d'Académie.

Audoy (Daniel), chef de bureau à la préfecture de Bordeaux.

Né à Saint-Vivien (Médoc), le 1er septembre 1862, M. Audoy fut, de 1885 à 1892, conseiller municipal de Talais (Médoc), où il est propriétaire. Il entra à la préfecture de la Gironde en mai 1894, comme rédacteur au bureau des communes; il est chef de bureau des affaires militaires depuis 1903, et membre du Bureau de l'Assistance judiciaire de Bordeaux. Il a été nommé off. d'Académie en février 1906.

M. DANIEL AUDOY

Bouffard (Gustave), médecin-major de 2e classe des troupes coloniales, à Rochefort.

Né le 22 juillet 1872, ancien élève de l'École du service de santé de la marine, médecin de 2e classe des Colonies en 1895, M. Bouffard est envoyé au Soudan en 1896, assiste à Kayes, l'année suivante, à une épidémie de fièvre jaune et reçoit à cette occasion les félicitations du ministre lui-même, M. Lebon, en tournée dans l'Afrique occidentale.

Rentré en France la même année, le ministre des affaires étrangères l'envoie créer en 1898 un hôpital français au centre de la Chine.

Après des fatigues multiples, ayant ébranlé sa santé, le Dr Bouffard revient en France; il repart quelques mois après pour Djibouti, et, il dirige le service de santé de cette colonie jusqu'en 1904. Depuis cette époque, il travaille à l'Institut Pasteur de Paris; il vient d'être nommé off. d'Académie.

Officier du Mérite Agricole.

Mounet-Sully (Jean-Paul) (O. ✻), (✪ I.), secrétaire-doyen de la Comédie-Française, lauréat de la médaille d'honneur du Concours agricole de Bergerac; nommé off. du Mérite agricole pour la reconstitution de son vignoble de Garrigues, près Bergerac. L'éloge de ce grand artiste n'est plus à faire.

La croix d'officier du Mérite agricole vient de consacrer les services qu'il a rendus à son pays.

Digitized by Google

Chevalier du Mérite Agricole.

Seignouret (Albert), ingénieur agricole, viticulteur, éleveur, propriétaire du château Tartuguière, dont l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré 1905-1906* donne, page 840, un dessin avec notice, vient d'être, à juste titre, nommé chevalier du Mérite agricole.

Distinctions diverses.

Damade, colonel, commandant le 77e régiment d'infanterie à Cholet, nommé Commandeur de l'ordre de Victoria.

Originaire de Libourne, le colonel Damade est un officier des plus distingués; il suivit, comme attaché, les opérations de l'armée anglaise au Transvaal.

Pozzi (Dr Samuel-Jean), qui avait été chargé par le Gouvernement d'une mission à Beyrouth (Syrie), pour y inspecter la Faculté française de médecine établie dans cette ville, vient d'être élevé par S. M. I. le Sultan à la dignité de grand-croix de l'ordre du Medjidié.

M. LE Dr POZZI

Le Dr Pozzi, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, off. de la Légion d'honn., ancien sénateur et conseiller général de la Dordogne, est né à Bergerac, le 3 octobre 1846; il est le fils aîné de feu le pasteur Benj. Pozzi, membre de la Société d'anthropologie de Paris, auteur de nombreux ouvrages de critique religieuse, qui a laissé le souvenir d'un conférencier éloquent, d'un esprit libéral, d'un homme de bien dans la plus haute acception du mot, partout où il a exercé son ministère, à Bergerac, à Pau, à Bordeaux.

La réputation universelle dont le Dr Pozzi jouit depuis longtemps comme praticien ne doit pas faire oublier la valeur du savant; suivant l'exemple de son auguste maître Broca, il a voulu être l'un et l'autre, et, au début de sa carrière, qui devait être si heureuse et si bien remplie, il s'est plus spécialement occupé d'anthropologie et d'anatomie comparée.

Outre ses deux thèses pour le doctorat et l'agrégation, le Dr Pozzi a publié de nombreux ouvrages sur la chirurgie, plus particulièrement sur la gynécologie, à laquelle il a fait faire de grands progrès.

Il est membre d'un nombre considérable de sociétés scientifiques et d'académies étrangères; c'est un des savants français les plus connus au delà de nos frontières, grâce à la traduction de ses principaux travaux et à ses nombreux voyages.

M. Pozzi est un homme aimable, sympathique et bon; cela donne un prix inestimable au concours qu'il a prêté avec tant d'éclat et de succès à la science, à l'art, à la politique.

Godin (Eugène), bâtonnier de l'ordre des avocats à La Rochelle, vient de recevoir la croix de Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Lyon (Marquis du), maire de Campet (Landes), président de la Société d'agriculture des Landes, nommé chev. de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en vertu d'un Bref du souverain Pontife.

Vételet (Dr A.), né à La Rochelle en 1858, ancien médecin de la marine, médecin à Fompatour-de-Vérines (Charente-Inférieure), promu off. de l'ordre du Cambodge

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Carrière (de), avocat, nommé juge suppléant au Tribunal civil de Pau.

Casamayor-Dufaur, juge au Tribunal civil d'Oloron, est nommé président du même tribunal.

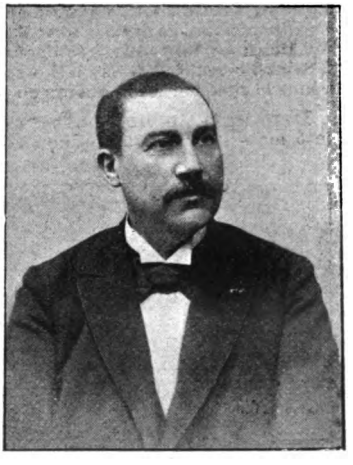
Chesnelong (l'abbé), originaire des Basses-Pyrénées, curé de la Madeleine à Paris, est nommé évêque de Valence.

Mgr Chesnelong est dans toute la force de l'âge. Né à Orthez, sa vie sacerdotale s'est écoulée tout entière à Paris. Elle a été remplie par des œuvres chrétiennes de toute sorte, auxquelles il a sacrifié le meilleur de son temps, ses peines et son argent.

Fabre, nommé notaire à La Flotte (Charente-Inférieure), en remplacement de M. Moreau.

Genet (Georges-Eusèbe), élu sénateur de la Charente-Inférieure. Né à Saintes le 10 février 1852, il fit ses études classiques au collège de sa ville natale et succéda ensuite à son père dans la direction d'une manufacture de cuirs.

Membre de la Chambre de commerce de Rochefort, président du Tribunal de commerce pendant plusieurs années, M. Genet fut élu conseiller municipal et premier adjoint au maire de Saintes en 1884 et maire de cette ville et conseiller général pour le canton nord du même nom en 1898. Pour être à même de mieux remplir les fonctions qui lui impartirent, M. Genet accomplit ses études de droit à la Faculté de Bordeaux et se fit recevoir licencié en 1887. Il s'est notamment occupé à ces divers titres d'enseignement, du développement du mouvement mutualiste, de questions de voies et communications, de pêche fluviale et d'agriculture.



M. GEORGES-EUSÈBE GENET

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

Après avoir été candidat républicain dans la première circonscription de Saintes en 1898, M. Genet ne s'était plus représenté au Parlement quand il fut choisi le 6 janvier 1906, sur sept candidats, par le Congrès républicain à l'élection sénatoriale du lendemain, en remplacement de M. Garnier décédé. Elu par 698 voix, contre 295 à M. Bisseuil, ancien sénateur, M. Genet est inscrit à la gauche démocratique du Luxembourg et au groupe mutualiste.

Il a été nommé membre des Commissions d'initiative et de revision des articles 509 et 578 du Code de commerce. Il a fait voter un amendement établissant le rôle des scrutateurs dans la loi électorale de 1906.

Officier de réserve (1878), puis de l'armée territoriale, M. Genet a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 janvier 1903.

Gieure (l'abbé), supérieur du grand séminaire d'Aire-sur-l'Adour, nommé évêque de Bayonne.

Originaire de Castets-des-Landes, né en 1851, Mgr Gieure appartient, par sa famille, à une race de vaillants qui, en France ou sur la terre d'Afrique, se sont signalés et se signalent encore dans les combats pour les plus nobles causes. Et comme « *bon sang ne saurait mentir* », est-il étonnant que les mêmes généreuses ardeurs se soient retrouvées dans son âme ? Par la parole et par la plume, dit le *Réveil des Landes*, il a combattu comme un vaillant sergent du Christ.

Après de brillantes études au Collège de Dax, il entra au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. En 1874, il était ordonné prêtre à Aire par Mgr Epivent. Tout d'abord vicaire de la Madeleine à Mont-de-Marsan, il devint ensuite pendant deux ans, sous M. Loustalot, directeur du Petit Séminaire. Mgr Delannoy lui confia, à son arrivée, l'aumônerie du Couvent des Ursulines à Saint-Sever ; c'est de là qu'il passa, en 1891, au Grand Séminaire, où sont venus le chercher les honneurs ou plutôt les charges de l'Episcopat.

Lambert-Rochet (Albert), nommé sous-préfet de Rochefort. Né le 6 mars 1863 à Constantine (Algérie), M. Lambert-Rochet fut successivement chef de cabinet de préfet, sous-préfet d'Uzès, de Tonnerre, d'Oloron-Sainte-Marie et d'Etampes.

M. ALBERT LAMBERT-ROCHET

Au cours de sa carrière, M. Lambert-Rochet reçut la croix d'officier du Nicham-Iftikhar et celle de commandeur de l'Etoile d'Anjouan ; il fut nommé officier d'Académie en 1898, officier d'Instruction publique en 1905. Sa belle conduite pendant les grandes inondations du Rhône de 1897, lui valut la médaille d'or de 1re classe du dévouement.

Le nouveau sous-préfet de Rochefort n'est pas un étranger pour Bordeaux, où il compte une partie de sa famille. Il est par son mariage proche parent de M. Louis Barthou, que tant de liens personnels ou politiques attachent étroitement à notre ville ; il est le fils de l'ancien député de l'Assemblée nationale, qui collabora longtemps à la *Gironde* et qui fut envoyé par le Gouvernement de la Défense nationale de Bordeaux comme commissaire extraordinaire de la République en Algérie ; il est petit-neveu du pamphlétaire socialiste et économiste Proudhon.

Il revient dans notre région, à Rochefort, où le plus courtois accueil lui a été fait. Les sympathies qu'on ne lui a pas ménagées à son arrivée dans notre port militaire du Sud-Ouest, l'aideront sans doute dans l'accomplissement de fonctions devenues depuis quelques années particulièrement épineuses, sinon redoutables dans les grands arsenaux maritimes, où les grèves

Digitized by Google

ouvrières et les incidents de toute nature se succèdent sans interruption, causant le plus grand dommage à leur prospérité commerciale et à la défense nationale.

Lauqué (Gabriel), nommé agent de change près la Bourse de Bordeaux par décret du Président de la République, en date du 17 janvier 1906.

Né à Bordeaux le 12 juillet 1875, M. Lauqué est ancien fondé de pouvoirs de la charge Montazaud.

M. GABRIEL LAUQUÉ

Lem, nouveau trésorier-payeur général de la Charente-Inférieure.

Nommé chef du cabinet du préfet de la Vienne en 1881, M. Lem fut successivement sous-préfet de Marennes (1884-1888); secrétaire général des préfectures de l'Indre, du Cher, du Pas-de-Calais; sous-préfet de Saint-Omer; préfet de l'Indre (1895), de la Manche (1898). Préfet honoraire en 1904, il avait été nommé trésorier-payeur général de la Haute-Vienne le 3 octobre 1904.

M. LEM

M. Lem est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole.

Layet (Dr), professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, nommé membre du Comité consultatif d'hygiène publique de France.

Pommeray, préfet du Gers, ancien sous-préfet et député de Jonzac, est nommé préfet de la Charente.

Roux (Auguste), nommé, par arrêté ministériel du 17 février, inspecteur de l'Assistance publique dans la Dordogne.

Touzet (Mgr), vicaire général de Mgr l'archevêque de Toulouse, nommé évêque d'Aire-sur-l'Adour.

Mgr Touzet a soixante-quatre ans, il est né à Couret, doyenné d'Aspet; il fut ordonné prêtre en 1869.

Après avoir été professeur au Petit Séminaire de Polignan, il fut vicaire à Cazères, curé de Mazères, puis archiprêtre de Saint-Gaudens.

Mgr Mathieu l'associa en 1900 à son administration en faisant de lui un de ses grands vicaires. Mgr Touzet fut, en sa

MGR. TOUZET

Portrait extrait de l'*Illustration*

Digitized by Google

qualité de grand vicaire, archidiacre de Saint-Gaudens. Il connaissait merveilleusement son archidiaconé, puisqu'il en était originaire et qu'il avait constamment exercé le ministère dans l'arrondissement de Saint-Gaudens; d'une affabilité qui ne se dément jamais, sa courtoisie est exquise; ce qui domine chez lui est la bonté; sa physionomie respire la sympathie.

Mgr Touzet est un saint prêtre, un pontife qui ne voudra d'autre arme que la houlette du pasteur.

Vauroux (chanoine Paul du), nommé évêque d'Agen. Né à Saintes le 31 mars 1857, Mgr du Vauroux fut le premier élève de l'Ecole Fénelon, fondée à La Rochelle par Mgr Thomas en 1872. Il en fut aussi le premier bachelier; après avoir préparé avec succès sa licence ès lettres à l'Ecole des Carmes, il entra au séminaire de Saint-Sulpice.

MGR. DU VAUROUX

Portrait extrait de l'*Illustration*.

Ordonné prêtre en 1881, il occupa, tout en étant secrétaire particulier de Mgr Thomas, la chaire de philosophie à l'école Fénelon.

Il suivit Mgr Thomas à Rouen, en qualité de secrétaire particulier, et devint son secrétaire général. Revenu dans le diocèse de La Rochelle, après la mort du cardinal Thomas, il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale et se dévoua tout entier aux œuvres, en particulier à l'œuvre des catéchistes volontaires, aux patronages et au grand catéchisme de persévérance pour les jeunes filles. Entre temps, il a donné des retraites très remarquées dans les séminaires, dans les collèges et les communautés.

Depuis près de deux ans, il dirigeait le *Bulletin religieux* de La Rochelle, et sous sa direction cet organe de publicité avait acquis une grande valeur. Instruit, zélé, rompu aux affaires, homme d'œuvres, Mgr du Vauroux aura à Agen, nous en avons la confiance, un épiscopat fécond.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Grand-Théâtre.

FÉVRIER 1906

1er février. — **Faust** : MM. Gautier, Sylvain, Aubert. (V. 28 janv.)
2 fév. — **La Vie de Bohême.** (V. 31 janv.) — **Sortie d'école.**
3 fév. — **La Damnation de Faust.** (V. 29 nov.)
4 fév. — **L'Africaine.** (V. 10 nov.)
5 fév. — **La Vie de Bohême.** (V. 31 janv.). — **Don Quichotte (les Noces de Gamache).** Création. Ballet-pantomime en un acte et deux tableaux, de MM. Paul Berthelot, Claude Rolland et Laffont, musique de M. Gaston Sarreau. — Premier tableau : *Les Noces de Gamache.* — La belle Quitterie, Mlle Lovati; Basile, Mlle Albers; Don Quichotte, M. Leroy; Sancho Pança, M. L. Ducros; Gamache, M. Pascal: une servante, Mlle Fourès. — Deuxième tableau : *Les Rêves de Don Quichotte.* — L'Amour, Mlle Casalegno; l'Or et l'argent, Mlles Zette et Souliac; Volupté, Mlle Lovati; la Gloire, Mlle Albers.
6 fév. — **Henri VIII.** (V. 10 janv.)
7 fév. — **La Vie de Bohême** : Mlle Rolland. (V. 31 janv.). — **Don Quichotte.** (V. 5 fév.)
8 fév. — **Guillaume Tell.** (V. 13 oct.)
9 fév. — **Faust.** (V. 1er fév.)
10 fév. — Relâche.
11 fév. — **Les Huguenots.** (V. 5 nov.). — **Manon** : M. Morati. (V. 16 nov.)
12 fév. — **Carmen.** (V. 14 déc.)
13 fév. — **Sigurd.** (V. 27 oct.)
14 fév. — **Mireille** : M. Jolbert. (V. 17 janv.). — **Cavalleria rusticana.** (V. 6 oct.)
15 fév. — Relâche.
16 fév. — **Samson et Dalila.** (V. 12 déc.). — **Cavalleria rusticana,** (V. 6 oct.)
17 fév. — **Lakmé.** (V. 21 oct.). — **L'Anniversaire.** (V. 5 janv.)
18 fév. — **La Juive.** (V. 6 janv.)
19 fév. — Relâche.
20 fév. — Relâche.
21 fév. — **Les Girondins** (création à Bordeaux), drame lyrique en quatre actes et six tableaux, de MM. Delormeil et Paul Berel, musique de M. Fernand Le Borne : Jean Ducos, M. Gautier; Varlet, M. Cotreuil; Fonfrède, M. Aubert; Camille Desmoulins, M. Crislin; Richard, M. Lorrain; Robespierre, Brissot, M. Melki; Le Patron, Gensonné, M. Albert; Laurence, Mlle Clément; Artémise, Mme Dhumon; Vergniaud, Boissy d'Anglas, M. Fourés; Hérault de Séchelles, M. Buscine; Valazé, M. Escach; l'abbé Fauchet, M. Lartigue; un chef sectionnaire, M. Boucher : un soldat, M. Pascal.
22 fév. — Relâche.
23 fév. — **Les Girondins.** (V. 21 fév.)
24 fév. — **Manon** : M. Morati. (V. 16 nov.)
25 fév. — **Guillaume Tell** : M. Crislin, Mlle Legrand. (V. 13 oct.). — **Carmen.** (V. 14 déc.)
26 fév. — **Faust** : Morati. (V. 18 janv.)
27 fév. — **Rigoletto.** (V. 17 déc.). — **Les Girondins.** (V. 21 fév.)
28 fév. — **Lakmé.** (V. 21 nov.). — **Don Quichotte.** (V. 5 fév.)

Digitized by Google

Le mois de février a été marqué par les représentations très intéressantes d'une délicieuse artiste, Mlle Davray, dont on applaudit dans *la Bohème* les charmantes qualités de voix, de talent, de distinction et de charme, puis par deux créations : d'abord, le charmant et amusant ballet de MM. Claude Rolland, P. Berthelot et Laffont, *Don Quichotte*. M. G. Sarreau en a écrit la musique, et voici ce qu'en dit *la France*, sous la signature A. G. :

« Il va de soi que la musique de M. Gaston Sarreau se caractérise par la vigueur de l'inspiration et la science de la facture. Le distingué compositeur n'ignore aucune des ressources de la technique la plus subtile, et l'habileté avec laquelle il a traité l'orchestration de son ballet serait, s'il en était besoin, une nouvelle et décisive affirmation de son grand talent d'harmoniste. »

Excellente interprétation par Mmes Lovati, Albers, Casalegno, etc., et M. Leroy, sous l'habile direction du chef Montagné.

La deuxième création est celle des *Girondins*, drame lyrique de M. Le Borne. Œuvre de grande envergure, où des situations très dramatiques, des sentiments patriotiques poussés au paroxysme, sont traités avec une chaleureuse intensité d'émotion : musique marquée d'un cachet de modernisme accentué. Gros succès pour l'auteur qui dirigeait l'exécution. On a beaucoup applaudi de pathétiques duos, de superbes préludes, la fête de la régénération et les derniers moments des Girondins. Excellente interprétation par Mmes Clément et Dhumon, MM. Gautier, Cotreuil et Aubert, etc.

Concerts Sainte-Cécile.

Les sixième et septième concerts furent superbes. Au sixième, on entendit M. Lazare Lévy, un jeune pianiste de talent séduisant et pur, doué d'une jolie qualité de son, d'un mécanisme impeccable. Son succès fut vif, dans le *Concerto* de Schumann, une *Valse* de Chopin, une transcription wagnérienne, une *Rapsodie hongroise* et une *Pièce* de Schubert. L'orchestre fit entendre la *Symphonie* en *ut* mineur de Saint-Saëns, des *Fragments de Manfred*, l'*Ouverture de Léonore. n° 3.*

Le septième concert fut tout entier consacré à Wagner, avec le concours d'une cantatrice de grande voix et de grand talent : Mme Chrétien Vagnet et des chœurs de la Société. Ce concert fut merveilleux. L'orchestre, sous la direction de son éminent chef, M. Pennequin, s'éleva à la hauteur des orchestres les plus renommés. Succès colossal. Les fragments exécutés furent empruntés au *Vaisseau fantôme*, à *Parsifal*, à la *Walkyrie*, à *Tristan*, à *Siegfried*, au *Crépuscule*, au *Tannhäuser*.

G. de M.

Concerts et Séances musicales.

M. V. Armand (20 janvier). — La séance de musique ancienne et moderne donnée, salle Bermond, par M. V. Armand, pianiste, avec le concours de MM. L. Anouilh, violoniste ; A. Bigaray, violoncelliste, et R. Gaudry, ténor, fut des plus réussies et fut pour ces remarquables interprètes l'occasion d'un succès des plus justement mérités.

Mme Pélegrin. — Aux séances musicales données par ce distingué professeur, nous avons beaucoup remarqué Mmes Pradet, Bunont, Sabert, de la Sudrie, Mlles de Marignan, Dulugat, Marché, M. le Dr Oraison. Citons également une jeune violoniste d'avenir, Mlle Sicard, élève du maître Gaspard et Mlle Boudeuf, chanteuse de talent.

Mlle Lalanne. — Mlle Lalanne, professeur de chant, donnait le 3 février, dans la salle Delmouly, une intéressante audition, où plusieurs de ses élèves se sont fait applaudir.

Citons : Mlle Rieu, une voix superbe, dans l'air du *Livre d'Hamlet*.

Mlle Bordessoules, jeune virtuose, dans l'air si difficile du *Concert à la Cour*.

Mme Delage, à la voix sonore et bien conduite, dans l'air du *Songe d'une Nuit d'été*.

Digitized by Google

Mme Sainte-Marie, une voix pleine de sentiment et une diction impeccable, dans le *Chant hindou*.

Mlle Delage, une voix toute fraîche, dans la *Cavatine* des *Huguenots*.

Mlle Bataglia, voix prenante, dans l'air de Michaëla de *Carmen*.

Mlle Beau, voix prenante et sentimentale, dans l'air de *Jean de Nivelle*.

Mlle Lagueyte, voix souple et bien conduite, dans l'air des *Noces de Figaro* de Mozart.

Mlle Quinsac, voix splendide, plein de beau sentiment artistique, dans *Cavalleria rusticana*.

Citons encore Mlles Zimmermann, Cornu, Garnier.

Mlle Dulor, très remarquée dans l'air des *Mousquetaires de la Reine* et dans deux monologues de Rostand : *La Brouette* et l'*Eternelle Chanson*.

Mlle Ribeiro avait bien voulu prêter son gracieux concours et donner au piano deux pièces classiques qui ont émerveillé l'auditoire.

Mme Boilleau-Van-Riel tenait le piano d'accompagnement.

Mlle LALANNE

Mlle Lalanne nous promet une nouvelle séance pour le 1er avril et prépare *La Passion* d'Edmond Haraucourt. Elle sera représentée à l'Athénée le dimanche des Rameaux.

Harmonie Saint-Ferdinand (10 février). — Très joli concert donné à la salle Franklin par cette Société avec le concours de Mme Lacroix-Orloff, de Mlle Rolland, de MM. Auber, Pratz, Féline, Polzac et Decourcy. L'orchestre de la Société, fort bien dirigé par M. Ch. Meillan, fit entendre plusieurs morceaux. M. Grange tenait le piano d'accompagnement avec sa sûreté habituelle.

Le Quatuor Zimmer (16 février). — Les remarquables artistes qui composent ce quatuor ont recueilli de chaleureux bravos, bien mérités par leur valeur individuelle et la parfaite cohésion de leur exécution. C'est avec une perfection qui, croyons-nous, pourrait être difficilement surpassée qu'ils ont interprété leur magnifique programme.

Concert de l'Euterpe Artistique. — Nous extrayons de la *Petite Gironde* les passages suivants d'un article de M. Routurier, le critique si autorisé :

« Sous les auspices de l'Euterpe artistique, une Société qui a pris à tâche de développer l'art musical dans ce qu'il a de plus élevé, de plus noble, une magnifique soirée a été donnée samedi 17 février, à la salle Franklin.

» Devant un public nombreux des plus brillants, a eu lieu la première audition de *La Cité Maudite*, drame lyrique en trois actes, dont les paroles sont de M. J. Jacquin, et la musique de M. Gaston Sarreau.

» On se rappelle que MM. Jacquin et Sarreau avaient déjà collaboré ensemble pour *La Louve*.

» Pour mettre le public à même de bien suivre l'idée du drame, M. Sarreau avait eu l'heureuse idée de demander à Mme Mathilde Deschamps, du Vaudeville, la lecture de l'analyse du poème.

» Le sujet de *La Cité Maudite* est, en principe, inspiré de la Bible, mais M. Jacquin, en mêlant à l'épisode de la destruction des villes maudites une intrigue de tous points imaginée par lui, a voulu, comme dans *La Louve*, que, sur cette intrigue, planât une idée philosophique et symbolique, qui peut se résumer en ces quelques mots :

« Les peuples voués à la décadence par l'excès du luxe et de la richesse et par une civilisation corruptrice ne doivent trouver leur rénovation que dans le retour à l'état de nature. »

Digitized by Google

Ici, M. Routurier place l'analyse du livret que nous ne pouvons reproduire, faute de place, puis il continue ainsi :

« Outre sa belle couleur biblique, le livret de M. Jacquin, on le voit, a beaucoup de poésie, et il est très émouvant.

» Il a heureusement, admirablement inspiré, dirons-nous sans ambages, M. Gaston Sarreau.

» Sa partition, étendue, complète, d'un plan bien équilibré, est pleine de vigueur, de souffle, d'ardeur, mais elle se recommande en même temps par la variété et la souplesse de l'inspiration. Puis on y chercherait en vain quelque chose de commun ou de banal; l'œuvre est d'un maître ouvrier, qui respecte son art et qui se respecte.

» Nous avons pu noter un grand nombre de morceaux qui ont produit beaucoup d'effet.

» C'est, au premier acte, après une ouverture d'un joli mouvement, de facture soignée, la grâce des premières phases de Myriem; le beau style, l'éclat lumineux de l'entrée de Zéphora; l'ampleur, la force, l'énergie des accents d'Oziel maudissant l'or et lançant ses imprécations; puis l'adorable séduction de la réponse que fait Zéphora à ces anathèmes.

» Le deuxième acte est le plus long, le plus important; il contient deux admirables pages : le Songe de Zéphora, et un duo entre Myriem et Joram. Au début du Songe, dans sa première partie, on est frappé par l'intensité, par l'élan de l'expression; puis, par un contraste qui est une trouvaille, le morceau se termine dans la grâce et la douceur. L'effet a été irrésistible, les bravos sont partis de tous les points de la salle. L'exquise pureté du duo, sa tendresse, son émotion, ont également fait battre toutes les mains. Deux pages de choix, en vérité.

» A signaler encore dans ce deuxième acte toute la volupté, la poésie pénétrante, le sentiment profond, la chaude couleur du chant de Zéphora. Nous nous demandions même, en l'entendant, si ce n'était pas la partie la mieux traitée de la partition. Il est vrai qu'une merveilleuse interprète, Mme Allain, contribuait à nous donner cette impression.

» Que de jolies et belles choses dans le troisième acte ! L'agitation de la foule, bien décrite; les virils accents d'Ozeil; la plainte, les regrets mélancoliques de Zéphora; l'entrée dans l'idéal de Joram et de Myriem; la grâce séraphique de leur chant, sa mystique pureté, conservent à la partition toute sa noble beauté.

» Nous n'hésitons pas à dire que M. Sarreau doit être fier de son œuvre.

» L'interprétation de la *Cité maudite* a été, samedi soir, très artistique.

» Le rôle de Zéphora était chanté par Mme Allain, qui s'est révélée, n'hésitons pas à écrire le mot, grande artiste. Belle voix, déclamation superbe, tout y était.

» Dans le rôle de Myriem, Mme Zoète a montré une voix exquise, un sentiment délicieusement expressif.

» Le ténor Lupiac, dans le rôle de Joram, s'est retrouvé le chanteur parfait que nous avons toujours connu, et dans le rôle d'Oziel, M. C... a développé une admirable voix de baryton, que des professionnels envieraient. Et quelle diction large, ferme et sûre !

» A noter encore le très joli soprano de Mlle de Sainte-Croix, — une élève de Mme Allain, — et le vigoureux organe d'un autre baryton, M. Jannot.

» Les chœurs avaient été stylés avec art par M. Bettés, chef des chœurs de l'Euterpe. Puis, c'est M. Pennequin, l'éminent directeur de Sainte-Cécile, qui a dirigé l'ensemble de l'exécution.

» M. Gaston Sarreau était au piano. On connaît son talent d'exécutant. Il a provoqué une ovation en jouant des airs de ballet — de la *Cité maudite* — pleins de vie et de mouvement. On l'applaudissait également après chaque acte; mais, à la fin, les acclamations se sont renouvelées, prolongées, consacrant un succès unanime, sans réserves.

» Avons-nous besoin de dire que Mme Deschamps, dans la lecture du poème, avait déployé une science de la diction et des nuances d'expression qui avaient tenu l'auditoire sous le charme.

» Nous ne pouvons terminer sans rendre hommage à la Société l'Euterpe artistique pour le concours prêté à M, Gaston Sarreau dans cette circonstance. Elle a sa bonne part dans le succès de cette splendide manifestation musicale. »

G. R.

Digitized by Google

Les Cinq Écoles. — Les deux dernières séances, consacrées à l'école allemande, ont eu lieu les 11 et 25 février et ont rencontré le même succès que les précédentes. MM. Falcon, Lespine et leurs collaborateurs, Mme Lacroix-Orloff, la si parfaite cantatrice; Mlle Berkenhoff, MM. Mauvillain, Viallard, Lafargue, Duverger, Grangeneuve, Deslauriers et Ch. Geerts, exécutèrent des œuvres de Schumann, Hugo Wolf, Verhey, R. Strauss, J. Genrsheim, de façon à satisfaire les plus difficiles. Inutile de dire que les bravos chaleureux ne leur furent pas ménagés. M. Berthelot, dont l'exquis talent de conférencier s'est affirmé en maintes circonstances, en eut sa très large part.

Concert Albert Splading (26 février). — Un jeune violoniste de sérieux talent, M. Albert Splading, s'est fait entendre à la salle Franklin (dans des œuvres de Saint-Saëns, Mendelssohn, Beethoven, Paganini et Sarasate), avec M. Albert Bimboni, pianiste de talent, qui se fit aussi apprécier dans deux charmantes compositions dont il est l'auteur : *Chant de Printemps* et *Valse capriciosa*.

Très intéressante séance. H. L.

25e anniversaire du professorat de Mlle Chartier. — Mlle Blanche Chartier, née à Marseille, vint très jeune à Bordeaux. Elle y commença ses études musicales qu'elle termina à Paris. Artiste d'un talent nuancé, délicat autant que vigoureux, elle se voua au professorat, dont ses élèves anciens et nouveaux ont fêté la vingt-cinquième année le dimanche 18 février.

Mlle BLANCHE CHARTIER

Ce fut une matinée charmante. Le Comité d'organisation, composé de M. Raoul Laparra, prix de Rome, président d'honneur ; Mme Ch. Bénard, présidente; Mlle Amélie Bourgoin, vice-présidente; Mme Panajou, trésorière, offrait à Mlle Chartier un superbe bijou ; les nouveaux élèves offraient un véritable monceau de fleurs.

Ont envoyé leur adhésion à la fête : M. Raoul Laparra, prix de Rome (Rome); M. William Laparra, prix de Rome (Paris); Mme Abel Delor, Mme Destoux, M. Maurice Projet, Mlles Pène et Hirribarrondo (Hendaye), Mme Armand, Mlle Marthe Galard, artiste peintre à Paris; Mme Doucet, Mme Gibus (Paris), M. Alphonse Nuyens, Mme Sorbier, Mme Boutin (Royan), M. Louis Muller, Mme Donnadieu, Mme Jahan, M. Jean Guibert, M. Maurice Dorgueilh (Eidelberg), Mme Olivier, Mlle de Tulles, M. Marcel Duvergier, Mme Brunetière (Tours), Mme Fauché (Créon), Mlle Trapet (Pontcharraud), Mme Ch. Bénard, Mlle Bourgoin, Mmes Rémi Panajou, Cadiot, Dabadie, Bourdezeu, Dorgueilh, Pèlegrin, Joseph Boyé, Rebeyrol, Lahon, Mlles Arnut, Frédéric Boyé, Richon, Giraud, Malaurant, Lys, Moreau; Mlles Marquette, Lambert, Minvielle, Blay, Martin, Lapadus, Chevalier.

Bergerac. Groupe théatral des « Sans-Soucis ». — Cette Société a donné une intéressante fête de charité, au cours de laquelle se firent applaudir Mlle M.-L. Carré dans la *Reine de Saba* et le duo de *Mireille*, avec M. Lapelleterie, qui interpréta le *Mariage des Roses :* M. Marquay, comique. Les membres de la Société jouèrent avec brio l'*Habit vert* de Musset, le premier acte du *Misanthrope* et *le Commissaire est bon enfant* de Courteline. Mlle B. Barthélemy, Mme Bellague, MM. Raymond, Menaud, Bellague, Boisserie, Denoux, Sirventou, Moulinier, furent particulièrement remarqués. N'oublions pas un remarquable orchestre à cordes conduit avec art par M. Etienne, sous-chef au 108e, et M. Leroy, accompagnateur de talent.

Digitized by Google

Concert du Cercle musical. — Charmant concert offert par le Cercle musical à ses membres honoraires.

Mlles Coudré et Sorelly, MM. Jeannot, Normandin, Garigo, ainsi que les chœurs du Cercle, dirigés par M. Dussercle, firent une ample moisson de bravos. Mme Dussercle se montra excellente accompagnatrice.

Pau. Palais d'Hiver. — Les concerts-attractions furent inaugurés avec succès le 5 février. On y entendit MM. Terfs et Desorthes, violonistes; MM. Cargues, basse; Silves, Mme Cahuzac, chanteuse très agréable.

Toutes les personnes qui en feront la demande à MM. Feret et fils, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux, recevront en communication pendant vingt-quatre heures, le

Traité de Cuisine bourgeoise bordelaise

d'Alcide BONTOU

dont une nouvelle édition vient de paraître.

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 3° *Bordeaux*

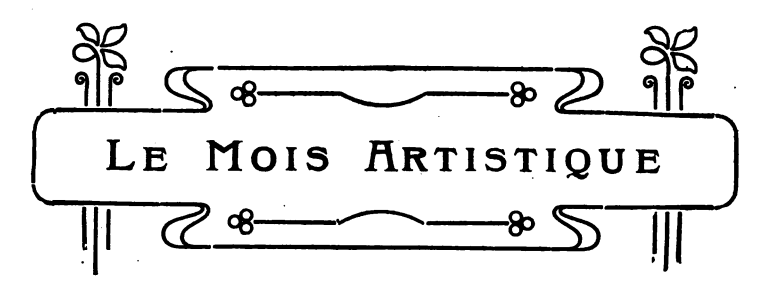
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs

VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX

SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google



Le Salon des Amis des Arts de Bordeaux

(Suite et fin.)

Nous allons achever l'examen sommaire que nous avons commencé le mois dernier de cette intéressante exposition. Il est évident que nous ne saurions ici parler de tout et de tous. Nous ne pouvons que glaner parmi nos impressions et nos souvenirs.

Après avoir rendu — nous nous sommes acquittés de ce soin dans le précédent numéro de la *Revue du Tout Sud-Ouest* — aux peintres étrangers un hommage mérité, nous avons bien le droit d'adresser un salut familier à nos concitoyens dont les peintures ne font pas toujours, tant s'en faut, office de repoussoir à côté de leurs invités:

Comment ne pas remarquer le brio, la légèreté souple et ferme d'une brosse sûre d'elle-même dans le brillant portrait de Mme B..., par Quinsac, la distingué professeur de notre école des Beaux-Arts; la solide structure et le largeur d'exécution de M. Carré, soit qu'il retrace l'effigie ici très connue de A. Hekking, soit qu'il déploie sa virtuosité dans une vigoureuse étude de vieillard (*le père Lemassu*, étude), et aussi la recherche consciencieuse et subtible des nuances rares chez M. Darricau?

Mais c'est surtout au paysage que se complaisent nos compatriotes et ils y déploient, avec un zèle presque égal, une belle variété de tempéraments. Saluons d'abord notre doyen, Hippolyte Pradelles, dont la brosse toujours vaillante ne cesse de construire des paysages bien équilibrés, solides. Puisse-t-il continuer longtemps encore à prêcher ainsi aux jeunes le bon exemple d'une activité exclusivement vouée à l'art, et d'une sincérité sans défaillance!

M. Cabrit expose une *Vallée à Saint-Palais*, la *Saison dorée*, composée et dessinée avec le goût le plus sûr, illuminée de la lumière la plus joyeuse, éblouissante des splendeurs chaudes de l'automne. C'est de la poésie et c'est de la vérité. Nous avons de M. Cabié deux toiles dans une note assez différente, mais où s'affirme également la science et le tempérament de l'artiste : la *Plage des Souzeaux* et *Sous les Chênes verts, île de Noirmoutier;* celle-ci, par la belle qualité et la justesse de sa lumière verte si impressionnante, me paraît la plus heureuse et la plus originale.

Nous avons déjà parlé du remarquable envoi de M. Smith qui, bien que domicilié à Paris, n'oublie pas ses amis bordelais et continue à leur envoyer le meilleur de sa récolte. Et il nous est permis d'en dire autant de MM. Larrue, le peintre dévot des solitudes aristocratiques de Versailles; G. Guignard, fidèle aux troupeaux (le *Troupeau dans les Dunes*), et Furt, *La Meuse à Liège, Le Marché au beurre, place Saint-Denis*, étude, d'un éclat presque brutal, mais d'une vision très personnelle.

Et parmi ceux qui demeurent exclusivement fidèles au sol bordelais où ils ont poussé leurs fermes racines, l'excellent peintre Vergez avec *Une vieille église à Banyuls*, et *Fontarabie le soir* fait apprécier ses belles qualités de composition et de couleur; M. Castaignet son goût des nuances délicates, *Environs de Saint-Palais-sur-Mer* et *Jour d'été, environs de Langon;* M. Gauthier a envoyé deux nocturnes intéressants, MM. Graton, Gueit, Dufau, Hamonet, Cazaubon,

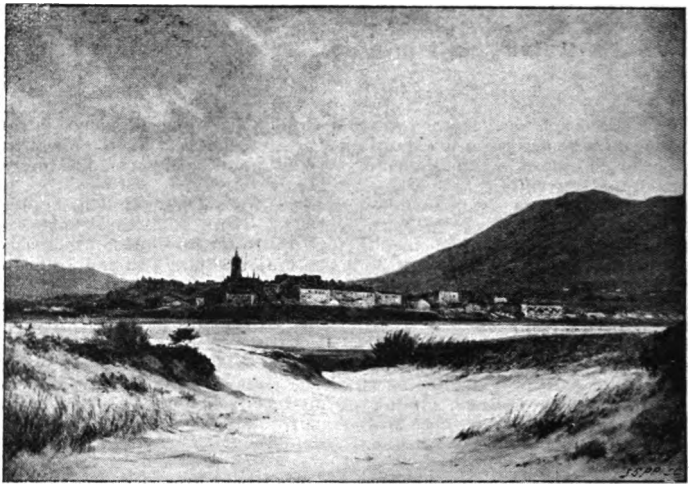
CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

Bugnicourt, Jean Lefort, Jean George, des impressions sincères et bien notées. De J. Calvé, enfin, deux belles études, d'une note très artistique.

Fleurs et natures mortes : M. Carme, comme toujours, est l'impeccable virtuose des intimités, *Intimité, objets du XVIe siècle*; Mme de Comblat traite la fleur avec le même goût et la même science.

Signalons enfin pour conclure le chapitre des tableaux à l'huile, les envois de Mlle M. Jacquelin, *Jeune Bohémienne*, de Mme Annaly, *Environs de Saint-Junien* et *Souvenir d'Engadine*, et surtout les deux toiles pleines de caractère et de franchise, signées Guillaume Alaux, et les belles *Matinées* si qoétipuement



FONTARABIE, PAR EUG. VERGEZ

retracées par le souple pinceau de Paul Sébilleau ; de M. de la Rocca, *les Bords de la Moselle* et *Sur la Plage à la Hume*.

La sculpture, pour être plus sobrement représentée que la peinture, n'en compte pas moins quelques morceaux remarquables ou au moins distingués.

Une des principales attractions — ne vaut-il pas mieux écrire curiosités — de ce salon, c'est la série de douze dessins que Rodin, le grand sculpteur étrange et inquiétant, propose à la sagacité des sphinx bordelais, et qui commentent, sans les expliquer, le *Saint-Jean-Baptiste* de bronze, du maître, ainsi qu'une grande *Figure assise* en plâtre, où la forme semble se dégager à peine, comme en un rêve, de la gangue où elle est encore prisonnière.

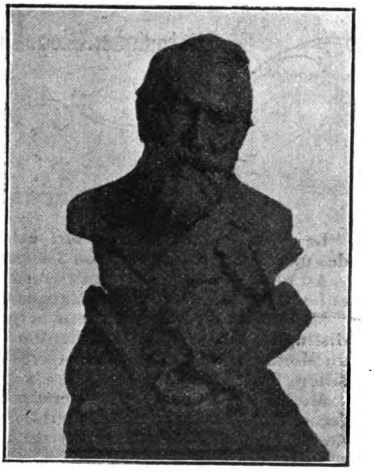
Dans une note harmonieuse, moins déconcertante heureusement, Verlet nous a montré une *Diane*, haut relief plâtre, et un élégant *Portrait de Mlle Flameng*, buste plâtre. Mentionnons ensuite une jolie statuette en bronze, cire perdue, de M. A. Birot, le *Baiser de la Vague*, et l'*Esquisse pour Cigale* de P. Achard où s'atteste une technique habile; l'intéressant envoi de Lucien Schnegg, dont l'*Hiver*, buste d'enfant en marbre, est un morceau d'une belle virtuosité, et que je préfère peut-être à sa *Rieuse;* la statue bois intitulée *la Tempête,* de Gaston Schnegg; enfin les deux morceaux d'une haute valeur artistique signés Leroux : l'*Amour badine*, marbre, et le buste en plâtre d'H. Pradelles, de ressemblance vivante et d'un modelé bien savoureux.

La salle carrée, consacrée surtout aux aquarelles et aux pastels, est tapissée un peu trop haut peut-être; il y a plus d'un morceau qui gagnerait à un éclairage moins parcimonieux; car les pages intéressantes ne manquent pas. Nous nous bornerons à signaler celles qui portent les noms si sympathiquement connus de Garat, de Rivoire, de Fontan, de Nel Ariès, d'O. Condis, d'Hildebrand.

Digitized by Google

Parmi les dessins, dont beaucoup mériteraient de nous arrêter, nous relèverons seulement une Sanguine délicate de Mlle Dinguidar, et de Blayot, le portrait si ressemblant de Rosa Bonheur, composition originale inédite pour les *Médaillons bordelais*, peinture à l'encre de Chine.

Les Amis des Arts font d'année en année une place plus largement offerte et plus heureusement occupée aux jolies bagatelles de l'art appliqué. Nous ne saurions trop les en féliciter. Il y a autant et plus d'invention artistique, plus d'habileté technique aussi parfois, dans un coffret sculpté, un peigne guilloché et fleuri d'arabesques, dans la menue fantaisie d'un bibelot que dans mainte grande toile sans originalité et sans émotion. Qui ne s'est arrêté, par exemple, avec plaisir devant les objets d'art de Mlle de Félice, les peignes et les bijoux si artistiques de Mlle Th. Géraud, les cuirs ouvrés de Mme de Comblat et M. Jacquelin?



BUSTE DE M. H. PRADELLES
Par Leroux.

Encore un coup, ce n'est qu'un coup d'œil rapide, un résumé sommaire que nous présentons ici au public. On nous pardonnera des lacunes regrettables, sans doute, mais inévitables. Nous n'aurons pas fait peut-être, en dépit de ces insuffisances, une besogne inutile si, grâce à notre modeste étude, la *Revue du Tout Sud-Ouest* conserve dans ses fastes, pour les curieux des temps à venir, une trace assez nette, une effigie esquissée avec quelque exactitude et beaucoup d'impartialité, de cette 54e exposition des Amis des Arts. L. C.

AFFICHE EXTRAITE DE L'ALBUM DE M. FRANC MALZAC

BIBLIOGRAPHIE

Franc Malzac. — Première série d'un superbe album donnant les réductions des principales affiches illustrées de cet artiste classé depuis longtemps déjà parmi les maîtres de ce genre d'une technique si spéciale, et réputé aussi dans l'illustration des brochures de luxe de plus en plus recherchées par les négociants pour leur publicité.

Nous annoncerons les séries suivantes de cet album, qui est édité avec un goût exquis, au fur et à mesure de leur apparition.

Ci-contre la reproduction d'une très élégante affiche que tout le monde connaît à Bordeaux. Reproduction de dix de ces affiches en phototypie, in-4°, 10 francs.

Les z'Arts, croquis bordelais par René Durant. — Album in-folio de portraits-charges, 5 francs.

Nous sommes heureux de constater le vif succès obtenu par le nouvel album de M. René Durant. L'émule de Sem a eu des inspirations charmantes, des coups de crayon hardis et justes, et dans chacune de ses charges on reconnaît la personne visée. Nous ne doutons pas que cette nouvelle œuvre du jeune artiste bordelais ne soit vite épuisée.

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE
Historique, Géographique et Archéologique

Lou Bournat dou Périgord.

Le 28 janvier une séance fort intéressante était donnée avec le concours des membres du Bournat dou Périgord et des Sans-Soucis de Bergerac.

Au programme : *Dupont et Durand*, la désopilante comédie de Musset, a été enlevée par MM. Menaud et Marquaz.

M. Denoux a dit avec chaleur le *Salut au Pays*, de M. L. Simon, un félibre distingué. Puis un aimable chanteur a interprété un hymne de Pierre Gessé au Monbazillac; puis, M. Palut a dit deux contes en vers patois de sa composition, fort applaudis.

M. Recoquillon, le conférencier-poète, a chanté les troubadours d'une façon délicieuse. L'orateur a puisé son éloquence aux sources les plus vives de nos poètes et de nos terroirs du Midi. Sa conférence n'a pas été un succès, mais un triomphe.

Puis les auditeurs ont eu le régal d'entendre M. Benoit dans ses œuvres patoises les plus délicates et les plus spirituelles, dites avec un art consommé : Jasmin, le grand Jasmin, en serait mort de dépit s'il n'était immortel.

Enfin, Mme Addé-Vidal, un professeur de chant du pays de Jasmin, a interprété d'une façon délicieuse quelques poésies du grand félibre. Elle conduit sa voix avec un art, un sentiment et une délicatesse exquis; aussi applaudissements et rappels ne lui ont pas été ménagés.

— Le 17 février, à l'Hôtel de France, banquet annuel du *Bournat dou Périgord*, auquel assistaient près de quatre-vingts convives. Cette réunion a été, comme les précédentes, très brillante, avec une note artistique bien originale et bien locale. A la fin de *la Toulado*, MM. Amédée de Lacrousille, avocat et secrétaire général de la Société, et Charles Aublant, trésorier, ont prononcé deux discours très goûtés, le premier a parlé en français, le second s'est exprimé en langage périgourdin. Après eux, un certain nombre d'auteurs périgourdins bien connus ont interprété leurs œuvres, citons notamment : le Dr René Berton, le coiffeur-poète Robert Benoit, Louis Simon, Reverdy, Descombey, etc..

A l'heure actuelle, l'école félibréenne du Périgord est la plus active et la plus nombreuse de toutes les Sociétés félibréennes du midi de la France.

Ventes publiques de livres.

La bibliothèque de M. L. Labbé, président de la Société des Architectes de Bordeaux, a été vendue le 19 février et jours suivants par le ministère de Me Duval, assisté de M. Ed. Feret, libraire-expert.

Cette vente a eu un succès complet; plusieurs ouvrages ont atteint des prix très élevés. Citons entre autres : un Racine, *Œuvres*, édit. Furne, 1 vol. in-8° avec jolie reliure romantique, 69 fr.; *Croquis d'architecture*, vol. 1 à 10, 175 fr. Letarouilly, *Edifices de Rome*, 305 fr.; Raguenet, *Matériaux et petits édifices*, 205 fr.; Révoil, *Architecture romane du midi de la France*, 164 fr.; Viollet-Le Duc, *Dictionnaire du mobilier*, 167 fr.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

— La belle bibliothèque de M. le marquis de Castelnau d'Essenault, membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, a été vendue le 22 février et jours suivants, par le ministère de Me Barincou, assisté de M. Ed. Feret, libraire-expert.

Plusieurs numéros ont atteint des prix qui méritent d'être signalés :

Blondel, *Architecture française*, 4 vol., 1080 fr.; Cahier et Martin, *Mélanges d'archéologie*, 4 vol., 153 fr.; Constant d'Ivry, *Œuvres d'architecture*, 1re partie, 90 fr.; Montaigne, édit. de 1600, 46 fr.; Bourdon, *Le droit commun de la France, 1770*, 2 in-fe maroq., 114 fr.; Lebrun, *Voyage par la Moscovie en Perse*, 2 vol., 66 fr.

Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Bordeaux.

Les principaux travaux lus en février et en mars sont :

Aquarelles d'Espagne, par M. Durègne.

A Rome, vers l'an 60 de notre ère, par M. de Bordes de Fortage, poésie.

Quatre lettres inédites d'Alfred de Vigny, annotées par M. de Bordes de Fortage.

Le buste de Montesquieu de J.-B. Lemoyne, notice par M. R.Céleste.

BIBLIOGRAPHIE

Archives historiques du département de la Gironde, tome XL. Table chronologique des documents et table alphabétique des noms de lieux et de personnes publiés dans les vol. XXI à XXXIX, par Jules Lépicier. Bordeaux, Feret et fils, in-4°, br., 800 pages.

Barraud (Dr J.). — Promenade d'un médecin à travers l'histoire. Paris, Rudeval, 1906, in-18, 260 p., 3 fr. 50 g.

Buffeteau (E.). — *Notre excursion en 1905. Sarlat et les bords de la Dordogne : Souillac, Martel, Saint-Denis, Beaulieu, Castelnau-de-Bretenoux, Carennac.* Périgueux, imp. de la Dordogne, 1906, in-8°, 26 pages avec 2 planches. (Extrait du *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord.*)

Ducaunnès-Duval. — Inventaire sommaire des registres de la Jurade (1520 à 1783), vol. III, in-4°, 737 p. Bordeaux, Pech.

Fournié (F). — Légende dorée. Bordeaux, Feret et fils, in-12, br., 2 francs.

Imbart de la Tour. — Démocratie et Irréligion, petit in-12, 24 pages. Lyon, imp. Paquet, 25 centimes.

Jullian (C.). — La vie et l'étude des monuments français. Leçon d'inauguration prononcée au Collège de France. Petit in-8°, 38 p. Extrait de la *Revue politique et littéraire.*

Lamartinie (E.-M.). — Un coin du Fronsadais. Monographie de St-Michel-de-Fronsac. Libourne, L. Maleville, in-8° ill., 4 francs.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE

Maison Dorée

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820

Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX

Franco de port pour toute la France.

MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

Nous recommandons cette excellente monographie à tous les amis de notre histoire locale. C'est l'histoire détaillée d'une commune. L'on y trouve le rôle joué par divers personnages dont les familles pour la plupart existent encore.

Toutes les communes de la Gironde devraient être l'objet d'une pareille étude.

Nos sincères félicitations à l'érudit curé de Saint-Michel de-Fronsac, qui donne ainsi l'exemple d'une intelligente activité et d'un bien louable dévouement à la science.

Marie A... — Une petite sœur de Lidwine, 1868-1905. Bordeaux, Œuvre des Bons Livres, 1906, petit in-16, 0 fr. 50.

COURS MODERNE
Dirigé par Mme MARTINEZ
Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.
Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Mlle YASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

MAISON DE FAMILLE
Pensionnat, demi-pensionnat, externat
102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**
Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE
ET MÉDICAL

Premiers soins à donner aux malades et aux blessés, par Mme Gross-Droz, in-12, 510 p. avec gravures, 3 fr. 50. En vente à la librairie Feret et fils, Bordeaux.

Voici l'appréciation du Dr Lamacq sur cet utile petit livre :

« Le livre de Mme Gross-Droz est plein de vie ; il a été, en effet, vécu par son auteur, puisqu'il est l'image fidèle de l'enseignement poursuivi avec le plus grand dévouement, pendant plus de vingt ans, sous la direction d'un comité médical, à l'ancienne école des gardes-malades de la Maison de santé protestante de Bordeaux, fondée par M. le Dr Demons, Mmes Momméja et Gross-Droz. (C'est la première école de ce genre qui ait été fondée en France.) Mme Gross-Droz s'est assimilé complètement toutes les notions médicales utiles au public et les a enseignées avec une grande habileté aux élèves d'instruction moyenne, pour qui les conférences des médecins, malgré toutes les bonnes intentions de simplicité, restent toujours beaucoup trop savantes. Elle les enseigne encore aujourd'hui dans ses cours de la clinique Pasteur.

Ce livre est un progrès, à notre époque de progrès continus. Il rendra, j'en suis convaincu, les plus grands services au grand public, par l'instuction médicale pratique et scientifique dont il sera la source. Je lui souhaite, de grand cœur, tout le succès que lui méritent le but poursuivi, se rendre utile à ses semblables, et les solides et remarquables qualités de l'exécution. »

Dusolier (Maurice), fils de M. Alcide Dusolier, homme de lettres, sénateur de la Dordogne, questeur au Sénat, passe en février, devant la Faculté de médecine de Paris, sa thèse de doctorat en médecine. Il avait pris pour sujet de sa thèse : *Aperçu historique sur la médecine en Espagne, particulièrement au XVIe siècle.*

Les membres du jury apprécient vivement l'œuvre du jeune docteur et lui adressent des éloges tout particuliers.

Chancogne (Georges), ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, passe sa thèse, dont le sujet était : *L'ostéomyélite chronique d'emblée*, et reçoit les félicitations du jury et la mention *très bien.*

M. Chancogne est le fils de l'économe de l'Ecole normale de Périgueux. Il va très prochainement s'installer à Vergt.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses
affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Chaine (J.). — Table générale des matières des publications de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux de 1850 à 1900.

Coulon (M.) et Marcel Simon. — Cours de sténographie complémentaire professionnel. — Bordeaux, Delmas, in-8°, 2 francs.

Dufaurets. — Causerie béarnaise, conférence aux élèves du cours d'instruction militaire de la Ligue girondine de l'éducation physique. Pau, imp. Emperauger, in-8°, 29 pages.

Gaillaud (Dr E.). — Essai sur la cérébralité féminine. Bordeaux, Michel et Forgeot, gr. in-8°, 2 francs.

Lasalle (Dr Albert). — L'art de vivre longtemps en parfaite santé, avec préface de M. le Dr de Nabias. Paris, Doin, in-16, br., 2 francs.

Legrand. — La nouvelle loi sur les patentes du 19 avril 1905, avec notes, commentaires et liste des diverses professions ajoutées ou modifiées et de celles retranchées, avec les tarifs y annexés; ouvrage comprenant aussi la taxe sur les accidents du travail, la loi sur la licence des débitants de boissons. Pau et Bordeaux, Feret et fils, 1906, in-8°, 1 fr. 50.

Morache (Dr G.). — La responsabilité (élude de socio-biologie et de médecine légale). — Paris, Alcan, in-16, toile, 4 francs.

Régis (Dr E.). — Précis de psychiatrie. 3e édition, entièrement refondue. Paris, Doin, in-18 jésus, toile, 10 francs.

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)
Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires
35, rue Naujac, BORDEAUX
Directeur : l'abbé **O. DELARC**, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés.
Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Bandage Barrère élastique
Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : **12**, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest
Cours Pasteur (Entrée : *rue Sainte-Eulalie*, 2)
Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

U. BARGUES, PÉDICURE
Anciennement attaché aux Bains des Quinconces (Allées d'Orléans)
Rue Huguerie, 37, **BORDEAUX** - Téléph. 8.46
De neuf heures et demie à midi; de trois heures à six heures.

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

FÉVRIER 1906

I. **Le temps et les cultures.** — Février est le septième mois du régime pluvieux auquel nous sommes soumis; il n'a cédé en rien, au contraire, aux précédents au détriment des travaux agricoles, tous en retard; ses intempéries plus violentes sont coupées d'éclaircies plus insidieuses en ce qu'elles ont incité à des labours prématurés encore, les pluies battantes étant venues laver, tasser les guérets, obligeant à reprendre les façons inopportunes et épuisant les principes fertilisants de la couche superficielle entraînés par les eaux de ruissellement, surtout dans les guérets en billon.

II. **Céréales.** — Les sarclages sont retardés, les herbes adventices favorisées, au contraire. L'apparence des emblaves serait plutôt assez bonne au rapport du service agricole, sauf pour la Charente 50 (passable); le ministère de l'agriculture cote nos départements de 60 à 80 assez bon, et bon pour le blé, seigle, méteil. (La Charente est cotée 80 pour le seigle); pour l'orge et l'avoine, on cote 80 (bon). Si le dicton : « Blé beau en herbe, léger en gerbe, » se confirmait, nous pourrions espérer encore, mais sous notre climat ce sont mai et juin qui régissent surtout le produit de nos récoltes céréales.

III. **Fourrages. Bétail.** — Par contre, les soles *fourragères* sont en général très apparentes et fournies sauf pour le *trèfle* en terrain sablonneux, humide et chaud. Il a pourri par places, attaqué par le *Sclerotinia trifoliorium pézize*, ou *chancre* du trèfle. A la faveur d'un si intense développement, cette maladie peut devenir infectieuse et épidémique dans les terrains occupés par cette sole fourragère. On agirait prudemment en enfouissant ces trèfles par un labour très profond, et évitant d'en semer à la même place avant deux ou trois ans.

Les *prairies* reverdissent rapidement, mais le bétail doit les quitter sans en avoir guère bénéficié, et après leur avoir beaucoup nui par le piétinement du pacage humide. La rareté des fourrages secs (foin 10 francs °/. kilog.), le manque de paille saine (fermentée et moisie très profondément dans les « paillers », insuffisamment tassés, rapidement montés au battage mécanique), rendent la stabulation onéreuse. Aussi les cours des animaux de rente sont-ils trop bas, et ceux de remonte relativement élevés en comparaison, cela en raison de la rareté des remontes en bon état d'embonpoint et de développement.

Le commerce a d'ailleurs spéculé sur un quiproquo en ce qui concerne les animaux d'achat. Les cours de Bordeaux, régissant ceux des foires du rayon, sont depuis juillet nets de tous droits. Autrefois les frais étaient à déduire des cours publiés, les revendeurs ont bénéficié de la différence 3-4 °/., prélevée sur les vendeurs ignorant cette modification.

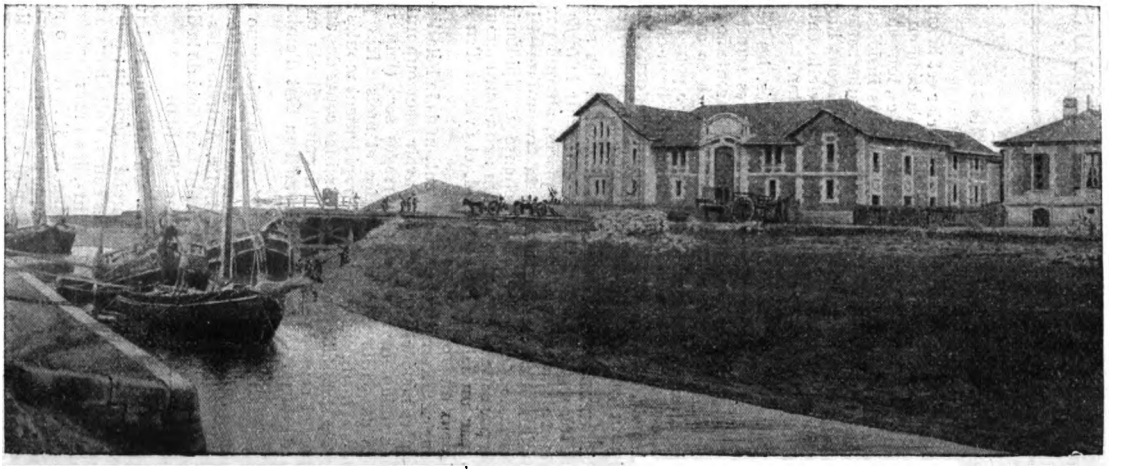
IV. **Pinadas et résines.** — On attribue la hausse exceptionnelle des résines à la raréfaction sur le marché américain; notre marché régional serait devenu passagèrement maître des cours. Cette hausse a eu sa répercussion sur le marché aux bois cotés très hauts, les propriétaires préfèrent conserver les coupes pour un résinage si avantageux, il faut dire aussi que la production du « poteau de mine, télégraphique et traverses » avait réduit les futaies résinables. Ces à-coups, favorables tantôt à une production, tantôt à une autre, devraient conduire nos propriétaires à une plus juste conception dans l'aménagement forestier et leur enseigner à sérier les possibilités de leurs domaines. La révolution productive de la forêt s'étend à un demi-siècle, et ils devraient pour en bénéficier complètement savoir répartir les risques et les profits éventuels dans la direction qu'ils donnent à leurs pinadas. Ne pas

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

s'emballer sur le résinage, par exemple, parce qu'une année froide favorisera le cours de l'unité, elle réduit le rendement, c'est un peu le cas pour l'année 1905.

La hausse de la résine a eu sa répercussion sur les conditions du travail. A Lesperon (Landes), un contrat a été signé après discussion entre les bureaux du Syndicat des propriétaires et du Syndicat des résiniers, établissant les conditions suivantes pour trois ans : résinage à moitié jusqu'au prix de 60 francs la barrique de 340 litres. Au-dessus de 60 francs, les trois quarts du sur-prix au propriétaire, un quart au résinier. Transport : à moitié jusqu'à 2 francs la barrique, au-dessus à la charge du propriétaire. Réfaction de 4 francs par barrique sur les récoltes de pins ruinés (résinés sur les deux faces).

V. **Au chai et au vignoble.** — Un lent réveil dans les transactions, toujours la même lourdeur des cours. En Libournais, on signale cependant une certaine activité commerciale, on aurait payé : 1904, 500-1,000 francs le tonneau (Saint-Emilionnais, Pomerol); 1905, palus, 150 nu et 220 logé; côtes, 200 logé à 200 nu. Beaucoup de blancs subissent une fermentation printanière qui inquiète; le vin sur lie se trouble, a des flottants; à tort on arrête cette manifestation ; elle est favorable en tonifiant les vins, mais à condition d'être suivie, au ralentissement, d'un fort méchage.

La *Feuille vinicole de la Gironde*, donnant la statistique détaillée de la production des différents crus classés du Médoc, accuse : 1er crus, 428 tonneaux; 2e crus, 2,209; 3e crus, 1,534; 4e crus, 1,387; 5e crus, 2,074. De 1864 à 1905, dit-elle, la production des 1er crus a varié de 230 à 700 tonneaux, maximum atteint en 1875 et 1896. Celle des 2e crus a varié de 700 à 3,500 (1902) et 2,130 en 1875. Les 3e crus, 900 à 1,800, maximum en 1900 et 1901. 4e crus, 950 à 1660, (1,120 tonneaux en 1895 et 1,660 en 1901). 5e crus, 575 à 2,500, maximum 1900 et 1,600, 1875.

Au vignoble, les travaux de taille et échalassages, un peu pressés, sont malgré tout encore en retard.

M. BELLOT DES MINIÈRES
Le « roi des vignerons ».

VI. **Contributions techniques.**— M. Bellot des Minières, le « Roi des vignerons », insiste sur la nécessité de préférer les traitements à l'ammoniure de cuivre pour favoriser les radiations lumineuses interceptées par la bouillie à la chaux.

M. O. Audebert conseille la taille tardive, quand le bourgeon commence à gonfler, et retarder le départ végétation par badigeonnage ou pulvérisation (*Insecticide bordelais* ou sulfate de fer). Les bourgeons sortent effilés une quinzaine après, évitant les gelées, rattrapent vite le retard végétation et sont plus productifs.

M. Vassillière a présenté à la Société de vulgarisation des sciences naturelles, des ceps de vigne française résistant au phylloxera, à peu près comme des ceps américains.

M. Bouygues demontre la nécessité de sélectionner les semences tabac pour éviter la nielle [1].

M. Philippe Malvezin confirme l'observation de M. Mestre, démontrant que l'acide sulfureux en excès réduisant le pouvoir oxydant des diastases, favorise le développement du bâtonnet anaérobie de la tourne, et rappelle aussi celle de Gimel, démontrant que l'accoutumance des levures à l'acide sulfureux

1. Notre collaborateur conclut d'une façon identique, dans un rapport à la Société nationale d'agriculture, démontra que la maladie était favorisée par un affaiblissement physiologique de la plante et indiqua des excitants végétatifs pour arrêter les invasions (1898). E. F.

Digitized by Google

peut les entraîner à la sécrétion de substances oxydantes et favoriser la casse. L'acide sulfureux, remède classique, peut donc, en abus, devenir nuisible et produire un effet contraire à celui attendu.

M. M. Guillon indique comment il faut sélectionner les greffons : sur les meilleurs pieds mères, sur les sarments les mieux aoûtés, jamais sur les gourmands, mais sur bois les plus fertiles et toujours ne prendre que les yeux bien constitués du milieu.

M. A. Perbos, à son champ d'expérience de Saint-Étienne-de-Fougères. près Sainte-Livrade, cite comme ayant quelque intérêt après avoir reçu un sulfatage seulement le 10 août, en cette année si humide, les hybrides suivants :

Siebel : 1, très beau en coteaux; 2, phylloxérant; 14, avarié; 21, craint soufre; 41, des plus estimables, craint mildew; 43, très vigoureux, très sain; 47, aussi; 48, superbe; 60, beaux et bons raisins; 78, fertile, peu de vigueur; 107, très beau; 138, très bon, quoique moins connu que 128 valant autant; 150, très belles qualités, méconnu; 156 (?); 182-209, craignent moins black rot; 254, Jacquez, plus précoce, moins colorant; 1,077, recommandable, craint black rot; 2,003, vin douteux; 2,006, très supérieur; 3,007, meilleur. *Couderc :* 4,401, à cultiver; 7,120, indemne et bon vin; 117-4, à préférer; 132-11, très bon coteau, soufrer en plaine; 272-60, T. B.; 251-160, véritable, *Oiseau blanc. Castel :* 5030-9030-1337 (noirs); 120-121, T. B.; 1740-194-22 (blancs), B; 51-20, *Malégue*, bon raisin table; 291-1, très bon vin, assez sain de feuillage; 292-7 = mais + tardif; 461-9 (blanc), frise le Malvoisie. *Gaillard :* 2, un peu foxé, feuillage inattaquable. Pour raisins de table, il cite : *Couderc :* 202-133, 253-206, 343-15, plus précoce, peu sucré et fendillant. *Seibel :* 661, 2653, 420-421 = chasselas; 750, goût groseille; 25-24 (noir). *Castel :* 13706, 19002. *Malegue :* 291-1-461, 9-226,8-0.

RACHEL SÉVERIN.

BIBLIOGRAPHIE

Bellot des Minières. — La valeur de la vérité en viticulture. Bordeaux, Feret et fils, gr. in-8°, 23 pages.

Congrès viticole de Cambes (Gironde) sous la présidence d'honneur de M. Merlou, ministre des finances (24 septembre 1905). Compte rendu *in extenso* avec la loi du 6 août 1905 relative à la répression de la fraude sur les vins, et celle du 1er août 1905 relative à la répression des fraudes sur la vente des marchandises. Bordeaux, Feret et fils, 1906, in-8°, 1 fr.

Assemblée générale de la Caisse régionale de Crédit agricole mutuel de la Gironde.

L'Assemblée générale annuelle de la Caisse régionale de crédit agricole, mutuel de la Gironde s'est tenue le 19 février dans la grande salle des séances de la Société d'Agriculture de Bordeaux. MM. Quancard, conseiller général, président; Savariaud, juge de paix de Branne, vice-président; Couinaud, directeur de la Caisse, avaient pris place au bureau. Trente-cinq caisses locales avaient envoyé un ou plusieurs délégués. Citons parmi les personnalités pré-

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

160 médailles. **H. CADEAU-RAMEY** Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX

SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

sentes : MM. Vassillière, professeur départemental d'agriculture; Flavien Despagne, Zhendre Laforest, membres de la Commission de contrôle; Passemard, président du Syndicat et de la Caisse de Saint-Emilion; Dr Merleau-Ponty; Nicolaï, avocat; Cailleux, conseiller général; Dr Martin; Desse, maire de Pauillac; Bricou; Pouget; Blanc, notaire à Léognan; Raoul Douat, maire de Carbon-Blanc, etc. Après un cordial souhait de bienvenue de M. Quancard, qui, étant indisposé, cède la présidence à M. Savariaud, M. Couinaud donne lecture du rapport, vivement applaudi et adopté à l'unanimité.

M. QUANCARD

Président de la Caisse régionale de Crédit agricole mutuel de la Gironde.

M. Vassillière, professr départemental, lit, au nom de la Commission de contrôle, le rapport des contrôleurs sur la gestion de la caisse et des écritures de l'Association. Un vote unanime renouvelle ses pouvoirs à la Commission de contrôle. On entend ensuite une remarquable communication de M. Couinaud sur les détails de la comptabilité locale; et, avant de se séparer, l'Assemblée vote de chaleureuses félicitations à M. Couinaud, dont la collaboration est si précieuse à l'œuvre.

A l'issue de l'Assemblée générale, déjeuner amical à la Taverne Grüber.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** entrée 2, rue Martignac, deux petits appartements au 3e au-dessus de l'entresol. Prix : **600** francs.

DOMAINE A AFFERMER

43 hectares : terres labourables, prairies, élevage, vignes, bois, pruniers en plein rapport. — *S'adresser à la Librairie Feret et fils.*

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Société d'Économie politique de Bordeaux.

La Société d'Économie politique a tenu, le 31 janvier 1906, sa réunion mensuelle sous la présidence de M. Louis Didier, assisté de MM. Villate, Benzacar, Lubet, Maran et de Laloubie, membres du Bureau.

Le secrétaire général présente le compte rendu des travaux de la Société en 1905. Il mentionne la séance d'ouverture du cours d'Economie politique de la Bourse, dans laquelle M. le professeur Nicolaï traita la question du *Repos hebdomadaire*. Cette importante étude, publiée par la *Revue économique de Bordeaux*, fut adressée à tous les sénateurs français. La discussion de ce problème social fut reprise avec une grande compétence, au sein de la Société, par MM. Jules Maran, conseiller prud'homme, et François Gouttes, inspecteur divisionnaire du Travail dans l'industrie.

Le magnifique travail de M. Joseph Benzacar sur le *Pain à Bordeaux au XVIIIe siècle*, dans la *Revue économique*, donna tout naturellement une solution au problème de la *Taxe du pain* soulevé par M. Joseph Brethe, directeur du *Moniteur agricole*.

M. Joseph Lubet cite encore la chronique économique si intéressante de M. René Douilhet sur l'*Automobilisme*. Il rappelle avec quels regrets ont été enregistrés les décès de plusieurs membres actifs ou correspondants : MM. Frédéric Anglade, négociant; Albert Duprat, comptable; Ernest Martineau, magistrat, et N. C. Frederiksen, économiste danois.

La participation au Congrès international d'expansion économique mondiale de Mons (Belgique) et la récente conférence de M. Georges de Nouvion sur *Frédéric Bastiat, le commerce et la démocratie devant le libre-échange* ont fait l'objet de communications dans la *Revue économique de Bordeaux*.

M. Didier et ses collègues adressent leurs félicitations et leurs remerciements au secrétaire général, M. Lubet.

En l'absence de M. Ed. Duchesne, M. Maran, trésorier adjoint, fait connaître la situation financière et le projet de budget pour l'année 1906.

Le Bureau de la Société d'Economie politique est composé de la manière suivante : *Président honoraire*, M. Marc Maurel; *Président*, M. Louis Didier; *Vice-présidents*, MM. Jean Villate et Joseph Benzacar; *Secrétaire général*, M. Joseph Lubet; *Trésorier*, M. Edmond Duchesne; *Trésorier adjoint*, M. Jules Maran; *Secrétaires adjoints*, MM. Etienne Huyard, Maurice Léca, Max Nadaud, René Douilhet; *Bibliothécaire*, M. G.-H. de Laloubie.

La Société décide d'accorder son appui moral et la publicité de la *Revue économique de Bordeaux* à l'Alliance scientifique universelle.

Inauguration d'un nouveau Temple protestant à Saintes.

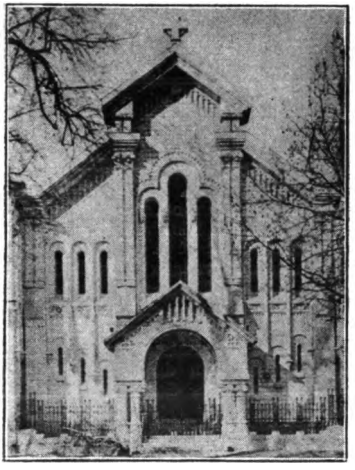
Ce monument, dont nous donnons une photographie, est situé à Saintes, cours Reverseaux, sur l'emplacement de l'ancienne poste aux chevaux; il a été inauguré le 27 février.

C'est en 1846, deux ans avant la Révolution de juillet, que fut posée la première pierre, pierre toute morale, bien entendu, du nouveau temple : c'est à cette époque, en effet, que le Conseil municipal de Saintes émit un premier vote.

Le 27 février 1899, le même Conseil municipal alloua à cette construction

Digitized by Google

un crédit de 20,000 francs; c'était la sanction du vote de 1846. Les travaux commencèrent alors, et, grâce au dévouement et à l'activité de M. le pasteur Roufineau, on a plus fait en sept ans que pendant un demi-siècle.



LE TEMPLE DE SAINTES

Les plans ont été dressés par M. Rey, l'architecte parisien bien connu; on s'est adressé pour l'exécution à des entrepreneurs saintais; cependant la maison Carde, de Bordeaux, a fourni les bancs, les balustrades et les gradins.

Le nouveau temple peut contenir six à huit cents personnes.

Gironde.

Bordeaux. — M. J. Branger, un fervent mutualiste de vieille date et secrétaire de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels de la Gironde, vient d'être nommé officier d'Académie.

— M. Alfred Pichou, le sympathique fondateur de la Société « l'Elite », a fait le 10 février une très intéressante conférence à l'Athénée municipal de Bordeaux sur le but et le programme de son œuvre. On sait que M. Alfred Pichou préconise l'application des connaissances biologiques et des principes de morale pour la conservation et l'amélioration de l'espèce humaine.

Un nombreux public avait répondu à l'appel des organisateurs et de nombreuses adhésions se produisirent à l'issue de la conférence.

— M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la mutualité, président de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels de la Gironde, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme, qui a succombé le 16 février aux suites d'une longue maladie.

A cette occasion, M. Pierre Lacroix a reçu de nombreux témoignages de sympathie de la part des mutualistes de la France entière.

La Réole. — Une Union des Sociétés de secours mutuels de l'arrondissement de La Réole vient d'être organisée. La formation de cette Union qui se rattachera à l'Union départementale a eu lieu dimanche 18 février, grâce à l'initiative de M. Jullidière, conseiller général de Saint-Macaire, président de la Commission départementale.

A cette occasion, M. Sandré, vice-président de l'Union départementale de la Gironde, M. le lieutenant-colonel Bujac, du 57me, ont développé devant les nombreux délégués des Sociétés de secours mutuels de l'arrondissement, les multiples et précieux avantages de l'Union. M. Godefroy Raton, délégué de « l'Avenir de la Mutualité », assistait à cette intéressante réunion qui produira les meilleurs fruits.

Libourne. — Une conférence mutualiste a eu lieu le 17 février à Libourne, sous les auspices du Comité Girondin de la sécurité des familles. La fête était présidée par M. Fabre, sous-préfet de Libourne, assisté de M. le Dr Audoin, président de la Société. Le conférencier était M. Emile Martin, professeur au lycée de Bordeaux et orateur très goûté dans les milieux mutualistes.

Causerie absolument remarquable, d'inspiration élevée, et d'expression éloquente. Le distingué orateur fait l'historique des œuvres de prévoyance et de solidarité, et montre à son auditoire charmé les multiples formes que prend la mutualité aux différents âges de l'homme.

Du rôle bienfaisant de la mutualité, l'éloquent professeur passe aux œuvres d'hygiène sociale, complément indispensable de la prévoyance et fait ressortir l'importance sociale de la mise en pratique des prescriptions de l'hygiène

Digitized by Google

publique. Les nombreux applaudissements qui ont souligné cette attachante conférence ont prouvé tout le plaisir qu'avait procuré le brillant conférencier.

Charente.

Cognac. — Nous apprenons avec plaisir que M. Baraud-Chateauneuf, membre du Bureau national de la Mutualité, président d'honneur de l'Union des Sociétés de secours mutuels de la Charente, vient d'être accrédité comme délégué officiel de la République de Bolivie au troisième Congrès international de la mutualité qui doit avoir lieu à Milan cette année.

Charente-Inférieure.

Archingeay. — La Société de secours mutuels d'Archingeay, fondée le 19 décembre 1902 et présidée par M. Louis Biteau, un mutualiste convaincu, est une des Sociétés les plus prospères de l'Union de la Charente-Inférieure.

Elle fêtait le 10 février dernier l'inauguration de sa bannière, acquise grâce à une cotisation volontaire de ses membres. La manifestation comprenait une conférence de M. Justin Laurent, président de l'Union des Sociétés de secours mutuels de la Charente, et, le soir, un bal offert à la jeunesse.

La conférence fut présidée par M. Réveillau, député de la circonscription, qui présenta le dévoué conférencier à l'auditoire.

Plus de deux cents personnes, parmi lesquelles beaucoup de dames, écoutèrent avec intérêt la belle causerie mutualiste de M. Justin Laurent, qui sut, admirablement, mettre en valeur les multiples bienfaits de la mutualité.

Au moment de terminer sa conférence, il salua en termes éloquents la superbe bannière de la Société d'Archingeay et la montra comme le symbole de l'idéal de fraternité et de solidarité des mutualistes.

La Rochelle. — M. le Ministre de l'intérieur vient d'accorder à M. le colonel Fournier, commandant le 123e d'Infanterie, la médaille d'argent de la mutualité.

— Dans son assemblée générale dernière, l'Union Philomathique a acclamé président d'honneur M. Barilhet, et président effectif pour cinq ans, M. Louis Dupré.

Les autres membres du bureau sont réélus : MM. Léopold Chevalier, Ambroise Moreau, vice-présidents; Abel Coutant, secrétaire; Sogues, secrétaire adjoint; Louis Sogot, trésorier; Paillard, trésorier adjoint. Cette importante Société de secours mutuels possède un actif de 26,006 francs.

Lot-et-Garonne.

Aiguillon. — M. Grimard, maire d'Aiguillon, a été élu président de la Société de secours mutuels Saint-François de Sales.

Casseneuil. — Le dimanche 11 février, a eu lieu la fête annuelle de la Société de secours mutuels la Fraternité. Une conférence avait été organisée. Le conférencier était le dévoué M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la mutualité. A son arrivée dans la salle, M. Lacroix est reçu au chant de la *Marche des petits mutualistes*, de M. E. Achap.

Puis, en termes charmants, M. Branlès, président de la Fraternelle, présente l'aimable conférencier. M. Lacroix fait, devant ses auditeurs charmés d'entendre sa parole généreuse et ardente, l'éloge de la mutualité scolaire, de la mutualité familiale, et expose les avantages des Unions départementales de Sociétés de secours mutuels. Dans une admirable péroraison, longuement applaudie, l'éloquent orateur exalte les bienfaits moraux et pratiques de l'idée mutualiste.

Le soir, avait lieu un brillant banquet. Autour de M. Lacroix se trouvaient MM. Branlès, président de la Fraternelle; Solbaing, président de la Société de secours mutuels de Sainte-Livrade; le Dr Bézy, Causse, conseiller municipal; Labelle, Metge, Carrère, membres honoraires.

Au dessert, toasts vibrants et applaudis, chants et monologues. En résumé, fête mutualiste réussie de tous points et qui portera ses fruits.

Digitized by Google

Sport hippique.

Concours hippique du Sud-Ouest.

Du samedi 3 février au dimanche 11 février. La Commission d'admission comprenait : MM. le marquis de la Garde, président; Amédée Balaresque, comte de Palaminy, baron de Saint-Affrique. Vétérinaires : MM. Durand, Peyronny, Moreau.

Première journée. — Prix des Habits-Rouges : 1er prix, 400 fr., *Ballon*, à MM. Danguilhem-Pujol et Juge de Montespieu, monté par ce dernier; 2e prix, 300 fr., *Coquet*, à M. Rouilham, monté par le propriétaire.

Deuxième journée. — Poulains et pouliches de 3 ans (deux catégories) : Première catégorie, 1er prix, 250 fr., *Diplomate*, à M. A. Fort, présenté par M. D. Périer ; 2e prix, 250 fr., *Démon*, au vicomte de Curel, présenté par M. Boyron ; Deuxième catégorie : 1er prix, 250 fr., *Flaméola*, au baron Foâche, présenté par M. Boyron ; 2e prix, 250 fr., *Corot*, à M. A. Roudel, présenté par M. Bertini.

Troisième journée. — 4e classe, 1er prix, 200 fr., *Fleurette*, dressée à Bordeaux ; 3e classe : 1re division, 1er prix, 300 fr., *Poulette*, à M. Léon Ducès, présenté par M. L. Couringe ; 2e division, 1er prix, 300 fr., *Coco*, à M. Delpech-Cantaloup, par M. Bourgade ; Prix des Ecoles : 1er prix, 200 fr., *Tambour*, à M. Louis Ragouet, monté par M. G. Fontan.

Quatrième journée. — Prix des Régiments : 1er, *Topaze*, à M. Cavaillé, monté par le propriétaire ; 2e, *Serpolette*; à M. Carrière, monté par le Dr Vennat ; Prix de l'Omnium : 1er prix, 400 fr., *Merelly*, au comte de Bourbon-Chalus, monté par M. J. Blanchy ; 2e prix, *Epi-d'Or*, à M. Brault, monté par M. Dupont.

Cinquième journée. — Prix de Circonscription : *Saloir*, à M. Fauché, lieutenant au 13e, monté par M. Cavaillé, capitaine ; *Akbar*, à M. Dupin, lieutenant au 24e, monté par le propriétaire.

Sixième journée. — Prix des Veneurs : 1er prix, 300 fr., *Merelly*, au comte de Bourbon, monté par M. J. Blanchy ; 2e prix, 200 fr., *La-Guigne*,, à M. d'Ossé, monté par le propriétaire.

Septième journée. — Prix des Dames : 1er prix, 500 fr , *Ballon*, à MM. Daguilh-Pujol et de Montespieu ; 2e prix, 400 fr., *Espoir*, à M. Angla, monté par le propriétaire ; 3e prix, 300 fr., *Topaze*. à M. de Corbiac, monté par M. M. Parpaillon.

Huitième journée. — Prix de l'Elevage : 1er prix, 300 fr., *Armand*, à M. A. Bonnefon, monté par le propriétaire ; 2e prix, 250 fr., *Sud-Ouest*, à M. Jonchay, monté par M. Forcade.

Neuvième journée. — Prix de Clôture : 1er prix, 300 fr. *Noiro*, à M. de Rouville, lieutenant au 10e dragons, monté par le propriétaire ; 2e prix, 200 fr., *Esope*, à M. Belle, lieutenant au 21e d'artillerie, monté par le propriétaire ; La Coupe : 1er prix, 1,000 fr., *Ping-Peng*, à MM. Kryn et de Champsavin, monté par M. Haëntjens ; 2e prix, 300 fr., *Rupin*, à M. Henri Bertini, monté par M. Bonnefon.

Courses de Pau.

1er février. — Grand Prix de Pau : 2,500 fr., 4,300 mètres, *Kan*, monté par Doux, à M. Lieux.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

4 février. — Prix de la Pelouse : 10,000 fr., 3,000 mètres, *Juliac*, monté par Boirie, à M. Guestier.

11 février. — Prix du Pont-Long : 5,000 fr., 3,500 mètres, *Diego*, monté par Duffy, à M. Procureur.

Aérostation.

Médailles distribuées le 4 février par l'Aéro-Club de France.

1re médaille : La plus longue durée, 22 h. 42 m., au comte de la Vaulx.

2e médaille : La plus longue distance, 1,814 kilomètres, à M. Jacques Faure.

3e médaille : Le plus grand nombre d'observations météorologiques, à M. P. Tissandier.

4e médaille : Traversée des Pyrénées de Pau à Guadix, à M. J.-F. Duro.

7 février : M. Ch. de Lirac reçoit un brevet de pilote de l'Aéro-Club de France.

Escrime.

Assaut donné par la Société d'Encouragement. — A la Riposte (22 février).

Golf.

23 fév. — La coupe d'Arcachon gagnée par le Golf-Club Bordelais. — M. Edwards, vainqueur.

Tir aux pigeons

25 fév. — Au stand Ducasse. Prix d'Essai : 1er, M. A. Laroze, à 28 en tuant 8 sur 8.

Football *(Rugby)*

4 fév. — A Paris, le Stade Français bat le Stade Bordelais par 9 à 0.

11 fév. — Le Stade Bordelais bat la Section Bordelaise par 31 à 3 et est champion du Sud-Ouest, 1906, pour ses trois équipes.

18 fév. — A Toulouse, le Vélo-Sport bat le Stade Olympien par 3 à 0 et est champion du Sud, 1906.

27 fév. — Le Stade Bordelais et le London Hospital, match nul, 6 à 6.

(Association)

4 fév. — Le Sport A. B. bat Burdigala par 1 but à 0.

11 fév. — Le Burdigala bat Stade Bordelais par 4 à 0.

25 fév. — Stade Bordelais bat S. A. par 3 à 0.

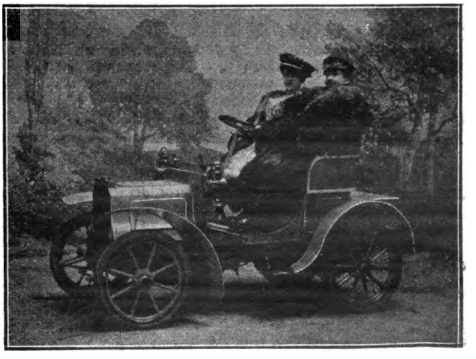
25 fév. — A Toulouse, le Stade Olympien bat Vélo-Sport par 3 à 1.

A la Société des Automobiles Peugeot.

Le samedi 24 février, M. Roullier, directeur régional des établissements Peugeot, offrait une soirée pour l'inauguration du superbe atelier-garage construit rue de l'Eglise-Saint-Seurin.

Une scène coquette avait été dressée sous le hall central ; et les douze cents chaises du parquet furent occupées par le Tout-Bordeaux mondain, qui avait répondu en foule à la gracieuse invitation.

Le spectacle ne compre-



AUTOMOBILE ARRIVANT SUR LA SCÈNE
Pendant la fête de la succursale Peugeot.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

nait qu'une pièce : *A travers chants*, revue (à cent à l'heure), en deux actes, de M. Louis Lemarchand; la verve habituelle de l'auteur eut toujours le même bonheur, et l'auditoire rit de bon cœur. La pièce était du reste merveilleusement interprétée.

Pendant l'entr'acte, on put admirer les superbes dispositions des nouveaux établissements Peugeot, et les magnifiques voitures exposées.

Une tombola termina la soirée, et en compléta la réussite. Ce fut d'un charme piquant de voir gagner des « promenades en auto » ou cinq litres de « moto-naphta ».

On ne peut que féliciter les organisateurs de cette charmante soirée.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Canots automobiles à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.

Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT **Tapissier-Décorateur**

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons recommandées.

AFFICHES

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵉ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau**, Ingénᵉ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

BACHES ET TENTES

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

Digitized by Google

BILLARDS

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CHEVEUX (soins à donner aux).

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65

(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr **Dominguès**.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

CONFISERIE

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

COUTELLERIE

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

Digitized by Google

DÉMÉNAGEMENTS

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES
Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48
Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes
6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

CATROS-OÉRAND
MAISON FONDÉE EN 1785
ALLÉES DE TOURNY, 25
Grainier-Pépiniériste
Téléphone 2.57
Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.
VIGNES ET PLANTES

MASSEUSE

Mme CASAUBON
MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris
Massage franco-suédois et gynécologique
Mécanothérapie
Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.
BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

MENUISERIE

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.32
SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

MODES
Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32*
BORDEAUX

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle LAGRAVE MODES
Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

Digitized by Google

NOURRICES

COURTIÈRE EN NOURRICES

Autorisée par la Préfecture de la Gironde et de la Charente-Inférieure.

Mme F. RAYMOND

BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX

Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OUTILLAGE

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr

Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.

Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET

Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE Travaux de Luxe et de Commerce

A. Gassy & Cie 13, rue du Mirail, 13 BORDEAUX

FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

PARFUMERIE

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR

Location de riche matériel

Dîners pour la ville, Lunchs

J. DARRICAU

Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne

7, place Gambetta, 7, Bordeaux.

Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

ENTREPRISE DE PEINTURE

Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.

GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.

Atelier : 61, rue des Ayres.

Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées. Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

Digitized by Google

PIANOS

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

PANAJOU FRÈRES (N. C.) ✿, PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE: 6-8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordeaux

SAGES-FEMMES

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE **16, rue du Temple, BORDEAUX**
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur **25, rue Boulan, 25** **Télép. 9.92**
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles

TAILLEURS

Josse, tailor **4, ALLÉES DE TOURNY** (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

Digitized by Google

« TAILLEUR POUR DAMES »

H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX

Télép. 26.17 + AMAZONES + Télép. 26.17

Spécialité de Costume tailleur pour Dames

Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.

(PRIX MODÉRÉS)

J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

Ladies Tailor Fourrures

J. DUTEN

Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire. 3, rue Michel-Montaigne, BORDEAUX

Robes et Manteaux **Mlle MALÉ** 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

ROBES ET MANTEAUX

Mlle J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Robes et Manteaux **Mme CAZENAVE**

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

AUX MODES PARISIENNES

(Ancienne Maison Ve VÉRET)

Maison M. Dupit TAILLEUR POUR Hommes, Garçonnets, Dames et Enfants.

25, Rue Sainte-Catherine (au 1er), BORDEAUX

VITRAUX D'ART

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

2 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Berge, propriétaire, villa Charles-Marguerite, 144, chemin du Petit Fresquet, Caudéran, au lieu de 203, avenue de la République, Caudéran.

Bourdeau, capitaine, 69, rue des Trois-Conils, Bordeaux au lieu de Toulouse.

Couronne, 333, boulevard de Caudéran, Bordeaux, au lieu de 1, rue J.-J.-Bel.

Ducuing, intendant militaire, nommé au 15e corps à Marseille, au lieu du 18e corps à Bordeaux.

Fourcade, avocat, 26, rue de Strasbourg, Bordeaux, au lieu de 42, rue du Palais-de-Justice.

Frenais de Coutard, capitaine, 85, boulevard de Talence, Bordeaux, au lieu de Besançon.

Hervé, capitaine, 231, chemin de Pessac, Bordeaux, au lieu de Mâcon.

Labat fils, négociant, 1, rue des Pontets, Bordeaux, au lieu de 88, cours Victor-Hugo.

Lassabadie, pharmacien, 117, rue d'Ornano, Bordeaux, au lieu de Puisseguin.

Layet, docteur-médecin, 27, rue Théodore-Ducos, Bordeaux, au lieu de 42, rue du Palais-de-Justice.

Peyran (Mme de), à Maubourguet (Hautes-Pyrénées), au lieu de 18, rue des Pagès.

Ranchier, capilaine, 20, rue des Herbes, Bordeaux, au lieu de 36, quai de Queyries.

Valantin, commandant en 2e de l'École Saint-Maixent, au lieu de Bordeaux.

Rataboul, propriétaire, 27, cours Pasteur, Bordeaux, au lieu de 316, route de Toulouse.

Verdier, négociant, 70, cours de Balguerie, au lieu de 45, cours du Jardin-Public.

Vial (de), capitaine au 49e d'infanterie, Bayonne, au lieu de la Roche-sur-Yon.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnisch. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Cie
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

LE

Centre Mutuel

Société d'Assurances contre l'INCENDIE

— *Autorisée par décrets des* 30 Mai 1853 *et* 14 Octobre 1871 —

DIRECTION GÉNÉRALE

20, rue de la Chaussée-d'Antin, 20

PARIS

DIRECTEUR : **Ch. Haugk**

SOUS-DIRECTEUR : **R. Baron-Larcanger**

AGENCE DE BORDEAUX

NOEL FERET & DANEY

AGENTS GÉNÉRAUX

Bureaux de l'Agence :

Téléphone 18.63 — *15, cours de l'Intendance, 15* — Téléphone 18.63

et 2, rue Martignac

BORDEAUX

Livres et Gravures au grand Rabais

ET A PRIX FIXE

BORDEAUX — 137, cours Victor-Hugo, 137 — BORDEAUX

Littérature, Histoire, Beaux-Arts
Droit, Sciences, Médecine, Fournitures de Bureaux
Cartes géographiques

ENTRÉE LIBRE

Bordeaux. — Impr. G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Le directeur-gérant : EDOUARD

Google

N° 5

Le Numéro : 50 centimes

AVRIL 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE
FONDÉE EN 1820
132, 184, cours Victor-Hugo, 132, 134
FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE

fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, **7** fr. — Carte noire, **6** fr. — Carte d'or, **4** fr. **50**.
Crème de Bouzy, **3** fr. **50**. — Carte blanche, **3** fr., *la bouteille*.

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 5. — Avril 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

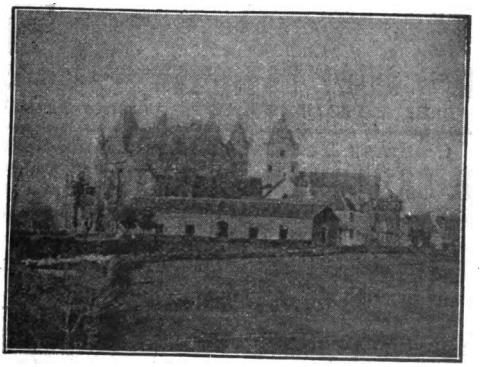
Barbeau (Auguste), sous-lieutenant au 14e régiment de chasseurs, à Dôle, avec Mlle Marie-Louise Beyly. (Eglise de Jumilhac-le-Grand, Dordogne, le 6 mars.)

Bourguignon (Henri), banquier à Rochefort, avec Mme veuve ARAGNI. (Mariage béni par l'archiprêtre d'Arassus, en l'église Saint-Louis de Rochefort, le 26 mars.)

Belloc (Camille), ingénieur, prospecteur aux mines aurifères de Madagascar, avec Mlle Marie DARRICAU. (Rivière-Saas-Gourby, le 12 mars.)

Cazaux (Georges), industriel au Havre, avec Mlle Maria ENNESSER. (Eglise Saint-Nicolas de Bordeaux, le 8 mars.)

Duvergey (Dr Joseph) avec Mlle Antoinette RHODES. (Cathédrale Saint-André de Bordeaux, le 19 mars.)



ÉGLISE DE JUMILHAC-LE-GRAND (DORDOGNE)

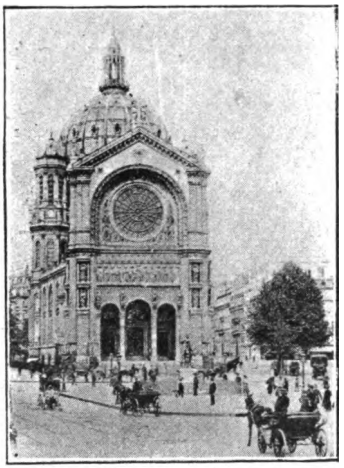
Où a eu lieu, le 6 mars 1906, le mariage du sous-lieutenant Barbeau avec Mlle Beyly.

Guillaume (Paul), rédacteur à la Direction des postes et télégraphes, à Périgueux, avec Mlle Germaine LAMOUROUX. (Mariage béni par M. le chanoine Rebière, protonotaire apostolique, en l'église de la Cité, à Périgueux, le 22 mars.)

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Laloubie (Louis de), attaché à la Société Générale, à Bordeaux, avec Mlle Germaine BOUZINAC DE LA BASTIDE. (Église Saint-Pierre de Villefranche-sur-Saône, Rhône, en mars.)



ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN DE PARIS

Où a eu lieu, le 26 mars 1906, le mariage du lieutenant Molinié avec Mlle Léglise.

Mercier-Lachapelle avec Mlle LAPETRONIE. (Eglise de Pessac, Gironde, le 28 mars.)

Molinié (Emmanuel), lieutenant au 26e bataillon de chasseurs, avec Mlle Marthe LÉGLISE, fille de M. Félix Léglise, député des Landes. (Eglise Saint-Augustin de Paris, le 26 mars.)

Théron de Montaugé (Louis) avec Mlle Simone CAMPAGNE. (Eglise de Saint-Pierre-de-Nogaret, Lot-et-Gar., le 22 février.)

Vigen (Henri) avec Mlle Marguerite BONHOURE, fille de M. Bonhoure, conducteur principal des ponts et chaussées, et de Mme née Pradiès. (Eglise de Montlieu, Charente-Inférieure, le 20 février.)

Wells (Maurice), docteur en droit, président du Tribunal civil de Jonzac, avec Mlle Marie-Louise TAPPIE, fille de feu M. Tappie, conseiller à la Cour de cassation. (Eglise Saint-Honoré-d'Eylau, à Paris, le 19 mars.)

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX. 95, rue du Palais-Gallien, 95. BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors-Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur. 2 Médailles d'Or.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc^r
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Suc^rs et représent^s dans les princip. villes de France et de l'étranger.

Digitized by Google

Aymar (Henri-Albert-Antoine), fils de M. Marcel Aymar et de Mme née Lafuge.

Bethmann (Pierre de).

Cousin (Jean).

Denoix (Andrée-Marie-Françoise), fille du Dr Denoix et de Mme née Bardou, à Pau.

Desbrousses (Jeanne), fille de Mme et de M. Desbrousses, ingénieur.

Féline (Suzanne).

Kressmann (Edouard).

Labat (N...), fille de Mme et de M. Paul Labat.

Langevin (Georges).

Ligneul (Yvonne de).

Louit (Lionel), fils de M. Joseph Louit, industriel, et de Mme née Montaigut (9 mars).

Ploux (Germaine).

Pujos (Jules-Marie-Etienne).

Ramelins (Jeanne).

Rancourt (Anne de).

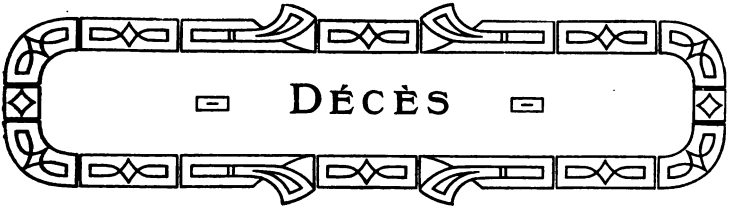
Séjourne (Denise).

Toury (Charlotte), fille de Mme et de M. Toury, ingénieur chimiste.

Vallet (Jeanne).

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*



Arcangues (Bernardo d'), décédé le 28 février 1906, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, en son château d'Iranda, près Hendaye.

Il était le père de M. Nicolas d'Arcangues, conseiller général des Basses-Pyrénées.

C'était un homme de bien très estimé dans tout le pays. Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'un grand concours d'amis et de connaissances.

Arlot de Saint-Saud (Bon Gérard d'). Le 18 mars est décédé au château de la Roque, commune de Coimères (Gironde), le baron Gérard d'Arlot de Saint-Saud, lieutenant au 7e hussards, chev. de la Légion d'hon. et du

Digitized by Google

Nichan-Iftikar (campagnes en Tunisie). Ce jeune officier était en congé depuis quelques années pour cause de maladie contractée dans ses campagnes en Afrique; il s'était retiré dans un vieux château de la Gironde, appartenant à la famille Ribadieu, dont il a épousé une fille. MM. Ribadieu sont, en effet, fils de la dernière des La Roque-Budos, vieille maison féodale du Bordelais, connue dès l'orée du moyen âge. Le défunt laisse une jeune veuve avec sept enfants en bas âge, qui continueront la tradition d'honneur pratiquée dans la famille militaire de leur père. Les d'Arlot de Saint-Saud et de Cumond, de vieille race périgourdine, ont donné de nombreux officiers aux armées depuis Gilles d'Arlot, qui commandait au XIVe siècle le ban de la noblesse du Périgord contre les Anglais, jusqu'à nos jours, s'honorant dans le nombre de deux officiers généraux.

Balade (Edmond), né à Grenade-sur-l'Adour le 2 février 1851, fit ses études médicales à Paris, et fut reçu docteur le 9 août 1875. Il venait tout jeune de créer une bonne clientèle près de Paris quand son père, se trouvant isolé, l'appela sous le toit paternel. Fils soumis et bon, il n'hésita pas à quitter Paris qu'il aimait beaucoup et il s'installa dans sa ville natale, y trouva une épouse dévouée et y pratiqua son art de médecin et de chirurgien avec succès.

Vers 1890, après le décès de son père, il ne put résister à l'attraction qu'offrent les grandes villes aux esprits avides de science, de progrès et il vint se fixer à Bordeaux. Il ne tarda pas à y trouver l'estime de ses confrères et de ses nombreux clients, mais en 1905, il sentit ses forces diminuer à tel point qu'il dut se retirer à Grenade. Il y est mort le 28 mars 1906, comme il avait vécu, fidèle aux nobles sentiments que lui dictèrent sans cesse son cœur excellent et son esprit élevé.

Son éloge a été prononcé sur sa tombe au milieu de nombreux amis par M. Gaston Lataste.

Bonneval (Comtesse de), née à Bx en 1856, décédée à Mérignac (Gironde), chez sa mère Mme L. Piganeau, le 13 mars 1906, après une longue et cruelle maladie supportée avec une énergie surhumaine et une résignation admirable, puisées dans l'esprit de foi chrétienne qui avait inspiré toute sa vie faite de bonté et de modestie. Ses obsèques ont eu lieu dans l'église paroissiale de Coussac-Bonneval (Hte-Vienne), ancienne chapelle seigneuriale, le 15 mars 1906. Dès quatre heures du matin, la population s'était portée en masse à la gare de Coussac-Bonneval, distante d'un kilomètre, pour recevoir et escorter jusqu'à la chapelle du château de Bonneval, transformée en chapelle ardente, la dépouille mortelle de celle qui fut la providence et l'appui des déshérités de la fortune.

Le service funèbre eut lieu à midi, le pays tout entier y assistait, ayant voulu donner ce témoignage de sympathie, de respect et de reconnaissance à la famille, si justement estimée et si douloureusement éprouvée.

La maison de Bonneval, la plus ancienne du Limousin et l'une des plus nobles puisqu'elle est alliée à la maison royale de France, est une des rares

FERET & FILS
Libraires-Éditeurs
15, cours de l'Intendance, et 2, rue Martignac, BORDEAUX

Première Communion
Grand choix de Paroissiens
Livres et Images de piété
Magasin spécial à l'Entresol
Articles d'une extrême fraîcheur et très peu mis à l'étalage

LE CONSERVATEUR
Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie
Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.
Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.
Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

familles qui aient conservé le château et la terre de leur nom depuis l'an 900.

Mme la comtesse de Bonneval repose au cimetière de Coussac-Bonneval dans le tombeau de la famille de Bonneval fixée en Limousin depuis les temps les plus reculés.

Bosredon (Philippe-Marie de), commandeur de la Lég. d'hon., auditeur au Conseil d'État (1849-1858), maître des requêtes (1858-1865), conseiller d'État (1865-1870), directeur de la Compagnie d'assurances générales sur la vie (1873-1891), membre du Conseil général de la Dordogne (1861-1882), vice-président de la Société historique et archéologique du Périgord, décédé à Saint-Cloud-Montretout le 15 mars.

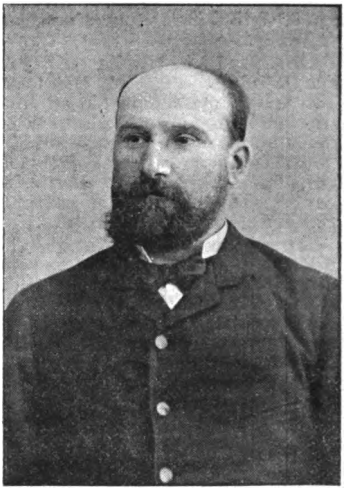
M. Ph. de Bosredon, était né à Chavagnac, canton de Terrasson (Dordogne), le 26 mars 1827. C'était un homme excellent, plein de bonté et de finesse, très entendu aux affaires, c'était aussi un érudit, un travailleur et un chercheur de premier ordre. La Société historique et archéologique du Périgord perd en lui un de ses membres les plus distingués. Il a beaucoup écrit et il laisse plusieurs ouvrages importants sur le Périgord notamment: *La Sigillographie du Périgord*, qui obtint une mention honorable de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, *La Bibliographie générale du Périgord* en collaboration avec MM. de Rouméjoux et Villepelet.

Enfin, un grand nombre de monographies sur les timbres fiscaux d'Europe et de nombreuses communications et notices historiques et archéologiques sur les hommes et les choses du Périgord, du Limousin et de l'Auvergne.

Bouville (comtesse de), née d'Abbadie de Villeneuve, ancienne famille qui posséda longtemps le château Cantemerle, à Macau (Médoc), est décédée dans son château de Cruzau, à Fargues-de-Créon, le 19 mars 1906.

Elle avait épousé le comte de Bouville, fils de l'ancien préfet de la Gironde sous l'Empire. Activement mêlée à toutes les œuvres catholiques de Bordeaux et du département, Mme la comtesse de Bouville a été vivement regrettée par ses amis, par les pauvres nombreux qu'elle secourait.

Chalup (comtesse de), née de Saint-Aulaire, décédée au château du Granger (Dordogne) le 30 janvier 1906, appartenait par son mari et par elle-même à deux familles qui, quoique périgourdines d'origine, avaient et ont encore des propriétés dans la Gironde. Les Chalup ont donné des présidents au présidial de Bazas, un conseiller au parlement de Bordeaux. Les Beaupoil de Saint-Aulaire ont des membres résidant encore dans notre département. Cette maison s'honore d'officiers généraux, d'évêques, d'ambassadeurs et d'académiciens.



Dr HENRI CHAPARRE

Chapparre (Dr Henri), né à Saint-Fort-sur-Gironde le 31 juillet 1845, décédé à Saint-Fort-sur-Gironde le 21 mars 1906.

Passa sa thèse devant la Faculté de médecine de Paris en 1872. Vint aussitôt exercer, dans le coin de la Saintonge qui l'avait vu naître, la profession de médecin, que son père lui léguait avec des traditions proverbiales d'honneur, de loyauté et de dévouement, qu'il eut toujours à cœur de continuer.

Maire de Saint-Fort-sur-Gironde de 1885 à 1905, l'histoire de sa vie se confond avec celle de son administration, qui, pendant ce long laps de temps, fut aussi bienfaisante qu'intelligente et juste.

Digitized by Google

Chaudeborde (Dr Henri), né à Agen (Lot-et-Garonne) le 9 mars 1858, décédé à Bordeaux le 2 mars 1906. Avait été reçu docteur en médecine en 1883, il était depuis longtemps médecin des Services sanitaires de la ville de Bordeaux; médecin inspecteur des Enfants assistés de la Gironde, membre du Comité médical et rédacteur de l'ancien *Journal de médecine de Bordeaux;* critique musical du *Courrier des théâtres*, aujourd'hui disparu. Mutualiste dans la plus large acception du mot, il était membre de plusieurs associations de médecins. On lui doit divers travaux de statistique et d'hygiène, de nombreux rapports sur le fonctionnement de la loi Roussel de décembre 1874, et le Service de la protection des Enfants assistés.

Dr HENRI CHAUDEBORDE

C'était un homme essentiellement bon, affable, généreux, toujours heureux de pouvoir rendre service à tous, surtout à ses confrères. Esprit ouvert à presque toutes les études, il avait formé une belle bibliothèque, où les livres d'art, d'histoire ou de littérature côtoyaient les livres de médecine ou sciences diverses.

Clément (Général), né à Tournon (Ardèche) en 1826, est décédé le 2 mars 1906 à Agen où il avait pris sa retraite après avoir commandé dans cette ville la 65e brigade d'infanterie. Il était commandeur de la Légion d'honn.

Sa charité, comme celle de sa famille, était très grande. C'était un causeur aimable et souvent il se montra orateur. Il y a deux ans, en raison de sa santé, il dut abandonner la présidence de la Société de la Croix-Rouge qui fut recueillie par M. Brocq.

Conilh de Beyssac (Mme veuve Eugène), née Émilie Sue à Bordeaux, le 30 juin 1830, est décédée à Bx le 30 mars 1906; elle était la veuve de M. Eugène Beyssac, qui fut un des armateurs les plus importants et les plus considérés de notre place sous la firme Beyssac et Gautier (1820-1870) et qui fonda plus tard (1870) la maison E. Beyssac et Cie.

Mme Conilh de Beyssac consacra toute sa vie à son foyer, à ses nombreux enfants, aux œuvres de charité. Sa mort met en deuil les familles Conilh de Beyssac, Roullet, Sue, Ardouin, P.-E. Seignouret, Méran, A. Coumau, E. Régis, Moriette et Moutier.

Darrieux (Adolphe), décédé à Bordeaux le 3 mars 1906, était une des figures bordelaises les plus connues et les plus estimées dans le monde des affaires comme parmi les dilettanti.

Les loisirs que lui laissaient son commerce étaient tous consacrés à l'étude des arts ou de la littérature, et sa compétence en ces matières était grande. Sa mort, survenue presque subitement, a été l'occasion d'une imposante manifestation de sympathies.

Duval, né en 1851, administrateur de 2e classe à Nice, officier de la Légion d'honneur, s'était implanté dans le Sud-Ouest par son mariage avec Mlle Marguerite Leps, appartenant à l'une des familles les plus honorables de Rochefort. Il était le beau-frère de M. Jules Maillet, négociant; du lieutenant-colonel Grosjean du 3e colonial à Rochefort, et de M. Paul Jahan, ancien notaire à Paris.

Il est décédé à Nice le 1er mars 1906, après une belle carrière.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

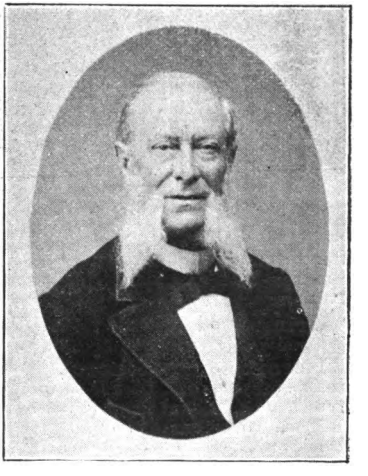
Eyriniac (**Mlle Noémi**), décédée à Bergerac le 27 mars 1906, à l'âge de soixante-quatorze ans, était une femme de bien dans toute l'acception du mot. Elle était sœur de M. le chanoine Eyriniac, aumônier du Sauveur.

Gélineau (**Dr Jean-Baptiste-Édouard**), né à Blaye le 23 décembre 1828. Se distingua comme chirurgien de la marine de 1850 à 1861. Devint médecin civil à Aigrefeuille, où il fut délégué cantonal de 1865 à 1870.

En 1870, il n'hésita pas à partir comme chirurgien-major d'un des régiments mobilisés de la Charente-Inférieure.

En 1875, il se fixa à Paris, où il se livra avec succès à l'étude et au traitement des maladies nerveuses et où il publia divers ouvrages très remarqués et cités dans le tome III de notre *Statistique de la Gironde*.

Quand, en 1891, M. le Dr Gélineau se retira à Blaye pour y prendre une retraite bien gagnée; il était ✪, commandeur du Nichan et ✻, mais son grand titre de gloire est d'être le fondateur et d'avoir été pendant vingt ans le directeur de la *Prévoyance médicale*, société confraternelle de médecins, instituée pour venir en aide aux vieux docteurs en leur donnant, ainsi qu'à leurs veuves, une retraite annuelle.



Dr JEAN-BAPTISTE-ÉDOUARD GÉLINEAU

Il terminait admirablement sa belle carrière dans une verte vieillesse, continuant à travailler et à faire chaque jour le bien sans ostentation, quand il perdit, en 1903, sa digne compagne, Mme Gélineau, créatrice de la crèche de Blaye. Dès ce jour, sa belle santé fut ébranlée. Il est mort dans sa villa Marguerite, à Argelès-Gazost (Hautes-Pyrénées), entouré des soins de sa nièce, Mme Nadaud, loin de son château de Sainte-Luce-la-Tour, dont le vignoble était l'objet de ses soins assidus. De nombreux amis de Blaye, de Bordeaux, de Paris et de plus loin assistaient à ses obsèques, où son éloge a été prononcé par M. le Dr Mauriac de Bordeaux, au nom de la Société de Prévoyance médicale et par MM. les Drs Sébileau et Coriveaud de Blaye.

M. Gélineau était doué d'un esprit aussi distingué, aussi actif que son cœur était grand. Travailleur infatigable, il consacrait ses loisirs de médecin à des recherches historiques, et il a publié plusieurs études sur l'histoire de Blaye, citons entre autres: *Un siège de Blaye en 1580*, Paris, 1883, in-8°; *Histoire de Blaye pendant les dernières années de l'Empire; Siège de 1814*, Paris, 1885, in-8°; *Dernier triomphe de la Ligue sous Henri IV; Siège de Blaye en 1592-93*, in-12, 114 p., 2 fr. 50.

Gourmel (**Alfred-Charles-Pierre-Alexis**), né à Saint-Pierre (île d'Oléron) le 2 novembre 1828, est décédé à Libourne le 14 mars 1906, après une longue et honorable carrière commerciale.

Sa maison de banque, créée en 1858 à Libourne, a rendu les plus grands services au commerce du Sud-Ouest. Il la céda en 1895 au Comptoir national d'Escompte de Paris, qui en a fait une de ses plus florissantes succursales.

M. Gourmel possédait depuis 1890 le château Plaipoint à Saint-Aignan, canton de Fronsac, qu'il tenait de son mariage avec Mlle Chaperon et où il s'était montré excellent viticulteur.

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

Gravellier (Julien), né à Sainte-Foy-la-Grande en 1828, décédé à B^x le 1er mars 1906, fit ses études au Petit-Séminaire de Bordeaux, et après avoir exercé le préceptorat dans de grandes familles, rentra comme arbitre d'assurances maritimes dans les bureaux de M. Rideau, où il resta quarante-huit ans, entouré de l'estime de tous ceux qui le connurent.

JULIEN GRAVELLIER

M. Gravellier avait épousé Mlle Ida Boisset, fille de M. Boisset, pharmacien et chimiste distingué. Il laisse une veuve et un fils, avocat du Conseil d'administration des Messageries Maritimes à Paris.

Grellier-Pougeard (René), né en 1879 à Cognac, décédé à Pau le 6 mars 1906, était le fils de M. Grellier-Pougeard, docteur en droit, ancien magistrat, ancien conseiller général.

Avocat lui-même à Poitiers, secrétaire de la Conférence des avocats stagiaires, il réalisait déjà les brillantes espérances que ses études avaient données et s'était attiré de nombreuses sympathies.

Trois discours ont été prononcés sur sa tombe par M. Couturier au nom du Cercle catholique de Poitiers, dont le défunt avait été président, par M. Vassivière, directeur de «la New-York assurance», et par M. Brac, directeur de l'Enregistrement à Poitiers.

Grimouard (Mlle de), décédée à Saint-Jean-d'Angély le 18 mars 1906, a légué 7,000 francs à l'hôpital de cette ville.

Héraud (Jean-Honoré), ancien notaire, né à Villexavier (Charente-Inférieure) en 1829. Décédé à Lugon le 21 mars 1906, où il fut notaire de 1861 à 1903, et dont il fut le maire pendant trente-deux ans.

A été conseiller d'arrondissement pendant vingt-quatre ans et quelques années président de ce Conseil. A été aussi suppléant du juge de paix du canton de Lonsac et membre du Conseil de fabrique de la paroisse de Lugon.

Ses obsèques, auxquelles assistaient toute la population et la fanfare de Lugon, dont il était président honoraire, furent une preuve des sympathies générales qui l'entouraient. Après la messe, M. le Curé de Lugon a retracé en termes émus la belle vie de M. Héraud.

Le corps a été transporté à Saint-André-de-Cubzac et inhumé dans le caveau de famille.

Humphry (Théodore-Marie), né à Auray (Morbihan) en février 1835. Après avoir occupé différents postes dans la douane, il fut nommé à Bordeaux, où il termina sa carrière comme contrôleur. Il était membre de l'Ar-Mor; de la Société de géographie; de la Société des Archives historiques; de la Société philomathique, et depuis sa retraite il s'occupait assidûment de travaux historiques et littéraires. Il avait épousé en 1874 Mlle Lautrête, qui reste sans enfants.

Lafaurie (Georges de), commis principal des Contributions indirectes à la direction de Bordeaux, décédé le 21 mars 1906 à l'âge de cinquante-quatre ans.

Homme d'honneur et de devoir, son caractère affable lui avait fait partout de nombreux amis.

En 1881, il avait épousé Mlle d'Abzac, s'alliant ainsi à une des plus anciennes familles du Périgord.

Sa mort met en deuil les familles Vaudein, d'Abzac, du Cluzeau, de Carbonnières, de Foucauld, de Mages, de Lapomarède.

Digitized by Google

Lafaurie (Mme Georges de), née d'Abzac, appartenait à une des plus anciennes familles du Périgord. Sympathique à tous par sa bonté et le charme si grand de son caractère, elle laisse au cœur de chacun un inoubliable souvenir.

Décédée à Bordeaux le 2 avril 1906, à l'âge de cinquante-trois ans, sa mort a suivi de quelques jours à peine celle de son mari.

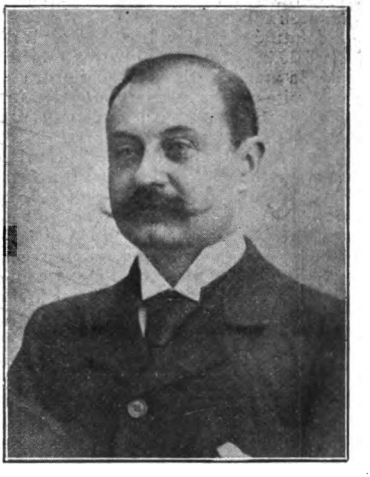
La Panouse (Comtesse de), née Marie de Saluces, décédée dans son château de Tiregand, à Creysse, près Bergerac, le 27 février 1906, née à Sauternes, était la sœur de M. le comte Eugène de Lur-Saluces. Elle avait épousé en 1892 M. le comte Raoul de La Panouse, ancien officier des Mobiles de la Dordogne, maire de Creysse.

D'un caractère élevé, d'un esprit supérieur, d'une générosité particulière au nom qu'elle portait, Mme la comtesse de La Panouse était entourée dans toutes les classes de la société des plus affectueuses sympathies. Le bien qu'elle faisait avec un inlassable dévouement était immense.

Ses obsèques ont eu lieu le 2 mars 1906, et malgré un temps affreux, toutes les familles riches ou pauvres des environs de Bergerac y étaient représentées.

Minvielle (Louis), décédé à Bruxelles le 4 mars 1906. Inhumé à Bordeaux (St-Augustin) le 8 mars 1906.

Avait épousé Mlle Versein et faisait partie de l'importante maison Versein et Minvielle, où il avait montré de hautes qualités commerciales. C'était aussi un homme de bien, dévoué à toutes les œuvres philanthropiques qui faisaient appel à son concours.



LOUIS MINVIELLE

Membre du Conseil d'administration du *Nouvelliste* depuis plus de quinze ans, il était aussi président du Conseil de fabrique de la paroisse de Saint-Augustin. Il avait été, de 1896 à 1900, membre du Conseil municipal de Bordeaux.

Ses obsèques ont été l'objet d'une immense manifestation de sympathie. Son éloge a été prononcé dans l'église par M. le curé de Saint-Augustin et au cimetière par M. Peyramale, secrétaire de la fabrique de Saint-Augustin; par M. Boreau-Lajanadie au nom du Comité royaliste de Bx; par M. Paul Duché, au nom du journal *le Nouvelliste*. Tous ont pu louer la haute intelligence, la merveilleuse activité et le grand cœur de l'homme excellent que la mort a fauché presque subitement.

Plaisance (François-Paul), né à Chabanais (Charente) le 26 novembre 1829, vint de bonne heure à Bordeaux, et entra, en qualité de comptable, dans la maison Chevènement. Il sut rapidement y conquérir l'estime de tous, et, dès le mois de juin 1856, il épousait Mlle Léopoldine Chevènement, dont il a eu quatre enfants : trois filles, et un fils : M. l'abbé Plaisance, actuellement vicaire à Saint-Ferdinand.

D'une nature simple et droite, plutôt pacifique, mais n'excluant ni l'énergie ni la persévérance, il eut une vie laborieuse et modeste. La rigoureuse exactitude, la haute probité, la bonhomie souriante, qu'il apportait en toutes choses, lui valurent la sympathie universelle dans ce quartier Saint-Pierre, qu'il habita cinquante-huit ans. Tout le monde l'y connaissait et le saluait avec respect, car on savait, bien qu'il s'en cachât de son mieux, qu'il était l'ami des petits et des pauvres et qu'il leur prodiguait un infatigable dévouement. La conférence de Saint-Vincent-de-Paul, dont il fut, pendant trente-sept années, le trésorier modèle, peut lui en rendre le témoignage.

Digitized by Google

Du reste, la véritable manifestation, qui a eu lieu le jour de ses obsèques, prouve éloquemment que, sans faire du bruit, le bien peut être fécond et laisser après lui de fidèles souvenirs, des regrets sincères.

C'est une figure bien bordelaise qui a disparu le 30 mars 1906.

Regnault (Mme Antony), née Lambert, à Forges (Charente-Inférieure) le 24 juillet 1846. Décédée le 26 mars 1906 à La Rochelle, était une femme supérieure de grand mérite, d'une exquise bonté.

Ses obsèques ont été l'objet d'une belle manifestation de sympathies.

Rodes (Sylvain), né à Paris en 1857, décédé à Artigue (Basses-Pyrénées), le 3 mars 1906.

Conseiller municipal de cette commune le 4 mai 1884, adjoint au maire le 15 mai 1892, maire depuis 1893, M. Rodes était conseiller général du canton de Lescar depuis 1899, juge de paix du canton de Navarrenx depuis 1903.

Toute sa vie fut consacrée au bien public et c'est avec un dévouement incessant qu'il a servi les intérêts de ses concitoyens. Il était chevalier du Mérite agricole depuis le 3 août 1904.

Sainte-Marie (Charles Pricot de), né à Tunis en 1849, fils d'un capitaine d'état-major originaire de Saint-Félix-de-Mareuil (Dordogne), il fut élevé à La Flèche, entra à Saint-Cyr en 1870, fit la campagne de France, fut attaché à l'état-major du 15e corps et envoyé en parlementaire auprès de Manteuffel.

Nommé capitaine le 2 mai 1874, il fit la campagne de Tunisie et fut nommé chef de bataillon au 144e d'infanterie à Bordeaux, le 12 octobre 1889. Il avait été, la même année, mis à l'ordre du jour par le général Jamont pour sa conduite courageuse et pleine de sang-froid aux grèves d'Armentières. Il ne tarda pas à posséder de nombreuses et amicales relations dans la société bordelaise.

Le 11 juillet 1898, il revint près du berceau de sa famille, comme lieutenant-colonel du 108e à Bergerac, où il fut promu colonel le 30 mars 1904.

Deux ans après, le 31 mars 1906, une congestion cérébrale l'enlevait à ses nombreux amis, au régiment dont il était le père aimé et respecté.

Le colonel de Sainte-Marie n'était pas seulement un militaire de haute valeur et d'une bravoure éprouvée; c'était un homme de cœur, un esprit d'élite s'intéressant au mouvement intellectuel et littéraire de son temps.

Ses obsèques, qui ont eu lieu à Bergerac le 3 avril 1906, ont été vraiment imposantes.

Après la cérémonie religieuse, ses restes ont été inhumés à Saint-Félix-de-Mareuil (Dordogne).

Tessier (Eugène), né le 9 juin 1831, de parents pauvres, fit son instruction sous les auspices de M. Macarnaud, banquier à Saintes, qui le prit tout jeune comme petit employé. A dix-huit ans, il débuta dans l'enseignement public au Douhet, passa ensuite à Trizay, à Saint-Agnant et entra dans les services de la marine comme écrivain.

En 1860, il fonda sa librairie et en 1880, le *Rochefortais*, journal républicain, qui devint plus tard l'*Ouest républicain*, où il dépensa beaucoup de verve et d'énergie contre ses adversaires politiques.

Il est décédé à Rochefort le 26 mars 1906, laissant son œuvre continuée par son fils Emile-Eugène Tessier.

Viteri (Mme Gaston de), née Marie-Thérèse-Madeleine Maubourguet, à Bordeaux le 9 juin 1862, décédée à Bordeaux le 19 mars 1906.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Chevaliers de la Légion d'honneur.

Boillot, sous-chef de bureau du cabinet du ministre des travaux publics, chargé du service parlementaire de la Chambre, nommé chevalier de la Légion d'honneur en mars.

Le nouveau chevalier a laissé dans notre région de très nombreux amis qui seront heureux d'apprendre sa nomination.

Cherbonnier (E.), capitaine de territoriale au 18e escadron du train des équipages, nommé chevalier de la Légion d'honneur le 7 février.

Prisonnier de guerre après la reddition de Metz en 1870, le maréchal des logis Cherbonnier réussit à s'évader après une marche de 14 jours au milieu des troupes du corps du prince Frédéric-Charles. Nommé sous-lieutenant de réserve le 26 juillet 1875, il était lieutenant en 1883 et capitaine en 1888.

M. LE CAPITAINE CHERBONNIER

Delom-Sorbé, médecin-major de 1re classe au 18e régiment d'infanterie, à Pau, nommé chevalier de la Légion d'honneur en mars.

Pléneau (Jean-Paul), ingénieur des Arts et Manufactures, nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre de la mission antarctique française.

(Voir son portrait et sa biographie au n° 1 de la *Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest*, page 53.)

Pontaillier (Antoine), maire de Ruelle (Charente), agent-voyer de la ville d'Angoulême, nommé chevalier de la Légion d'honneur en date du 13 mars.

Rodrigues-Ely (Auguste) ✡, ✠, ancien juge au Tribunal de commerce de Bayonne, directeur particulier de la Cie l'« Union », vice-président de la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, administrateur de la succursale de la Banque de France, directeur de la Caisse d'Épargne, nommé chevalier de la Légion d'honneur le 7 mars.

Terisse (Jacques), enseigne de vaisseau, gendre de M. Breuil, conseiller d'ambassade honoraire, maire de Cubjac (Dordogne), nommé chevalier de la Légion d'honneur en mars, au titre d'explorateur.

M. Terisse a été l'un des collaborateurs les plus distingués de la mission Hourst dans le Haut-Yang-Tsé, en 1902 et 1903.

Officiers de l'Instruction publique.

Brunereau, professeur de musique à Angoulême, nommé officier de l'Instruction publique en mars.

Digitized by Google

David (Lucien-Charles-Auguste), licencié en droit, sous-préfet d'Oloron, nommé officier de l'Instruction publique en mars.

Né à Pont-l'Évêque, le 30 juin 1855, M. David fut successivement chef de cabinet du préfet du Cher en 1887, de la Charente-Inférieure en 1890, sous-préfet de Jonzac en 1898, et d'Oloron en 1903; il avait été nommé officier d'Académie le 16 février 1899.

Deléchelle (Ch.), nommé officier de l'Instruction publique.

Né à Angoulême le 21 mars 1855, élève à l'École normale de Poitiers de 1871 à 1874, professeur au collège de Barbezieux, M. Deléchelle fonda, en 1880, la société chorale de cette ville, qu'il a dirigé jusqu'en 1905.

Membre du jury dans les concours de musique, président de la section de Barbezieux des Prévoyants de l'Avenir, M. Deléchelle est un mutualiste convaincu; il avait été nommé officier d'Académie en 1895.

Officiers d'Académie.

Aubin (Dr Henri), ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de médecine de Bordeaux, ancien médecin militaire, rue d'Aligre, 67, Marans (Charente-Inférieure), nommé off. d'Acad. en mars.

Chambeau (Jean-Baptiste), inspecteur des eaux et forêts à Oloron-Sainte-Marie, nommé off. d'Acad. en mars.

Charbonnel (Julien), industriel à Jumilhac-le-Grand (Dordogne), nommé off. d'Acad. en mars.

Lapasse (Louis-Marie-Roger de), inspecteur des eaux et forêts à Mont-de-Marsan, nommé off. d'Acad. le 28 janvier.

Né à Toulouse en 1857, M. de Lapasse entra à l'Ecole forestière de Nancy en 1878 avec le n° 1.

Garde général des eaux et forêts en 1880, inspecteur adjoint en 1886, inspecteur en 1899, à Mont-de-Marsan depuis 1902, M. de Lapasse organisa dans cette ville, en 1905, une exposition des produits du pin maritime qui a eu un vif succès. Il est chev. du Mérite agricole du 2 août 1901.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Machet de la Martinière (Jules), ancien élève de l'École des Chartes, archiviste du département de la Charente, nommé off. d'Acad. en mars.

Mettas, procureur de la République à Ruffec, nommé off. d'Acad. en mars.

Pénissou (F.) pasteur de l'Église réformée, directeur de la Colonie protestante, agricole et industrielle de Sainte-Foy, membre du Conseil central de l'union des Sociétés de patronage de France, membre correspondant de la Réformatory et Refuge Union de Londres, nommé off. d'Acad.

COLONIE DE SAINTE-FOY

La Colonie agricole de Sainte-Foy, fondée en 1842, reconnue d'utilité publique en 1863, a pour but :

1° D'entretenir et d'élever les jeunes détenus protestants, jugés en vertu des articles 66 et 67 du Code pénal, qui lui sont confiés par l'Administration pénitentiaire, ainsi que les enfants vicieux qui lui sont remis par leurs parents ou leurs protecteurs : Assistance publique, Sociétés de sauvetage de l'enfance, Comités de défense des enfants traduits en justice, de donner à ces enfants l'éducation morale et religieuse, de les diriger vers les travaux de l'agriculture ou de leur faire apprendre un métier.

2° D'exercer une tutelle bienveillante sur ces enfants après leur sortie de la Colonie en leur assurant les avantages moraux et matériels que peut leur fournir la Société de patronage de la Colonie fondée en 1876.

Depuis sa fondation, la Colonie a recueilli et élevé près de 1,600 jeunes gens dont la très grande majorité sont devenus des hommes utiles à la société.

L'effectif moyen est de 100 garçons de 10 à 20 ans.

« Un magistrat que j'ai déjà cité à écrit : Je connais pour ma part une magnifique œuvre, celle de la Colonie de Sainte-Foy. Si j'étais assuré que les enfants envoyés en correction recevraient des directions et une éducation analogues à celles de Sainte-Foy, je n'hésiterais jamais comme magistrat à prononcer le renvoi. » (Eugène Prévost, *l'Enfant*, 20 mai 1905.)

Officiers du Mérite Agricole.

Lavau, adjoint au maire de Libourne, nommé off. du Mérite agricole en mars.

Tapon (Samuel), propriétaire-viticulteur à Barie (Charente-Inférieure), membre du jury de nombreux concours, fondateur d'une Société de crédit agricole, nommé off. du Mérite agricole en mars.

Chevaliers du Mérite Agricole.

Arnould (Charles), chargé de cours à l'École d'agriculture de la Charente, nommé chev. du Mérite agricole en mars.

Mme Vve GODFREY WATNEY
Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses
BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

Malère (Henri), secrétaire général de la préfecture des Basses-Pyrénées, nommé chev. du Mérite agricole en mars.

Maufras (Pierre) (✪ I.), chef de division à la préfecture de la Charente, nommé chev. du Mérite agricole en mars.

Distinctions diverses.

Couderc (Jean), négociant, de la maison Couderc frères et fils, à Sarlat, nommé, en date du 10 mars, conseiller du Commerce extérieur de la France pour une durée de cinq années.

Casamayor-Dufaur (Dr Emile), ✻, ✻ ✻, maire d'Oloron-Sainte-Marie, nommé chev. de l'ordre espagnol d'Isabelle-la-Catholique en mars.

Forsans (Pierre), maire de Biarritz, nommé commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique en mars. (Voir son portrait et sa biographie dans le n° 3 de la *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest*, p. 152.)

Mayaudon (Édouard), directeur de la Parfumerie J. Daver (13, rue d'Hautefeuille, Paris, 2, place de la Comédie, Bordeaux.

Né à Bordeaux le 17 octobre 1869, M. Mayaudon a été nommé officier d'Académie le 7 janvier 1905, officier du Nichan-Iftikar en novembre 1905.

Il vient d'être nommé conseiller du Commerce extérieur.

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Édredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Amelot, sous-préfet de Sens, nommé préfet des Landes le 29 mars.

Avocat à la Cour d'appel de Paris, M. Amelot fut successivement sous-préfet de Pujet-Théniers en 1889, de Châteaudun en 1890, d'Hazebrouck en 1897, d'Avranches en 1900 et de Sens en 1904; chevalier de l'Ordre de Wasa, chevalier du Mérite agricole, il est officier de l'Instruction publique depuis janvier 1906.

Amourel (Général), nommé au commandement de la 24e division d'infanterie à Périgueux le 26 mars.

Nommé général de division le 25 décembre 1904, le général Amourel est membre du Comité technique de l'artillerie et de la Commission militaire de médecine et d'hygiène vétérinaires, président de la Commission des Ecoles militaires; commandeur de la Légion d'honneur du 29 décembre 1905, il est en outre chevalier du Mérite agricole, détenteur des médailles du Tonkin et coloniale (Tunisie); grand-croix de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, grand-officier des ordres Nichan-Iftikar, du Nichan-el-Anouar et du Danilo de Monténégro; commandeur des ordres du Dragon de l'Annam et de l'Etoile noire du Bénin; détenteur de la médaille militaire du Norodom.

Audebert (l'abbé), curé-doyen de Saint-Ciers-sur-Gironde (Gironde), nommé au doyenné de Coutras en mars.

Né à Caumont (Gironde) le 31 mars 1856, M. Audebert fit ses études au petit et au grand séminaire de Bordeaux, et fut ordonné prêtre aux quatre-temps de Noël 1880. Vicaire à Saint-Loubès en 1881, à Langon en 1884, à Saint-Michel de Bordeaux en 1887, il fut nommé curé de Gardegan (Gironde) en 1889 et de Saint-Ciers-sur-Gironde en 1894.

Dans cette dernière paroisse, M. Audebert s'est occupé avec une activité et une persévérance remarquables d'embellir son église; c'est ainsi qu'il fit faire un chemin de croix dû au pinceau de M. Terral, une très jolie chaire, une magnifique tribune, etc.

M. L'ABBÉ AUDEBERT

Babaud-Lacroze (Léonide), de Confolens, nommé sous-chef du cabinet de M. Barthou, ministre des travaux publics, des postes et des télégraphes.

Né à Confolens le 4 août 1876, M. Léonide Babaud-Lacroze est le fils de M. Antoine Babaud-Lacroze, député de la Charente, et le petit neveu de M. Léonide Babaud-Laribière, ancien représentant du peuple à la Constitution de 1848, chef incontesté de l'opposition charentaise, durant tout le second Empire, ancien préfet de la Charente et des Pyrénées-Orientales.

Gros propriétaire terrien dans le canton sud de Confolens, conseiller municipal de la commune de Lesterps, avocat au barreau de Confolens, dotcur

Digitized by Google

en droit, M. Léonide Babaud-Lacroze fut choisi par M. Bérard comme chef de son secrétariat particulier, lors de la constitution du cabinet Combes.

Démissionnaire au bout de neuf mois, M. Léonide Babaud se fixa à Confolens et y fonda, avec le concours de plusieurs amis politiques, le journal hebdomadaire *Le Républicain Confolentais*, dans lequel il mena une campagne contre le cabinet Combes et soutint ensuite le cabinet Rouvier.

Badenhuyer (Octave-Marie-Nicolas), lieutenant-colonel au 6e régiment d'infanterie à Saintes, nommé le 25 mars colonel du 50e régiment d'infanterie à Périgueux.

Né le 25 mai 1848, le colonel Badenhuyer entra à Saint-Cyr le 23 octobre 1868; sous-lieutenant en 1870, lieutenant en 1871, capitaine en 1875, chef de bataillon en 1889, il était lieutenant-colonel à Saintes depuis le 17 avril 1898.

Barthou (Louis), avocat, député, nommé ministre des travaux publics en mars.

Né en 1862, M. Barthou fut élu député des Basses-Pyrénées en 1889 et devint en 1893, ministre des travaux publics; en 1896, il fut ministre de l'intérieur du cabinet que présidait M. Méline.

Bruzon (Jean-Joseph-Auguste-Paul), lieutenant-colonel au 49e régiment d'infanterie à Bayonne, nommé colonel du 24e régiment d'infanterie à Rennes.

Né à Saint-Cyr (Indre-et-Loire) le 6 mai 1851, le colonel Bruzon fut nommé lieutenant en second, à titre provisoire, en 1871; licencié quelques semaines après, il entrait à Saint-Cyr le 6 février 1872.

Sous-lieutenant le 1er octobre 1873, lieutenant au corps d'état-major le 31 décembre 1875, capitaine le 14 septembre 1880, chef de bataillon le 2 octobre 1891, M. Bruzon reçut deux ans après la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Nommé lieutenant-colonel le 12 juillet 1899 au 49e régiment d'infanterie à Bayonne, M. Bruzon a passé une grande partie de sa carrière dans l'état-major où il a occupé plusieurs postes en relief.

Son mariage avec Mlle Molinié, de Bayonne, le fait appartenir plus encore à notre grande famille du Sud-Ouest.

Buffin, nommé notaire à Sainte-Bazeille (Lot-et-Garonne).

Canteloup (Edmond), nommé sous-lieutenant au 114e régiment d'infanterie à Saint-Maixent.

Né à Solférino (Landes) le 24 octobre 1870, M. Canteloup remplissait depuis quatre ans les délicates fonctions de secrétaire-archiviste de la place de Bordeaux; il laisse de son passage à cet emploi les meilleurs souvenirs d'affabilité à toutes les personnes qui ont eu des relations avec l'autorité militaire de cette ville.

Capillery, substitut à Grenoble, nommé procureur de la République à Nérac, en mars.

Etchandy (d'), colonel d'infanterie hors cadre, chef d'état-major du 5e corps d'armée à Orléans, originaire de Tardets (Basses-Pyrénées), promu général de brigade.

A peine sorti de Saint-Cyr, dans les premiers numéros, il entra dans la légion étrangère et fit la campagne de l'armée de la Loire, pénétra dans la ville d'Orléans avec sa compagnie et permit d'arracher cette place aux Allemands; capitaine à vingt et un ans, il servit longtemps en Algérie dans la légion étrangère et dans les zouaves.

Fallières (Armand), originaire du Lot-et-Garonne; président du Sénat, appelé à la Présidence de la République, à la date du 17 janvier 1906.)

Fouché (l'abbé Marie-Camille-Emmanuel), nommé curé-doyen de Gémozac (Charente-Inférieure).

M. l'abbé Fouché est né à Taillebourg (Charente-Inférieure) en 1855. Après de brillantes études à l'institution de Pons et au grand séminaire de La Rochelle, il fut ordonné prêtre en 1880 par Mgr Thomas, et débuta dans le professorat à l'institution Saint-Pierre à Saintes. Envoyé en 1883 à Pons, en qualité de vicaire de la paroisse Saint Martin, il n'y resta que quelques mois

Digitized by Google

et fut nommé au même titre à Notre-Dame de Rochefort; en 1886, il devint curé de Crazannes, et en 1890 curé de Fontenet, près Saint-Jean-d'Angély.

L'abbé Fouché passa quinze ans à Fontenet et contribua à l'histoire de la Saintonge en publiant successivement des monographies fort remarquées: *Fontenet*, notice historique, 90 pages. Imp. Renoux à Saint-Jean-d'Angély, 1 fr. En vente, librairie Martin, à Saint-Jean-d'Angély; *Saint-Julien de l'Escap*, *id.*, 1 fr.; *Pourçay-Garnaud*, *id.*, 0 fr. 30; *Taillebourg*, *La Collégiale*, *id.*, 1 fr. 25. Ce dernier ouvrage n'est que la préface d'un plus important, *Taillebourg et ses seigneurs*, qui est en préparation.

C'est au milieu de ces travaux qu'est venue le surprendre sa nomination au doyenné de Gémozac.

Par une attention délicate, l'évêque de La Rochelle a réservé à ce laborieux le premier poste important auquel la rupture du Concordat lui permettait de pourvoir en toute liberté.

Cette circonstance est un honneur pour l'élu et une garantie pour la paroisse appelée à bénéficier du talent et du zèle du distingué curé.

Grenier, trésorier-payeur général à La Rochelle, est nommé trésorier-payeur général honoraire et admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Gontaut-Biron (**vte de**), député de la deuxième circonscription de Pau et parent du comte Louis de Gontaut-Biron, qui est devenu un des résidents fidèles de Biarritz, a été élu sénateur des Basses-Pyrénées le 11 mars, en remplacement de M. Cassou, décédé.

Labraque-Bordenave (**Daniel**), substitut à Niort, nommé le 2 mars procureur de la République à Loudéac.

Né le 7 octobre 1866 à Bordeaux, où son père fut secrétaire général de l'Académie, M. Labraque-Bordenave se rattache encore au Sud-Ouest par son mariage avec Mlle Blanche Taillebois, fille du regretté M. Emile Taillebois, secrétaire général de la Société de Borda de Dax.

Avocat au barreau de Bordeaux en octobre 1890, attaché au Parquet le 12 janvier 1893, juge suppléant au Tribunal le 9 juin 1893, M. Labraque-Bordenave fut ensuite substitut à Fontenay-le-Comte le 14 mai 1895, à La Roche-sur-Yon le 25 mai 1895, à Châtellerault le 8 mars 1898 et à Niort le 6 janvier 1899.

Leygues (**Georges**), député du Lot-et-Garonne, nommé ministre des colonies.

Elu député depuis 1889, M. Leygues a été deux fois ministre de l'instruction publique et une fois ministre de l'intérieur.

Odier, censeur de la Banque de France à Auch, est nommé notaire à Bayonne; il est le fils du colonel du génie Odier, qui a laissé de si bons souvenirs à Bayonne.

Roman, sous-préfet de Rambouillet, nommé sous-préfet de Libourne.

Ancien élève du collège de Libourne, M. Roman a été successivement chef de cabinet, conseiller de préfecture du Pas-de-Calais, secrétaire général de l'Ain, de la Nièvre, de la Manche, et en dernier lieu sous-préfet de Rambouillet.

Son père, autrefois ingénieur à Bergerac, a construit la ligne de Libourne à Bergerac. Il est actuellement retiré comme inspecteur général à Périgueux, où il jouit de la plus grande et de la plus légitime considération.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Grand-Théâtre.

MARS 1906

1 mars. — **Guillaume Tell** : M. Lestelley. (V. 25 fév.)
2 mars. — **Les Girondins**. (V. 21 fév.)
3 mars. — **Carmen** : Mlles Maria Gay, Legrand. (V. 18 nov.)
4 mars. — **Les Huguenots**. (V. 5 nov.)
5 mars. — Relâche.
6 mars. — **La Troupe Jolicœur** (création) : Mmes Dhumon, Magne, Rolland, Clouzet; MM. Granier, Lestelly, Crislin, Lorrain, Seurin, Melki.
7 mars. — **Les Girondins**. (V. 21 fév.)
8 mars. — **La Troupe Jolicœur**. (V. 6 mars.)
9 mars. — **Lucie de Lammermoor** : MM. Gautier, Aubert, Lorrain, Seurin, Fourès; Mlle Chambellan.
10 mars. — Relâche.
11 mars. — **La Juive**. (V. 21 oct.). — **Carmen**. (V. 3 mars.)
12 mars. — **Faust**. (V. 26 fév.)
13 mars. — **La Troupe Jolicœur**. (V. 6 mars.). — **Don Quichotte**. (V. 5 fév.).
14 mars. — **Les Girondins**. (V. 21 fév.)
15 mars. — **Manon**. (V. 16 nov.)
16 mars. — **Samson et Dalila** : Mlle Gerville-Réache. (V. 12 déc.)
17 mars. — **Mignon**. (V. 30 nov.)
18 mars. — **La Favorite**. (V. 20 oct.). — **Don Quichotte**. (V. 5 fév.). — **La Vie de Bohême**. (V. 31 janv.). — **L'Anniversaire**. (V. 5 janv.)
19 mars. — **Hamlet** : Mlle Rolland. (V. 25 oct.)
20 mars. — **Carmen**. (V. 15 janv.)
21 mars. — **Roméo et Juliette** : MM. Gautier, Sylvain, Cotreuil, Lestelly, Lorrain; Mlles Rolland, Clouzet, Dupont.
22 mars. — **La Juive**. (V. 29 oct.)
23 mars. — **Frust** : Mlle A. Dereims, M. Cotreuil. (V. 26 fév.)
24 mars. — **Les Dragons de Villars**. (V. 15 oct.). — **Sortie d'École** (ballet).
25 mars. — **Manon**. (V. 24 fév.). — **Sigurd**. (V. 27 oct.)
26 mars. — Fête de Charité au profit des victimes de Courrières.
27 mars. — **La Vie de Bohême** : Mlle Erral. (V. 7 fév.). — **Coppélia**.
28 mars. — **Samson et Dalila** : Mlle Maria Gay. (V. 12 déc.)
29 mars. — **L'Africaine**. (V. 10 nov.)
30 mars. — **Carmen**. (V. 3 mars.)
31 mars. — **Faust**. (V. 18 janv.)

En dehors des représentations ordinaires, nous notons dans le mois de mars d'intéressantes soirées. C'est d'abord une représentation de *Carmen*, où Mme Maria Gay fit preuve des plus exquises qualités d'interprétation et de

Le Corset LE FURET La Première Marque du Monde
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil 22 et 24, Intendance
Linge Monopole 48, rue Sainte-Catherine

Digitized by Google

chant, ainsi que d'une originalité de composition de rôle vraiment remarquable. Puis la création de la *Troupe Jolicœur*, une charmante comédie lyrique de M. Coquard, parfaitement interprétée par Mmes Dhumon, Magne. Rolland, Clouzet; MM. Granier, Lestelly, Creslin, Lorrain, Seurin, Melki. Cette pièce obtint un succès marqué auprès des vrais dilettanti.

On reprit aussi *Lucie*, avec Mlle Chambellan, MM. Gautier, Aubert, etc.

Mme Gerville-Réache donna une excellente représentation de *Samson*, avec MM. Gautier, Aubert, Sylvain.

Roméo fut repris avec M. Gautier et Mlle Rolland. Mlle Dercims, la fille du célèbre ténor, vint chanter le rôle de Marguerite dans *Faust*.

Le 26 fut donnée une fête fort belle, à laquelle concoururent tous les artistes de la troupe en divers actes, et dont le bénéfice fut versé à la souscription pour les victimes de Courrières. Enfin Mme Gay revint le 28 pour chanter le rôle de Dalila où elle obtint un légitime succès.

G. DE M.

Concerts et Séances musicales.

CONCERT DU CERCLE PHILHARMONIQUE. — Il serait difficile de rêver une plus belle réunion de virtuoses que celle que le Cercle Philharmonique a dû réaliser pour former le programme de son dernier concert.

M. Enesco, un jeune virtuose du violon, au talent plein de charme, au jeu expressif et pénétrant, obtint le plus brillant succès d'enthousiasme dans le concerto en *la* de Saint-Saëns, deux préludes en *sol* mineur de Bach, les *Variations* de Paganini. Mais ce n'est pas seulement le virtuose qui fut fêté, car M. Enesco dirigea l'exécution d'une *rapsodie* symphonique de sa composition qui fut fort applaudie.

M. Cazals, un violoncelliste dont le nom est déjà si célèbre, fit entendre le *Concerto* d'Haydn et *Koln ni Drei* de Max Bruch. Enorme succès! M. Cazals est réellement l'un des plus admirables maîtres du violoncelle que j'aie jamais entendus.

M. Dufrane, d'une voix facile, richement timbrée, avec un style parfait, a chanté l'air de *Thaïs*, le *Lamento* de Fauré, l'*Air bachique* d'*Hamlet*. Il a dû chanter en *bis* une mélodie de Lassen.

Mlle Granjean, de l'Opéra, fut absolument superbe dans l'air de *Freischütz*, dans des *mélodies* de Schumann et la *Mort d'Yseult*. Il est superflu de dire quelles ovations recueillit l'éminente artiste!

Mentionnons aussi le duo de *Don Juan*, exquisement chanté par Mlle Granjean et M. Dufrane.

Le concert, ouvert par l'orchestre avec l'ouverture de *Freischütz*, termina par la belle marche jubilaire de J. Jehin. Tous nos compliments à l'habile chef M. Montagné, qui a dirigé avec sa sûreté et son goût habituels l'exécution de ces morceaux symphoniques et les accompagnements des solistes.

G. DE M.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE PÈLEGRIN. — Intéressant concert donné par cette Association à la salle Franklin. Mlles Lubert, professeur de chant, Alice Le Neveu, du Théâtre des Arts; MM. Crislin, du Grand-Théâtre; Gravois, violoniste, et Henrion D..., comique, furent justement applaudis, ainsi que l'orchestre dirigé par M. D. Touya. Au piano, M. Geertz.

H. L.

Mlle LALANNE. — Le 1er avril, Mlle Lalanne dont nous avons parlé dans notre numéro précédent, donnait une nouvelle audition, où ses élèves ont encore obtenu les plus vifs applaudissements.

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

Périgueux. — Les 23 et 30 mars, dans la salle des fêtes de l'Hôtel des Messageries à Périgueux, séances de musique données par les deux excellents pianistes périgourdins, MM. Falcon et Popo Ozcariz qui ont obtenu un très vif succès. Au programme : des morceaux de Bach, Mozart, Beethoven, Griez, Saint-Saëns, Franck, Liszt, Widor, Fischoff.

Pau. — La saison se poursuit très brillante au Palais-d'Hiver sous la direction savante de M. J. Pennequin. On applaudit particulièrement *Orphée, Hedda* (de Fernand Le Borne), *Les Saltimbanques, Carmen,* interprétés par Mlles Gerville-Réache, Mary Garnier, Cahuzac, C. Thévenet, MM. d'Auligne, Vianeuc, Ranté.

Au Théâtre Saint-Louis, *Lakmé* eut pour interprètes Mlle Mary Garnier. MM. Delmas, Cargue, etc.

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Toutes les personnes qui en feront la demande à MM. Feret et fils, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux, recevront en communication pendant vingt-quatre heures, le

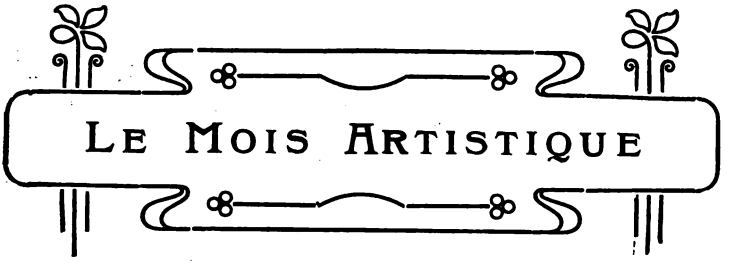
Traité de Cuisine bourgeoise bordelaise
d'Alcide BONTOU

dont une nouvelle édition vient de paraître.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** entrée 2, rue Martignac, deux petits appartements au 3e au-dessus de l'entresol.
Prix : **600** fr. et **500** fr.

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer : Chez MM. ***Feret & Fils,*** *c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM.* ***Amédée Oliveau & Fils,*** *6, 7 et 8, quai de la Douane.*
CATALOGUE, DÉMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google



L'Aurore artistique.

Sur l'initiative de M. André Tartas, vient de se constituer, à Bordeaux, *L'Aurore artistique*, association amicale, qui a pour but d'organiser des séances récréatives publiques et privées.

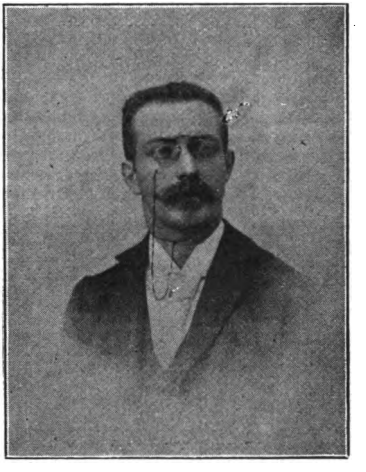
La cotisation mensuelle est fixée à 1 franc.

Pour l'année 1906, le Bureau de l'Aurore artistique est composé de la manière suivante : Président, M. Joseph Lubet, 74, rue Notre-Dame ; vice-président, M. Léon Erschinger, commis à la Trésorerie générale, 175, rue Mouneyra ; secrétaire général, M. Georges Jouannet, commis à la Société générale, 92, avenue Thiers, La Bastide ; trésorier, M. André Lartigue, employé de commerce, 49, rue Montméjean, La Bastide ; fondateur, M. André Tartas, commis à la Trésorerie générale, rue Paul-Camelle, 47, La Bastide.

Tous les membres du Bureau communiqueront les Statuts de la Société aux personnes qui voudraient en prendre connaissance, et recueilleront les adhésions.

Cette jeune Société mérite les encouragements de toutes les personnes qui s'intéressent à l'éducation artistique du peuple et aux œuvres de bienfaisance, car elle ne se propose pas seulement de récréer le public, elle désire aussi venir en aide à toutes les infortunes.

Par son caractère éminemment philanthropique, l'Aurore artistique a déjà obtenu l'approbation et le concours de personnalités très distinguées de notre ville.



M. JOSEPH LUBET

(de la Maison J. Lubet, fondée en 1859)
rue Notre-Dame, 74
Secrétaire général de la Société d'Économie politique de Bordeaux,
Secrétaire de la *Revue économique*,
Officier d'Académie,
Membre du Comité de patronage de l'Institut colonial,
Secrétaire général du Syndicat de défense des intérêts du Quartier Nord de Bx (1er Canton),
Président de l'« Aurore artistique ».

Grâce à la bienveillance de la Municipalité et, en particulier, de M. James Mestrezat, adjoint aux Beaux-Arts, l'Aurore artistique a donné sa première séance récréative publique et gratuite le 7 avril, à huit heures et demie du soir, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal.

Parmi les nombreux amateurs les plus fêtés, nous citerons : Mlle Madeleine

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

Lubet, le distingué professeur de chant au cours Mozart, dont la méthode impeccable et la jolie voix ont fait merveille dans tous les morceaux qu'elle a chantés; elle a interprété le Rêve de *Xavière* (Th. Dubois), après l'air de Salomé, *Hérodiade*.

Succès non moins éclatant pour le ténor Béragne, la basse chantante Roger Le Guénédal et le violoniste Soubiac.

Les comiques Paolo et Rava ont été chaleureusement applaudis et bissés. Deux poésies ont été dites avec distinction et délicatesse par Mlle X...

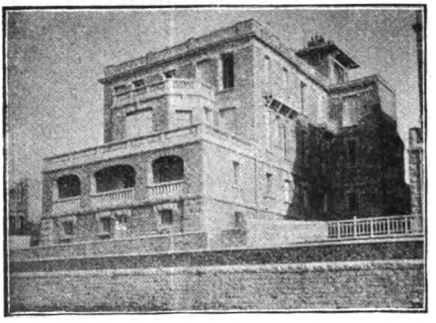
Compliments à Mlle Lillia et aux amateurs Gastuan et Ferlys. Le piano d'accompagnement était tenu avec talent par M. Adrien Beauvalet.

Le président, en quelques mots charmants, a exprimé le désir de voir cette jeune Association amicale travailler comme ses ainées, par des attractions variées à rendre plus complète la fusion des classes sociales encore trop séparées par les différences de l'éducation, de l'instruction et de la fortune.

Avec les bons éléments dont elle dispose et les sympathies qu'elle a déjà su gagner, l'Aurore artistique est certaine de recueillir tous les suffrages des gens de goût.

La villa « Eugénie » à Biarritz.

Peu de villes d'eau possèdent, comme Biarritz, un aussi grand choix de villas pour les étrangers. Il y en a de toutes les grandeurs et de tous les prix. Au cours de ces dernières années, on a fait beaucoup de constructions; les villas les moins importantes ont été installées avec un confort qui ressemble à du luxe, mais jusqu'à présent on n'avait guère fait que des villas de grandeur moyenne destinées à recevoir une douzaine de personnes, et ne comprenant que des pièces de dimensions courantes.



VILLA EUGÉNIE, A BIARRITZ

La grande villa pouvant convenir aux familles d'une vingtaine de personnes, avec de grands salons aménagés pour réceptions et fêtes, manquait, ou à peu près, et c'est grâce à M. Victor Benquet, qui a su convaincre un de ses clients, enthousiaste de Biarritz, de la nécessité de combler cette lacune, en bâtissant une villa pour recevoir une nombreuse et riche famille, que la *Villa Eugénie*, vient d'être édifiée sur les terrains du Palais, au bord de la mer, à côté de la villa *Les Mouettes*.

Le rez-de-chaussée du côté de la route, composé d'une spacieuse entrée, d'une grande salle à manger, de grand et petit salon, d'une loggia-fumoir, ayant vue de tous les côtés sur la mer, est on ne peut mieux disposé pour les réceptions et pour les fêtes. Un coquet escalier et des boiseries en pitchpin moiré, font du vestibule une superbe entrée.

L'installation sanitaire: fosses, water-closets, vidanges, eau chaude et froide, cabinets de toilette, a été l'objet de soins tout particuliers.

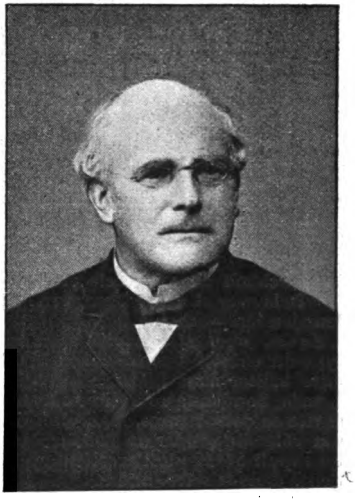
Les appartements des domestiques, tous au rez-de-chaussée, du côté de la mer, sont d'un confort inusité jusqu'à ce jour. Un ameublement riche et surtout de bon goût, et fort bien compris, fourni et installé par les Magasins du *Tapis Rouge*, de Biarritz, dont la réputation grandit tous les jours, complète l'œuvre de M. Cazalis, architecte, qui a su admirablement exécuter le programme de M. Victor Benquet. Celui-ci a fait profiter cette superbe construction de ses connaissances, acquises depuis de nombreuses années, concernant les installations intérieures et les goûts si divers des étrangers.

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE
ET HISTORIQUE

Le Jubilé d'un savant français, originaire du Sud-Ouest.

Le 4 mars a été célébré à Montpellier une fête intime et cordiale, en l'honneur de M. Camille Chabaneau, professeur honoraire à l'Université de Montpellier ; ses amis et ses élèves lui offraient, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de sa naissance, un volume de *Mélanges scientifiques*, hommage rare et bien mérité.



M. CAMILLE CHABANEAU

Né à Nontron le 4 mars 1831, M. Camille Chabaneau était receveur des Postes à Cognac, lorsqu'il fut appelé en novembre 1878 à la Faculté des Lettres de Montpellier pour y enseigner la langue et la littérature provençales, et un peu plus tard, en 1883, l'ancien français ; c'est à l'étude des dialectes gascon, limousin, languedocien et provençal que M. Chabaneau a consacré presque toute sa vie de savant. Il a pris sa retraite à la fin de 1901 et c'est à Nontron, son pays natal, qu'il passe la plus grande partie de l'année.

Membre correspondant de l'Institut, président d'honneur de la Société pour l'étude des langues romanes, président *dou Bournat du Périgord*, M. Camille Chabaneau est chevalier de la Légion d'honneur.

Il a publié, outre de nombreux articles de critique philologique et littéraire : *Histoire et Théorie de la conjugaison française*, 1868 et 1878 ; *Grammaire limousine*, 1876 ; des éditions de plusieurs textes provençaux et français du Moyen-Age, entre autres : les *Biographies des Troubadours*, le *Roman d'Arles*, la *Vie de Sainte Madeleine*, le *Roman de Saint-Fannel*, etc., etc.

Séance à l'École Saint-Elme à l'occasion de la Saint-Thomas.

L'École Saint-Elme a donné, le dimanche 4 mars, sa séance habituelle à l'occasion de la saint Thomas.

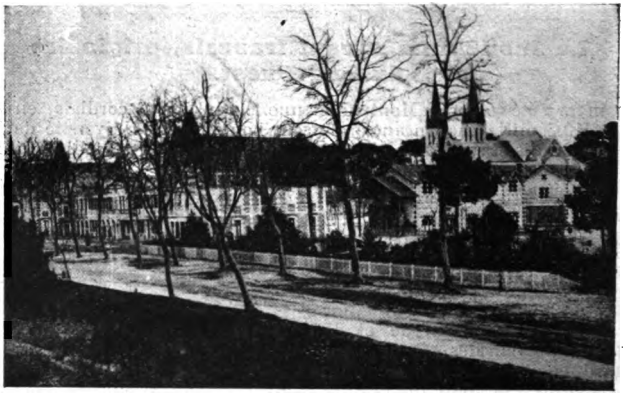
La direction n'a pas voulu distraire de leur travail les élèves dont les examens sont si chargés ; aussi avait-elle fait appel au Groupe littéraire et artistique des anciens élèves de Saint-Genès de Bordeaux, avec le concours de Mme Dharcourt et de Mlle Delaunay. Le programme était aussi varié qu'in-

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

téressant; il comportait toute une série de morceaux de piano, de chansonnettes comiques, de romances, de monologues, qui ont eu beaucoup de succès. L'intérêt s'est porté principalement sur les deux comédies.

Gringoire, de Th. de Banville, a été magistralement interprété, telle a été l'impression générale. Nos compliments à MM. Rousseau et Dufort, qui n'avaient que le tort d'avoir trop bonne mine dans les rôles d'un roi maladif et d'un poète affamé. MM. Baudou et Colombier représentaient parfaitement



ÉCOLE SAINT-ELME A ARCACHON

le marchand du XVe siècle et le terrible ministre de Louis XI. Quant à Mlle Delaunay et à Mme Dharcourt, elles ont gagné toutes les sympathies par leur jeu irréprochable.

Le Gendarme est sans pitié a eu un succès de fou rire. M. Roubeau était le type du substitut grave et conciliant; M. Vigier, qui s'était amusé à nous faire bâiller dans *l'Homme qui bâille*, a joué au naturel le vieux baron de Larade. Son jeune auditoire se demande encore comment il avait pu vieillir si vite en deux heures. M. Croiset était terrible et savamment comique dans son rôle du gendarme Labourbourax; l'impassibilité de son visage devant les supplications de l'excellent vieillard, faisait passer des frissons d'impatience dans la salle entière.

Pendant l'entr'acte, il y avait, dans les cours et dans les réfectoires de l'Ecole, un buffet parfaitement organisé au profit de la Conférence de Saint-Vincent de Paul. La charité n'est jamais oubliée à Saint-Elme, surtout les jours de fête, et les pauvres se réjouiront aussi du succès de cette journée.

Conférence sur Montesquieu vigneron

Par M. le vicomte de Roquette-Buisson.

Le Syndicat des graves de Bordeaux inaugurait le 3 avril dernier la seconde exposition annuelle de ses vins, sous la présidence de M. le Dr Georges Martin.

A cette occasion, M. le vicomte de Roquette-Buisson, avocat à la Cour

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

d'appel, docteur en droit, a fait une conférence sur « Montesquieu vigneron » ; M. le Dr Martin l'a présenté en des termes où l'érudition délicate le disputait à la finesse expressive du langage.

Le conférencier, après avoir montré un Montesquieu tout autre que celui que révèle la lecture de l'*Esprit des Lois* ou des *Lettres Persanes*, c'est-à-dire un Gascon gasconnant, simple dans sa mise et son langage, se promenant en bonnet de coton blanc sur la tête, un échalas de vigne sur le dos, dans son domaine de La Brède, nous décrit La Brède même, plantée et cultivée avec art par le grand homme. Puis, plaçant son principal personnage dans son milieu social et économique, il trace de l'état de la propriété rurale en France au commencement du XVIIIe siècle un tableau très complet, qui permet de voir que, dans des conditions viticoles identiques à celles de nos jours, se débattait la propriété vers 1725.

La mévente et la vileté des prix étaient telles que sur la demande de l'intendant Boucher, les pouvoirs publics intervinrent : un arrêt du Conseil d'Etat du 27 février 1725 défendit, sous les peines les plus sévères, de planter à l'avenir de nouvelles vignes à moins de permission expresse.

Le conférencier analyse le mémoire adressé par Boucher au ministre de Louis XV, mémoire qui fourmille de renseignements curieux sur la misère viticole, la cherté des barriques et de la main-d'œuvre.

La propriété lutte contre cet arrêt fait pour la sauver, et Montesquieu, vigneron, prête l'appui de sa plume à cette polémique.

Son mémoire écrit en 1725 est la contre-partie de celui de Boucher. M. de Roquette-Buisson analyse ses écrits et cite, documents en main, les noms des principaux pétitionnaires et contrevenants de cette époque.

Puis, il décrit les efforts de Montesquieu et ceux, à son instigation, de l'Académie de Bordeaux, pour faire faire des progrès à la science viticole et vinicole.

Néanmoins, la crise se poursuit terrible durant trente ans, et Montesquieu n'échappe à la ruine qui frappe la province, qu'en vendant aux Anglais, admirateurs de son génie, son vin de Rochemorin, près La Brède. Ses familiers, ses amis lui servent de courtiers, et le grand homme met au service de son vin la « réclame de son génie ».

Le conférencier a surtout montré combien cette période offre d'analogies avec la nôtre ; tout s'y trouve, jusqu'à un arrêt du Parlement de 1764 identique en sa forme et teneur à la loi du 1er août 1905. Par des rapprochements curieux, il fait aussi voir l'analogie de l'arrêt de 1725, contre lequel lutta Montesquieu, avec les cartels allemands, les trusts américains et méridionaux, les lois du Portugal sur la vigne, celles du Brésil sur le café.

M. de Roquette-Buisson termine en faisant un pressant appel à l'union nécessaire du commerce et de la propriété pour lutter d'une manière utile contre la crise viticole qui ruine les trois quarts de la France.

Mlle VASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

MAISON DE FAMILLE
Pensionnat, demi-pensionnat, externat
102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**
Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Digitized by Google

LE MOIS HISTORIQUE
GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Conférence sur la guerre russo-japonaise.

Conférence faite par M. le Dr Matignon, médecin-major délégué par le gouvernement français à l'armée du général Oku.

Cette conférence a été donnée sous le patronage des Dames de la Croix Rouge, le 21 mars, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, à Bordeaux.

Dans une langue claire, précise, sans affectation, M. le Dr Matignon conte, en le commentant, tout ce qu'il vit alors qu'il était attaché à l'armée du général Oku.

Un des principaux éléments du succès japonais, dit-il, a été le secret qu'ils ont su garder sur tous leurs projets. Les officiers étrangers qui suivaient leur armée ne pouvaient rien savoir ou peu s'en fallait; les Nippons, au contraire, étaient admirablement renseignés sur tout ce qui se passait chez leurs adversaires. Dans le camp russe, les espions abondaient: des soldats, des officiers japonais étaient déguisés en coolies. Outre l'avantage qu'ils tiraient de ces renseignements, acquis par mille stratagèmes, les Japonais avaient encore sur les Russes celui d'être dans un pays qu'ils connaissaient bien mieux et de se trouver en rapport avec un peuple, les Chinois, dont ils comprenaient sinon la langue, du moins l'écriture, et qu'ils gagnaient aisément à leur cause.

M. LE Dr MATIGNON

La tactique des Japonais a été vraiment remarquable; elle a consisté presque toujours à profiter des fautes de l'ennemi, à donner des coups décisifs sans ombre de tâtonnement.

M. Matignon nous cite des faits qui prouvent combien l'uniforme japonais kaki avait d'avantages; ne permettait-il pas aux hommes de rester invisibles à une distance relativement courte, alors qu'une capote noire, par exemple, s'apercevait de très loin?

Le soldat japonais, admirablement entraîné, portait une charge énorme qui ne semblait guère le gêner et était égale à la moitié de son propre poids.

La guerre moderne exige, dit le conférencier, plus de bravoure que la guerre ancienne, car à la bravoure collective il faut que s'adjoigne la bravoure individuelle, puisqu'on combat le plus souvent en rangs dispersés. Elle est en tout cas, cette guerre contemporaine, horriblement cruelle. Comment MM. Bourget et Brunetière ont-ils pu dire que la guerre est d'institution divine?

Le service de santé japonais était fort bien organisé, et ceux qui en étaient chargés ont fait preuve d'héroïsme; nombreuses furent les victimes de leur dévouement.

Les Nippons étaient depuis longtemps préparés à la guerre: physiquement,

Digitized by Google

par un entraînement rationnel, par l'habitude voulue de la souffrance; moralement, par l'école où on leur enseignait que le Japon était le plus beau, le plus glorieux pays du monde.

Des deux forces en présence, l'une, dit M. Matignon, était d'une bravoure passive, excellent instrument dans des mains habiles, les Russes; l'autre, d'une bravoure hardie, entreprenante, les Japonais.

M. Charles Cazalet, au nom du Comité des Dames de la Croix-Rouge, remercie chaleureusement M. Matignon.

Disons, en terminant, que la quête pour les victimes de Courrières a produit 311 fr. 85.

Une semaine au lac de Caillaouas; le lac d'Orrédon (Hautes-Pyrénées).

Conférence faite par M. le comte d'Arlot de Saint-Saud au Congrès du Club Alpin, section du Sud-Ouest.

Au programme du Congrès de la fédération des Sociétés pyrénéistes (18-21 mars) figurait pour le lundi 19, une conférence publique à l'Athénée. Elle avait été demandée au comte de Saint-Saud, qui se rendit aux instances de ses collègues et choisit pour sujet: « Une semaine au lac de Caillaouas, le lac d'Orrédon (Hautes-Pyrénées). »

M. de Saint-Saud passe avec une aisance toujours aimable de la poudre des archives aux neiges des sommets et apporte en toutes les curiosités de son esprit un rare don d'assimilation et de restitution au public sous une forme claire et rigoureusement scientifique.

Il nous a promenés deux heures durant à des altitudes de deux mille et trois mille mètres, excursion périlleuse souvent pour un alpiniste — et toujours pour un conférencier, illustrât-il sa conférence de quatre-vingts projections, comme ce fut le cas ce lundi soir. Ces crêtes sont arides, le sujet peut s'en ressentir et quinze cents personnes sont exposées à s'ennuyer.

La salle était comble; pas une évasion ne se produisit. Un silence recueilli ne cessa de régner, interrompu seulement par les bravos sympathiques soulignant les points de repère du voyage et la crânerie de tel jeune ascensionniste dont il nous fut parlé dans ce récit vécu.

M. LE COMTE D'ARLOT DE SAINT-SAUD

Le lac de Caillaouas et le lac d'Orrédon, le premier surtout, à 2,156 mètres, ne sont pas à la portée de tous les jarrets; de plus, le séjour n'y est pas aisé jusqu'à présent. C'était donc de l'inédit pour la très grande majorité de son auditoire, que nous offrait le savant conférencier.

Aussi cet entretien fut-il un succès du plus franc aloi. Quelques bonnes histoires de contrebandiers égayaient les solitudes blanches et noires du Paredou, de la Santete, de la Pez, des Pòsets, des Quartaou, de la Hourgade, de la Porte-d'Enfer, de la Munia, du Vignemale, etc., qui défilèrent devant nos yeux dans leur impressionnante sauvagerie. Par intervalles, des vues reposantes: un village pittoresque, une patache inattendue à ces hauteurs, des paysages luxuriants et doucement mouvementés, des îles boisées dans des lacs aux rives dentelées. Et puis, les scènes, prenantes comme du Jules Verne, des touristes collés aux murailles à pic et qui les escaladent contre toute vraisemblance.

Digitized by Google

M. de Saint-Saud ne nous a parlé qu'incidemment, — pour les côtés aventureux de l'installation, — de ses études géodésiques. Mais il est entendu que sa ferveur pour le site et le goût qu'il veut répandre de nos merveilleuses Pyrénées, sont un cadre à des recherches d'un intérêt spécial. Ses travaux de triangulation étaient naguère distingués par le gouvernement espagnol.

Sur les thèmes épuisés, conclut M. de Saint-Saud, Mozart et Beethoven ont exécuté des variations divines. De même, pour connues qu'elles puissent être, nos montagnes se renouvellent par les cent manières qu'elles nous offrent de les voir et d'en être ému.

M. Bayssellance, qui présidait, avait, au début de la séance, présenté le conférencier et rappelé que c'est grâce à M. de Saint-Saud qu'on a pu établir des cartes nouvelles de la chaîne. Avant de lever la séance, il a remercié la section du Club alpin, son orateur et tous les amis des Pyrénées.

Fouilles archéologiques, à Périgueux.

Les fouilles pratiquées sur l'emplacement de la cité romaine de Vésone, à Périgueux, se continuent.

Les ouvriers ont mis au jour de nombreux murs de l'époque romaine, qui compléteront le plan des vastes bâtiments qui entouraient jadis le temple de Vésone, dont il ne reste debout que la majestueuse tour de ce nom.

Sur un de ces murs on a découvert une partie des fresques qui le recouvraient.

Ces fresques, d'une grande fraîcheur, représentent des fruits et des dessins géométriques; elles ont pu être enlevées pour être transportées au Musée du Périgord, déjà si riche en objets de toutes les époques. Les fouilles dans le mur d'enceinte de la cité de Vésone ne sont pas encore commencées, c'est là probablement que se feront les découvertes les plus intéressantes.

BIBLIOGRAPHIE

Sagaspe. — Fleurs de Saint-Genès, in-8° br., 200 p. Imp. Arnaud, 2 fr. 50. Ce petit volume, orné de portraits, rappelle le souvenir des jeunes élèves de Saint-Genès que la mort a fauchés au cours de leurs études.

Lemonnier (P.). — La propriété foncière du clergé et la vente des biens ecclésiastiques dans la Charente-Inférieure, in-8°, 16 pages (Extrait de la *Revue des questions historiques).*

COURS MODERNE

Dirigé par Mme MARTINEZ

Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française).* — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.

Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**

40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Cours Mounet 25, rue du Réservoir BORDEAUX

Mlle Mounet, qui dirige depuis longtemps un cours bien connu à Bordeaux, a transféré son cours

25, RUE DU RÉSERVOIR

Local très aéré avec Jardin — Préparation aux Examens

Digitized by Google

Cinquantenaire de M. Léonce Motelay à la Société linnéenne de Bordeaux.

Tous ceux qu'intéressent les sciences naturelles et le développement intellectuel dans ses multiples manifestations, savent que, depuis quatre-vingt-douze ans qu'elle est fondée, la Société linnéenne fut une pépinière de savants dont les travaux ont la plus grande notoriété.

Pour fêter le cinquantenaire de son entrée dans ses rangs, elle offrait jeudi 29 mars à M. Motelay, dans les salons de l'hôtel Lanta et d'Angleterre, un superbe banquet qui compta environ soixante-dix couverts.

A la table d'honneur: MM. Henri Devaux, président; Motelay; de La Ville de Mirmont, adjoint, représentant M. le Maire; de Loynes, professeur à la Faculté de droit; Degranges-Touzin, Motelay fils, Motelay neveu.

Remarqué encore: MM. de Nabias, ancien doyen de la Faculté de médecine; Maxwell, avocat général, etc.

Au champagne, M. Devaux dit que cette fête fait remonter ses souvenirs à vingt-cinq ans en arrière, alors qu'étudiant il trouvait sans cesse dans les livres de botanique le nom de M. Motelay. Il ne prévoyait pas alors qu'il aurait un jour l'insigne honneur de présider la fête du « cinquantenaire linnéen » de ce maître de la science.

Il parle des patients travaux de M. Motelay, un savant dont la vie est faite de labeur, de modestie, de courtoisie et de bonté. Pour commémorer cette fête intime du 29 mars, il remet au vénéré président honoraire de la Linnéenne le premier recueil mentionnant les études que les membres de cette Société ont faites au cours de l'année 1905, un superbe volume artistiquement illustré: il lui donne, en outre, les insignes en or et brillants d'officier de l'Instruction publique, et dit combien les sociétaires ont été heureux de voir récemment le gouvernement lui accorder, sur leur demande, la rosette violette.

M. LÉONCE MOTELAY

Voir sa biographie dans la 2e année de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest illustré*, page 741.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

Digitized by Google

M. Degrange donne lecture de remerciements adressés par M. Motelay, le héros de la fête, à ses amis, remerciements qui sont suivis d'un rapide historique de la Société à laquelle il s'est consacré avec tant de bonheur et qui a joué un rôle si glorieux dans l'évolution des sciences naturelles, avant même la plupart de nos grandes institutions nationales.

Banquet en l'honneur de M. le Dr Lalesque

A l'occasion de sa nomination de Président honoraire de la Société scientifique d'Arcachon.

Le 31 mars, un groupe de membres de la Société scientifique d'Arcachon, amis particuliers du Dr Lalesque, ont voulu lui exprimer d'une façon tangible leurs sentiments de reconnaissance et d'admiration pour les services éminents qu'ils a rendus à la Société pendant la durée de sa présidence, et ils se sont réunis en un banquet, à l'issue duquel ils ont offert à leur ami et ancien président, une magnifique statue en bronze : « Etude et Méditation, » de Paul Dubois.

Le nombre des souscripteurs s'est élevé à cent sept; cinquante d'entre eux ont pris part au banquet.

Aux places d'honneur, auprès du président de la Société scientifique, M. le Dr Hameau, et du vice-président, M. le professeur de Nabias, on remarquait la gracieuse fille du héros de la fête, Mlle Lalesque, Mme la baronne Durègne, bienfaitrice de la Société; Mlle Brianne, d'Arcachon; puis venaient, dans un amical pêle-mêle, des médecins d'Arcachon et de Gujan, des médecins et des professeurs de Bordeaux, des négociants et industriels d'Arcachon qui, depuis de longues années, ne ménagent à la Société scientifique, ni leurs sympathies ni leur appui matériel.

Au dessert, M. le Dr Hameau a effectué la remise de l'œuvre d'art; le docteur Bézian, de Gujan, a porté la santé du docteur Lalesque; le docteur Pousson, de Bordeaux, a embrassé son ancien camarade; enfin le professeur Arnozan lui a parlé au nom de tous ses amis de Bordeaux.

Très ému par tous ces témoignages d'affection, le docteur Lalesque s'est levé; dans une éloquente improvisation, il a remercié tous ceux qui s'étaient

---

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

35, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès-sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Bandage Barrère élastique

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : 12, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

Digitized by Google

entendus pour organiser cette inoubliable soirée et lui offrir une Œuvre d'une beauté sévère, presque douloureuse, dont la contemplation n'éveille dans l'âme que des sentiments généreux et élevés.

BIBLIOGRAPHIE

Arnozan (X.) et **Carles (J.)**. — Quelques remarques nouvelles sur les abcès de fixation (Extrait de la *Province médicale*).

Carles (P.). — A propos du dosage de l'acide tartrique industriel par la méthode Goldemberg et Géromon de 1898. Bordeaux, Feret et fils, 1906, gr. in-8°, 10 pages, 0 fr. 35.

Regnault. — Déboisement et décadence. Bordeaux, Feret et fils, in-8°, 16 pages, br., 0 fr. 50.

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE DE LA LIBRAIRIE FERET ET FILS

Quelques-unes des nouveautés reçues le mois dernier :

Ardel (Henri). — L'Absence (Plon).
Biétry (Pierre). — Le Socialisme et les jaunes, in-12 (Plon).
Brada. — Disparu (Plon).
Deschanel. — Politique intérieure et étrangère (Calmann-Lévy).
Faguet. — Anticléricalisme (Soc. franç. d'Imprimerie et de Librairie).
Jane de la Vaudère. — Pour le Flirt! (Flammarion).
Margueritte. — Les Pas sur le sable (Plon).
Rouille d'Orfeuil (Cte). — Le Prestige (Libr. des Saints-Pères).
Theuriet. — Mon oncle Flo (Flammarion).

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest
Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie, 2*)
Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE Successeur de Mme Alès
Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.
A DOMICILE LE MATIN
Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors "LA DERMADOUCE"

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le temps et les cultures.** — Le mois le plus court doit emprunter à son suivant quelques jours pour finir de liquider l'excès de pluie dont il nous a gratifiés, 71mm13, une fois et demie plus abondamment qu'en année ordinaire. Une crue de 6m50 au terminus des marais s'en est suivie à la fin de la première semaine. Dès la seconde décade une aire ensoleillée est revenue présidant à l'activité fébrile des façons culturales et par relèvement de température, à l'éclosion prématurée des bourgeons floraux des arbres fruitiers. Virant au nord, le vent qui, heureusement, a séché le sol et l'atmosphère, apporte brusquement un courant froid compliqué d'ondées glaciales, grésil et neiges, abaissant inopinément la température à — 6° du 21 au 22 et jusqu'à —8° du 22 au 23. Dans la dernière décade, la température toujours basse — 1° à — 3° se relèverait insensiblement sans le vent qui souffle violemment du nord, desséchant et cimentant rapidement les terres et déprimant la végétation fourragère arrêtée par le gel.

II. **Les gelées.** — Après les nuits du 22 et du 23 on eut un moment de découragement au vignoble; quelques bourgeons paraissaient gelés en bourre davantage dans les terroirs siliceux et expositions chaudes (Sauternais-Sables, Saint-Emilionnais), où la végétation était plus avancée, en réalité on s'exagéra les dégâts. Si le mal fut surtout grave en descendant le Roussillon, au-dessous de Toulouse, dans notre région il se traduit surtout par un retard opportun à la végétation et les dommages, subordonnés à la température qui suivra, d'un *retour de sève* inopiné.

Dans les cultures, les premières floraisons de pois et fèves furent à peu près perdues, la sortie des asperges retardée, quelques pousses de pommes de terre hâtives fanées, les fleurs printanières détruites dans les jardins, sans que le dommage fût extrême. Dans les Landes, les seigles sont gelés au fourreau; dans les alluvions, les osiers déprimés.

Les floraisons fruitières furent plus sérieusement atteintes qu'il n'y parut à les voir s'épanouir les jours suivants. La floraison des *pêchers hâtifs*, *abricotiers* et *pruniers* souffrit surtout. Celle des *cerisiers* réduite des deux tiers, celle des *poiriers* de moitié. La corolle florale en sembla peu endommagée, mais les organes de reproduction furent mortifiés dans leurs parties intimes, les pistils fragiles qui s'élèvent au centre des calices floraux et partie des étamines, sont desséchés. Récolte des *noix* à peu près complètement perdue. Bourgeons terminaux des *figuiers* avortés.

Perte de plus de 60 millions d'autant plus sensible (pour les maraîchers), qu'elle se superpose aux préjudices des gelées tardives d'octobre passé.

III. **Le marché vinicole.** — Sauf en Saint-Emilionnais et nord Libournais où le courant dessiné fin février enleva une partie des vins disponibles, on ne peut guère noter que des prélèvements d'échantillons coïncidant avec le soutirage de mars qui, favorisé par l'abaissement de température, révèle une amélioration exceptionnelle de la récolte. En général on ne fait de sérieuses affaires que sur les derniers 1904 dont les réserves s'épuisent. L'appréhension d'un retour des gelées en fin de lune rend les vendeurs circonspects.

PRÉVISION DU MOUVEMENT COMMERCIAL DES RÉCOLTES. — Il y aurait moins de nervosité excessive dans les relations commerciales si vendeurs et acheteurs se rendaient mieux compte des disponibilités commerciales des récoltes. Dans une récente communication à la Société d'agriculture de la Gironde, M. O. Audebert a essayé de résoudre ce complexe problème. Son importante étude économique du commerce intérieur des vins démontre que dans chaque récolte (R) la quantité de vins accessibles au commerce varie avec l'importance de la consommation en franchise (F) ou différence entre les quantités récoltées et

Digitized by Google

celles sorties sous pièces de régie (S). Il établit que F = R — S et que les sorties (S) sont variables (x) suivant l'importance de la récolte (R), d'où il formule S = R × X : 100 et F = R (S — X : 100). La consommation en franchise est donc variable suivant les récoltes, et son coefficient (x) varie suivant les

M. O. AUDEBERT
(Cliché extrait de la *Revue agricole.*)

régions. Pour le Midi (Aude, Hérault, Gard, Pyrénées-Orientales), lorsque les récoltes sont de :

2 millions	d'hectos,	la consommation en franchise est de	8 à 9 o/o et	x = o. 8.50
3	—	—	9 à 10 o/o	= o. 9.50
4	—	—	10 à 11 o/o	= o.10.50
5	—	—	11 à 12 o/o	= o.11.50

Pour le reste de la France lorsque la récolte égale :

5 millions	d'hectos,	la consommation en franchise =	5 o/o et	x = o.05
10	—	—	15 o/o	= o.15
15	—	—	24 o/o	= o.24
20	—	—	32 o/o	= o.32
25	—	—	39 o/o	= o.39
30	—	—	45 o/o	= o.45

Digitized by Google

35 millions d'hectos,	la consommation en	franchise	= 50 o/o	= 0.50
40	—	—	54 o/o	= 0.54
45	—	—	57 o/o	= 0.57
50	—	—	59 o/o	= 0.59
55	—	—	60 o/o	= 0.60

Sur ces données, la consommation en franchise se calculera en multipliant la récolte du Midi (R^m) par le coefficient correspondant à son total en millions d'hectos ou plus simplement par 0.10; pour le reste de la France, par le plus petit coefficient correspondant ou plus approximativement par la moyenne des deux coefficients supérieur et inférieur $\left(\frac{x>}{x<}\right)$ correspondant, et opérera comme il est figuré ci-dessous :

$$F = R^m \times x \text{ ou par } 0{,}10 + R \times \frac{x>}{x<}$$

d'où les sorties (S) à prévoir seront : R — F = S.

Et on calculera approximativement les excédents ou déficits probables d'une récolte sur la consommation, en admettant les sorties S, plus les importations (I) égalant la consommation imposée (C), plus la quantité distillée (D) et l'exportation (E) :

$$S + I = C + D + E.$$

Appliquant ces données à la récolte 1906, 56,666,000 hectos, M. O. Audebert en retranche la consommation en franchise, 17,900,000 hectos, estime les sorties S 38,766,000 hectos. La consommation imposée (C) étant prévisionnellement 43 millions d'hectos (moyenne des cinq dernières années), l'exportation 2 millions, soit un total de 45 millions d'hectos, il y aurait sans tenir compte de la distillation un déficit de 6 millions d'hectos à la consommation, nous serions donc loin de l'excédent apparent et des cours inférieurs qu'on en déduit.

Garanties d'origine des vins. — Le Syndicat des crus classés du Médoc a décidé d'adopter un certificat d'origine uniforme (signé du producteur et accompagnant toute expédition) portant millésime de la récolte et un numéro d'ordre devant correspondre à celui de la barrique qui l'accompagnera.

Par l'organe de M. Passemard, le Syndicat de Saint-Emilion vient d'obtenir un arrêt intéressant, déclarant que tout abus dans l'emploi de la dénomination du nom (de terroir) Saint-Emilion est de nature à porter préjudice à la région viticole soumise à l'action protectrice du Syndicat, et qu'il appartient à cette association de prendre dans l'intérêt collectif de ses membres les mesures devant les préserver de ces dommages et déclarant illégal le dépôt de marque et vente sous l'étiquette de la marque illicite, les vins d'un négociant ne possédant pas de propriété dans le terroir (en l'espèce Saint-Emilionnais et Pomerol), le droit du dépôt de marque étant limité par celui des propriétaires des communes dont elle porte le nom.

IV. **Concours général agricole.** — Élevage. — A la grande semaine agricole 15 au 23, les éleveurs du Sud-Ouest ont affirmé l'amélioration constante de nos grandes races. Aux animaux gras, on constate « excellents progrès vers meilleure précocité ». Les meilleurs sujets limousins provenaient surtout de la Charente [1] et de la Dordogne. Aussi bien dans cette section que dans celle des reproducteurs, nous retrouvons toujours les mêmes exposants. Signalons le succès de M. Aubier, de Porchères (Gironde), enlevant aux éleveurs du cru le championnat pour la race limousine; et dans les envois des étables bazadaises, des débuts exceptionnellement heureux; ceux de M. Robert Beurdeley, ancien sous-préfet de Bazas, aujourd'hui secrétaire général d'Indre-et-Loire, dont les sujets bien classés en toutes sections remportent deux premiers prix : le prix de championnat et le prix d'ensemble. Il se montre d'emblée prêt à soutenir brillamment la lourde tradition de succès des étables que lui a confiées M. Marcel Courrègelongue, l'artisan le plus heureux de l'amélioration de la race bazadaise.

1. Deplanche, à Fléac, 6 prix, dont 3 premiers, races Salers, Aubrac, Durham ; Braquier, de Larochefoucauld, 1er prix, race limousine ; Labrousse, 3 prix, race ovine, dont 1 premier, brebis.

Digitized by Google

Produits. — Les produits des beurrières des Charentes, très remarqués, justifient la place notable qu'ils ont su prendre sur le marché de Londres où ils sont exportés depuis quelques années. Les beurres de la Gironde, eux-mêmes, participent à ce débouché, et une véritable exportation, dont M. H. Sagnier signale la bonne organisation à la Société nationale d'agriculture, s'est créée à Libourne pour ces produits.

Vins et eaux-de-vie. — L'exposition vinicole a repris son importance. Les produits girondins, malgré les qualités plutôt ordinaires de l'année, y étaient représentés par 2,500 échantillons, 379 exposants ayant favorablement répondu à l'appel opportun de M. le Préfet.

Nous regrettons de ne pouvoir citer, de la longue liste des récompenses, que les obtenteurs de médailles d'or :

Gironde. — Graves : André Ballande, Villenave-d'Ornon ; — Pomerol : Albert Dubourg, Pomerol ; — Saint-Emilion (côtes) : Brun, Saint-Christophe-des-Bardes ; Edouard Jean, Saint-Emilion ; — Saint-Emilion (sables) : Pierre Dupuch, Saint-Sulpice-Faleyrens ; — Saint-Emilionnais : Henri Guinon, Charles Godin, Lussac ; Emile Baye, Saint-Georges ; vins rouges de côtes : Jean Malescot, Saint-Ciers-d'Abzac ; Fery d'Esclans, Paillet ; Bernard Gleyre, Capian ; — Sauternes : A. Froidefond, Barsac ; Louis Pontallier, Sauternes ; — vins blancs (rive gauche) : Maurice Gassies, Podensac ; — vins blancs (rive droite) : Fery d'Escians, Paillet ; Boireau, Béguey ; Meyssans frères, Loupiac.

Diplôme d'honneur : Comices agricole et viticole de Libourne, Podensac et Cadillac ; Syndicat coopératif girondin, E. Brunet.

Catégorie producteurs (négociants ou courtiers) : Marcel Ricard, Léognan ; Johannès Bertrand, Libourne ; Souffrain Edgard, *dito* ; Baron de Gargan, Les Lèves ; Lavaud Jean, Francs ; Martin Camille, Saillans.

Dordogne. — Médaille d'argent grand module : Crochepeyre, Puypeyrat, Laforest, Gaillard, à Brantôme.

Diplôme, médaille or : Comice agricole d'Issigeac ; diplôme, médaille argent : Comice agricole de Sigoulès.

Lot-et-Garonne. — Médaille d'argent grand module : Comice agricole de Lavardac ; Corbal, Santignan, Lavardac ; Latouche, Coulanges, Nadaud, Montgaillard ; Duluc, à Duras.

Eaux-de-vie. — Syndicat agricole : Margou et Meyniès (Gironde).

Charentes. — Diplôme, médaille d'honneur : Syndicat des bouilleurs de cru du canton de Châteauneuf ; diplôme, médaille or : Paul Garlaudar, Saint-Laurent-de-Cognac.

Vins rouges (coteaux) : Diplôme, médaille or, Priotons, aux Doussaints-d'Auge, par Rouillac, et médaille argent pour vins rouges demi-coteau ; vins blancs (coteaux) : Eugène Balateaud, Nersac ; diplôme médaille or, vins blancs demi-coteau ; diplôme, médaille argent, L. Prioleau ; vins gris, diplôme, médaille argent, Champaloux à Etagnac ; Syndicat cantonal des viticulteurs de Châteauneuf, diplôme de médaille d'argent.

V. **Solidarité rurale.** — Le ministère de l'Agriculture publiant la statistique des institutions de mutualité rurale constate que dans notre région les mutuelles bétail ont une importance intéressante. Les Landes se placent en tête des départements en possédant le plus, 872 ; les Basses-Pyrénées, 91, occupent le vingtième rang.

Sur 5,993 sociétés existant au 31 mars 1906, composées de 324,275 mem-

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

bres assurant un total de 337,976,372 francs de bétail, nos départements figurent comme suit :

	Sociétés.	Adhérents.	Valeur assurée.
Charente.....	72	8,167	7,658,262
Charente-Inférieure.	64	7,672	7,512,160
Dordogne.....	24	1,578	2,158,542
Gironde.....	28	1,569	1,398,815
Landes.....	872	43,928	13,951,530
Lot-et-Garonne....	4	367	721,445
Basses-Pyrénées....	91	8,758	8,239,375

Contre l'incendie, sur un total de 495 sociétés mutuelles, 18,074 membres et 160,258,598 francs de capital, notre région compte :

	Sociétés.	Membres.	Capital assuré.
En Charente.....	1	379	5,256,300
En Charente-Inférieure...	1	66	1,291,650
Basses-Pyrenées.....	3	169	1,700,180

Parmi les mutuelles contre la grêle, ne figurent que les mutuelles tabacs subventionnées des Landes, 98 assurés pour 88,520 francs, et Lot-et-Garonne, 6,413 pour 2,778,680 francs. Nos autres départements, Gironde, Dordogne, Pyrénées où existent aussi des mutuelles tabac, n'ayant pas sollicité de subventions ministérielles, ne figurent pas à cette statistique évaluant le total des mutuelles grêle existant en France, 32,963 adhérents pour 19,299,807 fr. assurés.

VI. **Contributions techniques.** — M. Mestre a donné à Bergerac (25 mars) la première conférence faite à la garnison, et a traité de la vigne. A la conférence de garnison de Bordeaux, M. Vassillière, traitant de la sélection des semences, a dénoncé la mauvaise habitude de coucher les gerbes (cinquaines) sur le champ moissonné et recommande de préférer la moyette, où elles sont placées debout.

Pour la troisième fois le domaine de Solférino est revendu par MM. Lebert, Matheo Petit et Sazias à Mme Maniort, de Dax, et M. Labeyrie, directeur de la térébenthine française, à Morcenx, pour la somme d'environ 3 millions de francs, établissant ainsi pour ses 7,000 hectares de pins de toute beauté, le record des prix des grands domaines dans les Landes (plus de 400 fr. l'hectare).

Rachel SÉVERIN.

Notre collaborateur M. Rachel Séverin nous prie d'annoncer le transfert 21, avenue des Champs-Elysées, Paris, des bureaux de la revue *l'Agriculture commerciale* dont il est le correspondant régional et lancée avec tant de succès par M. C. Palest. Numéros spécimens sur demande.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Magnifique succès d'un éleveur du Sud-Ouest.

M. Gaston Aubier, négociant à Périgueux, vient d'obtenir, au concours agricole de Paris, le 1er prix dans la section des mâles de deux ans et au-dessus

TAUREAU LIMOUSIN, A M. GASTON AUBIER, DE PÉRIGUEUX
Premier prix au Concours agricole de Paris.
(Cliché extrait du *Journal de l'Agriculture*.)

et le prix de championnat, pour un taureau limousin, né le 11 février 1903, dont nous donnons ci-dessus une photographie.

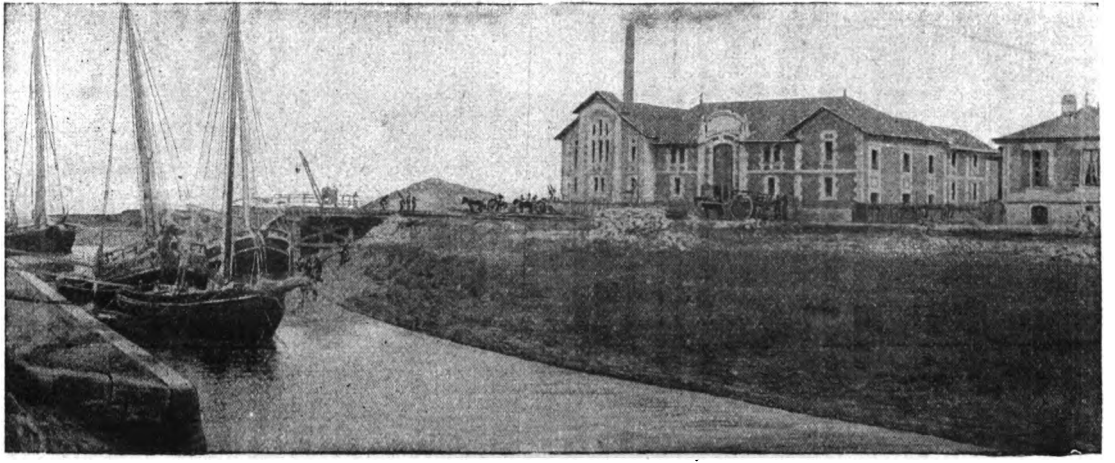
Son écurie de Champeville était déjà célèbre dans la région; nous sommes heureux de noter ce nouveau et remarquable succès.

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

Exposition des Arts et Métiers à Bordeaux.

Une petite exposition des Arts et Métiers a été installée à Bordeaux dans les salons du Casino des Lilas; elle a été inaugurée le dimanche 11 mars par M. Richard, conseiller municipal de Caudéran.

Parmi les produits exposés, les plantes médicinales présentées par Mme veuve Berland, 31, rue du Loup, à Bordeaux, méritent une mention particulière pour leur remarquable fraîcheur et leur parfaite conservation. La très ancienne et très importante maison Berland a montré une fois de plus que sa vieille réputation n'est pas usurpée.

RAYON DE Mme BERLAND

RAYON DE M. TORRÈS

Elle a été fondée par l'herboriste Morillon en 1724; les traditions et les secrets du savant industriel ont été transmis de génération en génération jusqu'à Mme Berland, sa petite-nièce, qui a su les compléter par les lumières de la science moderne; aussi le jury, composé de savants professeurs, de docteurs éminents et d'hygiénistes distingués, lui a-t-il décerné une médaille d'or et la croix de mérite.

A signaler également le rayon de M. Torrès, ébéniste décorateur, 39, rue du Loup, Bordeaux. On y remarquait un décor de glace avec application d'un goût très pur; des sièges, dont un fauteuil Louis XIV authentique et des chaises Louis XVI; un superbe écran et divers objets de fantaisie. Toutes nos félicitations à M. Torrès, qui a également obtenu une médaille d'or et la croix de mérite.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24 11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Sixième anniversaire de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École Montaigne.

A l'occasion du sixième anniversaire de la fondation de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École Montaigne, les sociétaires se réunissaient au restaurant Rochat, 38, rue de Cursol, le 11 mars, en un banquet.

Aux côtés de M. Biret, président, avaient pris place MM. Deschamps, directeur de l'École Montaigne; Jugla, professeur, et Grassian, ancien professeur de cette école; Charles Depas, ancien président; Pouyanne, secrétaire; Lesbazeilles, trésorier; docteur Stanislas, président honoraire, etc.

M. DESCHAMPS

Directeur de l'École Montaigne, à Bordeaux.

Au champagne, M. Biret constate qu'en même temps que son sixième anniversaire, la Société fête la distinction honorifique dont vient d'être l'objet M. Charles Depas, si dévoué aux œuvres post-scolaires et mutualistes. Puis le sympathique président constate avec plaisir qn'un courant de vive sympathie unit tous les sociétaires.

M. Deschamps conseille à l'Association de créer une section sportive; ce sera, il l'espère, le moyen d'augmenter le nombre de ses adhérents. La Société est intellectuelle, puisque sa bibliothèque est en quelque sorte son âme, elle est moralisatrice; en devenant en même temps sportive, elle aura, croit-il, en elle tous les éléments de succès.

M. Jugla envoie un salut fraternel à M. Grassian.

M. Grassian remercie en termes émus ses anciens élèves et ses collègues des marques d'estime qu'ils lui prodiguent.

M. Charles Depas, qu'ont vivement félicité de ses palmes académiques les orateurs précédents, dit combien il leur sait gré de leurs aimables paroles.

La fête se termine par des chansons, où mieux, se continue... c'est une sauterie qui y a mis fin le soir, sauterie pour laquelle bon nombre d'invitations avaient été lancées.

Réunion des plus aimables, digne des précédentes et de l'Association

---

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Société de Patronage de l'École supérieure de Filles et du Groupe scolaire Montaigne.

Siège social : 3, rue Paul-Bert, Bordeaux.

COMITÉ POUR L'EXERCICE 1905-1906 :

Président d'honneur : M. Géo. Delvaille.

Président : M. le Dr Audouin. — Vice-Présidents : Mme Cazeaux, M. E. Rochelle, M. Laroze. — Secrétaire général : M. Charles Depas. — Secrétaire adjoint : M. Fourcade-Prunet. — Secrétaire archiviste : M. Barbière. — Trésorier général : M. L. Jugla. — Trésorier adjoint : M. Francès. — Econome : M. Mano.

Membres : Mlle Granvogel, Mme Perrens, MM. Deschamps, le Dr Gilbert Lasserre, H. Métayer, Péraire, Minvielle, Labadie, Meilhaguet, Faurenne.

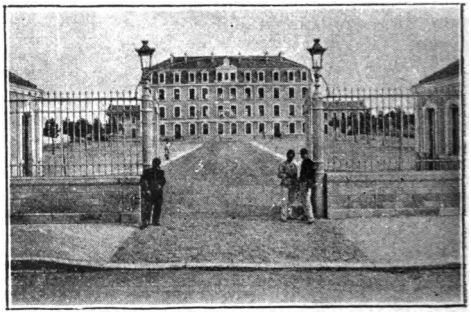
M. LE Dr AUDOUIN

Il résulte du compte rendu financier de l'exercice 1905 de cette Société modèle, que son encaisse au 31 décembre était de 1,642 fr. 45. Tous ses amis l'aideront encore cette année à réaliser le bien considérable qu'elle fait depuis longtemps.

Matinée récréative à la caserne Champlain, à Royan.

Le 4 mars, M. le capitaine Gérac, commandant la 2e batterie du 14e bataillon d'artillerie, à Royan, avait organisé à la caserne Champlain, parée comme aux grands jours, une matinée très agréable.

Après les souhaits de bienvenue délicatement tournés, adressés à l'assistance, le capitaine Gérac, fit défiler sur son théâtre un groupe de soldats, chanteurs comiques très verveux, qui amusèrent fort les spectateurs; puis un vaudeville fut joué avec brio et, enfin, on fit un chaleureux accueil à une véritable pièce en vers l'*Union fait la France*, dont l'auteur, le capitaine Gérac, fit habilement mouvoir les acteurs-miniatures. Entre temps, les officiers et sous-officiers de cette batterie... d'allégresse, firent avec une galanterie charmante les honneurs d'un buffet somptueusement servi.



CASERNE CHAMPLAIN, A ROYAN

Notons qu'une quête a été faite pour la caisse de la Société des marins naufragés.

M. Barthe, maire de Royan, et le docteur Poché, président de la Société de

Digitized by Google

secours aux marins naufragés, ont remercié le capitaine Gérac: le premier, au nom de tous, pour l'accueil si cordial reçu à la caserne Champlain; le second, pour la pensée généreuse qu'avait eue le capitaine d'aider les marins de Royan, si éprouvés cette année.

Nos compliments les meilleurs au capitaine Gérac pour son hospitalité de bon aloi et aussi pour les paroles d'un vibrant patriotisme qu'il fit applaudir.

Gironde.

Bordeaux. — Une grande partie des originaires du Lot résidant à Bordeaux ont fondé, il y a un an, dans notre ville, une Société de secours mutuels qui est déjà très prospère, et dont l'anniversaire a été fêté le dimanche 3 mars.

Le bal et le banquet organisés à l'hôtel Sarget ont obtenu le plus brillant succès.

— Nous apprenons avec plaisir que M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la mutualité, président de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels de la Gironde, vient d'être nommé membre du Comité d'admission et d'installation de l'Exposition internationale de Milan, sec-G, groupe 6, de l'économie sociale, classe 109, catégorie 1-A.

— Le jeudi 1er mars a eu lieu, à cinq heures et demie, à la Maison des œuvres sociales la réunion de la section de l'Hygiène de l'Habitation, du Comité Girondin de l'Alliance d'hygiène sociale.

Cette réunion, à laquelle assistaient de nombreux membres du Comité girondin, parmi lesquels MM. de Nabias, président du dit comité; Dr Armaingaud, Dr Bergonié, Dr Durand, Lidy, ingénieur en chef de la Ville; Gouttes, inspecteur divisionnaire du travail; Collet, ingénieur à la Compagnie du Midi; Cayrel, G. Ratton, etc., était présidée par M. Charles Cazalet.

L'ordre du jour comprenait la lecture des avantages inscrits par la nouvelle loi sur les Habitations à bon marché, soutenue au Sénat par le sénateur Paul Strauss, auteur des principales modifications; puis l'élaboration du projet de réception de M. Paul Strauss, dont la visite à Bordeaux est fixée pour le 9 avril. La journée comprend une visite générale des principales œuvres sociales de Bordeaux, un banquet, une conférence et une visite à la Maison des œuvres sociales, où l'éminent sénateur est reçu par M. de Nabias, président du Comité girondin de l'alliance d'Hygiène sociale.

— Un congrès international des Colonies scolaires de vacances se tiendra à Bordeaux les 6, 9, 14, 19 avril prochain à l'Athénée municipal.

Ce Congrès comprend des séances de commissions et des séances plénières. Trois grandes commissions se partageront les différentes questions portées au programme. 1° Projet de Fédération. Assurance. Transport. 2° Statistique. Propagande. Collaboration de la mutualité scolaire. 3° Mode de placement, durée du séjour. Fiches médicales. École à établir à la campagne.

La cotisation pour le Congrès est fixée à 20 francs pour les sociétés et à 5 francs pour les adhérents individuels.

Le président du Congrès est M. Comte, directeur du *Réveil social* à Saint-Etienne.

Cenon. — *Une conférence mutualiste.* — La Société l'Espérance avait organisé le dimanche 4 mars une manifestation mutualiste très intéressante, qui comprenait une conférence de M. Ramarony, avocat à la Cour d'appel.

Le distingué orateur avait choisi comme sujet: Mutualité d'adultes et mutualité scolaire. Causerie très bien pensée, éloquente, documentée d'excellente façon et écoutée avec une attention soutenue par un nombreux auditoire.

M. Voisin-Roux, maire de Cenon, qui présidait la conférence, a très heureusement remercié M. Ramarony de son chaleureux plaidoyer mutualiste, puis M. Chavoix, juge au tribunal civil, membre honoraire du Syndicat girondin de prévoyance, dans une improvisation charmante, félicita à son tour le brillant conférencier; M. Nouzière, le dévoué président de la Société

Digitized by Google

l'Espérance, organisateur de la réunion, exprima à son tour sa sincère gratitude à M. Ramarony.

Gabarnac. — Dimanche 18 mars a eu lieu à Gabarnac une importante manifestation mutualiste organisée par la Section de la mutualité scolaire.

Le matin, réception officielle à la mairie par M. Cazeaux-Cazalet, le sympathique député de la circonscription. A midi, grand banquet offert à ses invités par le Conseil municipal de Gabarnac. Y assistaient : MM. Cazeaux-Cazalet, député; Jullidière, conseiller général ; Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la mutualité; Chéri Gaussem, maire de Gabarnac; A. Maury, instituteur à Gabarnac; Vimeney, président de la Société des ouvriers agricoles; Plantat, ancien instituteur.

Au dessert, toasts très applaudis du maire, de M. Cazeaux-Cazalet, de M. A. Maury.

A trois heures, remise par MM. Cazeaux-Cazalet et Pierre Lacroix, d'un superbe drapeau aux mutualistes scolaires, offert par M. A. Maury. Puis, conférence de M. Pierre Lacroix qui obtint un grand et légitime succès.

Charente.

Angoulême. — La Société de Secours mutuels des Ouvriers sédentaires d'Angoulême a tenu son Assemblée générale le 3 mars, et a réélu président M. Biais-Langoumois.

Chateauneuf. — Une importante réunion du Conseil d'administration de l'Union départementale des Sociétés de Secours mutuels de la Charente a eu lieu le 18 mars à l'Hôtel de ville.

Les divers comités de l'Union ont tenu leur séance à cette occasion et le Comité des retraites, présidé par M. Justin Laurent, président de l'Union mutualiste de la Charente-Inférieure, a écouté avec la plus vive attention une magnifique causerie de M. J. Laurent sur la question des retraites dans les sociétés de secours mutuels.

Il est ensuite décidé par le bureau de l'Union, que le congrès départemental aura lieu en juin 1906, à Châteauneuf, sous la présidence de M. le Préfet et de M. Léopold Mabilleau, président de la Fédération nationale de la Mutualité.

Charente-Inférieure.

Saintes. — Nous apprenons que M. E. Genet, sénateur de la Charente-Inférieure, vient de se faire inscrire au Groupe de la Mutualité, présidé par M. Victor Lourties.

Le gouvernement a promu, tout dernièrement, à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur M. Fernand Chapsal, commissaire du gouvernement français à l'Exposition internationale de Liège.

Archingeay. — M. Justin Laurent, président de l'Union mutualiste de la Charente-Inférieure; M. Bizeau, président de la Société de Secours mutuels d'Archingeay, ont fait deux belles conférences mutualistes qui ont été présidées par M. Réveillaud, député. Grand succès pour les deux sympathiques orateurs.

Dordogne.

Sarlat. — M. Tavero, sous-préfet, a assisté au banquet annuel de la Société de Secours mutuels de Sarlat, présidé par M. Jouanaud, president. D'intéressants discours mutualistes ont été prononcés par MM. Tavero et Jouanaud.

Landes.

Saint-Martin-d'Oney. — Sur l'initiative des membres du personnel enseignant de la commune, une belle matinée récréative a été organisée le 24 mars en faveur des familles des jeunes mutualistes et des Amis de l'Ecole.

Digitized by Google

La fête a commencé par l'Assemblée générale de la Société scolaire de Secours mutuels où les progrès moraux et financiers de l'œuvre ont été mis en valeur.

Puis, des chœurs, des monologues, des saynètes, des chansonnettes, ont été exécutés par tout un petit monde plein d'entrain et de joyeuse gaîté. Le public, très nombreux, très intéressé au joli programme, n'a pas ménagé des bravos aux charmants petits acteurs.

Gabarret. — L'Assemblée générale de la section scolaire de Mutualité a eu lieu le 3 mars. On a procédé au renouvellement du Bureau. Ont été élus ou réélus : MM. le Dr Rocher, président; M. Duluc, greffier, et Lapeyre, conducteur des ponts et chaussées, vice-présidents; Mlle Magne, secrétaire; Mlle Pouillac, secrétaire adjointe; M. Darzacq, directeur de l'école communale, trésorier; M. Tauzin, instituteur adjoint, trésorier adjoint.

Sanguinet. — La grande Mutualité scolaire landaise a tenu son Assemblée générale dimanche dernier, sous la présidence de M. Corneille. Après l'adoption des divers rapports, la commission d'apurement a été réélue; elle comprend : MM. Urbain Tricqs, maire; Jeanty Dubos, Durrey-Dejean, Lapaillette.

BIBLIOGRAPHIE

La Résistance à l'Oppression

Par le vicomte de Porquier de Lagarrigue.

A travers la philosophie scolastique, les doctrines protestantes, les théories politiques des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, l'auteur suit le développement de l'idée de la révolte légitime des sujets contre les gouvernements tyranniques. Il arrive ainsi à la Révolution française. A cette époque, nos deux premières déclarations des Droits de l'Homme et du Citoyen reconnaissent le principe de la résistance à l'oppression. Devant l'insécurité des particuliers, la nation entière ou les individus ont le droit le se révolter contre les ordres injustes et illégaux du gouvernement. A quoi s'exposent maintenant les citoyens français qui usent d'un pareil droit? Aux pénalités sévères qui punissent la rébellion et l'insurrection. Mais les sévérités du Code pénal n'abrogent pas les droits individuels, sacrés, imprescriptibles, inaliénables et intangibles de 1789. Il est des cas particulièrement graves et pressants où les individus sont obligés de repousser par la force la violence qui leur est faite.

Tel est le sujet plein d'actualité que l'auteur traite en style clair et élégant, avec la rare compétence que lui donne son titre de docteur ès sciences politiques.

Digitized by Google

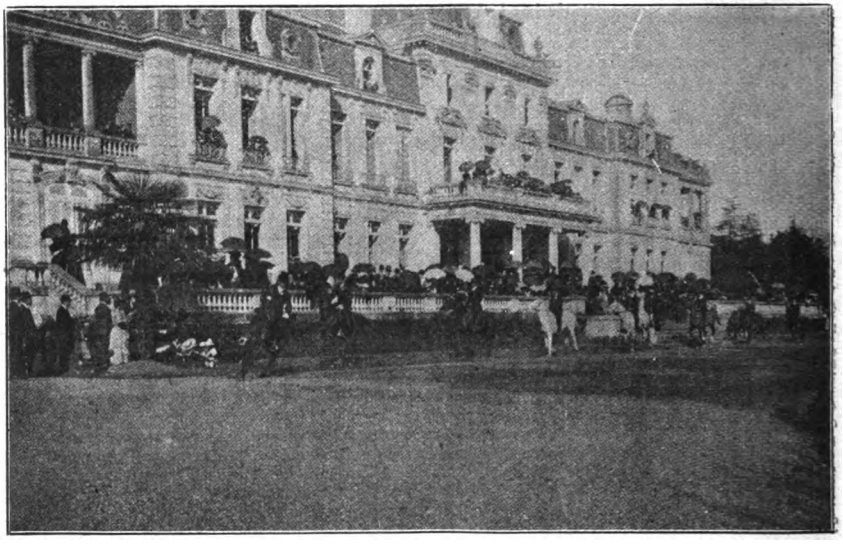
Le Mois Sportif

École de Guyenne.

Carrousel du Manège Bertini.

Le dimanche 1er avril, les professeurs et élèves du manège Bertini donnaient dans le parc du château de Bourran, où est installée l'Ecole de Guyenne, un carrousel qui a obtenu un plein succès.

L'accueil le plus sympathique fut fait aux invités par M. Picard, le très distingué directeur de la nouvelle école. A trois heures, la fête commence. Les élèves de M. Bertini défilent devant les tribunes et se placent dans un ordre parfait pour exécuter un quadrille équestre admirablement réglé.



LE QUADRILLE

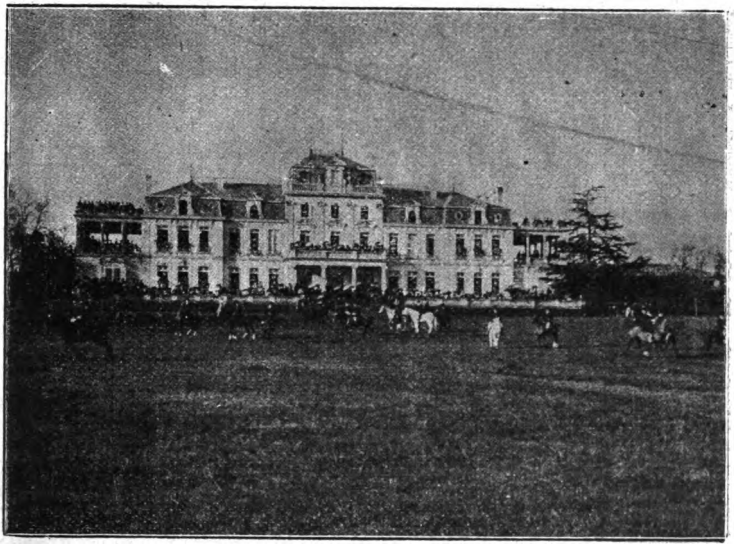
Puis a lieu une gymkana : le jeu de l'œuf à la cuillère, la lanterne vénitienne, les Pétards, le Travesti, l'Enlèvement, diverses épreuves où ont brillé MM. Daniel Giese, Miossec, Georges Lafourcade et plus particulièrement MM. Bonnefon, Allard et Mauriac, dont on a admiré la parfaite assiette,

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 83, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

l'intrépidité, la hardiesse, toutes qualités accompagnées d'une indicible élégance, principes essentiels puisés à l'école du maître Bertini.

La fête se terminait par une chasse simulée à laquelle prenaient part vingt-deux habits rouges.



LA CHASSE

M. Picard peut être très justement fier de son intéressante création, et nous croyons très sincèrement au succès du système d'éducation nouvelle de l'Ecole de Guyenne, qu'il applique et fait appliquer par ses collaborateurs de choix avec la plus haute compétence.

Sport hippique.

18 mars. — Courses de Talence : Prix du Gouvernement (1,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *Candidat* (Lasserre), à M. Pabon.

18 mars. — Mont-de-Marsan : Prix de la Société d'Encouragement (3,000 fr.), 2,000 mètres : 1. *Louart* (Teisset), à M. de Monbel.

20 mars. — Prix de la Société Sportive d'Encouragement (2,500 fr.), 1,800 mètres : 1. *Mlle des Rosiers* (Acres), à M. Violet.

22 mars. — Pau : Poule d'Essai (10,000 fr.), 2,200 mètres : 1. *Échec* (Péborde), à M. de Méjorada.

25 mars. — Talence : Prix d'Aquitaine (1,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *La Cigale* (Cambon), à M. Esparros.

25 mars. — Pau : Prix de la Société Sportive (4,000 fr.), 2,500 mètres : 1. *Louart* (Teisset), à M. de Monbel.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Aérostation.

4 mars. — Ascension du *Cadet-de-Gascogne*, pilote, M. P. Léglise : atterrit à Pons.

8 mars. — Ascension de nuit du *Cadet-de-Gascogne*, pilote, M. Ch. de Lirac : atterrit en Corrèze, 185 kilomètres, et gagne le prix Baudry, 200 francs.

11 mars. — Rallye-ballon-automobile ; deuxième ascension du *Lanturlu*, pilote, M. R. Seguin : atterrit en Dordogne. Rallye-ballon : 1er, M. Léglise ; 2e, Pinaud.

16 mars. — Ascension du *Lanturlu*, pilote, M. P. Léglise : atterrit en Dordogne.

18 mars. — Ascension du *Cadet-de-Gascogne* : 1er atterrissage à Bassens, 2e atterrissage à Izon. Ascension de *l'Aquitaine*.

Tir aux pigeons

11 mars. — Stand Ducasse. Prix Henri Journu : 1er, Louis Duchan, à 24 mètres, tuant 7 sur 7.

18 mars. — Prix du Printemps (handicap) : 1er, Ch.-A. de Luze, à 23 mètres.

Escrime.

6 mars. — Assaut salle Lurbe.

10 mars. — Inauguration d'une nouvelle salle, 52 *bis*, rue du Cancera, M. Constant.

Football *(Rugby)*.

4 mars. — S. B.-U. C. bat Poitiers par 11 à 0.

11 mars. — Vélo-Sport toulousain bat Tarbes par 27 à 3.

18 mars. — S. B. bat Vélo-Sport toulousain par 11 à 3. (Championnat de la Garonne.)

18 mars. — S.-B. (équipe 2) bat Vélo-Sport toulousain (équipe 2) par 18 à 0. (Championnat de la Garonne, équipe 2.)

25 mars. — S. B. bat Cercle amical de Paris par 26 à 3.

25 mars. — S. B. (équipe 3) bat à Toulouse Vélo-Sport (équipe 3) par 18 à 3. —S. B. (équipe 4) bat à Bordeaux Vélo-Sport (équipe 4) par 14 à 0.

(Association).

4 mars. — S. B. bat Burdigala par 3 à 0.

11 mars. — S. B. bat Cognac par 5 à 0.

18 mars. — Championnat de la Garonne. Stade olympique toulousain bat le Stade bordelais par 5 à 1.

Yachting.

25 mars. — Un succès bordelais au Grand Prix international de Cannes à Monte-Carlo : 1er Titave, battant yachts anglais et italiens.

Rowing.

18 mars. — Régates d'essai : 1er, A. Soubies, *Mascaret*.

Digitized by Google

Cross-Country.

4 mars. — Interpatronages. Juniors: 1er, Saint-André; 2e, Les Chartrons. Seniors : 1er, Caudéran; 2e, Saint-André.

11 mars. — Challenge Blanchard : gagnant, le Foot-Ball Club bordelais.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Canots automobiles à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schlefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER. Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — Tél. 25.93.

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT
Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universᵉˡˡᵉ de Paris 1900.
Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Bijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)
Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE
Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.
Directeur : **J. Garceau,** Ingénᵉ E. C. P.
Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE
Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE
PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires
DUBOIS & FILS *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX Téléph. 24.11

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CHEVEUX (soins à donner aux).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65 (*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Domingués.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

35, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Digitized by Google

CORSETS

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Dameur, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Laborde fils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSE

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.32

SUCCURSALE A SARAGOSSE

Digitized by Google

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE 32, Allées de Tourny, 32 BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par la Préfecture de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCC^r
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE Travaux de Luxe et de Commerce
A. Gassy & Cie 18, rue du Mirail, 18 BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

Digitized by Google

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau.

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Diners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées. Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.) PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6 8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordeaux

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Bouillet.

Mme Bouillet
Rue de la Douane, 4, BORDEAUX
Obstétricienne, Assistante de Gynécologie. .... Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures
MALADIES DES FEMMES :
Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures, 11, RUE DU TEMPLE, 11
Clinique Saint-Vincent-de-Paul

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

Léonce Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.22
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er). BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H. Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX
Télép. 26.17 **AMAZONES** Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

Digitized by Google

TAILLEURS

J. Duten.

Ladies Tailor — Fourrures

J. DUTEN

Tailleur-Couturier 72, cours de Tourny, 72

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire.
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAUX

Mlle Malé.

Robes et Manteaux **Mlle MALÉ** 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

Mlle J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux **Mme CAZENAVE**

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

Maison M. Dupit.

AUX MODES PARISIENNES

(Ancienne Maison Ve VÉRET)

Maison M. Dupit TAILLEUR POUR Hommes, Garçonnets, Dames et Enfants.

25, Rue Sainte-Catherine (au 1er), BORDEAUX

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.98

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Brazier, avocat, 27, allées de Chartres, au lieu de 33, rue du Temple.
Bréhier, receveur principal des Domaines en retraite, 12, rue de Soissons, au lieu de 41, rue de Lyon.
Cabaret de Saint-Sernin, administ. princ. à l'Inscript. maritime, 33, rue de Soissons, au lieu de 157, rue de l'Église-St-Seurin.
Coudein, chef de bataillon, 45, r. François-de-Sourdis, au lieu de Cholet.
Delile (docteur), à Gironde, au lieu de Blanquefort.
Frater (général), 26, cours du Pavé-des-Chartrons, au lieu de Paris.
Gomiécourt (de), lieutenant-colon. de caval., Béziers, au lieu de Bordx.
Grange (Antoine), architecte à Bordeaux. Dans le n° 3 de la *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest*, page 153, lire : Membre, au lieu de Président, de la Commission sanitaire de l'arrondissement de Bordeaux.
Guériteau, conseiller à la Cour, à Montégut, Vendée, au lieu de 118, rue de l'Église-Saint-Seurin, Bordeaux.
Janet (Mme), 3, rue Duffour-Dubergier, Bordeaux, au lieu de avenue Victor-Hugo, Cognac.
Kerlau (de), propriétaire, 14, rue Maubourguet, au lieu de 75, boulevard Camille-Godard.
Langlade (Mme de), 5, place des Quinconces, au lieu de Lafferre.
Lizar, professeur de danse, 61, c. de Tourny, au lieu de 20, r. Castillon.
Mathieu, insp. d'assurances, 118, c. d'Alsace, au lieu de 50, rue Lalande.
Morgan (de), 27, allées de Chartres, au lieu de 131, r. Bertrand-de-Goth.
Morin, propriétaire, 25, rue Lamourous, au lieu de 9, rue Ausone.
Piéchaud (Mme), 15, r. Victoire-Américaine, au lieu de 18, r. Porte-Dijeaux.
Poulléau (de), capitaine, à Marseille, au lieu de Bordeaux.
Pujo (Dr Douel) et Mme née Grenier, à Berson, ✉ ☎ 🚂 Cars-St-Paul 5 km., ou Berthenon ; 🏠 Cottière, à Treuillac, ✉ ☎ 🚂 Bourg, gr. vign. — Enf. : Dr Jean, spécialiste pour les maladies de la peau, même adresse.

Correction à l'Annuaire du Tout-Sud-Ouest illustré
1905-1906

Sergenton, courtier, 32, r. Porte-Dijeaux, au lieu de 15, r. J.-J. Rousseau.
Tournyol du Clos, cons. des hypothèques, 28, rue du Four, Paris, au lieu de 18, rue du Champ-de-Mars, Bordeaux.
Vignemont (de), prof., 13, r. Bardineau, au lieu de 103, r. Fondaudège.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Bouos Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

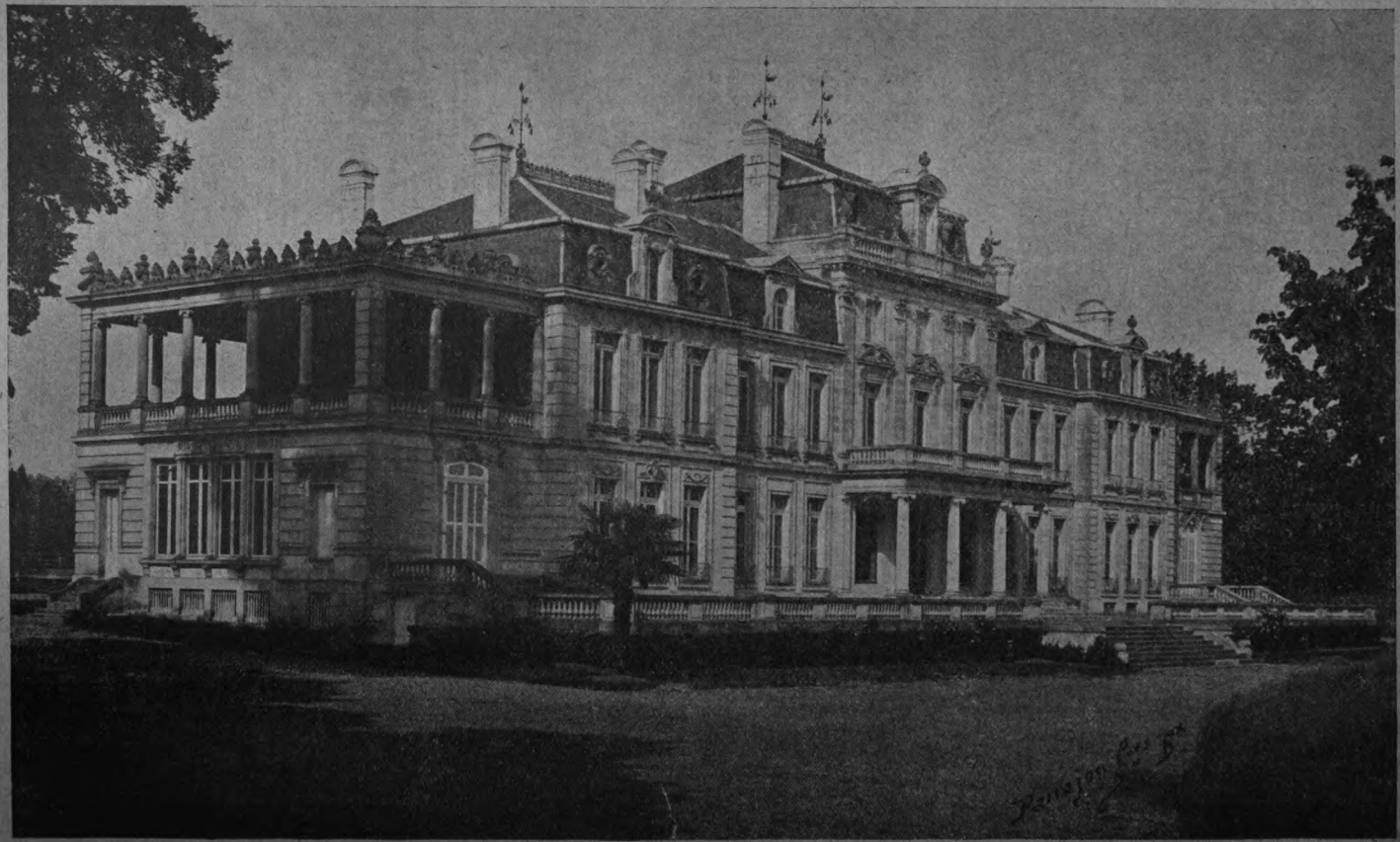
Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, **BORDEAUX**
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Cie
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.



CHATEAU BOURRAN (MÉRIGNAC, près BORDEAUX).

Digitized by Google

N° 6

Le Numéro : 50 centimes

MAI 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ

PAR M. Ed. FERET

Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

MEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE

FONDÉE EN 1820

132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134

FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le **Crédit Foncier de France**. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — **Six millions** de fonds de réserve. — Directeur particulier : **J. de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, **7** fr. — Carte noire, **6** fr. — Carte d'or, **4** fr. **50**.
Crème de Bouzy, **3** fr. **50**. — Carte blanche, **3** fr., *la bouteille*.

Même Maison :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 6. — Mai 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

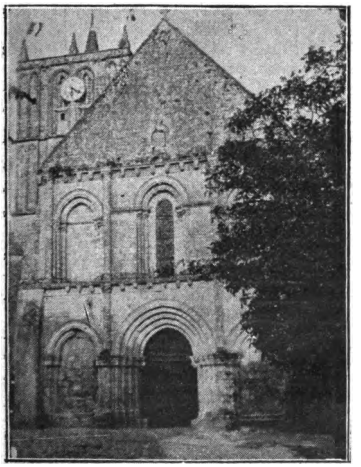
Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

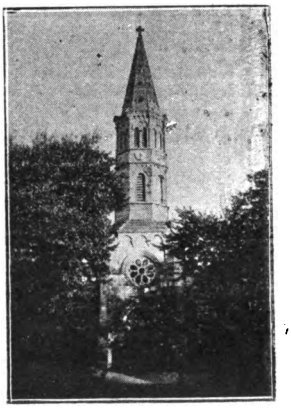
Blanchy (Élie), fils de M. Gaston Blanchy et de Mme née Beylot, avec Mlle Charlotte Soula, fille de M. Ulysse Soula, directeur de la Banque de Bordeaux, et de Mme née Giese. (Cathédrale Saint-André de Bordeaux, le 28 avril.)

Bourely (Edouard) avec Mlle Léonie Dupont, belle-sœur du Dr Renault. (Eglise de Léognan, Gironde, le 26 avril.)



ÉGLISE DE SAINT-SAVINIEN

Où a eu lieu, le 18 avril 1906, le mariage de M. Chaigneau avec Mlle Philippot.



ÉGLISE DE LÉOGNAN (GIRONDE)

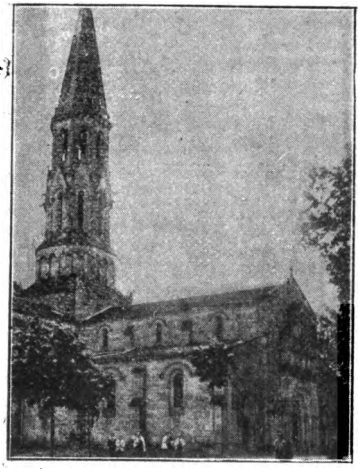
Où a eu lieu, le 26 avril 1906, le mariage de M. Bourely avec Mlle Dupont.

Chaigneau (Marcel), rédacteur aux *Tablettes des deux Charentes*, compositeur de musique, auteur d'une composition publiée récemment, *Le Drapeau*, avec Mlle Berthe Philippot, directrice de l'Ecole chrétienne de filles de la rue Victor-Hugo, à Rochefort. (Eglise de St-Savinien, le 18 avril.)

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

Croizet (**Dr Henri**), de Châteauneuf, avec Mlle Marie-Thérèse LACROIX, fille de M. Lucien Lacroix, ingénieur des arts et manufactures, le grand fabricant de papier bien connu. (Cathédrale d'Angoulême, le 17 avril.)



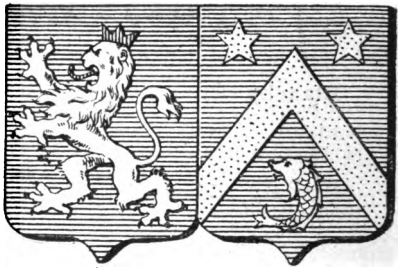
ÉGLISE DE LA BRÈDE (GIRONDE)

Où a eu lieu, le 19 avril 1906, le mariage de M. Deslauriers avec Mlle Gombaud.

Cuyaubère (**Maurice**) avec Mlle Jeanne QUINTAÁ. (Eglise de Sauvagnon, Basses-Pyrénées, le 24 avril.)

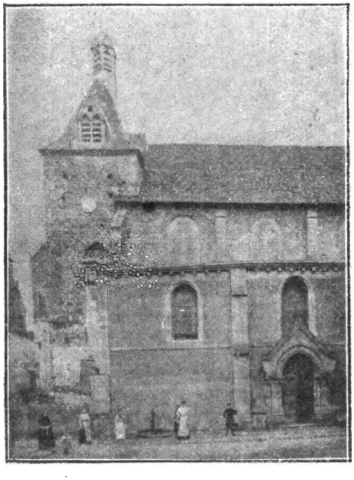
Deslaurier (**André**), industriel, avec Mlle Charlotte GOMBAUD. (Eglise de La Brède, Gironde, le 19 avril.)

Galliffet (**Cte de**), fils du général marquis de Gallifet, ancien ministre de la guerre, avec Mlle Katleen MACCARTHY, belle-fille et fille de M. Fabret de Tuite et de Mme née de Longueil. (Mariage béni en la chapelle de la villa Lara, à Pau, en avril.)



FAYOLLE BONNAULT

Fayolle (**Cte Guy de**), licencié en droit, diplômé des sciences morales et politiques, fils du Mte de Fayolle, président de la Société archéologique du Périgord, et de la Mme née d'Arlot de Saint-Saud, avec Mlle Elisabeth DE BONNAULT D'HOUET, fille du Bon de Bonnault, ancien élève de l'Ecole des Chartes, inspecteur de la Société d'archéologie. (Compiègne, le 24 avril.)



ÉGLISE SAINT-JACQUES DE BERGERAC

Où a eu lieu, le 18 avril 1906, le mariage de M. Phily avec Mlle Merly.

Ferrère (**Gaston**) avec Mlle Yvonne NADAL, fille de Mme et de M. Pierre Nadal. (Eglise Saint-Louis de Bordeaux, le 24 avril.)

La Tousche (**Guy de**), avec Mlle Renée LABAT, petite-fille du général baron Alfred Durrieu. (Eglise de Saint-Sever, Landes, le 18 avril.)

Patour (**Edgard-Jules-François**), lieutenant au 34e régiment d'artillerie à Angoulême, avec Mlle Jeanne-Julie QUANTIN. (Cognac, le 26 avril.)

Peytoureau (**Dr Alban**), conseiller général de la Gironde, ancien adjoint au maire de Bordeaux, avec Mlle Angèle BONNIN. (Eglise Notre-Dame de la Platée à Castres, le 21 avril.) V. 1re année, p. 699.

Phily (**François**), ingénieur des mines à Saint-Étienne, avec Mlle Alix MERLY, fille de M. Merly, le très distingué receveur principal des contributions indirectes de Bergerac. (Eglise Saint-Jacques de Bergerac, le 18 avril.)

Digitized by Google

Puymoyen (Léonce), fils de l'honorable commerçant de L'Houmeau (Angoulême), avec Mlle Marguerite DELAVALLADE, fille de M. A. Delavallade, propriétaire à Puybon-de-Montbron et maire d'Orgedeuil. (Eglise de Montbron, Charente, le 25 avril.)

Roffignac (Cte Maurice de), lieutenant au 47e régiment d'infanterie, fils de la Cesse et du Cte de Roffignac, colonel en retraite, off. de la Légion d'hon., avec Mlle Jeanne-Nicolas DE LAMBALLERIE, fille de la Cesse et du Cte Ludovic-Nicolas de Lamballerie, attaché aux secrétariats généraux des colonies. (Eglise Saint-Christophe de Chalais, Charente, le 25 avril.)

ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE DE CHALAIS (CHARENTE)

Où a eu lieu, le 25 avril 1905, le mariage du lieutenant de Roffignac avec Mlle de Lamballerie.

Roussel (Paul), lieutenant au 120e régiment d'infanterie, fils de M. Charles Roussel, off. de la Légion d'hon., médecin en chef de la marine,

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née Marguerite LARIBE
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

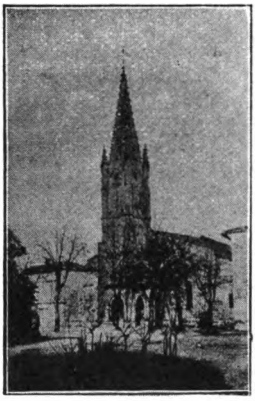
FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc^r
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Suc^les et représent^t dans les princip. villes de France et de l'étranger.

Digitized by Google

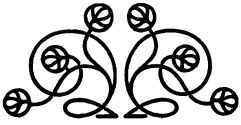
décédé, avec Mlle Berthe MASSONNET, fille de M. Massonnet, notaire à Confolens, président de la Chambre des notaires, trésorier du Comice agricole. (Eglise Saint-Maxime de Confolens, 24 avril 1906.)



ÉGLISE ST-PIERRE DE LUSSAC (GIRONDE)
Où a eu lieu, le 25 avril 1906, le mariage de M. de Sercey avec Mlle Montouroy.

Sercey (Jacques de), sous-lieutenant au 13e régiment de cuirassiers, fils de feu le Mte de Sercey et de la Mlle née de Carles, avec Mlle Yvonne MONTOUROY, fille de feu M. Gaston Montouroy et de Mme née de Boussiers. (Eglise Saint-Pierre de Lussac, Gironde, le 25 avril.)

Sully de Souza (Georges), ingénieur, fils de M. Sully de Souza, consul général du Brésil à Bordeaux, avec Mlle Zélia DE ANDRADE PINTO BASTOS, fille de Mme Ve Victoria de Andrade Pinto Bastos, demeurant villa Belzunce, à Arcachon. (Eglise Notre-Dame d'Arcachon, le 25 avril.)



Cash (Roger).
Chaperon (Gérard).
Fitz-James (de), une fille.
Laroche-Joubert, un fils.
Laur (Jean de).
Parlange (Achille-Léon Antoine).
Peyraud (Jacqueline de).
Pujos (Fernand).
Raoul (Odette).
Rogier (Jacqueline).
Skawinski (Maurice).
Szernsnovicz (Marie-Louise-Léa).
Teisseires (Simone).
Veillon (Marie).

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

DÉCÈS

Archambeaud (Léo-Alexis), né au Bugue (Dordogne) le 6 septembre 1836, décédé à Bordeaux le 22 avril 1906. Tint pendant trente-cinq ans au barreau de Sarlat une des premières places et fut plusieurs fois bâtonnier de l'Ordre. Son savoir, sa haute distinction, son affabilité lui valurent les sympathies de toute la société sarladaise.

Audouin-Dubreuil (Alfred), né à Saint-Jean-d'Angély le 20 janvier 1834, décédé à Saint-Jean-d'Angély le 23 avril 1906.

Depuis qu'il avait cessé de diriger l'importante maison de commerce créée par son père, il consacrait tout son temps au Tribunal de commerce, dont il fut plusieurs fois président, aux Sociétés d'épargne, de bienfaisance et de charité.

Sa mort a mis en deuil les familles les plus honorables de Saint-Jean-d'Angély et atteint aussi les pauvres qui avaient en lui un protecteur dévoué.

Il laisse deux fils, MM. Paul et Henry Audouin-Dubreuil, qui continuent les traditions de la famille.

Aunac (Mme Félix), née Freyssengues, à Villeneuve, en août 1824, décédée à Agen le 5 mai 1906.

Elle avait épousé en 1845 M. Félix Aunac qui fut banquier, membre du Conseil général du Lot-et-Garonne pendant de longues années, et qui appartenait à une ancienne famille d'Agen des plus considérées.

Elle laisse un fils, M. Louis Aunac, ancien banquier à Agen.

Belluc (Jean-Pierre), décédé à Périgueux le 17 avril 1906, à l'âge de cent ans moins deux mois.

Boulle-Larigaudie (Mme), née Luguet-Desgranges, décédée dans sa propriété des Gérauds à Saint-Martin-de-Ribérac le 23 mars 1906. Elle avait épousé le sympathique juge de paix de Mussidan. Elle était la sœur de M. Luguet-Desgranges, juge au Tribunal de Ribérac.

Castelnau d'Essenault (marquise de), née Jeanne-Élisabeth-Joséphine-Lucie Meynot, en 1866, décédée à Agen le 14 avril 1906, était fille de M. Meynot, ancien officier du génie, officier de la Légion d'hon., qui fut maire d'Agen en 1875.

Elle avait épousé en 1897 M. le marquis de Castelnau d'Essenault, aujourd'hui chef de bataillon au 34e régiment d'infanterie, fils aîné du savant et regretté archéologue, dont nous avons donné le portrait et la nécrologie, page 31 de la 2e année de notre *Annuaire*.

Elle laisse une fille, Marie de Castelnau d'Essenault.

Charrier (Gustave), né à Bergerac le 25 octobre 1840, décédé dans cette même ville le 4 avril 1906.

Après avoir acquis par son travail une honnête aisance, il consacra à l'étude ses heures de loisir et, sous la direction de M. Dupuy, archiviste de Bergerac, il ne tarda pas à acquérir la science paléographique et les connaissances historiques les plus étendues.

Le 28 mai 1888, il entra dans la Société historique et archéologique du Périgord et depuis, chaque volume du Bulletin de cette Société bénéficia largement de son incessant labeur.

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

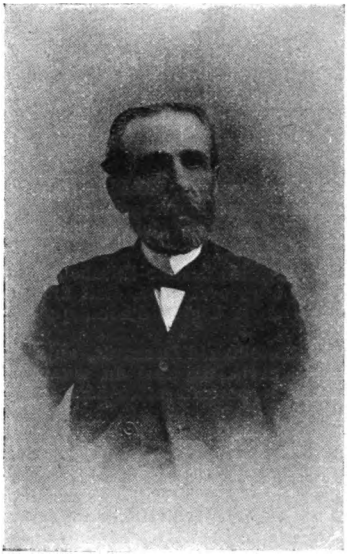
Nommé conservateur des archives de Bergerac en 1893, il apporta à ces fonctions gratuites un zèle et un désintéressement qui ne se démentirent jamais. D'un abord charmant, d'une complaisance sans limites, d'une modestie exquise, il offrait ses notes sans réserve à ceux qui avaient recours à ses lumières et, depuis quinze ans, il ne s'est presque pas écrit une page sur Bergerac et ses environs sans qu'il ait fourni à leurs auteurs des matériaux souvent fort étendus.

Nous sommes heureux de le remercier encore une fois ici, de ceux qu'il nous a fournis pour notre livre *Bergerac et ses vins*.

Tout en classant dans un ordre parfait les archives du pays qu'il aimait profondément, il trouvait le temps d'inventorier les riches archives de la Maison de Vivans, d'éditer plusieurs brochures et de publier dans les journaux locaux de curieux documents. Mais son œuvre capitale est la publication des *Jurades de Bergerac* dont 13 volumes ont paru (les deux derniers sont restés à l'état de notes). Ils embrassent toute l'histoire de Bergerac du XIVe siècle à la Révolution.

On peut dire que l'œuvre étonnante de ce chercheur infatigable, devenu dans la seconde partie de sa vie un véritable bénédictin laïque, est appelée à fournir les plus grands services aux historiens futurs du Bergeracois et à rendre son nom impérissable.

Daney (J.-B.-Xavier), né à Gujan (Gironde) le 30 novembre 1839, est décédé sous le même toit le 2 avril 1906. Son père, médecin à Gujan, fut, on peut le dire, créateur de cette station balnéaire en construisant la passerelle en bois que M. Xavier Daney a entretenue jusqu'à ses dernières années, beaucoup plus dans l'intérêt du pays que dans le sien.



XAVIER DANEY

Homme généreux, bon, de convictions profondes et fortes, religieux, libéral, tolérant, lettré, musicien, son âme vibra toujours aux choses de la patrie. Toutes les nobles causes provoquèrent les élans de son grand cœur et son luth fit entendre pour elles des accents émus, enthousiastes ou indignés. Si sa plume fut souvent habile à soutenir la cause des faibles, des malheureux, sa main ne fut pas moins prête constamment à leur venir en aide. Se dévouer pour les pauvres, pour les intérêts de sa commune, de ses concitoyens, pour embellir sur l'orgue le culte du Très-Haut, fut chaque jour sa principale ambition. Sa vie, comme celle de son père, peut se résumer en deux mots : faire le bien.

Il fut le fondateur et le directeur de 1865 à 1882 de l'orphéon de Gujan, conseiller municipal de Gujan-Mestras de 1881 à 1900, organiste de son église de 1881 à 1906, etc., etc.

Son éloge a été prononcé dans l'église par M. le curé de Gujan et, sur sa tombe, par M. le Dr Bézian et par M. Daussy. Tous ont loué longuement l'homme de cœur et de bien que nous avons essayé de peindre en quelques lignes.

Denis (colonel), né à Vannes (Morbihan) le 1er août 1837, décédé à Bordeaux le 17 avril 1906. Sorti de Saint-Cyr en 1858, il fit la campagne d'Italie. Pendant la campagne de 1870, il commandait la compagnie du drapeau de son régiment. Son sang-froid, sa bravoure à la bataille de Sedan firent que le drapeau fut sauvé et que son colonel le proposa pour la croix de la Légion d'honneur.

Digitized by Google

Passé après la guerre au 118e, formé pour la répression de la Commune, il devint successivement major du 140e de ligne à Grenoble et Bourgoin, professeur d'art militaire à Saint-Cyr, chef de bataillon au 107e à Angoulême, commandant supérieur du cercle de Djerba, en Tunisie, lieutenant-colonel du 57e à Bordeaux, colonel du 108e à Bergerac. Il était officier de la Légion d'hon. quand il prit sa retraite en 1891, à la suite d'une blessure cruelle reçue dans le service.

C'est à cette époque qu'il devint collaborateur militaire de la *Gironde* et de la *Petite Gironde*, avec une compétence, une impartialité, un talent d'écrivain remarquables.

Ses obsèques ont été l'objet d'une imposante manifestation. Le deuil était conduit par Mme veuve Denis, belle-sœur du défunt, par le capitaine Destenave, dont le colonel Denis avait fait l'éducation militaire et qu'il aimait comme son fils.

Son éloge a été prononcé par le M. le colonel Hurstel, au nom de la Société des officiers de terre et de mer, par le général Marchal, par M. Henri Gounouilhou, par M. le général Picard, par M. Ch. Cazalet, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France. Tous ont rappelé la brillante carrière militaire du défunt, sa bienveillance à l'égard de ses soldats qui l'adoraient, son dévouement à la Patrie, comme aux parents et amis qui lui étaient chers, son énergie indomptable en face des vives souffrances physiques qui n'abattirent jamais son ardeur au travail.

Gruel-Villeneuve (Émile), notaire honoraire, né à Rochefort-sur-Mer où il est décédé le 6 mars 1906.

Originaire de Rochefort-sur-Mer, M. Gruel-Villeneuve exerça pendant vingt-cinq ans dans cette ville la profession de notaire. Sa droiture et sa parfaite honnêteté lui acquirent l'estime de ses concitoyens. Il fut nommé notaire honoraire le 1er janvier 1906.

Émile Gruel-Villeneuve fit la campagne de 1870-71 dans l'armée de la Loire.

Son éloge a été prononcé par M. Belenfant, notaire honoraire, et par le commandant Carré, président de la 373e Section des vétérans.

Jandelli (Dante), né à Florence le 17 mai 1862, sortait à l'âge de quinze ans lauréat du Conservatoire de cette ville et venait en France, engagé par la fameuse « Association artistique d'Angers » où il commença les concerts tant réputés de cette belle Société et où il resta six ans.

DANTE JANDELLI

Ayant dû quitter Angers pour une visite militaire, il fut entre temps engagé à Genève où il resta sept ans comme harpiste solo du théâtre et des concerts et professeur au Conservatoire ; il retourna pour deux ans à Angers, où il vit avec chagrin finir les beaux concerts de l'Association, reprise sous d'autres auspices depuis quelques années ; puis il alla à Paris, chez Colonne, Lamoureux et Darcourt, et vint enfin à Bordeaux en 1892, entra au Grand-Théâtre et fut professeur de harpe Erard au Conservatoire de Bordeaux. Sa classe fut brillante; il y eut quatre premiers prix, dont M. Robert Jandelli, son fils, qui lui succède et qui a déjà fait ses preuves comme compositeur.

Il y avait donc quatorze ans que nous le possédions à Bordeaux, et avec fierté, cet artiste distingué, quand la mort est venue nous l'enlever dans toute la possession de son puissant et beau talent. Son éloge a été prononcé sur sa tombe par M. le docteur Montagné, chef d'orchestre du Grand-Théâtre, qui a traduit parfaitement l'im-

Digitized by Google

pression de regret général que laisse à Bordeaux l'excellent artiste, le bon camarade qu'était Dante Jandelli.

Laage (Mme Georges de), née Marguerite-Alix de La Seiglière, en 1846, décédée à Bordeaux le 13 mars 1906. Elle était fille du premier président J.-B. Félix de La Seiglière, qui a laissé à Bordeaux un souvenir impérissable de sa haute valeur de magistrat, de ses éminentes qualités d'homme de bien et de cœur. (Voir p. 383 du t. III de la *Statistique générale de la Gironde.*)

Lagrange (Gabriel), né à Badefol-d'Ans (Dordogne) le 4 avril 1827, décédé à Périgueux le 2 avril 1906, architecte départemental honoraire de la Dordogne.

Après de remarquables études terminées au collège de Bourges, M. Lagrange est entré à l'École des mines.

D'abord architecte voyer de la ville de Périgueux, pendant vingt-cinq ans il a contribué puissamment à l'embellissement de cette coquette ville. Puis, nommé architecte départemental de la Dordogne, il a dirigé cet important service avec la plus grande habileté durant vingt années. Pendant ce temps, il commandait avec distinction la compagnie des sapeurs-pompiers.

On peut dire de M. Lagrange qu'il a eu une longue et brillante carrière (quarante-cinq ans de services administratifs). Jusqu'à ses derniers jours travailleur acharné, il est tombé vaillamment et en pleine vigueur, emporté en quelques jours à la suite d'une imprudence.

Licencié ès sciences physiques, mathématiques, d'une haute valeur professionnelle, simple, bienveillant, affable, M. Lagrange ne comptait que des amis. Il était adoré des ouvriers du bâtiment, qui ont tenu à lui donner une dernière marque d'estime et d'affection en portant sa dépouille mortelle le jour de ses obsèques, auxquelles se pressait une foule considérable.

Avec M. Lagrange disparaît une belle figure périgourdine des plus sympathiques.

Parmi ses œuvres les plus importantes, citons : le Square des Arènes, l'agrandissement du Lycée de Périgueux; une quantité d'églises, entre autres celles de Lalinde, de Châtres, de Piégut-Pluviers, etc. ; une multitude d'écoles; le café de la Comédie, le Grand-Café à Périgueux; le château de Chancelade; celui des Maillaux, à Saint-Pierre-de-Chignac; le château de Lardimalie, à M. Secrestat; la prison cellulaire de Sarlat; enfin, une foule de maisons particulières.

C'est à Châtres (Dordogne), dont il fut maire pendant vingt ans et où il possédait le beau domaine de Laforest, qu'il a été inhumé.

Il laisse une fille, Mme Christen et un fils, M. Georges Lagrange, qui lui a succédé en 1898 dans les fonctions d'architecte départemental de la Dordogne.

Officier de l'Instruction publique, M. G. Lagrange était un modeste; il n'avait jamais voulu user de ses hautes relations pour solliciter le ruban rouge, pour lequel cependant il était tout désigné.

Lostanges-Saint-Alvère (Marquis Henri de), né à Rennes le 1er mars 1877. Décédé en son château de Le Sablon, commune de Faulac, près Montignac (Dordogne) le 29 mars 1906.

Diplômé de l'Institut agricole de Beauvais, le marquis de Lostanges-Saint-Alvère avait été, aux dernières élections, nommé maire de sa commune et n'avait pas tardé à donner des preuves de capacités administratives et de son dévouement.

Sa mort presque subite a mis en deuil toute la contrée et a privé la société périgourdine de l'un des représentants d'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées du pays.

Ses obsèques ont été l'objet d'une imposante manifestation de sympathies. Son éloge y a été prononcé par M. le Curé de Faulac et par M. Védrenne-Lacombe, au nom du Conseil municipal et des amis du marquis de Lostanges-Saint-Alvère.

Établissement de la Généalogie des Familles.

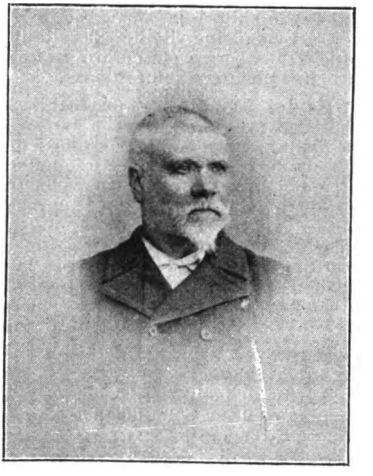
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.

PEROTIN & CHEVALIER

24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

Rabaine (Dr Alfred), né à Marcillac, en Blayais, en 1835, décédé à Saint-Denis-de-Pile en décembre 1905, victime de son dévouement. Ayant laissé depuis quelque temps sa clientèle à son fils, il avait depuis dix mois, par philanthropie, entrepris le traitement de nombreux phtisiques par le sérum antituberculeux du docteur Cuguillère de Toulouse; sérum à l'essai longtemps avant celui que le docteur Berhing, de Berlin, a annoncé pour l'été de 1906.



ALFRED RABAINE

Après avoir pris part au Congrès antituberculeux tenu à Paris en octobre 1905, il rédigea un rapport très circonstancié sur les expériences faites avec le spécifique français par son fils ou par lui-même et sur les bovidés par le vétérinaire Victor Faure. Ce rapport, présenté par le docteur Cuguillère lui-même, dans sa communication personnelle au Congrès de Lisbonne (1906), a fait sensation en apportant des preuves nouvelles confirmant les bienfaits du sérum, déjà constatés à Toulou·e.

Nous devions, quoique en retard, rappeler le souvenir de cet homme de bien qui était aussi un vaillant, auquel ses nombreux obligés et amis firent des obsèques triomphales durant lesquelles M. le Curé de Saint-Denis-de-Pile a prononcé l'éloge de son fidèle paroissien en des termes qui ont profondément ému l'assistance.

CHARLES RODBERG

Rodberg (Charles), né à Liège (Belgique) le 1er avril 1847, décédé à Bordeaux le 21 avril 1906.

Entré dans l'industrie en 1872, il se spécialisa dans les questions de gaz et exerça les fonctions d'ingénieur successivement à Charleroi (Belgique) et à Sienne (Italie). Revenu en Belgique pour s'y marier, il y resta quelque temps, puis en 1875, il vint à Bordeaux comme directeur des usines à gaz lors de la reprise de ces usines à la Compagnie Continentale par la Compagnie du gaz de Bordeaux. En 1896, il devenait directeur général de la Compagnie, puis administrateur de la Compagnie générale d'éclairage de Bordeaux. M. Ch. Rodberg a développé l'industrie du gaz d'une manière considérable; il a placé la Compagnie de Bordeaux à la tête des

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

plus grosses compagnies de France. C'est ainsi qu'en 1875 la production de celle de Bordeaux était de 7,000,000 de mètres cubes, et qu'en 1904 elle avait atteint le chiffre de 23,000,000 de mètres cubes.

C'est en pleine vitalité, dans toute la puissance de sa haute intelligence, que M. Rodberg a été enlevé à sa famille et à ses amis, en quelques jours, par une pneumonie infectieuse.

Rödel (Mme Henri), née Jeanne Salles, née à Paris le 29 mars 1862, décédée à Pessac, près Bordeaux, le 6 avril 1906, avait épousé en 1881 M. Henri Rödel, le distingué magistrat, si dévoué à diverses œuvres charitables ou philanthropiques de notre ville, pour lesquelles Mme Rödel se dépensait aussi beaucoup. Femme d'une haute intelligence, très bonne musicienne, elle possédait la sympathie de tous ceux qui l'approchaient. Aussi l'église Notre-Dame de Bordeaux était-elle, le jour de ses obsèques, trop petite pour contenir les milliers de personnes qui y ont assisté. On peut estimer que plus de dix mille personnes sont venues s'inscrire à la maison mortuaire. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Birot-Breuilh, premier président; Calvé, président de Chambre; Lénard, procureur général; Plédy, avocat général; MM. Samazeuilh, Delor, Lassus, Galibert, Fermaud et Rossler.

Roux (Bertrand), décédé à Font-Réal, commune de Larroque-Gajeac, le 24 avril 1906.

Après une belle carrière de magistrat, il prit sa retraite comme président honoraire de la Cour d'appel d'Agen. Il fut longtemps maire de Laroque-Gajeac.

Sazerac de Forge (Mme Marie-Thérèse-Joseph-Isabelle), veuve de M. Édouard Levert, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est décédée à Angoulême le 20 avril 1906 dans sa quatre-vingt-deuxième année. Elle laisse une fille, Mlle Levert, mariée à M. Marcel Georgon, juge au Tribunal civil d'Angoulême.

Videau (Pierre), né à Ribérac le 16 février 1848, décédé le 18 mars 1906.

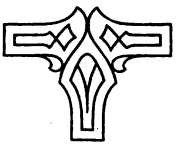
Entrepreneur de travaux publics, il sut acquérir une grande expérience des affaires et les sympathies générales de ses concitoyens.

Administrateur de la Caisse d'épargne et de l'Hospice civil, il entra au Conseil municipal aux élections générales de mai 1904.

La même année, au mois d'octobre, il fut nommé adjoint et délégué au service de la Voirie et des Travaux publics et, dans cet important service, il réalisa de notables améliorations.

Nommé maire de Ribérac le 28 janvier 1906, en remplacement du regretté M. Rouchaud, une mort impitoyable l'a ravi brusquement aux espérances que ses concitoyens fondaient sur lui. La ville de Ribérac lui a fait d'imposantes funérailles.

Son éloge funèbre a été prononcé sur sa tombe par MM. Pourteyron, député; Brunet, premier adjoint; Virenque, sous-préfet; Léonardon, conseiller général.



Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officier de la Légion d'honneur.

Prévost de Sansac de Traversay (capitaine au 2e régiment étranger), nommé off. de la Légion d'hon. le 29 avril.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Müller (le capitaine), originaire de La Rochelle, ancien élève du Lycée de cette ville, nommé chev. de la Légion d'honn. le 28 avril.

Pour sa belle conduite à la brillante affaire de l'Oued-Nesli, qui valut la croix au drapeau du 1er régiment étranger, le capitaine Müller, cité à l'ordre du jour, a reçu des mains du général Liautey lui-même l'autographe de sa citation, et la croix de la Légion d'honneur lui a été remise par le général Herson.

Officiers de l'Instruction publique.

Meurant (Louis-Émile-Victor), colonel commandant le 49e régiment d'infanterie à Bayonne, nommé off. de l'Instruction publique en mars.

Le colonel Meurant a reçu plusieurs lettres de félicitations du ministre de la guerre, notamment en 1882, 84, 90, 94; il a douze campagnes en Afrique et en Tunisie; deux blessures en 1870 à la bataille de Sedan; il est officier de la Légion d'honneur, commandeur du Nichan-Iftikhar, de l'Epée de Suède, de l'ordre de Saint-Benoît d'Azis, et de la Conception de Portugal, décoré de la médaille coloniale, agrafe Algérie et Tunisie.

M. JEAN VILLATE

Villate (Jean), né à Bordeaux le 21 février 1865. Entré jeune dans la carrière commerciale, s'adonna aux études sociales et économiques; fut successivement ou parallèlement secrétaire et secrétaire général de la Société d'économie politique de Bordeaux, de la Ligue bordelaise pour la défense du commerce, du Comité girondin pour favoriser la viticulture française, du Syndicat du quartier nord de Bordeaux, etc.

Est actuellement : vice-président de la Société d'économie politique; membre du Comité de patronage de l'Institut colonial et des Conseils d'administration du Cercle girondin de la Ligue de l'enseignement et de la Société de la bibliothèque populaire de Bordeaux; vice-président de la Société de gymnastique, de tir et d'instruction militaire *la Fraternité*, etc.

Sa participation à l'Exposition de Bordeaux en 1895 lui a valu un diplôme d'honneur de collaborateur et des lettres de félicitations du gouvernement belge et de la Chambre de Commerce de Bordeaux. Il a été, en outre, membre des Comités des Expo-

Digitized by Google

sitions de Rouen 1896 et Paris 1900; secrétaire de Commissions et rapporteur général des Jurys coloniaux aux Expositions de Bordeaux 1895 et Rouen 1896.

Délégué de la Société d'économie politique de Bordeaux aux Congrès internationaux de la législation douanière et de la réglementation du travail, Anvers 1894 et 1898; au Congrès de l'Association pour l'avancement des sciences, Bordeaux 1895, et aux Congrès des Sociétés savantes, Bordeaux 1903, Paris 1904 et 1906, M. Jean Villate a été l'un des fondateurs de la *Revue économique de Bordeaux*, dont il est demeuré le gérant depuis sa création. en 1888.

Il a été correspondant de l'*Office du Travail* pendant plusieurs années, chancelier de consulat, a fait un grand nombre de conférences sur des sujets d'histoire, d'économie sociale et commerciale, et a publié, en dehors de nombreux articles parus dans divers organes, mais plus particulièrement dans la *Revue économique de Bordeaux*, des étudee d'édilité ei plusieurs ouvrages économiques, notamment : *l'Œuvre du Comité girondin pour favoriser la viticulture française* (1902), les *Economistes bordelais* (1903), *Bulletin du Comité des travaux historiques*, etc.

M. Villate a été nommé commandeur de l'ordre du Cambodge en 1897 et officier d'Académie en 1898.

Officiers d'Académie.

Letellier (Paul-Henri), capitaine breveté d'état-major, officier d'ordonnance du général commandant la 24e division à Périgueux, nommé off. d'Académie en avril.

Chargé de missions géodésiques en Algérie et en Tunisie, le capitaine Letellier a exécuté la triangulation de la feuille d'Aïn-Rich en 1897-1898 et celle de la feuille de Sbeïtla en 1898-1899; il a reçu le 23 février 1900, à la suite de ces travaux, une lettre de félicitations du général directeur du service géographique de l'armée.

Peyrony (Denis), instituteur aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne). Correspondant de l'Ecole d'anthropologie, nommé off. d'Académie le 21 avril.

Né à Cussac (Dordogne) le 21 avril 1869, il sortit en 1890 de l'Ecole normale d'instituteurs de Périgueux, accomplit une année de service militaire, fut nommé instituteur adjoint aux Eyzies en 1891 et fut chargé de la direction de l'école de cette commune en 1901.

Il consacra tous ses moments de loisir à l'étude de la préhistoire et aux Œuvres de mutualité.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

En 1897, il fonda la 105e Section de la Société des Vétérans des armées de terre et de mer 1870-71.

Le 8 septembre 1901, avec deux collaborateurs, MM. Capitan et Breuil, il découvrit les gravures murales de la grotte des Combarelles.

Le 15 septembre 1901, il vit, le premier, les belles fresques qui ornent la caverne de Font-de-Gaume.

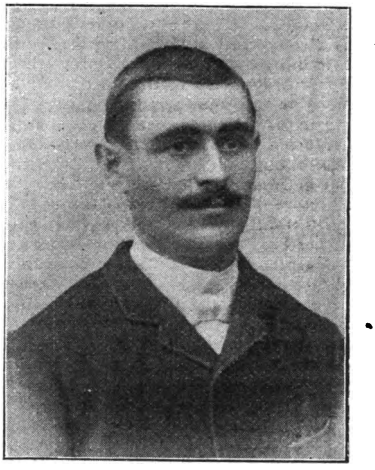
Le 27 août 1902, il trouva de nouvelles figures dans celle de Bernifal.

En 1903, il en reconnut dans celle de La Calévie.

Le 27 août 1903, visitant celle de Teyjat, près de Nontron, il découvrit, sur une cascade de stalagmite, couverte en partie par des éboulis, des gravures superbes de bœufs, bisons, chevaux, cervidés, ours.

En 1902, au concours archéologique ouvert par le journal *l'Éclair*, il obtint le 3e prix pour son travail sur la grotte de Bernifal.

En 1904, il reçut une médaille de bronze de la Société archéologique du Midi de la France pour sa carte préhistorique de la région des Eyzies.



M. DENIS PEYRONY

En 1904, on lui décerna la médaille de bronze de la Mutualité et, en 1905, celle de l'Enseignement primaire.

Il a fouillé un certain nombre de stations et a constitué une collection scientifique des plus intéressantes. Avec MM. Capitan et Breuil, il prépare la publication des dessins découverts.

M. CHARLES BAUDE DE MAURCELEY

Chevalier du Mérite Agricole.

Delteil (Henri-Camille), sous-intend' militaire à Périgueux, nommé en avril chev. du Mérite agricole.

Distinctions diverses.

Baude de Maurceley (Charles), homme de lettres, récemment nommé membre du Conseil supérieur des Arts décoratifs.

Né à Indret (Loire-Inférieure) en 1856, établi à Paris et à Saint-Jean-d'Angély, M. Baude de Maurceley a épousé en 1893 Mlle Hélène de Lajallet, le très distingué peintre de fleurs (officier de l'Instruction publique) et dont plusieurs œuvres, achetées par l'Etat, figurent dans nos grands musées.

Deux toiles importantes de cette

Mme Vve GODFREY WATNEY
Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses
BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

éminente artiste décorent l'hôtel de ville et les salons de la Caisse d'épargne de Saint-Jean-d'Angély.

M. Baude de Maurceley, off. de l'Instr. publique, décoré de la médaille coloniale, etc., est le premier Français qui ait occupé l'oasis d'Ouargla, dans l'Extrême-Sud algérien, où il résida pendant un an, remplissant avec distinction les fonctions de secrétaire général de l'Aghalik. Plus tard, en 1897, il réunit dans un volume intitulé : *Amour et Gloire*, les souvenirs et impressions de son séjour dans le Sahara algérien.

Parmis ses romans les plus répandus, citons :

Mortelle intrigue, *Le Triomphe du cœur*, édités chez Ollendorff; *Amour et Gloire*, édité chez Garnier; *Un Coup de fusil*, *Voyage au pays du Soleil*, publiés par la *Nouvelle Revue* de Mme Edmond Adam, dont M. Baude de Maurceley s'honore d'être l'ami respectueux et fidèlement dévoué.

Au nombre de ses œuvres poétiques, citons : *La Ballade des trois empereurs* et *Les Voix des flots*, volume de vers édité chez Lemerre en 1891.

Maintenant, M. Baude de Maurceley se consacre plus spécialement au théâtre et aux beaux-arts, sans abandonner pour cela le journalisme parisien, où il occupe une place des plus honorables.

Rédacteur à la *Revue diplomatique*, il écrit chaque semaine une chronique parisienne dans cette brillante publication et collabore à divers grands quotidiens.

Bruzac (Pierre), élu le 3 mai président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Bergerac.

Né à Eymet (Dordogne) le 1er février 1840, licencié en droit de la Faculté de Toulouse le 1er septembre 1865, M. Bruzac a prêté serment comme avocat le 28 novembre 1865, à l'audience publique de la première chambre de la Cour de Toulouse.

Nommé notaire à Eymet le 6 juillet 1867, M. Bruzac est suppléant du juge de paix du canton d'Eymet depuis 1877.

Debonnière (Joseph), élu maire de Ribérac le 29 avril en remplacement de M. Videau, décédé.

Verdalle (Dr H.), vient de recevoir du ministre de l'Intérieur, sur le rapport de l'Académie de médecine, une médaille d'argent pour sa « Note sur le traitement du diabète à la Bourboule ».

Médecin des hôpitaux de Bordeaux, le Dr Verdalle exerce la médecine consultante à la Bourboule l'été et à Cannes l'hiver.

Président de la Société de médecine et d'hygiène de Cannes, correspondant de la Société médicale des hôpitaux de Paris, le Dr Verdalle vient d'être nommé secrétaire général du prochain Congrès de climatothérapie et d'hygiène urbaine qui va se tenir à Cannes, Monaco, Menton et Ajaccio au printemps prochain; le même Congrès a eu lieu à Arcachon l'année dernière.

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons**.

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES**.

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Giraud (André), juge suppléant à Tours, nommé juge au Tribunal civil de Saint-Jean-d'Angély, le 26 avril.

Né à La Roche-sur-Yon le 8 septembre 1874, fils de M. Charles Giraud, actuellement premier président de la Cour d'appel d'Aix, M. André Giraud a été avocat à Rennes et président de l'Association générale des étudiants de cette ville; docteur en droit, juge suppléant au tribunal civil de Tours, le 25 octobre 1899, substitut à Arbois, en janvier 1906, il a été maintenu à Tours sur sa demande, en attendant sa nomination à Saint-Jean-d'Angély.

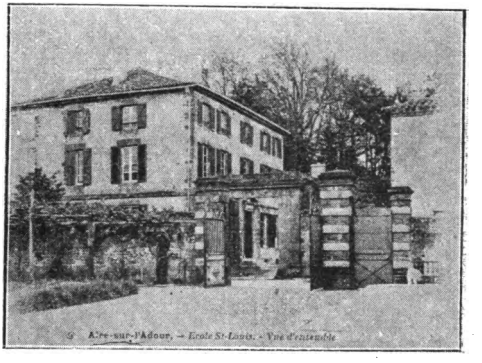
Loustalot (le chanoine) d'Aire-sur-l'Adour, nommé vicaire général honoraire et membre du Conseil épiscopal.

Né le 4 mars 1840, M. le chanoine Loustalot fit ses études classiques au collège de Saint-Palais (Basses-Pyrénées) et ses études ecclésiastiques au grand séminaire d'Aire.

Successivement professeur au collège de Dax et au petit séminaire, il entra ensuite à l'évêché de cette ville, où il fut secrétaire particulier de Mgr Épivent, et secrétaire général sous l'épiscopat de Mgr Delannoy.

Chanoine titulaire de la cathédrale d'Aire depuis 1874, il fut nommé vicaire capitulaire après la mort de Mgr Delannoy.

Fondateur de l'école Saint-Louis, à Aire, en 1902, M. le chanoine Loustalot peut être fier de cette création à laquelle il consacre d'ailleurs le meilleur de son cœur et de son énergie.



ÉCOLE SAINT-LOUIS A AIRE-SUR-L'ADOUR

Cette école, dont nous donnons ci-contre une vue, est située dans un vaste et beau local; elle reçoit des pensionnaires, demi-pensionnaires et externes surveillés, et donne l'enseignement primaire et secondaire à tous les degrés, conformément aux programmes de l'Université.

Roger (Philippe), nommé notaire à Rochefort, en remplacement de Me Abinal, décédé.

Massonnet, notaire à Confolens, président du Bureau de l'Assistance judiciaire, nommé président de la Chambre des notaires pour 1906-1907.

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**
(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Dépôt Général : Pharmacie Saint-Georges, à Périgueux

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Grand-Théâtre.

AVRIL 1906

1 avril. — **Carmen.** (V. 14 déc.). — **Les Huguenots.** (V. 3 oct.)
2 avril. — Relâche.
3 avril. — **Louise** : MM. Gautier, Cotreuil, Lorrain, Albert, Crislin; Mmes Magne, Dhumon, Ernaldy, Clouzet, Dupont.
4 avril. — **Guillaume-Tell** : Mlle Erral (V. 13 oct.)
5 avril. — **Faust.** (V. 18 janv.)
6 avril. — **Thaïs** : MM. Delmas, Morati, Albert, Fourès, Boucher; Mmes Mendès, Clouzet, Pérès, Dupont.
7 avril. — **Louise** : M. Lestelly. (V. 3 avril.)
8 avril. — **Thaïs** : M. Aubert. (V. 6 avril). — **L'Africaine.** (V. 10 nov.)
9 avril. — **Louise.** (V. 7 avril.)
10 avril. — **Manon** : M. Morati. (V. 16 nov.)
11 avril. — **Lohengrin** : M. Scaramberg. (V. 26 janv.)
12 avril. — Relâche.
13 avril. — Relâche.
14 avril. — **Le Trouvère.** (V. 5 déc.)
15 avril. — **Manon.** (V. 24 fév.). — **Faust.** (V. 26 fév.)
16 avril. — **La Juive.** (V. 6 janv.). — **Louise.** (V. 3 avril.)
17 avril. — **Le Jongleur de Notre-Dame** : MM. Morati, F. Boyer, Cotreuil, Lorrain, Albert, Maret, Crislin; Mmes Clouzet, Dupont.
18 avril. — **Lakmé.** (V. 21 oct.). — **Coppelia.**
19 avril. — Festival Saint-Saëns : **Henri VIII.** (V. 10 janv.). — 2e acte de **Samson et Dalila** Mlle Passama. (V. 12 déc.)
20 avril. — **Le Jongleur de Notre-Dame.** (V. 17 avril.)
21 avril. — **L'Arlésienne** : MM. Paul-Marcel, Laurel, Stuart, Dutet, P. Daubry, Niverd; Mmes Mirval, Mazalto, Delaunay, Norbert, J. Elly, du Théâtre des Arts, l'orchestre et les chœurs du Grand-Théâtre.
22 avril. — **Le Jongleur de Notre-Dame.** (V. 17 avril.). — **Manon** : M. Scaramberg. (V. 16 nov.)
23 avril. — **L'Arlésienne.** (V. 21 avril.)
24 avril. — **Faust.** (V. 26 fév.)
25 avril. — **Sigurd** : Mlle Rolland. (V. 27 oct.)
26 avril. — **L'Arlésienne.** (V. 21 avril.). — **La Favorite** : MM. Granier, Lestelly, Sylvain. (V. 20 oct.)
27 avril. — **Lucie de Lamermoor** : Mlle Lalla Miranda. (V. 9 mars.)
28 avril. — Relâche.
29 avril. — **Les Huguenots** : M. Lestelly; Mmes Erral, Magne. (V. 3 oct.) — **Guillaume Tell** : MM. Albert, Lorrain; Mlle Erral. (V. 13 oct.)
30 avril. — **Le Jongleur de Notre-Dame** : M. Lestelly. (V. 17 avril.)
1 mai. — Adieux de la troupe d'opéra comique et du ballet.
2 mai. — Adieux de la troupe de grand opéra.

Le Corset **LE FURET** **La Première Marque du Monde**
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil **22 et 24, Intendance**
Linge Monopole **48, rue Sainte-Catherine**

Digitized by Google

Le mois d'avril fut inauguré le 3 par une excellente reprise de *Louise*, avec Mmes Magne et Dhumon, MM. Gautier et Cotreuil pour les premiers rôles; Mmes Clouzet, Ernaldy, Dupont, Pérès, Fourès, MM. Lorrain, Albert, Crislin, Fourès pour les rôles secondaires. M. Ernaldy en dirigeait l'exécution avec autant de verve que d'habileté.

Le gala du vendredi suivant fut consacré à l'interprétation de *Thaïs* par M. Delmas, secondé par Mlle Mendès, de l'Opéra. Le grand artiste y fut merveilleux. C'est surtout à partir de la scène de l'oasis que son succès prit la proportion d'un triomphe. Mais aussi quelle admirable voix, quel art de la scène et du chant!

Le mercredi 11, M. Scaramberg vint recueillir les ovations auxquelles il est habitué, dans *Lohengrin*, où se firent applaudir à côté de lui, Mmes Clément et Dhumon, MM. Aubert et Sylvain.

Le mardi 17, M. Boyer reparut dans le *Jongleur de Notre-Dame* et y fut très applaudi avec MM. Moratti et Cotreuil. Dans le ballet du *Cid*, qui termina le spectacle, gros succès pour Mlles Lovati et Albers.

Le jeudi suivant, en l'honneur de Saint-Saëns, de passage à Bordeaux, la Direction fit entendre *Henri VIII* et le 2e acte de *Samson*, avec Mlle Passama, interprétant le rôle de Dalila. Les artistes se surpassèrent. Le public les applaudit beaucoup et fit à l'illustre maître de chaleureuses ovations.

Le samedi 21, M. Montagné remporta un gros succès dans l'exécution orchestrale de la musique de scène de l'*Arlésienne*, que les acteurs des Arts, Mmes Mirval, Mazalto et Norbert, MM. Laurel, Paul-Marcel, Dutet et M. Stuart, interprétaient sur notre grande scène.

Le dimanche 22, M. Scaramberg remportait un nouveau triomphe dans *Manon*, et le vendredi 27, on eut la satisfaction d'applaudir chaleureusement une charmante artiste, qui laissa de si sympathiques souvenir à Bordeaux, Mlle Lalla Miranda, qui se fit entendre dans *Lucie*. Elle dut bisser son grand air. Ses partenaires furent MM. Gautier et Aubert.

G. DE M.

Concerts et Séances musicales.

SÉANCE DE M. DE LABENNE. — Signalons l'intéressante séance donnée par M. de Labenne le 29 mars.

M. J.-P. Brunet, poète-compositeur, fit applaudir des œuvres très délicatement écrites. Son succès fut partagé par Mmes H. Prévost, H. Grédy, Le Bonneval; Mlles M.-T. Langlois, de Noaillan; MM. J.-N. Ferrand et H. Prévost.

Mlles M. ET J. FILLASTRE (2 avril). — Agréable matinée musicale chez Mlles Fillastre. Remarqué le quintette en *mi* bémol de Beethoven, interprété par Mlles Fillastre, MM. C. C..., G. V... et A. B..., ainsi que les chœurs exécutés par les élèves du cours de musique d'ensemble.

CONCERT RISLER-HEKKING (3 avril). — Ce concert, donné au Foyer de la Salle Franklin, a été ce qu'on pouvait attendre d'artistes de cette valeur. Quatre *Sonates* de Beethoven furent admirablement exécutées et les deux éminents maîtres fêtés comme ils le méritaient.

CONCERT DE LA COLOPHANE. — Samedi 7 avril, beau concert donné dans la grande salle Franklin par la *Colophane*, avec le concours de l'excellent pianiste Falcon, de M. Gravois, l'un de nos meilleurs violonistes; de M. Vialard, violoncelliste émérite; de Mlle Berkenhoff, gracieuse chanteuse à la voix bien timbrée. MM. Vène et Lafforgue contribuèrent à la belle exécution du quintette de C. Franck, le *clou* de la soirée.

M. Grange était au piano d'accompagnement. C'est tout dire. M. Puisségur dirigeait fort bien un excellent orchestre d'amateurs.

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

Concert Marguerite Marchand. — Le concert donné le 2 avril, dans la salle Franklin, au profit des victimes de Courrières, mérite une mention spéciale, tant pour son but très appréciable que pour son éclatant succès. Nous ne pouvons mieux nous acquitter de ce devoir, qu'en traçant, avec son fidèle portrait, le genre de talent très personnel et si remarquable de Mlle Marguerite Marchand, qui fut l'initiatrice et l'organisatrice de cette très belle réunion.

L'on savait déjà à Bordeaux que de hautes notoriétés musicales la considéraient comme l'une des reines du piano; mais qui soupçonnait avec quel charme pénétrant, quel goût supérieur, quelle impeccable fidélité, certaines œuvres des plus délicates, des plus difficiles, pouvaient être, par elle, interprétées! Quelles pages merveilleuses de Couperin, de Schubert, de Vincent d'Indy, il nous a été donné d'applaudir!

Ce qui distingue le talent de cette gracieuse artiste, c'est, à proprement parler, le respect des maîtres. Elle s'obstine, et quel vrai musicien pourrait l'en blâmer, à ne vouloir point se mêler au nombre, tous les jours grossissant, de ceux et de celles qui, sous le prétexte de populariser, de démocratiser l'art, le font descendre de ses hauteurs sereines, le gâchent, le dépoétisent, le « mécanisent ». Elle persiste à dire que, malgré tout et quoi qu'on veuille, l'art est et doit être un aristocrate ou ne point exister du tout. Elle ne se demande pas seulement, pour ce qui la concerne, si l'assistance sera ravie par son jeu si sûr, son brio contenu, son entente des nuances les plus exquises, sa maîtrise parfaite, mais si le compositeur de l'œuvre qu'elle reproduit, serait satisfait en l'écoutant. Cette préoccupation, que l'on peut appeler chez elle une préoccupation de conscience, est si rare que nous sommes heureux de la mentionner.

Mlle Marguerite Marchand

Ce fut donc un très brillant succès qui fut, du reste, partagé par les artistes que Mlle Marchand avait groupés autour d'elle.

Mlle Levallois, une délicate violoniste, fut fort applaudie dans des pages de Klauser, Bach et Hulay, ainsi que Mlle Rolland, du Grand-Théâtre, dans l'air de *Louise* et la valse de *Roméo et Juliette*. Enfin Mlle Mirval, du Théâtre des Arts, vint dire une pièce de vers de notre distingué confrère P. Berthelot. Auteur et interprètes furent chaleureusement fêtés.

Séance musicale offerte par Mlle Marie Bouillet, avec le concours de ses élèves d'Angoulême, le 12 avril. — Programme éclectique, où de Haendel à Charpentier, les maîtres de l'école française et allemande fraternisaient harmonieusement.

Une toute jeune fille, Mlle M. Péraud, d'une voix prenante et qui promet pour l'avenir un organe de premier ordre, détaille avec un sentiment très juste : *Rêves* de Wagner, *Comme la Nuit* de Bohm, l'*Arioso* de Delibes et le duo de *Sigurd*, avec M. J. Pratz.

Avec plus d'autorité, Mlle Y. Delavalle nuance deux pièces d'Holmès et de Schumann; puis, tour à tour, Charlotte et Dalila, vibrante et passionnée, soulève les applaudissements de l'assistance.

Vrai soprano, Mme G. Benon, dans les *Grands Blés* de Mertens, l'*Invitation au voyage* de Duparc, le grand air de *Louise* et la scène de Saint-Sulpice de *Manon*, enthousiasme l'auditoire. Voix au timbre rare, diction parfaite, interprétation artistique, Mme Benon possède un beau, un réel talent.

M. J. Pratz, dans le duo de *Sigurd*, de *Samson*, de *Manon*, partage le succès de ses partenaires et fait apprécier son classicisme si pur dans l'air de *Serse* d'Haendel.

Digitized by Google

Accompagnateur émérite, M. A. Pratz joue, en bon musicien, les *Études symphoniques* de Schumann et l'*Allegro appassionato* de Saint-Saëns.

L'*Aria* de Bach et la *Rapsodie* de Popper ont permis d'apprécier le charme et la virtuosité de M. G. Pélabon.

Dépot de Mendicité (12 avril). — Inutile de dire que c'est devant une assistance énorme et des plus choisies que s'est déroulé le concert organisé le Jeudi-Saint par M. Sarreau, au profit des pauvres secourus par cet établissement. Le maître avait composé un magnifique programme, qui fut exécuté de façon brillante par les artistes les plus réputés de notre ville.

La place nous manque pour parler comme il conviendrait de cette manifestation artistique, une des plus belles de l'année.

Bornons-nous à rappeler que les œuvres de Beethoven, Bach, Méhul, Schubert, Haendel, C. Franck, Mendelssohn, Massenet, Saint-Saëns avaient pour interprètes, dans la partie instrumentale, M. J. Bastien et ses meilleurs éleves :

Mlles Dusolier, Mourlane, Babin, Bouffard, Bermond et Blarez; MM. Yho, Gravois, Cartier, Bost, Mante, Feilhou, Avezac; Mlle B. Pascault, harpiste et Mme Vidal, le distingué professeur de piano. L'orgue était tenu par M. E. Montagné, chef d'orchestre du Grand-Théâtre. La partie vocale était confiée à Mme Max-Allain, Zoëte, C. C., d'Oskey; Mlles Coussio, Dupuy; MM. Morati, Sylvain, du Grand-Théâtre; Claverie et au groupe choral l'Euterpe artistique, si habilement dirigé par M. Bettès.

Signalons, comme ayant fait une profonde impression sur l'auditoire, deux œuvres de caractères différents, dues à l'inspiration de M. G. Sarreau : une *Prière*, chantée par Mme Max-Allain, avec un art accompli et accompagnée par le quatuor à cordes : l'orgue, la harpe, le cor et la flûte. M. Sylvain interpréta de sa belle voix et avec une grande autorité *Je crois*.

Concert Leray-Charlier (25 avril). — Mlle Leray-Charlier a donné une remarquable audition au Foyer de la Salle Franklin, avec le concours de M. Lambert-Mouchague. Le talent délicat de Mlle Leroy et sa parfaite compréhension des œuvres qu'elle interprète ont été fort appréciés de ses auditeurs. Son succès, très franc, a été partagé par M. Lambert-Mouchague, dont on connaît le talent de pianiste.

Concert de la Chambre syndicale des Employés de Commerce (28 avril). — C'est au Théâtre des Arts que cette Association a donné son premier concert au profit de sa Caisse enfantine. Le programme, bien composé, a été très goûté du nombreux public qui avait répondu à l'appel des organisateurs. Vif succès pour tous les artistes : Mme d'Oskey, Mlles Darville, J. Levallois, A. Leneveu, Géraizer; MM. Jolbert, Lacoste, Leclerc. *Un crâne sous une tempête* et l'*Été de la Saint-Martin*, furent brillamment enlevés par les artistes des Arts : Mmes Lhéritier, Niverd, Mazalto; MM. Géraizer, Blondel et Laurel. Félicitations à l'harmonie Sainte-Cécile, habilement conduite par M. V. Guérin, et aux accompagnateurs : Mme Laouilheau-Meynard et M. Grange.

Libourne. — La séance offerte le 7 avril par le Cercle Philharmonique à ses membres honoraires a été des plus brillantes. L'orchestre, toujours en progrès sous la direction de M. Offroy, nous a donné une très bonne interprétation des ouvertures de *Si j'étais roi* et de la *Dame blanche;* d'*Isoline,* charmant ballet de Messager et de la *Feria*, suite espagnole de Lacôme. Mmes Max-Allain et Vidal prêtaient leur précieux concours aux organisateurs. Ces éminents professeurs sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'analyser leurs talents. Mme Vidal exécuta la *Rapsodie d'Auvergne* de Saint-Saëns avec la virtuosité et le profond sentiment artistique qui la distingue. Mme Max-Allain fut fêtée comme elle le mérite dans des Mélodies de Massenet et de Schumann. Une *Prière*, du maître G. Sarreau, d'une mélodie exquise, soutenue par une orchestration savante, a valu à cette parfaite artiste les plus chaleureux applaudissements.

La *Rapsodie d'Auvergne* et la *Prière,* accompagnées par l'orchestre, mirent de nouveau en lumière les excellentes qualités de M. Offroy et de ses musiciens.

Périgueux. — Très intéressantes séances données par les pianistes Falcon et Oscariz. Ces artistes ont interprété avec beaucoup de succès des œuvres de Grieg, Liszt, Fischoff, Haydn, Bach, Beethoven, Haendel, Weber, Chopin. Mme Mortagne chanta avec style des pages de Widor, Carl Bohm, Delibes. *La Belle au bois dormant,* féerie de Lucien Métivier, musique de Jane Viaud, fut délicieusement interprétée par M. Pierre Lagrange.

Digitized by Google

Audition annuelle des Élèves de Mme Laouilheau-Meynard

Mme Laouilheau-Meynard, professeur de piano, donnait le 13 mai, dans la salle Bermond, l'audition annuelle de ses élèves. Séance des plus intéressantes où il a été permis de constater la valeur et la supériorité de l'enseignement du professeur.

Mme LAOUILHEAU-MEYNARD

Tour à tour ont été applaudis dans des œuvres des grands maîtres, Mlles Tarride, Trichet, Loussert, Guesdon, Leuc, Lacaze, Capdeville Lanne, Thuillier, Robert, Bellocq, Marquet, Latour, J. Guesdon; MM. Laouilheau, Labonne et Bellocq. Mlle Camille Meynard, professeur de violon, qui prêtait son concours s'est fait entendre dans les deux parties. Avec une expression et un son de nuances hors pair, elle a exécuté avec un brio remarquable, la *Sérénade* de Dredla, le *Rondo Capricioso* de Saint-Saëns, *Nocturne* en *mi* bémol de Chopin et *Nocturne* de Monti. Brillant succès pour le jeune professeur.

La partie de chant, qui avait été confiée à M. et Mme Geyre, a été un vrai régal pour les nombreux auditeurs. Mme Laouilheau, qui terminait le programme, a, en musicienne accomplie, mis en relief son art approfondi du piano, en exécutant de façon impeccable la grande Valse de concert de Diémer. Belle séance qui fait le plus grand honneur au professeur et aux élèves.

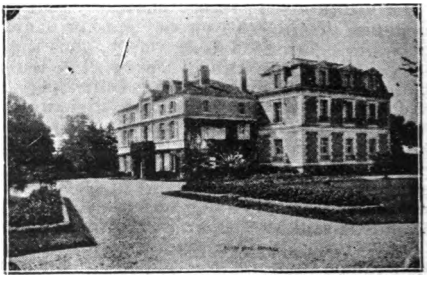
Au château de Fleurus, par Saint-Sever-sur-l'Adour.

Nous lisons dans la *Nouvelle Chalosse* du 29 avril :

« Le 23 avril, Mme Grandin de l'Éprevier avait ouvert ses salons pour une audition de M. Francis Planté.

» Pendant trois heures trop vite écoulées, l'éminent artiste a promené sur le clavier d'ivoire ses doigts « chargés d'harmonie ».

» M. Planté, qui est un aimable orateur en même temps qu'un incomparable maëstro, a ouvert la séance par une gracieuse allocution dans laquelle il a su mettre toutes les délicatesses de son esprit et de son cœur.



CHATEAU DE FLEURUS

» En remontant la pente des souvenirs, il a rappelé le jour où le docteur Léon Dufour l'introduisit pour la première fois dans ce château de Fleurus où il peut saluer, en ce moment, la cinquième génération d'une famille distinguée.

» Il a adressé ensuite un cordial salut à la ville de Saint-Sever, toujours vibrante au souffle de l'art, au maire si dévoué de cette ville, aux auditeurs,

Digitized by Google

dont plusieurs sont pour lui des amis, dont tous — nous pouvons l'affirmer — sont enthousiastes admirateurs de son talent.

» Pendant trois heures, M. Francis Planté a tenu sous le charme la nombreuse et brillante assistance qui lui prodiguait à chaque instant l'hommage de ses applaudissements. Mlle Betsy de Séroka a fait entendre sa jolie voix.

« Délicieux ! » a dit M. Francis Planté. Et des bravos unanimes ont ratifié cette parole du maître.

» Les années ne passent sur M. Francis Planté que pour ajouter de nouveaux rayons à sa gloire. Elle ont fait de lui le roi de l'art, et son royaume, selon le mot du poète :

» Est le monde des sons qui murmurent dans l'ombre. »

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE DE LA LIBRAIRIE FERET ET FILS

Quelques-unes des nouveautés reçues le mois dernier :

Ardel (Henri). — L'Absence (Plon).
Biétry (Pierre). — Le Socialisme et les jaunes, in-12 (Plon).
Brada. — Disparu (Plon).
Deschanel. — Politique intérieure et étrangère (Calmann-Lévy).
Faguet. — Anticléricalisme (Soc. franç. d'Imprimerie et de Librairie).
Jane de la Vaudère. — Pour le Flirt ! (Flammarion).
Margueritte. — Les Pas sur le sable (Plon).
Rouille d'Orfeuil (Cte). — Le Prestige (Libr. des Saints-Pères).
Theuriet. — Mon oncle Flo (Flammarion).

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ECHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Toutes les personnes qui en feront la demande à MM. Feret et fils, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux, recevront en communication pendant vingt-quatre heures, le

Traité de Cuisine bourgeoise bordelaise
d'Alcide BONTOU

dont une nouvelle édition vient de paraître.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** entrée 2, rue Martignac, deux petits appartements au 3e au-dessus de l'entresol.
Prix : **600** fr. et **500** fr.

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer : Chez MM. Feret & Fils, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM. Amédée Oliveau & Fils, 6, 7 et 8, quai de la Douane.
CATALOGUE, DÉMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google

LE MOIS DRAMATIQUE ET ARTISTIQUE

Association amicale universitaire.

Conférence de M. Guilhot sur le Théâtre en plein air.

Suivant une excellente tradition, l'Association amicale universitaire, qui réunit les trois ordres d'enseignement, facultés, lycées et écoles primaires, clôturait le 28 avril sa campagne de conférences populaires par une soirée offerte aux familles des membres de l'Association et aux auditeurs ordinaires des conférences populaires dans le grand amphithéâtre de l'Athénée.

M. A. GUILHOT

M. Sauvaire-Jourdan, le distingué professeur à la Faculté de droit de Bordeaux, présidait la séance.

M. A. Guilhot, dont nos lecteurs connaissent le goût et la compétence en matière de théâtre, a choisi pour sujet de sa causerie un thème qui lui est particulièrement cher : « Le théâtre en plein air. » Après avoir montré que la tendance au réalisme et le souci de la vérité du décor qui caractérisent le théâtre contemporain ne sont, en réalité, qu'une régression vers les formes antiques qui toujours associèrent la nature, la poésie et la musique. Il indique par des exemples notés par lui aux représentations de Cauterets, d'Orange ou de Béziers, les avantages que présente l'intervention de la nature dans l'interprétation d'œuvres specialement écrites pour ce genre de théâtre.

Puis il fait l'éloge de la belle entreprise artistique de M. Castelbon de Beauxhostes à Béziers, passe en revue les diverses œuvres exécutées aux arènes, *Déjanire*, *Prométhée*, *Parysatis*, *Armide*. Il étudie, d'une façon plus spéciale, *les Hérétiques*, qui eurent un succès si complet l'année derniere.

Une jolie série de projections, dues à la collaboration de M. Deschamps, illustrèrent, de façon parfaite, cette causerie très instructive et très intéressante, à laquelle assistèrent plusieurs artistes des théâtres de Bordeaux.

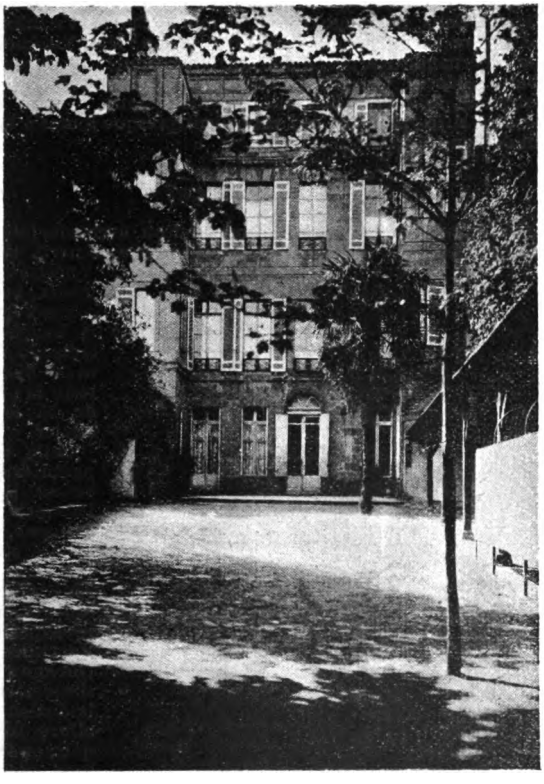
Intéressante Séance à la Pension Saint-Pierre

L'Institution Saint-Pierre, si florissante sous la direction de MM. Bouffartigue et Guinot, a repris cette année un nouvel essor. La séance artistique et littéraire que les élèves ont offerte samedi dernier à leurs familles en est une bonne preuve.

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

Des enfants, la plupart tout jeunes, ont récité admirablement des morceaux anglais, espagnols et allemands, les faisant alterner avec des poésies de nos meilleurs écrivains et des morceaux de musique fort bien interprétés.



INSTITUTION SAINT-PIERRE, 11, RUE THIAC

Le petit Roger Polain, âgé de six ans, a dit la *Mort de Polichinelle* d'une façon adorable; M. André Gounouilhou a détaillé à la perfection son monologue favori : *Un cancre, moi!* Le jeune violoniste Robert Gaëdeke a nuancé avec le goût d'un véritable artiste, *La Berceuse d'Oberthür*, se faisant accompagner au piano par Mlle Gaëdeke. Frère et sœur ont eu un succès bien mérité.

FERET & FILS
Libraires-Éditeurs
15, cours de l'Intendance, et 2, rue Martignac, BORDEAUX

Première Communion Grand choix de Paroissiens
Livres et Images de piété
Magasin spécial à l'Entresol
Articles d'une extrême fraîcheur et très peu mis à l'étalage

Digitized by Google

Notons encore pour la partie musicale : MM. Martin (piano), Gauyan et Léveilley (violon), et pour la partie littéraire : MM. Munzer, Palomar, Perrin, Marcos (Théophile), Lacarrière, Chabrier, Bossès, Garcia (Alfonso), Verrière, Marcos (Lucien), Malgouyard, Gauyan (Lyonnel, Franck, Gilbert, Gérard), Fargeaudoux, Pesneau (René), Laborde-Lacoste, Sagardoy, Adam, Price, Maydieu (Pierre), Bona, Lagrange, Dhers, Hamm et Garcia (Valentin).

Remarqué encore parmi les élèves de l'Institution : MM. Villemeur, Plantey, Péguillan (Fernand, Georges, Raoul), Aretio (Miguel), Landreau, Nicolas, Dague-Dubois, Aldecoa (Leandro), Forst, Alberdi, Pesneau (Victor et Eugène), Burgueño, Audubert, Betmalle, Maydieu (Jean).

Inutile de dire si les mamans qui assistaient presque toutes à la réunion ont applaudi de bon cœur.

« Oh! non, pas ça! »

Très agréable fantaisie-revue de M. Georges Colson, avec adaptation musicale de M. G. Landeau, fort brillamment interprétée le 28 avril, au Grand-Théâtre de Bordeaux, pendant le concert donné par la Société des Anciens du 144e régiment d'infanterie, sous la présidence de M. le général Frater.

M. GEORGES COLSON

Cette revue est parfaitement bien venue. Il y a de l'aisance dans le dialogue, de l'à-propos et de l'esprit. Les couplets sont alertes, bien tournés, avec une musique fort intelligemment choisie. Quelques vers faits simplement pour la diction ont une allure très poétique : on les écoute avec plaisir. Les principaux rôles furent joués et chantés avec infiniment de goût et de talent par Mlles Rolland, la gracieuse chanteuse légère du Grand Théâtre; Andrée Dangel, qui en cette circonstance avait quitté pour un soir l'Alhambra; Mme Dupont, la précieuse duègne de notre première scène; D'Harcourt; MM. Léo, toujours amusant au possible; Garrigo, chanteur de style et doué d'une fort jolie voix; Crawford, Madrel. Chacun de ces excellents artistes eut sa large part de bravos chaleureux et mérités de toute justice.

Toutes nos félicitations à l'auteur, dont nous sommes heureux de pouvoir donner ci-contre une photographie.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

Exposition de « l'Atelier ».

Le samedi 28 avril a vu s'ouvrir à Bordeaux la première Exposition de la nouvelle Société d'artistes qui a pris pour titre *l'Atelier*, afin d'affirmer plus nettement son caractère strictement professionnel.

Cette jeune Société a su grouper de nombreuses sympathies autour de son berceau. Elle était à peine baptisée que la presse lui prédisait les plus hautes destinées. Quand elle a commencé à donner signe de vie, des amis d'un zèle peu discret nous ont libéralement documentés sur ses projets qui seraient, en vérité, dénués de modestie, s'il fallait en croire ces thuriféraires échauffés : combattre l'amateurisme provocateur, empêcher le public ignorant de confondre les vrais mérites et les autres, donner une estampille officielle à ces talents provinciaux que noient les flots des amateurs et leur rendre, au soleil de la notoriété, la place qui leur est due, faire régner la justice dans les arts, etc. Voilà, certes, une tâche qu'on ne pourra pas taxer d'insuffisance. Elle est digne des plus grands courages !

Mais cette réforme si souhaitable du goût public, depuis tant d'années qu'il y a des expositions à Paris et ailleurs, est encore bien peu avancée ! Ni le *Champ-de-Mars* ni les *Champs-Elysées*, où ne manquent pas les professionnels avec ou sans talent, ni les diverses Sociétés d'*amis des arts* ou d'*artistes*, qui organisent des Salons, n'ont réussi, il faut bien en convenir, à relever l'Ecole française du marasme où nos arts s'enlisent. Espérons donc que *l'Atelier* sera plus heureux ; mais, pour rester philosophes, soyons patients et n'attendons pas des efforts du nouveau groupement bordelais une prochaine restauration du goût public.

Les membres de *l'Atelier* s'en consoleront d'ailleurs s'ils trouvent dans leur Société un lien qui resserre les rapports de sympathie, de solidarité entre artistes de la même ville et dans leurs expositions une occasion de montrer et de vendre leurs ouvrages. Telle est la grâce que nous leur souhaitons.

C'est dans les galeries du Jardin-Public, asile coutumier des exhibitions de peinture et de sculpture à Bordeaux, que *l'Atelier* a installé son premier salon.

Suivant l'exemple donné par la *Société des Artistes girondins*, son aînée, *l'Atelier* a eu la coquetterie de présenter ses œuvres dans un cadre élégant de tentures et de plantes. Les murs furent ornés de toiles d'un vert éteint et d'une frise élégante de M. Tussau. De-ci de-là, des fauteuils et des banquettes pour inviter au repos les promeneurs. A l'entrée, un buffet. Les *Artistes girondins* avaient installé de même un buffet à leur *Salon d'automne*. La suite leur démontra que cette précaution n'était pas nécessaire ; et de fait, ni les courses à Bordeaux, pour qui se rend aux galeries du Jardin-Public, ne sont assez longues, ni la visite des susdites galeries n'est assez pénible pour qu'il soit indispensable, comme cela l'est à Paris, de reprendre des forces et de se restaurer au Salon même. Il n'est pas probable que les visiteurs de *l'Atelier* soient spécialement atteints de boulimie.

De cette décoration des murs et des salles, l'exposition de *l'Atelier* prenait un aspect gracieux, attrayant, séduisant : on se sentait, dès l'entrée, sous une impression d'intimité aimable.

Et l'on allait, sympathiquement prévenu en leur faveur, d'un groupe à un autre. Le principe du classement est encore emprunté aux *Artistes girondins*. Chaque artiste groupe à sa guise les œuvres qu'il envoie. Il en résulte un placement intelligent, varié comme le tempérament des exposants ; et on a la chance de trouver à la meilleure place les meilleures œuvres, ce qui est le contraire de ce qui se passe généralement dans les autres expositions.

Les galeries laissaient pourtant une impression de vide : il y avait trop de places inoccupées. Il faut espérer que ces Messieurs de l'Atelier seront bientôt plus nombreux et que leur Exposition s'en ressentira heureusement.

En revanche, si les ouvrages laissèrent à désirer pour le nombre, étant donnée l'étendue des galeries, l'ensemble qu'ils formaient fut d'une jolie tenue d'art en dépit d'inégalités frappantes, mais inévitables. Plusieurs morceaux se recommandaient de qualités rares, rares même dans les grandes expositions parisiennes.

Ainsi, dans l'envoi très important de M. G. Leroux — qu'on avait eu le tort de disperser aux quatre coins de l'Exposition au grave détriment de l'en-

Digitized by Google

semble — chacun a remarqué la *Tête d'enfant*, marbre d'un modèle si souple, d'un sentiment si gracieux, et le *Buste* (terre cuite), de M. Léon Paris. La vie y éclate de toute part, dans le regard vif et perçant, dans la bouche que plisse la malice souriante, dans toute la physionomie parlante et agissante. Rarement M. Leroux fut plus heureusement inspiré.

Il convient de citer à côté de ces deux très remarquables pièces et sur le même rang une *Tête de fillette* de M. Larée. On sait que M. Larée est un Grand Prix de Rome. Il n'y a donc pas à s'étonner que dans cette peinture, la technique du dessin et de la couleur soit irréprochable ; mais, chose plus louable et d'un prix bien plus rare, à cette sûreté élégante du métier se mêlent une émotion contenue, un charme interne qui découle de l'âme même de l'artiste et qui s'exprime à merveille, par le sortilège de l'art, dans le regard d'une profondeur inquiétante, dans la bouche petite, entr'ouverte pour un sourire ou pour des pleurs, on ne sait, dans le galbe sobre d'une chair faite, semble-t-il, de nerfs et d'esprit plus que de chair et de muscles. La Ville a acquis cette œuvre pour notre musée Souvent il arrive qu'on se hâte trop de donner cette consécration à un maître futur qui est à la période des tâtonnements et qui n'a pas encore dit son secret; mais ce n'est point le cas cette fois, ni M. Larée, ni notre musée n'auront jamais à regretter cette acquisition de la *Tête de fillette*.

Enfin, mettons encore hors de pair le portrait de Mme M. M..., par M. Antin, où la figure est une chose vraiment exquise, quelques études de paysages de M. Cabrit, d'une noblesse, d'une précision sobres, d'une distinction auxquelles nous sommes accoutumés, mais qu'il nous plaît de louer toujours; et des intérieurs de Carme où semble vivre l'âme même des choses. M. Carme a non seulement cette maîtrise qui donne comme le grain de la réalité même aux surfaces des objets, mais aussi cette sensibilité que les vrais artistes savent faire passer sur leur toile et qui prête un reflet d'humanité même aux marbres insensibles.

Et maintenant parcourons par le souvenir la cimaise. Nous y trouvons une section d'architecture représentée par M. Adoue, prestigieux metteur en scène, aquarelliste subtil, d'imagination hardie, ainsi qu'on peut en juger par le *Projet d'un palais au culte de Minerve* et mainte autre esquisse alléchante; par M. Dacosta avec des projets de *Casino*, de *Magasin*, de *Fontaine*, et deux aquarelles; par M. Ferret, avec le *Plan d'imprimerie Nationale*, fait en vue du concours pour le Grand Prix de Rome; M. A. Prévot, avec un *Relevé de fresques du XIIIe siècle à Saint-Émilion* et divers autres cadres où s'atteste le goût d'un artste curieux et patient; par M. Tussau, enfin, auteur de *Maisons de rapport*, de *Colonies scolaires*, d'un *Projet de foyer de la danse* (nous ne citons que ce qui nous a retenu au passage).

A la sculpture, outre G. Leroux, dont nous avons parlé plus haut, M. Mora, élève de M. Falguière, s'était fait une intéressante exposition avec huit pièces un peu inégales, mais d'une technique adroite, relevée d'une certaine fantaisie apparente dans quelques esquisses.

L. C.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Les chefs-d'œuvre du Musée de Bordeaux, publiés par M. P. Galibert. Album de 100 planches in-4° : dans un étui, 27 fr.; relié, 32 fr.

Cette publication mettra en relief les beautés de premier ordre de notre galerie des modernes que beaucoup ne soupçonnent pas et bon nombre de toiles non moins remarquables de la galerie des peintres anciens.

Elle sera faite à la glorification de Bordeaux et pourra y attirer des étrangers.

Elle comble évidemment une lacune, et tous les Bordelais amis des Beaux-Arts tiendront à honneur d'encourager cette publication par leur souscription. La liste des souscripteurs sera imprimée. Deux planches spécimen sont exposées à la librairie Feret et fils et seront envoyées en communication aux personnes qui en feront la demande.

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE
Historique, Géographique et Archéologique

Hors la Vie [1].

C'est sous ce titre, que notre compatriote, M. Alfred de Tarde, fils de feu M. Jean-Gabriel de Tarde, l'éminent professeur de philosophie au Collège de France, vient de publier un livre dont le succès ne pourra être qu'immense.

C'est le tableau de la victoire du cœur sur la volonté, c'est l'histoire de l'homme qui veut « faire de son vouloir le but de sa vie, et de sa vie, le but de son vouloir », et qui trouve un obstacle insurmontable, la tendresse, devenant peu à peu un amour dominant : voilà pour le héros.

C'est « une vie qui ne voudrait plus vivre » et tiendrait à remplir ses derniers jours d'amour et de beauté, mais voit avec ses forces renaître son instinct de la conservation : voilà pour l'héroïne.

Tableaux saisissants de vérité et peints en un style brillant, conception profonde et personnelle, tout, enfin, ce que l'on attendait du fils de l'un des plus grands esprits de notre époque.

1. Un vol. in-12 br., 3 fr. 50.

La Nuit Ardente, par M. René Graterolle des Herbiers. (P. V. Stock, éditeur, Paris.)

Nous sommes heureux de constater le brillant succès que remporte en France et à l'étranger le volume d'un de nos compatriotes, M. René Graterolle des Herbiers.

La place nous manque pour citer tous les éloges décernés par le *Soir*, l'*Univers*, le *Figaro*, le *New-York Herald*, le *Rappel*, le *XIX*e *siècle*, et les grands journaux de Vienne, de Bruxelles et de l'Amérique du Sud.

Nous extrayons ce passage de la critique du *Siècle :*

« Nuit rouge de sabbat où l'aurore est douce et souriante comme un lendemain d'orage, telle est la vision que donne cet étrange volume où les vers s'entrechoquent tantôt comme des dents de torture quand ils décrivent l'enfer moral d'un cœur rongé par la désespérance et tantôt au contraire éclatent en fanfares joyeuses, jaillissent en sublimes alléluias pour célébrer le relèvement, la résurrection de ce même cœur et l'essor à grands coups d'aile vers l'île fortunée où atterrit enfin le rêve du poète.

» On voudra lire ces pages poignantes où l'on retrouve avec l'âme inquiète d'un Musset amoureux l'âpre goût du néant de Baudelaire et ces blasphèmes, ces cris douloureux de passion meurtrie, tous ceux qui ont aimé et souffert se rappelleront les avoir poussés. »

N. B. — Le volume est en vente chez les principaux libraires de notre ville.

F. Delmas. — Tableaux comparatifs rendant facile et rapide l'étude de la grammaire latine. Bordeaux, G. Delmas, éditeur. Prix : 3 francs.

Dans ce livre, comme le titre l'indique, M. Delmas s'est proposé de faciliter les débuts toujours arides de l'enseignement du latin. Pour l'exposé des formes (radicaux et désinences), il a suivi la méthode historique, à peu près dans la mesure où Chassang voulut l'introduire dans ses grammaires il y a quelque

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

vingt-cinq ans. On a cessé depuis d'appliquer cette méthode aux ouvrages de pure pédagogie, mais a-t-on eu raison ?

Ici, ce qui appartient en propre à l'auteur, c'est un ensemble de procédés mnémotechniques qui, s'il n'est pas absolument d'accord avec les données de la linguistique, est du moins propre à frapper l'œil et à graver vite les formes dans l'esprit. Pour la déclinaison comme pour la conjugaison, il repose sur la mise en vedette des cinq voyelles *a, e, i, o, u,* qui distinguent le radical des mots variables; et aussi sur une réduction à l'unité des cinq déclinaisons et des quatre conjugaisons.

D'autre part, dans l'exposé des règles de la syntaxe et de la construction latine, M. Delmas nous offre des tableaux très ingénieusement agencés, où rien d'essentiel, semble-t-il, n'a été omis. — Les règles y sont expliquées sommairement, mais d'une façon claire et rationnelle. C'est là un répertoire commode à consulter, et où l'œil se retrouve facilement grâce à l'excellence des dispositions typographiques. L'ouvrage se termine par quelques spécimens d'un système de traduction basé sur l'analyse logique.

Dans la pensée de l'auteur, cet ouvrage doit être surtout un livre auxiliaire, permettant aux élèves de reviser rapidement les notions acquises.

Je crois qu'en somme il pourrait suffire à lui seul pour qui voudrait se faire une idée du génie de la langue latine.

E. BOURCIEZ,
Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux.

La Côte d'Argent.

Sous ce titre va paraître dans quelques jours un magnifique volume in-4° raisin, comprenant 200 p., 56 grav., 3 dessins et une carte, où M. Maurice Martin, le très distingué publiciste et sportsman bordelais, a mis toute son âme de vieux Gaulois et tout son cœur de Gascon passionnément amoureux de sa terre natale.

M. MAURICE MARTIN

J'ai eu le grand bonheur d'être un des premiers à lire les épreuves de ce délicieux ouvrage : c'est une description poétique et vraie de nos belles landes du bord de la mer; c'est une histoire instructive et amusante des deux caravanes, qui, l'an dernier, profanèrent le sauvage et profond silence de ces régions malheureusement ignorées ; c'est enfin l'expression du désir énergique et tenace de voir bientôt une route pour automobiles donner la clef des trésors merveilleux cachés dans cette contrée enchanteresse.

Comme il est bon, comme il est réconfortant de s'apercevoir que le snobisme dissolvant et le pessimisme meurtrier n'ont pas entièrement dé-

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Va paraître sous peu à la Librairie FERET & FILS :
LA LECTURE FRANÇAISE Arts, Lettres, Sciences. — Revue mensuelle in-8°. Fondateur, Jean DE VERVAL; rédacteur en chef, Gaston DE LAGARDE. — Abonnement, 10 fr. par an.

Digitized by Google

truit l'enthousiasme dont était autrefois remplie notre vieille race française! Comme je suis fier et heureux de constater que cette bienfaisante maladie sévit encore sur un de mes compatriotes et qu'elle se manifeste par l'admiration passionnée de la nature, des beaux arbres, des vastes plages, des jolis ruisseaux!

Bientôt, près d'Arcachon, au milieu du petit village du Moulleau devenu un point important de départ de caravanes, on verra une immense place cimentée, entourée de somptueux hôtels avec garages pour automobiles... à tous les étages; d'un côté de cette place, vers le sud, une large brèche, par où,

CLICHÉ EXTRAIT DE « LA CÔTE D'ARGENT »

semblable à une longue coulée de lave, se déroulera jusqu'à Biarritz le long ruban de ciment; au milieu de cette place, une statue..., Maurice Martin; les chauffeurs décriront autour de la statue une courbe savante, qui ressemblera à un salut reconnaissant, s'engouffreront vers la brèche et iront vers les bois, vers les lacs, vers la mer, jouissant, malgré leur folle vitesse, d'une douce impression de sécurité qu'ils devront au Parrain de la Côte d'Argent.

N. F.

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière.

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Jésus le Crucifié, traduction personnelle, en vers, de l'Evangile; belles pages, œuvre remarquable d'apostolat.

In-8°, 550 pages, Paris, Lethielleux; Bordeaux, Feret et Fils, 5 fr.

Nous reviendrons sur cette belle œuvre poétique dans notre prochain numéro.

Labroue (Émile), proviseur du lycée de Périgueux, vient de faire paraître chez Paul Paclot et C°, à Paris : *A travers le Moyen-Age*, 1 vol. grand in-8° colombier, avec illustrations. Ce livre sort des cadres classiques; c'est une sorte de trilogie du drame barbare qui s'est déroulé en Europe depuis la chute de l'Empire romain jusqu'à l'ouverture des temps modernes.

Durègne (E.). — Aquarelles d'Espagne, in-8° oblong, 51 p., Bordeaux, imp. Gounouilhou.

Othon (R. P. de Pavie). — L'Aquitaine séraphique. Notes historiques sur l'ordre des Frères Mineurs, et en particulier sur la province séraphique d'Aquitaine, t. III. In-8°, 468 pages, 3 fr. le vol.

Académie des Sciences. — Dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (séance du 19 mars, présidence de M. Poincaré), nous relevons une communication d'analyse mathématique, due à un de nos compatriotes, M. Julien Juhel-Rénoy, professeur de mathématiques à Bordeaux, *Sur les affixes des racines d'un polynôme de degré n et du polynôme dérivé*. Dans ce travail, l'auteur donne la solution complète du problème qui consiste à déterminer les positions d'équilibre d'un pont, mobile dans un plan et soumis à l'action attractive de *n* centres fixes de ce plan en raison inverse de la distance.

Mlle YASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

MAISON DE FAMILLE
Pensionnat, demi-pensionnat, externat
102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**
Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

COURS MODERNE
Dirigé par Mme MARTINEZ
Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.
Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Cours Mounet 25, rue du Réservoir
BORDEAUX
Mlle Mounet, qui dirige depuis longtemps un cours bien connu à Bordeaux, a transféré son cours
25, RUE DU RÉSERVOIR
Local très aéré avec Jardin — Préparation aux Examens

Digitized by Google

Pitres (Dr A.). La lutte antituberculeuse à Bordeaux et dans la région; organisation et fonctionnement. Bordeaux, imp. Delmas, in-8°, 40 pages.

Denucé (Dr M.). — Spina Bifida, anatomie pathologique et embryologie. — Bordeaux, Feret et fils, in-8° br., 615 p., 10 fr.

Montagné (Dr E.). — Le malmenage vocal. in 8° br., 3 fr.

Villar (Dr Francis). — Chirurgie du pancréas. — Paris, Rousset, in-8° br., 828 p., 84 fig., 15 fr.

MASSOTHÉRAPIE, KYNESITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses
affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

85, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès-sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères. etc.

Bandage Barrère élastique

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : **12**, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

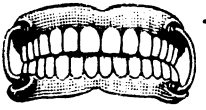
MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE **Successeur de Mme Alès**

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors "LA DERMADOUCE"

LOUVRE DENTAIRE



H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur

Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite

CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES

Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie, 2*)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le temps et les cultures.** — Après une première quinzaine de chaud soleil mitigé d'une brise légère soufflant à peu près constamment des diverses directions entre nord-est et sud-est, la température variant de 12 à 13°, s'abaisse brusquement, du 16 au 18, au-dessous de la moyenne (11°), descend à 8-9° avec vents O.-S.-E. et pluies quotidiennes, sauf les 21 et 22. Hors 16 m/m 60 de pluies orageuses, accompagnées de quelque menu grésil dans la première quinzaine, dans la seconde on en mesure 82 m/m 30 à l'Observatoire de Floirac, soit 12 m/m de plus que la moyenne du mois tout entier (70 m/m) et pour le total d'avril, 27 m/m au-dessus de la normale.

Favorable au développement des fourrages, ce temps accentue l'envahissement adventice des emblaves, mais l'abaissement anormal de la température, l'insuffisante radiation lumineuse, diffusée en outre par la grande hygrométricité de l'athmosphère, immobilise les gemmules des jeunes semis, favorise les déprédations des insectes terricoles pullulant autour d'eux : l'excessive humidité du sol pourrit une forte proportion de plates bandes-pépinières en germination, et retarde beaucoup les premières soles de maïs.

Les différentes maladies cryptogamiques participent au ravage, désorganisent les tendres tissus des plantes, et en outre tachent et crispent la majeure partie des jeunes fruits ayant échappé aux gelées.

II. **Au vignoble.** — Cette malencontreuse température favorisa aussi l'accessibilité cryptogamique des tendres bourgeonnements de la vigne, obligea à une précoce façon de sulfatages et soufrages préventifs, mais réduisant l'élongation des pousses, favorisa la formation de nombreuses mannes: Cependant, l'humidité et le froid compromettaient la première génération de microlépidoptères, mais facillitaient les invasions locales de chenilles et d'altises.

Aucun mouvement sérieux à signaler. La trêve de Pâques succède sans transitions sérieuses à celle de Noël, si on réalise, c'est au dessous du prix de revient. Cependant, les bons vins se caractérisent de plus en plus, et le retour à la libre distillation déleste le marché de ceux qui inspirent quelques craintes. On vit un peu trop dans l'expectative, et on escompte trop les difficultés pécunières de la production.

III. **Législation rurale.** — La distillation est aussi entravée par l'exigence légale de la régie. Obligeant ceux qui désirent l'acquit blanc pour leur production d'alcool vinique à se soumettre à l'exercice, l'administration s'appuie sur le dispositif de la loi du 6 août 1905, tenant le producteur voulant l'acquit blanc de l'alcool à prouver qu'il a seulement distillé du vin pur, cet acquit constituant un certificat légal d'origine et de pureté. Les protestations de la production contre ce dispositif sont intempestives et de nature à compromettre les revendications à venir en caractérisant la versatilité de ses desiderata.

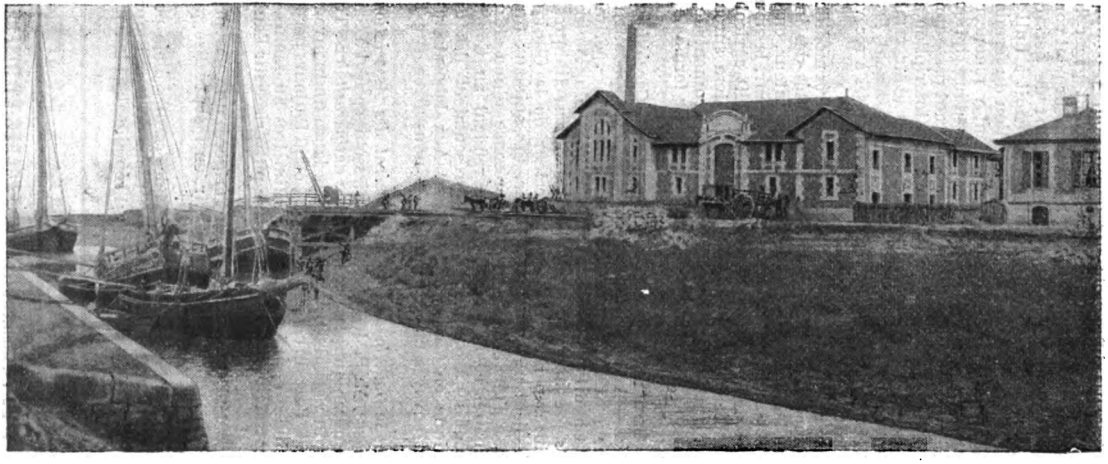
La loi sur les fraudes : L'abstention du commerce se réclame des difficultés que préparent aux coupages des vins les règlements administratifs d'application de la loi sur les fraudes. Appelées à donner leur avis, nos associations de producteurs et de commerçants se sont accordées sur ce que le nom commun *Bordeaux* s'applique à tout vin ou tout ensemble de vin récolté dans la Gironde, que les noms et marque d'un cru ne peuvent être utilisés que pour les vins récoltés dans ce cru. Quant aux appellations régionales et à leur limitation territoriale, aucun accord n'a pu intervenir. Pour les eaux-de-vie, on réclame l'assimilation aux cognacs de celles produites en Entre-deux-Mers, Nord libournais et blayais, limitrophes aux Charentes, alors que le commerce de Cognac veut limiter cette appellation aux distillations des vins des deux Charentes. En réalité, beaucoup de vins de ces régions vont aux distilleries de Cognac depuis quelques années.

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre ⁂ Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

Warrants agricoles : Sur le rapport d'un député de notre région, M. Gabriel Chaigne (Gironde), la législation des warrants a été améliorée. Dorénavant, on peut emprunter sur tout produit agricole, cultural ou industrialisé, qui n'est pas immeuble par destination, y compris le sel marin et les animaux. Les coopératives même peuvent gager les produits dont elles sont devenues propriétaires, et le warranteur peut conserver son gage dans les locaux de Sociétés agricoles ou même ceux de tiers convenus, l'avis au propriétaire dont le délai d'opposition est réduit à huit jours n'est pas obligatoire si le gage est conservé sur l'exploitation du fermier ou métayer, en ce cas, le bailleur conserve son privilège, il peut y renoncer en signant au warrant. On peut aussi warranter sans formalités d'inscription ou d'avertissement au bailleur, mais en ce cas, le prêteur à warrant passe après tous autres privilèges et ne peut rien opposer au tiers qu'après inscription au greffe, l'emprunteur ne peut se déposséder du gage qu'après avoir remboursé le créancier. Le warrant est transmissible par simple endossement, les endosseurs sont solidaires et les établissements publics sont autorisés à recevoir ce papier sur simple signature.

Outre ces modifications essentielles, d'autres modifications ont été apportées notamment réduisant les frais et formalités des inscriptions, en sorte que tout en laissant la même liberté à l'emprunteur, en étendant ses facultés de gage et donnant plus de garanties au prêteur, la nouvelle loi que, d'accord avec les desiderata de nos Sociétés de crédit agricole, M. Gabriel Chaigne a élaborée et exposée au Parlement, incitera sûrement les agriculteurs à utiliser plus couramment ce précieux instrument de crédit et poussera plus délibérément les prêteurs à considérer cette forme de garantie.

IV. **Contributions techniques**. — *Curabilité de la tuberculose chez les bovidés.* — A la réunion de la Société d'application des sciences médicales (Agen, 17 avril), on contrôla une application expérimentale du sérum curatif du Dr Cuguillère, faite sous les auspices du Comice agricole d'Agen. Deux vaches présentant l'an dernier les signes cliniques de tuberculose, furent examinées par M. Guittard, directeur de la Clinique d'Astaffort. Elles ne réagissaient plus à la tuberculine. Ces animaux furent autopsiés six mois après, à l'abattoir d'Agen, en présence d'une affluence d'agriculteurs, de vétérinaires et de spécialistes se rendant au Congrès international de la tuberculose à Lisbonne, elles présentaient des marques de tuberculose chronique en voie de résorption. Aux laboratoires d'histologie auxquels furent envoyés ces tubercules de nous fixer sur l'efficacité de ce sérum végétal.

Dans le *Bulletin du Syndicat générat des Associations agricoles de Charente-Inférieure,* M. P. de la Bathie, professeur spécial à Saintes, insiste sur la pratique mécanique des *pulvérisations antiparasitaires.* Traiter toutes les parties vertes du végétal en imprimant à la lance un mouvement oscillatoire, le plan vertical, l'axe du cône pulvérisant, étant toujours perpendiculaire aux surfaces à atteindre et éloigné de 30 centimètres au moins. Enfin ne traiter qu'un seul côté de plusieurs lignes et ne pulvériser sur l'autre que lorsque le premier est sec.

La Société syndicale libre du Périgord, une des premières ayant organisé la vente coopérative, déclare avoir, en 1905, réalisé plus de 60,000 francs de ventes au profit de ses adhérents.

Le Dr P. Carles répudie l'usage des *carafes à vin* pour le service de table, jamais vidées, que lorsqu'elles perdent de leur limpidité, le vin surajouté à chaque repas s'y déprécie vite; il répudie aussi le bouchon de bois ensemen-

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. **H. CADEAU-RAMEY** *Téléphone.*
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

çant les germes aux goulots successifs qu'il obture. « Revenons, dit-il, à la classique bouteille de nos pères nantie de son liège individuel. »

Pour recuperer le *tartre des vinasses* de distillation, il indique de laisser refroidir la vinasse en un récipient plus profond que large, présentant la moindre surface à l'air. Aciduler à l'acide muriatique, repos de quelques heures et précipiter le tartre par un lait de chaux ; après décantation on obtient un précipité de tartate de chaux pur et cristallin.

M. Vergnes, propriétaire, fondateur à Nicole d'un *Syndicat paragrêle,* dit au Comice d'Agen que les fusées, un peu plus dangereuses à manier que les bombes, seraient peut-être un peu plus efficaces. Mais elles sont beaucoup plus onéreuses surtout si, comme le Comice de Villeneuve-sur-Lot, on n'estime que celles à plus haute altitude (7 à 800 mètres) coûtant 3 à 4 francs. C'est sur le rendement hauteur que fut fait le classement du concours de Villeneuve (25 mars), où les artificiers Vincent, Auvagne, Bugat, présentèrent des fusées éclatant de 500, 600 mètres à 875 et 950 mètres (Vincent). Dans le haut Jurançon (Basses-Pyrénées), on préféra les bombes et, de l'expérience de M. Bonnet, président du Syndicat de Sauvagnas, le Comice d'Agen conclut à la création de Syndicats similaires (bombes), conseillant de tirer seulement aux premiers grêlons, mais pour le tabac fragile, préventivement.

Rachel Séverin.

Élu président de la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce de la Charente-Inférieure, à son assemblée du 15 janvier 1906, M. Martell, industriel à Cognac, fut, aux unanimes applaudissements de l'assemblée, félicité par M. Rambaud de la Roque dans les termes suivants :

« Je suis particulièrement heureux de voir à notre tête M. Martell, qui honore à un si haut degré notre Société. Grand négociant, grand viticulteur, il porte dans les cinq parties du monde le bon renom de nos produits charentais. Il n'ignore pas non plus que la prospérité du commerce est intimement liée à celle de l'agriculture, et tous ses efforts, bien qu'il soit obligé de subir la loi de l'offre et de la demande, tendent à assurer à nos vins l'écoulement le plus avantageux. M. Martell fait de sa fortune le plus noble usage et compte parmi ceux qui donnent à notre Compagnie plus qu'ils n'en reçoivent. Je lui exprime toute notre gratitude de nous prêter dans un but complètement désintéressé l'appui et la grande autorité de son nom. »

R. S.

BIBLIOGRAPHIE

Gayvallet (Prosper), vérificateur des tabacs, à Marmande. — *Le Monopole des Tabacs en France,* thèse de doctorat ès sciences politiques et économiques, Toulouse, in-8°, 430 pages, et supplément contenant explication de toutes questions corrélatives à la loi du 6 août 1905 (visites des employés de la Régie et procès-verbaux).

Ce travail, très consciencieusement approfondi en tous ses détails, est un compendium complet de la législation du Tabac en France. A ce titre il se recommande aux bureaux des Contributions indirectes, aux débitants de tabacs et aux planteurs, qu'il fixera sur leurs droits et leurs devoirs; il devrait être à leur disposition à la mairie de toutes les communes où la culture est autorisée. (Honoré d'une souscription du Conseil général du Lot-et-Garonne.)

J. Ballandrate et **Rachel Séverin**. — *Pyrotechnie agricole,* ouvrage en souscription, *vient de paraître.* Introduction par Rachel Séverin. Les fumées formaldéhygmes anticryptogamiques, insecticides, toxiques. Nouvelle contribution de l'art pyrotechnique à l'agriculture.

Des expériences ont été entreprises sous les auspices de la Société horticole et viticole. Notre collaborateur offre gratuitement, en retour d'un compte rendu des essais, les engins nécessaires à ceux de nos lecteurs qui le lui demanderaient. La *Pyrotechnie agricole,* traitant au point de vue technique et pratique de toutes les applications de l'art pyrotechnique à l'agriculture, est en souscription dans nos bureaux au prix de 5 fr. 50.

Ladie's Tailor **LABAN** **Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

BORDEAUX. — Au cours du IIme Congrès international des colonies scolaires de vacances, qui s'est tenu à Bordeaux du 16 au 19 avril, une réunion d'un groupe important de mutualistes, au nombre desquels se trouvaient : MM. Alliaud, inspecteur d'Académie ; Roques, Toureng, Bonnin, Delvaille, Rezugles de Narbonne, Pierre Lacroix, Ratton, E. Rochelle, E. Achap, s'est tenue sous la présidence de M. E. Petit, inspecteur général de l'instruction publique. Il s'agissait de jeter les bases et de fonder une Union nationale des Sociétés scolaires laïques de prévoyance et de solidarité.

Après un échange d'idées, la constitution de la nouvelle Union a été décidée, et le Comité provisoire a proposé d'offrir la présidence de l'œuvre à l'éminent fondateur de la Mutualité scolaire, M. J.-C. Cavé.

L'Assemblée constitutive de l'Union se tiendra à Paris, le 2 juin 1906.

— Les quatre journées des 17, 18, 19 et 20 avril ont été consacrées aux séances du IIme Congrès international des colonies scolaires de vacances, qui a réuni à Bordeaux une foule de congressistes représentant les œuvres françaises et étrangères, particulièrement de Suisse, de Belgique et d'Espagne.

La première séance a été présidée par M. Édouard Petit, inspecteur général de l'instruction publique ; à ses côtés se trouvaient : MM. Lutaud, préfet de la Gironde ; Sens, représentant le maire de Bordeaux ; Chaumet et Dormoy, députés de la Gironde ; Alliaud, inspecteur d'Académie ; Canivinq, proviseur du Lycée ; Louis Comte, de Saint-Étienne, L. Bonnin, Dr Lauga, etc.

D'intéressantes discussions ont marqué ces trois journées du Congrès, et des vœux très importants ont été émis par les Congressistes pour l'amélioration et le développement des œuvres des colonies de vacances.

La séance de clôture a été présidée par M. Léon, chef du cabinet de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, qui a prononcé une admirable allocution. Le banquet officiel a eu lieu à l'établissement des Deux-Ormeaux, sous la présidence de M. Léon, représentant le ministre, empêché. Une série de toasts brillants termine cette belle manifestation.

Deux excursions, l'une à Soulac, l'autre à Arcachon, ont permis aux nombreux Congressistes étrangers à notre région d'admirer nos deux belles plages.

— Le 31 mars dernier, une conférence sur la mutualité a été faite aux hommes du 140e territorial, convoqués au camp de Saint-Médard, par M. le capitaine Labat, adjudant-major au 144e d'infanterie. Une deuxième conférence sur le même sujet a été faite par M. le capitaine Labat, qui est un de nos officiers mutualistes les plus convaincus, le 4 avril. Ces deux conférences ont obtenu le plus grand succès. Elles ont été présidées par M. le lieutenant-colonel Lorenzi, commandant le 140e territorial.

— L'Assemblée générale de la Société bordelaise des Habitations à bon marché et de l'œuvre des Bains-douches s'est tenue le mercredi 4 avril, dans une des salles de l'Athénée. Ces deux importantes réunions ont été présidées par M. le recteur Thamin, de l'Université de Bordeaux.

La parole est donnée aux divers rapporteurs. MM. C. Cazalet, E. Laparra, Fortin et Robert, dont les conclusions sont ratifiées.

On procède à l'élection des membres administrateurs sortants des deux comités. Puis à l'issue de la réunion, M. Thamin remet au nom de M. le

G. BÉLINGARD FILS
Antiquités
Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

Digitized by Google

ministre de l'intérieur deux médailles d'honneur en argent à M. Fortin et à Mlle Chinaguet.

— La journée du 9 avril comptera dans les annales des œuvres de solidarité sociale. Elle a été marquée par la visite de M. le sénateur Paul Strauss.

Tout spécialement invité par les comités de la Société bordelaise des Habitations à bon marché, des crèches, des bains-douches, l'éminent sénateur a parcouru, grâce à une randonnée admirablement organisée par M. C. Cazalet et l'Automobile-Club Bordelais, toute la série des œuvres dont Bordeaux s'enorgueillit à juste titre.

La matinée fut employée à la visite détaillée des différents groupes de maisons à bon marché, locaux de bains-douches civils et militaires (au 144e), crèches, etc.

A midi, un magnifique banquet, présidé par M. C. Bellocq, adjoint au maire de Bordeaux, était offert à M. Paul Strauss, dans les somptueux salons de l'Automobile-Club Bordelais, dont les honneurs étaient faits avec une affabilité charmante, par le président, M. Lanneluc-Sanson.

A la table d'honneur on remarquait : MM. Paul Strauss, Hausser, Thamin, Lanneluc-Sanson. Et parmi les convives : MM. le professeur de Nabias, Dr Lande, Ch. Cazalet, Alliaud, Mesnard, Sorbier, Pohls, Rotgès, Gayet, Marot, Panajou, S. Duprat, Touzin, G. Delmas, Dr Régis, A. Friol, de Gaulne, E. Péraire, Hounau, E. Cayrel, G. Ratton, etc.

A cinq heures, une conférence de M. Paul Strauss sur l'utilité des œuvres d'assistance, avait attiré une foule considérable à l'Athénée. Grand succès pour l'éminent sénateur.

La dernière partie du programme de la journée comprenait une visite à la Maison des œuvres sociales et la réception de M. le sénateur Strauss par le Comité girondin de l'Alliance d'hygiène sociale.

En effet, à cinq heures et demie, M. Paul Strauss arrive en compagnie de MM. Ch. Cazalet et Bellocq, et est reçu par M. le professeur de Nabias, président du Comité girondin de l'Alliance d'hygiène sociale. Des souhaits de bienvenue sont échangés. On remarque dans l'assistance : MM. le Dr Régis, Dr Ferré, Dr Roccaz, Dr Buard, G. Delmas, Clavel, Baillet, G. Sépé, G. Ratton, etc.

Deux allocutions sont prononcées par M. de Nabias, qui expose à M. Paul Strauss les travaux déjà accomplis par le comité girondin, puis par M. Strauss, qui remercie le Comité girondin de l'avoir invité à cette réunion. L'éminent sénateur, après un magnifique éloge de l'œuvre de l'Hygiène sociale, fondée par M. Casimir-Perier, dit qu'il se félicite de constater l'atmosphère d'entente qui règne à Bordeaux et de voir si nombreux et si fraternellement associés des travailleurs dévoués pour le bon combat du mal et de la misère.

Avant de quitter la Maison des œuvres sociales, M. le sénateur Strauss accepte l'invitation de M. G. Delmas, directeur de l'*Avenir de la Mutualité*, de visiter les diverses salles de réunions et les bureaux du journal.

Au cours de cette visite qui donne lieu à un échange intéressant de vues sur les grandes questions d'assistance, des retraites ouvrières, etc., M. G. Delmas présente au sympathique sénateur ses collaborateurs présents, MM. A. Barennes, E. Cayrel, E. Rochelle, E. Achap, G. Ratton.

Le Féminisme rationnel.

Analyse d'une conférence faite par M. Georges Fauché, sous-chef de division à la mairie de Bordeaux, le 6 avril, à l'École départementale d'art appliqué.

L'évolution des idées philosophiques et sociales dont s'est inspirée l'œuvre de ces vingt dernières années a progressivement ramené les esprits à l'étude de la question féministe, que de brillantes controverses ont éclairée sous tous les aspects et qui apparaît aujourd'hui, dans ce qu'elle a d'équitable et de rationnel, comme l'aboutissement normal et nécessaire de nos principes d'égalité et de justice.

Victimes de préjugés ataviques surannés, qu'on retrouve à chaque instant dans nos lois et nos mœurs, les femmes ont toujours été maintenues en tutelle et traitées en mineures, au nom d'une prétendue infériorité qui a permis à l'homme de s'attribuer en tout la suprématie.

Digitized by Google

Or, l'infériorité relative des femmes provient surtout de l'habitude de vivre en tutelle et de circonscrire leurs facultés au domaine des choses futiles et secondaires. Elle provient, aussi, de la différence radicale d'éducation, qui fausse leur entendement en beaucoup de choses et qui leur délimite trop parcimonieusement l'horizon, en les rendant indifférentes à beaucoup de questions d'un ordre élevé, qu'on leur a toujours laissé ignorer.

En effet, pour nos pères, l'idéal, en matière d'instruction et d'éducation féminines, était de laisser tout ignorer aux jeunes filles, sous le prétexte puéril de respecter leur innocence, que les révélations et les hardiesses de la science leur semblaient devoir mettre en péril.

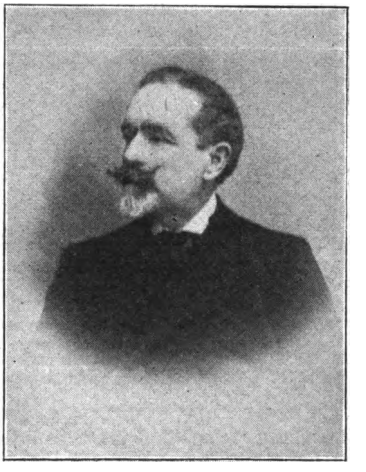
Partageant à cet égard d'autres idées, nous voulons, au contraire, exercer la sainte paternité du présent sur l'avenir, en donnant à la femme le moyen d'exercer utilement son libre arbitre et de participer, à son tour, à l'activité sociale. Au lieu de tenir systématiquement la femme dans l'ignorance des choses de la vie, il faut, au contraire, dissiper chez elle les illusions dangereuses, lui montrer les pièges qui lui sont tendus, les écueils qu'elle ne peut manquer de rencontrer, les précipices qu'elle doit éviter; mais lui faire connaître aussi les moyens d'écarter ces périls, les droits qui lui sont acquis et les ressources que lui offrent notre ordre économique et la croissante solidarité humaine. La femme saura alors s'associer activement aux efforts déployés en sa faveur et développer ses facultés d'une manière plus judicieuse.

Du reste, pour elle comme pour nous, il n'est qu'un moyen d'échapper à l'obsession déprimante des idées mesquines et secondaires, c'est de se passionner pour les grandes choses qui illuminent notre âme et nous font aimer la vie pour le noble usage qu'on en peut faire.

Fête du Souvenir Français à Coutras.

Le dimanche 29 avril, la charmante ville de Coutras présentait l'aspect des grands jours de fête. Le sous-comité du Souvenir français, comme chaque année, avait organisé une manifestation à la mémoire des enfants de Coutras morts au champ d'honneur.

A huit heures avaient lieu à la gare la réception et le rassemblement des sections des Vétérans des armées de terre et de mer de Guîtres, Saint-Médard-de-Guizières, Saint-Seurin-sur-l'Isle, Saint-Germain-du-Puch, Saint-Sulpice-de-Faleyrens, Branne, Chalais, Saint-André de-Cubzac, et les Médaillés militaires de Libourne. Également était reçue à la gare la délégation des officiers de réserve, membres du Souvenir français de Bordeaux: MM. Barincou, Fiot, Marcoux et le conférencier de la Société, M. Roux. A côté de M. Lafitte, président, et des membres du sous-comité de Coutras, nous remarquons M. l'intendant Chicou-Lamy, président de la section de Branne, et le lieutenant Limouzin, de Libourne.



M. LE Dr LAFITTE

President du Souvenir français à Coutras.

Au cimetière, devant le monument commémoratif des Enfants de Coutras, et en présence d'une nombreuse assistance recueillie, prend la parole M. le major Lafitte, qui glorifie les victimes du devoir que le Souvenir français n'oublie pas; après lui, M. Roux, d'une voix forte, prononce un éloquent discours, où il fait ressortir en termes heureux l'œuvre admirable qu'est le Souvenir français, et exprime la satisfaction qu'il éprouve d'avoir été désigné par le Comité de Bordeaux.

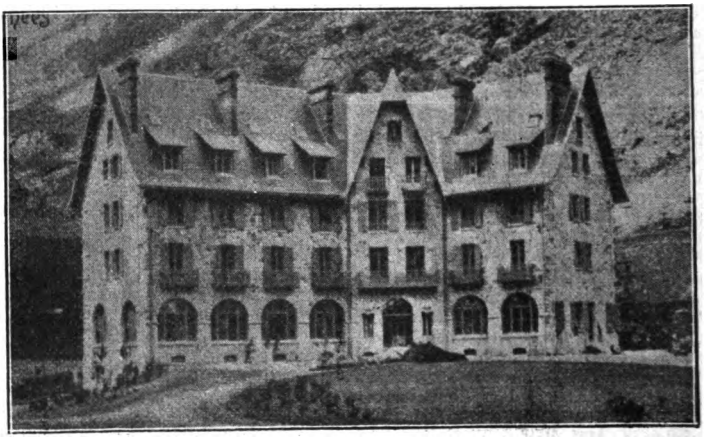
Digitized by Google

LE MOIS SPORTIF

TOURISME

Ouverture du Grand-Hôtel du Vignemale.

Chanter les louanges de Gavarnie serait presque une injure à nos lecteurs. Autant vaudrait faire l'éloge de Mozart, de Raphaël ou de Phidias! Le monde entier connaît le fameux *Cirque*, soit de réputation, soit *de visu*. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'après n'avoir été pendant des années qu'un lieu de passage, Gavarnie est devenu, surtout depuis deux ou trois ans, un lieu de longs séjours: à tel point qu'en été, on a beaucoup de peine à s'y loger,



GRAND-HÔTEL DU VIGNEMALE

1,360 mètres d'altitude.

même en envahissant les chambres des guides et du facteur! Tout le village est alors plein de « résidents ». Aussi, l'ancien « Hôtel des Voyageurs », plus populaire et plus plein que jamais, étant devenu absolument insuffisant, une Société bien inspirée a construit l'année dernière un vaste hôtel « moderne », dans tous les sens du mot, à quelques centaines de mètres en amont du village, en faisant face au Cirque, c'est-à-dire au Midi. C'est le premier hôtel sérieux qui ait été construit, dans les Pyrénées françaises, à un

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

niveau aussi élevé : 1,360 et quelques mètres (Panticosa est en Espagne) ; et son succès semble tellement assuré, qu'il est probable qu'il faudra l'agrandir.

Le Grand-Hôtel du Vignemale a été ouvert cette année le 1er mai.

Des prix spéciaux sont faits pour les saisons du printemps et de l'automne.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.

Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — Tél. 25.93.

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc. | **E. GUILLIER** 8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX | TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵉ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD

(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau,** Ingénᵉ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX *Téléph. 24.11*

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrossorie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

Digitized by Google

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfévrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Labordefils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.4

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 2

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères. Fourragères et de Fleurs

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSE

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologiqu

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.

SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny,* **BORDEAUX**

Digitized by Google

MODES

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES
Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE
Travaux de Luxe et de Commerce
A. Gassy & Cie 18, rue du Mirail, 18
BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie
BORDEAUX

Digitized by Google

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau.

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (A. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6 8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 **Bordeaux**

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Bouillet.

Mme Bouillet
Rue de la Douane, 4, BORDEAUX
Obstétricienne, Assistante de Gynécologie. .... Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures
MALADIES DES FEMMES :
Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures, 11, RUE DU TEMPLE, 11
Clinique Saint-Vincent-de-Paul

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

Léonce Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE **16, rue du Temple, BORDEAUX**
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur **25, rue Boulan, 25** **Télép. 9.92**
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor **4, ALLÉES DE TOURNY** (au 1er). **BORDEAUX**
Gentlemen's tailoring in all branches.

H Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX
Télép. 26.17 + **AMAZONES** + **Télép. 26.17**

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor — Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militai
3, rue Michel-Montaigne, BORDEA

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Cath
BORDEAU

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume taille

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny.
BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAVE

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 6
(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE
Elève du Dr Dominguès.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obten

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean,
BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Allain, 41 *bis*, boulevard du Bouscat, au lieu de 25, rue de la Roquette.

Barincou (**A.**), commissaire-priseur, 76, cours de Tourny, au lieu de 15, rue Porte-Dijeaux.

Bernado, curé-doyen de Guîtres, 156, ch. du Petit-Fresquet, Caudéran au lieu de Guîtres.

Bouillet (Mlle Marie), professeur de chant, 152, rue du Palais-Gallien, au lieu de rue de l'Église-Saint-Seurin, 50.

Cazes, ingénieur à Paris, au lieu de 5, place Tourny.

Godard, ingénieur, 36, rue Calvé, au lieu de Béziers.

Hanappier (Henri), 4, rue Mandron, au lieu de 71, cours Saint-Louis.

Laguarrigue de Survilliers, insp^r adj^t des forêts, au Tarf, par Bône, dép^t de Constantine (Algérie), au lieu de Labouheyre, Landes.

Laménie, propr., 76, cours du Jardin-Public, au lieu de 13, rue Lhote.

Lussaud, 16, rue Boudet, au lieu de 2, rue J.-J. Bel.

Maré (abbé) à Blanquefort, au lieu de Cartelègue.

Moneys (**Marquis de**), 47, rue du Cancéra, au lieu de 13, cours du Jardin-Public.

Morin, propriétaire, 25, rue Lamourous, au lieu de 9, rue Ausone.

Peyrolier, percepteur à Toulouse au lieu de Blanquefort.

Poulet (**E.**), propriétaire, Bagatelle, Barbezieux, au lieu de 44, allées Damour.

Roquefeuil (**Comte de**), propriétaire, à Tiercé (Maine-et-Loire), au lieu de 29, cours de Tourny.

Rosset - Bressand, chemin des Cossus, Le Bouscat, au lieu de Valenciennes.

Saint - Laurent (**de**), propriétaire à Saint-Gervais (Gironde), au lieu de 11, place Gambetta.

Vaulgrenant (**de**), 7, avenue de Cronstadt, Talence-Bordeaux, au lieu de Dijon.

Villar (clinique du docteur), 82 *bis*, route de Saint-Médard, au lieu de avenue Carnot, Caudéran.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — Usine à Vapeur

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Ce
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.

CHATEAU BOURBAN (Mérignac, près Bordeaux).

Digitized by Google

N° 7

Le Numéro : 50 centimes

JUIN 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ

PAR M. Ed. FERET

Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

MEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE

FONDÉE EN 1820

132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134

FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France, 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.65

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÉRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, 7 fr. — Carte noire, 6 fr. — Carte d'or, 4 fr. 50.
Crème de Bouzy, 3 fr. 50. — Carte blanche, 3 fr., *la bouteille.*

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 7. — Juin 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Ayraud (Dr) avec Mlle Marie-Louise LAGRANGE. (Eglise de Cambes, Gironde, le 17 mai.)

Barbot (Th.), fils de feu le Dr Barbot, de Jonzac, avec Mlle Marie-Antoinette GALLUT, fille de M. Gallut, ancien juge de paix à Jonzac et à Saintes. (Basilique de Saint-Eutrope, à Saintes, le 21 mai.)

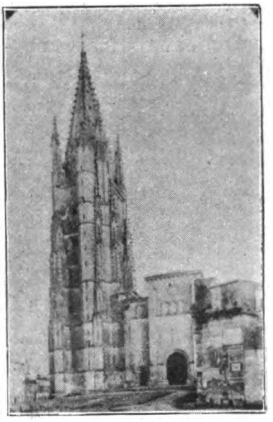
Basquiat de Mugriet (Ferdinand de) avec Mlle Madeleine GARBAY. (Mariage béni par M. le chanoine de Montigny, en l'église Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 12 mai.)

Baudichon (Jules), inspecteur d'assurances, avec Mlle Fernande BÉRONNEAU. (Eglise Notre-Dame de Bordeaux, le 28 avril.)

Bourragué (Dr Numa), médecin aide-major des troupes coloniales, avec Mlle Nelly FORTIN. (Eglise Saint-Nicolas de Bordeaux, le 31 mai.)

Brachet (Louis), sous-préfet de Blaye, fils du Dr Brachet, officier de la Légion d'honneur, avec Mlle Jehanne SÉBILEAU, fille du Dr Camille Sébileau, chevalier de la Légion d'honneur. (Eglise Saint-Romain de Blaye, le 26 mai.)

Brangier (René), avocat, propriétaire à Montmoreau (Charente), avec Mlle Marie-Antoinette DEBONLIEU. (Eglise Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 8 mai.)

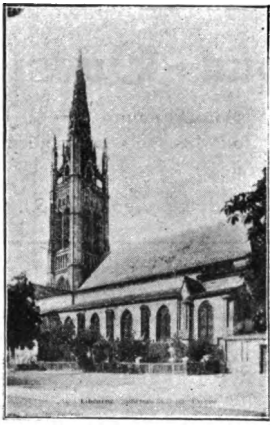


BASILIQUE DE SAINT-EUTROPE A SAINTES
Où a eu lieu, le 21 mai 1906, le mariage de M. Barbot avec Mlle Gallut.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

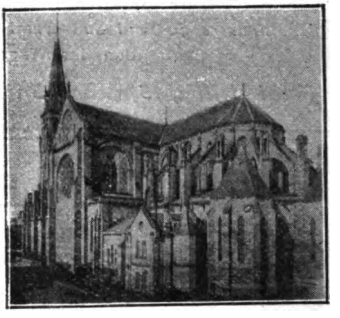
Digitized by Google

Chaumet (Gaston), armateur à Bordeaux, avec Mlle Elisabeth CHAPERON, fille de M. Chaperon, ancien maire de Lugon, ancien conseiller général du canton de Fronsac (Gironde), et de Mme née Piola. (Eglise Saint-Jean-Baptiste de Libourne, le 22 mai.)



ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LIBOURNE

Où a eu lieu, le 22 mai 1906, le mariage de M. Chaumet avec Mlle Chaperon.

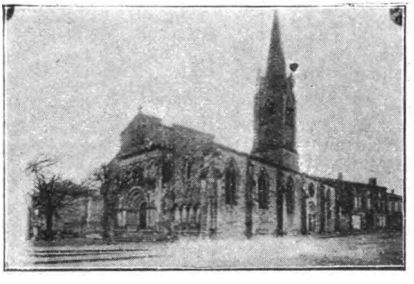


CATHÉDRALE DE BERGERAC

Où a eu lieu, le 3 mai 1906, le mariage du docteur Coissard avec Mlle Bouillac.

Coissard (Dr), aide-major de 1re classe au 121e régiment d'infanterie, avec Mlle Marie-Louise BOUILLAC, petite-fille de M. de Pourquery de Boisserin, président du Tribunal de commerce de Bergerac. (Cathédrale Notre-Dame, à Bergerac, le 3 mai.)

Debernard (Pierre) avec Mlle Léa BAZIN, fille de Mme et de M. R. Bazin. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, en mai.)



ÉGLISE DE SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE

Où a eu lieu, le 1er mai 1906, le mariage de M. Fromantin avec Mlle Geneuil.

Fromantin (Frédéric), licencié en droit, notaire à Mirambeau, avec Mlle Madeleine GENEUIL, fille de M. Léopold Geneuil, banquier, suppléant du juge de paix. (Eglise de Saint-Ciers-sur-Gironde, le 1er mai.)

Gabolde (Jules-Jean-Louis), lieutenant d'artillerie des batteries de la 4e division de cavalerie, à Stenay (Meuse), avec Mlle Marie-Claire-Laurence-Elisabeth DE LA FARGUE-TAUZIA. (Cathédrale d'Angoulême, le 15 mai.)

Gargoullaud de Matha (Émile) avec Mlle Denise DAMBOURGEZ. (Cathédrale de Bordeaux, le 5 mai.)

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÉGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc^r
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

Digitized by Google

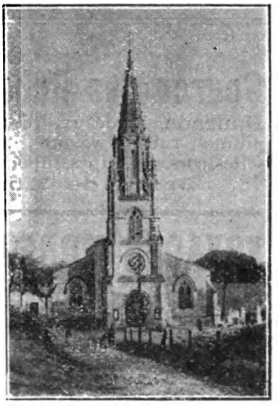
Lachambeaudie (André), off. d'Académie, receveur-rédacteur près la Direction des Domaines de Nantes, avec Mlle Marie REQUIER, fille de M. Edouard Requier, industriel, chev. de la Légion d'honneur, prés. du Tribunal de commerce et cons. général de la Dordogne. (Mariage béni en l'église de la Cité, à Périgueux, le 9 mai, par monseigneur Rebière, curé de la dite église.)

Lacroix (Charles), fils du grand industriel d'Angoulême, avec Mlle Marie DU POËRIER DE PORTBAIL, fille de M. Raymond du Poërier de Portbail, ancien officier des haras, et de Mme née de Brétinauld de Méré. (Mariage béni par M. l'abbé de Poërier de Portbail, frère de la mariée, le 10 mai.)

Lalande (Armand), fils de M. et de Mme née Edmond de Lestapis, avec Mlle Marthe TRAPAUD DE COLOMBE, fille de feu M. Trapaud de Colombe et de Mme née Marguerite Blanchy. (Eglise de Floirac, Gironde, le 2 mai.)

ÉGLISE SAINT-LOUIS DE ROCHEFORT

Où a eu lieu, le 26 mai 1906, le mariage du lieutenant Mignot avec Mlle Friocourt.



ÉGLISE DE LA SOUYS-FLOIRAC (GIRONDE)

Où a eu lieu, le 2 mai 1906, le mariage de M. Lalande avec Mlle Trapaud de Colombe.

Mignot (Jules), lieutenant au 39e régiment d'artillerie, à Toul, avec Mlle Louise FRIOCOURT, fille du commissaire général de la marine et de Mme née de Ravinel. (Eglise Saint-Louis de Rochefort, le 26 mai.)

Montagné (Dr Ernest), chef d'orchestre du Grand-Théâtre, avec Mlle Angèle BOURCIER. (Église Saint-Seurin de Bordeaux, le 14 mai.)

Motelay (Paul) avec Mlle Marie-Louise HIRIGOYEN. (Eglise Notre-Dame de Bordeaux, le 2 mai.)

Neyl (Georges), ingénieur à Bordeaux, avec Mlle Marthe LEVEL, fille de Mme et de M. Level aîné, l'industriel bien connu à Bordeaux. (Temple israélite de Bordeaux, le 13 mai.)

Pairier de Volodkowicz (Comte René), lieutenant au 144e régiment d'infanterie, avec Mlle Odile HENNET DE GOUTEL, fille de M. et de Mme née de Bernoville. (Eglise Saint-Louis-des-Invalides, à Paris, le 30 avril.)

Pascau (Victor) avec Mlle Isabelle BOUFFARD. (Bordeaux, le 1er mai.)

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Digitized by Google

Rochelle, professeur au Lycée de Bordeaux, avec Mlle Odette Méric, fille de Mme et de M. A. Méric, conseiller à la Cour. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 29 mai.)

Salefran (Louis), propriétaire et maire de Lugos, avec Mlle Marie-Elise Cazaux, fille du sympathique juge de paix de Belin. (Eglise de Belin, Gironde, en mai.)

Vignial (Vte René), fils du vicomte et de la vicomtesse née Mareilhac, avec Mlle Suzanne Faure, fille de M. Georges Faure et de Mme née Wustenberg. (Eglise Saint-Seurin de Bordeaux, le 30 avril.)

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode = Spécialité pour deuil.

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48bis, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représents dans les princip. villes de France et de l'étranger.

NAISSANCES

Branda (Marcelle).
Brugère-Dupuy (Charles-Marie-Gabriel).
Paisant (Solange).

Confisorie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

DÉCÈS

Bignon (Louis), né à Hérisson (Allier) le 26 juin 1816. Décédé au château de La Houringue, à Macau (Médoc), le 18 mai 1906, avait acquis en 1874, avec le beau domaine de La Houringue, droit de cité en Gironde.

Une ardeur extraordinaire au travail, une grande droiture, le conduisirent à la fortune comme administrateur du café Riche, à Paris.

Fils d'agriculteur, il aimait les champs, témoins de ses premiers travaux, et ses premiers compagnons d'armes; il acquit en 1843, près de son berceau, de vastes terres presque incultes, et il consacra une partie de son temps et son intelligence à organiser dans son domaine de Theneuille (Allier) l'association du capital et du travail sur les bases les plus larges, en faisant à la terre et à ses ouvriers des avances généreuses et judicieuses.

Le succès couronna ses efforts. Il mit l'aisance parmi des travailleurs qui vivaient de misère, et la population de Theneuille doubla en moins de vingt ans. En 1867, ses travaux agricoles lui méritèrent un grand prix et la croix de chevalier de la Légion d'honneur. A Londres, à Vienne, à Bruxelles de hautes récompenses furent attribuées à l'exploitation agricole de Theneuille. En 1877, le ministre de l'agriculture décerna à M. Bignon la grande médaille d'or pour amélioration du colonage; en 1878, il obtint le grand prix à l'Exposition universelle et la rosette d'officier de la Légion d'honneur. En 1889, M. Bignon eut à l'Exposition universelle le titre de membre du jury, la médaille d'or de la Section d'économie sociale et la médaille d'or pour constructions rurales. Il fut aussi membre du jury et rapporteur dans diverses expositions. En 1885, le gouvernement lui décernait la prime d'honneur pour le domaine ayant réalisé les améliorations les plus utiles et les plus propres à être données en exemple et il sanctionnait la belle œuvre agricole et philanthropique de M. Bignon en le nommant officier du Mérite agricole, puis commandeur du même ordre et officier d'Académie.

LOUIS BIGNON

M. Bignon était membre de la Société nationale d'agriculture de France, du Conseil supérieur de l'agriculture (section permanente), de la Commission supérieure du phylloxera, de la Société d'agriculture de la Gironde, etc.

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

A l'Exposition universelle de 1900, il fut membre du jury d'admission et obtint une médaille d'or au groupe de l'Économie sociale.

Dans la Gironde, où M. Bignon était venu chercher un climat favorable à sa santé, une vie plus calme, il travaillait encore tous les jours à l'amélioration de son beau vignoble du Château La Houringue et il continuait à faire sans cesse du bien aux malheureux qui se trouvaient près de lui, à donner du travail à ceux qui en manquaient. Ses générosités étaient presque toujours ignorées.

Rappelons qu'en décembre 1903, il fit don à la Société nationale d'agriculture d'une somme de 20,000 francs pour la création d'un prix devant être décerné à un métayer exploitant sous la direction de son propriétaire.

Il s'est éteint doucement à quatre-vingt-dix ans, dans toute la possession de sa haute intelligence, entouré de l'estime de tous ceux qui l'approchaient, de l'affection profonde de ceux qui connaissaient son grand cœur et qui pouvaient admirer la vie simple de cet homme sage, ayant volontairement quitté l'existence somptueuse que ses affaires et la fortune l'avaient longtemps habitué à suivre.

L'église de Macau était trop petite pour recevoir tous les travailleurs, tous les amis qui assistaient à ses obsèques, où son éloge a été éloquemment prononcé par M. le curé de Macau.

Après la cérémonie, où le deuil était conduit par ses trois fils : MM. Louis, Jules et Jean Bignon, continuateurs de son œuvre, M. Vassillière, au nom de la Société nationale d'agriculture de France, M. H. Kehrig, au nom de la Société d'agriculture de la Gironde, ont dit un adieu ému à l'agriculteur, à l'homme de bien vraiment extraordinaire dont l'âme montait vers Dieu, et le corps quittait Macau pour aller dormir le dernier sommeil dans sa terre natale. (V. n° 97 des *Médaillons bordelais*.)

Blagé (Ernest), directeur honoraire de la Compagnie du chemin de fer du Midi, décédé à Paris, 54, boulevard Haussmann, au siège même de la Compagnie, le 18 mai.

M. Ernest Blagé, qui fut, durant dix-huit ans, le directeur de la Compagnie du chemin de fer du Midi, à laquelle il donna le meilleur de ses forces et de son intelligence, était âgé de soixante et un ans. Sorti de Polytechnique, il fut nommé directeur de la Compagnie avant l'âge réglementaire à cause de ses capacités et de sa réputation.

De 1884 à 1902, il réalisa, au plus fort de la crise vinicole qui atteignit tout le commerce méridional, des méthodes d'exploitation telles que la Compagnie connut dès ce jour une ère de prospérité inattendue.

Cette œuvre, qui fut la sienne, avait épuisé M. Ernest Blagé. Il y a trois ans, il avait dû s'occuper de sa santé chancelante, et bien qu'il restât directeur honoraire du Conseil de la Compagnie, il n'apportait plus à celle-ci que les lumières de son expérience et d'une intelligence à laquelle ses collègues rendent aujourd'hui un dernier hommage attristé.

VICOMTE DE BORRELLI

Borrelli (Vicomte de), né au château du Taillan en 1837, décédé à Versailles le 10 mai, a été inhumé dans le caveau de famille, au Taillan, le 23 mai 1906. Des amis de Bordeaux s'étaient joints aux habitants du Taillan, qui, en grand nombre, assistaient à cette cérémonie.

La vie très mouvementée du vicomte de Borrelli pourrait remplir un volume. Il fut tour à tour ou simultanément : homme du monde séduisant, intrépide soldat, brillant officier, littérateur exquis, on peut même dire grand poète.

Digitized by Google

De 1858, date de sa sortie de Saint-Cyr, à 1883, il fit les campagnes d'Italie, de 1870 et du Tonkin. Là, sa bravoure fut admirable; il séjourna en Algérie, y commanda à la légion étrangère, qui lui inspira un délicieux poème. Parmi ses nombreux travaux littéraires citons: *Arma*, petit in-8°, avec portrait; *Rana*, sonnets d'artistes, in-8°; *Rimes d'argent*, in-8°; *les Dactyles*, in-8°; *Le Jongleur*, in-4°; la *Fonte de Persée*, in-4°.

Nous devions un souvenir ému à ce Bordelais qui honore les lettres françaises.

Bourgès (Louis), avocat du barreau de Sarlat, décédé à Sarlat le 29 avril.

D'abord avoué près le Tribunal civil, M. Bourgès se fit remarquer, dès le début, par ses connaissances approfondies du droit et de la procédure; son intelligence prompte et cultivée, ses aptitudes à saisir et résoudre les difficutés les plus complexes, le mirent vite en relief et lui conquirent une des premières places parmi ses confrères. Plus tard, il vendit son étude et se fit inscrire au barreau.

De relations faciles et aimables, très serviable, M. Bourgès s'était créé de nombreuses sympathies, et il ne tint qu'à lui de quitter l'enceinte du Tribunal de Sarlat pour aller dans celle du Palais-Bourbon prendre en main les intérêts de la petite Patrie.

Mais il préféra se donner tout entier aux siens et à ses clients; il vécut simple et heureux, dans l'atmosphère paisible de sa petite cité, partageant ses loisirs entre ses enfants, dont il préparait l'avenir, et ses amis.

Très lié avec M. Henri Lasserre de Monzie, l'illustre écrivain, dont il était parent, il cimenta sa foi religieuse au contact de cette âme d'élite; il avait pour le grand historien de *Notre-Dame-de-Lourdes* une respectueuse admiration, et des conversations qu'ils eurent ensemble, il rapporta toujours un amour plus grand de la religion catholique, une ardeur et une foi plus vives.

M. Bourgès est mort comme le désirent les bons serviteurs de Dieu; il a pu voir venir sa fin et s'y préparer.

Ses obsèques ont été un éclatant témoignage de la sympathie et de l'estime qu'il inspirait.

Bruneau (Mme), née Desmoulin, veuve du capitaine Bruneau, officier de la Légion d'hon., décédée à Périgueux le 14 mai dans sa quatre-vingt-unième année. Mme Bruneau laisse deux fils: le général Paul Bruneau, commandant la 68e brigade d'infanterie, à Auch; et le colonel Virgile Bruneau, commandant le 83e régiment d'infanterie à Toulouse.

Camiade (Georges), décédé à Dax le 21 mai.

Né à Dax le 23 avril 1845, M. Camiade appartenait à une très ancienne famille des Landes; il commença ses études à Dax et les continua à Bordeaux, au collège de Tivoli: ses humanités finies, il entra dans l'administration des chemins de fer. En 1870, il s'engagea comme volontaire dans les éclaireurs de Cathelineau, où il reçut le grade de lieutenant; assista à la prise d'Orléans et se distingua à Angers par son attitude au moment de la Commune.

Vers 1874, quand éclata la guerre carliste, il en suivit toutes les péripéties dans l'état-major de don Carlos de Bourbon, qu'il eut à cacher à Dax, ainsi que la duchesse de Madrid, lorsque battus ils se trouvèrent dans l'obligation de franchir la frontière et de se réfugier en France.

Deux ans plus tard, en 1876, il fonda avec le concours de quelques amis la Société de Borda, en fut nommé secrétaire général et fut correspondant et plus tard lauréat de la Société française pour l'avancement des sciences. Il fit paraître dans les bulletins trimestriels de la Société de Borda: *L'Aquitaine historique et monumentale*, qu'il entreprit en collaboration avec deux amis et dont la publication dura dix années; *Un coup de pioche à Tostoa; Études sur les tumulus de Clermont, Estibeaux, Pomarez et sur les dolmens et les urnes de la Souterraine*, et différentes autres brochures.

En 1895, il fut chargé d'organiser à Bordeaux l'exposition thermale de Dax et reçut la plus haute récompense accordée à sa section.

M. Georges Camiade avait le culte de la *petite patrie*, l'amour de notre région gasconne. Par ses travaux, il contribua à la faire connaître. Il donna à la Société de Borda un concours précieux. Ses études, dont plusieurs furent faites en collaboration avec le regretté M. Dufourcet, attirèrent l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire locale, et lui valurent une médaille de la part de la Société d'Archéologie de France, qui lui fut décernée à Caen en 1887.

Digitized by Google

Carrère (Sœur Maria de), supérieure de l'hôpital Saint-Léonard, à Lesparre, décédée le 23 mai.

Née au château de Salles-Adour (Hautes-Pyrénées) le 20 octobre 1830, du mariage de Hector de Carrère et de Caroline de Méritins de Rosès, la sœur Maria étudie sa vocation à l'hôpital de Tarbes en 1849 et part six mois après au noviciat des Filles de la Charité, rue du Bac, à Paris, où elle passa une année. Après de courts séjours à Paris, Béziers, Paris, Bordeaux, la sœur Maria fut nommée en 1867 supérieure de l'hôpital naissant de Lesparre, lequel fut reconnu d'utilité publique l'année suivante. En 1874, elle créa le nouvel hôpital dans la propriété de Saint-Léonard.

En 1890, elle fit la connaissance de Mme Heine et, grâce à l'inépuisable charité de cette dernière, elle créa l'orphelinat Sainte-Marie, destiné aux jeunes filles et le patronage Saint-Vincent.

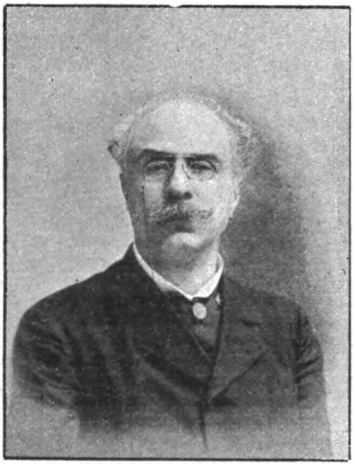
Dernièrement encore, un homme de bien, séduit par l'influence de sœur Maria, dont l'esprit de charité faisait la puissance et le charme, légua à l'hôpital Saint-Léonard un capital suffisant pour entretenir et soigner douze malades pauvres de la commune de Lesparre.

Le souvenir du bien qu'elle a fait ne disparaîtra pas avec elle. Les malades guéris par ses soins ou par les mains de ses admirables compagnes béniront, en prononçant son nom, la Providence dont elle fut l'instrument, et les privilégiés de la vie se rappelleront, pour les imiter, les grands exemples de cette femme de bien [1].

Contaut (Jean-Paul), directeur de l'Enregistrement en retraite, décédé à Périgueux le 28 mai.

Né à Sales en mars 1830, spinalien par sa famille, a fait ses études au collège d'Epinal, où plus tard il revint comme sous-inspecteur. Nommé inspecteur à Chaumont en 1877, puis directeur à Périgueux en 1881, il avait pris sa retraite en 1896 et s'était fixé définitivement dans cette ville où le retenaient ses deux fils : MM. Paul et Emile Contaut.

Ses obsèques ont eu lieu à Périgueux, suivies par un nombreux cortège. Chevalier de la Légion d'honneur, M. Contaut reçut les honneurs militaires, honneurs funèbres sans doute, mais qui ont été comme un dernier salut de la patrie à ce fils de pays annexés qui unissait dans une même et solide affection la famille, la patrie et l'armée.



BARON GUSTAVE CUNÉO D'ORNANO

(Voir sa biographie plus détaillée dans la 2e année de l'*Annuaire illustré du Tout Sud-Ouest*, p. 971.)

Cunéo d'Ornano (Baron Gustave), député de Cognac, décédé à son domicile, avenue des Ternes, 82, à Paris, le 18 mai.

Né à Rome le 17 novembre 1845, M. Cunéo d'Ornano est le petit-fils d'un ancien compagnon d'armes de Napoléon Ier, qui était resté attaché à la famille Bonaparte et l'avait suivie à Rome. Il étudia le droit, se fit recevoir licencié et fut employé, sous l'Empire, à la préfecture de la Seine. Pendant le siège, il servit à Paris comme lieutenant dans un bataillon de mobiles. Il fit partie ensuite de l'armée de Versailles et prit part à la répression de la Commune.

M. Cunéo d'Ornano devint, en 1872, un des rédacteurs du *Courrier de France*. L'année suivante, il se rendit à Angoulême, où il rédigea le *Charentais*, qu'il quitta vers la fin de 1874. Après avoir collaboré peu de temps à la *Presse*, il retourna dans la

1. Dans le journal *La Croix de Lesparre*, M. Lafargue, archiprêtre de Lesparre, a publié un éloquent éloge de la sœur Maria, qui sera édité à part dans quelques jours.

Digitized by Google

Charente, où il s'était marié et y fonda un journal bonapartiste, le *Suffrage universel des Charentes,* dont les polémiques, d'une extrême vivacité, attirèrent sur lui l'attention.

Élu député de Cognac en 1876, il représentait cet arrondissement depuis trente ans et siégeait à la Chambre, dans la Droite, comme député impérialiste.

Le 6 mai dernier, il avait été réélu par 10,881 voix contre 8,878 voix à trois candidats républicains.

Nous nous inclinons devant la tombe de ce vieux soldat de l'Empire, qui défendit vaillamment ses idées par la parole et par la plume et qui meurt après une rude campagne, un peu victime de sa dernière victoire.

Debets de Lacrousille (Ernest), né à Périgueux le 17 juin 1835, décédé à Périgueux le 19 mai 1906.

Issu d'une vieille famille dont tous les membres ont occupé depuis deux siècles, toujours avec honneur et souvent avec distinction, les plus hautes charges de la cité périgourdine.

Inscrit dès l'âge de 25 ans au barreau de Périgueux, bâtonnier à deux reprises, il fut pendant quarante ans un avocat apprécié pour son expérience des affaires et la probité de ses conseils.

En politique, il appartenait au parti de l'Appel au Peuple; il représenta avec un dévouement infatigable, pendant vingt-quatre ans, au Conseil général de la Dordogne, le canton de Champagnac-de-Bélair.

Libéral et tolérant, il défendait ses convictions avec une ardeur passionnée, mais aussi avec une droiture et un désintéressement qui gagnaient l'estime même de ses adversaires. Sa loyauté, sa courtoisie souriante et sa généreuse obligeance lui avaient conquis la sympathie de tous à Périgueux, où son décès a causé un deuil public. Ses obsèques, qui ont été célébrées en l'église de la Cité, ont été une imposante et émouvante manifestation.

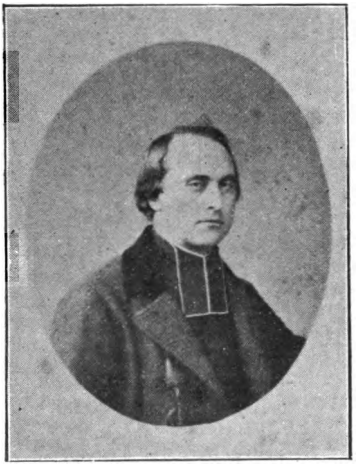
Descombes (le chanoine), décédé à Libourne le 16 mai.

Né à Saint-Emilion le 14 avril 1828, ordonné prêtre le 24 décembre 1853, M. Descombes fut successivement vicaire à La Réole, vicaire à la cathédrale de Bordeaux, curé de Castex et curé de Saint-Estèphe (Médoc).

A cette époque, sa santé, fortement ébranlée, l'obligea à se retirer chez son neveu, M. J. Moulinet, à Libourne. Après plusieurs années de repos, il fut nommé aumônier du collège de Libourne et occupa fort brillamment ce poste pendant une dizaine d'années.

Pendant cette période, il fut nommé officier d'Académie et chanoine honoraire.

Esprit très libéral et des plus cultivés, M. Descombes laisse à Libourne d'unanimes regrets.



LE CHANOINE DESCOMBES

Dudon (baron Jules-Charles-Emile), officier supérieur en retraite, né à Paris le 24 juillet 1828, décédé à Beautiran (Gironde) le 3 avril 1905.

Sorti de Saint-Cyr en 1848, il fournit une longue et belle carrière militaire, fit, comme jeune capitaine, la campagne d'Italie, fut blessé à Solférino et

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

décoré ; reçut une seconde blessure et fut nommé officier de la Légion d'honn. en 1870.

Aussi honnête homme et vaillant chrétien qu'il avait été brave soldat, le baron Dudon a laissé autour de lui de très profonds regrets.

Dusolier (Mlle Angèle), fille de M. Alcide Dusolier, sénateur de la Dordogne, questeur du Sénat, décédée le 23 mai, au château de Bonrecueil (Dordogne). Mlle Dusolier n'était âgée que de 22 ans.

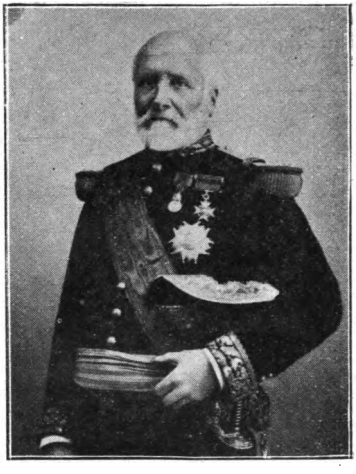
Fallières (Mgr Pierre-Marie-Frédéric), évêque de Saint-Brieuc, décédé le 11 mai.

Né à Mézin (Lot-et-Garonne) le 9 avril 1834, cousin du Président de la République, Mgr Fallières avait été, après son ordination, nommé secrétaire de Mgr Baudinet, évêque d'Amiens, et était devenu, en 1865, vicaire général du diocèse, avec ce prélat, puis avec Mgr Guilbert, qu'il suivit en la même qualité à l'archevêché de Bordeaux, où il a laissé les meilleurs souvenirs.

Il occupait cette situation lorsqu'il fut nommé évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, par décret du 28 août 1889, en remplacement de Mgr Bouché, décédé. Il fut préconisé le 30 décembre de la même année et sacré à Pons le 26 février suivant.

Garnault (le vice-amiral), décédé en sa villa du Cap-Brun, près Toulon, le 25 mai.

Né à La Rochelle le 9 mai 1820, entré à l'Ecole navale en 1835, aspirant en 1837, lieutenant de vaisseau en 1847, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1849.



VICE-AMIRAL GARNAULT

Premier aide de camp de l'amiral Hamelin, commandant en chef la flotte française de la mer Noire pendant la guerre de Crimée, il fut blessé grièvement aux côtés de l'amiral pendant le bombardement de Sébastopol, et fut nommé pour sa belle conduite capitaine de frégate en 1854 et chevalier de l'ordre anglais du Bain. Comme capitaine de frégate, il commanda l'aviso *Le Corse*, dans la mer du Nord, fut nommé officier de la Légion d'honneur en 1856, et aide de camp de l'amiral Hamelin, alors ministre de la marine.

Capitaine de vaisseau en 1859, commandeur de la Légion d'honneur en 1866, il était contre-amiral en 1870.

Successivement nommé contre-amiral, préfet maritime de Lorient, commandant en chef de la division navale des mers de Chine et du Japon, grand-officier de la Légion d'honn., vice-amiral, préfet maritime de Rochefort, il couronna brillamment sa carrière lors de l'expédition de Tunisie, en s'emparant de vive force de Sfax et de Gabès, à la tête des escadres d'évolution et du Levant réunies sous ses ordres.

Au cimetière, l'amiral Marquis, qui était aux côtés de l'amiral Garnault à Sfax, a retracé comment, malgré l'opposition des membres du Conseil supérieur réunis à bord du *Colbert*, l'amiral Garnault décida que la ville serait prise.

« C'était, dit l'amiral Marquis, la première journée de gloire qui rejaillissait sur nos armes depuis l'année terrible. Nous la devons à l'amiral Garnault. »

Ces brillants états de service lui valurent la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur et la médaille militaire, la plus haute récompense pouvant être accordée à un officier général ; il fut en même temps maintenu définitivement en activité de service, comme ayant commandé en chef devant l'ennemi, par application de la loi du 17 juin 1851.

Nul doute que la ville de La Rochelle ne veuille avoir très prochainement une *rue Amiral-Garnault*.

Digitized by Google

Grand-Didier (Étienne), commandant en retraite, officier de la Légion d'honneur, ancien commissaire de surveillance administrative des chemins de fer, décédé à Angoulême le 10 mai.

Joubert (Léo), publiciste, historien et helléniste distingué, ancien rédacteur en chef du *Moniteur Universel*, décédé à Nantheuil (Dordogne) le 10 mai.

M. Léo Joubert était né à Bourdeilles (Dordogne) le 13 décembre 1826.

Lamaignère (Alfred), directeur du *Courrier de Bayonne*, décédé en sa villa Neréa, à Biarritz, le 6 mai.

Depuis plus de quarante ans, M. Lamaignère dirigeait le *Courrier de Bayonne* avec une autorité, une sûreté de main, une loyauté et une indépendance auxquelles ses amis et ses adversaires rendaient un égal hommage.

Servi par un jugement sûr, une plume facile et abondante, mettant au besoin son épée au service de ses convictions et puisant sa force dans une ligne de conduite exempte de toute équivoque, il personnifia pendant près d'un demi-siècle le type achevé du journaliste de l'ancienne école où les défenseurs d'une idée allaient droit leur chemin, sans faiblesses ni compromissions.

Provoquant rarement une polémique, mais prompt à la riposte et à l'aise dans la lutte, il n'abandonnait point la partie qu'il n'eût mis à la raison ses contradicteurs, sans dépasser toutefois les limites de la discussion courtoise, car il était sans haine comme sans envie ; et si, jusqu'à sa dernière heure, les insinuations même malveillantes ne lui furent pas épargnées, nous savons aussi que son cœur ne gardait aucune rancune personnelle et que sa bonté était à la hauteur de son caractère.

Lascoups (René de), ancien maire de Saint-Georges-de-Monclar, président du conseil de fabrique de cette commune, décédé en son château de Lascoups le 28 mai.

Si le défunt avait des adversaires politiques, il n'avait que des amis personnels.

Laurence (Augustin), juge de paix du 3e canton de Bordeaux, décédé le 7 mai.

Il était le fils de M. Justin Laurence, d'abord avocat à Mont-de-Marsan, puis député des Landes de 1830 à 1848, conseiller d'État, directeur général des contributions directes, directeur des affaires du gouvernement de l'Algérie après la conquête. Orateur éloquent et écouté de la Chambre des députés, M. Justin Laurence se retira de la vie politique après la chute de la monarchie de Juillet et mourut à Mont-de-Marsan en 1864.

M. Laurence (Augustin), juge de paix du 3e canton de Bordeaux, depuis le 28 février 1896, avait tout d'abord exercé à Mont-de-Marsan les fonctions de notaire pendant dix-huit ans. Après avoir cédé sa charge, il occupa successivement les sièges des justices de paix d'Audenge, du Carbon-Blanc, de Cognac, de Marly-le-Roy (Seine-et-Oise) et de Courbevoie (Seine). Ce fut de ce dernier poste qu'il vint occuper le siège de la justice de paix du 3e canton de Bordeaux où la mort l'a atteint en pleine vigueur.

Doué d'une activité incessante, d'un dévouement absolu à ses fonctions, dévouement auquel M. le procureur général Lénard a rendu hommage dans le discours qu'il a prononcé à ses obsèques, M. Laurence était très aimé et populaire dans son canton où sa bonhomie et sa serviabilité extrême l'avaient fait aimer de tous. Sa mort a été universellement regrettée.

Il avait épousé Mlle Pauline Dosque-Moras, fille d'un officier supérieur du génie et nièce de M. le président Dulamon, qui a été l'une des illustrations de la Cour d'appel de Bordeaux et dont l'une des rues de notre cité porte le nom.

Il laisse deux enfants : une fille mariée et un fils, M. Henri Laurence, chev.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

de la Légion d'honneur, avocat général près la Cour d'appel de Paris, qui a fait ses études de droit à la Faculté de Bordeaux et qui a été inscrit au barreau de notre ville avant d'entrer dans la magistrature.

Loscaux (**Dr Léon**), ancien chirurgien de l'hôpital Sainte-Marie de la Guadeloupe, médecin à Paris, décédé à Paris le 10 mai. M. Lescaux, qui était périgourdin, avait contracté sa maladie pendant son séjour aux colonies.

Roux (**Bertrand**), ancien maire de Laroque-Gageac (Dordogne), ancien conseiller général à la Cour d'Agen, décédé à Laroque-Gageac le 1er mai.

Vassoigne (**R.-M. de**), capitaine de frégate en retraite, chev. de la Légion d'hon., décédé à La Rochelle, en mai.

Vivier (**Dr Alphonse**), ancien médecin-major de 1re classe au 107e régiment d'infanterie, médecin du Dispensaire municipal d'Angoulême, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Angoulême le 11 mai.

VIENT DE PARAITRE

A la Librairie FERET & FILS, 15, cours de l'Intendance :

Les Vins de Bordeaux

LES SOINS QU'ILS RÉCLAMENT

et Notices sur quelques Grands Crus de la Gironde

Album de 32 pages et 29 gravures. — Prix : **30 cent.**

EN PRÉPARATION :

La Rentrée des Classes dans le Sud-Ouest

RECUEIL DE RENSEIGNEMENTS ET DE CONSEILS

Pour les parents qui s'occupent de l'éducation et de l'instruction de leurs enfants.

Album de 32 pages, illustré. — Prix : **30 cent.**

Téléph. : **23.93** **AUX ORPHELINATS** Téléph. : **23.93**

113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX

Manufacture de COURONNES en tous genres.

FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

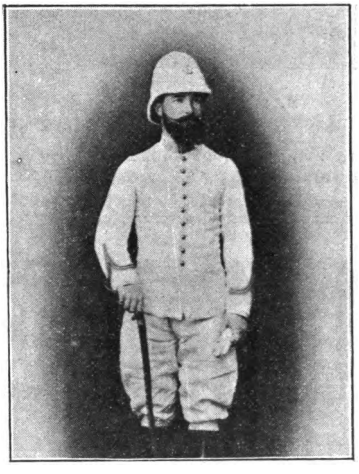
Officier de la Légion d'honneur.

Ducassé (Henri), colonel commandant le 39e régiment d'artillerie ancien directeur de l'artillerie à La Rochelle, propriétaire dans le Lot-et-Garonne, nommé off. de la Légion d'honneur le 30 mai.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Muller (Léon-Maurice), capitaine commandant la compagnie montée du 1er régiment étranger à Berguent, nommé chevalier de la Lég. d'honn. le 28 avril.

Né à La Rochelle le 4 février 1867 d'une famille strasbourgeoise, le capitaine Muller fit de brillantes études au lycée de La Rochelle et entra à Saint-Cyr en 1886. Sous-lieutenant à Tours deux ans après, il fit comme lieutenant de nombreux voyages d'instruction en Allemagne, en Angleterre et en Italie. Nommé capitaine en 1900 au 1er régiment de tirailleurs algériens, il visita une grande partie de l'Algérie et de la Tunisie et fut appelé en 1905 au commandement le plus envié de la Légion étrangère, celui de la compagnie montée, à Berguent, sur la frontière marocaine. Le rêve du capitaine Muller était devenu une réalité; depuis très longtemps, en effet, il demandait à servir dans la légion étrangère : il ne devait pas tarder à profiter des occasions de se signaler que trouvent dans cette troupe d'élite les officiers de valeur.



M. LE COMMANDANT MULLER

Le 27 janvier eut lieu l'affaire de l'oued Nesly où le capitaine Muller gagna la croix de la Légion d'honn., et après laquelle il fut l'objet de la citation à l'ordre du jour qui suit :

« Le 27 janvier 1906, au combat de l'oued Nesly, ayant reçu l'ordre de porter sa compagnie montée le plus rapidement possible à l'appui de la cavalerie, a réussi, malgré les difficultés du terrain et la rigueur de la température, à lui faire exécuter une marche magnifique de 18 kilomètres en deux heures et demie, et à l'amener ainsi sur le champ de l'action à temps pour lui faire remplir son rôle de soutien efficace, grâce auquel les résultats obtenus par la cavalerie sont restés définitivement acquis. »

Mme Vve GODFREY WATNEY
Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses
BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

Officier de l'Instruction publique.

Braun (Fernand), fondateur de l'« Atlantique », à Royan, nommé off. de l'Instruction publique.

M. FERNAND BRAUN

Né à Dornach (Alsace) le 12 mars 1852, d'une des plus honorables familles alsaciennes, M. Braun fit ses études au collège de Mulhouse qu'il quitta bachelier ès sciences pour s'engager pendant la guerre après laquelle il laissa ses biens et sa situation pour rester Français.

Il s'est occupé toute sa vie de sociétés de gymnastique, fit partie de l'« Union » de Mulhouse, fonda l'« Espérance » d'Angoulême et « l'Atlantique » de Royan.

Lépidoptériste des plus distingués, M. Braun a donné une collection au Musée de Strasbourg et une autre à la Faculté des sciences de Poitiers.

Depuis quinze ans, M. Braun fait gratuitement dans les écoles de la Charente et de la Charente-Inférieure des conférences instructives, principalement sur les nombreux voyages qu'il a faits dans l'Europe entière.

M. Braun est off. d'Académie depuis 1898.

Distinctions diverses.

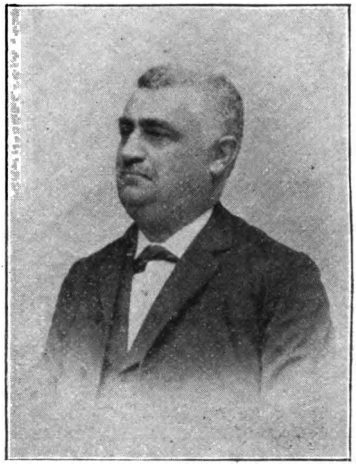
Bédiou (Charles-Eusèbe), élu le 15 mai président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Bordeaux.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Fischer (Joseph-Édouard), notaire à Cambo, nommé président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Bayonne.

Notaire à Cambo depuis le 1er juillet 1875, M. Fischer est très accueillant pour les étrangers et les touristes qui visitent le pays basque; nous sommes heureux d'applaudir au choix des notaires de l'arrondissement de Bayonne.



M. JOSEPH-ÉDOUARD FISCHER

Guiroye (Bertrand de), lieutenant au 5e dragons, appartenant à l'une des meilleures familles du Béarn, a reçu, en date du 19 mai, une médaille d'or pour sa conduite exemplaire à la tête de ses troupes pendant les dernières grèves du Nord.

Lauraine (Octave), député de Saintes, nommé grand-croix de l'ordre de Saint-Stanislas.

Né à Barie (Charente-Inférieure) le 3 octobre 1864, docteur en droit, avocat du barreau de Saintes, ancien bâtonnier de l'ordre, M. Lauraine fut élu député de la 1re circonscription de Saintes en 1898 et fut réélu en 1902 et 1906.

Secrétaire de la Chambre des députés (1902-1904) président et membre de nombreuses commissions parlementaires et extra-parlementaires, membre du Comité consultatif des chemins de fer, M. Octave Lauraine s'est fait à la Chambre une spécialité des questions économiques et fiscales.

Il fut chargé par le gouvernement de la République de prendre part aux négociations ouvertes à Saint-Pétersbourg en vue d'établir une convention réglant les relations commerciales entre la France et la Russie.

M. OCTAVE LAURAINE

M. Lauraine défendit vigoureusement le projet de traité devant la Chambre qui, après un long débat, le votait à une grosse majorité.

En dehors de ses travaux parlementaires, M. Lauraine s'occupe beaucoup de viticulture; de plus, c'est un rosiériste fort distingué dont les collections sont très réputées.

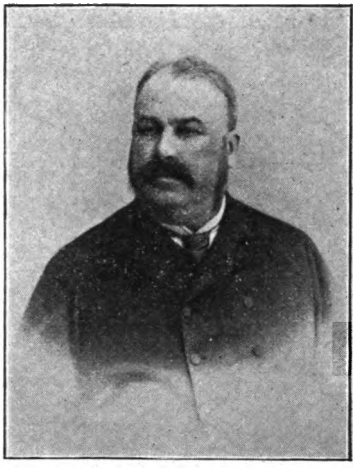
Lestapis (Robert de), lieutenant au 5e dragons, fils du général de Lestapis, a reçu, en date du 19 mai, une médaille d'argent pour sa conduite exemplaire à la tête de ses troupes pendant les dernières grèves du Nord.

Loustalet (Henri), notaire à Pau, nommé président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Pau.

Né à Pau le 16 février 1864, notaire à Oloron-Sainte-Marie du 3 novembre 1893 au 10 novembre 1894, M. Loustalet est notaire à Pau depuis le 15 novembre 1894; conseiller municipal depuis mai 1900, il avait déjà été nommé président de la Chambre des notaires l'année dernière.

Digitized by Google

Mesnard (Jean), notaire à Roullet (Charente), nommé président de la Chambre des notaires de l'arrondissement d'Angoulême.



M. JEAN MESNARD

Né à Saint-Léger-de-Blanzac en 1840, M. Mesnard fit choix, ses études terminées, de la carrière notariale. Après un stage sérieux, accompli dans de bonnes études de la région, il fut nommé notaire à Roullet, près Angoulême, et prêta serment en cette qualité le 13 février 1869. Presque de suite après, il fut élu, l'un des premiers, conseiller municipal de sa commune dont il devint maire le 1er octobre 1870. Il a depuis été réélu sans interruption. Pendant sa longue carrière de notaire, il a très souvent fait partie de la Chambre de discipline de sa compagnie, et il en est devenu président aux élections des Assemblées générales de mai 1902, 1903, 1905 et 1906. Il s'occupe de ses devoirs de notaire et de maire avec zèle et dévouement.

Aussi, peu de personnes ont mieux que lui mérité les palmes d'officier d'Académie qui lui ont été décernées par M. le Ministre de l'Instruction publique, par décision du 1er mars 1902.

Librairie FERET & FILS, 15, cours de l'Intendance

GRAND ASSORTIMENT

DE

LIVRES DE PRIX

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons**.

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES**.

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Bonnet (Constant), général de brigade commandant les troupes d'infanterie non embrigadées de la division de Constantine (Algérie), nommé au commandement de la 72e brigade d'infanterie, à Pau.

Chauvot (Alfred), nommé vice-consul du Honduras à Bordeaux.

Gruvel (Abel), professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Bordeaux, attaché pour dix ans au gouvernement général de l'Afrique occidentale française pour organiser définitivement les pêcheries de la Mauritanie maritime.

Hilaire (Ulysse), capitaine au 128e régiment d'infanterie à Abbeville, nommé commandant au 64e d'infanterie à Ancenis.

Originaire de Tarbes, le capitaine Hilaire est un ancien élève du Lycée de Bordeaux, où il a fait de brillantes études; entré à Saint-Cyr en 1885, il a poursuivi presque toute sa carrière aux colonies, au Sud-Oranais et à Madagascar.

Jouanel (André), avoué, conseiller municipal, membre de plusieurs sociétés savantes, est nommé, par arrêté de M. le Maire de Bergerac, conservateur des archives de la ville.

Penaud (le général), commandant à Agen la 65e brigade d'infanterie, nommé général de division et appelé au commandement de la 36e division d'infanterie à Bayonne.

Lafon (Jean-Baptiste-Marie-Marc), né le 24 juin 1857, sortit de l'École polytechnique en 1878 comme sous-lieutenant d'artillerie; démissionnaire le 23 octobre 1879 pour entrer dans l'Administration des Finances; devint commis ordinaire le 1er novembre 1880, adjoint à l'Inspection générale des Finances le 1er juin 1881, inspecteur des Finances de 4 classe en 1886, de 3e classe en 1891, de 2e classe en 1894; sous-directeur de la Banque d'Algérie le 29 mas 1896; chevalier de la Légion d'honneur en 1897, directeur de la Banque d'Algérie le 18 mai 1898, inspecteur des Finances de 1re classe et maintenu en disponibilité le 23 février 1900, trésorier-payeur général à Bordeaux le 1er juin 1906. M. Marc Lafon n'est pas un nouveau venu dans la Gironde, car il possède depuis longtemps un vaste domaine et un beau vignoble à Soulac-les-Bains. Il vient à Bordeaux précédé d'une réputation méritée d'habile financier.

Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue.

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**
(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Dépôt Général : Pharmacie Saint-Georges, à Périgueux

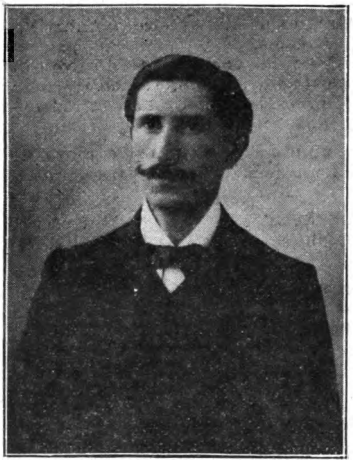
Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Séance annuelle des élèves du Cours d'accompagnement de M. et Mme Gélineau.

Cette très brillante réunion a eu lieu le 8 mai, à la salle Delmouly.

Au programme, le *Trio* de Hummel, joué par le jeune G. Baladon avec une précision remarquable pour son âge; celui de Mozart, qui a permis d'apprécier le doigté impeccable de Mlles Laurenceau. Mlles Labouigue et Lafitte ont interprété le *Trio* de Saint-Saëns et le quatuor de Fauré en musiciennes



M. GÉLINEAU

Mme GÉLINEAU

éclairées et sûres; ce sont deux pianistes d'avenir qui font, ainsi que leurs jeunes compagnes, le plus grand honneur à leurs maîtres.

M. Gélineau a interprété le *Concerto* en *la* de Saint-Saëns pour violon avec ce brio, ce style, cette sonorité remarquable que l'on admire toujours en lui et qui en font un de nos meilleurs virtuoses. Son succès, très grand, s'est encore accru après la *Polonaise* de Chopin, jouée avec Mme Gélineau et qui a soulevé l'enthousiasme de la salle. Le 2e *Concerto* de Saint-Saëns, avec la réduction d'orchestre pour second piano, avait déjà mis en relief le beau talent de

Le Corset LE FURET La Première Marque du Monde
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil 22 et 24, Intendance
Linge Monopole 48, rue Sainte-Catherine

Digitized by Google

Mme Gélineau, ainsi que celui de Mlle Gallet, et c'est ravis et charmés que les auditeurs se retirèrent, après avoir félicité chaudement les organisateurs de cet artistique concert, ainsi que MM. Poustes et Cartier, qui avaient contribué pour une belle part au succès de tous.

Beau succès d'un de nos meilleurs compatriotes.

La belle *Sonate* pour piano et violon de M. Gustave Samazeuilh vient d'être exécutée deux fois à Paris avec un vif succès.

A ce propos, nous sommes heureux de pouvoir donner ci-après quelques notes biographiques sur cet artiste très distingué, notre compatriote, qui, comme compositeur et aussi comme critique, porte un nom déjà fort connu dans le monde musical parisien.

Samazeuilh (Gustave), né à Bordeaux en 1877.

Fit ses études musicales d'abord avec Ernest Chausson, si tragiquement disparu, puis avec le maître Vincent d'Indy, dont il s'honore d'être l'ami et le disciple fervent. Ecrivit en premier lieu une série de mélodies pour chant et piano sur des poèmes de Jean Lahor *(Tendresse, Japonnerie)* et de Camille Mauclair *(l'Ame des Iris)*, publiées chez Pfister frères et Hachette et Cie à Paris; ensuite un *Poème* pour violon et piano (1898); *Serres chaudes* (trois mélodies sur des poésies de Mæterlinck, 1899); un *Quatuor* pour instruments à cordes (1899-1900), joué à Paris à la *Société nationale de musique* et à Bruxelles à la *Libre esthétique*, par les quatuors Parent et Zimmer; des *Variations* pour orgue sur un thème de Bach (1901), entendues à Sainte-Clotilde; une *Suite* pour piano (1902), exécutée par M. Ed. Risler et publiée chez Baudoux (Ponscarme, successeur); *Deux poèmes chantés* pour voix de femme et orchestre (Durand, éditeur); *Chanson à la poupée*, pièce pour piano, dans l'*Album pour enfants*, paru à l'édition mutuelle de la *Schola Cantorum; Sonate* en *si* mineur pour piano et violon (Durand, éditeur), dédiée à M. Eugène Ysaye et interprétée pour la première fois à Paris par le grand violoniste et son digne partenaire, M. Raoul Pugno, en mai 1904; jouée depuis par M. Parent et Mlle Dron, salle Æolian; par MM. Marteau et Beaume, à Genève; par MM. Zimmer et Gaspar, à Liège; par M. Lespine et Mlle de Bartels, à Bordeaux; ce printemps enfin, à la *Société nationale de musique*, salle Pleyel, par MM. Jacques Thibaud et Alfred Cortot : quelques jours plus tard, au *Salon musical*, par MM. Georges Enesco et A. Cortot.

Ces multiples exécutions et la qualité des interprètes témoignent de la valeur de cette ample composition, Depuis, M. Gustave Samazeuilh a terminé une importante *Etude symphonique* pour orchestre, d'après la *Nef* d'Elémir Bourges, qui paraîtra sous peu chez l'éditeur Durand et sera jouée, la saison prochaine, par une de nos grandes sociétés symphoniques parisiennes, puis à Bruxelles, aux concerts Ysaye, et, à Lille, aux concerts Cortot.

Sans parler de fréquentes collaborations à la *Revue d'art dramatique*, au *Guide musical*, au *Mercure musical*, M. Gustave Samazeuilh rédige actuellement la critique musicale hebdomadaire du lundi, à la *République française*, journal quotidien de Paris, et signe aussi la correspondance française dans les *Signale*, de Leipzig, une des revues de musique les plus répandues en Allemagne.

Concerts et Séances musicales.

Mlles Gallet. — Jeudi soir, Mlles Marie et Carmen Gallet ont donné, salle Delmouly, la séance annuelle de leurs élèves. Comme toujours, un vif succès a couronné cette jolie fête musicale. Tous les élèves, par l'exécution irré-

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

prochable des numéros du programme, ont fait valoir le remarquable enseignement qui leur est donné. Citons Mlle Berthomé, M. Douvert; Mlle Gimeaux, une jeune violoniste dont la sûreté d'archet, en raison de son âge (8 ans), est vraiment extraordinaire; M. Darolle, qui a fait apprécier un talent plein de promesses dans la Marche du *Tannhaüser;* ainsi que Mlles Labenne, Magot, Reilhac, Gallix, Penouil, Ducot, Vezu et M. Léon, qui sont des pianistes d'avenir.

Une mention pour la brillante exécution à deux pianos de la Marche des *Troyens,* de Berlioz, et pour l'ensemble parfait avec lequel quinze jeunes violonistes ont joué à l'unisson une *Prière,* de Lefort.

Mlle Carmen Gallet a joué la finale du *Concerto* de Mendelssohn, pour violon, avec un brio remarquable. Mlle M. Gallet a soulevé l'enthousiasme de ses auditeurs avec la Sonate en *ut* dièse, de Beethoven.

Les bravos et les fleurs donnés à profusion ont bien prouvé à Mlles C. et M. Gallet quelle estime et quelle sympathie leur talent a su leur gagner près du public bordelais.

Mme Durand-Servière. — Le concert donné par Mme Durand-Servière, le 6 mai, dans ses salons du cours de l'Intendance, fut un vrai régal artistique.

Elève du grand maître Crosti, Mme Durand-Servière nous montra que c'était la bonne école qui l'avait formée. Sa belle et rare voix de falcon put se déployer à l'aise dans le grand air de *Sigurd,* où les passages de douceur et de force furent rendus d'une façon parfaite.

Le *Nil* de Leroux et *Chant hindou* de Bemberg, accompagnés tous deux au violoncelle par le distingué violoncelliste Georges Pélabon, firent valoir une bonne diction et une netteté d'articulation. L'air du *Cid :* « Pleurez, mes yeux, » merveilleusement chanté, valut à l'admirable cantatrice un succès tel qu'elle dut ajouter à son programme le grand air de la *Reine de Saba.* M. Charles Pélabon, violoncelliste des Concerts Colonne, fit applaudir son beau talent dans une *Polonaise* de Vieuxtemps; son frère, Georges Pélabon, ravit l'auditoire en jouant au violoncelle le *Cygne* de Saint-Saëns et *Veto* de Popper. M. Arlin, à qui incombait la lourde charge d'accompagnateur, nous montra son talent de bon soliste dans une *Valse* de Chopin et une *Sonate* de Bethoveen, qui lui valurent de nombreux bravos.

Audition de l'Euterpe artistique (13 mai). — Cet excellent groupe choral a donné une très intéressante audition à l'église Saint-Seurin. Signalons comme ayant particulièrement impressionné la nombreuse assistance, *Imploration,* chœur à six parties de M. F. Bettès, directeur de la Société. Le solo fut dit avec beaucoup de charme par Mlle de Sainte-Croix. *O vos omnes* de Vittoria et l'*Alleluia* de Haëndel furent exécutés de façon parfaite. Mlle H. Dupuy, fit apprécier une voix agréable dans l'*Ave Maria* de Chérubini. Cette manifestation artistique fait le plus grand honneur aux excellents musiciens qui composent l'Euterpe, ainsi qu'à son chef M. Bettès. L'orgue était tenu par M. Dorléac, organiste de Saint-Seurin.

M. et Mme Bigaray-Rozès. — L'audition des élèves de ces distingués professeurs, à la salle Bermond, a mis une fois de plus en lumière l'excellence de leur enseignement. Ajoutons que M. et Mme Bigaray, assistés de M. Anouilh, le violoniste bien connu, exécutèrent diverses œuvres qui ravirent leurs nombreux invités.

Mlle Lonfier (24 mai). — Mlle Lonfier, professeur au Lycée de jeunes filles, donna, salle Bermond, avec le concours de Mlle Baudeuf-Bodelle, des concerts Colonne, et de Mme Pellegrin, professeur de chant, une séance littéraire et musicale des plus réussies. Mlle Baudeuf a composé, en collaboration avec Mlle A. Rémy, une délicate musicienne, un recueil de chansons : *Contes en musique pour enfants mutins.* Mlle Lonfier, dans une aimable causerie, a commenté cette œuvre, que Mlle Baudeuf et Mme Pellegrin interprétèrent avec beaucoup de charme.

Mme H. Boularé (27 mai). — Beethoven, Haydn, Chopin, etc., tels sont les compositeurs dont les œuvres furent exécutées, salle Bermond, par les élèves de Mme Boularé, exécution qui leur valut de beaux succès, dont une bonne part revient à leur dévoué professeur. On eut le plaisir d'applaudir en outre : Mlle Projet, qui dit avec beaucoup d'émotion la *Poupée* de Pailleron et le

Digitized by Google

Pardon de W. Chaumet; Mme Magne, dont la jolie voix fut fort goûtée dans diverses mélodies, et M. Paul Lafargue, l'excellent violoniste et artiste.

H. L.

Libourne. Séance d'élèves. — Mme Vidal, le distingué professeur de piano, donnait le 10 mai une audition de ses élèves. C'est devant une assistance des plus nombreuses et des plus choisies que fut exécuté le programme composé par cette parfaite musicienne. Le nombre des élèves que Mme Vidal présentait à ses invités ne nous permet pas de donner une appréciation détaillée sur chacun d'eux. Nous dirons seulement que tous ont fait preuve de qualités qui placent l'enseignement de Mme Vidal au premier rang, et citerons parmi les plus applaudis : Mlles D. et J.-M. Fourcaud-Laussac, de Seguin, S. David, D. et M. Montouroy, C. de Brem, R. Fontaine, Grenouilleau, Y. Rulleau, de la Couture, Y. Baelde, Surt, Masgardeau, C. et J. Dubuch, A. Legendre, J. Chaperon, J. Dangla, Simonnot; mais nous devons mentionner spécialement l'art bien personnel avec lequel Mlle Yvonne Vidal exécuta le *Rondo Capriccioso* de Mendelssohn. Cette jeune artiste fit preuve des qualités les plus précieuses, gage certain d'un brillant avenir artistique. Mme Max-Allain, cantatrice de grand style, et Mme Pistouley, parfaite violoniste, apportèrent à Mme Vidal le concours de leurs talents et exécutèrent des œuvres de Gounod, Schumann, Vieuxtemps, Fauré. Mme Vidal, enfin, dans le *Nocturne* en *fa* majeur de Chopin et dans *Eolus* de Gernsheim, prouva une fois de plus qu'elle est aussi brillante virtuose que savant professeur.

Cette magnifique séance lui fait le plus grand honneur. H. L.

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*

Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs

VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

GRAND ASSORTIMENT

de GUIDES et de CARTES

pour employer les Vacances.

A LA LIBRAIRIE FERET & FILS, A BORDEAUX

Nouveau Porte-Plume Réservoir en Or

Indispensable en voyage.

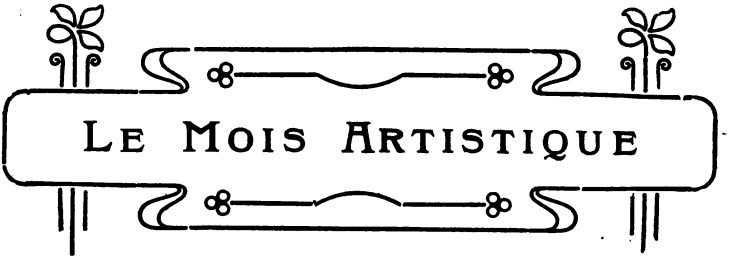
"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.

La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul

Pour la voir et l'essayer : Chez MM. ***Feret & Fils****, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM.* ***Amédée Oliveau & Fils****, 6, 7 et 8, quai de la Douane.*

CATALOGUE, DEMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google



Exposition de « l'Atelier » *(suite).*

Les peintres, comme il est juste, étaient les plus nombreux. Les voici, alignés par ordre alphabétique : M. Paul Antin : panneau varié, qui révèle un esprit curieux, un goût d'observation aiguisé, le sentiment des fines nuances, *Le borinage sous la neige* est une belle étude, d'une allure imposante et qui exclut toute banalité. A noter des pastels originaux, des pointes sèches et une taille douce qui témoignent des aptitudes diverses de M. Antin.

De M. Brunet, on a remarqué, outre quatre études de moindre importance une *Sainte-Élisabeth de Hongrie.* L'œuvre est ancienne d'une dizaine d'années, mais le sujet qui est *le célèbre miracle des roses*, intéresse par lui même, et la couleur, qui rappelle un peu certaines tapisseries somptueuses où dominent les verts neutres, n'est pas sans agrément.

M. Cabrit, à titre d'invité, avait envoyé dix études, dont un *Sous bois au printemps.* Nous avons dit plns haut l'intérêt de cet envoi et le bien que nous en pensons.

Les pins, non pas isolés, mais groupés en masses profondes, mystérieuses forêts de fûts rougeâtres portant le dôme sombre d'un feuillage fait de panaches, les pins frémissant sous les coups du vent marin ou illuminés çà et là par un rayon de soleil qui plaque sur leur tonalité sourde des taches mobiles d'émeraude, d'or ou de pourpre, voilà un thème que les parisiens auraient peut-être quelque peine à comprendre. C'est celui que M. Julien Calvé avec une grande sincérité et un beau métier a mis en œuvre dans un ensemble de variations sur les *Sites de la forêt du Moulleau.* Exposition curieuse et d'accent bien local.

La nature morte devient vivante sous les caresses que prodigue à la toile le pinceau ému, discret de M. Carme. *Après le thé, Derniers Rayons, Bibelots*, etc. sont autant de morceaux savoureux dont les délicats peuvent faire leur régal. A noter aussi ses aquarelles où, dédaigneux de l'art facile des pochades enlevées par à peu près, il s'attache à rendre la réalité dans toute sa force et son éclat.

M. Carré exposait un *Christ au tombeau*, morceau d'anatomie qui n'a rien d'évangélique d'ailleurs, des portraits d'un dessin ferme et précis, une esquisse d'une cène; M. Cazaubon, des *Vues de Bretagne et de Gironde*, dans sa note accoutumée; M. Darricau, un chercheur intéressant qu'obsède peut-être un peu trop le génie tourmenté de G. Moreau, exposait un grand morceau, *le Vainqueur*, qui se recommande par la richesse harmonieuse d'un coloris personnel et volontaire, sans parler de mainte autre étude; M. H. Delpech, *deux portraits*, une *Scène de canotage à Arcachon*, d'une notation délicate comme à l'ordinaire *Le Moulin* (paysage), et *la Femme endormie*, le meilleur morceau du panneau, le plus ému, le plus pénétrant.

M. Hubert Gautier, avec un grand souci de précision, d'une touche un peu menue, a retracé de façon intéressante le célèbre *Cloître de Saint-Bertrand-de-Comminges*, des coins de paysage espagnol au crépuscule, diverses études de femmes en prière, des églises. Il est à noter que jamais les peintres ne se sont autant intéressés aux églises et aux sujets religieux que depuis que

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

la majorité des Français a décrété qu'il fallait s'en désintéresser. Est-ce le système des compensations dont nous aurions ici une application imprévue?

M. Georges (Jean) est, je crois, de nationalité belge, mais un séjour déjà long à Bordeaux l'a naturalisé Girondin. Il est surtout décorateur. Il sait envelopper dans une note générale chaude, harmonieuse, les détails qu'il dédaigne un peu trop, et il sacrifie volontiers à l'effet; mais on a pu apprécier sa technique adroite, son goût varié dans un panneau qui ne comprend pas moins de vingt-deux numéros.

Quatorze aquarelles formaient l'envoi de M. Berthold Hildebrand, très diverses par leur sujet, mais traitées avec une imperturbable habileté. M. Lacoste présentait deux portraits et quatre études; M. Larée, dans un panneau d'une belle note artistique, se recommandait, sans parler de la tête de jeune fille déjà mentionnée, par un *Coin de vieille église,* d'une rare justesse d'accent. M. Manciet nous a intéressé surtout avec ses *Etudes algériennes.* Dans la série de portraits envoyés par M. P. Quinsac, nous avons retrouvé avec plaisir le dessinateur élégant et précis; M. Vettiner nous a permis d'apprécier la fantaisie, la netteté vigoureuse de son talent d'aquafortiste dans des morceaux de choix; enfin, nous mentionnerons pour conclure, le très important panneau dû au talent de M. Alfred de la Rocca. Dans une série de vingt et un tableaux ou études, on a pu constater que cet artiste a le goût le plus varié, qu'il sait s'intéresser à tous les aspects de la nature: *Soleil couchant sur l'étang de Villandraut, Temps gris sur la rade de Bordeaux, Olivier* et *Vieux chêne de Corse; Fleurs, Roses* ou *Nénuphars; Arbres d'automne* ou *Rochers de Vallière,* à Saint-Georges, l'infatigable pinceau de M. de la Rocca n'ignore ni ne dédaigne rien, il traite tous les sujets avec la même conscience attentive, le même souci de la composition et du bel équilibre des masses.

Aussi bien, est-ce à M. de la Rocca que *l'Atelier* est surtout redevable de son succès. Il a été le principal instigateur, la cheville ouvrière du nouveau groupement. Il est allé solliciter les adhésions et les concours nécessaires. Il a présidé à toutes les mesures préparatoires du Salon ; il s'est multiplié pour que rien ne fût négligé. Il n'était que juste de lui rendre ce légitime hommage.

Cette première Exposition de *l'Atelier* sera-t-elle suivie prochainement d'une autre? Le succès de celle-ci nous autorise à l'espérer et l'intérêt que nous portons à la renaissance de l'art à Bordeaux qu'on nous promet, nous le fait souhaiter très sincèrement.

L. C.

École départementale d'art appliqué. Exposition annuelle.

L'École départementale d'Art appliqué donne chaque année sous forme d'exposition une preuve de sa vitalité et de ses progrès.

En créant l'École départementale d'Art appliqué, M. Georges Hamm a voulu associer Bordeaux à ce mouvement de rénovation des arts industriels qui est une des plus intéressantes tentatives de ces dernières années. A force de dévouement et d'ingéniosité, avec des ressources infimes, mais encouragé par quelques sympathies précieuses, aidé du concours de quelques professeurs qu'il a animés de son propre zèle, M. Hamm a accompli ce tour de force, au milieu de l'indifférence trop générale et à une époque où on attend tout des initiatives de l'Etat, de créer, de faire vivre une école où vivent côte à côte des cours de décoration et de peinture, de céramique, d'orfèvrerie, de broderie, de sculpture et de modelage.

Quelques-uns de ces cours ont lieu à l'Athénée, d'autres, ceux qui ont un caractère plus expérimental, se font à la villa Margarita, à Caudéran, où, dans un étroit espace, M. Hamm a su faire tenir ses ateliers de modelage, de décoration, son four; il y a même une mine d'où il extrait les matériaux de ses poteries.

Ce tour de force M. Hamm l'a accompli dans le seul but de développer par un enseignement technique l'éducation artistique des futurs ouvriers d'art et, d'une façon plus générale, de tous ceux qui désirent se perfectionner dans la pratique des arts appliqués à l'industrie.

L'enseignement est d'ailleurs un besoin, une passion chez M. Hamm et je

Digitized by Google

ne suis pas bien sûr que ce ne soit pas pour son propre plaisir, plus encore que pour tout autre motif, que M. Hamm donne si généreusement son temps et son talent à l'École départementale d'Art appliqué.

L'Exposition que l'École départementale a organisée à Bordeaux et qui s'est ouverte cette année le 21 juin, marque sur la précédente un évident progrès.

Il faut dire que les organisateurs n'ont pas plaint leur peine pour en augmenter et en varier l'attrait. Non contents de nous montrer les travaux des élèves et de nous documenter sur les résultats des enseignements donnés à l'École départementale d'Art appliqué, ils ont fait appel, pour élargir le cadre de ce salon, au concours de plusieurs de nos professionnels les plus compétents dans le maniement de l'ébauchoir et du pinceau, tels que Jean George et Blayot, l'excellent aquarelliste et dessinateur.

Ajoutons que les ouvrages présentés au public ont été mis en valeur par des tentures ou dans des vitrines du meilleur goût et que la salle d'entrée des galeries du Jardin-Public, transformée grâce à une multitude de plantes en un vrai salon de verdure, était devenue, par ce temps de canicule, une fraîche oasis aux teintes reposantes. Enfin et surtout, on était largement payé du voyage et consolé d'avoir bravé les ardeurs d'un soleil saharien par l'Exposition elle-même.

Nous ne pouvons pas citer tous les noms ni tous les ouvrages qui y figuraient. Ils étaient nombreux et très variés. Les genres si multiples où se traduit l'imagination et le goût artiste de la femme y tenaient une large place. On y voyait des travaux de typographie provenant de nos grandes imprimeries bordelaises, des maquettes de cheminées et de meubles, des projets d'architecture, de la céramique, des bijoux et des vases sculptés, émaillés, peints.

On a beaucoup goûté le galbe original et les opulents reflets des grès colorés de G. Hamm, les aquarelles précieusemenl finies de Blayot, les reproductions faites par la maison Delmas avec les procédés de l'imprimerie tri-chrome des peintures décoratives de J. George, et aussi les bijoux de Quignaux, les cuirs ouvrés de Mme de Felice et de Comblat, les sculptures polychromes de si artistique effet de MM. Vignal, sculpteur, et Laurance, peintre; des broderies en soie, des dentelles de Mme Guasco, d'une ingéniosité de composition, d'une virtuosité d'exécution qui en font un régal pour les délicats.

Ce succès est pour M. Hamm une récompense méritée. C'est aussi une promesse d'avenir qu'il nous plaît d'enregistrer et qui nous permet d'augurer avec quelque confiance de l'avenir des arts décoratifs à Bordeaux.

L. C.

La statue d'Alfred de Musset, par P. Granet.

Il y aurait un amusant chapitre d'histoire anecdotique de l'Art à écrire sous ce titre : « Tribulations d'une statue, » à propos du monument que l'on vient d'ériger en l'honneur du chantre des *Nuits*, au rond-point de la porte Maillot, et dont la partie sculptée est l'œuvre de notre compatriote Pierre Granet.

Cette œuvre, d'allure élégante et nerveuse, est importante. Elle ne mesure pas moins de 2 m. 70 de hauteur. Elle est taillée dans un beau bloc de Carrare.

M. Granet, fâché de voir qu'on représente toujours les grands hommes tels qu'ils apparurent à leurs derniers contemporains, c'est-à-dire sous la forme de tristes vieux, déprimés par l'âge et les infirmités, comme si le génie ne s'accommodait pas plutôt de la jeunesse et de la beauté, nous a fait un Musset de vingt ans, beau, petit-maître, le gandin de 1830, tel que le célèbre boulevard de Gand le vit, piaffant, insolent de verve, de belle humeur, de fantaisie. Les longs cheveux ombragent le front, une redingote moule le torse élégant qui se cambre; de l'épaule droite tombent les longs plis de la cape

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

romantique. Dans une main, Musset tient la canne et les gants, dans l'autre le chapeau haut de forme à la mode de Louis-Philippe.

Hélas! c'est ce malencontreux chapeau qui a commencé l'infortune de cette statue, d'abord destinée à orner l'Hôtel-de-Ville. Les architectes, d'un geste de réprobation, repoussèrent le chapeau et la statue: *Vade retro, Satanas.* Seul, dit-on, Dalou osa défendre le couvre-chef incriminé: « Eh quoi, s'écria-t-il, non sans quelque ironie, vouliez-vous donc qu'on lui mit un casque! »

Plus tard, des démêlés, qui n'eurent rien d'artistique, mirent aux prises le sculpteur et ses créanciers. Ceux-ci, voulant un gage, mirent l'embargo sur le pauvre Musset.

Enfin, toutes ces difficultés s'aplanirent et Musset fut inauguré le 24 juin. M. Dujardin-Beaumetz improvisa un éloge de Musset, que Musset eût applaudi lui-même, tant il y mit d'abandon aimable et de poésie; M. C. Le Senne félicita P. Granet de nous avoir rendu le vrai Musset, le Don Juan Apollonien du Parnasse romantique, éternellement jeune, comme son œuvre; enfin, M. Depasse loua tout à la fois le poète et le sculpteur, qui l'un comme l'autre n'ont, ainsi qu'on le voit, rien perdu pour attendre. Les habitants de Neuilly n'ont pas non plus à se plaindre. Ils y ont gagné une belle œuvre d'art.

L. C.

Au Salon.

Le plus jeune exposant du salon, cette année, est M. Jean-Gabriel Domergue, fils de M. Gabriel Domergue, rédacteur à la *Liberté*, ancien critique d'art au *Nouvelliste de Bordeaux*.

Né à Bordeaux le 4 mars 1889, M. Domergue commença ses études au lycée de Bordeaux et les termina au collège Rollin, à Paris.

A douze ans, il remporta le premier prix de dessin de la ville de Paris, contre 800 élèves de tous les établissements scolaires.

Nous sommes heureux de donner ci-contre une reproduction de son œuvre *Le Thé*, placé salle 7, dans un pan coupé, c'est-à-dire à une place d'honneur, et dont plus de vingt grands journaux de Paris ont fait l'éloge.

LE THÉ

Par Jean-Gabriel Domergue.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur: **M. Ferdinand MOINE,** ex-directeur du Collège de Tivoli

La Maison de Famille répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La Maison de Famille, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE

Historique et Archéologique

La Société archéologique de Bordeaux poursuit sans relâche ses études et travaux; le mois dernier elle visitait, à Gradignan, les ruines du vieux château d'Ornon, qui fut un des châteaux-forts de la Guienne au moyen âge; puis les ruines du prieuré de Cayac, qui eut aussi une grande importance à la même époque. Il était situé sur la route conduisant à Saint-Jacques-de-Compostelle et abritait de nombreux pèlerins.

La route de Bordeaux à Bayonne coupe aujourd'hui en deux ce curieux monument, que l'on trouve à 1 kilomètre environ au sud du clocher de Gradignan et dont parleront bientôt les *Actes de la Société archéologique de Bordeaux*.

Cette Société a été appelée le 11 juin par la jeune Société archéologique de Saint-Emilion dans cette reine des vieilles cités archéologiques du Sud-Ouest, pour prendre part à ses travaux et à un banquet confraternel. L'étude des vieux édifices y a été suivie par celle des vieux vins; étude non moins intéressante quand il est donné de déguster, de comparer une dizaine des meilleurs crus de Saint-Emilion de 1900, 1895 ou 1891, qui se sont montrés dignes de la vieille renommée des grands vins de Saint-Emilion, que Victor Rendu a pu justement définir : « La plus haute expression des vins de côtes ! » Belle couleur, corps, finesse, sève et bouquet tout particuliers font le charme de ce grand vin avec lequel MM. Bardié, Francisque Habasque, Léonard Chalagnac, Passemard, Mestre ont porté divers toasts, où se sont succédé humour, science et philosophie.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître: **L'ABBÉ RICHARD, hydrogéologue;** étude sur sa vie et son secret pour la découverte des sources; l'Hydroscope sensitive et la baguette, par le **Dr Ch. Vigen** (de Montlieu). — La Rochelle, 1906. Prix : 1 franc.

Jésus le Crucifié, par Jean Loys, traduction personnelle d'une partie de l'Évangile. — Paris, P. Lethielleux, libraire-éditeur, 10, rue Cassette; Bordeaux, Feret et fils, 15, cours de l'Intendance. Prix : 5 francs.

Il est consolant de lire ce livre; on se rend compte, une fois de plus, que lorsqu'une grande cause, d'où dépend la vitalité d'une nation, se trouve attaquée, il surgit toujours une voix qui calme une protestation plus forte que les sarcasmes provocateurs.

La voix de Jean Loys est une de celles-là : comme une grande douleur qui

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

Digitized by Google

se croit plus consolée parce qu'elle s'est épanchée plus abondamment, M. Loys, voyant chassé de nos prétoires, avec le Christ, tout respect de la vérité, a jeté de ces cris d'indignation « qui ne se réfléchissent pas, qui se lancent ». C'est plutôt une amende honorable adressée au Christ, qu'une protestation lancée à la face des hommes.

La lecture de ces pages est doublement salutaire : salutaire par le contact qu'on prend avec l'âme de Jean Loys; salutaire parce qu'on est pris d'enthousiasme et l'on se dit qu'il faut lutter en faveur des nobles causes, pour lesquelles l'on meurt au besoin, mais qui, elles, ne meurent pas.

Labat (Gustave). — Vieux souvenirs : Nicolas Beaujon et la chapelle Saint-Nicolas-du-Roule. Bordeaux, imp. Gounouilhou, in-4° br., 24 p., 2 fr. 50.

— Vieux souvenirs : Chambord. — Bordeaux, imp. Gounouilhou, in-4° br., 20 p., 2 fr. 50.

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE DE LA LIBRAIRIE FERET ET FILS

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Adam. — Vues d'Amérique (Ollendorff).
Bordeaux. — Les Roquevillards (Plon).
Chantavoine. — Histoire de Pinchu. Le ménage Poterlos (Lecène).
Conan-Doyle. — Mémoires d'un médecin (Juven).
Coulevain (Pierre de). — L'Ile inconnue (Calmann-Lévy).
Coulevain (Pierre de). — Sur la branche (Calmann-Lévy).
Coulomb (Jeanne de). — Dans l'engrenage (H. Gautier).
Daudet (Léon). — Les Primaires, roman (Fasquelle).
Faguet. — Propos de théâtre, 3e série (Lecène).
Fernand-Lafargue. — Rachel et Lia, roman (Flammarion).
Fogazzaro. — Le Saint (Hachette).
Gyp. — Les Poires (Juven).
Lavedan. — Le Bon temps (Ollendorff).
Lorrain. — Mme Monpalou (Ollendorff).
Morgan. — Béatrice et Bénédict, roman (Plon).
Rémusat (Mme de). — Mémoires 1802-1808 (Calmann-Lévy).
Sinclair (Upton). — Les empoisonneurs de Chicago (La Jungle).
Velliod. — La Machine à voler.

Mlle VASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

COURS MODERNE
Dirigé par Mme MARTINEZ
Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.
Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Cours Mounet 25, rue du Réservoir BORDEAUX
Mlle Mounet, qui dirige depuis longtemps un cours bien connu à Bordeaux, a transféré son cours
25, RUE DU RÉSERVOIR
Local très aéré avec Jardin — Préparation aux Examens

COURS LÉVI dirigé par **Mme BARTHEZ, 10, rue Victoire-Américaine, BORDEAUX**
Préparation aux Examens.

Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL

Congrès des Anatomistes.

Le 9 avril 1906 s'est ouvert, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, sous la présidence de M. le professeur Viault, le VIIIe Congrès des Anatomistes. Nous n'insisterons pas sur le grand honneur fait à notre ville et à notre Université par les Anatomistes en venant y tenir leur réunion annuelle. Ces points ont été très heureusement mis en lumière par M. Viault dans les remarquables discours qu'il a prononcés à la séance d'ouverture et à la réception des Congressistes par le Conseil de l'Université.

M. LE PROFESSEUR VIAULT

Parmi les membres du Congrès on peut citer les noms les plus considérables de la science anatomique : Waldeyer et Benda (de Berlin), Romiti (de Pise), Stirling (de Manchester), Van der Stricht (de Gand), Bugnion (de Lausanne), Eternod (de Genève), etc. ; les Facultés françaises sont représentées par Henneguy, Retterer, Branca, etc. (de Paris); Renaut, Lesbre, Regaud, etc. (de Lyon); Laguesse, Bédart, Gérard, etc. (de Lille); Nicolas, Weber, Lucien, etc. (de Nancy); Dubosc, Grynfeltt, Mouret, etc. (de Montpellier); Charpy, Roule, Tourneux, Soulié, etc. (de Toulouse); de Nabias, Jolyet, Kunstler, Villar, Gentès, Cavalié, etc. (de Bordeaux). Soit près d'une centaine de médecins.

Les trois séances du matin, 9, 10, 11 avril, ont été occupées par des communications orales d'un haut intérêt. Les séances de l'après-midi ont été consacrées à des démonstrations pratiques qui ont été très appréciées et qui ont fait la vie même et le succès du Congrès.

Des fêtes très réussies ont donné aux congressistes français et étrangers une haute idée de l'hospitalité bordelaise : soirée offerte par le Recteur et le

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Conseil de l'Université, banquet somptueux à l'hôtel Métropole, représentation au Grand-Théâtre, excursion à Arcachon offerte par le président du Congrès, ont tour à tour charmé nos hôtes et donné une note d'élégance mondaine à une réunion de savants d'un caractère plutôt sévère.

BIBLIOGRAPHIE

Dr F. Viault. — Le Congrès d'Anatomie de Bordeaux. Compte rendu des séances et des fêtes. — Br. in-8°, 60 p., imp. G. Gounouilhou.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

35, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès-sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères. etc.

Bandage Barrère élastique

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : **12**, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE **Successeur de Mme Alès**

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade-Anti-Cors **"LA DERMADOUCE"**

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur

Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite

CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES

Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée : *rue Sainte-Eulalie, 2*)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

MAI 1906

I. **Le temps et les cultures.** — Mai, le joli mois, est passé sans emporter les regrets des cultivateurs. Il fut extrêmement contraire : température au-dessous de la moyenne, succession d'ondées orageuses et même grêlifères (Blanquefort 17, Chalosse 22). Brusques à-coups de chaleur suivis de nuits froides aux matinées quasi gélives (4 gelées blanches successives marquent les 4 derniers jours de la seconde décade). Le 24 relèvement définitif de la température, mais si brusque, que les cultures hygrophiles en sont endommagées, au moment de pleine production, surexcitée par la dominante orageuse; le soleil brûla, rida, sécha en quelques jours les *primeurs* (pois, fèves, pommes de terre, fraises, asperges), surpris en pleine récolte déjà en retard.

Au contraire, la *vigne* souffreteuse, donnant des inquiétudes, reprit instantanément un aspect vigoureux, promettant de gagner le retard extrême de végétation.

Au régime humide, les fourrages de printemps fournirent un rendement abondant, le retour du clair soleil reverdit les maïs chlorotiques; mais dans les terroirs froids, les prairies n'eurent pas le temps de bénéficier du renouveau de chaleur dont l'excès subit arrêta l'essor des gazonnements.

II. **Le Bétail.** — Assez bien tenus, les cours ne bénéficient pas normalement de la hausse extrême des peaux à tannage, 120 à 130 fr. les 100 kilos, du 1/7 au 1/8 du prix des sujets. La température n'étant pas favorable au débit des grosses pièces et la multiplicité croissante des étals de boucherie avantageant plutôt le débit des viandes de jeunes animaux petits et potelés. La surabondance passagère des offres maraîchères avantageait le régime végétarien; le passage précipité des poissons migrateurs assurait des pêches quasi miraculeuses (aloses), permettait de les offrir à des prix extrêmement bas (0,70 à 0,80 le kilo) et créait une exceptionnelle concurrence à la viande de boucherie.

III. **Pinadas et Résines.** — Les résiniers illusionnés se sont attaqués aux pins de tout âge, aux abattis d'éclaircissage comme aux réserves. Le hapchot fut impitoyable, ce fut un pur vandalisme dans certains domaines, préparant des déceptions cruelles au débit de ces bois épuisés l'an prochain. Le marché des résines surapprovisionné paie en baisse la 3ᵉ amasse, 72 fr. 05 les 250 litres. Une hausse de 3 0/0 s'est passagèrement établie sur les bois d'exportation accumulés par le commerce espagnol en prévision du nouveau tarif douanier établi par ce pays. La propriété landaise éprouve des difficultés jusqu'ici inconnues avec la main-d'œuvre, rare, désormais maîtresse de l'avenir économique de cette région où la production naturelle s'est développée bien au delà des moyens physiques d'exploitation de la population laborieuse.

IV. **Contributions techniques.** — M. C. Capus, le distingué professeur de viticulture de Cadillac, fit à la dernière session de la société des Viticulteurs de France à Paris, une très importante communication sur la *défense des appellations régionales de la production vinicole en Gironde* : Une délimitation stricte des régions lui paraît difficile, aucune des grandes régions ne peut

G. BÉLINGARD FILS

Antiquités

Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

Digitized by Google

être encadrée dans les limites d'une formation géologique dont le climat variable, suivant les situations, modifie nettement l'influence, l'accuse ou la réduit, la différencie ou l'assimile; l'encépagement varie avec les régions, mais il peut être modifié; si ses produits sont à la fois fonction du terroir climatérique et géologique, ils le sont aussi des traditions culturales et des soins de vinification qui pourraient faire varier des délimitations reconnues vraies aujourd'hui et créer des difficultés pour demain. La dégustation n'est pas un critérium absolu, mais il y a entre le milieu originel et le goût des vins des rapports constants, perceptibles à la dégustation, qui empêcheront une extrême confusion des appellations. Donc, seule, l'étude de chaque cas particulier pourra, avec le temps, permettre de différencier les régions suivant les conditions pratiques de production mises en valeur par la discussion juridique d'intérêts contradictoires. Il naîtra de là une jurisprudence plus solide que ne saurait l'être une délimitation géographique préalable. On a vu que la session des réunions conciliatrices de la propriété et du commerce a conclu dans le même sens, se reconnaissant impuissantes à s'accorder sur une délimitation stricte des différentes régions girondines. Le travail de M. Capus ne pouvait recevoir de sanction plus autorisée.

M. C. CAPUS

Professeur de viticulture.

Au Congrès international de chimie à Rome, les rapports de nos œnologues bordelais, Carles, Philippe Malvezin, Saulnier, et Mestre élu secrétaire de la section d'œnologie, furent très remarqués.

M. Perrier de la Batthie conclut, dans la *Revue de Viticulture*, que le traitement de la pourriture grise est encore une des inconnues les plus importantes à résoudre, malgré les multiples formules et méthodes préconisées jusque aujourd'hui.

M. Vigouroux insiste, à la *Société d'Encouragement à l'Agriculture du Lot-et-Garonne*, sur la nécessité de l'irrigation par aménagement des sources affleurant au flanc des coteaux de l'Agenais. Des prairies irriguées du canton de Tournon produisent de 6 à 7.000 kilog. de foin et 3 à 4.000 de regain à l'hectare; leur valeur foncière s'est maintenue de 6 à 8,000 fr. l'hectare, tandis que dans le haut agenais non aménagé, depuis 25 ans, la valeur des terres arables a baissé de 50 à 60 o/o.

M. Kehrig publie dans la *Feuille Vinicole* du 24 mai un supplément, vendu à part, décrivant les trucs des pseudo-propriétaires vendant des pseudo-vins de la Gironde, publication dont la lecture édifiera les consommateurs, auxquels elle doit être distribuée à profusion.

M. Mangen, régisseur du domaine de la Grand-Canau, inquiété par les publications sur les risques d'empoisonnement du bétail par les fourrages ou graines dégageant de l'acide cyanhydrique, soumet aux laboratoires de l'Institut agronomique des graines de vesce sauvage arrière-van distribuées à ses attelages et reconnues toxiques par les professeurs Mallevre et Shribaux; distribuées régulièrement à dose de 2 lit. 1/2 par jour, elles pourraient à la longue être toxiques (par petite quantité elles peuvent être suportées par les gros animaux de labour, mais ni par les jeunes ni par les femelles en gestation pouvant avorter. R. S.).

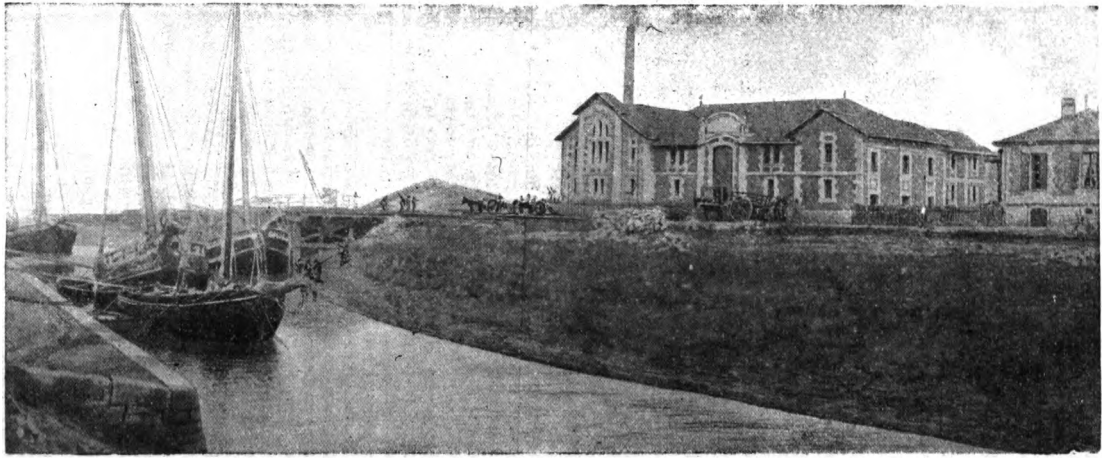
J. M. Guillon dit que des cabernets ont été sauvés d'oïdium par emploi de la bouillie bordelaise soufrée; viser les grappes, le soufre jouissant de l'adhérence de la bouillie a une action bien plus effective.

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

Les doses à employer sont : eau, 100 lit.; sulfate cuivre, 2 kilog.; chaux grasse, 2 kilog.; soufre, 3 kilog.; incorporer le soufre tamisé à la chaux grasse, malaxer pour mélanger intimement, étendre cette pâte d'eau et verser dans la solution de sulfate de cuivre. Traiter précocement, à la floraison (très important), et en cas d'oidium virulent, intercaler les soufrages aux poudrages. Le permanganate, 150 gr. par hecto d'eau, est... bon... même mélangé à la bouillie bordelaise.

Rachel SÉVERIN.

La Gestion du Domaine.

Une fois lancée, la machine rurale ne va plus toute seule. Il suffisait autrefois d'en confier la direction à un brave et honnête praticien rendant fidèlement compte des dépenses et recettes. La bonne volonté du « paysan », si loyal et dévoué soit-il, ne suffit plus, surtout en l'absence du propriétaire; les fléaux naturels se succèdent et se superposent; la situation économique instable, déconcerte toute habitude et toute prévision; les prix s'avilissent; la main-d'œuvre devient plus exigeante et plus indifférente. La vieille, mais éprouvée, routine du praticien ne suffit plus à éviter la réduction plus ou moins lente des revenus, la dépréciation du fonds, la ruine parfois du domaine le mieux organisé.

Il ne faut pas douter de la terre, ni de l'agriculture; aux fléaux naturels et économiques nous en disputant la productivité et les revenus, la science et l'expérience opposent chaque jour des moyens nouveaux pour fertiliser le sol, immuniser, défendre les cultures, accroître leur rendement en quantité et en qualité et parer à la dépréciation commerciale des produits; des combinaisons culturales et des machines pour obvier aux exigences de la main-d'œuvre. Méthodes et moyens d'usage délicats, dont l'application profitable exige les connaissances variées d'un technicien spécialiste, méthodes et moyens périlleux par contre pour ceux qui ne les connaissent que superficiellement.

On hésite à confier un domaine à un technicien, à se séparer du « paysan » qui en connaît les traditions, celles de la famille, et le personnel auquel on est habitué. Pour quelques brillantes réussites on a tant d'exemples d'insuccès suivant le départ du paysan! On reconnaît utile l'action du technicien collaborant à celle du praticien, mais la permanence d'un de ces deux agents rend superflue celle de l'autre. Se les attacher simultanément serait trop onéreux pour certains domaines et pour des exploitations en décadence où ils seraient tous deux plus utiles cependant.

Le propriétaire comprenant la nécessité de donner une direction technique à son exploitation, consulte des spécialistes par correspondance et des amis plus osés à qui quelques essais réussis entre mille ont fait une réputation souvent exagérée. Il donne des ordres sur des avis d'autant plus imprécis qu'ils viennent de sources plus variées, et doivent répondre à un cas plus particulier toujours différent de celui qui a servi d'exemple, aucune exploitation ne se ressemblant, ni dans ses terrains, ni dans son agencement, ni dans ses moyens, ni dans ses risques.

Notre collaborateur, M. Rachel Séverin, dont les lecteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* et de cette petite *Revue* peuvent apprécier les connaissances techniques mûries de l'expérience d'un praticien, s'inspirant des considérations précédentes, a pensé répondre aux besoins de la grande propriété

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

régionale en organisant un service de visites périodiques aux domaines, service permettant d'assurer leur gestion technique sans supprimer la gestion pratique du paysan acquise à petit traitement, mais permettant de la mettre à la hauteur des exigences de l'époque sans augmenter les dépenses.

Hors une légère indemnité fixe représentant les frais de déplacements, et dont le coût varie suivant la fréquence des visites, la rémunération de son service de gestion technique est exclusivement constituée par une prime de tant pour cent sur le revenu *net* du domaine, revenu établi d'après un mode de comptabilité convenu au préalable, prime dont le taux varie suivant la nature des cultures, l'importance de l'exploitation et de ses recettes.

Nous avons fait connaître cette combinaison originale, sûr qu'elle trouvera bon accueil auprès des propriétaires absentéistes ou des résidants insuffisamment familiers avec les moyens nouveaux de la technique agricole moderne, en ce qu'ils sont conciliables avec les traditions da la pratique locale et l'économie des avances des dépenses d'entretien, de mise en valeur ou de réorganisation de leurs domaines.

E. F.

Toutes les personnes qui en feront la demande à MM. Feret et fils, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux, recevront en communication pendant vingt-quatre heures, le

Traité de Cuisine bourgeoise bordelaise
d'Alcide BONTOU

dont une nouvelle édition vient de paraître.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** entrée 2, rue Martignac, deux petits appartements au 3e au-dessus de l'entresol. Prix : **600** fr. et **500** fr.

Va paraître sous peu à la **Librairie FERET & FILS :**
LA LECTURE FRANÇAISE Arts, Lettres, Sciences. — Revue mensuelle in-8°. Fondateur, Jean de Verval; rédacteur en chef, Gaston de Lagarde. — Abonnement, 10 fr. par an.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16. rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

Marche et Limousin.

« Marche et Limousin, » la jeune et florissante Société qui, dans une même pensée amicale et fraternelle, groupe à Bordeaux les originaires de la Creuse, de la Haute-Vienne, de l'Indre, de la Vienne, de la Corrèze, voire même de la Charente qui, descendus vers la grande ville, gardent au cœur un souvenir reconnaissant pour la petite patrie, célébrait pour la deuxième fois, le 13 mai, sa fête annuelle.

A cette occasion, un excellent banquet a été servi à midi au magnifique domaine du Moulin-Rouge. Le maître restaurateur s'était surpassé, et c'est à bon droit qu'il a reçu de chaleureuses félicitations.

Si le menu était parfait, la gaîté, la distinction, la cordialité qui ont régné

GROUPE DE CONVIVES

durant toute cette après-midi ensoleillée, n'ont pas moins contribué à rendre exquise la fête à laquelle prenaient part une foule de dames et de toutes gracieuses jeunes filles. Lorsque le sexe, traité à tort de sexe faible, apporte à une manifestation son charme et son sourire, on peut être sûr du succès... et le succès est venu à « Marche et Limousin ».

Les convives étaient au nombre de quatre-vingts environ. La table était présidée par M. Guilhot, président de la Société, aux côtés duquel avaient pris place MM. le Professeur Andérodias, vice-président; Vanaud, trésorier; Simon, secrétaire général; Gouttes, inspecteur divisionnaire du travail, et Boudeaud, membres honoraires, etc.

Au dessert, innovation aussi louable que digne de remarque, on n'a pro-

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

noncé que peu de discours. Quelques mots aimables et courts ont été prononcés par MM. Simon, Guilhot, Vanaud, et par notre collaborateur.

Dans ces causeries, on a exprimé les regrets d'amis absents qui n'avaient pu s'associer à la fête, notamment de MM. les Maires de Tulle, Limoges et Guéret; M. Guilhot, dans une revue sommaire des événements survenus depuis un an au sein de la Société, a rappelé le bien accompli pour prendre de nouvelles forces afin d'en accomplir davantage si possible. Enfin on a levé les verres aux dames et au pays

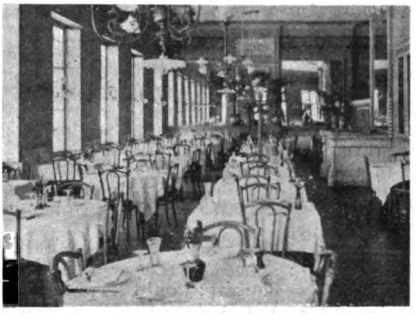
Tombeaux de leurs aïeux et nid de leurs amours.

Et tandis que, le festin terminé, les uns couraient dans l'herbe haute et fleurie ou se perdaient sous les sous-bois ombreux du Moulin-Rouge, les autres auxquels s'étaient joints plusieurs sociétaires qui n'avaient pas pris part au banquet, organisaient une joyeuse sauterie.

N'oublions pas, enfin, M. Latreille, dont l'objectif d'amateur a fixé le groupe des convives, afin que nul ne perde la mémoire d'un beau jour.

L'Art culinaire à Bordeaux.

Le Restaurant du Palais, cours de l'Intendance, qui, entre les mains de son intelligent et aimable propriétaire, M. Jardin, jouissait d'une réputation des plus méritées, a vécu; mais, comme le phénix, c'était pour renaître de ses cendres et vivre une nouvelle vie, plus gaie, plus ensoleillée, plus délicate.



RESTAURANT MODERNE

M. Jardin vient en effet de transférer son établissement sous le titre de « Restaurant Moderne », dans un magnifique local, au premier étage de l'immeuble situé à l'angle des allées de Tourny et de la rue Gobineau.

Par sa bonne cuisine, son excellente cave et son luxe confortable, cet établissement paraît appelé à devenir le restaurant à la mode du Tout-Bordeaux.

BIBLIOGRAPHIE

Picard (Ernest). — L'éducation nouvelle à l'école de Guyenne. Préface d'Edmond Demolins. Bordeaux, imp. Gounouilhou, in-12 br., 80 p., 2 francs, nombreuses photogr.

Stapfer (P.). — Sermons laïques, ou propos de morale et de philosophie. Paris, Fischbacher, in-16, 284 p., 3 fr. 50.

Digitized by Google

LE MOIS SPORTIF

AVRIL 1906

Sport hippique.

1 avril. — Courses de Tarbes : Prix de la Société d'Encouragement (5,000 fr.), 2,400 mètres : 1. *Régulus IV* (Floch), à M. de Monbel.

5 avril. — Grand prix des Pyrénées (6,000 fr.), 2,200 mètres : 1. *Rose d'amour* (Floch), à M. de Monbel.

8 avril. — Grand prix du Sud-Ouest (10,000 fr.), 2,400 mètres : *Mlle des Rosiers* (Acres), à M. Violet.

15 avril. — Talence : 3me prix de la Société d'Encouragement (2,000 fr.), 3,000 mètres : 1. *Casier* (Bustaret fils), à M. Humarau.

15 avril. — Concours hippique d'Arcachon : Prix de la ville d'Arcachon. 1. *Ballon*, à M. Juge Montespieu.

16 avril. — Courses de Langon : Prix de la Mosquée (1,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *Datura* (Lasserre), à M. Pabon. — Prix Godolphin (2,500 fr.), 1,800 mètres : 1. *Nina* (Guerlanaec), à M. Bisseuil.

16 avril. — Aire-s/Adour : Prix de la Société d'Encouragement (2,500 fr.), 2,000 mètres : *Mlle des Rosiers* (Acres), à M. Violet.

16 avril. — Concours hippique d'Arcachon : Prix de la Coupe : 1. *Sourire d'avril*, à M. Daguilhem-Pujol.

17 avril. — Courses d'Oloron-Sainte-Marie : Prix de la Société d'Encouragement : 1. *Le Nil* (Kalley), à M. Guestier.

19 avril. — Arcachon : Prix du Midi et de la ville de La Teste (2,500 fr.), 2,000 mètres : 1. *Déshérité* (Duforest), à M. Cadilhon.

22 avril. — Bouscat : Prix du Printemps (6,000 fr.) : 1. *Bombala* (Floch), à M. de Monbel.

22 avril. — Toulouse : Prix de la Société d'Encouragement (1,500 fr.), 4,000 mètres : 1. *Candidat* (Lasserre), à M. Pabon.

26 avril. — Bouscat : Poule des produits (5,000 fr.), 2,100 mètres : 1. *Démocrate* (Childs), à M. A. Fould.

26 avril. — Prix de la Société d'Encouragement (5,000 fr.), 2,400 mètres : 1. *Rose d'amour* (Floch), à M. de Monbel.

29 avril. — Derby du Midi (15,000 fr.), 2,400 mètres : *Lutour* (Palmer), à M. A. Fould.

Course de la *Petite Gironde :* du 15 avril au 21 avril. — Classement général ; — 1re étape : 1. *Rita*, en 5 h. 49′ ; 2e étape : 1. *Rêve*, 202 kil. en 12 h. 7′. 3e étape : 1. *Tombola*, 312 kil. en 19 h. ; 4e étape : 1. *Tombola*, 411 kil. en 25 h. 21′ ; 5e étape : 1. *Rêve*, 514 kil. en 31 h. 31′ ; 6e étape : 1. *Rêve*, 612 kil. en 36 h. 58′ ; 7e étape : 1. *Rêve*, 717 kil. en 42 h. 44′

Moyenne de la vitesse, 16 kil. 780 à l'heure.

Aérostation.

3 avril. — M. Duro, aéronaute espagnol, tente de traverser la Méditerranée d'Espagne en Italie, atterrit dans les Pyrénées-Orientales.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney

Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie

73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX

Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

16 avril. — Double ascension : *Aquitaine*, pilote, M. Charles de Lirac ; *Indécis*, pilote, M. P. Léglise, atterrissent à Lège-Audenge.

22 avril. — Quadruple rallye-ballon. — Concours « au périmètre ».

1. *Indécis*, atterrit sur la ligne ; 2. *Lanturlu*, atterrit à 5 mètres ; 3. *Cadet-de-Gascogne*, atterrit à 100 mètres ; 4. *Aquitaine* atterrit à 200 mètres.

Prix du Rallye, M. Métayer.

Escrime.

1 avril. — Assaut annuel de « La Riposte ». Mes Deyvier et A. Lavigne ; Mes Lurbe et Bouchoux.

7 avril. — Assaut des employés de commerce. Mes Lurbe et Reboux.

Cyclisme

1 avril. — Match Cadolle-Potier : Cadolle vainqueur.

8 avril. — Challenge des équipes premières : 1. Pouquet, Racing-club-bordelais, gagnant.

8 avril. — Au Parc : Grand prix d'ouverture. 1 Tardieu (R. C. B.). — Tandems : Herbert-Seguiraud.

8 avril. — Course de Bordeaux à Saint-André : Dufraisse, vainqueur en 1 h. 12′ (U. B. A.).

22 avril. — Championnat départemental : 1. Séguinraud (S. A. B.) ; circuit Parret-Saving, 170 kil. 1. Dupouy en 5 h. 11′.

29 avril. — Au Parc : Grand Prix du Printemps : 1 Tardieu (R. C. B.).

Football *(Rugby)*.

1 avril. — S. B. bat Montpellier par 22 à 0.

8 avril. — Stade Bordelais bat à Paris le Stade Français par 9 à 0 et est champion de France 1906.

15 avril. — Stade Bordelais bat équipe anglaise des Bective Rangers par 14 à 0.

Yachting.

22 avril. — Lancement à Lormont du yacht *Rose-France* (10 tonneaux), pour défendre la coupe de France en 1906.

Jeux Olympiques.

4 avril. — Choix par éliminatoires à Bordeaux, du champion destiné à défendre les couleurs bordelaises aux jeux olympiques d'Athènes : 1. Luguet (S. A. B.).

MAI 1906

Sport hippique.

6 mai. — Talence : Derby des Trotteurs (3,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *Bandy-II* (René Dupuy), à M. Ballanger.

13 mai. — Talence : Prix de la Société d'Encouragement (4,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *Candidat* (Lasserre), à M. Pabon.

Digitized by Google

13 mai. — Angoulême : Prix de la Ville d'Angoulême (3,000 fr.), 2,400 mètres : 1. *Aubergine*, à M. de Villemandre.

14 mai. — Angoulême : Prix de la Société d'Encouragement (4,000 fr.), 2,500 mètres : 1. *Japonais*, à M. Cendre.

20 mai. — Bouscat : Prix de l'Avenir (3,000 fr.), 3,500 mètres : 1. *Hop* (Boirie), à M. Guestier.

24 mai. — Bouscat : Prix de la Ville de Bordeaux (4,000 fr.), 3,000 mètres : 1. *Gastrident* (Soubagné), à M. Vallière.

27 mai. — Bouscat : Prix Arthur Johnston (5,000 fr.), 4,000 mètres : 1. *Loupiol* (Roberts), à M. le baron Waldner.

Aérostation.

13 mai. — Trois ascensions : Le *Lanturlu*, monté par M. de Lirac; *l'Indécis*, monté par M. Léglise, sont partis de La Bastide, ont voyagé ensemble pouvant se parler d'un ballon à l'autre et ont atterri à Lacanau. Le *Cadet-de-Gascogne*, monté par M. Villepastour, parti de Mont-de-Marsan, a atterri à Léon (Landes).

Depuis le 1er janvier 1906, il y a eu 29 ascensions à l'Aéro-Club du Sud-Ouest.

27 mai. — Lancement de 50 ballons-sondes.

Automobile.

Le Tour de France pour automobiles. — Arrivée à l'étape de Bordeaux : 1. Fourchotte, 2. Busquet et Barberon, 3. Cissac.

Escrime.

13 mai. — Championnat du Fleuret, de la Société d'Encouragement : 1. Larroque, 2. Sur, 3. Marque.

27 mai. — Championnat d'épée du Sud-Ouest : 1. Mark, 2. Piraut. Le Stade Bordelais vainqueur.

Cyclisme.

1er mai. — A Athènes, aux Jeux olympiques : Luguet, un coureur bordelais, arrive 3e à la course de Marathon pour cyclistes.

6 mai. — Au Parc, match Kramer-Friol : Kramer vainqueur dans les deux manches.

12 mai. — Course Bordeaux-Paris : 1. Marcel Cadolle, en 19 heures, 26 minutes 35 secondes. Moyenne : 29 kil. 520 à l'heure; 2. Cornet; 3. Trousselier; 4. Georget.

13 mai. — Circuit de la Gironde : 1. Milleroux (S. A. B.); 2. Dupouy, 3. Luguet, 4. Puissant. Le Sport Athlétique vainqueur.

20 mai. — Challenge de l'U. V. F. : 1. Dupouy de Bordeaux; et en deuxième série, équipes 1re et 2e, l'Union Athlétique Bordelaise victorieuse,

27 mai. — Championnat du Sud-Ouest. Vitesse : 1. Chapel; demi-fond : 1. Luguet.

Jeu de Paume.

23 mai. — M. Albert de Luze bat M. Gould, le jeune prodige américain par 0/8, 10/8, 8/6.

Digitized by Google

Athlétisme.

13 mai. — Société Athlétique de Montrouge bat le Sport Athlétique de Bordeaux, gagnant 8 épreuves sur 10.

27 mai. — Match revanche : Montrouge bat Bordeaux, gagnant 5 épreuves sur 9. Gonder, le Bordelais champion du monde à la perche, a franchi la barre à 3 m. 80.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.
Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur
TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc. | **E. GUILLIER** 8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX | TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universᵉˡˡᵉ de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD

(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau,** Ingénʳ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX *Téléph. 24.11*

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Dameur, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

Digitized by Google

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfévrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Laborde fils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSE

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1,32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1,32

SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32*

BORDEAUX

Digitized by Google

MODES

Mlle Lacarrière

Mlle LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES
Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

Mme Lansac

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE
Travaux de Luxe et de Commerce
A. Gassy & Cie 13, rue du Mirail, 13
BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie
BORDEAUX

Digitized by Google

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau.

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Diners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succ^r
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6 8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordeaux

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Bouillet.

Mme Bouillet
Rue de la Douane, 4, BORDEAUX
Obstétricienne, Assistante de Gynécologie. .... Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures
MALADIES DES FEMMES
Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures, 11, RUE DU TEMPLE, 11
Clinique Saint-Vincent-de-Paul

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAU

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

Léonce Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Serrurier-Constructeur
Usine à vapeur:
25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er). BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H. Bédey.

« TAILLEUR POUR DAMES »
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25 BORDEAUX
Télép. 26.17 ✦ **AMAZONES** ✦ Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militair
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAU

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Cathe
BORDEAU

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleu

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny,
BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAV

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 6
(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Domingues.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obte

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean,
BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels

Le Directeur-Gérant : Édouard FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Boudy, rue de Saint-Genès, 144, Bordeaux, au lieu de rue Sady-Carnot, à Barbezieux.

Durand-Daubin (Le commandant), rue Notre-Dame, 94, au lieu de rue de Pessac, 209.

Dutilleul, à Beau-Désert (Mérignac), au lieu de Paris.

Sens, professeur, cours du Jardin-Public, 81, au lieu de rue Cornac, 12.

Montiés, rue Boudineau, 3, au lieu de cours Portal, 54.

Le Meilleur Livre Sportif

DE L'ENTRAINEMENT COMPLET ET EXPÉRIMENTAL

De l'Homme

AVEC ÉTUDE SUR LA VOIX ARTICULÉE

Suivi de recherches physiologiques et pratiques

Sur le Cheval

Par le Dr Georges ROUHET

Un volume gr. in-8° orné de nombreuses gravures. — Prix. . . **10** fr.

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.

FERET & FILS, éditeurs, 15, cours de l'Intendance, BORDEAUX.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**

(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS

(Ouverts toute l'année)

Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.

P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX

Téléph. 9.23. — Usine à Vapeur

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest

Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.

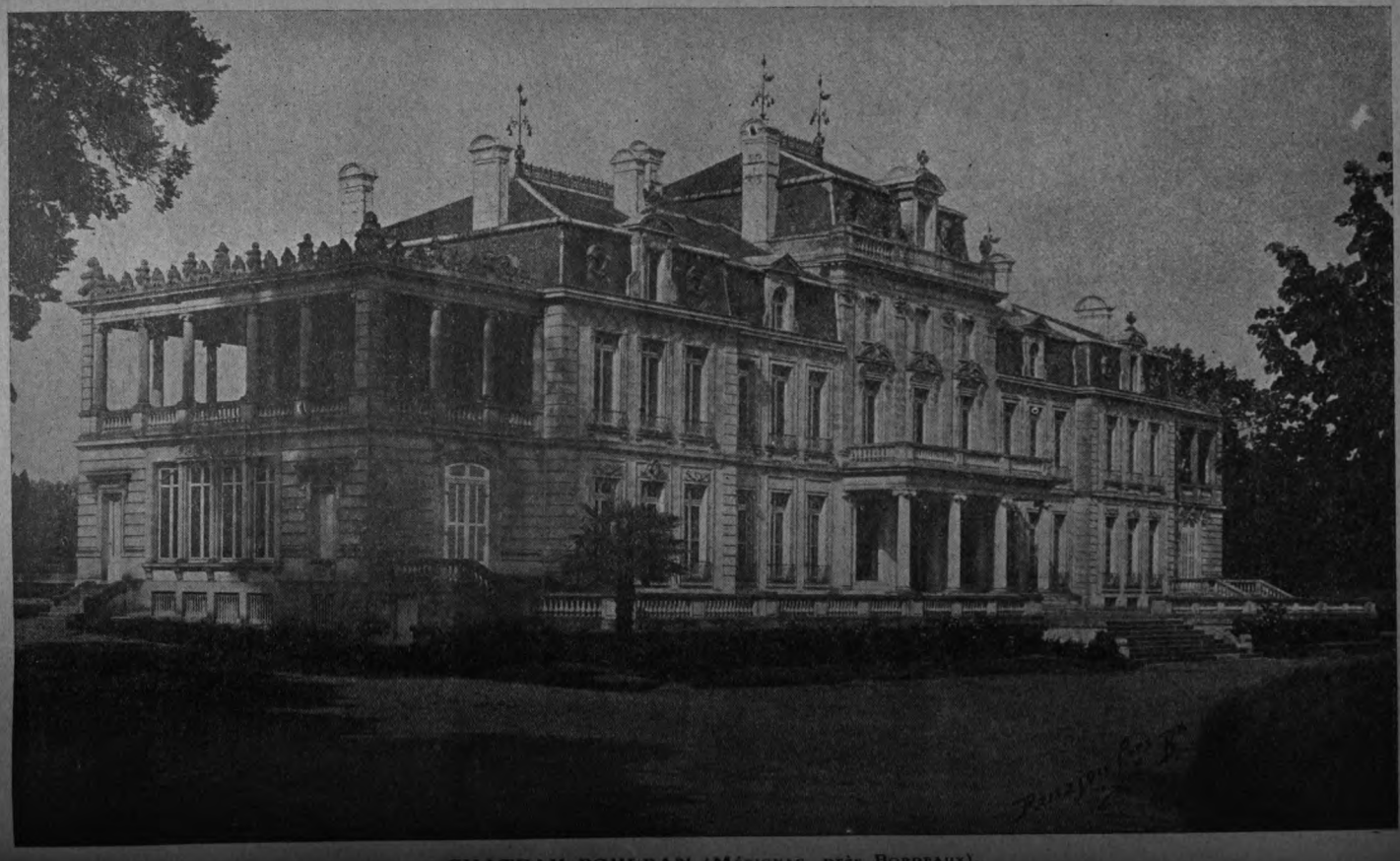
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.

J. HUDSON ET Cº

Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.



CHATEAU BOUKRAN (MÉRIGNAC, près BORDEAUX).

Digitized by Google

N° 8

Le Numéro : 50 centimes

JUILLET 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE
FONDÉE EN 1820
132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134
FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE

fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

BOUCHARD PÈRE & FILS, SUCCrs

REIMS

Cuvée réservée, 7 fr. — Carte noire, 6 fr. — Carte d'or, 4 fr. 50.
Crème de Bouzy, 3 fr. 50. — Carte blanche, 3 fr., *la bouteille.*

MÊME MAISON :

BOUCHARD PÈRE & FILS

117 à 127, rue Turenne, BORDEAUX

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 8. — Juillet 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Barrière (Dr Félix), médecin-conseil de l'Institut Jacquemin, avec Mlle Louise MARTINEAU. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 6 juin.)

Campet (Maurice) avec Mlle Elisabeth BELIN. (Eglise de Gourbera, Landes, le 13 juin.)

Cavalié (Dr Marcel), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux, avec Mlle Augusta ORECCHIONI, fille de M. Orecchioni, sous-chef de section du bureau central télégraphique de Bordeaux. (Eglise Saint-Bruno de Bordeaux, le 2 juin.)

Clavel (Elie) avec Mlle Madeleine MARRAUD, fille du sympathique conseiller à la Cour d'appel d'Agen. (Eglise Notre-Dame-des-Jacobins à Agen, le 5 juin.)

Coiffard (Auguste), propriétaire à Passirac (Charente), avec Mlle Elisa-Marguerite PETIT. (Eglise de Saint-Vallier, Charente, le 11 juin.)

Dejean (Dr Robert) avec Mlle Antoinette CHAIGNEAU. (Eglise de Pessac, près Bordeaux, le 27 juin.)

Dereix de Laplane (Jean), fils de M. Dereix de Laplane, ancien officier, décédé, et de Mme née de Jaurias, avec Mlle Denyse DE MARET, fille de feu M. Arthur de Maret, bien connu par ses recherches et travaux préhistoriques, et de Mme née de Beaucé. (Cathédrale d'Angoulême, le 19 juin.)

Despax (Frédéric), enseigne de vaisseau, avec Mlle BACLER-D'ALBE, fille du Receveur général des Landes. (Eglise de Saint-Jean-d'Août, à Mont-de-Marsan, le 21 juin.)

Egal (Arthur) avec Mlle Thérèse BASSIER. (Eglise Saint-Léger de Cognac, le 19 juin.)

Mallard (Emile), chev. de la Légion d'hon., contrôleur de l'administration de la marine, avec Mlle Charlotte VINET. (Eglise Saint-Louis de Rochefort, le 19 juin.)

Mazières-Mauléon (Baron Lucien de), fils du comte et de la comtesse de Mazières-Mauléon, propriétaires du château du Reclaud, près la Tour-Blanche et Verteillac (Dordogne), avec Mlle Yvonne DE FRAYSSEIX-BONNIN, fille du capitaine de vaisseau marquis de Fraysseix-Bonnin et de la marquise [illegible] Louis-des-Invalides, le 21 juin.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor

[illegible] Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

Pollet (Léo), négociant à Paris, avec Mlle Rose MARTINEAU. (Eglise de Barsac, Gironde, le 5 juin.)

Richaud (Léon), gouverneur des colonies, avec Mlle Jacqueline ROYER. (Eglise Saint-Jean de Libourne, le 11 juin.)

Tedeschi (Lieutenant-colonel) du 100e régiment d'infanterie, à Narbonne, avec Mme DE LAUVERGEAT, née Camy. (Eglise de Bizanos, près Pau, le 12 juin.)

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succes et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON **4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX**
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans **2, rue Sainte-Catherine** (près de l'Intendance), **9-11, rue de la Maison Daurade**, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode = Spécialité pour deuil.

NAISSANCES

Delamain (Daniel-Philippe), fils de M. Victor Delamain et de Mme née Boutelleau.
Doux (Pierre), fils de M. et Mme Paul Doux.
Etienne (Jeanne).
Gouttes (Joseph de)
Lacroix (Jean).
Lans (Yvonne-Georgette de).
Layes (Jacques de).
Ramon (Constantin).
Rouaney (Pierre).
Samazeuilh (Claude), fils de M. Gustave Samazeuilh et de Mme née Fouquier.
Sentex (Louis).
Vassal-Sineuil (Gérard de).
Veillon (Marie).
Vital-Mareille (Geneviève).

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

DÉCÈS

Austruy (Jean-Emile), directeur des forges de Cuzorn (Lot-et-Gar.), décédé en juin à l'âge de soixante-cinq ans.

Ingénieur civil des mines, vice-président de la Chambre de commerce du Lot-et-Garonne, le défunt jouissait d'une grande et légitime notoriété.

Bardy-Delisle (Mme), née Henry La Courade, décédée le 7 juin en son domicile, place de la Clautre, 9, Périgueux, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

La défunte était la veuve du Dr Bardy-Delisle, chev. de la Légion d'hon., qui fut longtemps maire de Périgueux; elle appartenait, par son origine, à l'une des plus anciennes familles de la Charente.

LÉON BÉROT

Bérot (Léon), décédé à Bordeaux le 15 juin. Né à Bordeaux le 29 septembre 1853, élève de M. Vernet, M. Bérot fit toutes ses études musicales dans sa ville natale.

Professeur au Collège de Sainte-Foy pendant quatre ans, accompagnateur à Saint-Michel, sous la direction de M. Sarreau, il fut nommé en 1875 organiste à Saint-Éloy, où il resta douze ans, et au Temple Israélite en 1880; il fut pendant dix ans pianiste-accompagnateur et organiste au Grand-Théâtre.

En 1879, il avait épousé Mlle Emilia Dubel, son élève, qui reste veuve avec trois enfants.

Son fils lui succède à tous les postes dont les emplois restent vacants par suite de son décès.

Boissié (Jean), colonel d'artillerie coloniale, officier de la Légion d'honneur, décédé à Brest le 20 juin.

Originaire de Laugnac (Lot-et-Garonne), le colonel Boissié, après de brillantes études à Agen et à Paris, entrait à l'Ecole polytechnique en 1865, à l'âge de dix-neuf ans. Sous-lieutenant élève à l'Ecole d'application de Metz en 1867, il fit la campagne de 1870 avec le régiment d'artillerie de marine de Lorient, resta ensuite trois ans au Sénégal et fut nommé capitaine en 1873.

Dans ce grade, il servit successivement à Toulon, à Nevers, à Paris et à la Nouvelle-Calédonie.

Promu chef d'escadron en 1887, il passa ensuite deux ans à la direction

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

d'artillerie du Tonkin, revint en France se reposer et repartit au Tonkin, où il devait d'ailleurs revenir une troisième fois après sa nomination de lieutenant-colonel, le 11 août 1894, et une quatrième fois, en 1900, pour prendre le commandement du régiment d'artillerie de l'Indo-Chine, commandement qu'il conserva jusqu'au 8 avril 1903 : il avait été nommé colonel le 26 novembre 1900.

COLONEL BOISSIÉ

En octobre 1903, après quelques semaines de repos, le colonel Boissié était nommé directeur d'artillerie à Brest, poste qu'il conserva jusqu'au 7 mai dernier, date de sa mise à la retraite.

Dans les services les plus divers de l'artillerie, dans les corps de troupes, dans les fonctions administratives, dans les établissements techniques, en France et aux colonies, le regretté colonel Boissié a su faire apprécier son intelligence, son jugement sûr et droit et sa manière de servir; dans sa vie privée, il fut la bonté même, toujours prêt à rendre service.

Carrère (Jules), administrateur-directeur de la grande Manufacture bordelaise de chaussures, décédé à Bordeaux le 6 juin.

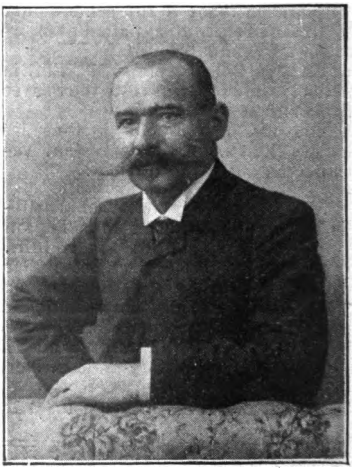
Né à Nérac (Lot-et-Garonne) le 25 décembre 1842, M. Carrère fit ses études à Bordeaux, et, après un stage de quelques années dans une maison de commerce d'Agen, il vint fonder à Bordeaux, avec son beau-frère, la maison Syreizol et Carrère, qui prit bien vite une extension considérable.

Après avoir débuté avec une vingtaine d'ouvriers, cette maison en compte actuellement 300 et prend place parmi les premières industries de France.

M. Carrère en était directeur-administrateur depuis sa transformation en Société anonyme en 1900.

Au cours de sa longue carrière, il a fait preuve de hautes capacités commerciales et industrielles; sa bonté, sa droiture et son affabilité lui acquirent l'estime et la sympathie de tous.

Il avait épousé, en 1868, Mlle Barade, qui reste veuve avec trois enfants : MM. Arnold et Paul Carrère et Mme Tessier.



JULES CARRÈRE

Chauvin (Léon), directeur honoraire de l'Ecole normale d'instituteurs d'Angoulême, officier de l'Instruction publique, décédé à Limoges le 27 juin et inhumé à Saint-Saturnin (Charente) le 29.

Constantin (Jean), ancien maire de Saint-Androny (Gironde), décédé subitement le 7 juin, à l'âge de soixante-quatorze ans. M. Constantin était le beau-père de M. A. Page, conseiller général de la Gironde, maire de Saint-Androny.

Digitized by Google

Coupat (Mme), née Montel, décédée à Agen le 18 juin.

Née à Clermont-Ferrand en 1851, Mme Coupat était la femme du secrétaire de l'Inspection académique de Lot-et-Garonne; elle ne comptait que des amis parmi les personnes qui l'ont connue dans le Puy-de-Dôme, la Creuse et le Lot-et-Garonne où son mari a successivement exercé les fonctions de professeur de collège et de secrétaire d'Inspection académique.

JEAN-BAPTISTE DAUGA

Dauga (Jean-Baptiste), ingénieur des Arts et Manufactures, décédé à Bonnefont (Hautes-Pyrénées), le 9 juin. Né à Bordeaux en 1863, M. Dauga fit ses études au Lycée de cette ville, les continua à l'École Centrale et, à sa sortie, revint à Bordeaux prendre la direction de l'entreprise de son père.

Parmi les travaux remarquables qu'il a exécutés à Bordeaux, citons l'échafaudage de la cathédrale Saint-André qui eut tant de succès, l'hôtel Descas, etc.

Il souffrait depuis plusieurs années d'une bronchite qui l'a enlevé à l'âge de quarante-deux ans; il laisse une veuve et quatre enfants dont l'aîné a dix ans.

Doniol (Jean-Henri-Antoine), ancien préfet de la Gironde, décédé en juin.

M. Doniol était né à Riom (Puy-de-Dôme) le 20 avril 1818. D'abord avocat à Riom et à Clermont-Ferrand, il entra dans l'administration en qualité de conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme, après la Révolution de 1848. L'année suivante, il était sous-préfet de Villeneuve-d'Agen. Révoqué en 1850, il se livra à des travaux d'histoire, qui le firent nommer membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

Réintégré dans l'administration en 1874 comme préfet de l'Isère, puis de la Loire-Inférieure et de la Meurthe-et-Moselle, il fut mis en disponibilité par M. de Broglie après le 16 mai. En 1877, M. Ricard le rappelait à l'activité, et, le 15 mars 1879, il était nommé préfet de la Gironde.

Trois ans plus tard, il devenait directeur de l'Imprimerie nationale et était élu membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1866, officier en 1876, M. Doniol avait été promu commandeur le 13 juillet 1881.

Il laisse de nombreux et très importants travaux historiques. Son principal ouvrage est l'*Histoire de la participation de la France à l'établissement des Etats-Unis*. Le prix Le Dissez de Penanrum lui avait été décerné en 1889 pour l'ensemble de ses travaux. Il était à la retraite depuis plusieurs années.

Ducreux (Marie-Augustin-René), chef d'escadrons au 5e dragons, chev. de la Légion d'hon., officier du Nichan Iftikar, décédé à Compiègne le 7 juin et inhumé à Ambarès (Gironde).

Halluin (Commandant d'), off. de la Légion d'hon., décédé à la Font-Pinquet (Dordogne) le 28 juin.

Ancien capitaine au 50e régiment d'infanterie, M. d'Halluin avait fait la campagne de 1870 à l'armée du Nord; il était membre de la Société des Vétérans des armées de terre et de mer.

Établissement de la Généalogie des Familles.

Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.

PEROTIN & CHEVALIER

24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

Jeantet (Jean-Baptiste), décédé en son domicile, rue de la Sous-Préfecture, à Blaye, le 27 juin.

M. Jeantet était le beau-père du général Plazanet, inspecteur de gendarmerie; il avait été, à plusieurs reprises, président du tribunal de commerce de Blaye.

Lurbe (Etienne), professeur d'escrime, décédé à Bordeaux.

Né à Préchacq (Landes) le 9 janvier 1826, M. Lurbe fut incorporé au 44e de ligne en 1848, fit la campagne d'Algérie en 1849 et 1850 et fut reçu prévôt par le célèbre Lafaugère en 1851.

Reçu maître à Thionville en 1854 et libéré du service en 1856, il resta le collaborateur de M. Girard pendant vingt-deux ans et, en 1878, fonda la salle de la rue du Pont-de-la-Mousque qui ne tarda pas à prospérer par suite de la sympathie et de la réputation qu'il avait su acquérir.

Depuis quelques années, il avait laissé la direction de la salle à son fils Martial, qu'il forma de bonne heure à sa méthode; mais tel était son attachement à cette maison qu'il avait créée, qu'il ne pouvait se résoudre à la quitter un seul jour, et l'on pouvait voir ce vieillard, le doyen des maîtres d'armes de France, prendre encore presque journellement le plastron pour donner une leçon.

Dans quelques semaines, la croix des braves allait lui être remise.

Modèle des époux, M. Lurbe fut le meilleur des pères; sa vie fut d'un bout à l'autre une page de droiture et de loyauté. C'est une des physionomies les plus respectables et les plus sympathiques de Bordeaux qui disparaît.

Montjou (Mme de), décédée à Poitiers le 25 mai.

Née en 1834 dans la Charente, au château de l'Abrègement, Mme de Montjou, née Charlotte d'Hémery, était la petite-fille du général Rivaud de la Raffinière qui a sa page glorieuse dans l'histoire des guerres de la République et du premier Empire.

A vingt-deux ans, par son mariage avec M. Dominique de Montjou, elle devint châtelaine de Bonnevaux, et pendant un demi-siècle, surtout lorsque son mari fut élu maire de Marçay, en 1870, elle occupa dans ce pays d'adoption une situation prépondérante dont elle se servit pour le bien de tous. Ses obsèques eurent lieu à Poitiers le 28 mai et le lendemain 29 à Marçay. Le long et lent cortège se déroula de Bonnevaux, où le cercueil reposait depuis la veille dans la chapelle du château, jusqu'à l'église paroissiale. Tout Marçay était là, tous les environs étaient représentés. On était accouru de toutes parts pour donner à la vénérable défunte un imposant témoignage de reconnaissance et d'estime. C'était une vraie foule, qui, ayant aussitôt rempli l'église, débordait en rangées profondes sur la place et sur les routes qui y accèdent. On put compter plus de sept cents hommes défilant devant le catafalque. L'office était présidé par M. l'abbé Broussard, curé de Marçay, entouré des curés de toutes les paroisses voisines. Après les dernières prières, l'inhumation fut faite au caveau de la famille, dans l'humble cimetière du village.

Morel (Paul-Ernest), chef d'escadrons en retraite, off. de la Lég. d'hon., décédé à Libourne le 22 juin.

Né à Louviers le 27 avril 1830, le commandant Morel fit ses premières armes dans les Lanciers; avant 1870, il était capitaine au 8e Lanciers, à Libourne, quand il épousa Mlle Pérez, fille d'un honorable médecin de cette ville.

Il entra plus tard dans la gendarmerie et, comme capitaine de cette arme, attaché à l'état-major de la Place de Paris, il joua un rôle historique le 4 Septembre, devant le Palais-Bourbon qu'il défendit jusqu'à la dernière minute contre les insurgés, n'abandonnant son poste que sur l'ordre formel de ses supérieurs.

Le commandant Morel, qui faisait partie des éclaireurs de Ducrot, prit part à toutes les actions devant Paris et fut, le soir de Champigny, décoré par le général en chef.

Après avoir exercé plusieurs commandements, au cours desquels il n'avait cessé de faire preuve d'intelligence, de droiture et de fermeté, le commandant Morel s'était retiré dans sa propriété de Saint-Émilion où il s'occupait de viticulture. Réduit à l'isolement par la perte de la compagne de sa vie, il vint s'installer à Libourne où l'attendaient les soins, l'affection de ses fils, l'estime et la considération de tous.

Le commandant Morel sera vivement regretté par ceux qui l'ont connu. Nul ne fut de relations plus loyales et plus sûres et plus fidèle à ses amitiés.

Digitized by Google

Patron (Gaston), avocat à Jonzac, décédé dans cette ville le 28 juin.

Né à Saint-Léger, canton de Pons, Gaston Patron fut un excellent élève du collège de Saintes. Il fit son droit à la Faculté de Bordeaux, où ses professeurs apprécièrent en lui l'étudiant intelligent et travailleur. Le 20 novembre 1876, le jeune maître, qui venait d'être reçu licencié, prêtait le serment d'avocat, devant la Cour d'appel de Bordeaux, et le 22 juillet 1880, il était inscrit au tableau des avocats du barreau de Jonzac. Là, il sut se faire estimer de ses confrères et, notamment, du distingué avocat que fut Me Coindreau.

Que de fois il alla plaider à Poitiers, où les magistrats d'élite qui composent la Cour d'appel, écoutaient avec déférence et intérêt Me Patron, avocat à Jonzac!

Mais ce fut surtout en Cour d'assises, à Saintes, que le regretté défunt obtint ses plus brillants succès. Que de familles lui doivent la reconnaissance d'avoir sauvé leur honneur!

N'était-ce pas là, pour lui, la plus belle récompense d'une profession difficile et qu'il honora grandement?

Piganeau (Mme Léopold), née Balaresque, décédée à Arcachon le 22 juin.

Poyen-Bellisle (Bon Henry de), colonel d'artillerie de marine en retraite, décédé à Besançon le 7 juin.

Né le 3 avril 1839 à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), il fit ses études au Lycée de Bordeaux et entra à l'Ecole Polytechnique en 1858; il était de la promotion et camarade de chambre du futur président de la République Sadi-Carnot.

Après de courts séjours au début de sa carrière, à Rochefort, Lorient et Toulon, le Baron de Poyen-Bellisle fut envoyé à l'île Bourbon, où il resta trois ans.

Capitaine en 1870, il resta seul à Nevers, pour diriger la fonderie et mettre la ville en état de défense; sa conduite dans ces circonstances difficiles lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

En 1881, il fut envoyé, comme commandant, dans le pays de sa famille, la Guadeloupe, où son père s'était retiré après son veuvage; mais le commandant ne l'y trouva plus, pas plus d'ailleurs que deux de ses frères qui s'y étaient établis.

Il obtint la rosette d'officier sur la proposition de l'amiral Courbet, pour les travaux importants de fortification qu'il fit dans l'île de Formose. Enfin, avant d'être mis en retraite et après douze ans de grade de colonel, on lui donna la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

BARON HENRY DE POYEN-BELLISLE

Epuisé par le climat des colonies, miné depuis plus d'un an par une maladie nerveuse, cet homme de cœur, cet officier d'élite, ce bon Français vient de succomber en bon chrétien.

Sa mort inspirera de vifs regrets dans notre département où réside une partie de sa famille et où il comptait de nombreux amis.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE

Maison Dorée

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.

MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

Rayet (Georges-Antoine-Pons), directeur de l'Observatoire de Bordeaux, décédé à Floirac le 14 juin.

M. Rayet, né à Bordeaux le 12 décembre 1839, entra à l'Ecole normale supérieure en novembre 1859. Agrégé de physique à sa sortie (septembre 1862), il fut successivement professeur au lycée d'Orléans (1862-63), astronome adjoint à l'observatoire de Paris, puis directeur du service météorologique international (1863-1874); chargé de cours d'astronomie à la Faculté des sciences de Marseille (1874-1876); professeur d'astronomie physique à la Faculté des sciences de Bordeaux depuis février 1876 et directeur de l'Observatoire de Bordeaux (Floirac) depuis janvier 1879. L'observatoire a été construit sur ses plans.

GEORGES RAYET

(Voir sa biographie plus détaillée dans la 2e année de l'*Annuaire illustré du Tout Sud-Ouest*, p. 798.)

M. Rayet était docteur ès sciences physiques depuis 1871, membre de la Société des sciences physiques et naturelles depuis 1876 (il en a été le président de 1883 à 1889); président de la Commission météorologique de la Gironde depuis 1877; membre de l'Académie des sciences, lettres et arts depuis 1880 (il en a été président en 1895).

A la suite d'observations importantes faites dans le royaume de Siam sur l'éclipse totale de soleil du 18 août 1868, M. Rayet avait été fait chevalier de la Légion d'honneur (octobre 1868); depuis il fut promu officier à l'occasion du centenaire de l'Ecole normale (avril 1895); et enfin officier de l'Instruction publique en janvier 1892 et officier du Mérite agricole en avril 1905.

M. Rayet avait obtenu de l'Institut le prix Janssen pour 1891; il était corresp. de l'Académie des sciences (juillet 1892) et du Bureau des longitudes (juin 1904.)

Outre de très nombreuses publications sur l'astronomie et la météorologie, M. Rayet a donné aux Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris un très grand nombre d'observations de planètes nouvelles, de comètes, d'occultations d'étoiles pendant les éclipses totales de lune.

Esprit élevé, homme affable, professeur émérite, savant connu et apprécié du monde entier, M. Rayet emporte avec lui les sympathies de tous ceux qui le connaissaient, l'estimaient et l'entouraient de leur cordiale affection.

Riant (Pierre), ingénieur civil des Mines, ancien conseiller municipal de Bayonne, décédé à Bayonne le 1er juillet.

Roux (Alfred), capitaine en retraite, commandant de la territoriale, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Coulaures, près d'Excideuil (Dordogne), le 3 juin.

Né à Vergt (Dordogne), le commandant Roux s'engagea à dix-huit ans et était sous-officier et décoré de la médaille militaire à dix-neuf, après de brillants faits d'armes en Algérie: le sergent Roux était probablement à

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

cette époque le plus jeune sous-officier de l'armée; c'était certainement le plus jeune décoré.

Après de si remarquables débuts, il ne pouvait que rester dans l'armée; il conquit un à un tous ses grades, dans le rang, prit part à la guerre de 1870, où il reçut de nouvelles et cruelles blessures et se retira après la retraite dans sa chère Dordogne, où il sut par sa charité, l'aménité et la loyauté de son caractère s'acquérir la sympathie de tous.

Simian, directeur de la succursale du Crédit Lyonnais d'Agen, décédé à Agen le 30 juin, à l'âge de 51 ans.

Volfard (Marc), pasteur de l'Eglise réformée de Laforce (Dordogne), décédé à Laforce le 21 juin. Né en 1866, M. Volfard se dévoua toute sa vie aux œuvres et aux idées sociales; prédicateur éloquent, la largeur de son esprit et la fidélité de sa foi le firent estimer de tous; poète délicat, ses œuvres ne furent malheureusement jamais imprimées.

SUPPLÉMENT AU 8e VOLUME

DU

Nouveau Dictionnaire Larousse

EN SOUSCRIPTION

à la Librairie FERET & FILS, 15, c. de l'Intendance

A BORDEAUX

GRAND ASSORTIMENT

de GUIDES et de CARTES

pour employer les Vacances.

A LA LIBRAIRIE FERET & FILS, A BORDEAUX

Nouveau Porte-Plume Réservoir en Or

Indispensable en voyage.

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officiers de l'Instruction publique.

Brin, sous-préfet de Roanne, originaire de l'île de Ré, nommé officier de l'Instruction publique en juin.

Duffart (Charles), économiste, géographe, nommé officier de l'Instruction publique en mai.

Travailleur infatigable, M. Duffart a surtout consacré ses recherches historiques et géographiques à la région landaise et girondine et a détruit de nombreuses erreurs sur les transformations du littoral de l'Océan; en 1898, la découverte qu'il fit des trois cartes manuscrites de Claude Masse, ingénieur de Vauban, qui manquaient à la collection de la Bibliothèque de Bordeaux, fit faire un grand pas à la question : le passé des lacs, des dunes, du rivage était désormais connu.

L'Académie de Bordeaux récompensa M. Duffart il y a plusieurs années.

C'est à l'occasion du dernier Congrès des Sociétés savantes et à la suite de la discussion sur son étude de la *Sédimentation des lacs médocains*, que M. Duffart a été nommé officier de l'Instruction publique.

Officier d'Académie.

Salomon, professeur de gymnastique à Jarnac, nommé officier d'Académie à l'occasion des fêtes de Tourcoing.

Chevaliers du Mérite Agricole.

Lemoyne (Paul-Joseph), sous-directeur du haras de Gelos (Basses-Pyrénées), nommé chevalier du Mérite agricole à l'occasion de la visite du Président de la République au Concours central hippique.

Momay (Jean-Oscar), directeur de la Compagnie d'assurances contre les accidents *la Prévoyance*, nommé chevalier du Mérite agricole.

M. Momay s'occupe depuis de longues années de différentes œuvres philanthropiques intéressant l'enfance, d'œuvres post-scolaires, etc., etc.; président de la Féderation des Sociétés de gymnastique de la Gironde, il s'efforce de donner de l'impulsion à ces Sociétés, dont l'utilité devient de plus en plus grande avec la loi de deux ans.

Viticulteur et conseiller municipal du Carbon-Blanc, M. Momay a été nommé officier d'Académie en 1901 et a été cité au Bulletin officiel du Ministère de la guerre en 1904.

Distinctions diverses.

Anglade (Joseph), ancien professeur au Lycée de Bordeaux, vient d'obtenir de l'Académie française une partie du prix Saintour, 1,000 francs, pour son beau livre sur *Guiraut-Riquier, le dernier Troubadour*.

Ce livre, qui avait été remarqué par tout le monde avant d'être couronné par l'Académie, classe M. Anglade parmi les universitaires les plus brillants et au premier rang de nos romanistes.

Mme Vve GODFREY WATNEY

Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses

BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

Ségalas-Bérou, chef d'orphéon, président de la Fédération des Sociétés musicales de la Gironde, nommé chevalier du Nichan-Iftikhar.

M. A. Ségalas-Bérou est né le 20 janvier 1866, à Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées). Bordelais de cœur depuis trente-six ans, M. Ségalas-Bérou fut, dès son plus jeune âge, un admirateur d'Euterpe. A quinze ans il faisait une partie de trombone solo à la Fanfare municipale de Bègles (direction Etienne Delvert). A dix-sept ans, M. Gaston Salzédo, de l'Opéra, découvrit chez ce jeune homme une voix de baryton qu'il travailla avec sa conscience reconnue de tous. A vingt ans, M. Ségalas-Bérou obtint sa première médaille et son premier diplôme; dès lors, il se consacra à la cause orphéonique et devint chef d'orphéon à vingt et un ans.

M. A. SÉGALAS-BÉROU

C'est ainsi qu'il dirigea l'Union chorale de Bègles, l'orphéon l'Avenir du 6e canton, l'Union chorale de Bordeaux, la Chorale bastidienne, l'Orphéon Mozart, l'Union chorale de Caudéran, l'Union chorale de Monrepos; il dirige aujourd'hui la Cigale bordelaise, l'Union chorale de Caudéran et la Girondine. La Fédération des Sociétés musicales de la Gironde l'a choisi comme président.

Officier d'Académie en 1902, il vient d'être promu chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikhar en raison des services rendus à la cause musicale.

M. A. Ségalas-Bérou est aussi un ardent mutualiste, se dévouant sans cesse à ce qu'il appelle l'art et la charité.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Alba, lieutenant-colonel, nommé colonel et affecté au 108e régiment d'infanterie à Bergerac.

Charron (le chanoine), nommé supérieur ecclésiastique de l'Ecole St-Elme d'Arcachon. Né à Bordeaux, fils de M. Pierre Charron, constructeur maritime des plus connus et des plus estimés, le nouveau directeur de St-Elme commença ses études dans sa ville natale, fit un séjour au séminaire de St-Sulpice et devint l'auxiliaire de l'abbé Paguelle de Follenay, devenu plus tard vice-recteur de l'Université catholique de Paris et à cette époque directeur de la maîtrise métropolitaine.

M. LE CHANOINE CHARRON

Après un séjour de quatre ans et demi à Rome pour ses études théologiques, l'abbé Charron fut ordonné prêtre à l'âge de vingt-deux ans et débuta comme professeur au collège Ste-Marie, à Monaco.

Nommé ensuite vicaire à Bazas, chanoine honoraire en 1885, prédicateur en différents diocèses de France à partir de 1887 et chargé en même temps, depuis quelques années, à Bordeaux, de l'aumônerie de la prison Labottière, de celle de la Croix-Rouge et d'œuvres sociales d'hommes ayant pour but la moralisation de l'ouvrier et de s'intéresser à lui, soit pour le secourir en cas de maladie, soit pour lui procurer du travail en cas de chômage.

Ci-après un extrait d'un article du *Conservateur Bazadais*, du 5 novembre 1887 :

« Ce qu'il fut à Bazas, tous nos lecteurs bazadais le savent bien : il fut un prêtre digne à tous les points de vue de la haute mission que Dieu lui avait

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES**.

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

confiée. Sa science théologique, acquise à Rome, était solide et profonde; son zèle ardent ne connaissait point de difficultés. Doué de beaucoup d'initiative, il possédait de plus un grand talent d'administration.....

» M. l'abbé Charron n'eut jamais d'ennemis. Il sut au contraire se faire des amis de tous ceux qui furent en rapports fréquents avec lui, aussi laisse-t-il en partant de bien vifs regrets... »

Nul doute que cette nomination ne soit accueillie avec plaisir par les familles désireuses de conserver à leurs enfants, avec des principes religieux, une éducation sure et toute paternelle.

Domergue (Gabriel), rédacteur à la *Liberté*, originaire de la Gironde, nommé, par décision du Commissariat général de l'Exposition maritime internationale de Bordeaux, correspondant de l'Exposition à Paris pour la Section des Beaux-Arts.

Gérard (Gaston de), nommé vice-président de la Société historique et archéologique du Périgord, en remplacement de M. Philippe de Bosredon, décédé.

Monet, directeur des douanes de Perpignan, nommé à la direction de Bayonne, en remplacement de M. du Serech, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Paradol (Raoul), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats à Périgueux, officier de l'Instruction publique, est nommé juge près le tribunal civil de cette ville. Aimable, obligeant, d'un esprit droit et éclairé, M. Paradol est président de la Société de gymnastique *Les Enfants de Vésone*.

Porto-Riche (Georges de), auteur dramatique, né à Bordeaux en 1849, nommé administrateur de la bibliothèque Mazarine, à Paris.

Au nombre de ses œuvres, signalons *Amoureux*, créé au Vaudeville et *Le Passé*, jouée à la Comédie Française et que les Bordelais ont eu le bonheur d'applaudir sur la scène du Théâtre des Arts.

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer : Chez MM. Feret & Fils, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM. Amédée Oliveau & Fils, 6, 7 et 8, quai de la Douane.
CATALOGUE, DÉMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* PASTILLES A LA FRAISE
(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Dépôt Général : Pharmacie Saint-Georges, à Périgueux

VIENT DE PARAITRE
A la Librairie FERET & FILS, 15, cours de l'Intendance :
Les Vins de Bordeaux
LES SOINS QU'ILS RÉCLAMENT
et Notices sur quelques Grands Crus de la Gironde
Album de 32 pages et 29 gravures. — Prix : 30 cent.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Concerts et Séances Musicales.

Nombreuses ont été les séances où nos professeurs bordelais présentaient aux parents et amis de leurs élèves les résultats obtenus pendant la dernière année. Citons parmi les plus intéressantes :

Mme Léry fit entendre ses nombreuses élèves. Remarqué Mlles A. M... et M. Léry. Prêtaient leurs concours: MM. Blanc et Lestage, violonistes, et Mlle Airolle.

— Mlle Angèle Duffard avait composé un copieux et agréable programme qui permit d'applaudir Mlles Y. H..., Ch. P..., R. E..., H. L..., L. P..., J. F.... Y. L... etc., ainsi que Mlles Levallois et Berckenoff et M. G. Lafon, le baryton bien connu.

— Mlle de La Droitière nous fit entendre de brillants élèves : Mlles J. Robert, M. Lambert, Y. Bouthier, G. Brunet, Y. Briol, Ch. Grange, M. Hostier, Marguerite et Marie Robert, O. Valen, MM. R. Roulet, D. Petit, A. Royer, ainsi qu'un délicat monologuiste M. Ed. Coussirat.

— Mme Pelegrin présentait plusieurs agréables chanteuses fort bien accompagnées par Mlle Garigues. Citons parmi les plus remarquées: Mmes P..., de La S..., Mlles de M..., du P..., de B... N'oublions pas Mlle Sicard, brillante élève de M. Gaspard.

— Mlle Lacassagne avait convié ses invités à un véritable concert. Outre les nombreuses élèves de ce distingué professeur, on eut le plaisir d'entendre une exquise violoniste, Mlle Mourlane-Bastien, et un jeune professeur, Mlle Lafargue. Enfin, Mlle Lacassaigne et M. Bastien furent acclamés dans une parfaite interprétation de la « suite » de Schütt.

— Chez Mlles Cécile et Blanche Lusseaud on eut le plaisir d'applaudir Mlles Fourgous, C. Feyret, J. Robert, M. Mardoin, violonistes, élèves de Mlle C. Lusseaud; Mlle Lalande, O'Lanyer, Roy, Y. Baillet, pianistes, élèves de Mlle B. Lusseaud; Mlles E. Parfait, M. Lys, J. Bellet, élèves du cours d'accompagnement. Mlles B. et C. Lusseaud furent très fêtées après l'exécution d'œuvres de Liszt, Saint-Saëns, Beethoven, ainsi que Mlle Duclos, agréable chanteuse, qui interpréta une délicate composition de Mlle C. Lusseaud : *les Meilleures Amours*.

— Concert a l'Institution des Sourdes-Muettes. — Une belle manifestation artistique fut organisée, le 10 juin, par M. G. Sarreau au profit du Comité de patronage des anciennes élèves de l'Institution. Voici en quels termes notre distingué confrère M. C. P..., rédacteur musical à la *Petite Gironde*, rend compte de ce concert :

« *Marie-Magdeleine*, le drame sacré de Massenet, faisait toute la première partie du programme. Si nous avons pu regretter l'absence d'un orchestre pour l'exécution de cette œuvre si puissante dans sa simplicité, si harmonieuse, si inspirée et si touchante, du moins devons-nous reconnaître

Le Corset LE FURET La Première Marque du Monde
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil 22 et 24, Intendance
Linge Monopole 48, rue Sainte-Catherine

Digitized by Google

que Mlle Marthe Bonnal a tenu le piano d'accompagnement avec un talent supérieur.

» Mme Max-Allain a chanté la partie de « Meryem » avec cet art si vrai, ce sentiment profondément émouvant qu'elle met au service d'une voix souple, très agréablement timbrée. Le bel organe, très pur et d'une grande noblesse d'accent de Mme Charbonneau fut fort apprécié dans le personnage de Marthe; M. Jolbert (Jésus), le jeune ténor, et le baryton Lafon (Judas), ont dit leurs parties avec autant de conviction que de bon goût.

» Les chœurs avaient été confiés au groupe choral l'Euterpe, que dirige avec une autorité et une science qu'on ne saurait trop louer le maître Bettès. Ces chœurs furent chantés avec une réelle perfection.

» M. Sarreau avait la direction de l'ensemble de l'ouvrage, ce qui assurait une remarquable exécution.

» Après un entr'acte passé au buffet dressé dans le superbe parc de l'établissement, la seconde partie du concert fut encore attrayante.

» M. Sarreau fit applaudir son beau talent de pianiste en interprétant du Chopin; le violoniste Bastien ravit l'auditoire en jouant avec une exquise pureté de son des morceaux de Dworack et de Drdla; Mlle H. Dupuy chanta magnifiquement l'air du *Roi de Lahore,* et avec M. Lafon, le duo de *Don Juan,* et Mlle Cousio fit un plaisir extrême dans le fabliau de *Jean de Nivelle* et surtout dans la valse brillante de Venzano, qui termina ce très beau concert. »

H. L...

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*

Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs

VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Toutes les personnes qui en feront la demande à MM. Feret et fils, 15, cours de l'Intendance, à Bordeaux, recevront en communication pendant vingt-quatre heures, le

Traité de Cuisine bourgeoise bordelaise

d'Alcide BONTOU

dont une nouvelle édition vient de paraître.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** entrée 2, rue Martignac, deux petits appartements au 3e au-dessus de l'entresol. Prix : **600** fr. et **500** fr.

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

LE MOIS HISTORIQUE
GÉOGRAPHIQUE
SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

« L'HÉROÏNE DU PÉ-TANG »

(Hélène de Jaurias, sœur de Charité)

par HENRI MAZEAU

Un beau vol. in-18 jésus, orné d'un portrait, 3 fr. 50. Paris, 1906.
Victor Retaux, éditeur, rue Bonaparte, 82.

L'auteur, l'abbé Henri Mazeau, est né à Mussidan (Dordogne) en 1865. Il a été longtemps vicaire à Bergerac où il eut des succès oratoires remarqués; plusieurs de ses discours et oraisons funèbres ont été publiés. Il est actuellement curé de Gouts-Rossignols. L'histoire d'Hélène de Jaurias est sa première œuvre de longue haleine. Ce livre, bien que s'adressant à un public restreint, a eu un beau succès de librairie : deux mille volumes ont été enlevés en quelques mois.

SŒUR HÉLÈNE DE JAURIAS

Dans sa séance solennelle du 18 juin dernier, l'Académie française l'a couronné et a décerné à l'auteur un prix de cinq cents francs.

Hélène de Jaurias, sœur de Charité, naquit au château de Jaurias, situé dans la paroisse de Gouts, en Périgord, près de Mareuil-sur-Belle (Dordogne), patrie du vaillant colonel de Villebois-Mareuil, le héros de Boshof. Comme l'écrit l'amiral de Cuverville, dans une admirable préface qui est en tête de l'histoire de cette illustre Fille de Saint-Vincent-de-Paul, nul n'était mieux à même de retracer fidèlement sa vie que M. l'abbé Henri Mazeau, ami de la famille de Jaurias.

Son travail, du plus haut intérêt, a été rédigé d'après des documents authentiques et inédits : la correspondance de la Sœur de Jaurias et le journal qu'elle écrivit, au jour le jour, pendant le siège mémorable du Pé-Tang par les Boxeurs.

M. l'abbé Mazeau a fait revivre, dans un récit captivant, la douce et virile physionomie de cette femme si patriote et si française. Ce qui ajoute au charme de cet ouvrage, c'est la fidélité avec laquelle ont été résumés les faits

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

d'armes accomplis par nos marins et par nos soldats, dans cet Extrême-Orient qui a causé tant de deuils et où se décident peut-être, à l'heure actuelle, les destinées de la vieille Europe.

Supérieure de la maison de Ning-Pô, fondatrice de l'hôpital international de Chang-Haï, de l'hôpital de Pékin et première supérieure du nouveau Pé-Tang, Sœur de Jaurias, pendant quarante-sept ans, s'est trouvée mêlée à tous les grands événements de l'histoire de l'Extrême-Orient : la révolte des Taïpings, la délivrance de Ning-Pô par l'amiral Protet, l'expédition de 1860 et la prise de Pékin par les troupes françaises, la guerre du Tonkin et la campagne de l'amiral Courbet, la guerre de la Chine et du Japon en Corée.

M. L'ABBÉ HENRI MAZEAU

Après un demi-siècle de travaux et de sacrifices et pour couronner une vie si pleine et si féconde dépensée dans les missions de Chine, la Sœur de Jaurias est tombée à l'ombre du drapeau français victorieux, épuisée par les fatigues et les souffrances du siège de Pé-Tang, au soir de cette épopée dans laquelle son nom restera associé glorieusement à celui de l'héroïque enseigne de vaisseau Paul Henry, lui aussi martyr du devoir.

Grand-Lebrun.

Origine; Caractère; Organisation; Situation de cette École.

L'Ecole Sainte-Marie (Grand-Lebrun) est un établissement de plein exercice, créé au mois d'octobre 1894 par la Société anonyme immobilière de Grand-Lebrun, qui fit l'acquisition du domaine du même nom et y installa le nouveau collège : la première pierre fut bénie, le 10 novembre 1896, par Son Eminence le Cardinal Lecot; la direction fut confiée à la Société de Marie.

Par suite de la loi de 1901 et du vote de la Chambre du 18 mars 1903, une nouvelle administration a succédé, pour la direction, à la Société de Marie, maintenant toujours à l'école son premier caractère et ses premières traditions : travail de l'intelligence et du caractère pour faire des hommes; du cœur et de la conscience pour faire des chrétiens.

L'Ecole reçoit des pensionnaires et demi-pensionnaires et comprend toutes les classes de l'enseignement secondaire, depuis les classes enfantines, confiées à des dames, jusqu'aux classes préparatoires aux divers examens du baccalauréat. Le personnel étant mi-partie ecclésiastique et mi-partie laïque, et l'enseignement à partir de la quatrième n'étant confié qu'à des licenciés, on

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Ladie's Tailor LABAN Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

trouve là toute garantie de succès d'une œuvre d'éducation chrétienne et libérale.

Situation splendide : à proximité du boulevard et du Parc-Bordelais; facilité surprenante : trams, services d'automobiles pour les demi-pensionnaires; large aération intérieure et extérieure; toute l'organisation matérielle ne laisse rien à désirer.

Conditions : Demi-pension, 300 à 800 francs; pension, 700 à 1,200 francs. Réduction pour des frères.

La Comédie médocaine.

Au mois d'avril, la « Comédie médocaine » a donné à Saint-Estèphe une soirée théâtrale dont le succès a été très grand. On joua : 1° *La Fille du roi René*, drame lyrique en un acte, de Henri Hertz, traduit du danois en français par Charles Simond, œuvre quasi inédite en France, qui fut supérieurement interprétée par : S. A. R. Marc Tovalou-Quenum (Ebn Jahia), qui détailla son rôle avec le plus grand art; Mlle Jeanne Abiet (Jolanthe) comme toujours excellente; MM. Charles Perromat (Tristan), élégant amoureux et fin diseur; Henri Lemaignan, sympathique roi René; Edouard Lemaignan, robuste et vaillant Geoffroi; René Magnin (Américc), descendant des preux chevaliers; Louis Pujos (Bertrand); Mlle Madeleine Arlet (Marthe).

2° *L'Abbé Constantin*, la célèbre comédie en trois actes de Pierre Decourcelles et Hector Crémieux, tirée du roman d'Halévy. Le public de Saint-Estèphe souligna d'un long éclat de rire la délicieuse pièce et ne ménagea pas ses applaudissements à tous sans exception. Il est vrai de dire que les rôles étaient tenus par M. Henri Gasqueton, abbé Constantin à l'air doux et bon; Charles Perromat (Jean), peut être un peu trop froid mais très bon tout de même. Etienne Gasqueton, Paul de Lavardens exubérant. Roger Abiet, qui incarnait de Larnac; Louis Pujos, qui mérite plus qu'une simple mention pour le pittoresque avec lequel il a rendu Bernard ; Mlle Jeanne Abiet (Miss Scott), excellente Américaine; Gabrielle Dircks-Dilly (Mme de Lavardens), vraie comtesse d'avant la République; Etiennette Pujos, toute mignonne jeune fille à marier (Bettina); Madeleine Arlet, servante de curé qui exclut tout vicaire.

Entre temps, Mlle Gabrielle Dircks-Dilly, qui remplaçait au pied levé M. Henri Van der Voort indisposé, se fit apprécier dans plusieurs morceaux de piano, cependant que M. René Magnin conquérait le public avec ses chansonnettes. A côté des artistes, il ne faut pas oublier les grands auxiliaires du succès, MM. René Dauris et Alban Gréteau, de Saint-Estèphe, dont les décorations firent merveille.

A l'année prochaine. Que tous se retrouvent sur la scène de Saint-Estèphe, c'est le plus cher vœu de tous les Saint-Estéphanois. Célestin MÉDOC.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Mlle YASSAL, cours de Toulouse, 179

Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.

Préparation aux examens.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Nouvelles Annales de Mathématiques, journal des candidats aux Ecoles spéciales, à la licence, à l'agrégation.

Contient de longues et riches démonstrations sur la Projection centrale, sur le Théorème de Ptolémée et son application aux polygones réguliers, par M. Julien Juhel-Renoy, professeur de mathématiques.

Habas. Son histoire, par l'*abbé C. Daugé*, curé de Beylongue, avec préface de M. Fr. Abbadie, président de la Société de Borda. Chez J. Pouyfaucon, éditeur, Dax, 2 fr. 50.

Ce livre, précieux entre tous, est un nouveau fleuron ajouté à la grande couronne bibliographique qui auréole ce pays des Landes, riche à tous les points de vue. Partant du vieux principe des Romains que rien n'est aimé s'il n'est auparavant connu, l'auteur n'a pas voulu que l'obscurité, mieux que ça : que le moindre crépuscule régnât autour du plus petit détail; et communiquant ainsi ses larges connaissances à ses amis des Landes, il leur a fait passer un peu de son grand amour patriotique, idéalement concentré dans l'amour du village. Ce livre est trop riche en précieux renseignements familials pour ne pas faire vibrer le chauvinisme des Landais et avoir près d'eux, avant de l'avoir ailleurs, le succès qu'il mérite, et que nous lui souhaitons vivement.

Armaingaud (Dr A.). — La Boétie, Montaigne et Le Cont'un. — In-8° br., 48 p., 1 fr.50. (Ext. de la *Revue politique et parlementaire*.)

Bordes de Fortage (L. de). — A Rome vers l'an 60 de notre ère (vers). — Bordeaux, imp. Gounouilhou, in-8° carré, 9 p.

— Quatre lettres inédites d'Alfred de Vigny publiées et annotées par L. de Bordes de Fortage, président de la Société des bibliophiles de Guyenne. — Imp. Gounouilhou, in-8° carré, 15 p.

Brutails (J.-A.). — Guide illustré dans Bordeaux et les environs suivi de renseignements pratiques. — Bordeaux, imp. Gounouilhou, 1 fr.

Buffault (P.). — La marche envahissante des dunes de Gascogne avant leur fixation. — In-8°, 32 p. Paris, imp. Nationale.

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Elèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière.

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

COURS MODERNE

Dirigé par Mme MARTINEZ

Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.

Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**

40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

COURS LÉVI dirigé par **Mme BARTHEZ**, **10, rue Victoire-Américaine, BORDEAUX**

Préparation aux Examens.

Digitized by Google

Castor (Ch.). — Contes d'Orient et d'Occident. — In-12, br., 3 fr. 50.

Duffart (C.). — Etat actuel de la question des transformations anciennes et modernes du littoral gascon, de la formation récente et du comblement des lacs landais. — Paris, Imp. nationale, in-8°, 8 p.

Labroue (Emile). — A travers le moyen âge. — Paris, imp. Paclot, in-4°, 317 p.

Lemonnier (abbé P.). — La propriété foncière du clergé et la vente des biens ecclésiastiques dans la Charente-Inférieure. — La Rochelle, imp. Texier, in-8°, 16 p.

Mano (E.). — La culture du pin, ses richesses et ses produits. — Bordeaux, Feret et fils, in-8°, 16 p., 1 fr. 60.

Montaigne. — Edition municipale de la ville de Bordeaux. Les essais de Michel Montaigne publiés d'après l'exemplaire de Bordeaux, avec les variantes manuscrites et les leçons des plus anciennes impressions, des notes, des notices et un lexique par Fortunat Strowski, professeur à l'Université de Bordeaux, sous les auspices de la Commission des archives municipales. — Tome I, un beau vol. in-4°, tirage réduit, exemplaires numérotés, net 25 fr.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses affections articulaires, affections du système musculaire Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

35, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé **O. DELARC**, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès-sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Bandage Barrère élastique.

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : 12, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE Successeur de Mme Alès

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors **"LA DERMADOUCE"**

Digitized by Google

Picard (E.). — L'éducation nouvelle à l'Ecole de Guyenne, préface d'Edmond Demolins. — Bordeaux, Feret et fils, in-8°, 80 p., avec grav.

Poupardin (R.) et **Thomas (A.).** — Fragments de cartulaire du monastère de Paunat (Dordogne). — Toulouse, Privat, in-8°, 39 p.

Richard (A. de). — Les pêcheurs basques, Saint-Jean-de-Luz. — Bayonne, imp. Lamaignère, in-18, 24 p.

Roquette-Buisson (de). — Montesquieu vigneron. — Brochure in-8°, 16 p., 0 fr. 50.

Sezalory (G.). — Les estivales. — In-8°, 103 p., 2 fr. 50. (Edition du *Luth français.*)

Stapfer (Paul). — L'union dans la foi et la liberté. — Paris, Fischbacher, 1906, in-12, 56 p., 0 fr. 75.

Villar (Dr F.). — Chirurgie du pancréas. — Paris, Rousset, 1906, in-8°, fig., 13 fr.

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE DE LA LIBRAIRIE FERET ET FILS

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Adam. — Vues d'Amérique (Ollendorff).
Bordeaux. — Les Roquevillards (Plon).
Chantavoine. — Histoire de Pinchu. Le ménage Poterlos (Lecène).
Conan-Doyle. — Mémoires d'un médecin (Juven).
Coulevain (Pierre de). — L'Ile inconnue (Calmann-Lévy).
Coulevain (Pierre de). — Sur la branche (Calmann-Lévy).
Coulomb (Jeanne de). — Dans l'engrenage (H. Gautier).
Daudet (Léon). — Les Primaires, roman (Fasquelle).
Faguet. — Propos de théâtre, 3e série (Lecène).
Fernand-Lafargue. — Rachel et Lia, roman (Flammarion).
Fogazzaro. — Le Saint (Hachette).
Gyp. — Les Poires (Juven).
Lavedan. — Le Bon temps (Ollendorff).
Lorrain. — Mme Monpalou (Ollendorff).
Morgan. — Béatrice et Bénédict, roman (Plon).
Rémusat (Mme de). — Mémoires 1802-1808 (Calmann-Lévy).
Sinclair (Upton). — Les empoisonneurs de Chicago (La Jungle).
Velliod. — La Machine à voler.

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur

Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite

CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES

Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie*, 2)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

G. BÉLINGARD FILS

Antiquités

Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

UN PUBLICISTE au courant des affaires commerciales, cherche une situation de secrétaire ou chargé d'affaires.

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

I. **Le temps et les cultures.** — L'ininterruption des chaleurs depuis le 24 mai, l'évaporation conséquente accrue par la dominante des vents d'est et de nord-est sont d'autant plus désastreuses que le sol, tassé par des façonnages toujours en terre humide depuis l'automne, offre plus de résistance à la pénétration des racines. Germination irrégulière des semis de cultures estivales, desséchement brusque des jeunes plantules. Dans les riches alluvions, les *sorghos* végètent lentement; *maïs* et *millets*, clair germés, ridés et recroquevillés, hérissent les feuilles rigides pour ombrer la tige, ne reprennent quelque souplesse qu'un instant dans la nuit, vieillissent prématurément, fleurissent à quelques centimètres de hauteur en des formes reproductives minuscules. Cas très curieux de nanisme et de précocité: floraison après vingt jours de semis à 12 centimètres de hauteur, pour des variétés atteignant normalement 1m50, ne fleurissant qu'après quarante à cinquante jours.

Pour les cultures *transplantées* (choux, betteraves, tomates, tabac), le façonnage des guérets pulvérise le sol à l'excès; le peu d'humidité conservée est évaporée en quelques jours. On doit reprendre les plantations jusqu'à trois fois, d'autant que ces terres en labour ont seules offert quelque facilité aux pontes des papillons à chenilles terricoles qui pullulent *(Plusia Gamma, Agrotis sejetum)*. La végétation est donc contrariée par deux causes opposées : tassement des soles façonnées l'hiver, ensemencées au printemps, et délitement excessif pour les guérets façonnés après les premiers jours de chaleur. Cela confirme la nécessité de ne travailler le sol qu'en état normal d'humidité et démontre celle des façons superficielles (binage, roulage, pulvérisage), façons correctives aussi importantes que les labours profonds et défoncements (façons préventives), les unes et les autres négligées et mal pratiquées.

II. **Fourrages et Bétail.** — La sécheresse précipite la maturation des foins dont le fanage est parfait, mais le rendement médiocre. Le cours reste excessif (8 fr. o/o kilos), la culture privée des premiers maïs attaquant immédiatement les fainières. A tort, on néglige l'orge et l'avoine de printemps, excellents fourrages pour juin. Des soles de diverses céréales coupées après floraison, peuvent, jusqu'en juillet, aux premiers épis de maïs, permettre d'économiser le son tout l'été, leur grain laiteux étant très nutritif, favorise l'engraissement intensif. Des soles de luzernières, sainfoinières, trèfle vivace, à enracinement profond, permettent de corriger les disettes d'une sécheresse estivale.

Le déficit fourrager justifie une baisse sensible sur les cours du bétail de croît; l'offre excessive de bétail en demi-chair alourdit le cours des gros bœufs gras, très rares, et cédés aux rabatteurs à des prix inférieurs au cours réel que le paysan ne connait pas, et dont les cotes périodiques fournies aux journaux par les maquignons, maîtres des marchés, sont fausses.

On annonce à Bordeaux une cote de 70-73 1re qualité, alors qu'on n'a guère traité à moins de 75-80; on accuse des excédents invendus sans en dire la qualité; on ne fait pas connaître le chiffre des abatages directs, ni des entrées de viandes abattues, influant sur la cote de ce marché, régulatrice des cours dans la région.

FABRIQUE SPÉCIALE DE

JALOUSIES STORES | TENTES CLAIES | PAILLASSONS POUR SERRES | BANCS DE JARDIN CAISSES A FLEURS

J. PENER, 24, place Pey-Berland, Bordeaux.

Digitized by Google

III. **Le Vignoble**. — État parfaitement satisfaisant. floraison du 4 au 20, décapuchonnement lent de la granule nouée, puis quelques cas de millerendage peu importants. Santé cryptogamique absolue, mais invasion générale par l'eudemis en moindre proportion que la cochylis; par contre, multiplication assez intense de leurs parasites naturels les ichneumons, ce qui permet d'espérer une réduction sensible de la génération des vendanges Sauf quelques bourgeons avortés sur les bois de taille gelés, l'apparence est très abondante. Aussi le commerce suspend-il presque tout achat, laissant la propriété encombrée, inquiète de la hausse du prix des barriques (14 francs l'unité) et de la baisse du cours des vins.

Le Dr P. Carles, *des analyses*, conclut cependant que les 1905 de constitution moyenne sont de bonne garde, leur flore microscopique s'étant beaucoup améliorée au soutirage de mars. Leur composition moyenne est : alcool, de 9.12 à 12.12; extrait, 17.20-25.00; acidité totale, 4.97-3.22; a. volatile, 0.92-0.40; tartre cristalisable, 1.72-3.90; sucre de fruits persistant, 0-2.20; pas de mannite, la casse vraie très rare.

IV. **Contributions techniques**. — MM. Saint-Lager et Aubin font ressortir l'heureuse influence pour le bouquet des vins des terres riches en manganèse (bioxyde). M. Bertrand propose d'essayer le sulfate de manganèse pour activer la mobilisation des principes fertilisants du sol.

M. G. Vinsot (rapport au Comice de Cadillac), explique pourquoi les expositions de vin au Concours général de Paris sont peu favorables à la vente immédiate. Elles sont utiles à l'éducation du consommateur; aussi, les collectivités doivent-elles suivre ces expositions. Le Parisien riche est habitué à acheter son vin au négociant de confiance et consomme, parce qu'il paie très cher, de moins en moins de vins fins; les restaurateurs et débitants achètent à Bercy, où le commerce vend bon marché à crédit et descend à l'heure les vins en cave; nos vins de la Gironde sont de prime abord peu appréciés parce que, trop épais et trop durs et déposant en bouteille, il faut du vin de 2 à 3 ans bien dépouillé pour la clientèle bourgeoise.

M. P. Carles recommande de rendre hydrofuges les *ronds de bonde* en les trempant dans la vaseline, le vin n'y monte pas par capillarité, ne se pique pas sur le linge, d'où la « pique » se transmet à toute une barrique.

Contre les chenilles du chou (petite et grande Pieride-Athalie de la rave) qui ont dévasté les semis, M. Perrier de la Bathie conseille pulvérisation de savon noir, 1/2 kilog pour 1 kilog. pétrole, en mélange fortement fouetté.

RACHEL SÉVERIN.

La Pisciculture dans le Sud-Ouest.

Les établissements de M. le comte François de Béarn.

Les aquariums de M. le comte François de Béarn ont obtenu un succès considérable de curiosité au récent concours agricole des Basses-Pyrénées.

On sait tout ce que l'agriculture doit, dans ce pays, à la famille de Béarn, dont l'inlassable activité se manifeste sous de multiples formes.

La pisciculture compte dans les Basses-Pyrénées un grand nombre d'adeptes; le comte François de Béarn arrive en

CHATEAU D'ESLAYOUS

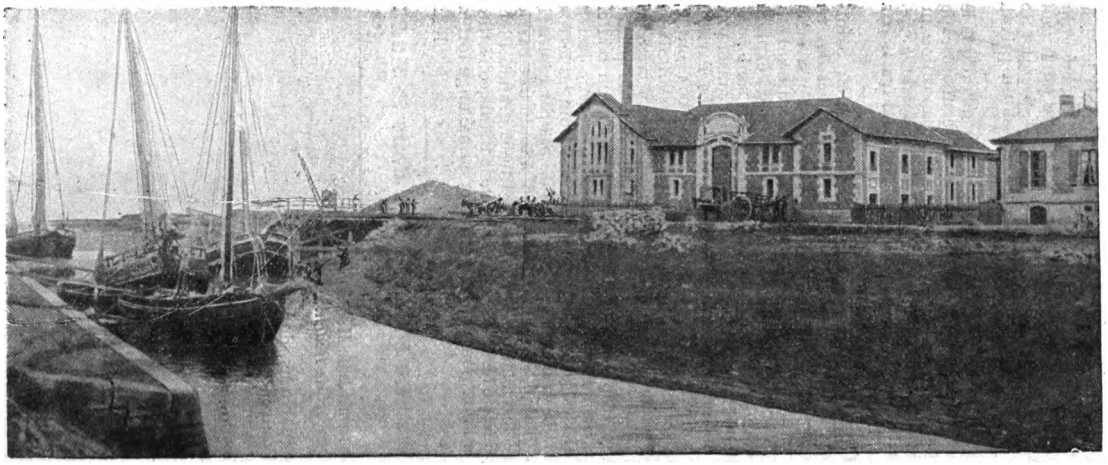
Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre ⁂ Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

première ligne avec 40,000 sujets dans les eaux de son domaine d'Eslayous. Ci-après quelques notes sur l'élevage de la truite tel qu'il est pratiqué dans les bassins du comte de Béarn.

Il y a diverses sortes de truites : la truite commune ou d'Ecosse, la truite Arc-en-ciel et la truite de Fontaine.

La truite sort de son œuf, et son alvéole la nourrit pendant un certain temps; ensuite, il faut nourrir l'alevin avec de la rate, de la viande de cheval ou de bœuf ou du poisson frais.

A quatre mois, l'alevin doit quitter son lieu de naissance pour aller dans celui où il sera élevé. Ce transport est très délicat: on se sert de bidons spéciaux qu'il faut constamment remuer et dans lesquels on met souvent de la glace pour maintenir l'eau fraiche.

Une fois arrivée à son lieu définitif, la truite commence par chercher à reprendre sa liberté; gare à la moindre fissure dans le bassin, la truite la trouvera toujours.

Quand donc on a un bassin bien fermé il ne reste plus qu'à éviter la mortalité; pour cela, le point essentiel est le renouvellement de l'eau par un grand débit, le plus grand possible, et par l'écoulement par le fond afin que ce ne soit pas toujours l'eau de la surface qui s'échappe. Puis se pose la question de la nourriture. Doit-on nourrir la truite? D'aucuns prétendent que non. Le comte de Béarn est de l'avis contraire; il prétend qu'on peut arriver, en les nourrissant, à avoir le double de truites dans le même espace.

La vente est-elle facile et peut-on conseiller cet élevage? Le comte de Béarn répond sans hésiter : oui.

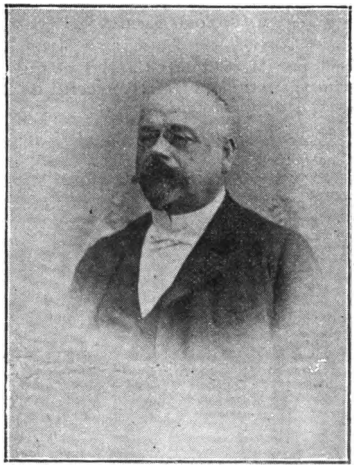
Les régions qui ont des eaux propices devraient s'y adonner de façon à nous exonérer de l'étranger. Nous devrions nous suffire à nous-mêmes et nous devrions même exporter.

Pourquoi n'arriverions-nous pas au besoin à faire des conserves de truites pour les pays étrangers?

Groupe girondin de l'Association de l'Ordre national du Mérite agricole.

Cette importante société a tenu son assemblée générale le 18 juin sous la présidence de M. J. Bretenet, vice-président.

A l'issue du banquet, M. Bretenet remet à M. Faulat, secrétaire général, une fort jolie médaille, juste récompense de son dévouement et de son zèle inlassable. Il dit qu'il est certain d'être l'interprète de M. Cazeaux-Cazalet, président du Groupe girondin, retenu à Paris par les travaux parlementaires, en félicitant les dignitaires du Mérite agricole de la Gironde d'avoir si vite, en aussi grand nombre, compris l'utilité d'un groupe départemental de l'Association de



M. J. BRETENET

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

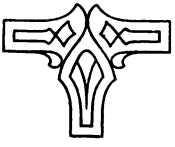
Digitized by Google

l'ordre, groupe qui est déjà l'un des plus importants de France et est appelé à rendre de grands services.

Ci-après quelques notes biographiques et le portrait de M. Edouard Faulat, le héros de cette charmante réunion.

M. EDMOND FAULAT

Né à Bayonne le 24 novembre 1865, grand propriétaire à Ambarès et à Saint-Vincent-de-Paul (Gironde), M. Faulat est membre du Conseil municipal de cette dernière commune. Dévoué à tout ce qui touche à la prospérité de nos campagnes, connu de notre vieille cité de Bordeaux, il est membre du Conseil d'administration de la Société d'horticulture de la Gironde depuis 1905; membre du Jury de cette Société; trésorier adjoint du Syndicat d'initiative de Bordeaux depuis 1905; président du Syndicat de Tourny depuis 1900 et officier du Mérite agricole. Sa puissante activité s'est récemment montrée dans la fondation du groupe girondin de l'Association du Mérite agricole, dont il est le secrétaire général, ce qui lui a valu d'être nommé secrétaire du Comité directeur de cette Association à Paris, et de recevoir de ce Comité une plaquette en argent grand module en récompense des services rendus à l'Œuvre qui est présidée depuis 1906 par M. Cazeaux-Cazalet et qui ne compte nulle part en province un groupe aussi important que celui de Bordeaux présidé aussi par M. Cazeaux-Cazalet depuis 1905.



Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Noces de diamant.

M. le chanoine Boyer vient de célébrer le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Ses nombreux amis avaient organisé une fête qui eut lieu le 26 juin en l'église du Sacré-Cœur.

Déjà, le dimanche de la Trinité, M. le chanoine Boyer avait chanté la messe à Saint-Nicolas et M. le chanoine Deydou, curé de cette paroisse, avait adressé au vénéré jubilaire une bien touchante allocution.

M. le chanoine Boyer a été ordonné prêtre en 1846. Il était alors professeur au petit séminaire. Il fut ensuite vicaire à La Bastide, puis curé à Cussac, dans le Médoc.

Il fit la campagne de 1870-71 en qualité d'aumônier militaire et après la guerre conserva ces fonctions dans la garnison de Bordeaux.

On sait que M. Boyer a fondé à Bordeaux l'Œuvre des soldats et qu'il est président pour la région bordelaise de l'archiconfrérie de Notre-Dame des Armées.

Une conférence au Musée social à Paris.

M. Godefroy Ratton, rédacteur à l'*Avenir de la Mutualité*, a fait, le 25 mai dernier, une conférence sur la « gestion administrative des Sociétés de secours mutuels et la comptabilité qui leur convient », dans la grande salle du Musée social, à Paris.

Cette conférence était présidée par M. Léopold Mabilleau, directeur du Musée social, président de la Fédération nationale de la Mutualité française. Autour de lui avaient pris place MM. Louis Keller, président de la Fédération des Unions de la Seine; G. Delmas, directeur de l'*Avenir de la Mutualité;* Raymond Thomas, président de la Fédération mutualiste du Lot-et-Garonne; Boutel, secrétaire de la Fédération nationale.

Le succès de M. Godefroy Ratton a été très grand.

Dans le monde des sourds-muets.

Au cours de l'Assemblée générale de l'Union nationale des sourds-muets, tenue à Paris le 26 mai, M. Godefroy Ratton a été nommé administrateur-trésorier adjoint de l'Union nationale.

La fête de l'Amicale mutuelle des Ponts et Chaussées.

Le 16 juin, la Société de secours mutuels des Ponts et chaussées de Bordeaux donnait, au Casino des Lilas, sa première fête annuelle. Un grand banquet avait été organisé pour la circonstance.

Plus de 150 adhérents s'étaient rendus à cette manifestation amicale. Autour de M. Lussaut, le dévoué président de la jeune Société, avaient pris place MM. Floch, attaché au cabinet du Préfet et le représentant à la fête; Kauffmann, Meunier, Labeille, ingénieurs; Kerbrat, sous-ingénieur; Dutreil, conducteur principal; Laurens, Maury, Laureujoye, conducteurs; Dr Lagrolet, Sandrey, vice-président de l'Union mutualiste de la Gironde, délégué par M. Pierre Lacroix, président; Roques, Bastien, vice-présidents de la

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Société; Fageol, secrétaire général; Pichard, secrétaire adjoint; Gardonne, trésorier; Moriamès, président du Syndicat des mécaniciens, etc.

Au cours de ce beau banquet, marqué du plus grand entrain, l'excellente fanfare de M. Chevalier a fait applaudir de magnifiques morceaux. Puis, à l'heure du champagne, de nombreux toasts et discours ont été prononcés par la plupart des hautes personnalités qui avaient bien voulu répondre à l'invitation de la vaillante Société.

En résumé, fête absolument charmante et réussie de tous points.

Les Anciens du 34e de ligne.

La fête annuelle de cette Association a eu lieu le 17 juin. Cette solennité mutualiste était présidée par M. Louis Keller, vice-président de la Fédération nationale de la Mutualité.

Un magnifique concert, donné au Théâtre des Arts, avait attiré une foule considérable; puis M. Keller a fait une éloquente conférence sur les bienfaits de la mutualité.

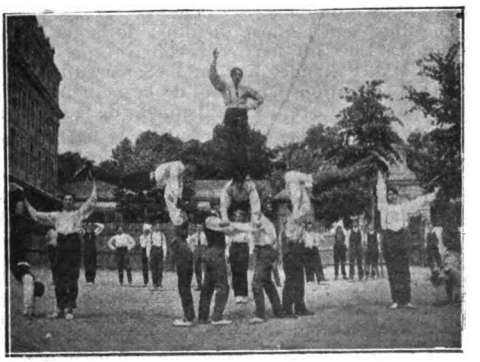
Le soir, à sept heures, un superbe banquet réunissait adhérents et invités au Casino des Lilas.

A Saint-Genès (séance de Gymnastique).

Plusieurs milliers de personnes s'étaient rendues, le 1er juillet, dans les vastes cours de l'Ecole Saint-Genès ornées avec goût, pour assister à la séance annuelle de gymnastique. D'immenses toiles garantissaient les assistants contre les ardeurs du soleil.

Sur une estrade tendue de draperies rouges à franges d'or, étaient assis M. le colonel Hürstel, commandeur de la Légion d'honneur, qui présidait, entouré de MM. Jurie, président de la Société immobilière de Saint-Genès; Rousseau, directeur de l'Ecole; Demay, et plusieurs autres membres du Conseil d'administration; Antin, président de l'Association des anciens élèves de l'établissement; le docteur Guérin, les aumôniers, plusieurs ecclésiastiques, etc.

L'arrivée des élèves, scandant le pas avec crânerie, et le salut au drapeau, ont tout de suite permis de constater le degré de perfection obtenu grâce aux leçons, au dévouement inlassable et à l'habileté de M. Bertini, qui dirige les exercices physiques à Saint-Genès depuis 1873.



UNE PYRAMIDE A L'ÉCOLE SAINT-GENÈS

Il ne nous est pas possible de donner notre appréciation sur chacun des numéros du programme. Il nous suffira de dire que les mouvements d'ensemble, le travail aux appareils, les exercices de canne, de boxe et d'escrime, les pyramides, ont été brillamment enlevés. Nous ne croyons pas qu'il soit donné à des enfants et même à des jeunes gens de mieux faire.

Il est ainsi prouvé qu'à Saint-Genès l'éducation physique marche de pair avec l'éducation morale et l'instruction. C'est dire que rien n'est négligé, bien au contraire.

Avant le défilé général, M. le colonel Hürstel, interprétant les sentiments de toutes les personnes présentes, a vivement félicité les maîtres et les élèves du succès de cette belle journée.

Constatons en terminant que, loin de péricliter, cette excellente maison d'enseignement libre est plus prospère que jamais.

Digitized by Google

L'Aiguille Bordelaise.

Un Congrès national des Syndicats indépendants de femmes et des institutions annexes vient de se tenir à Lyon, sous la présidence de Mlle Marie-Louise Rochebillard ; soixante-sept syndicats de femmes avaient envoyé des déléguées.

En union avec Mlle Rochebillard, le Syndicat de l'Aiguille bordelaise a émis le vœu de la création d'une fédération nationale qui a été votée à l'unanimité.

Bordeaux a été désigné comme centre fédéral groupant les départements du Sud-Ouest.

Neuf autres villes réuniront ainsi autour d'elles les départements de leur ressort.

Le centre général de la Fédération sera à Lyon.

Gironde.

Bordeaux. — L'Association fraternelle des employés et ouvriers des Chemins de fer français (Section Bordeaux-Midi) a donné sa grande fête mutualiste annuelle, le dimanche 27 mai, dans la grande salle de l'Alhambra.

A trois heures, un concert et une conférence avaient attiré un nombreux auditoire dans l'immense salle. La fête était présidée par M. le Préfet de la Gironde, qui était entouré de MM. Chaigne, député de la Réole; Taillandier, président de la Section; Duverger, vice-président; Lasserre, secrétaire; Martel, trésorier; Pécastaing, Viau, Andron, commissaires.

Après quelques paroles de M. Taillandier, qui regrette l'absence de M. Georges Leygues, ministre des colonies, empêché de tenir la promesse qu'il avait faite d'assister à la fête, et qui remercie chaleureusement les autorités présentes, M. Chaigne, député de la Réole, développe sa conférence.

Au cours de cette belle causerie, le sympathique député montre le rôle de la prévoyance et des idées de solidarité dans les masses sociales, puis il fait un magnifique éloge de l'œuvre accomplie par la Fraternelle qui groupe actuellement 123,000 familles et possède un capital de 36 millions de francs. A elle seule, la Section de Bordeaux-Midi sert 120 pensions. Le succès de M. Chaigne a été très grand.

On entend ensuite d'excellentes et patriotiques paroles de M. le Préfet de la Gironde, puis a lieu le concert. Une belle tombola est tirée à l'issue de cette magnifique réunion.

Le soir, à sept heures, au Buffet de la gare Saint-Jean, avait lieu le grand banquet réunissant deux cents convives, présidé par M. le Préfet. Y assistaient aussi : MM. Ballande, député; F. Samazeuilh, Sandrey, etc. Au champagne, toasts et allocutions terminent de la meilleure façon cette inoubliable manifestation mutualiste, tout à l'honneur de la Fraternelle.

— Le dimanche 27 mai a eu lieu la célébration de la fête annuelle de la Société de Secours mutuels de La Bastide *La Démophile*. Un grand banquet qui réunissait la majeure partie des adhérents de cette association était, à cette occasion, organisé au restaurant du Printemps, à Monrepos.

On fêtait également, ce jour-là, la fusion à la Démophile des deux plus anciennes Sociétés de la Bastide: Les Amis réunis et les Amis de l'Ordre.

A la table d'honneur, autour du dévoué président de la Société, M. Gérard Chabrely, avocat à la Cour d'appel, ancien conseiller général de la Gironde, on remarquait : MM. Déjean, Louhau, vice-présidents, Lafuge, secrétaire général; Ferrand, trésorier. M. Bellocq, adjoint au maire, avait bien voulu répondre à l'invitation de la Démophile.

Au milieu du repas, animé de la plus franche cordialité, le sympathique président remet à quelques-uns de ses plus anciens et dévoués collaborateurs un exemplaire du magnifique diplôme d'honneur édité par l'*Avenir de la Mutualité*.

Le moment des toasts est ensuite marqué par une éloquente et chaleureuse causerie de M. Gérard Chabrely qui, dans un langage ému, remercie les deux vieilles sociétés bastidiennes de leur exemple de haute solidarité. Puis, montrant les bienfaits de l'idée mutualiste, l'infatigable président fait appel à l'affection réciproque des citoyens unis sous la bannière mutualiste.

On applaudit ensuite les toasts de MM. Bellocq, adjoint au maire, Déjean,

Digitized by Google

vice-président, Sadron, au nom des vieilles sociétés dissoutes, et la fête se termine par des chansons.

— La Société de prévoyance et de mutualité des Dames de Bordeaux donnait, le 17 juin, son grand banquet annuel qui groupait une centaine de convives. L'élément masculin était représenté à cette toute gracieuse fête par environ dix personnalités bordelaises.

Autour de la distinguée présidente de la Société, Mlle G. Dinguidar, on remarquait: MM. Flach, délégué du Préfet; J. Samson, adjoint au maire; Mmes Sendrey, vice-présidente; Dessorbès, trésorière; Joly, secrétaire général; Pageot, secrétaire adjointe; MM. Quiry, vice-président de la Société de secours mutuels des employés en tissus, Fauché, Sendrey, Julien, de l'Union mutualiste de la Gironde. Mmes Doudet, Tripier, Aujard, Dréano, Lucie Ducros, Dessorbès, Guirauton, Maisonnave, Monsigier, Lestria, Tillet, composant la Commission de la fête.

Au moment des toasts, Mlle Dinguidar se lève pour exprimer d'abord ses plus vifs remerciements à M. Flach, délégué du Préfet, M. Samson, adjoint au maire de Bordeaux, ainsi qu'à tous ses distingués invités. La dévouée présidente lève alors son verre à la prospérité de la Société des Dames de Bordeaux.

Puis c'est le tour de MM. Flach, Samson, Julien, Fauché, Sendrey, Quiry, qui très éloquemment font respectivement l'éloge bien mérité de cette belle association et boivent à ses infatigables propagatrices. Une autre série de petites allocutions sont ensuite prononcées par Mmes Dessorbès, Joly, Doudé. M. Lafforgue remercie au nom de la Presse bordelaise, M. E. Achap, en termes très distingués, pour l'*Avenir de la Mutualité*.

Une médaille d'argent est alors remise par M. Samson à Madame Dessorbès pour son long dévouement à la cause mutualiste.

Vers la fin du banquet, les convives eurent la satisfaction d'applaudir chaleureusement la venue de M. Charles Chaumet, le sympathique député de Bordeaux qui, à cette occasion, prononça un petit discours longuement applaudi.

A 9 heures, un bal très brillant réunissait les membres de la Société et de nombreuses familles.

Archives municipales de Bordeaux.

Les Essais de Michel de Montaigne, publiés d'après l'Exemplaire de Bordeaux, avec les variantes manuscrites et les leçons des plus anciennes impressions, des notes, des notices et un lexique, par Fortunat Strowski, professeur à l'Université de Bordeaux. — *Sous les auspices de la Commission de publication des Archives Municipales :* 4 vol.

Tome I. — 1 vol. in-4°, XXIV-475 pages, sur papier à bras, avec une héliogravure et deux phototypies hors texte, 25 francs.

Il a été tiré 50 exemplaires numérotés, sur papier de Hollande, grand in-4°, texte réimposé, dont 35 seulement mis dans le commerce au prix de 1,000 fr.

Cette édition nouvelle des *Essais* — l'édition municipale — donne pour la première fois le texte authentique et définitif des *Essais,* tel que Montaigne l'avait préparé lui-même pour l'impression. Au texte, on a joint toutes les leçons et toutes les variantes imprimées ou manuscrites. Dans le texte, par un artifice typographique très simple et très clair, et qui ne rompt pas l'unité des développements, on a distingué les apports successifs. On y a ajouté la recherche des sources, qui réservera au lecteur bien des surprises; une annotation qui explique les allusions historiques; un lexique qui lève les obscurités de langue et de style. Ainsi présentés, les *Essais* deviennent un livre nouveau; ils reprennent leur vrai sens. — Dirigée, sous le contrôle et avec la collaboration d'une élite de savants bordelais, par M. F. Strowski, professeur à l'Université de Bordeaux, cette édition a un caractère hautement scientifique. Grâce à la générosité de la Ville de Bordeaux et à l'habileté de la Maison F. Pech et Cie, elle a été magnifiquement imprimée.

Digitized by Google

Sport hippique.

4 juin. — Courses de Libourne : Prix de la Société des steeple-chases (2,600 fr.), 3,400 mètres : 1. *Lé Nil* (Boirie), à M. Guestier.

4 juin. — Courses de Dax : Prix de la Société sportive d'encouragement (2,000 fr.), 2,000 mètres : 1. *Rose-d'Or* (Floch), à M. du Poy.

10 juin. — Courses de Saint-André : Prix de la Société des steeple-chases (2,500 fr.), 1,800 mètres : 1. *Dijon* (Smith), à M. Pignon.

10 juin. — Courses de Toulouse. — Prix de la Société d'encouragement (5,000 fr.), 2,400 mètres : 1. *Vétéran* (Bridgeland), à M. de Nexon.

Aérostation.

4 juin. — La Coupe de la *Petite Gironde*, Paris-Bordeaux ; deux tentatives : l'*Albatros*, pilote, M. Leblanc ; le *Griffon*, pilote, M. Cormier, ont atterri en dehors du périmètre.

7 juin. — Le *Cadet-de-Gascogne*, piloté par M. Seguin, atterrit à Marcheprime.

8 juin. — L'*Aquitaine*, piloté par M. Léglise, ascension de nuit.

Automobilisme.

10 juin. — Grand meeting à Saint-Émilion.

Escrime.

10 juin. — Championnat d'épée de la Société d'encouragement : 1re demi-finale, 1. M. Boissel ; 2e demi-finale, 1. *ex æquo :* MM. Lartigue, Bourjac, Piraube.

Cyclisme.

10 juin. — Au vélodrome du Parc, Luguet bat le record de 10 kilomètres établi par Cadolle ; 10 kilomètres en 12 minutes.

Law-Tennis.

23-24 juin. — Championnat de Guyenne et de Gascogne.
Simple : M. A. de Luze bat M. Blanchy, 7/5, 3/6, 6/4.
Double : MM. Blanchy et Montariol batttent MM. D. et H. Lawton, 6/4, 6/2.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Athlétisme.

10 juin. — Prix Blanchet du S.-O. Le Sport athlétique de Bordeaux vainqueur; 2e, Stade bordelais.

Lagarde bat le record de France du saut en hauteur en sautant 1m38.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.

Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc. | **E. GUILLIER** 8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX | TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵉ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD

(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19 37.

Directeur : **J. Garceau,** Ingénr E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX Téléph. 24.11

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

Digitized by Google

COUTELLERIE

Alb^t Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Laborde fils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSES

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

Mme Ve Demons.

MME V^VE DEMONS, Masseuse certifiée.

Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours.

84, rue Croix-de-Seguey, 84, BORDEAUX

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.32

SUCCURSALE A SARAGOSSE

Digitized by Google

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la-Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse,* **Bordeaux**
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. **CHARLES PÉPIN,** SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE Travaux de Luxe et de Commerce
A. Gassy & Cie 13, rue du Mirail, 13 BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

Digitized by Google

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau.

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Diners pour la ville. Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succ
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 68, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordeaux

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT.
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

Léonce Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX
Télép. 26.17 + AMAZONES + Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militair
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAU

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Cather BORDEAU

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleu

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny. BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAVE

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 6

(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Domingues.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obte

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1re Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G. Gounouilhou, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Birot-Freuilh (Ferdinand), premier président à la cour d'appel de Bordeaux, rue Théodore-Gardère, 5, au lieu de rue Saint-Sernin, 15,

Brunet, propriétaire, château Piada, Barsac (Gironde), au lieu de rue Cornac, 16, Bordeaux.

Davrainville, commandant en retraite, rue du Bosquet, 4, Caudéran, au lieu de rue Victor-Hugo, 17, Périgueux.

Delor (Émile), allées Damour, 19, au lieu de boul. de Caudéran, 126.

Desbats (Henri), rue Saint-Sernin, 83, au lieu de rue Monselet, 18.

Descoubès (Louis), rue de la Devise, 12, au lieu de 11, même rue.

Dussaut, capitaine au 57e régiment d'infanterie, chemin de Suzon, 53, au lieu de rue Delurbe, 34.

Faure, pasteur, cours d'Albret, 103, Bordeaux, au lieu de Montauban.

Fournier, de la Maison Fournier et Maisonnave, rue Henri-Deffès, 32, au lieu de rue de Colmar, 7.

Garnier, capitaine en retraite, rue de Ségur, 11, au lieu de boulevard de Talence, 68.

Perre, chef de bataillon en retraite, rue de Ségur, 93, Bordeaux, au lieu de rue Lamotte, 54, Libourne.

Rey frères, pavé des Chartrons, 45, au lieu de rue Esprit-des-Lois, 1.

Romberg, rue Famatina, 19, Caudéran, au lieu de Jules-Mabit, 32, Caudéran.

Teyssonnière de Gramont (Maurice), rue Porte-Dijeaux, 73, au lieu de cours de l'Intendance, 22.

Verrier (abbé Gabriel), rue David-Johnston, 77, au lieu de rue Bardineau, 8.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — Usine à Vapeur

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnisch. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET C°
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

CHATEAU POURRAN (Mérignac, près Bordeaux).

Digitized by Google

N° 9

Le Numéro : 50 centimes

AOUT-SEPTEMBRE 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE
FONDÉE EN 1820
132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134
FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS, INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier: J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

Maison Bouchard Père et Fils

REIMS

MÊME MAISON : *117 à 127, rue Turenne,* **BORDEAUX**

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 9. — Août-Septembre 1906.

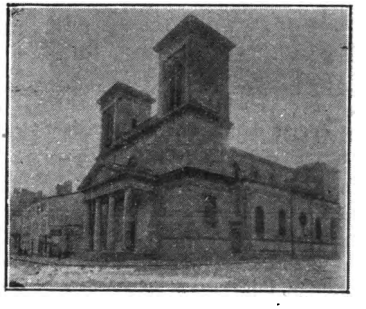
Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Arein (André), ancien administrateur adjoint des colonies et chef de cabinet du gouverneur de la Guinée, avec Mlle Yvonne SALEFRANQUE, fille du directeur de l'Enregistrement et des Domaines à Mont-de-Marsan, chevalier de la Légion d'honneur. (Mariage béni par Mgr du Vauroux, évêque d'Agen, en l'église de la Madeleine, à Mont-de-Marsan, le 12 juillet.)

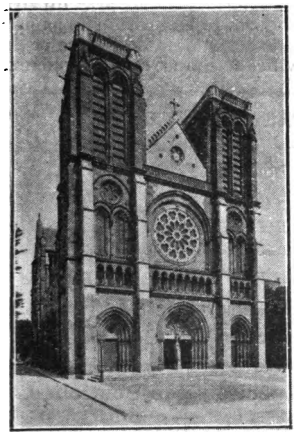


CATHÉDRALE DE MONT-DE-MARSAN

Où a eu lieu, le 12 juillet 1906, le mariage de M. Arein avec Mlle Salefranque.

Bardinet (J.-B.) avec Mlle Irène PRICE. (Basilique Saint-Seurin de Bordeaux, le 25 juillet.)

Bastide (L.), capitaine au 24e régiment d'infanterie coloniale, avec Mlle Élisabeth MARTIN DE LAULERIE. (Eglise de Terrasson, Dordogne, en juillet.)



ÉGLISE ST-ANDRÉ DE BAYONNE

Où a eu lieu, le 2 août 1906, le mariage de M. Détroyat avec Mlle Lasserre.

Borow-Borowski (Edmond) avec Mlle Jeanne GOUGET DE CASTÉRAS. (Eglise Saint-Augustin de Bordeaux, en juillet.)

Boullay (Charles), professeur agrégé au Lycée de Bordeaux, avec Mlle Jeanne SARDA, fille de Mme et de M. Sarda, économe au Lycée de Bordeaux. (Egl. St-Eloi de Bx, le 9 juillet.)

Coincy (Henri de), garde génér' des Eaux et Forêts, avec Mlle Germaine DE LA FOUCHARDIÈRE. (Cathédrale de Poitiers, le 5 juillet.)

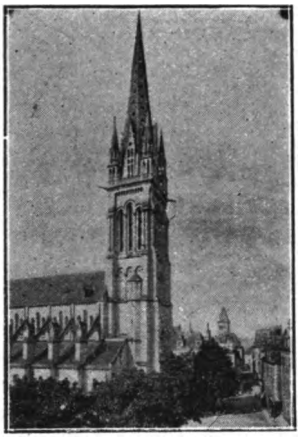
Comandon (Pierre-René) avec Mlle Yvonne BOURDIN. (Cathédrale Saint-Pierre, à Angoulême, le 4 juillet.)

Détroyat (Émile), agent général d'assurances, fils de M. Arnaud Détroyat, le distingué conseiller municipal de Bayonne, avec Mlle Marie LASSERRE. (Eglise Saint-André de Bayonne, le 2 août).

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

Dufaur (Dr Jean-Baptiste) avec Mlle Marie-Louise Brunette. (Blaye, le 18 août.)



ÉGLISE SAINT-MARTIN DE PAU

Où a eu lieu, le 21 juillet 1906, le mariage du Dr Larue avec Mlle Roussille.

Dufour (Édouard), architecte, directeur des travaux de la ville de Bergerac, avec Mlle Marie-Louise Rouby. (Eglise Saint-Georges-de-Montclar, Dordogne, le 14 août.)

Dutilleul (Henrianne), fils de l'agent de change près la Bourse de Paris, avec Mlle Jeanne Manset, fille du colonel et de Mme née d'Aubrée. (Basilique de Saint-Front, Dordogne, le 5 juillet.)

Gay (Charles) avec Mlle Juliette de Cournuaud. (Église de Puch, Gironde, le 22 août.)

Hervé (Dr Victor), médecin à Saint-Nazaire, avec Mlle Marguerite Nicolau. (Eglise Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 9 août.)

Larue Charlus (Dr), avec Mlle Amélie Roussille, fille de Mme et de M. Paul Roussille et petite-fille du Dr Adéma, ancien maire de Biarritz. (Eglise Saint-Martin de Pau, le 21 juillet.)

Limendoux (Victor), propriétaire à Oloron-Sainte-Marie, avec Mlle Pauline Le Noble, fille de feu le commandant Le Noble, officier de la Légion d'honneur,

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représent^t dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc^r
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON **4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX**
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans **2, rue Sainte-Catherine** (près de l'Intendance), **9-11, rue de la Maison Daurade**, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

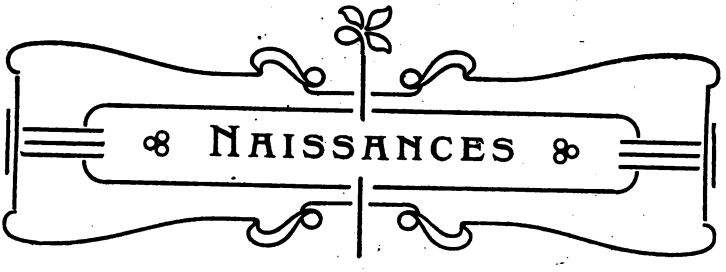
Digitized by Google

et petite-fille du général Le Noble. (Eglise Saint-Louis des Invalides, le 12 juillet.)

Maillard (Louis), lieutenant de cavalerie, avec Mlle Pougeard. (Eglise de Saint-Maurice, Charente, le 26 juillet.)

Morand (Pierre), licencié en droit, avoué à Angoulême, avec Mlle Germaine Bodet. (Mariage béni par M. l'abbé Dufayet, vicaire de la cathédrale d'Angoulême, en l'église de Saint-Saturnin, Charente, le 28 août.)

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS



Allard (Christiane).

Arbellot de Vacqueur (Marcel-Marie-Joseph), fils de M. Edouard Arbellot de Vacqueur et de Mme née Jehanne Bourdin.

Chasseloup de Laubat (Henri-Charles).

David (Marguerite-Alice-Marie-Louise), fille du Dr et de Mme née Bourrut-Duvivier.

De La Croix (Marie-Joseph-Marguerite), fille du lieutenant J. de La Croix et de Mme née de Cossé-Brissac, boulevard de Vésone, 19, à Périgueux.

Duplessis-Fourcaud (Alain), fils de M. René Duplessis-Fourcaud et de Mme née Termes-Dubroca, au château Trois-Moulins, à Saint-Emilion.

Durègne (Cécile), fille du baron de Launaguet-Durègne, ingénieur en chef des Postes et des Télégraphes, et de la baronne née de Joinville.

Escobar (Jean).

Heurgon (Marguerite-Yvonne).

Lemarchand (Geneviève), fille de M. André Lemarchand, avocat, et de Mme née Elise Gajac.

Martely (Paul).

Maureaux (Jack).

Oraison (Yvonne), fille du Dr Jules Oraison et de Mme née Lacroix.

Pœrier de Portbail (Joseph-Marie-Antoine-Gilles du), fils de M. Fernand du Pœrier de Portbail et de Mme née de Boulin de Beysserat.

Quintrie-Lamothe (Maxime).

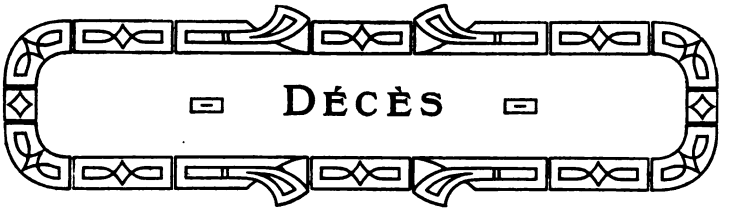
Ruffray (Patrick de).

Yaigre (Jean).

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google



Allegro (Général), gouverneur de Gabès, grand off. de la Légion d'hon., décédé en août.

Le général Allegro était allié à la famille de Charritte, l'une des plus anciennes des Basses-Pyrénées; il avait joué un grand rôle dans la pacification de la Tunisie.

Basroger, capitaine commandant le steamer *Séphora-Worms*, de la maison Worms et C°, décédé le 25 août, au Havre, au moment où il montait à bord de son navire en partance pour Bordeaux.

Le capitaine Basroger avait accompli de nombreux sauvetages dont voici le plus important :

Le 16 décembre 1889, il sauvait quatre cents personnes, représentant les passagers et les équipages des paquebots *Gaw-Quansia* et *Leerdam* qui s'étaient abordés et coulés mutuellement, et il avait été assez heureux pour les recueillir tous et les ramener sains et saufs à Hambourg à bord de son vapeur *Emma*.

A la suite de ce sauvetage, il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur et décoré du Lion néerlandais.

Le capitaine était très connu et très estimé à Bordeaux, qu'il fréquentait depuis de très longues années et où il ne comptait que des amis.

Batbie (Jules), ancien procureur de la République à Orthez, décédé en août à Saint-Pé-de-Bigorre.

Issu d'une ancienne famille de robe, docteur en droit, il avait fait ses études sous la direction de ses oncles, M. Anselme Batbie, le savant et illustre professeur de la Faculté de droit de Paris, plus tard sénateur et ministre de l'Instruction publique, et l'abbé Batbie, du collège royal de Pau.

Attaché d'abord au ministère des finances, il vint en 1866, obéissant à des traditions de famille et à ses goûts, prendre place au barreau de Pau. Juge suppléant, peu de temps après, près le Tribunal de première instance de cette ville, il fut ensuite successivement nommé substitut du procureur de la République à Lourdes et substitut à Pau. Il était procureur de la République à Orthez et aurait été bien vite appelé à la Cour de Pau, où M. Batbie, son père, et M. Nicolau, son beau-père, avaient longtemps occupé des rangs distingués, lorsque, en 1880, à l'approche de l'exécution des décrets du 29 mars, le gouvernement de M. Grévy l'envoya en la même qualité à Civray. M. Batbie n'accepta point ce déplacement et, dès ce jour, il se consacra tout entier à l'éducation de ses enfants, qui furent l'objet de sa constante sollicitude.

Baumgartner (Mme), née Guestier, décédée en son domicile du boulevard Scaliger, à Agen, le 5 juillet.

M. Baumgartner, le mari de la défunte, est ancien ingénieur en chef de Lot-et-Garonne et inspecteur général honoraire des ponts et chaussées; Mme Baumgartner jouissait à Agen d'une grande et légitime considération.

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

Chapon (Jules), né le 30 avril 1839 à Grignan (Drôme), débuta, à Mâcon et à Lyon, dans l'enseignement, qu'il abandonna pour faire du journalisme d'abord au *Progrès de Lyon* et ensuite à la *Gironde*. Il épousa Mlle Gounouilhou et dirigea aux côtés de son beau-père la *Gironde* et surtout la *Petite Gironde* que M. G. Gounouilhou avait créée en 1873, avec tant de hardiesse et de succès. Il apporta à la direction de ces deux journaux un large contingent d'efforts et concourut à leur développement, grâce à sa vive intelligence et à sa grande activité.

En 1884, il se consacra à la direction de l'Agence parisienne de ces journaux, rue de Richelieu, ainsi qu'à la création et au succès du *Populaire*, de Nantes, du *Républicain orléanais*, du *Petit Centre*, de Limoges, et de l'*Avenir de la Sarthe*, du Mans.

JULES CHAPON

Il ne tarda pas à prendre, à côté de M. G. Gounouilhou, une place prépondérante dans l'Association de la presse républicaine départementale.

Il fut un des plus précieux agents de l'organisation de la Caisse de retraites de cette Association et fut également syndic de l'Association des journalistes républicains français, quand une cruelle maladie l'obligea à renoncer aux fonctions qu'il occupait avec tant de distinction, grâce à la vigueur, à la précision de son esprit et à son dévouement pour toutes les œuvres utiles.

M. Jules Chapon n'était pas seulement une haute intelligence; c'était aussi un grand cœur, toujours prêt, comme celui de son beau-père, à venir en aide à ceux qui recouraient à ses lumières, à sa haute influence, toujours empressé à secourir les détresses qu'il rencontrait sur sa route ou celles qui venaient à lui. Aussi possédait-il l'estime et l'affection de tous ceux qui le connaissaient depuis quelques années ou qui avaient conservé à son égard une vieille amitié d'enfance, comme l'avait fait M. Loubet, ancien président de la République.

M. Jules Chapon était maire de Grignan et conseiller général de la Drôme quand il tomba malade en 1901. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Il s'est éteint le 4 juillet 1906 chez sa sœur, Mme Jaume, à Pierrelatte, sur le sol qui le vit naître, entouré de son fils, M. Gustave Chapon, de nombreux amis et des pauvres encore plus nombreux, pour lesquels il n'avait jamais cessé d'être bon et généreux.

C'est à Grignan qu'ont eu lieu ses obsèques. Plusieurs discours ont été prononcés sur sa tombe, notamment par M. Ferrus, au nom du personnel de la *Petite Gironde* et de l'Agence républicaine, et par M. Fayn, ancien adjoint de Grignan, au nom de la population de cette ville. Ce dernier put dire, ainsi qu'un intime peut seul le faire, comment, après avoir été comblé de tous les bonheurs dus à ses mérites, il sut, avec courage et grandeur d'âme, faire face à l'adversité cruelle qui lui enlevait, tout jeune encore, l'épouse adorée qu'il avait choisie, et, plus tard, les baisers de sa fille chérie.

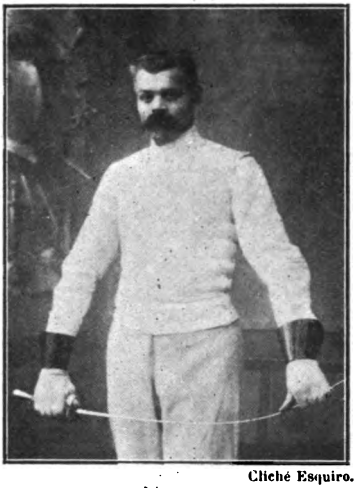
Nous adressons à son fils, qui fut sa consolation et son orgueil, nos regrets et nos sympathies.

UN PUBLICISTE au courant des affaires commerciales, cherche une situation de secrétaire ou chargé d'affaires.

Digitized by Google

Clavel (Eugène), off. d'Acad., maître d'armes à Bordeaux, décédé le 5 août.

M. Clavel est né le 13 septembre 1851 à la Souche (Ardèche); fut successivement élève, moniteur et instructeur à l'Ecole normale de gymnastique et d'escrime de Joinville-le-Pont. Il s'y fit remarquer par des qualités professionnelles de tout premier ordre.



Cliché Esquiro.

EUGÈNE CLAVEL

Il devenait bientôt à Bordeaux le collaborateur et, un peu plus tard, le successeur de M. Girard, dont la salle bien connue attirait les meilleurs élèves. C'est alors que s'affirma la maîtrise de Clavel, qui a laissé le souvenir d'assauts remarquables avec les plus grands maîtres parisiens.

Clavel fut le maître complet : d'un inlassable dévouement à ses élèves, d'une urbanité et d'une correction jamais en défaut, avec cela sévère et rude à l'occasion, il a formé, aussi bien au Lycée de Bordeaux dont il fut le professeur d'escrime pendant trente ans, que dans sa salle, plusieurs générations d'élèves qui gardent précieusement son souvenir.

Nommé off. d'Acad. il y a deux ans, cette distinction fut le couronnement d'une carrière d'énergie et de devoir. Il laisse, dans sa salle, rue Huguerie, pour continuer les traditions qu'il a créées, son associé **M. Deyvier**, — un maître aussi, — qui saura faire fructifier le patrimoine de qualités professionnelles et de parfaite courtoisie qui lui a été légué.

Dejean (Mme veuve Louis), née Darrasse, décédée à Labastide-d'Armagnac le 23 juillet.

Mme Dejean était la mère de M. Etienne Dejean, ancien député, directeur des Archives nationales et du Dr C. Dejean.

Depiot (Jean-Joseph-Marie), ancien magistrat, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats d'Angoulême, décédé à Pontignac, près La Rochefoucauld (Charente), le 19 août.

Ses obsèques ont été célébrées à Angoulême, en la cathédrale Saint-Pierre, le mercredi 22 août.

Despagnet (Frantz), professeur de droit international à la Faculté de droit de Bordeaux, ancien adjoint au maire de Bordeaux, décédé dans cette ville le 14 juillet.

Frantz Despagnet était né le 9 mars 1857 à Aire-sur-l'Adour. On peut dire que sa vie fut tout entière consacrée au travail. Lauréat de la Faculté de droit de Bordeaux en 1876 et 1877, avocat à la Cour de Bordeaux depuis 1877; docteur en droit en 1880, reçu agrégé des Facultés de droit au concours de 1881, chargé d'abord du cours de pandectes à la Faculté de Bordeaux, puis nommé professeur de droit international à la même Faculté; enfin, auteur d'une série de remarquables volumes d'histoire et de droit, chaque année de cette existence d'un labeur acharné est marquée par un succès nouveau.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE

Maison Dorée

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1830

Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX

Franco de port pour toute la France.

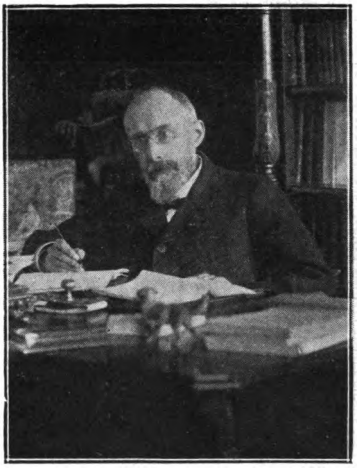
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

Hier encore, nous recevions de lui un nouveau volume sur l'histoire des rapports diplomatiques entre l'Eglise et la France au cours de ces dernières années, *La République et le Vatican, 1875 à 1906*. M. Despagnet aura donc travaillé jusqu'à la dernière minute d'une existence, hélas! trop courte, mais bien remplie.

Car il n'y avait pas qu'un savant en lui, il y avait aussi un citoyen. Nous n'oublions pas qu'il fit partie pendant douze ans du Conseil municipal de Bordeaux, de 1884 à 1896, sous les administrations Daney et Bayssellance, où il fut adjoint au maire, chargé du contentieux et de l'instruction publique. Despagnet n'était pas de ces hommes que le culte de la science ou des lettres enferme à triple verrou dans une tour d'ivoire. Républicain convaincu, il ne craignait pas à l'occasion de se montrer sur la place publique. Il le fit tant qu'il eut la santé.

Avec lui disparaissent un grand esprit, un grand caractère et un grand cœur.



FRANTZ DESPAGNET

Ducelliez (Mme veuve), née Georgette Serres, décédée à La Rochelle le 10 juin. Mme Ducelliez appartenait à l'une des plus anciennes familles protestantes de La Rochelle.

Veuve du chef d'escadrons d'artillerie Victor Ducelliez, chev. de la Légion d'hon., ancien élève de l'Ecole polytechnique, elle laisse deux fils : M. Franck Ducelliez, préparateur à la Faculté des sciences de Bordeaux, offi. d'Acad., et M. Robert Ducelliez, ancien élève de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris, industriel au Câteau (Nord).

Farssac (Dr), médecin-major de 1re classe au 144e régiment d'infanterie en retraite, chev. de la Légion d'hon., décédé à Bordeaux le 11 juillet.

Firino (René), négociant à Cognac, président du Conseil d'ar., décédé à Cognac le 10 juillet.

Neveu de M. Edouard Martell et frère de la comtesse des Moustiers-Mérinville, M. Firino était l'un des chefs de la maison J.-F. Martell et Cie.

Gaulon (Georges), directeur des papeteries de Rottersac, près Lalinde, décédé à Bergerac le 16 juillet.

Giraud (de), décédé à Tartas (Landes) le 6 juillet.

M. de Giraud avait été, sous l'Empire, maire de Tartas et plus tard juge de paix du canton ; il laisse à l'hôpital de Tartas une somme de 75,000 francs.

Guichenné (Mme Charles), née Baratchart, décédée à Bayonne le 4 août.

Mme Guichenné était la mère de M. Léon Guichenné, avocat et député de la 2e circonscription de Bayonne, de M. Henri Guichenné, avocat ; et la belle-mère de M. Rouquette, vice-président de la Chambre de commerce.

Gouguet (Mme veuve Victor), née Magdelaine-Zélia Léger, décédée à Angoulême, le 26 août.

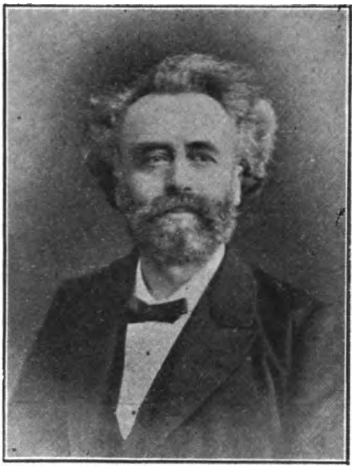
Mme Gouguet était la tante de Mme la comtesse de Dampierre.

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

Guillemare (A.-F.), inspecteur d'Académie honoraire, ancien vice-recteur de la Réunion, off. de l'Instr. publique, chev. de la Légion d'hon., décédé au Soulié, commune de Saint-Cernin-de-Larche (Corrèze), le 5 juillet.

Né à Paris le 9 mai 1827, M. Guillemare fit partie de l'Université pendant quarante-cinq ans; il enseigna les sciences physiques et naturelles aux lycées du Mans, de Mont-de-Marsan, de Reims et au lycée Charlemagne à Paris, devint vice-recteur de la Réunion et inspecteur d'Académie de la Dordogne.



A.-F. GUILLEMARE

Le 14 janvier 1871, les Prussiens entraient au Mans et apprenaient que trente-cinq torpilles étaient déposées dans les caves de la préfecture, sous l'appartement occupé par le prince Frédéric-Charles. Effrayés et irrités, ils menacèrent la ville de rigueurs extrêmes si ces torpilles qu'on disait contenir de la dynamite, étaient chargées.

M. Guillemare, alors professeur au lycée du Mans, voulut bien se charger d'ouvrir tous ces engins malgré l'effrayant danger de l'opération et se rendit ensuite au camp prussien où il obtint la mise en liberté des conseillers municipaux arrêtés et la remise de la rançon de trois millions; grâce à lui la ville fut épargnée.

M. Guillemare consacra les trente-cinq dernières années de sa vie à l'étude de la chlorophylle ou matière verte des plantes. Une des plus grandes applications de cette découverte fut la coloration des légumes verts dont le reverdissage comme conserves alimentaires fut désormais inoffensif.

Trois discours furent prononcés sur sa tombe; les orateurs rendirent hommage non seulement au savant, mais encore à l'homme de bien et de devoir que fut toute sa vie M. Guillemare.

Jacquelot de Moncets, général de division du cadre de réserve, grand off. de la Légion d'hon., décédé à Angoulême le 4 juillet.

Sorti de Saint-Cyr en 1850, il passe lieutenant en Crimée en 1855, est nommé capitaine en 1857 et chef de bataillon en 1862 pendant la campagne de Chine; lieutenant-colonel en 1867, colonel en 1871, pour sa belle conduite pendant la guerre de 1871, il est nommé général de brigade en 1879 et général de division en 1886; en 1889, il reçoit la croix de grand off. de la Légion d'hon., suprême couronnement d'une admirable carrière.

Le général de Moncets avait participé à de nombreuses campagnes où il s'était fait remarquer par sa bravoure, son intrépidité et l'énergie de son commandement. En passant dans le cadre de réserve, il s'était retiré à Angoulême où il avait exercé pendant dix ans son commandement et où il possédait la considération générale.

Autant que ses forces le lui permirent, il continua à s'intéresser à l'armée et remplit les fonctions de président de la Croix-Rouge.

La ville d'Angoulême vient de perdre un homme de cœur, un homme de bien, un gentilhomme dans la plus haute acception du terme, dont la présence l'honorait depuis près de trente ans; la Gironde pert en lui un de ses viticulteurs distingués; son vignoble du Château Roussillon, à Néac, près de Pomerol, est un modèle de bonne culture.

Larade (Hippolyte), avocat, ancien maire de Ternant (Charente-Inférieure), décédé le 27 août au château de Ternant.

Le défunt appartenait à l'une des plus anciennes et des plus honorables familles de la Charente-Inférieure. Son oncle, Hippolyte Larade, fut pendant

Digitized by Google

de longues années conseiller général de Saint-Jean-d'Angély et jusqu'à sa mort maire de Ternant.

Après avoir fait ses études de droit à Paris, M. Hippolyte Larade se fit inscrire au barreau de Saint-Jean-d'Angély, où il exerça pendant quelque temps sa profession; mais depuis de longues années il vivait dans sa propriété de Ternant, entouré de l'estime respectueuse de ses concitoyens. A Ternant et à Saint-Jean-d'Angély, cette mort a été vivement regrettée, la famille Larade étant apparentée aux familles Baudry-Lacantinerie, Poitevin, Sebilleau, Joly d'Aussy, Laurent, Normand d'Authon, de Saint-Blancard, etc.

Maillard (**Dr Pierre-Elie-Charles-Roger**), décédé à Andernos le 28 juillet.

Né à Eynesse, près Sainte-Foy-la-Grande, le 15 juin 1876, le docteur Maillard, après de brillantes études médicales, se fixa à Andernos en 1901 et bientôt son talent professionnel, son dévouement, sa bonté, son activité, lui acquirent les sympathies et l'estime de tous. Il était médecin-inspecteur des écoles, de la crèche, de la Société de gymnastique, des chemins de fer, des Sociétés de secours mutuels d'Andernos, Lège, Arès, Taussat.

Les pauvres, dont il était l'ami, le conseiller autant que le médecin, ont perdu en lui un bienfaiteur.

Une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure.

Sur sa tombe, plusieurs orateurs ont adressé un suprême et émouvant adieu au jeune et vaillant docteur, mort en quelques heures en héros, à la fleur de l'âge, des suites d'une diphtérie contractée auprès d'un enfant.

Dr CHARLES-ROGER MAILLARD

Méneau (**Gustave**), ancien président du Tribunal de commerce de La Rochelle, décédé dans cette ville à l'âge de quatre-vingt-un ans, le 7 août.

Méredieu (**Mme de**), décédée en son château de la Gauderie (Dordogne), le 13 août.

Morache (**Georges-Auguste**), médecin-inspecteur de l'armée, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, membre associé de l'Académie de médecine, com. de la Légion d'hon., décédé à Bordeaux le 25 août.

Né à Saint-Denis le 18 octobre 1837, le professeur Morache débuta dans le corps de santé de la marine, à l'âge de dix-sept ans, comme chirurgien de 3e classe et fit en cette qualité une campagne navale de trois ans. Arrivé au concours le premier au Val-de-Grâce, il en sortit avec le numéro 1.

A peine entré dans la carrière militaire, il fut chargé d'une mission en Chine (1863-1866); il nous en a donné une très intéressante étude (*Pékin et ses habitants*). Après cette campagne, il fut fait chev. de la Légion d'hon.

En 1868, il soutint un brillant concours pour l'agrégation au Val-de-Grâce et y fut attaché comme professeur jusqu'en 1874 et, après un séjour en Algérie, le docteur Morache était nommé en 1878 médecin principal à l'Hô-

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer : Chez MM. ***Feret & Fils****, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM.* ***Amédée Oliveau & Fils****, 6, 7 et 8, quai de la Douane.*
CATALOGUE, DÉMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google

pital militaire de Bordeaux. Il remplit simultanément ces fonctions avec l'enseignement de la médecine légale à la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux, qui venait d'être inaugurée; il suffit aussi aux exigences multiples du service militaire dont il conquit rapidement les plus hauts grades. Directeur du Service de santé du 18e corps en 1885, il était nommé inspecteur en 1892; off. de la Légion d'hon. depuis 1882, il était promu commandeur en 1895.

Portrait extrait des *Médaillons bordelais.*

Le docteur Morache a publié un grand nombre de travaux scientifiques parmi lesquels un important *Traité d'Hygiène militaire,* de très intéressantes études de socio-biologie : *la Profession médicale, Naissance et Mort, le Mariage,* etc.; il travaillait en ces derniers temps à un volume qui reste inachevé. Il apportait à tous ses travaux beaucoup de savoir et son esprit très fin et original; sa belle existence a été fauchée trop tôt pour la science.

Nadault de Nouhère, ancien officier de cavalerie, ancien commandant des Mobilisés de la Charente, décédé au château de la Tillade (Charente-Inférieure) le 28 juillet.

Péan (Octave), administrateur en chef de 1re classe à Madagascar, chev. de la Légion d'hon., décédé à Bordeaux le 11 juillet.

M. Octave Péan, après avoir fait son service militaire dans les chasseurs d'Afrique, entra dans l'administration coloniale et occupa d'importantes fonctions à Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), à Nossibé et au Gabon, où il fut administrateur. Après cette dernière campagne, il fut nommé administrateur à Sainte-Marie-de-Madagascar, où il resta pendant de nombreuses années avant d'occuper les délicates fonctions de secrétaire général du Gouvernement à Tananarive. Enfin, il fut envoyé comme administrateur en chef dans la province de Mananjary, où il fut frappé par le mal qui l'a terrassé à Bordeaux.

Administrateur distingué, très aimé de ses chefs et de ses subordonnés, M. Péan laissera le souvenir d'un homme bon et énergique dont la brillante carrière fut toute faite de dévouement aux intérêts de la France.

Passicos-Darricau (l'abbé), curé de Saint-Martin-d'Oney (Landes), décédé dans sa paroisse le 8 juillet.

Né à Samadet (Landes) en 1850, il entra en 1860 au séminaire d'Aire-sur-l'Adour, fut ordonné prêtre à Lourdes, dans l'église de la grotte de Massabielle, par Mgr Jourdan, évêque de Tarbes.

Successivement vicaire à Miramont et à Mont-de-Marsan, il fut nommé en 1880 à Saint-Martin-d'Oney, dans la chère paroisse qu'il devait diriger pendant vingt-six ans.

Il aimait passionnément son village; la simplicité de toutes les choses de la campagne l'attirait et il savait découvrir en elles les véritables grandeurs.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

Une communion d'idées parfaite exista toujours entre les habitants de Saint-Martin-d'Oney et leur vénéré pasteur ; rarement un prêtre fut plus aimé de ses paroissiens et les aima davantage.

C'est le plus bel éloge que nous puissions faire de l'abbé Passicos, dont la mort fut un deuil général dans ce paisible coin des Landes.

Rebeyrol (Albert), conseiller municipal d'Agonac (Dordogne), décédé au château du Pouliquet le 6 août.

Regnault (Antony), juge honoraire, décédé à La Rochelle le 26 août.

Roffignac (comtesse de), née Marceline-Henriette de Mesgrigny, décédée au Grand-Clos, par La Gacilly (Morbihan), en juin.

Née en 1849 au château de Briel (Aube), la comtesse de Roffignac était la fille du comte Adrien de Mesgrigny et de la comtesse née Catherine de Baussancourt, tous deux décédés ; elle avait épousé en 1873 le comte de Roffignac, aujourd'hui colonel en retraite, et qui a exercé pendant cinq ans le commandement du 123e régiment d'infanterie à La Rochelle.

COMTESSE DE ROFFIGNAC

La comtesse de Roffignac était adorée dans ce petit coin de la Bretagne où elle menait une vie tranquille depuis la retraite du colonel ; sa belle existence fut entièrement consacrée à la vie de famille, à l'éducation de ses enfants et aux bonnes œuvres.

Mme EDMOND SURSOL

Sarremone (Dr Raymond), gendre de M. Émile Guichenné, avocat du barreau de Pau, ancien bâtonnier, décédé à Pau le 23 juillet.

Sursol (Mme Edmond), née Gaudot, à Bordeaux-Bastide, en 1841, décédée le 26 mai 1906.

La défunte avait épousé M. Edmond Sursol en 1863. Elle laisse deux filles : Marie-Louise, mariée à M. Charles Descorps ; Suzanne, mariée à M. Charles Bénard. Mme Sursol, dont la vie fut remplie par la pratique des œuvres de charité, faisait partie de nombreuses sociétés de bienfaisance ; elle était membre d'honneur de la Crèche de La Bastide, membre de la Croix-Rouge, de l'Hôpital suburbain, etc.

Sa mort, qui met en deuil une des familles les plus honorables de notre ville, laisse à tous ceux qui eurent le bonheur de la connaître le pieux souvenir d'une vie faite de dévouement, de charité et de modestie.

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officiers de la Légion d'honneur.

Lanes (Jean), secrétaire général de la présidence de la République, originaire du Sud-Ouest, nommé off. de la Légion d'honneur en juillet.

Ordioni (le colonel), commandant la 18e légion de gendarmerie à Bordeaux, nommé off. de la Légion d'honneur en juillet.

Reclus (Dr Paul), chirurgien des hôpitaux, professeur à l'École de médecine de l'Université de Paris, originaire des Basses-Pyrénées, nommé off. de la Légion d'honneur en juillet.

Chevaliers de la Légion d'honneur.

Cantillon de Tramont, directeur des Contributions directes à Pau, ancien inspecteur à Périgueux, nommé chev. de la Légion d'hon. en juillet.

Doussin (Léopold), ancien maire de Blaye, maire de Reignac, conseiller général de la Gironde, nommé chev. de la Légion d'hon. en juillet.

Gasquy, conseiller à la Cour d'appel de Pau.

Joffet (Raoul), capitaine adjudant-major au 34e régiment d'infanterie à Mont-de-Marsan, nommé chev. de la Légion d'hon. en juillet.

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Loubet (Bertrand), président du Conseil d'arrondissement d'Oloron (Basses-Pyrénées), nommé chev. de la Légion d'hon., le 21 juillet. Conseiller municipal d'Oloron de 1881 à 1892, adjoint au maire de 1885 à 1892, élu conseiller d'arrondissement en 1883, président de cette association depuis 1889, M. Loubet compte vingt-cinq ans de fonctions électives.

Mendousse (Dr Frédéric), président du Conseil d'arrondissement de Sos (Lot-et-Gar.), nommé chev. de la Légion d'hon. en juillet.

Officiers de l'Instruction publique.

Canizieux (René-Gaston), graveur-imprimeur et lithographe à Bordeaux, nommé off. de l'Inst. publ. en juillet 1906.

Lauréat du Conservatoire de Bordeaux (classe de chant), ex-président de la fanfare d'Aquitaine, ex-président-fondateur de la Société des fêtes de famille du 3e canton, M. Canizieux est président de la Société Franklin, vice-président de la Société musicale « La Bordelaise », président-fondateur de la Société photographique « La Guyenne »; il a largement concouru à l'organisation des Salons d'Automne de Bordeaux (section de photographie).

M. GASTON CANIZIEUX

M. ALPHONSE DURU

Mauraud (Paul), architecte à Périgueux, nommé off. de l'Inst. publ. à l'occasion de l'inauguration de la ligne de Ribérac à Parcoul.

Officier d'Académie.

Duru (Alphonse), industriel à Bordeaux, nommé off. d'Académie en juillet.

Né à Bordeaux en 1861, fondateur et administrateur des premières sociétés cyclistes bordelaises, secrétaire de la Société musicale l'Harmonie de Bordeaux, secrétaire général depuis plusieurs années du cercle Voltaire, M. Duru est membre de nombreuses sociétés philanthropiques.

Mme Vve GODFREY WATNEY
Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses
BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Alba (Alfred), colonel d'infanterie breveté, nommé au commandement du 108e régiment d'infanterie à Bergerac.

Né à Strasbourg le 27 février 1853, entré à Saint-Cyr en 1873, le colonel Alba était commandant en second à cette même école lorsqu'il fut nommé à Bergerac. Chev. de la Légion d'hon., off. d'Acad., chev. du Mérite agricole et comm. du Nichan-Iftikhar de Tunis, le colonel Alba porte en outre la plaque du Mérite militaire d'Espagne de 2e classe et les insignes de grand-off. du Mérite militaire de Bulgarie.

Becq (Elisée), nommé préfet des Basses-Pyrénées en juillet.

Né le 24 décembre 1861 à Ganac (Ariège), avocat et conseiller municipal à Foix, M. Becq fut nommé en 1891 secrétaire général de la Nièvre.

En 1894, il était chef du cabinet du personnel et du secrétariat au ministère des colonies; en 1895, il fut nommé sous-préfet de Dunkerque et en 1898, préfet de la Corrèze; c'est enfin à la préfecture du Cher, que M. Becq a reçu sa nomination de préfet des Basses-Pyrénées.

Denucé (Dr Maurice), off. de l'Instr. publique, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux, nommé professeur de clinique des maladies chirurgicales des enfants à la même faculté.

Franc de Ferrière, avocat à Libourne, nommé bâtonnier en remplacement de M. Roger d'Anglade, bâtonnier sortant.

Hennessy (James), de la Maison Hennessy et Ce à Cognac, conseiller général, président du Comité de viticulture, élu député de l'arrondissement de Cognac le 8 juillet.

Montels (Abel), chev. de la Légion d'hon., off. d'Académie, vice-président du Conseil général, maire de Saint-Robert (Lot-et-Garonne), nommé bâtonnier de l'ordre des avocats près la Cour d'appel d'Agen.

Oudard (le général), nommé le 5 août au commandement du 18e corps d'armée à Bordeaux.

Né le 21 octobre 1847 à Oran (Algérie), sous-lieutenant le 1er octobre 1867, avant sa vingtième année, le général Oudard n'avait pas encore vingt-quatre ans, et déjà il était capitaine et chev. de la Légion d'hon.; c'est à sa conduite

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

pendant la guerre franco-allemande, où il fut blessé trois fois, qu'il dut ce début de carrière exceptionnellement brillant.

Chef de bataillon en 1883, colonel en 1894, général de brigade en 1898, général de division en 1901, le nouveau commandant du 18e corps d'armée est comm. de la Légion d'hon., comm. du Nichan-Iftikhar et de l'ordre de Sainte-Anne de Russie avec brillants et titulaire de la médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ».

Picart (Luc), professeur à la Faculté des sciences de Lille, nommé, le 28 juillet, directeur de l'observatoire de Floirac en remplacement de M. Rayet, décédé.

Né à La Hardoye (Ardennes) le 4 juillet 1867, élève de l'Ecole normale supérieure de 1885 à 1888, agrégé de mathématiques en 1888 avec le n° 3, M. Picart fut nommé cette année aide-astronome à l'Observatoire de Bordeaux et, en 1892, astronome adjoint; il a été maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux de 1890 à 1898.

En 1898, il fut chargé du cours d'astronomie à la Faculté des sciences de Lille, et l'année suivante il devenait professeur titulaire.

M. Picart a publié de nombreux travaux : *Sur la désagrégation des essaims de météores; Sur la rotation d'un corps variable; Sur le calcul des orbites paraboliques; Sur quelques points de la théorie de la capture des comètes, etc.*

Devenu notre compatriote par son mariage avec Mlle Charoulet, de Saint-Emilion, M. Picart va retrouver à Bordeaux de nombreux amis, qui sont heureux de sa nomination à Floirac.

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

PIANOS
A. BERMOND
9, rue Ste-Catherine, BORDEAUX

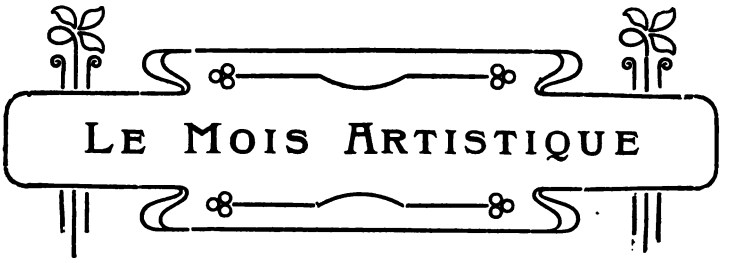
Fournisseur du Conservatoire de Ste-Cécile, des Lycées et Institutions particulières.

PRINCIPAL AGENT DES 1ES MARQUES
ERARD, PLEYEL, GAVEAU, ELCKÉ, etc.
Depuis **600 fr.**

Locations, Ventes, Echanges, etc.

Succursale à ROYAN : Rue Gambetta, 26
OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Digitized by Google



A l'École Municipale des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs.

La distribution des récompenses et l'exposition des travaux.

Quand l'Août, avec son cortège de jours brûlants, revient, écoles et ateliers à l'envi ferment leurs portes, se vident. Elèves, professeurs, artistes se dispersent à la recherche d'un repos bien gagné, dans les campagnes, vers les plages ou les montagnes. La vie artistique va demeurer suspendue pendant plusieurs semaines.

C'est le mardi 31 juillet que l'Ecole municipale des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux a clos son année de travail par la solennelle distribution de prix que présidait M. Radet, doyen de notre Faculté des lettres, entre M. le maire Alfred Daney et M. J. Mestrezat, l'adjoint délégué aux Beaux-Arts.

M. de La Ville de Mirmont, adjoint délégué à l'Instruction publique, section à laquelle ressortit l'administration de l'Ecole des Beaux-Arts, était empêché par une indisposition de prendre part à cette cérémonie artistique. M. Radet l'a excusé et, pour que l'absence de M. de La Ville de Mirmont ne fût pas sans quelque compensation, a donné lecture de l'allocution qu'il devait prononcer, et où se trouvent sur la marche des services de l'école et les résultats de son enseignement, des détails précis et intéressants.

M. de La Ville de Mirmont salue d'abord les collaborateurs disparus, le professeur d'architecture M. Labbé, si unanimement apprécié et regretté à Bordeaux; les membres du conseil de perfectionnement MM. Darrieux et Grimard. Il adresse aussi l'expression de ses regrets à M. Gervais que ses nouvelles fonctions d'architecte du département absorberont trop désormais pour qu'il puisse continuer à professer à l'Ecole des Beaux-Arts. Enfin il conclut en souhaitant la bienvenue aux nouveaux professeurs appelés à remplacer les anciens.

Quant à la valeur et aux résultats des méthodes d'enseignement, au talent, au dévouement des maîtres, au zèle et au progrès des élèves, M. de La Ville de Mirmont, pour en donner une preuve éclatante et pour ainsi dire palpable, n'a qu'à rappeler cette étonnante série de Grands Prix de Rome conquis depuis quelques années par des Bordelais, formés par l'Ecole de Bordeaux, et cette année même par François Roganeau.

Après la lecture de cette allocution, un autre ancien élève de notre Ecole, un autre Grand Prix de Rome, M. Larée, s'avançant sur l'estrade vers le public, y entraînait son jeune camarade Roganeau, et lui remettait une médaille offerte par la Ville en mémoire de son beau succès.

Ce spectacle émouvant et rare parlait trop éloquemment en faveur de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux pour qu'il fût utile d'y ajouter quelque commentaire.

Dans le discours très littéraire et d'un tour élégant de M. Radet, il nous

Le Corset LE FURET La Première Marque du Monde
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil 22 et 24, Intendance
Linge Monopole 48, rue Sainte-Catherine

Digitized by Google

plaît de signaler surtout le passage dans lequel, après avoir tracé le tableau de l'Académie de France à Rome où Roganeau va bientôt prendre sa place, l'orateur a montré qu'il est d'autres villes et d'autres écoles que Rome où l'artiste peut se former et se développer, que nos vieilles cités provinciales, avec leurs traditions, leur décor original, leur héritage d'art « sont autant de villas Médicis où s'affine le talent », et que Bordeaux est au premier rang parmi celles-là.

La lecture du palmarès et la remise des récompenses a clos cette mémorable séance où l'on a vu, spectacle peu banal, le prix de Rome d'hier donner l'accolade au prix de Rome d'aujourd'hui.

Si ces cérémonies de clôture prenaient comme les *triomphes* à Saint-Cyr un sobriquet distinctif, cette distribution des prix de 1906 ne devrait-elle pas s'appeler la distribution des Prix de Rome ?

Les trois jours précédents, à notre Ecole des Beaux-Arts, dans les vieux bâtiments de la rue Tauzia, avaient été exposés au public les travaux de fin d'année des élèves, suivant un usage très judicieux qui permet à tous de se rendre compte *de visu* de l'effort produit par les élèves et les professeurs.

Sans vouloir devancer les appréciations du rapporteur chargé par le jury d'exprimer son jugement, on peut constater que les nombreux visiteurs — dont le Maire de Bordeaux — ont été unanimes à louer la bonne tenue générale de ces travaux et les qualités distinguées que révèlent déjà plusieurs d'entre eux.

Les concours en loge pour la peinture et l'architecture, en particulier, nous offrent d'heureuses promesses. Le travail et le temps les feront s'épanouir en une belle moisson de succès artistiques, et nous pouvons légitimement espérer que demain ne sera pas indigne d'aujourd'hui. L. C.

Prix de Rome.

Bordeaux est en train d'enlever à Toulouse son titre, dont elle était si justement fière, de Cité des Arts.

Voici, en effet, le cinquième Prix de Rome que, en moins de dix années, notre ville enlève à sa rivale des bords de la Garonne.

Monté en loge le premier, M. François Roganeau, né à Bordeaux en 1883, élève de notre École des Beaux-Arts, a remporté cette année le Grand Prix de Rome de peinture.

C'est un succès qui fait grand honneur à son professeur M. Quinsac et qui, s'ajoutant à ceux de MM. Larée, William Laparra, Fernand Sabattié, pour la peinture, et Edouard Laparra, pour la musique, font de notre belle cité une moderne Athènes.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Spécialité : les FANCHONNETTES BORDELAISES, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

LA RENTRÉE DE 1906

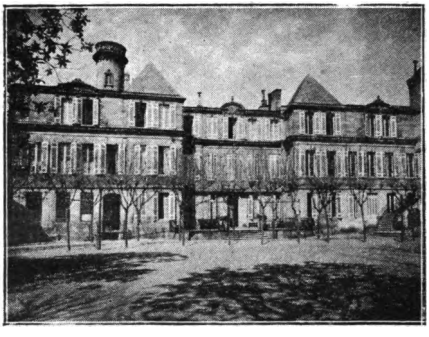
Dans le supplément au n° 8 de la *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest,* nous avons signalé les maisons d'éducation les plus importantes de notre région; nous ne croyons pas inutile, à quelques jours de la rentrée, de revenir sur ce sujet.

Collège Saint-Jean-de-Bazas

60, rue de la Trésorerie, BORDEAUX.

Le *Collège Saint-Jean-de-Bazas* continue et complète, à Bordeaux, sans d'ailleurs l'absorber entièrement[1], l'œuvre d'instruction et d'éducation chrétienne créée et dirigée à Bazas, depuis 1827, par des prêtres éminents de l'archidiocèse.

Le collège de Bazas est, sous ce nom, une des plus anciennes institutions ecclésiastiques d'enseignement secondaire en France. Déjà prospère en 1602, il avait été fondé, si l'on en croit certains auteurs, par Arnaud de Pontac, évêque de Bazas. Son successeur, Guillaume de Boissonnade en confia la direction aux religieux Barnabites. « Deux siècles durant, disent nos archives, *toute la jeunesse de la ville et des pays circonvoisins, qui était destinée pour l'art militaire ou le commerce, passa à la rue des Bancs-Vieux ses premières années pour développer son cœur et son esprit.* »



COLLÈGE SAINT-JEAN-DE-BAZAS

Rétabli en 1828, dans les mêmes vues, *Virtuti et Scientiæ,* par le cardinal de Cheverus, archevêque de Bordeaux, le collège de Bazas obtint dès cette époque le rare privilège du *Plein exercice,* et même sous le régime du *Stage scolaire* garda le droit d'enseigner la rhétorique et la philosophie et de présenter des élèves au baccalauréat.

Une forte organisation scolaire, une discipline sérieuse tempérée par une charmante intimité de relations entre les maîtres et les élèves, un corps homogène de professeurs choisis dans l'élite du clergé bordelais, des méthodes éprouvées en matière d'enseignement et d'éducation, les hautes situations acquises par ses élèves dans l'armée, la magistrature, le barreau et le commerce bordelais, ont contribué à donner à ce collège son antique renom.

1. On a conservé à Bazas un petit-collège, qui est recommandé aux familles dont les enfants ont la santé délicate ou qui tiennent à les laisser à la campagne.

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

Il compte parmi ses anciens élèves, entre autres notabilités, le célèbre avocat Charles Lachaud et l'académicien Charles de Mazade.

En transférant le centre de cette œuvre de jeunesse dans la capitale d'Aquitaine, sous une irrésistible poussée de sympathie et de dévouement, en y annexant un *Hôtel de famille* pour les étudiants, les maîtres et les anciens élèves de Bazas ont voulu assurer la conservation, rajeunir la vitalité, élargir et perpétuer l'influence du plus ancien établissement ecclésiastique de la région. On a pieusement recueilli les règlements et les traditions de toute sorte, on s'applique à ne point en perdre l'esprit familial. Orientée par des souvenirs qui sont des enseignements, la génération d'aujourd'hui a déjà imprimé à cette évolution, rendue nécessaire par le progrès des temps et les exigences des lois nouvelles sur l'instruction publique, une direction qui prépare un avenir digne du pasé.

Personnel. Maitres. — L'éducation et l'instruction sont confiées *exclusivement* à des *prêtres* du diocèse *munis des diplômes universitaires exigés dans les écoles officielles.*

Élèves. — Le collège reçoit des *pensionnaires,* des *demi-pensionnaires* et des *externes surveillés.*

Un service d'automobiles est établi pour le transport des élèves à domicile.

Collège de Tivoli.

Le *Collège de Tivoli* a fixé la rentrée des classes au 2 octobre pour les pensionnaires, et au 3 octobre, à huit heures du matin, pour les externes.

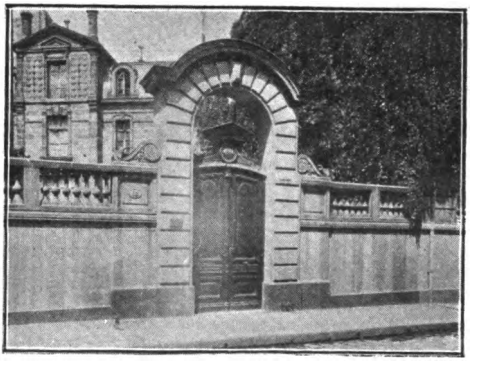
Nous pouvons annoncer que trois nouveaux professeurs ecclésiastiques y seront à la tête des classes de troisième, de deuxième et de philosophie; tous les trois licenciés ès lettres: deux de la Sorbonne et anciens élèves de l'Ecole bien connue des Carmes, l'autre de Toulouse et ancien élève de l'Institut catholique de cette ville. Ajoutons que M. Marcault, l'excellent professeur d'anglais de Tivoli, vient d'être reçu, au mois d'août, premier au concours en Sorbonne pour le certificat de langues. Toutes nos félicitations à l'infatigable directeur, qui sait s'entourer de collaborateurs de premier ordre.

École Legouvé

13, rue du Champ-de-Mars, Bordeaux.

Cette École, dirigée par Mme L. Chareau, prépare les jeunes filles aux examens et fait, sur la demande des parents, accompagner les élèves aux cours du Lycée. La classe enfantine prépare les petits garçons aux cours du Lycée et des Collèges. Les langues vivantes sont constamment parlées aux élèves en plus des leçons quotidiennes.

Cours de l'histoire de l'art et de la musique, de littérature française et étrangère, de dessin, peinture, cuirs et cuivres repoussés, modelage, etc.



École Legouvé

Pensionnat Legouvé (Blaye).

Dirigé par Mlle Meaudre de Lapouyade.

Mêmes études qu'à l'École Legouvé, de Bordeaux.

Digitized by Google

École Saint-Genès

160, rue Saint-Genès (téléphone 205), BORDEAUX.

Comprenant toutes les classes depuis la dixième jusqu'aux classes de mathématiques et de philosophie inclusivement.

Voir conditions d'admission, organisation, prix de pension, dans notre précédente brochure, *Bordeaux et le Sud-Ouest à l'étude; rentrée de 1906.*

École Sainte-Marie (Grand-Lebrun).

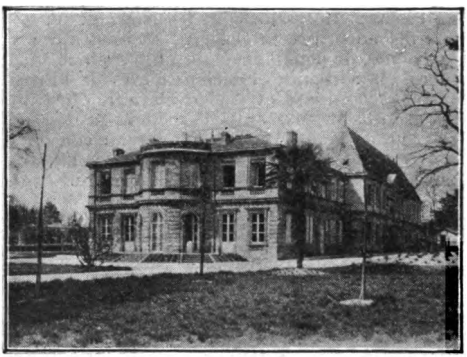
2, *avenue de la Mairie*, CAUDÉRAN-BORDEAUX (Téléphone 20, par Caudéran).

Origine de l'Ecole. — L'*Ecole Sainte-Marie* de Bordeaux-Caudéran est un *établissement secondaire de plein exercice.*

Elle fut créée au mois d'octobre 1894, en vue de compléter le cours d'études commencé à l'Institution Sainte-Marie de la rue du Mirail, que M. Hérail dirigeait depuis 1874. Par l'initiative d'un grand nombre de parents d'élèves, d'anciens élèves et d'amis de l'Institution, fut fondée la *Société anonyme immobilière de Grand-Lebrun.* Celle-ci fit l'acquisition du beau *domaine de Grand-Lebrun,* sis sur la commune de Caudéran, y fit construire les immeubles destinés à la nouvelle Ecole, et en confia la direction à la Société de Marie.

On utilisa d'abord la charmante habitation existante, agrandie en toute hâte.

Le 10 novembre 1896, Son Eminence Mgr le *Cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux,* voulait bien bénir solennellement la première pierre du nouveau Collège.



ÉCOLE SAINTE-MARIE (GRAND-LEBRUN)

L'application de la loi de 1901 sur les Associations et le vote de la Chambre du 18 mars 1903 repoussant la demande d'autorisation présentée par la Société de Marie contraignirent celle-ci à abandonner la direction de l'Ecole Sainte-Marie, à la fin de l'année scolaire 1902-1903. La Société anonyme immobilière de Grand-Lebrun a assuré la continuation de l'œuvre commencée en la confiant à une nouvelle Administration, tout à fait indépendante de la Société de Marie, mais décidée à maintenir à l'Ecole son caractère et ses traditions.

Caractère de l'Ecole. — L'Ecole Sainte-Marie est, avant tout, une œuvre d'éducation chrétienne et libérale. Elever et développer l'intelligence, former le cœur, le caractère, la conscience, faire des hommes en faisant des chrétiens, tel est le but qu'elle se propose. Elle veut être la collaboratrice dévouée des familles chrétiennes qui lui confient leurs fils.

Organisation. — L'Ecole reçoit des pensionnaires et des demi-pensionnaires; en général, on n'admet de nouveaux élèves que s'ils ont au moins cinq ans et douze au plus.

L'Ecole comprend toutes les classes de l'enseignement secondaire, depuis les classes enfantines, confiées à des dames, jusqu'aux classes préparatoires aux divers examens du baccalauréat, avec toutes les divisions du 1er et du 2e cycle du programme universitaire.

Le personnel, mi-partie ecclésiastique, mi-partie laïque, offre aux familles les garanties de tout ordre qu'elles peuvent désirer pour la direction religieuse, morale et intellectuelle de leurs enfants : à partir de la quatrième, l'enseignement n'est confié qu'à des licenciés. Les succès au baccalauréat ont d'ailleurs toujours répondu aux efforts des maîtres (en juillet-octobre 1905, 47 présentés, 40 admissibles, 38 reçus).

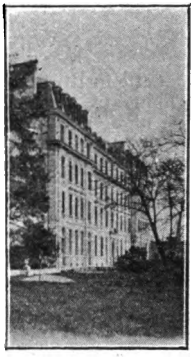
Digitized by Google

Situation et aménagement. — L'Ecole est située à proximité du boulevard, tout près du Parc-Bordelais, et, par les trams, plus rapprochée du centre que certains quartiers de Bordeaux; un service d'automobiles et de voitures assure d'ailleurs, matin et soir, l'arrivée et le retour des demi-pensionnaires.

Par l'air pur et sain du beau parc de l'Ecole, par les jeux et les sports organisés d'un bout à l'autre de l'année sur les pelouses mêmes du parc, les élèves se fortifient, en même temps qu'ils travaillent.

La large aération des salles dans des bâtiments neufs, l'éclairage électrique, l'établissement hydrothérapique avec ses bains, ses bains de pied, ses douches, sa piscine chauffée en hiver, toute l'organisation matérielle, en un mot, réunit les plus heureux aménagements que réclament aujourd'hui l'hygiène et le progrès bien compris.

Conditions. — Demi-pension, 300 fr. à 800 fr.; pension, 700 fr. à 1,200 fr. Réduction pour des frères.



NOUVEAU BATIMENT

Students Home.

Le but du *Students Home* est de procurer aux élèves un foyer agréable où ils puissent prendre l'habitude du travail, non seulement pour obtenir un diplôme, mais surtout pour mériter plus tard le nom d'homme.

Le père, absorbé souvent par ses occupations, n'a pas le loisir de diriger les études de ses enfants et d'être en même temps l'ami expérimenté qui doit les guider dans la voie qui convient à leurs aptitudes naturelles. La direction du *Students Home* a pensé faire œuvre utile en essayant de remplir cette double mission. Elle a organisé un système complet d'études surveillées pour les élèves qui suivent les cours des lycées ou pensions de notre ville. Elle se charge également de l'instruction complète des enfants qui auraient besoin plus particulièrement de la vie de famille et de ceux qui, pour une raison quelconque, auraient été retardés dans leurs classes.

L'organisation des études répond à toutes les exigences des derniers programmes; une nouvelle méthode a été adoptée pour les langues mortes et son application donne les résultats les meilleurs et les plus immédiats.

Des cours spéciaux restent organisés même pendant les vacances. Pour la session d'octobre, les répétitions sont reprises à partir du 16 août.

Un prêtre est attaché à l'Institution.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. G. Julliot, 25, rue de Berry, Bordeaux. — Téléphone 766.

INSTITUTION CONDORCET

(Ancienne Institution MAURAS)

Directeur : F.-H. Réchou, Professeur de Mathématiques

81 bis, rue de Pessac. — BORDEAUX

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE, CLASSIQUE ET MODERNE

Préparation spéciale aux divers baccalauréats, aux écoles du gouvernement et aux écoles supérieures de commerce, d'industrie et d'agriculture, aux postes, aux douanes, aux contributions et à l'enregistrement. — Accompagne au lycée. — *Rentrée générale le 1er octobre.*

Mlle VASSAL, cours de Toulouse, 179

Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.

Préparation aux examens.

Digitized by Google

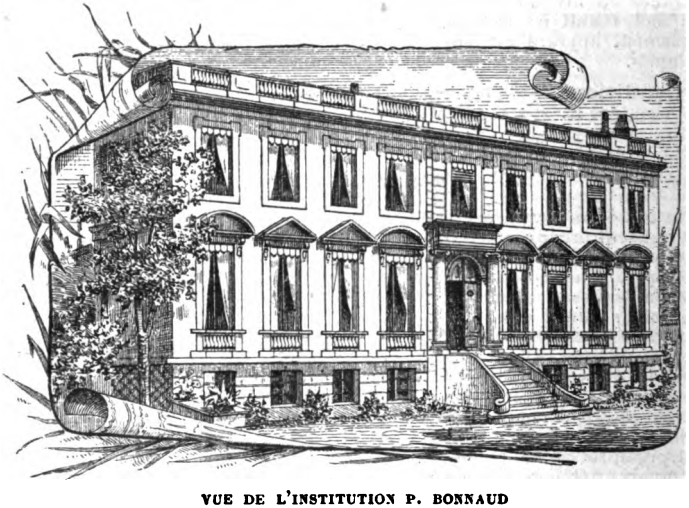
Institution secondaire libre.

124, rue Saint-Sernin, BORDEAUX.

P. BONNAUD, licencié ès lettres, directeur.

Cette institution, fondée à Bordeaux il y a seize ans, reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes, mais en nombre restreint. Maison de plein exercice. Préparation aux baccalauréats (4 séries) et à diverses écoles du Gouvernement.

Pourvue de professeurs distingués, licenciés ou anciens boursiers d'agrégation, elle se recommande aux familles et par l'instruction solide qui y est donnée et par son éducation sérieuse, qui l'ont toujours mise hors de pair; aussi jouit-elle à Bordeaux d'une réputation bien méritée.



VUE DE L'INSTITUTION P. BONNAUD

Les méthodes d'enseignement sont modernes; la discipline est ferme quoique paternelle; toutes qualités qui distinguent cette maison et lui donnent un rang à part au milieu des autres pensions laïques. Les succès que cette institution obtient tous les ans sont la meilleure preuve de l'excellence de son enseignement. Les maîtres, en contact constant avec leurs élèves, ont pour eux le dévouement le plus absolu.

Un aumônier, désigné par l'autorité diocésaine, est attaché à la Maison.

Le 1er septembre de chaque année s'ouvrent les cours de vacances, préparatoires à la session d'octobre-novembre.

Le Directeur est présent à Bordeaux tous les lundis du mois d'août, pour recevoir les familles désireuses de l'entretenir.

L'institution est située dans le quartier le plus aéré et le plus sain de la ville de Bordeaux, isolée de toute autre habitation : l'hygiène et le confortable s'y trouvent réunis.

COURS MODERNE

Dirigé par Mme MARTINEZ

Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.

Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**

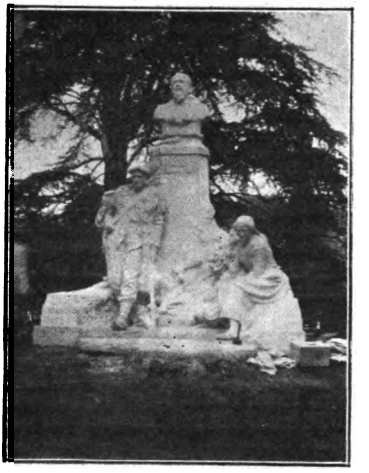
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Digitized by Google

Inauguration du Monument Fernand-Lafargue.

Le 31 juillet a eu lieu au Jardin-Public l'inauguration du monument de notre compatriote Fernand-Lafargue; cette cérémonie intime s'est déroulée au milieu d'une assistance choisie : au premier rang se trouvaient M. Alfred Daney, maire de Bordeaux; M. Ed. Frank, membre du Comité de la Société des Gens de lettres et délégué par cette Société; M. Mestrezat, adjoint aux Beaux-Arts; M. Jules Rispal, le jeune sculpteur bordelais, auteur du monument, puis les membres du Comité Fernand-Lafargue : MM. Barde, Feret, Montaubric, Gervais, Dr Lalanne, Ernest Toulouze, G. Routurier.

M. Barde a pris le premier la parole pour remettre le monument à la Ville. Après avoir rappelé qu'il remplaçait le président du Comité, M. Bordes de Fortage, retenu chez lui par l'état de sa santé, il a, en termes très heureux, défini l'œuvre de Fernand-Lafargue, œuvre qui fait de lui un romancier vraiment bordelais; et, parlant de l'homme après l'écrivain, il a rappelé cette bonté qui chez lui s'alliait à l'énergie, cette noble ambition, dédaignant l'intrigue et la réclame, mais arrivant au succès par un labeur acharné. « Sa mémoire, dit M. Barde, doit nous rester chère; son nom est de ceux que Bordeaux doit tenir à honorer; aussi, notre Comité est-il heureux de pouvoir faire à la Ville la remise de ce monument. »



MONUMENT FERNAND-LAFARGUE

Au nom de la Municipalité, M. Mestrezat, adjoint aux Beaux-Arts, a remercié M. le Président et MM. les Membres du Comité; il a parlé du romancier en termes aussi justes que délicats, et a témoigné à M. Rispal, l'auteur du monument, toute son admiration.

M. Edmond Frank prit ensuite la parole au nom de la Société des Gens de lettres et en son nom personnel, car il a beaucoup connu et pratiqué Fernand-Lafargue. Son discours est une étude très approfondie du talent du romancier bordelais, talent qui a trouvé son orientation définitive dans la région girondine, dans sa petite patrie, dont les séductions de Paris n'avaient jamais pu le détacher. « La forêt de pins, dit en terminant M. Frank, les plages de l'Océan, les dunes, les landes, les vignobles où il s'est plu à situer son action, il les a peints avec amour, non seulement en fils affectueux, mais aussi en observateur, en artiste, en poète. »

Pour terminer, M. Maurice Desbans, directeur de la *Vie Bordelaise*, a dit

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

Digitized by Google

avec sentiment et expression un sonnet de M. Edmond Frank à la mémoire de Fernand-Lafargue.

Et on se sépara après avoir salué Mme veuve Fernand-Lafargue, et après avoir renouvelé à M. Jules Rispal toutes les félicitations que mérite sa belle œuvre et que les orateurs s'étaient plu à faire entendre.

A midi, un déjeuner, offert par la Ville et présidé par M. Mestrezat, réunissait au restaurant Lanta les membres du Comité, MM. Rispal père et fils, MM. René et Emile Lafargue et quelques amis, et de nouveau on a évoqué la mémoire de Fernand-Lafargue et on a rendu hommage à tous ceux qui avaient contribué à perpétuer par un monument durable son souvenir dans sa ville natale.

BIBLIOGRAPHIE

Fragments d'anciennes chroniques d'Aquitaine, d'après les manuscrits du XIIIe siècle. Introduction et texte par D.-Etienne Darley. Bordeaux, Feret et fils, gr. in-8°, 2 fr. 50.

Les textes qui font l'objet du remarquable travail que nous recommandons aujourd'hui existent à l'état d'interpolations dans deux chroniques anciennes: *Tote listoire de France*, qui a été publiée par M. F.-W. Bourdillon, et la *Chronique dite Saintongeoise du Pseudo-Turpin*, publiée par Th. Aurocher.

Ils sont relatifs surtout à la Saintonge et à la Guienne. Plusieurs savants, entre autres M. C. Jullian, en ont signalé l'importance.

M. Darley, avec sa haute science et son esprit critique, fait ressortir l'importance de ces vieux textes pour l'histoire religieuse, depuis les origines chrétiennes jusqu'au IXe siècle. Son livre est une précieuse contribution à l'histoire des églises de Bordeaux et de l'Aquitaine pendant cette période et surtout à l'histoire de leurs origines.

Bordes de Fortage (L. de). — A Rome vers l'an 60 de notre ère (poésie). Bordeaux, G. Gounouilhou, in-8° carré, 9 pages.

Brutails (J.-A.). — Guide illustré dans Bordeaux et les environs. Bordeaux, G. Gounouilhou, in-18, 1 fr.

Coulomb (J. de). — L'Épreuve du feu, roman, in-12 br., 3 fr.

Labroue (E.), proviseur du Lycée de Périgueux. — A travers le Moyen-Age. Paris, Paclot, in-4°, 317 pages avec gravures.

Picard (E.). — L'Éducation nouvelle à l'École de Guyenne. — Préface d'Éd. Demolins. Bordeaux, Feret et fils, in-16, 2 fr.

Sardou (J.) et **J. Gounouilhou.** — Thamyris, conte lyrique en 4 actes et un prologue, musique de J. Nouguès. Paris, Calmann-Lévy, in-18, 49 pages.

Stapfer (P.). — Montaigne. Paris, Hachette, in-16, 200 pages et portrait, 2 fr.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

COURS LÉVI dirigé par **Mme BARTHEZ, 10, rue Victoire-Américaine, BORDEAUX**

Préparation aux Examens.

Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL

Hommage au professeur Samuel Pozzi.

Le 8 juillet dernier, un hommage de sincère et profonde admiration était rendu, dans l'amphithéâtre de l'hôpital Broca à Paris et en présence des principales notabilités du monde médical, au savant chirurgien Samuel Pozzi, professeur de gynécologie à la Faculté de médecine de Paris.

Cette touchante cérémonie, que présidait M. Debove, doyen de la Faculté, et que rehaussait de sa présence M. Georges Clémenceau, ministre de l'Intérieur, venu, en sa qualité de docteur en médecine, saluer un confrère, avait été organisée par les amis, les élèves, les collègues et les admirateurs de l'éminent praticien, à l'occasion de ses vingt années d'enseignement à l'hôpital Broca.

A cet effet, une médaille d'or, véritable œuvre d'art due au maître Chaplain de l'Institut, et un livre d'or contenant des articles inédits de sommités médicales sur les questions de gynécologie, ont été remis solennellement au professeur.

Plusieurs discours, destinés à célébrer les savantes découvertes du grand chirurgien dans le domaine de la gynécologie, ont été prononcés par les Drs Debove, doyen de la Faculté de Paris; Renault, de Lyon; Martin, de

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses affections articulaires, affections du système musculaire Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**

(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt Général : **Pharmacie Saint-Georges**, à Périgueux

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur

Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite

CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES

Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Bandage Barrère élastique

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : 12, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

Digitized by Google

Rouen; Dartigue, chef de clinique de l'hôpital Broca; Jayle, secrétaire du comité d'organisation, et Montprofit, d'Angers.

Parmi les assistants on remarquait : les professeurs Robin, Adrien Pozzi, de Reims; Barnsby, de Tours; Thiriart, de Bruxelles; les Drs Castex, Zimmern, Binder, William Cazenave, Lequeux, Robert Lœvy, Latzaïnof et Ditzof, d'Athènes; Loureiro, du Brésil; MM. Monod, ancien directeur de l'hygiène au ministère de l'Intérieur; Adrien Hébrard, directeur du *Temps;* le graveur Chaplain, le peintre Clairin, l'auteur des belles fresques qui ornent les salles de l'Hôpital, Laroze, etc.

Ajoutons que le Dr Pozzi, qui est né à Bergerac en 1846, a fait une partie de ses études au lycée de Bordeaux. Il a publié un grand nombre d'ouvrages scientifiques, parmi lesquels un *Traité de gynécologie clinique et opératoire* qui fait autorité en la matière.

Président et fondateur du Congrès de chirurgie, il a été à cette occasion nommé en 1905 comm. de la Légion d'honneur.

Grand propriétaire en Dordogne où il possède le château de Monclar et les domaines de Lagraulet, de Montcimiez et de la Léotardy, le Dr Pozzi a représenté ses compatriotes au Sénat de 1897 à 1902.

BIBLIOGRAPHIE

Cassaët (Dr E). — Précis d'auscultation et de percussion. Paris, Doin, in-18, cart. toile, 10 fr.

Station biologique de la Société scientifique d'Arcachon. — Travaux des laboratoires recueillis et publiés par les docteurs Jolyet, Lalesque, B. de Nabias et J. Sellier, in-8°, 120 pages. Ed. de la *Revue des Idées.*

Villar (Dr F.). — Chirurgie du pancréas. Paris, Rousset, in-8°, 334 pages avec figures, 13 fr.

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)
Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires
85, rue Naujac, BORDEAUX
Directeur : l'abbé **O. DELARC**, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest
Cours Pasteur (Entrée : *rue Sainte-Eulalie, 2*)
Directeur : Paul BARIL *Chirurgien - dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE Successeur de Mme Alès
Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.
A DOMICILE LE MATIN
Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors "LA DERMADOUCE"

G. BÉLINGARD FILS
Antiquités
Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

L'Institut de viticulture de la Gironde.

Il manquait à notre Sud-Ouest, dont le vignoble récolte les produits les plus réputés du monde, une grande école de viticulture et d'œnologie outillée pour les recherches expérimentales sur les conditions de production des vins fins et des eaux-de-vie bouquetées. Les pionniers de l'œuvre de reconstitution dans la région, les viticulteurs du canton de Cadillac la demandèrent : des compétitions locales, d'autant plus déraisonnables qu'elles ne vinrent qu'après l'initiative d'autrui, firent échouer le projet.

Le Comice de Cadillac, ne se décourageant pas, fonda lui-même, en 1903, l'institution projetée, non sur les larges plans de la grande école nationale souhaitée, mais dans un local modeste, économiquement approprié, surtout très judicieusement agencé, en commodes laboratoires de chimie, micrographie, salles de cours et musée viticole, locaux pouvant recevoir une vingtaine d'auditeurs et manipulateurs; là, les professeurs émérites : Capus (viticulture), Laborde (œnotechnie), Gruvel (parasitologie), initient les auditeurs (trouvant facilement à Cadillac des pensions confortables et économiques chez des familles honorables) aux principes techniques de la production, de la préservation des récoltes, et de la préparation des différents types de vins.

Mais ce dont ne pouvait disposer aucun autre centre d'enseignement dans les mêmes conditions pratiques de proximité et de variété, est la série nombreuse de champs d'expérience disséminés autour de Cadillac, offrant, à quelques kilomètres de distance, les conditions de culture et de vinification les plus variées : palus, côtes, graves, calcaire, plateaux froids silico-argileux, correspondant chacun à un encépagement, un mode et des conditions de culture différents et à la vinification spéciale des types principaux de vins blancs et rouges, ordinaires ou de luxe.

C'est dans ces champs d'expériences où les professeurs de l'Institut poursuivent des recherches sur les porte-greffes, les hybrides directs, les cépages indigènes, sur l'influence des divers modes de taille et des différentes façons culturales, sur les divers modes de vinification, de vieillissement et conservation des vins, que travaillent plus fructueusement les élèves chargés de leur surveillance.

Ils en retirent un enseignement objectif excellent, s'habituent à observer, à raisonner, à saisir les relations de la théorie à la pratique, acquérant en deux ans les connaissances techniques et l'expérience utiles au vigneron moderne. Un diplôme « de l'Institut de viticulture de la Gironde » consacre ces études pour les élèves méritants; ce diplôme ne donne droit à aucune prérogative pour l'accès aux administrations : ce ne sont pas des apprentis fonctionnaires qu'ont voulu former les viticulteurs du canton de Cadillac, mais bien des travailleurs intelligents et compétents, armés des connaissances voulues pour conserver et accroître le vieux renom mondial de notre production viticole et la défendre par la qualité toujours plus grande contre les compé-

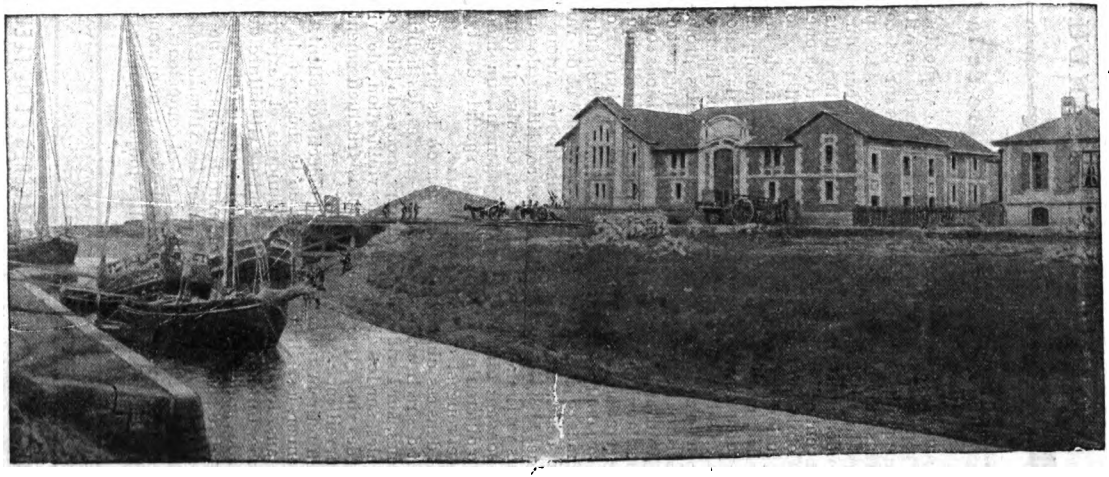
GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre ⁂ Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

titions des producteurs des pays neufs, luttant contre nous davantage avec les moyens puissants de peuples affranchis de toute charge nationale et sociale que par la qualité de la production, à l'égard de laquelle la nature nous a privilégiés. R. S.

BIBLIOGRAPHIE

Létang (de). — Nouvelle méthode de pisciculture. Réempoissonnement des étangs, rivières et côtes maritimes. Bordeaux, G. Gounouilhou, in-16, 127 pages, 2 fr.

« Marche et Limousin ».

La colonie marchoise et limousine de Bordeaux, comprenant les originaires de la Creuse, de la Haute-Vienne et de la Corrèze, offrait le 26 juillet dernier un punch d'honneur à son président, M. A. Guilhot, professeur agrégé d'histoire au lycée de Bordeaux, à l'occasion de sa nomination au grade d'officier de l'Instruction publique.

S'il est une distinction méritée, c'est bien celle qui vient d'être décernée au sympathique président de Marche et Limousin. Aussi, nombreux étaient ses compatriotes venus pour le fêter et lui témoigner la profonde sympathie qu'ils éprouvent pour celui qui, depuis sa fondation, préside avec un zèle et un dévouement sans relâche cette jeune association.

Autour de M. Guilhot avaient pris place MM. le Dr Andérodias, professeur à la Faculté de médecine, vice-président; Sarazy, avocat; Gouttes, inspecteur divisionnaire du travail; Boudeaud, vétérinaire, membres honoraires; MM. A. Vanaud, trésorier, et Marcel Simon, secrétaire général; Durousseau, Dumont-Maliverg, Floret, Latreille, membres du Conseil d'administration, etc., etc.

M. le Dr Andérodias a fait ressortir, dans un langage élevé, les grandes qualités de M. Guilhot, ses travaux importants et les services éminents qu'on doit à sa laborieuse activité; il a dit tout le bien que les sociétaires pensent de leur président, la sincérité de leurs sentiments à son égard, et a terminé en levant son verre en l'honneur de M. Guilhot et en le félicitant de la distinction dont il vient d'être l'objet.

M. Sarazy a fait également l'éloge de M. Guilhot dont il s'honore d'être l'ami.

M. Guilhot, visiblement ému de toutes ces marques de sympathie, a remercié ses compatriotes de cette touchante manifestation; après avoir rendu hommage à ses collaborateurs qui lui aident à rendre la Société prospère, il a promis à ses compatriotes tout son dévouement pour l'œuvre de solidarité que poursuit l'Association Marche et Limousin.

M. Durousseau s'est fait l'interprète des dames pour exprimer un vœu dont il faut souhaiter la prompte réalisation.

FABRIQUE SPÉCIALE DE
JALOUSIES STORES | TENTES CLAIES | PAILLASSONS POUR SERRES | BANCS DE JARDIN CAISSES A FLEURS
J. PENER, 24, place Pey-Berland, Bordeaux.

Digitized by Google

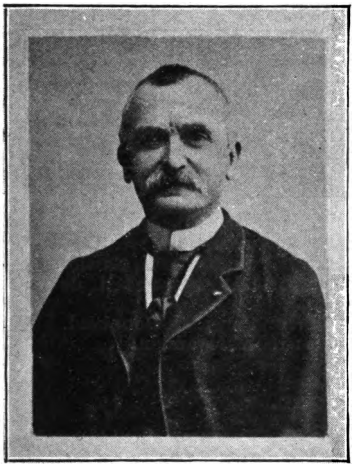
Enfin, M. Simon, secrétaire général, après avoir présenté les excuses des absents, a prié M. Guilhot d'assurer Mme Guilhot et sa famille de la respectueuse sympathie de ses compatriotes.

En résumé, cordiale manifestation, qui dénote bien l'union parfaite qui règne parmi les membres de cette Association.

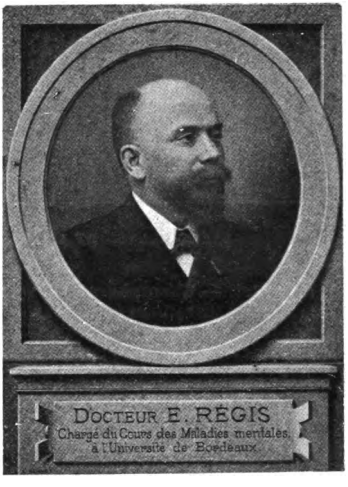
La Société fait appel à tous les compatriotes habitant Bordeaux et les prie d'envoyer leur adhésion au siège social, Athénée municipal, rue des Trois-Conils, 53.

L'Ariégeoise.

Le 17 juin dernier, avait lieu la XVIIIe fête annuelle de la Société L'Ariégeoise. A cette occasion, un excellent banquet était servi dans les établissements de M. Céré. Ariégeois et Ariégeoises étaient venus en très grand nombre; contentons-nous de citer quelques noms : Mmes Régis, Samson, Galy, Rouzaud, Claoué, Loignon, Nadal, Anouilh, Dumas, G. Anouilh-Soulue, Lucien Anouilh, A. Nadal, Delpy, Ferrère, Mlle Mirc; MM. Dr Régis, prési-



M. SAMSON



Portrait extrait des *Médaillons bordelais.*

dent; Samson, président honoraire; Faur, Gardes, de Robert, Joucla, Loignon, Galy fils, Rouzaud, Dr Ferré, Dr Claoué, Dr Freyche, etc.

Menu copieux à souhait, cuisine exquise, service impeccable, tout fit le plus grand honneur au traiteur.

Vint le moment des toasts. M. le professeur Régis, président, parla le premier; suivit une poésie de M. Maurice Laffont; M. Astre, rédacteur en chef de l'*Echo de l'Ariège*, M. Samson, M. Nicolaï et M. Weiss prirent ensuite la parole.

Les discours terminés, ce fut le tour des musiciens et des chanteurs; puis, l'on servit le café dans le parc, où les causeries reprirent plus vives et plus animées.

Un bal termina cette fête charmante, et les Ariégeois se séparèrent, emportant le joyeux souvenir d'une journée toute de cordialité et d'affection mutuelle.

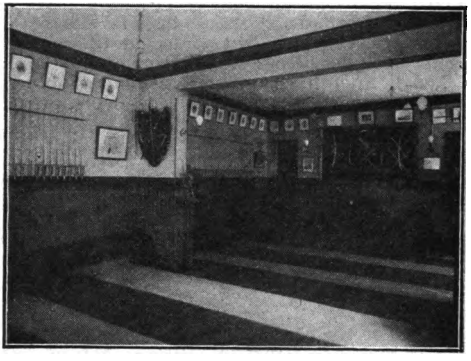
Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

LE MOIS SPORTIF

Escrime.

Au chapitre des décès, nous donnons la biographie de M. Clavel, le maître d'armes bien connu.



SALLE CLAVEL ET DEYVIER

M. Clavel s'était adjoint depuis trois ans dans la direction de la salle M. Deyvier, ancien maître d'armes du 57e, ancien élève de Joinville-le-Pont, à qui revient désormais tout entière la direction de l'une des plus belles salles de Bordeaux ; située en plein cœur de la ville, elle est aménagée avec tout le confort moderne et a une installation hydrothérapique de premier ordre.

---

8 juillet. — Poule à l'épée, salle des employés de commerce : 1. M. A. Piraube ; 2. M. Gassiot.

15 juillet. — Championnat à l'épée de Rochefort : 1. *ex-æquo* MM. de Cintre (Mantes), Cirotteau (Poitiers).

22 juillet. — Poule à l'épée au Cercle « Le Fleuret » : 1. M. Donniaud.

22 juillet. — Poule à l'épée à « La Riposte » : 1. M. Mayaudon.

Sport hippique.

1er juillet. — Courses de Dax : Prix de la Société d'Encouragement (3,000 fr.), 2,000 mètres : 1. *Bouc* (Chant), à M. Guestier.

1er juillet. — Courses de Coutras : Prix de la Ville (1,000 fr.), 3,400 mètres : 1. *Aiglon* (Bustarret), à M. Barreyre.

1er juillet. — Courses de Blaye : Quatrième course (200 fr.) : 1. *Vulcain*, à M. Castaing.

8 juillet. — Courses de Cadillac : Prix des Haras (2,500 fr.), 3,400 mètres : 1. *Nina*, à M. Bisseuil.

8 juillet. — Courses de Rochefort : Prix des Haras (4,000 fr.), 3,200 mètres : 1. *Dahomey*, à M. Marcillac.

9 juillet. — Courses de Cadillac : Prix de la Société des Steeple-Chases (1,000 fr.), 3,400 mètres : 1. *Dix-de-Carreau* (Soubagné), à M. Lahens.

9 juillet. — Courses de Montendre : Prix de la Société Hippique (1,200 fr.), 3,500 mètres : 1. *Bard* (d'Orgeix), à M. d'Orgeix.

14 juillet. — Courses de La Réole : Prix de la Société des Steeple-Chases (2,600 fr.), 3,500 mètres) : 1. *Dernier-Amour* (Yambulle), à M. Ballanger.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Courses de Bergerac : Prix de la Société Sportive (2,000 fr.), 2,000 mètres : 1. *Le Gargan* (Dextir), à M. Thamy.

Courses de Peyrehorade : Prix de la Société des Steeple-Chases (2,600 fr.), 3,400 mètres : 1. *Aréole* (Carro), à M. Patras.

29 juillet. — Courses de Langon : Prix Biran (1,000 fr.), 3,700 mètres : 1. *Candidat* (Lasserre), à M. Pabon.

Prix Maubec (2,000 fr.), 2,000 mètres : 1. *Conclave* (Labadie), à M. Guestier.

30 juillet. — Courses de Langon : Prix du Brion (2,000 fr.), 3,000 mètres : 1. *Deihadarra* (Binet), à M. de Brettes-Turin.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girard t, Voigt et RICHARD-BRAZIER.
Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — Tél. 25.93.

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : 20.31.

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT Tapissier-Décorateur
TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

LÉON CHANÉE & Cᵉ

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE

Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »

Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau**, Ingénᵉ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires

DUBOIS & FILS *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX *Téléph. 24.11*

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

« Marie BINQUET »

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Dameur, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

Digitized by Google

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Labordefils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports des vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSES

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

Mme Ve Demons.

MME VVE DEMONS, Masseuse certifiée.

Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours.

84, rue Croix-de-Seguey, 84, BORDEAUX

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.32

SUCCURSALE A SARAGOSSE

Digitized by Google

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.

Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE Travaux de Luxe et de Commerce

A. Gassy & Cie 18, rue du Mirail, 18 BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

Digitized by Google

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comédie BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau.

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées. Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6-8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordeaux

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

SERRURERIE

Léonce Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léence CAROE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur:
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H. Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX
Télép. 26.17 ✦ AMAZONES ✦ Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier *72, cours de Tourny, 72*

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises)

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Mi

3, rue Michel-Montaigne, BO

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Saluce-C BORDEA

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tail

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tour BORDEAU

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAV

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny,

(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Dominguez.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1re Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jea BORDEAUX

TÉLÉPHONE : 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industr

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET

Bordeaux. — Imprimeries G. GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Birot-Breuilh (Ferdinand), premier président de la Cour d'appel de Bordeaux, rue Théodore-Gardère, 5, au lieu de rue Saint-Sernin, 95.

Boissarie, directeur de la *Providence*, boulevard de Caudéran, 126, au lieu de rue David-Johnston.

Bretenet, avocat, 4, rue de Rohan, au lieu de 18, rue Gouvion.

Darainville (Commandant), 4, rue du Bosquet, Caudéran, au lieu de 17, rue Victor-Hugo, Périgueux.

Degrange-Touzin, 157, rue de l'Église, au lieu de 53, rue de la Course.

Dodet, rue Victor-Hugo, 45, Libourne, au lieu de 30, rue de la Benatte.

Dormoy, ingénieur, rue Saint-Sernin, Bordeaux, au lieu de 43, rue d'Assas, Paris.

Duclos, rue de la Montée-de-la-Banque, Blois, au lieu de 11, rue de l'Église, Bordeaux.

Duffour-Dubergier, à Macau, au lieu de 16, rue de Caudéran.

Fonade, avocat, 4, rue de Rohan, au lieu de 18, rue Gouvion.

Gaden (H.-Hermann), avenue de la Mairie, Caudéran, au lieu de rue du Jardin-Public, 57.

Galembert (de Bodin de), 27, rue de la Trésorerie, au lieu de boulevard de Caudéran, 177.

Lafon, trésorier-payeur général, 8, cours de Gourgue.

Lagrolet (Gaston), 145, boulevard de Caudéran, au lieu de 6, quai de Paludate.

Lechaux (Mme), 145, boul. de Caudéran, au lieu de 6, quai de Paludate.

Maran (Jules), rue d'Eysines, 53, au lieu de 11, allées de Tourny.

Milhet, 178, avenue Victor-Hugo, Paris, au lieu de 16, rue du Bocage, Caudéran.

Peytoureau (abbé), chemin de la Tremblède, Bouscat, au lieu de rue de La Teste, 51.

Rousset, 3, rue des Trois-Conils, au lieu de rue Vital-Carles.

Vivès (de), 119, rue de la Tour, Paris, au lieu de 108, r. David-Johnston.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, **BORDEAUX**
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Cie
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

CHATEAU BOURBAN (Mérignac, près Bordeaux).

Digitized by Google

N° 10

Le Numéro : 50 centimes

OCTOBRE 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE
FONDÉE EN 1820
132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134
FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le Crédit Foncier de France. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — Six millions de fonds de réserve. — Directeur particulier : J. de Fontenay, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles

DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

Maison Bouchard Père et Fils

REIMS

MÊME MAISON : *117 à 127, rue Turenne,* **BORDEAUX**

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 10. — Octobre 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Autier (Edmond) avec Mlle Marguerite Lapelletrie. (Église Saint-Amand de Caudéran, près Bordeaux, le 29 septembre.)

Baril (Armand), directeur de l'Ecole supérieure de prothèse dentaire, avec Mlle Jeanne Masson. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 5 septembre.)

Bellegarde (Albert) avec Mlle Madeleine Baril. (Eglise Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 5 septembre.)

Bouin (Gaston), lieutenant au 62e régiment d'infanterie, à Belle-Isle-en-Mer, avec Mlle Alice Vigouroux. (Mariage béni par M. le chanoine Bouin, parent du marié, en l'Eglise Notre-Dame de Bergerac, le 25 septembre.)

Brivin (Paul-Félix-Emmanuel), étudiant en droit, d'une excellente famille de Luçon (Vendée), avec Mlle Marie-Louise Madranges. (Basilique de Saint-Front, à Périgueux, le 18 septembre.)

Darquey (Louis) avec Mlle Roussigné. (Eglise Sainte-Clotilde du Bouscat, près Bordeaux, le 25 septembre.)

Delpit (Raoul), commis des douanes et régies de l'Indo-Chine, avec Mlle Lucienne Mouillac. (Monrepos, Lougratte, Lot-et-Garonne, le 25 juillet.)

Dupuy de la Grand'Rive (Victor), fils de M. Emmanuel Dupuy de la Grand'Rive, et petit-fils de Mme Paul Chaperon, avec Mlle Germaine de Carbonières de Saint-Brice. (Cathédrale de Sarlat, Dordogne, le 12 septembre.)

Dussarget (Daniel) avec Mlle Brunet. (Eglise Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 25 septembre.)

Gourdet (Edouard), attaché à la Banque de Bordeaux, avec Mlle Jane Bourdeaux. (Mariage béni en la chapelle du Mont-Carmel, cathédrale de Bordeaux, le 8 septembre.)

Labrousse (Ernest), industriel, avec Mlle Marguerite Arnaudin, fille de M. Michel Arnaudin, président du Tribunal, à Nontron. (Eglise de Labouheyre, Landes, le 25 septembre.)

Église de Labouheyre (Landes)
Où a eu lieu, le 25 septembre 1906, le mariage de M. Labrousse avec Mlle Arnaudin.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

A la Reine d'Angleterre

29, Rue Porte-Dijeaux

(PRÉCÉDEMMENT RUE SAINTE-CATHERINE, 96)

VODICKA, LEAU & Cie

Fourreurs Brevetés en France et à l'Étranger

TAILLEURS POUR DAMES DIPLOMÉS

Corbeilles de Mariage

....

ACHATS DIRECTS POUR LA PELLETERIE

LONDON

LEIPZIG

Articles de Paris

....

PLUMES D'AUTRUCHE

....

DRAPERIES PREMIÈRES MARQUES

FRANÇAISES ET ANGLAISES

M. LEAU, premier acheteur sur place de Paris, se fait un plaisir de fournir à la Maison les plus hautes nouveautés parisiennes.

Digitized by Google

Lamoliatte (Auguste) avec Mlle Louise Darracq, fille de M. Auguste Darracq, chevalier de la Légion d'honneur, ancien notaire à Dax. (Saint-Pandelon, Landes, le 18 septembre.)

Legrand (Emile), vice-président du Tribunal civil d'Angoulême, avec Mlle Louise Fourvel. (Angoulême, le 17 septembre.)

Marcault (Emile) avec Mlle Béatrice de Ghantuz-Cubbe. (Temple des Chartrons, à Bordeaux, le 27 septembre.)

Palfray (Marcel), industriel à Fécamp, avec Mlle Marie Aubin de Jaurias, fille de M. Antoine Aubin de Jaurias et de Mme, née Marcillaud de Goursac. (Mariage béni par M. l'abbé Olivel, directeur au séminaire de l'Institut catholique de Paris, en l'Eglise de Gouts, Dordogne, le 11 septembre.)

Pasquet (Alfred), concessionnaire du 2e réseau des tramways de la Dordogne, avec Mlle Marie Rey, fille de M. Rey, chevalier de la Légion d'honn., conseill. général, notaire à Saint-Jean-de-Côle (Dordogne). (Mariage

Si vous voulez du Rhum naturel exempt de toute sophistication et d'alcool nuisible;

Si vous voulez du Rhum délicat et aromatique;

Si vous voulez du Rhum exquis consommé pur ou sous forme de grog, ou avec du lait ou du thé;

Si vous voulez du Rhum économique et parfait pour les entremets,

Exigez chez votre Fournisseur

DU

Rhum Negrita

LA 1re MARQUE DU MONDE

Exporté en France par

EDWARDS & Cº, Kingston (Jamaïque)

Digitized by Google

béni par M. le chanoine Lambert, en l'Eglise Notre-Dame-des-Champs, à Paris, le 20 septembre.)

Raffin (Dr de) avec Mlle Richon. (Eglise Sainte-Marie de La Bastide, à Bordeaux, en septembre.)

Vigneau (Alexandre), fils de Mme et de M. J. Vigneau, propriétaire dans le Lot-et-Garonne, avec Mlle Jeanne Dourneau. (Eglise Saint-Nicolas de Bordeaux, le 1er septembre.)

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succes et représentt dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Sucr
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON **4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX**
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans **2, rue Sainte-Catherine** (près de l'Intendance), **9-11, rue de la Maison Daurade**, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode = Spécialité pour deuil.

NAISSANCES

Bernard (Germaine).
Corbière (Paul-Camille-Elie-Jacques), fils de M. Corbière, substitut du procureur de la République à Lyon, officier d'Académie, et de Mme née Marthe Guenon des Mesnards.
Goutière (Jean).
Labeyrie (Claude).
Laborde-Noguez (Jeanne de).
Mussart (Robert).
Ramète (Jacques).
Rives (Léontine).
Routeix (Jean-Henri-Pierre).
Salomon de Saint-Sernin (Jean-Marie-Marc), fils de M. Henri Salomon de Saint-Sernin et de Mme née Blanche Dupard.
Veyries (Marthe).
Vialas (Odette de).

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

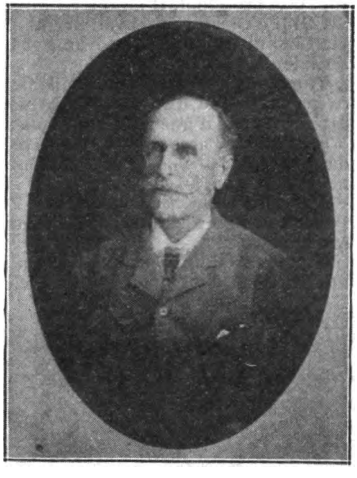
DÉCÈS

Bothian (Gratien), ancien avoué près la Cour d'appel d'Agen, ancien conseiller municipal d'Agen, décédé en août dans ses propriétés de Labastide-Saint-Pierre (Tarn-et-Garonne), où il s'était retiré depuis quelques années.

Le défunt était le frère de Me Bothian, notaire à Agen.

Bouillé (Comte Jean-Baptiste-Marie-Amour-Roger de), ancien résident très fidèle de Pau, l'un des plus hardis et des plus savants explorateurs de la région des Pyrénées Ossaloises, décédé en son château du Colombier, en Poitou, le 22 août.

Né à Nevers, le 14 avril 1819, il avait épousé, le 12 novembre 1850, Mlle Léopoldine de Tryon-Montalembert.



COMTE DE BOUILLÉ

Aquarelliste d'un merveilleux talent, le comte de Bouillé avait fait de fortes études à Venise et à Rome, dans les ateliers des maîtres de l'époque; ses aquarelles, d'un coloris délicieux, ses croquis au crayon ou à la plume, d'un dessin très pur, le placent en première ligne comme artiste et peintre. C'est pendant son séjour en Italie qu'il fut attaché près de Monseigneur le comte de Chambord, succédant à son cousin le comte Francis de Bouillé.

Excellent musicien et compositeur, il a laissé de charmants morceaux, où le talent s'alliait à l'originalité. Il excellait dans la musique militaire. Orchestrant admirablement, toutes ses œuvres ont un cachet particulier et plein d'entrain. *Le Doute, Mlles de Guyon* (qui eut un succès en 1848), la *Marche du 1er Hussards*, le *Pas redoublé du 1er Lanciers*, la *Marche du 5e Chasseurs, Smaragda, le Chœur, pas redoublé du 10e Chasseurs*, le *Pas redoublé du 7e bataillon de Chasseurs à pied, Biarritz*, les *Enfants du Poitou* et, tout dernièrement, la *Marche du 8e Chasseurs*, etc., etc., donnent une idée de son talent musical.

Dans le mois qui a précédé sa mort, il jouait encore ses jolies compositions et il avait conservé une agilité de doigts d'une finesse exquise.

Le comte de Bouillé était un artiste dans toute l'acception du mot; il abordait tout avec un égal talent. Il avait coulé et ciselé des bronzes qui ont obtenu un prix à une des grandes expositions de Pau. La sculpture n'avait pas de secrets pour lui, et toute une pièce de son appartement était son œuvre.

Ses terres cuites étaient d'un modelé parfait. Il avait dans son château du

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

Colombier une collection zoologique très complète, dont chaque pièce avait été empaillée par lui. On reconnaissait le parfait chasseur dans les poses naturelles qu'il avait su donner à ses oiseaux.

Quand il vint habiter Pau, il aborda la paléontologie, la botanique et la minéralogie. Toutes les Pyrénées, les terrains de Biarritz, où il allait tous les ans, furent fouillés par lui avec l'intelligence et l'ardeur du savant. Il découvrit de nombreux fossiles qui portent son nom. Sa collection paléontologique est remarquable, elle contient des pièces uniques, celles qu'il a découvertes.

Fervent excursionniste, il fit toutes les grandes ascensions de nos pics pyrénéens, chassant, botanisant, dessinant, peignant et écrivant. Son quartier général était les Eaux-Bonnes.

Ecrivain plein de charme, sous le pseudonyme de Jam, il fit paraître le guide de Pau aux Eaux-Bonnes, le guide des Eaux-Bonnes, la *Chasse à l'ours*, le *Pic du Midi d'Ossau, Gavarnie*, la *Paléontologie de Biarritz*, ouvrages illustrés, etc., etc. Entre temps, il adressait de nombreux articles et dessins à la *Revue* du Club Alpin, dont il était un des membres les plus actifs.

Membre aussi de la Société des Arts et Lettres de Pau, dont il fut pendant un an le président, il donna au musée de cette ville un plan en relief du pic du Midi d'Ossau, qu'il avait dressé et modelé lui-même. Le comte de Bouillé était le plus modeste des savants et ne faisait aucun étalage de sa science et de ses talents.

Tous les montagnards connaissaient et aimaient cette belle et noble figure, ce gentilhomme d'autrefois, charmant, simple et si avenant pour tous, d'un grand cœur et d'une charité inépuisable.

Ses enfants l'accompagnaient dans ses rudes tournées et il leur apprenait, dans l'air pur de nos belles Pyrénées, toutes les sciences naturelles qu'il connaissait si bien.

Après la mort de la comtesse de Bouillé, le comte de Bouillé s'était fixé au Poitou, dans son château du Colombier, où il avait créé un musée de tous ses souvenirs.

Grand chrétien et ardent légitimiste, il avait toujours conservé intacte sa fidélité à ces deux principes. Sa vie fut l'application constante de la devise des Bouillé :

A vero bello Christi.
Tout par Labeur.

Mme SAINT-ANGE BRUCY

De son mariage avec Mlle Tryon de Montalembert, le comte Roger de Bouillé avait eu quatre enfants :

Un fils, le vicomte de Bouillé, actuellement chef d'escadron au 8e chasseurs, ancien sous-officier aux zouaves pontificaux pendant la campagne de 1870-71, et trois filles mariées au lieutenant-colonel Cte de Carbonnier de Marzac, à M. Capitan de Villebonne et au vicomte de Siorac, capitaine d'infanterie. La comtesse de Carbonnier de Marzac est décédée à Bordeaux le 18 novembre 1896.

Brucy (Mme Saint-Ange), née Aline Chazereau, décédée le 8 septembre à Orléans, où elle s'était retirée dans ses dernières années.

Mme Brucy était la mère du sympathique et distingué directeur de la Société générale à Agen (Lot-et-Garonne).

Les journaux de Sancerre, de Bourges, d'Orléans et d'Agen ont publié des articles sur cette femme de bien, dont la modestie égalait la valeur.

Fille de M. J. Chazereau, qui fut fort longtemps maire d'Aubigny-sur-Nère

Digitized by Google

(Cher), elle semblait avoir pris pour devise l'épitaphe que la piété de ses administrés avait fait graver sur la tombe de son père :

Ci-gît : Monsieur Joseph Chazereau, maire d'Aubigny, décédé le 24 mai 1871, dans sa 74e année. D'une modestie parfaite, n'aimant ni l'éclat ni le bruit, il serait passé inaperçu sur la terre si ses mérites et ses bienfaits n'avaient parlé pour lui (Juillet 1871).

Mme Saint-Ange-Brucy était veuve; son mari fut pendant vingt ans directeur, à Poitiers (Vienne), de l'ancienne administration du Télégraphe, puis en dernier lieu, en raison de la fusion du Télégraphe avec les Postes, receveur des Postes et Télégraphes à Nantes (Loire-Inférieure).

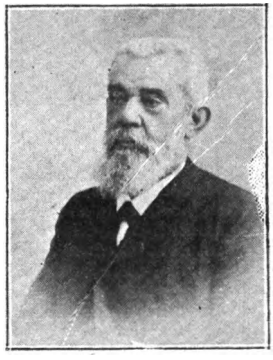
M. Léon Saint-Ange Brucy, son fils, qui a habité Bordeaux à plusieurs reprises, est presque devenu notre compatriote par son mariage et son long séjour dans notre région.

M. et Mme Léon Saint-Ange Brucy habitent en effet Agen, où leurs nombreuses relations les ont retenus et les retiendront longtemps encore.

Cours (Henri de), d'une vieille famille d'Armagnac, marié à Mlle de Godailh, décédé à l'âge de quarante-sept ans, au château de Sainte-Foy, par Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne) le 10 août.

Delpit (René), lieutenant de vaisseau en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, ancien conseiller général de la Dordogne, maire de Bouniagues (Dordogne), décédé en son château de Castang, par Bouniagues, le 29 septembre.

Né le 5 juin 1848, M. René Delpit était le fils de M. Martial Delpit, qui fut député à l'Assemblée nationale et y occupa une place importante; il était le frère du lieutenant-colonel d'artillerie Avit Delpit, gendre du général baron Berge, mort il y a quatre ans, et de la comtesse de Montferrand, décédée il y a quelques mois. René Delpit avait commencé une brillante carrière dans la marine.



RENÉ DELPIT

Entré au *Borda* en 1864, il était aspirant de 1re classe en 1867, enseigne de vaisseau en 1869, lieutenant de vaisseau en 1875, et chevalier de la Légion d'honneur en 1879.

Sa première campagne se passe à Madagascar, sur le *Volta*, où il reste trois ans; c'est l'année de la guerre franco-allemande, et comme enseigne de vaisseau, il reçoit le commandement d'une des prises allemandes que fit le *Volta* dans l'océan Indien.

En 1882, au moment de la catastrophe d'Hanoï, où le commandant Rivière trouva la mort dans une embuscade chinoise, le lieutenant de vaisseau Delpit fait partie de la division de Chine, et sollicite l'honneur de prendre le commandement de l'artillerie du corps de débarquement chargé de venger la mort de l'héroïque commandant.

Un officier plus favorisé fut désigné à sa place; pour la nature ardente du jeune lieutenant de vaisseau, ce fut une amère déception et, dès lors, il songea à prendre sa retraite.

Il vint se fixer dans sa belle propriété de Castang, commune de Bouniagues, dont il devint maire; il fut élu plus tard conseiller général, contre le Dr Pozzi.

Quelques mois avant son retour à Castang, il avait épousé sa cousine, Mlle Delpit, femme intelligente et vraiment supérieure, nature dévouée, qui lui fit bientôt oublier ses déboires de carrière.

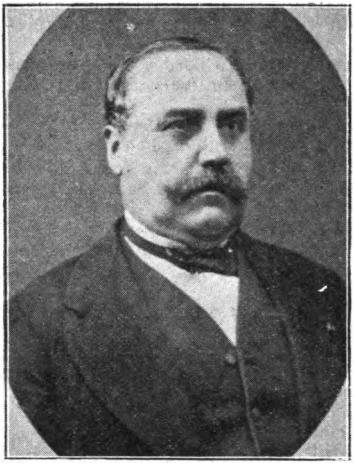
La mort de M. René Delpit a été vivement ressentie dans toute la contrée,

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

tant parmi ses amis, qui avaient pour lui une affectueuse admiration, que parmi les malheureux auxquels il venait généreusement en aide.

Eschassériaux (Baron René-François-Eugène), décédé au Grand-Logis-de-Thénac (Charente-Inférieure), le 31 août. Fils de M. Camille Eschassériaux, qui fut député de la Charente-Inférieure en 1831 et mourut en 1834, le baron Eschassériaux était né à Saintes, aux Arènes. Il fit son droit à Paris et débuta dans la carrière politique en 1848, comme conseiller général, et le fut pendant cinquante-huit ans. Élu député en 1849, il reprit sa place en 1852, après le coup d'État, et ne cessa de siéger au Parlement jusqu'en 1893. C'était le doyen des députés de France.



BARON ESCHASSÉRIAUX

Après le 4 Septembre, il fonda le *Progrès de la Charente-Inférieure* pour défendre ses idées. En 1873, il déposa, au nom du groupe de l'Appel au peuple, dont il fut plusieurs fois président, une proposition tendant à laisser à la volonté nationale le choix d'un gouvernement définitif. De 1876 à 1881, il représenta tour à tour les arrondissements de Saintes et de Jonzac, et aux élections de 1885, faites au scrutin de liste, il avait obtenu 62,325 suffrages. Réélu en 1889, il se retira de la vie politique en 1893, et consacra ses loisirs à l'histoire et à l'archéologie : récemment, il léguait à la ville de Saintes ses collections superbes.

De son mariage avec Mlle Barsalou, la fidèle et dévouée compagne de sa vie, le baron Eschassériaux laisse une fille, mariée au baron de Chaubry ; son fils René, décédé le 20 février dernier, avait épousé Mlle Raoul Duval.

Le baron Eschassériaux fut, pendant un demi-siècle, le chef incontesté du parti impérialiste dans la Charente-Inférieure ; d'un chef, il avait les qualités et les vertus, et dans ses *Petites Gazettes* de 1879, Ossian Pic, esquissant les silhouettes des conseillers généraux de la Charente-Inférieure, écrivait :

« M. Eschassériaux est laborieux et opiniâtre ; son âme défie les vicissitudes de la fortune politique. La lutte est son élément, il combat sans trêve et sans merci. Il veille sur tout ce qui intéresse ses partisans ; sa prévoyance ne laisse rien au hasard ; son dévouement est acharné. Nul ne traite mieux que lui les questions d'affaires : il n'est pas une branche de l'activité départementale qui ne lui soit parfaitement connue. A ses yeux, il n'y a pas de petites questions, il les examine toutes avec une égale sollicitude et ne les abandonne que lorsqu'elles sont résolues... conformément à ses vues. »

Sous la présidence de M. le baron Eschassériaux, le Conseil général de la Charente-Inférieure fournit, dans le laps de temps le plus restreint, la plus grande somme de travail possible.

Flahaut (Mme), née Maupetit, décédée à Arcachon, en septembre.

Membre de toutes les œuvres de bienfaisance, fondatrice, il y a quatre ans de l'Assistance maternelle d'Arcachon, qui rend aux mères de famille et aux enfants pauvres les plus signalés services et qui prend de jour en jour un développement considérable, Mme Flahaut était unanimement estimée et respectée par les habitants d'Arcachon.

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

Ganivet (Mme veuve Alban), décédée en son hôtel de la rue d'Iéna, à Angoulême, le 11 septembre.

Mme Ganivet, née Julia Pignier, appartenait à une famille qui a laissé dans le département de la Charente les plus honorables souvenirs. Son père, magistrat de carrière, fit longtemps partie du tribunal de Confolens que, par une singulière coïncidence, devait présider plus tard son gendre, M. Lambert.

Par son mariage, Mme Alban Ganivet devenait angoumoisine. Son mari était un des avocats les plus distingués d'Angoulême et fut plusieurs fois bâtonnier. Appelé par les électeurs, qui déjà l'avaient envoyé au Conseil général, à les représenter à la Chambre, il y prit aussitôt une place importante et se fit remarquer dans les discussions par l'érudition et la clarté qui étaient les qualités maîtresses de son talent.

Mme Alban Ganivet fut la digne compagne de cet homme distingué. Douée d'une intelligence supérieure, s'intéressant vivement aux questions qui restent d'ordinaire l'apanage des hommes, elle sut réunir un des rares « salons » que l'on rencontre en province et y tint toujours le premier rang.

Jardon (Léonard), chevalier de la Légion d'honneur, ancien sous-préfet sous l'Empire, ancien Directeur du journal l'*Ère nouvelle*, de Tarbes, décédé à l'âge de soixante-dix-sept ans, à Castandet (Landes), le 30 août.

Le défunt était le père de M. Jardon, le sympathique avocat de Mont-de-Marsan.

Larade (Hippolyte), avocat, ancien maire de Ternant (Charente-Inférieure), décédé au château de Ternant.

Me Larade était né à Saint-Jean d'Angély le 1er mai 1838; il appartenait à l'une des plus vieilles familles de cette ville qui, dès 1610, compte un de ses membres dans les annales de sa magistrature locale. Durant des siècles, ces traditions de haute honorabilité se sont conservées dans la famille, et celui qui disparaît en était resté le digne héritier.

HIPPOLYTE LARADE

Après avoir fait de sérieuses études de droit à la Faculté de Paris, Hippolyte Larade fut admis, le 27 août 1863, à continuer au barreau de Saint-Jean-d'Angély le stage déjà commencé à la Cour d'appel de la capitale; ses débuts furent des plus heureux et sa première plaidoirie lui valut les chaleureuses félicitations de M. le président de Bonnegens, qui prit soin d'écrire au père du jeune avocat pour le complimenter du succès de son fils.

Tout aurait donc semblé devoir le retenir longtemps à la barre, si les soucis qu'impose à tout propriétaire la gestion directe d'importants domaines ne l'avaient obligé à délaisser ses occupations favorites pour d'autres, non moins utiles d'ailleurs à ses concitoyens.

Agriculteur intelligent et dévoué, il introduisit et conduisit lui-même sur ses terres la première faucheuse amenée dans le pays; il vulgarisa autour de lui l'emploi raisonné des nouvelles méthodes scientifiques, suscita la formation de syndicats pour l'amélioration des marais, et après le désastre phylloxérique, il fut le premier, dans son canton, à employer les cépages américains.

Pourtant, au fond de son cœur, Hippolyte Larade restait toujours profondément attaché à cette profession d'avocat qu'il avait choisie avec toute l'ardeur généreuse de sa nature délicate, et jusqu'en 1883, assumant les charges sans retirer les profits, il voulut que son nom fût inscrit au barreau.

Digitized by Google

Conseiller municipal de Ternant pendant 27 ans consécutifs, il fut maire de cette commune de 1891 à 1898, et se retira volontairement à cette époque pour prendre un repos mérité; il conserva dans sa retraite les sympathies et la confiance générales, car il était de ceux qui honorent les fonctions auxquelles ils survivent.

Ce sentiment profond de son devoir était chez Hippolyte Larade le fruit des convictions religieuses de sa première jeunesse auxquelles il resta fidèle toute sa vie; catholique ferme et convaincu, il fut en même temps chrétien indulgent, oublieux des injures, charitable et généreux comme la fidèle et dévouée compagne aux bienfaits de laquelle il s'est toujours entièrement associé.

Larnaudie (commandant Jules), chef d'escadron de gendarmerie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Sarlat, chez sa sœur, Mme Sembelly, le 24 septembre.

Lascoux (Antoine), chevalier de la Légion d'honneur, doyen des juges d'instruction au Tribunal de la Seine, décédé le 15 septembre au Mont-Dore, où il était allé faire une cure, à l'âge de soixante-cinq ans.

Il était fils de Jean-Baptiste Lascoux, commandeur de la Légion d'honneur, ancien secrétaire général du ministère de la Justice, conseiller à la Cour de Cassation, né à Sarlat en 1804, mort à Paris le 13 mars 1876. Bien connu par d'intéressantes publications, d'importants manuscrits et beaucoup de notes sur l'histoire du Sarladais.

Antoine Lascoux était lui-même très connu dans les milieux artistiques; il fréquenta beaucoup, à la fin du second Empire, les ateliers de peinture et figure dans le tableau bien connu de Fantin-Latour: *Un atelier aux Batignolles*.

Cet aimable magistrat avait été très lié avec Wagner et il fut un des promoteurs en France de la musique du célèbre compositeur allemand. Il avait parfois, dit-on, dirigé l'orchestre au théâtre de Bayreuth. Il a été inhumé à Vitrac, en Sarladais, berceau de sa famille.

Latrau (M. le chanoine), directeur honoraire du grand séminaire de Bayonne, décédé dans cette ville le 5 septembre.

Avec le chanoine Latrau disparaît le plus âgé et l'un des plus vénérables prêtres du diocèse de Bayonne.

Né à Bayonne en 1814, pendant la nuit de Noël, tandis que les Anglais occupaient les environs de la ville, le défunt faisait partie du corps professoral et était directeur du grand séminaire depuis soixante-huit ans, ayant été nommé l'année même de son ordination sacerdotale, en 1838.

Nous ne pensons pas que dans l'Église de France tout entière il y ait un pareil exemple de longévité et de services rendus. M. Latrau était, par sa naissance, allié aux meilleures familles de Bayonne et de l'Armagnac; il aimait ces familles et rien ne lui était plus doux que de les voir se maintenir et marcher dans les voies de l'honneur et du devoir chrétien; il aimait aussi et surtout le grand séminaire et en a donné des preuves qui resteront et rappelleront sa mémoire aux jeunes clercs du diocèse.

Les prêtres du diocèse qui aimaient, quand ils revenaient au grand séminaire, à ce berceau de leur sacerdoce, à rappeler avec lui le passé, dont il était un témoin si fidèle, seront bien peinés de voir sa place vide: tous, en effet, même les vieillards de quatre-vingts ans, avaient été ses élèves.

Lavergne de Peyredoulle (Jean-Claude-Eugène), décédé en sa propriété de Peyredoulle, par Berson (Gironde) le 20 septembre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, fut un viticulteur distingué entouré de l'estime et de la considération de tout le pays.

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer: Chez MM. ***Feret & Fils****, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM.* ***Amédée Oliveau & Fils****, 6, 7 et 8, quai de la Douane.*
CATALOGUE, DEMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google

Le Camus (Mgr Emile-Paul), évêque de La Rochelle et de Saintes, décédé le 29 septembre en sa propriété de la Malvirade, près Castelnaudary, où il était venu prendre quelques jours de repos après la dernière Assemblée de l'épiscopat à Paris.

Né à Paraza (Aude) le 21 août 1839, Mgr Le Camus avait fait ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice. Docteur en théologie, codirecteur de l'école de Sorèze, il avait fondé, en 1875, le collège de Saint-François-de-Salles à Castelnaudary, et s'était consacré à des travaux d'exégèse et de prédication. Il avait été nommé évêque en 1901, et sacré dans la cathédrale de Carcassonne par Mgr Lecot, archevêque de Bordeaux.

MGR ÉMILE-PAUL LE CAMUS

C'était un savant et un travailleur, et la *Vérité Française* écrit : « Nous ne pouvons que rendre hommage aux vertus et à la science d'un prélat qui avait apporté dans l'exercice de ses fonctions épiscopales autant de zèle que d'activité et qui, tout ouvert qu'il était aux méthodes nouvelles de l'exégèse biblique, savait contenir les exigences de la critique dans les justes limites des doctrines traditionnelles. »

Par son esprit éclairé, par sa piété, par sa solide érudition, Mgr Le Camus avait marqué sa place parmi les hommes qui ont le mieux servi l'Église dans notre pays; il ne fut pas seulement un prélat remarquable, c'est aussi et surtout comme écrivain qu'il acquit une haute réputation méritée. Son œuvre considérable restera. Des voix autorisées rappelleront demain l'accueil enthousiaste que le monde catholique fit à ses divers ouvrages et notamment à sa *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, livre admirable, qui fut traduit immédiatement en allemand, en anglais et en italien.

Comme tous les hommes de grande valeur, Mgr Le Camus a pu être discuté, Tous ceux qui l'ont approché se plaisent à rendre hommage à la largeur de ses vues et à la bonté de son cœur.

Le Saint-Père Pie X tenait Mgr Le Camus en particulière estime et lui prodiguait les plus précieux encouragements d'une confiance affectueuse.

Rappeler cette faveur insigne est le plus grand honneur qu'on puisse faire à la mémoire de l'évêque éminent qui vient de rendre son âme à Dieu.

L'Huillier (Eugène), décédé au château de la Béroje, près Le Houga (Gers), le 4 septembre.

Louis-Henri-Eugène L'Huillier, né en 1822, était issu d'une vieille famille parisienne, qui donna à la grande cité plusieurs prévôts et échevins, et dont plusieurs membres, au temps de la Ligue, avaient lutté avec ardeur pour la défense de l'unité religieuse contre l'hérésie.

Deux siècles et demi plus tard, cette même ardeur combative se retrouvait en lui. A peine avait-il terminé de brillantes études au lycée Bourbon qu'il se trouva naturellement amené à consacrer ses efforts à la défense des industries textiles, auxquelles son père avait donné en Normandie un esssor considérable.

Il lutta longtemps et passionnément contre les théories de Richard Cobden, dont M. Michel Chevalier était alors en France le principal défenseur.

Il se fit adjoindre à la Commission parlementaire envoyée en Angleterre pour étudier la question des traités de commerce et s'employa avec succès à lui faire reconnaître le danger qu'il y avait à rompre brusquement avec le système de protection dont plusieurs adversaires furent tenus en échec plusieurs années encore.

En 1854, il avait épousé Mlle de Rémont, la toute jeune et charmante nièce du comte de Rémont, dont le nom, après un demi-siècle écoulé, est encore

Digitized by Google

vivant dans le souvenir des habitants de nos contrées, et plus spécialement de cette commune de Bahus, où il aimait à résider, au milieu de ses métayers et paysans et où il a voulu dormir son dernier sommeil.

Dès ce moment, M. L'Huillier prit avec nos populations landaises un contact qui devait durer jusqu'à son dernier jour. Cet homme du Nord, ce Parisien à l'esprit vif et enjoué, comprit bien vite et d'instinct le tempérament de nos populations du Midi. Sa grande vivacité, tempérée par une bonté plus grande encore, lui conquit d'innombrables sympathies ; et nul parmi nous — on peut le dire sans aucune exagération — nul ne fut plus que lui l'ami des ouvriers, dont un grand nombre aujourd'hui perdent, en lui un véritable père.

EUGÈNE L'HUILLIER

Une heure vint cependant où la fibre parisienne reprit le dessus; c'était en 1870. Paris menacé par l'envahisseur était à la veille d'être cerné. M. L'Huillier quitta en toute hâte sa famille alors réunie au château de la Béroje, et courut s'enfermer dans la capitale où il accomplit vaillamment son devoir comme officier d'un des secteurs de la défense, pendant ce siège de quatre mois.

Après la conclusion de la paix, il revint au milieu des siens, et comme il avait concouru de sa personne à la défense de Paris assiégé, il eut la légitime ambition de concourir aussi, dans la sphère de son influence, à la reconstitution politique et à la réorganisation de la France. Il fut un des premiers, dans nos Landes, à se prononcer pour un régime de liberté, fondé sur une constitution républicaine.

C'est sur ce programme, hautement affirmé par lui, qu'il rentra comme représentant du canton de Geaune au Conseil général des Landes, où il avait déjà siégé quelques mois en 1868. Et si nombreux, si éclatants, furent les services de toute sorte qu'il rendit dans l'exercice de son mandat, que les souvenirs de son élection — une des plus disputées dont on ait conservé la mémoire — s'effacèrent comme par enchantement. Ce fut bientôt dans ce canton, divisé naguère en deux zones rivales qui paraissaient irréductibles, une grande famille dont il devint le chef aimé et respecté. Ses adversaires de la veille devinrent ses meilleurs amis et ses plus chauds partisans; et, jusqu'à la retraite volontaire qu'il prit en 1904, nulle opposition, nulle candidature pendant vingt-cinq ans, ne furent désormais suscitées contre lui.

Libéral dans la meilleure acception du mot, M. L'Huillier voulait une République ouverte à toutes les bonnes volontés : « c'était, dit le *Journal des Landes*, un homme d'autrefois, avec une intelligence d'aujourd'hui, avec un cœur et une foi de toujours. »

Luxolière de Bellussière (Mme Eugène Grant de), née Leconte de La Richardie, décédée en son château de la Barde, près de Bourdeilles (Dordogne), le 5 septembre, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Massougnes (Comtesse douairière Jean de), née Fanny Falampin-Dufresne, décédée en son domicile, rue Basse-de-l'Hémicycle, 35, Angoulême, le 1er septembre, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Meyer (Jean-Baptiste-Gustave), pasteur de l'Eglise réformée de Passy et de Boulogne, rédacteur en chef du *Christianisme au XXe siècle* depuis 1879, décédé à Paris le 6 août.

Né à La Rochelle le 15 avril 1845, fils de M. Louis-Rodolphe Meyer et de Mme, née Henriette de L'Angle, frère du pasteur Henri Meyer, docteur en théologie, chargé de cours à la Faculté de Montauban, auteur du *Christ des*

Digitized by Google

Evangiles et du *Christianisme du Christ,* M. Gustave Meyer était licencié en théologie et avait été pasteur à Fontenay-le-Comte et à Cherbourg.

Pichez (Dr Ernest), chirurgien de la marine en retraite, chirurgien en chef honoraire des hospices civils de La Rochelle, décédé dans cette ville le 13 septembre.

Nous sommes heureux de reproduire une partie du discours que M. le Dr Ernest Brard, ami et compatriote du Dr Pichez, a prononcé sur sa tombe :

. . . . . .

« Le Dr Pichez avait été médecin de la marine et était justement fier de ces premières années de sa vie médicale, qu'il aimait à rappeler malgré les infirmités qu'elles lui avaient occasionnées. Originaire de Rochefort-sur-Mer, où il était né le 20 août 1843, il entrait à l'école de médecine de cette ville en 1860. Il était successivement nommé chirurgien de 3e classe en 1863, médecin de 2e classe en 1866 et reçu docteur en médecine à Montpellier en 1870.

Dr ERNEST PICHEZ

Dans cet intervalle de temps, il avait été envoyé médecin de la marine au Sénégal, en Cochinchine et à la Guyane. Mais, en 1875, il était obligé de prendre sa retraite, à la suite d'infirmités incurables qu'il venait de contracter dans ces colonies, particulièrement malfaisantes alors... C'est à ce moment qu'il vint dans notre contrée pour y exercer la médecine civile. Après avoir débuté à Dompierre-sur-Mer en 1873, il vint en 1880 s'établir définitivement à La Rochelle où il ne tarda pas à se créer une clientèle et à s'y faire connaître comme opérateur habile.

Puis il entra en 1882 à l'hôpital Saint-Louis comme 1er chirurgien adjoint et en fut nommé chirurgien en chef en 1888. Il conserva cette fonction, qu'il occupait avec distinction, jusqu'en 1902, époque à laquelle, se sentant fatigué, il envoya sa démission à la Commission administrative qui, après des démarches infructueuses pour le faire revenir sur sa détermination, le nomma chirurgien en chef honoraire des hospices civils.

Pichez était médecin-inspecteur des Enfants assistés depuis 1872; médecin-inspecteur de la protection de l'Enfance depuis 1882, médecin vaccinateur des cantons de La Rochelle depuis 1884, membre de la Commission de visite des coffres à médicaments des bâtiments de commerce depuis 1886; médecin des chemins de fer de l'Etat depuis 1888, membre du Conseil départemental d'hygiène et de salubrité depuis 1890, délégué cantonal depuis 1892. Il était décoré de la médaille coloniale (Sénégal et Cochinchine 1894).

Il avait été nommé officier d'Académie en 1898 et avait reçu la médaille d'argent du service vaccinal en 1900.

Le docteur Pichez méritait sans doute mieux encore que tout cela, mais il fut toute sa vie un modeste, vivant en philosophe dans son cabinet, loin du bruit et de la réclame... et resta méconnu et oublié!... Comme praticien, soit en médecine, soit en chirurgie, il n'en a pas moins acquis le droit incontestable d'occuper une place distinguée dans notre histoire médicale

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

rochelaise : il eut de nombreux succès opératoires; il était en outre doué d'un tact médical très développé et d'une sûreté de diagnostic remarquable.

A ces dons naturels, à ces qualités de l'esprit qui font le mérite, il joignait les qualités du cœur qui font l'homme aimable.

Il fut le meilleur des confrères et nul mieux que lui ne sut pratiquer la vieille et bonne courtoisie confraternelle; sévère envers lui-même, il était toujours rempli d'indulgence envers les autres, franc, loyal, bon avec tous, et aimé de tous. Pichez fut chez nous l'homme de bien accompli! Celui-là qui fut le *vir probus* des temps antiques!

Combien peu peuvent finir leur vie en méritant sur leur tombe une semblable épigraphe!

Adieu, cher confrère; adieu mon vieil et excellent ami, puisse ta vie nous servir d'exemple et de modèle. »

Pigaheau (Mme Léopold), née Ravesies, décédée à Foncastel, commune de Mérignac, près Bordeaux, le 19 septembre.

Pourjaud (M. le commandant), décédé à Cubjac (Dordogne), le 18 septembre.

Le défunt avait fait ses études au lycée de Périgueux; en 1849, il s'engagea, fit comme sous-officier les campagnes de Crimée et d'Italie au 14e de ligne, puis comme officier celle de 1870.

Il avait pris sa retraite à Cubjac, il y a une vingtaine d'années, avec le grade de chef de bataillon.

Sartre (Jean-Baptiste), enseigne de vaisseau, décédé à Thiviers (Dordogne) le 17 septembre, après une cruelle maladie contractée aux colonies. Au cimetière, le Dr Durieux, ami du défunt, a prononcé l'éloge funèbre du jeune officier.

Thouars (Comte Olivier de), ancien capitaine de frégate, officier de la Légion d'honneur, décédé subitement à Biarritz, à l'âge de soixante-quinze ans, le 16 septembre.

Librairie FERET et Fils, 15, cours de l'Intendance
Bordeaux.

SPÉCIALITÉ DE MISSELS

GRAND ASSORTIMENT

De Livres de Droit et de Médecine

Remise à MM. les Étudiants

ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES AU COMPTANT

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Grand Officier de la Légion d'honneur.

Gigon (Vice-amiral), originaire de l'île d'Oléron, commandant en chef de l'escadre du Nord, promu à la dignité de grand-off. de la Légion d'honneur.

Officier de la Légion d'honneur.

Benoit, lieutenant-colonel breveté hors cadre, sous-chef d'Etat-major du 19e corps d'armée à Alger, nommé off. de la Légion d'honneur en septembre.

L'honorable officier supérieur, originaire de la Dordogne, a été lieutenant au 108e régiment d'infanterie à Bergerac.

Officier d'Académie.

Dartin, maire de Carsac (Dordogne), nommé officier d'Académie par M. Barthou, ministre des Travaux publics, à l'occasion de l'inauguration de la ligne de Ribérac à Parcoul.

Chevalier du Mérite agricole.

Dupuy, maire de Branne (Gironde), nommé chevalier du Mérite agricole.

Mme Vve GODFREY WATNEY

Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses

BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

MARIE BRIZARD & ROGER

Bordeaux-Cognac

ANISETTE Superfine, Douce.

ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE

CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT

COGNACS FINE CHAMPAGNE

QUALITÉS ★★★, VC, SVFVO, 1848

Digitized by Google

PROMOTIONS ✦ ✦ ADMINISTRATIVES

Bougouin (Abbé), ancien supérieur du grand séminaire et vicaire général du diocèse de Poitiers, nommé évêque de Périgueux et de Sarlat.

Combeau (Pascal), officier d'Académie, négociant, adjoint au maire de Cognac, élu conseiller d'arrondissement le 9 septembre en remplacement du regretté M. René Firino.

Debidour (Antoine), docteur ès lettres, inspecteur général de l'Instruction publique, doyen honoraire de la Faculté de Nancy, nommé professeur d'histoire du christianisme dans les temps modernes à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.

M. Debidour est né à Nontron (Dordogne) le 31 janvier 1847.

Delamaire (Mgr François), évêque de Périgueux et de Sarlat, nommé, par bref pontifical, coadjuteur de Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, avec future succession. Il reçoit en même temps le titre d'archevêque de Métymne.

Lafont (Paul), ancien élève de l'Ecole nationale d'agriculture de Rennes, nommé, par décision ministérielle du 1er septembre, professeur spécial d'agriculture chargé de cours à l'Ecole supérieure d'Excideuil (Dordogne).

Pozzi (Dr Samuel), membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine de Paris, conseiller général et ancien sénateur de la Dordogne, nommé, par décret du 18 septembre, membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique de Paris, en remplacement du Dr Brouardel, décédé.

C'est un poste d'honneur conquis par l'éminent chirurgien.

Verdié (Henri), ingénieur agronome, professeur spécial d'agriculture chargé de cours à l'Ecole supérieure d'Excideuil (Dordogne), est nommé, par décision ministérielle du 1er septembre, professeur d'agriculture à Libourne.

TÉLÉPHONE 18.02. **AU RENARD BLEU** TÉLÉPHONE 18.02.

50, 52, rue du Pas-Saint-Georges, BORDEAUX

L. LIEBEL

PELLETERIES — FOURRURES — CONFECTIONS

Spécialité de vêtements pour automobiles.

Conservation pendant l'été des fourrures et objets susceptibles d'être piqués.

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage,** se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Études musicales.

Au moment où s'ouvre l'année scolaire, nous croyons, pour les parents qui n'auraient pas encore fait choix d'un professeur de musique, devoir rappeler quelques-uns de nos artistes bordelais les plus distingués :

GASPARD (M. et Mme), professeurs de musique, 37, cours du Jardin-Public, Bordeaux.

M. Gaspard est, depuis 1890, professeur du premier cours, classe supérieure de violon au Conservatoire de musique de Bordeaux.

Mme Gaspard est également professeur au Conservatoire de Bordeaux, classe supérieure de piano.

Qu'il nous soit permis de rappeler les nombreux concerts intimes, les séances de musique de chambre classique donnés avec le concours de M. Gaspard, et dans lesquels Mme Gaspard a été si souvent applaudie.

GÉLINEAU (Mme), professeur de piano, 76, cours du Médoc, Bordeaux.

Professeur à Bordeaux depuis une dizaine d'années, Mme Gélineau a déjà formé de nombreuses élèves.

Cours de solfège le mercredi, de cinq heures à sept heures. Séance de piano le premier jeudi de chaque mois. Séance d'accompagnement le deuxième jeudi de chaque mois.

Séance annuelle salle Delmouly.

Leçons particulières à domicile ou chez les élèves.

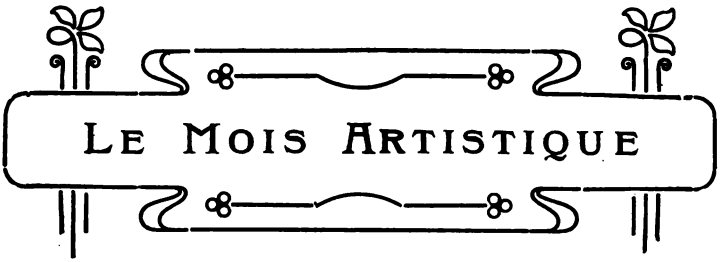
Mme GÉLINEAU

Cours d'Harmonie pour les jeunes gens.

Le cours d'harmonie institué pour les jeunes gens par Mlle Blanche Chartier reprendra le 4 novembre. Pour en faire partie, il faut avoir au moins quinze ans et posséder quelques connaissances théoriques élémentaires. Le cours a lieu le dimanche à dix heures, rue Rolland, 14. Prix du cours : 8 francs par mois.

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 Bordeaux
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ÉCHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

Digitized by Google



Le Salon d'Automne de Paris.

Situé entre le « Salon des Indépendants » et la « Société nationale », le *Salon d'Automne*, qui vient d'ouvrir sa 4e exposition au Grand Palais des Champs-Elysées, constitue, en dépit d'une tendance révolutionnaire excessive, une manifestation d'art intéressante en ce qu'il permet au public de juger les efforts plus ou moins sincères des adeptes de la nouvelle école et de faire ainsi, en connaissance de cause, le départ des bons et des mauvais.

Sans vouloir porter un jugement sur l'ensemble de ce Salon, qui contient de très belles œuvres, nous nous contenterons de signaler les œuvres des artistes bordelais et de leurs confrères de la région.

Nous avons le plaisir de reconnaître que nos compatriotes sont de tout le Sud-Ouest les plus nombreux. Alors que les Toulousains ne sont que trois, les Bayonnais et les Limousins également trois, les Corréziens deux, les Charentais deux et que les Basses-Pyrénées et le Lot-et-Garonne ne sont représentés que par une simple unité, les Bordelais sont au nombre de dix, ce qui tend à prouver que nos compatriotes, en art comme en toutes autres choses, ne veulent pas se laisser devancer. Parmi eux figurent trois jeunes filles dont les œuvres ne le cèdent en rien à celles de leurs confrères du sexe

Le Corset LE FURET La Première Marque du Monde
A BORDEAUX
Chez P. Ameuil 22 et 24, Intendance
Linge Monopole 48, rue Sainte-Catherine

PIANOS
A. BERMOND
9, rue Ste-Catherine, BORDEAUX
Fournisseur du Conservatoire de Ste-Cécile, des Lycées et Institutions particulières.
PRINCIPAL AGENT DES 1ES MARQUES
ERARD, PLEYEL, GAVEAU, ELCKÉ, etc.
Depuis 600 fr.
Locations, Ventes, Echanges, etc.
Succursale à ROYAN : Rue Gambetta, 26
OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Digitized by Google

fort, bien au contraire. Le *Portrait de femme* exposé par Mlle Dufau, d'une blondeur exquise, est de tout premier ordre. C'est une des perles rares de ce Salon. A ses côtés, il convient de signaler les deux toiles de Mlle Marthe Galard : *Femmes accroupies* et *Nature morte*, ainsi que l'*Auberge Savignac à Saint-Médard-en-Jalles* de Mlle Catherine Meyniac.

Du côté des hommes, citons les six envois de M. Albert Marquet : *14 juillet, Quai du Louvre* et *Pont-Neuf, Notre-Dame, Trouville, Port de Fécamp, Plage de Fécamp, Bassin du Havre, Quai du Louvre* (temps gris), d'une intensité de couleur et d'une justesse de vision remarquables; le *Clair de lune* de M. Numa Gillet, qui expose également une vitrine contenant onze grès, naturellement très beaux; les six toiles de M. Louis Süe, *Roses rouges, Femme en bleu, Bouquet, Femme au jupon rose, Luxembourg* et *Village;* les sept paysages de M. Charles Lacoste (de Floirac) : *Soleil sous bois, Jardin dans Paris, Neige, Une rue, l'Automne entre les murs, Coin de rue, Arbres d'avril;* les compositions outrancières et étranges de M. Odilon Redon : *Volubilis, Fleurs, Boudha, Barque, Vase vert, Fleurs* (fond noir), *Vase bleu, Portrait de Mlle S. F...;* un buste (plâtre), *la Joie de vivre*, de M. Léon Blanchot, qui soumet, en outre, dans une vitrine trois délicieuses figurines : *Danseuse, Une épave* et *Mme P...;* enfin deux œuvres fort intéressantes et très remarquées d'un tout jeune, M. Jean-Gabriel Domergue : *Songeuse* et *Dinde de Noël.*

Les Toulousains, MM. Aary-Max, Badin et Guiraud-Rivière sont tous les trois sculpteurs. Le premier envoie : *Abattement* (homme assis), *Accablement* (homme couché) et *Tristesse d'enfant,* d'un beau mouvement; le second, *Portrait du Dr Thomas, Tête de chanteur* et *Fragment d'une décoration pour le Pré Catelan;* le troisième : *Groupe de combattants* et *Danseuse espagnole.*

Citons encore les intéressants envois de MM. Georges Bergès, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, Delfosse et Labrouche, tous trois de Bayonne; les *Paysages de la Creuse* de MM. Alluaud, Blancher et Lissac (de Limoges); les objets d'art et les médailles de Mlles Louise-Germain d'Uzerche (Corrèze) et Geneviève Granger (de Tulle); la délicate nature morte, d'une pureté de tons rares, de M. Déziré (de La Rochelle), et le *Petit Trianon*, de M. Léonce de Joncières, né à Dampierre (Charente-Inférieure); les deux paysages de M. Dabadie (de Pau) et, pour terminer, les six statuettes (bronze) de M. Raoul Lamourdedieu, de Fauguerolles (Lot-et-Garonne), qui est un jeune sculpteur de talent.

G. D.

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

A LOUER 15, cours de l'Intendance, au 3e au-dessus de l'entresol, appartements meublés ou chambres séparées à 25 et 30 francs par mois.

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Spécialité : les FANCHONNETTES BORDELAISES, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE

Historique et Archéologique

« La Vie enchantée, » poèmes.

Sous ce titre, un jeune littérateur bordelais, M. Valmy-Baysse, publie un volume de poésies, édité avec beaucoup de goût par MM. Sansot et C°, 53, rue Saint-André-des-Arts, à Paris.

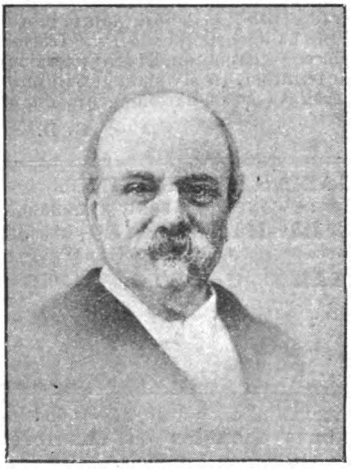
Ces poèmes, d'une facture simple et agréable, qui célèbrent les joies et les tristesses familiales, sont animés d'un beau souffle lyrique qui décèle chez notre distingné compatriote le poète de race.

> Cette œuvre est fille harmonieuse de ma joie,
> La fille aimée...

dit-il, en guise de prologue. Elle est donc faite d'amour et de sincérité, aussi est-elle à cet égard d'un intérêt puissant.

Retraite de M. Louis-Marie Meschinet de Richemond,

Archiviste de la Charente-Inférieure, Correspondant du ministère de l'Instruction publique (travaux historiques), Vice-Président de la Commission départementale de l'histoire économique de la Révolution française, Officier de l'Instruction publique.



M. MESCHINET DE RICHEMOND

(Voir sa biographie plus détaillée dans la 2e année de l'*Annuaire illustré du Tout Sud-Ouest*, p. 1108.)

Le Conseil général de la Charente-inférieure, dans sa session d'août, sur la proposition de M. Dufaure, a liquidé à 2,666 francs la pension de retraite de M. de Richemond, archiviste départemental depuis quarante-quatre ans.

A cette occasion, le Préfet s'est exprimé en ces termes :

« Pendant près d'un demi-siècle, M. de Richemond a dirigé le service des Archives départementales avec un dévouement que je suis heureux de reconnaître.

» Par sa haute honorabilité et par sa courtoisie extrême, il a su se concilier l'estime générale.

» Je crois être l'interprète du Conseil en lui adressant en mon nom comme au nom de l'Administration préfectorale, l'expression de nos plus vifs remerciements pour le concours si dévoué qu'il n'a cessé de leur prêter pendant quarante-quatre années de services loyaux et désintéressés. »

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Gigon (S.-C.). — Contribution à l'histoire de l'impôt sous l'ancien régime. La révolte de la Gabelle en Guyenne (1548-1549). Paris, Champion, in-8°, 298 pages.

Henri Lasserre, Son Testament spirituel, publié avec une préface par M. le chanoine Bruzat, vicaire général du diocèse de Périgueux. Périgueux, impr. Cassard; Paris, chez Poussielgue. Prix : 4 fr.

Lemonnier (abbé P.). — La propriété foncière du clergé et la vente des biens ecclésiastiques dans la Charente-Inférieure. La Rochelle, Texier, in-8°, 16 pages.

Maryllis (Paul). — La Messe de Saint-Sécaire. J. Loubat et Cie, éditeurs, 15, boulevard Saint-Martin, Paris.

Le théâtre de cette très curieuse légende du pays d'Olt n'est point une campagne d'opérette, une sorte de bergerie fardée, arrangée, pomponnée et

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).
Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière.

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET
COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

COURS MODERNE
Dirigé par Mme MARTINEZ
Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.
Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

INSTITUTION CONDORCET
(Ancienne Institution MAURAS)
Directeur : F.-H. Réchou, Professeur de Mathématiques
81 *bis*, **rue de Pessac. — BORDEAUX**

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE, CLASSIQUE ET MODERNE

Préparation spéciale aux divers baccalauréats, aux écoles du gouvernement et aux écoles supérieures de commerce, d'industrie et d'agriculture, aux postes, aux douanes, aux contributions et à l'enregistrement. — Accompagne au lycée. — *Rentrée générale le 1er octobre.*

Mlle VASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

Digitized by Google

qui semble faite seulement pour le plaisir des yeux; c'est la vraie campagne large, saine, puissante, au sol dur; ce sont les plateaux dénudés des Causses du Quercy; c'est la vieille France d'autrefois. On trouve dans cette brochure de fort belles gravures.

Surirey (commandant Alexandre), officier de la Légion d'honneur. — Récits militaires inédits et Souvenirs précis de la dernière Campagne franco-allemande, 1870-1871. Feret et fils, Bordeaux, 1905, in-8° broché, 3 fr. 50.

Comme il le dit dans sa préface, l'auteur s'est attaché dans ce livre

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE**, ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

COURS LÉVI dirigé par **Mme BARTHEZ**, **10, rue Victoire-Américaine, BORDEAUX**

Préparation aux Examens.

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur

Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite

CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES

Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

85, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

à reproduire, en grand nombre, les détails d'une longue campagne, voulant que la rédaction présente un cachet de sincérité absolue, qui reflète bien l'image vraie des actions de guerre, et particulièrement celle des petites opérations, qui restent le plus souvent ignorées; nous devons dire que ce programme a été bien et entièrement suivi.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE

J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*

Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.

Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

Bandage Barrère élastique

Contient toutes les Hernies sans aucune gêne

La succursale de Bordeaux, **4, rue Ste-Catherine**, au premier (entrée : **12**, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**

(Par poste : **0 fr. 70**) **Médaille d'Or.**

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt Général : Pharmacie Saint-Georges, à Périgueux

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie, 2*)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE **Successeur de Mme Alès**

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors **"LA DERMADOUCE"**

G. BÉLINGARD FILS

Antiquités

Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

Le temps et les cultures. — A peine interrompue par quelques brèves manifestations orageuses, évanouies en quelques nuages parcimonieux, l'aire dominante des hautes pressions se prolonge, au détriment des cultures qui n'ont bénéficié d'aucune pluie normale depuis le 24 mai. En fait, la température, pour n'être pas excessive (maximum 38° le 2 août, 32, 33, 34° dans les journées les plus chaudes), n'en fut pas moins lourde par coïncidence à la période des maxima d'un calme absolu, alors qu'au contraire domina à peu près constamment une brise asséchante du nord qui aggrava les conséquences du défaut de pluies et réduisit l'influence des rosées matinales abondantes, dont la survenance précoce eût pu malgré tout favoriser un peu la végétation des gazons et la germination des petites graines fourragères semées à la faveur des précaires ondées tombées fin juillet et fin août.

C'est un vrai désastre pour la culture; les blés rendaient à peine en gerbes les deux tiers de la normale, et en grain la moitié. Les secondes saisons de fourrages ont totalement manqué, aucun semis pour l'affouragement d'automne n'a levé, l'ensemencement des fourrages printaniers est compromis. Réduit à la réserve de foin, c'est pour le bétail un hiver de privations extrêmes. Les cours sont déjà tombés, la dégringolade s'accentuera, les semeurs de panique et l'indifférence des acheteurs résolvant le paysan à livrer à n'importe quel prix plutôt que de voir souffrir le bétail qu'il aime. Heureusement, les régions boisées, aux sous-bois verdoyants ou riches en bruyère, pouvant garder le bétail, n'accentueront pas la crise par leurs offres, et dans la vallée la plus éprouvée les prairies et pâtures reverdiront un peu l'automne.

La récolte fruitière, assez apparente en ce qui concerne prunes, est annulée, pommes et poires, par la chute des fruits provoquée par la subérisation prématurée du pédoncule et par l'invasion de la pulpe par les vers parasites, provoquant la maturité avant l'époque ordinaire.

En Agenais, conflit entre acheteurs et vendeurs de prunes, conseil étant donné à ces derniers de retarder les ventes et ne pas livrer aux bas prix pratiqués par les courtiers, qui répondirent en opposant les cours réduits pratiqués en Californie et prétendant obtenir la prune française au prix de la prune exotique. La prune concurrente n'a ni la qualité ni la réputation de la prune d'Agen, et la rareté des provisions de fruits pour dessert hivernal comporte une hausse inévitable dont les spéculateurs ne doivent pas bénéficier seuls.

Dans la lande, des incendies terribles ont dévoré plusieurs milliers d'hectares, privant les résiniers d'un revenu d'autant plus avantageux que les cours se maintiennent de 75 à 80 francs la barrique; mais, sauf dans les semis récents et les futaies en croissance, le sinistre ne cause aux propriétaires qu'un préjudice relatif, les prix des bois étant tels que les exploitants ont

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

160 médailles. **H. CADEAU-RAMEY** *Téléphone.*

Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.

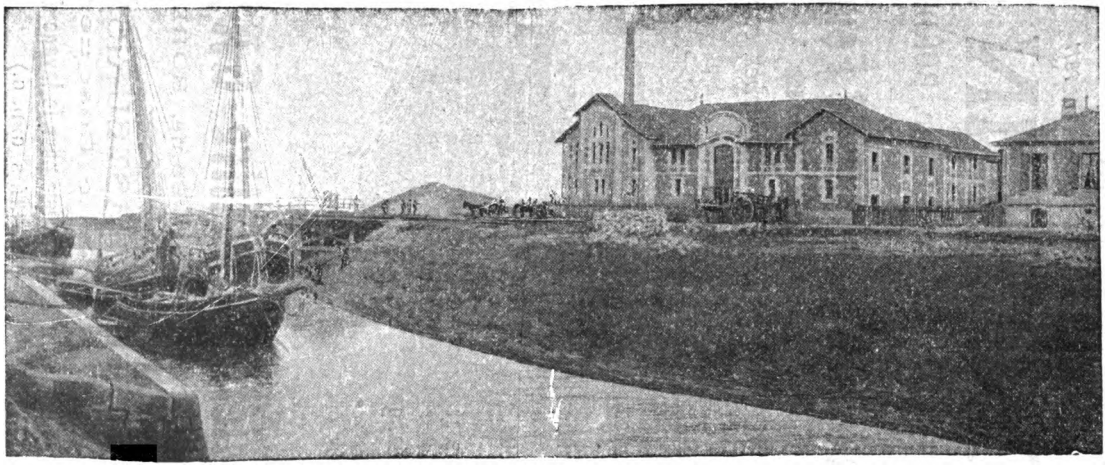
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

MATÉRIEL VITI-VINICOLE

Maison fondée en 1811

G. PEPIN fils aîné

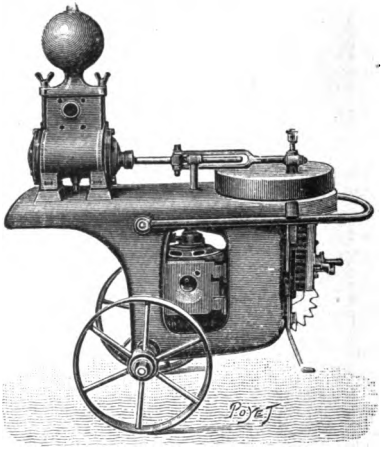
110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

Outillage complet et Feurnitures

POUR CHAIS

Machines à rincer, tirer, boucher, capsuler, etc.

Pompes spéciales pour vins et vendange



Installations complètes de Chais et Cuviers

Société du Filtre GASQUET

110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

FILTRES & PASTEURISATEURS

Système Gasquet

Appareil automatique pour le lavage des fûts

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Grand Prix Exposition universelle Paris 1900

Catalogues envoyés franco sur demande

Digitized by Google

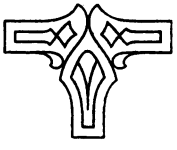
acquis des coupes brûlées à un prix presque égal à celui des coupes normales.

Sauf avec le maïs, qui comme partout mûrit mal, dont la granulation de l'épi est en outre très réduite, les mils et millets, irrégulièrement fécondés aussi, la lande bénéficie de la sécheresse par le haut prix des pailles de seigle et des bruyères, demandées par l'élevage de la plaine, qui réserve ses pailles de froment à l'affouragement hivernal.

Au vignoble, la vendange, commencée le 15 septembre, promet d'excellents vins partout où les tries soigneuses seront faites des grains habités par cochylis et eudémis. Ces insectes ont compromis souvent les trois quarts, parfois la moitié; en attaquant la pédicelle à mi-hauteur de la grappe, ils ont provoqué la dessiccation de sa partie inférieure.

RACHEL SÉVERIN.

L'Avenir National Compagnie anonyme d'assurances
au capital de 1 million 400.000 francs
pouvant être porté à 10 millions.
Siège social : 23-25, rue Vital-Carles, BORDEAUX



FABRIQUE SPÉCIALE DE
JALOUSIES | TENTES | PAILLASSONS | BANCS DE JARDIN
STORES | CLAIES | POUR SERRES | CAISSES A FLEURS
J. PENER, 24, place Pey-Berland, Bordeaux.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

. 28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph: 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Gironde.

BORDEAUX. — Le dimanche 2 septembre a eu lieu la fête annuelle de l'Association des Anciens Sapeurs-Pompiers de Bordeaux. Le matin, vers neuf heures, la Société, fidèle à sa coutume, s'était rendue au cimetière de la Chartreuse pour y déposer une couronne sur le tombeau des camarades décédés.

Puis, à midi, un grand banquet était servi dans l'établissement des Deux-Ormeaux. Le Maire de Bordeaux était représenté à la fête par M. Samson, adjoint. Autour du sympathique Président de l'Association, M. Bonnet, s'étaient groupés MM. Lavau, délégué de l'Union mutualiste de la Gironde; Lérable, vice-président des Sapeurs-Pompiers; Ch. Lestrade, trésorier général; Lestrade fils, secrétaire général; Bordier, secrétaire adjoint; Dr Moreau, E. Achap, rédacteur à l'*Avenir de la Mutualité*, délégué de ce journal.

Au champagne, on applaudit un vibrant discours du dévoué Président, M. Bonnet. Puis, c'est le tour de M. Samson, qui, au nom du Maire de Bordeaux, adresse un cordial salut à l'Association des Pompiers et leur apporte une médaille pour l'un des membres de l'œuvre.

Enfin, MM. Lavau, au nom de l'Union départementale et E. Achap, au nom de l'*Avenir de la Mutualité*, remercièrent de l'accueil si cordial qui leur était fait et levèrent leur verre à la prospérité de l'Association.

La distribution des récompenses eut lieu ensuite. M. Bonnet reçut la médaille de la mutualité. M. Darcos, la médaille d'argent de la Ville. MM. Charles Lestrade et Bordier, la médaille d'argent de l'Union départementale.

Après le banquet, une fête plus complète réunit les Sociétaires et leurs familles.

— Le 8 septembre était célébrée la fête annuelle de la 228e section de la Boule de Neige. La manifestation comprenait une conférence mutualiste de M. Pierre Lacroix, membre du Conseil supérieur de la mutualité, et un grand concert.

A 9 heures, une foule considérable se trouvait réunie dans la grande salle de l'Athénée. On remarquait autour de M. Flach, délégué de M. le Préfet de la Gironde, à qui la présidence d'honneur avait été offerte, MM. Pierre Lacroix, Boulin, président de la 228e section, Bergeaud, Darrigade, Perrin, délégués des diverses sections.

M. Boulin, prenant le premier la parole, adresse ses meilleurs remerciements à M. le Préfet, qui a bien voulu se faire représenter; à M. Pierre Lacroix, dont le dévouement ne fait jamais défaut. A son tour, M Flach, au nom de M. le Préfet de la Gironde, remercie M. le Président de la cordialité de son accueil et exprime les regrets de M. le Préfet, retenu par des engagements antérieurs.

Puis M. Lacroix commence sa conférence sur les avantages et les bienfaits de la mutualité. De nouveau, c'est un magnifique succès pour l'éminent conférencier, dont la belle causerie est très applaudie.

Un magnifique concert termina cette intéressante soirée. Le lendemain dimanche, un banquet intime groupait à nouveau les sociétaires et les délégués des sections de la Boule de Neige.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Artigues. — A l'occasion du Comice agricole des cantons de Cadillac et du Carbon-Blanc, une fête mutualiste avait été organisée à Artigues.

M. Lutaud, préfet de la Gironde, présidait la cérémonie, entouré de MM. Cazeaux-Cazalet, député; Durat et Bénard, conseillers généraux; Ponty, conseiller d'arrondissement; Chaillot, le sympathique maire d'Artigues.

Une allocution remarquable, très heureuse, fut prononcée par M. Chaillot, qui vanta les avantages de la mutualité sous toutes les formes. Des compliments furent adressés par M. le Maire à M. Lodoïs Lataste, auteur de l'Hymne à la Mutualité et représentant à cette fête le journal l'*Avenir de la Mutualité*.

De façon véritablement artistique, la fanfare de Lormont exécuta la célèbre marche mutualiste, « l'Hymne à la Mutualité », qui fut chaleureusement applaudi; à noter aussi, un magnifique *Sonnet à Artigues*, composé et déclamé par Lodoïs Lataste, et qui obtint un succès bien légitime.

Cénac. — Dimanche 1er septembre avait lieu la fête annuelle de la Société de secours mutuels, Union et Charité, fondée en 1864.

Selon la tradition, les visites ont eu lieu chez MM. Schröder, président d'honneur; J. Faure, maire, président effectif.

Un banquet, servi à midi, réunissait autour de M. Faure un grand nombre de sociétaires et de membres honoraires de la Société.

A l'heure du champagne, des discours très heureux, longuement applaudis, sont prononcés par M. J. Faure, président, et Butez, pharmacien de la Société.

Un excellent orchestre ajoute sa note artistique à la fête, qui se termine par un joli concert et, le soir, par un brillant feu d'artifice.

Saint-Seurin-sur-l'Isle. — La Société de secours mutuels de cette commune célébrait le 26 août dernier sa grande fête annuelle. Un banquet avait été organisé à cette occasion.

A la table d'honneur avaient pris place : MM. Durand, maire, président de la Société; Barraud, conseiller général du canton de Coutras; Didier, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux; Peyrat, adjoint au maire; Dabrac, vice-président de la Société; Laulhère, instituteur, trésorier; Couprie, secrétaire; Coudrois, secrétaire adjoint; Michel Peyrat, trésorier adjoint; Broutey, prêtre, etc.

Au dessert, M. Durand porte un charmant toast à M. Didier, l'initiateur de la fondation de la Société. M. Didier traça un magnifique exposé des bienfaits de la mutualité. MM. Barraud et Broutey prononcèrent quelques heureuses paroles fort applaudies. Le soir, des réjouissances eurent lieu, parmi lesquelles des illuminations et un grand bal.

Charente.

Le Conseil d'administration du Musée de la Mutualité a désigné, dans sa séance du 18 septembre, MM. Emilien Jarton, président; Pierre Tallon, secrétaire; Pierre Néon-Ménard, membre, pour représenter le Musée de la Mutualité au IXe Congrès national de la Mutualité qui aura lieu à Nice en avril 1907.

MM. F. d'Alascio et D. Robert, membres du Conseil, ont été également désignés pour représenter l'œuvre au Congrès international de la Mutualité à Milan.

Cognac. — La Société de secours mutuels des Ouvriers réunis de la verrerie de Cognac, présidée par M. Alfred Victor, faisait bénir, le dimanche 24 août, sa nouvelle bannière.

A cette occasion, une fête avait été organisée, à laquelle prit part la Philharmonique.

Après une charmante allocution de M. le curé Fumorou, un cortège s'est formé, accompagné de MM. Boucher fils, directeurs de la verrerie. Puis, vers sept heures, le soir, un magnifique banquet réunissait tous les adhérents à l'œuvre.

On applaudit, au dessert, des toasts très heureux de MM. Alfred Victor, président, et Alfred Boucher.

Digitized by Google

Charente-Inférieure.

Esnandes. — Une charmante fête était donnée, le jeudi 6 septembre dernier, par la Société de secours mutuels d'Esnandes.

Au programme figurait une conférence de M. Julien Laurent, le dévoué président de l'Union mutualiste de la Charente-Inférieure. La causerie de M. Justin Laurent sur la mutualité et les services rendus par les Unions départementales de sociétés de secours mutuels eut un grand succès.

A midi, un banquet réunissait de nombreux mutualistes. Aux côtés de M. Bibard, le sympathique président de la Société d'Esnandes, avaient pris place MM. Justin Laurent, Dr Boutiron, Delaunay, maire de la commune; Boucart, adjoint; Auger, instituteur; Duriveau, délégué de la Société de Charrou; Boisgrosset, président de la Société de Rougeray; Dancour, vice-président; Groulleau, trésorier; Boisseau, doyen de la Société d'Esnandes; Fort, maire d'Audilly; Bédin, ancien maire d'Esnandes; Guénax, secrétaire; Graton, trésorier, etc.

Au dessert, des allocutions furent prononcées par MM. Bibard, Boutiron, Laurent, Duriveau.

BIBLIOGRAPHIE

L'A B C au clergé et aux fidèles de beaucoup de diocèses. — Sous ce titre, un prêtre du diocèse de La Rochelle, dans des pages empreintes d'un véritable caractère sacerdotal, nous initie à l'état de son âme, qui est sans doute, à l'heure actuelle, celui de bien des membres du clergé.

Avec lui, nous devons constater que l'esprit chrétien tend à s'affaiblir de plus en plus, et cela malgré le zèle louable de nos prêtres, malgré les œuvres multiples s'adressant à toutes les classes de la société, soit d'une façon générale comme par la voie de la presse, soit d'une façon plus immédiate par l'enseignement chrétien sous toutes ses formes, ou encore par les patronages et les congrégations qui réunissent et préservent la jeunesse. — Tous ces efforts si méritoires ont-ils été couronnés de succès? Y a-t-il accroissement de chrétiens? Non, nous l'avouons avec l'auteur qui, depuis près de vingt-cinq ans, est à la tête d'une paroisse de 3,000 âmes, où il a été secondé par des vicaires zélés; les œuvres religieuses n'y manquent pas : écoles chrétiennes de garçons et de filles, association d'Enfants de Marie, œuvres diverses qui en font une paroisse des mieux partagées; les prédications ont été suivies. Voilà un ensemble de choses qui *peut* faire espérer un accroissement de chrétiens. Il n'en est rien malheureusement, et il faut constater plutôt un affaiblissement de l'esprit religieux.

N'est-ce pas déplorable et quelle cause attribuer à ce mal? Pourquoi cette semence jetée dans les âmes ne fructifie-t-elle pas? C'est qu'elle tombe dans un terrain mal préparé ou plutôt qui n'a pas été préparé du tout à recevoir la parole du maître. C'est la base qui manque à l'édifice chrétien, et cette base, c'est l'éducation religieuse dans la famille, c'est l'exemple donné dans la famille même.

L'enfant reçoit avec le baptême le germe de la vie chrétienne; ce germe, que deviendra-t-il s'il est laissé sans alimentation pendant huit ou dix années, c'est-à-dire pendant le laps de temps qui s'écoule depuis le baptême jusqu'à l'époque où l'enfant fréquente le catéchisme? Il grandit le plus souvent entre un père incroyant et une mère dont la foi s'est peut-être affaiblie au contact de son époux; si même elle a conservé la foi profonde de sa jeunesse, lui sera-t-il possible, quand arrivera pour ses fils l'âge de treize ou quatorze ans, de leur faire garder leurs habitudes religieuses? N'oublieront-ils pas bien vite le chemin de l'église que le père ne suit jamais? C'est donc dans l'abstention du chef de la famille qu'il faut chercher l'origine du mal dont nous nous plaignons. De quel droit abdique-t-il ce devoir? Il a la direction de la famille; pourquoi, alors qu'il s'acquitte de la conduite de choses matérielles, néglige-t-il la direction morale? Il est de son devoir de diriger vers Dieu cette famille dont il est le chef.

Par quel acte commencer ce gouvernement religieux de la famille? Nous voici au point pratique : c'est la réunion, pour la prière du soir et sous la direction du père, de toute la famille agenouillée aux pieds du crucifix. C'est là que les petits apprendront sans nul effort à balbutier leurs premières prières;

Digitized by Google

là qu'ils recevront les éléments de l'éducation religieuse et des impressions qui ne s'effaceront jamais de leur mémoire. A cette prière du soir, ajoutez la lecture de l'Evangile; quelle autre vaudrait celle-là? C'est la parole même de Dieu; quelle parole humaine, si belle soit-elle, pourrait la suppléer? C'est sans doute dans notre négligence de la lecture des Livres Saints qu'il faut trouver aussi une des causes de la diminution de la foi. Nous nous privons d'une alimentation précieuse; comment nous étonner dès lors de notre faiblesse?

L'Evangile s'adresse à tous; pour tous il contient des enseignements précieux et la direction morale la plus précise.

L'enfant trouvera ainsi au foyer, en même temps que des principes vivifiants, un puissant exemple. Et que de consolations dans cette prière et cette lecture faites en commun pour ceux que la maladie, l'âge ou les occupations éloignent momentanément de l'église!

Mais ce résultat, comment l'obtenir à notre époque sceptique où les pratiques religieuses sont taxées de faiblesse? Qui en prendra l'initiative? C'est aux pasteurs des âmes à diriger ce mouvement; c'est à eux qu'il appartient de déployer dans leurs paroisses respectives toutes les ressources de leur zèle. Ce sera sans doute le petit nombre qui répondra à leurs efforts; qu'ils ne se découragent pas cependant; ce petit nombre formera vite une élite aux convictions profondes qui s'augmentera de plus en plus par la force contagieuse de l'exemple.

Annuaire illustré de Tous les Sports

BORDEAUX ET SUD-OUEST

Cette publication de grand luxe paraîtra en **Janvier 1907**

ON Y TROUVERA:

1° Par départements et par ordre alphabétique, la liste des Sociétés sportives du Sud-Ouest avec les noms de tous leurs membres et les portraits des membres des comités;
2° La nomenclature des grands événements sportifs de l'année;
3° Une revue détaillée de tous les sports;
4° Les règles des principaux sports: foot-ball, pelote basque, tennis, longue paume, etc.
5° De nombreuses illustrations reproduisant les différentes manifestations sportives du Sud-Ouest.

Élégant volume in-12 de près de 300 pages.

Administration: 20, rue Condillac, BORDEAUX. Téléph. 762

Prix du volume: 2 francs.

On souscrit { A la Librairie **FERET & FILS,** 15, c. de l'Intendance, et chez les éditeurs, **MM. L. DELBREL & Cie,** 20, rue Condillac, Bordeaux.

CONSTRUCTION DE VOITURES: Luxe, Commerce, pour Ane et Poney

Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie

73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX

Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Société civile du Gymnase Bertini

RUE TURENNE, 19

Gymnastique hygiénique et orthopédique; — Douches; — Boxe; — Canne; — Tir.

Préparation au brevet militaire de Gymnastique et de Tir.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER. **Réparations, transformations. Tous les accessoires.** — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT **Tapissier-Décorateur**

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour **locations**, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la **publicité**

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. **Place Fondaudège, 16, BORDEAUX.** Téléph. 19-37.

Directeur : J. Garceau, Ingénᵣ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX Téléph. 24.11

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

Digitized by Google

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfévrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Laborde fils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSES

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

Mme Ve Demons.

MME VVE DEMONS, Masseuse certifiée.

Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours.

84, rue Croix-de-Seguey, 84, BORDEAUX

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie

Quai de Queyries, 32, 33, 34

Télép. 1.32 **BORDEAUX-LA-BASTIDE** Télép. 1.32

SUCCURSALE A SARAGOSSE

Digitized by Google

MODES

Mme C. Carrère.

MODES

Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE Travaux de Luxe et de Commerce
A. Gassy & Cie 18, rue du Mirail, 18 BORDEAUX
FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

Digitized by Google

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de J. DAVER Place de la Comé BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs
J. DARRICAU
Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravu
GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaill
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, su
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.) (), PHOTOGRA
SALON DE POSE : 6 8, allées de Tourny, téléph. 12.41
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69 Bordea

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE
Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Ar
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAU

Digitized by Google

AGES-FEMMES

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU
Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

ERRURERIE

once Carde.

SERRURERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX
Usine à vapeur :
Serrurier-Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES — SERRURERIE D'ART
Sonneries électriques, Paratonnerres, Ascenseurs, Monte-charges, Serres, Grilles.

AILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor 4, ALLÉES DE TOURNY (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H. Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES
H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX.
Télép. 26.17 ✦ AMAZONES ✦ Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier, 72, cours de Tourny, 72

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAUX

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAVE

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65
(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Dominguès.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, BORDEAUX

TÉLÉPHONE : 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G. GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Bosc (André), 19, allées de Chartres, au lieu de 3, rue du Couvent, Bordeaux.

Bourgouin (capitaine), à Bergerac, au lieu de Bordeaux.

Courcy (de), garde général des forêts, 14, rue David-Johnston.

Dubruel, propriétaire, 5, place Puy-Paulin, Bordeaux, au lieu de 52, quai de Bourgogne.

Gondrecourt (de), à Olling, près Valenciennes, au lieu de 33, petit chemin de Saint-Médard, Bordeaux.

Hannezo, chef de bataillon, 1er régiment de tirailleurs algériens, à Bizerte (Tunisie), au lieu de 54, rue Desse, Bordeaux.

Jadouin, courtier, 65, rue de Soissons, Bordeaux, au lieu de 35, rue Monselet.

Jacquemin (Dr), à l'École navale de Bordeaux, venant de Paris.

Lane, lieutenant au 144e, 8, rue Perey, Arcachon, au lieu de 121, rue du Tondu, Bordeaux.

Lapouble, chef de bataillon, état-major, 61, rue Servandoni, Bordeaux, au lieu de 61, rue du Tondu.

Laversanne, pianiste, école Paul-Bert, Bordeaux, au lieu de 51, rue Chevalier.

Putz (colonel), à Lyon, au lieu de Bordeaux.

Théry, chef d'escadron d'artillerie coloniale, 63, rue Fondaudège, Bordeaux, au lieu de Cherbourg.

Verdier, professeur spécial d'agriculture à Excideuil (Dordogne), actuellement à Libourne (Gironde), même titre.

Walter, chef de la sûreté, à Rennes, au lieu de Bordeaux.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

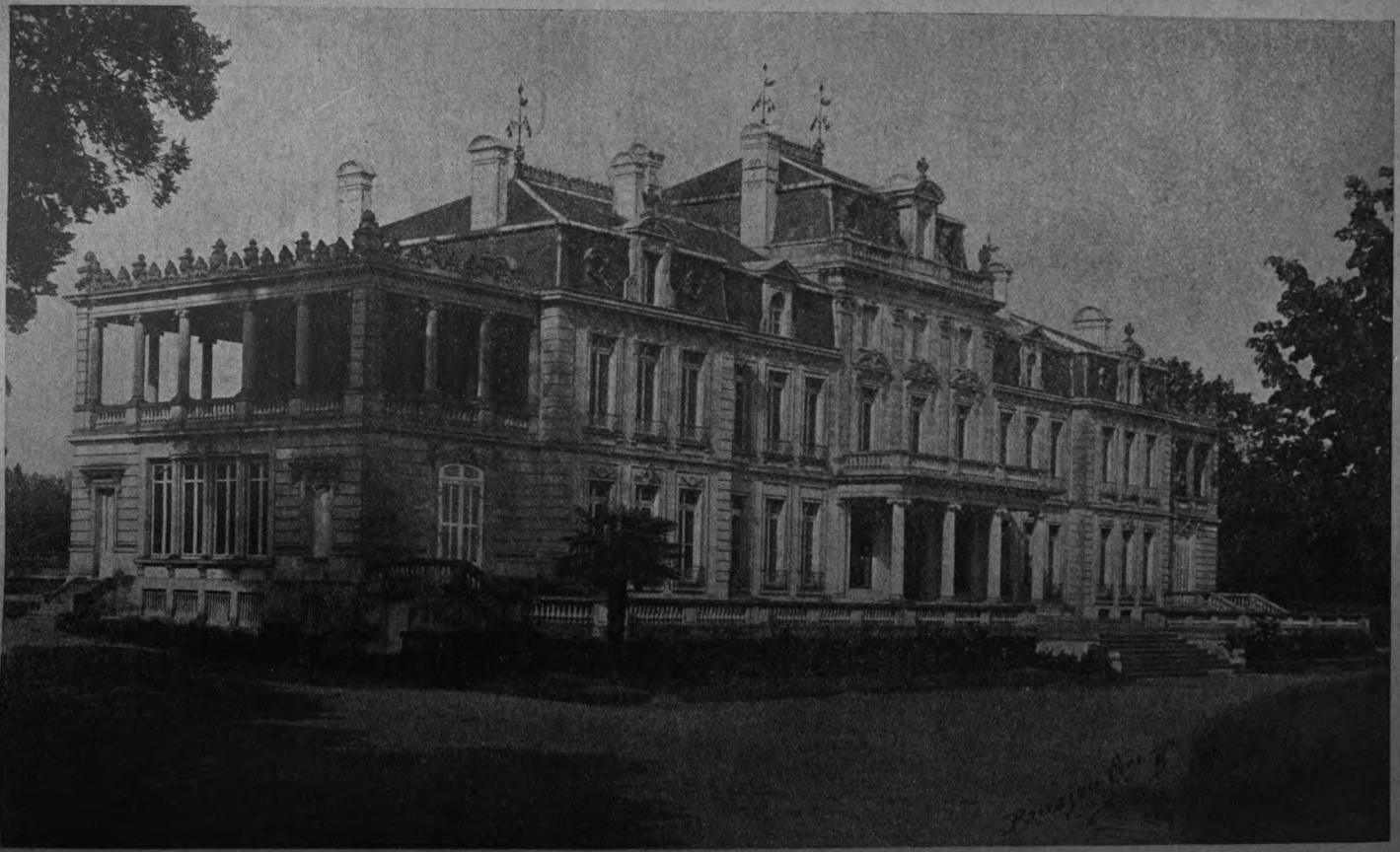
Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — Usine à Vapeur

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Cie
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.



CHATEAU BOURRAN (MÉRIGNAC, PRÈS BORDEAUX).

Digitized by Google

N° 11

Le Numéro : 50 Centimes

NOVEMBRE 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE

FONDÉE EN 1820

132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134

FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le **Crédit Foncier de France**. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — **Six millions** de fonds de réserve. — Directeur particulier : **J. de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

Maison Bouchard Père et Fils

REIMS

MÊME MAISON : *117 à 127, rue Turenne,* **BORDEAUX**

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

1re Année. N° 11. — Novembre 1906.

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

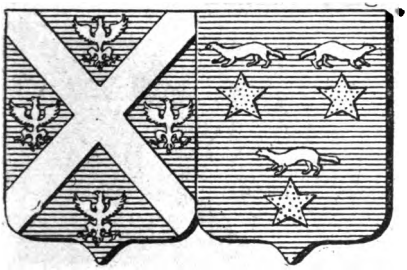
Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Ballé-Gourdon, lieutenant au 108e régiment d'infanterie, à Bergerac, avec Mlle Aimée Marien. (Eglise d'Excideuil, Dordogne, le 6 octobre.)

Belleville (Vicomte René de) avec Mlle Maïlis de Bigault de Cazanove. (Mariage béni par M. l'abbé de Javel, parent du marié, en l'église de Salles, Basses-Pyrénées, le 24 octobre 1906.)

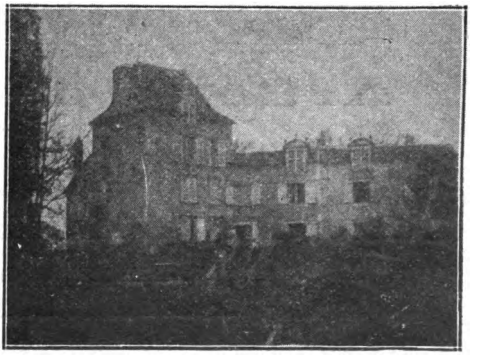


DE BELLEVILLE DE BIGAULT DE CAZANOVE

La famille de Belleville est originaire de Normandie où le chef de la branche aînée, titré marquis de Belleville, a sa résidence. La branche cadette, à laquelle appartient le vicomte René de Belleville, a émigré en Béarn au XVIe siècle; quelques-uns de ses membres furent argentiers du roi, compagnons de guerre d'Henri IV, et l'un d'eux fut tué à ses côtés à la bataille de Coutras.

La famille de Bigault de Cazanove est originaire du Berry.

Laurent de Bigault d'Harcourt, le premier ancêtre connu, vivait au XIIe siècle; son arrière-petit-fils, Claude de Bigault, fils de Rolland, se fixa dans le Clermontois, sur les marches de la Champagne et de la Lorraine, sous le règne de Philippe le Bel. Par lettres patentes enregistrées en son parlement de Paris, le roi Philippe le Bel concéda à Claude de Bigault et à ses descendants le privilège d'établir et d'exploiter sans dérogeance des verreries dans la vallée de la Biesme et les forêts de l'Argonne.



CHATEAU DE SALLES, A M. DE BIGAULT DE CAZANOVE

Aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, nouvelles lettres

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

A la Reine d'Angleterre

29, Rue Porte-Dijeaux

(PRÉCÉDEMMENT RUE SAINTE-CATHERINE, 96)

VODICKA, LEAU & Cie

Fourreurs Brevetés en France et à l'Étranger

TAILLEURS POUR DAMES DIPLOMÉS

Corbeilles de Mariage

....

ACHATS DIRECTS POUR LA PELLETERIE

LONDON

LEIPZIG

Articles de Paris

....

PLUMES D'AUTRUCHE

....

DRAPERIES PREMIÈRES MARQUES

FRANÇAISES ET ANGLAISES

M. LEAU, premier acheteur sur place de Paris, se fait un plaisir de fournir à la Maison les plus hautes nouveautés parisiennes.

Digitized by Google

patentes des successeurs de Philippe le Bel, arrêt de la Chambre des Requêtes du Roi, du 2 avril 1639, déclarant la famille de Bigault issue de noble race de temps immémorial et la confirmant en sa noblesse et ses privilèges.

Le marié est le fils du comte Ulric de Belleville, ancien officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, et de la comtesse née de Bordenave d'Abère ; la mariée est la fille de M. Amaury de Cazanove, engagé volontaire en 1870, capitaine territorial démissionnaire, auteur de plusieurs ouvrages de poésie, et de Mme née d'Ariste.

N. S. Père le Pape avait daigné envoyer sa bénédiction apostolique aux jeunes époux, qui reçurent également un télégramme de félicitations de Mgr le duc et de Mme la duchesse d'Orléans.

Carrique (Valoë), capitaine au long cours, avec Mlle Madeleine Kehrig, fille du distingué directeur de la *Feuille vinicole*. (Mariage béni par M. le chanoine Marquette, en l'église Sainte-Eulalie de Bordeaux, le 16 octobre.)

Chergé (Maurice de), inspecteur de la Compagnie d'Assurances Générales à Bordeaux, fils de M. Raymont de Chergé, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme née de Zouvenel, avec Mlle Marthe de Lasteyrie, fille du comte de Lasteyrie, membre de l'Institut, ancien député, chevalier de la

Si vous voulez du Rhum naturel exempt de toute sophistication et d'alcool nuisible ;

Si vous voulez du Rhum délicat et aromatique ;

Si vous voulez du Rhum exquis consommé pur ou sous forme de grog, ou avec du lait ou du thé ;

Si vous voulez du Rhum économique et parfait pour les entremets,

Exigez chez votre Fournisseur

DU

Rhum Negrita

LA 1re MARQUE DU MONDE

Exporté en France par

EDWARDS & Cº, Kingston (Jamaïque)

Digitized by Google

Légion d'honneur, et de la comtesse née des Forges. (Mariage célébré à Paris, le 1er octobre.)

Darrieux (André) avec Mlle Juliette Saunier. (Eglise Saint-Vincent de Mérignac, près Bordeaux, le 16 octobre.)

Dubos (Dr Charles) avec Mlle Gabrielle Lubet-Barbon. (Saint-Pierre-du-Mont, Landes, le 4 octobre.)

Laveaucoupet (Raymond Merle de La Brugière, vicomte de), capitaine au 3e hussards, avec Mlle Marie-Antoinette de La Croix de Ravignan. (Mariage béni par M. l'abbé Raynal, vieil amil de la famille de Ravignan, en l'église Saint-Laurent-de-Gosse, Landes, le 9 octobre.)

Le marié est le fils de feu le général comte de Laveaucoupet qui brûla à Metz les drapeaux de sa division pour ne pas les rendre à l'ennemi et qui fit, en 1870, la belle défense de Spickeren contre un corps ennemi quatre fois supérieur en nombre à celui qu'il commandait, et de feu la comtesse née Sallmart.

Les témoins étaient : pour le marié, le commandant comte de Laveaucoupet, son frère, et le général baron Péry, son ancien colonel ; pour la mariée, le vicomte de Belsunce, son oncle, et le baron Raymond de Ravignan, son cousin.

Le Dantec (Dr Alexandre), chevalier de la Légion d'honneur, professeur de la Faculté de médecine de Bordeaux, avec Mlle Anette Abadie, sœur de M. le Dr Jean Abadie, professeur agrégé à la Faculté de médecine, et sœur également de M. Charles-Albert Abadie, secrétaire général du Théâtre des Arts. (Eglise Saint-Paul, à Bordeaux, le 9 octobre.)

Lestage (Numa), conseiller de préfecture des Landes, avec Mlle Laurens, fille du Dr Laurens, de Magescq (Landes). (Eglise de Magescq, Landes, le 9 octobre.)

Lusançay (Lieutenant Antoine de), fils du comte Albert et de la comtesse née de Carcouët, avec Mlle Marguerite des Grottes, fille de M. Roger des Grottes et de Mme née de Chasteigner. (Mariage béni en la chapelle du château de Turpant, à l'Ile-Saint-Georges, le 30 octobre.)

Marrast (Paul), fils de feu M. Léonce Marrast et de Mme née de Claye, petit-fils du baron de Claye, avec Mlle Anne-Marie Dupeyron, fille de M. Armand Dupeyron, auteur des *Vespérales*, lauréat des Jeux floraux, vice-président du Comice agricole de Grenade-sur-l'Adour, et de Mme née Gaxie. (Mariage béni en l'église de Castandet, près Grenade-sur-l'Adour, par M. l'abbé Lamblin, aumônier des Forges du Boucau, le 6 octobre.)

Pontlevoye (Louvart de), fils de M. Hugues Louvart de Pontlevoye et de Mme née Bailly du Pont, avec Mlle Louise de Fayolle, fille du marquis de Fayolle et de la marquise née d'Arlot de Saint-Saud. (Château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre, Dordogne, le 16 octobre.)

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succes et représent dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.* : 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Suc
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Digitized by Google

Saint-Romain (Ernest Faure de) avec Mlle Marguerite DE LAVERRIE DE VIVANS. (Mariage béni en l'église de Gageac, près Bergerac, le 29 octobre.)

Les témoins étaient : pour le marié, M. de Montégut, son oncle, et M. Henri Faure de Saint-Romain, son frère; pour la mariée, le baron Doussault de la Primaudière, son oncle, et le vicomte de Laverrie de Vivans, son frère.

La famille de Saint-Romain, originaire du Périgord et fixée en Angoumois depuis plusieurs générations, fut représentée à l'Assemblée de la Noblesse des Etats d'Angoumois, en 1789, par Bertrand Faure de Saint-Romain, officier au régiment d'Agenais, qui émigra et fut tué à Quiberon en 1795 ; il laissait trois fils qui firent les campagnes de l'Empire. L'un d'eux, l'aïeul du marié, fut un des héros de cette époque, fut conseiller général du canton de La Rochefoucauld pendant longtemps; son fils, le père du marié, fit la campagne de 1870 sous les ordres de Cathelineau.

La famille de Laverrie de Vivans est une des plus anciennes du Périgord. Geoffroy de Vivans fut l'ami et le compagnon d'armes du Béarnais; c'est lui qui donna la victoire au roi de Navarre à la bataille de Coutras en 1587. Plus tard, Geoffroy de Vivans devint gouverneur du Limousin.

Tanchon (Gabriel), juge de paix à Parentis-en-Born (Landes), avec Mlle Amélie DU MOULIN DE LABARTHÈTE. (Mariage béni en l'église de Pontenx-les-Forges, Landes, le 29 octobre.)

Weiller (Paul), industriel, avec Mlle Jeanne-Elisabeth DRAUX, fille de M. Draux, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de Mme née Baury. (Angoulême, le 29 octobre.)

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

NAISSANCES

Arthur (Yvonne), fille du professeur au Conservatoire.

Bardinet (Marie-Paule), fille de Mme et M. Edouard Bardinet.

Bastard de Péré (Henri-Marie-Louis), fils de M. Henry Bastard de Péré et de Mme née Marie Balaresque.

Bastier (Jean-Marie-Ambroise).

Boyer-Vidal (Jacques-Gabriel)

Biane (André).

Bois de Montulé (Antoine-René-Jean du).

Brannens (Roger).

Dublaix (Marie-Madeleine), fille de M. Edouard Dublaix et de Mme née Hélène Baffort.

Dusolier (Denise), fille de Mme et M. Dusolier, médecin-major au 14e régiment d'artillerie.

Jacobson (Esther).

Lurton (Henri), fils de Mme et M. Lurton, avoué.

Marly (Jacques).

Ribès (James).

Serbesse (Raoul-Maxime).

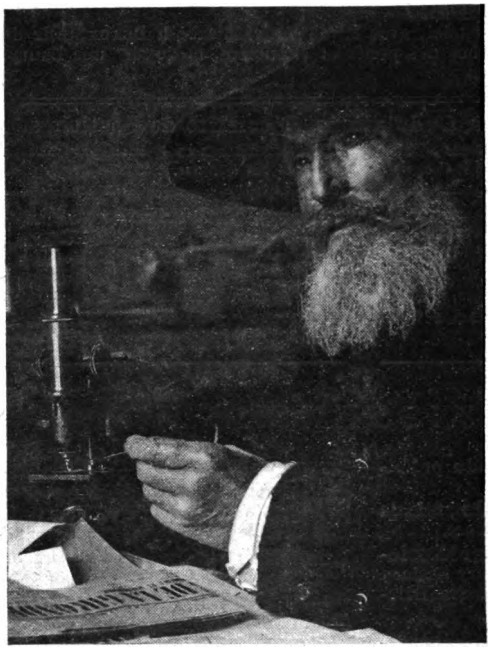
Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMEE DES BONBONS POUR BAPTÊMES
Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

DÉCÈS

Arnaud (Alcide), propr^re^ à Ruffec, décédé dans cette ville le 27 octobre. Né à Gondeville, canton de Segonzac, le 13 octobre 1829, M. Arnaud avait épousé à Ruffec, le 27 novembre 1850, Mlle Périgord, fille du magistrat décédé en 1875 et dont tout le monde a gardé le souvenir. Adjoint au maire de Ruffec en 1860, M. Arnaud conserva ce poste jusqu'en 1878; conseiller d'arrondissement de 1875 à 1881, il revint à l'Assemblée municipale en 1888 pour huit années encore, jusqu'à l'âge du repos. Membre de la Société de secours mutuels et de la plupart des associations locales, M. Arnaud disparaît emportant avec lui l'estime et la considération générales.

Bellot des Minières (Alcide-Henry), né à la Réole le 30 septembre 1828.



HENRY BELLOT DES MINIÈRES

Son père, magistrat et jurisconsulte érudit, a laissé la réputation d'un républicain de la première heure. Il fut exilé en 1852 par Napoléon III. Son fils le suivit dans son exil.

Après de fortes études, il s'embarque pour aller étudier sur place les fortes directions qu'allait imprimer aux anciens courants commerciaux la transformation de la navigation à voile en navigation à vapeur et détermine la plupart des routes maritimes actuellement suivies par les grandes lignes de steamers. Nous le retrouvons plus tard à la tête de grandes entreprises qui ont pour but d'inaugurer à travers le continent américain le « direct trade » ou commerce direct entre l'Europe et l'Asie. Il conçoit l'idée de détourner au profit de la France une grande partie du trafic qui se dirige sur Liverpool, Anvers et Hambourg, de faire du Havre le marché des cotons de tout le sud des Etats-Unis; par

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

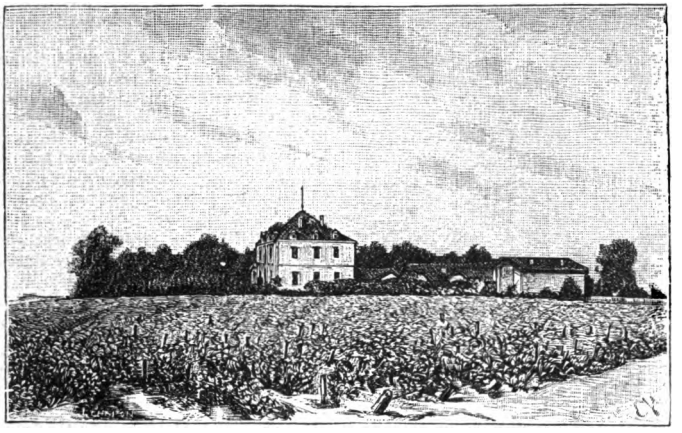
Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

une série d'autres combinaisons, de constituer le change au profit de la France. La guerre de Sécession et plus tard celle de 1870 interrompant ses travaux, il essaie de continuer l'idée en proposant de créer au Verdon un immense port militaire et marchand et d'en faire la station de toutes les grandes lignes de steamers transocéaniens. Nous lui devons l'arrivée en Gironde des steamers de la Pacific Steam Navigation Company, exemple qui a été suivi par les autres Compagnies qui sont venues faire escale à Bordeaux.

En 1872, il se consacre aux études savantes et à la viticulture. Il crée à Léognan un vignoble dont il fait en quinze ans un des premiers crus de France.



CHATEAU HAUT-BAILLY

Dès que les maladies cryptogamiques font invasion, il les étudie en homme à qui la chimie organique et la physiologie végétale sont sciences familières; préconise l'idée simple d'attaquer le spore de tous les parasites par un même réactif, l'ammoniure de cuivre, puisque le phytociste ou enveloppe de tout le spore est composé du même élément, la cellulose.

Son succès est complet dès 1885, et pour l'en récompenser les ouvriers du pays le surnomment « le Roi des vignenons ».

On lui doit une série d'articles et de publications sur toutes les questions viticoles, publiées dans les journaux de la région et une brochure intitulée : *Ammoniure de cuivre et parasites de la vigne*, 2me édition, Bordeaux, Feret et fils, 1887, in-8°.

Il serait trop long d'énumérer ici tous les articles de journaux ou de revues, toutes les brochures publiées depuis par M. Bellot des Minières.

Il y soutint la supériorité de la culture des vignes françaises directes et leur maintien partout où l'on pouvait les préserver des atteintes du phylloxéra. Il y démontra par la plume, comme il le faisait tous les ans par l'exemple, les raisons pour lesquelles on devait préférer l'ammoniure de cuivre à la bouillie bordelaise contre les maladies cryptogamiques.

Il s'efforça de produire l'ammoniure de cuivre à un prix tel que son emploi ne soit pas plus coûteux que celui de la bouillie et de tous les autres systèmes de lutte contre les maladies cryptogamiques de la vigne.

Pour atteindre ce but, il créa, dans les dernières années de sa vie, à Cadaujac, une grande usine pour la fabrication de son ammoniure.

Cette usine, parfaitement organisée sous sa direction et celle de l'ingénieur M. Essner, donne en abondance l'ammoniure de cuivre à un prix modéré. L'emploi de ce remède contre les maladies cryptogamiques se développe rapidement, plusieurs propriétaires du Médoc ayant abandonné la bouillie bordelaise pour lui substituer l'ammoniure Bellot des

Digitized by Google

Minières qui n'affecte pas le fonctionnement des phénomènes biologiques de la vigne et cause des fermentations primaires et secondaires non contrariées par la présence de la chaux et de ses composés, comme il arrive avec l'emploi de la bouillie bordelaise.

VIGNERON DE HAUT-BAILLY
employant
l'ammoniure de cuivre Bellot des Minières

L'exactitude des observations et l'excellence des procédés de M. Bellot des Minières se trouvent démontrées par la recherche dont sont l'objet les vins de sa propriété de Haut-Bailly, sur lesquels les traitements à l'ammoniure sont exclusivement appliqués.

Un des buts de sa vie était atteint, lorsque la mort est venue le frapper le 19 novembre 1906, dans son château de Haut-Bailly, où il était entouré de toute sa famille et de nombreux amis, et autour duquel il récoltait, grâce à ses efforts, le vin le plus exquis, le plus recherché, le plus payé de la Gironde.

Ses œuvres ne meurent pas avec lui. Elles sont poursuivies par sa famille et ses collaborateurs de la première heure.

Beaussant (Mme Ernest), née Marthe Clouzeau-Duplanty, décédée au château de La Bodinatière, canton de la Châtaigneraie (Vendée), le 15 octobre.

Epouse de M. Beaussant, de La Rochelle, ancien préfet des Basses-Alpes, ancien membre du Conseil général de la Charente-Inférieure, Mme Beaussant était dévouée à toutes les œuvres de bienfaisance et de charité de La Rochelle.

Blanchard (Pierre-François), membre de la Chambre de commerce de La Rochelle, adjoint au maire et ancien président du Tribunal de commerce de Marennes, décédé dans cette ville le 1er octobre.

Né à Marennes, le 6 juin 1835, M. Blanchard se dévoua toute sa vie à la chose publique; à plusieurs reprises, il siégea à l'hôtel de ville et y occupa les fonctions d'adjoint; membre fondateur et directeur général des Comices de l'arrondissement depuis 1875, président de la Société philharmonique pendant trente ans, président du Cercle d'union et de défense républicaines, M. Blanchard était officier du Mérite agricole.

Boyer (Jean-Alfred), ancien avoué près le Tribunal de Ribérac, décédé le 4 octobre 1906.

Né le 13 septembre 1830, M. Boyer était petit-fils et fils d'avoué. Il appartenait, par son père, à une vieille famille bourgeoise du Périgord; et par sa mère, à une famille d'ancienne noblesse dont les nombreux membres ont occupé de hautes fonctions dans l'armée et la magistrature.

Il succéda à son père en 1862, et son étude devint rapidement une des plus occupées du Tribunal de Ribérac. Quand il résigna sa charge d'avoué, voulant prendre un repos bien gagné, la sympathie et la confiance du Tribunal l'appelèrent à remplir les fonctions de membre du Bureau d'Assistance judiciaire;

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

il présidait ce bureau depuis 1895 et n'a cessé jusqu'à sa mort de remplir ces fonctions avec le plus grand dévouement.

Soit comne avoué, soit comme homme privé, M. Boyer fut un homme serviable et de bon conseil, aussi sincère et dévoué avec ses clients qu'avec ses amis.

Chaigneau (Ferdinand), artiste peintre, décédé à Barbizon le 23 octobre.

Le doyen des artistes bordelais et des peintres de l'école dite «de Barbizon», Ferdinand Chaigneau, qui eut son heure de célébrité et dont les œuvres sont très recherchées par les amateurs que l'impressionisme n'a pas encore séduit, est né à Bordeaux en 1830; il avait été à Paris l'élève de Picot, de l'animalier Brascassat, son illustre compatriote, et de Léon Coignet. Son goût pour la peinture se manifesta de très bonne heure. Il n'avait, en effet, que dix-huit ans lorsqu'il exposa la première fois au Salon.

Après s'être consacré au grand paysage historique, il s'engagea après 1860 dans une voie nouvelle, le paysage moderne avec animaux et personnages et dès lors, il s'attacha surtout à peindre ou à graver des scènes de la vie des champs.

Citons parmi ses œuvres connues : *Berger fuyant l'orage dans la plaine de Barbizon, La Rentrée au parc, La Route des larrons dans la forêt de Fontainebleau, Le Troupeau du monastère, La Ferme de Barbizon*, etc., et parmi ses gravures : *Aux Champs, Moutons en plaine, Femme gardant ses troupeaux*, etc.

Ferdinand Chaigneau, qui resta toute sa vie fidèle à cette forêt de Fontainebleau où il avait trouvé ses meilleures inspirations, avait édité un album de douze eaux-fortes : *Voyage autour de Barbizon*, où il s'était plu à faire revivre ces sites que tant de fois il avait traduits et interprétés.

Le musée de Bordeaux possède deux toiles de lui appartenant à sa première manière. Elles sont intitulées : *Lysidas et Mœris* (sujet tiré de la 9e églogue de Virgile) et *La Samaritaine*. Elles datent toutes deux de 1854.

Il a exécuté pour la Société des Amis des Arts de Bordeaux deux gravures : *Le Départ et la Rentrée du troupeau*, qui ont été données en prime aux actionnaires et qui ne sont en conséquence pas dans la circulation.

La mort de cet artiste de valeur causera de profonds regrets parmi ses amis et ses admirateurs, très nombreux à Bordeaux.

Clarke (Mme Octave), née Charlotte-Armande-Marie-Christine Varailhon de Lafilolie, décédée à Pessac, près Bordeaux, le 14 octobre, dans sa vingt-huitième année.

Elle avait épousé, le 14 mai 1902, M. Octave Clarke, ancien élève de l'Ecole polytechnique, inspecteur des services de la Compagnie des Messageries maritimes.

Les familles Clarke et de Lafilolie sont apparentées à presque toute la noblesse du Périgord et de la Gironde.

Fabre (Martin), commissaire central à Bordeaux, décédé à Bordeaux le 12 octobre. Né le 14 janvier 1854, entré dans la police en qualité de simple gardien de la paix à Saint-Etienne, il devint inspecteur spécial de la Sûreté, et ensuite commissaire de police; il remplit successivement ces dernières fonctions à Charlieu (Loire), à Roanne, à Rive-de-Giers, à Saint-Chamond et revint à Saint-Etienne comme chef de la Sûreté.

Commissaire central de deuxième classe à Boulogne, il fut nommé de première classe à Calais, puis commissaire spécial de classe exceptionnelle le 1er octobre 1904, à Bordeaux, où il succédait à M. Michel.

M. Fabre était un homme droit; il sut toujours allier l'amabilité et la courtoisie avec la régularité intransigeante du service.

Guilhemanson (Georges de), maire de Saint-Magne-de-Castillon (Gironde), décédé le 22 octobre.

Tout le monde, dans le Castillonnais, avait pu apprécier les qualités de

A LA MADRILÈNE Chaussures en tous Genres
DE FABRICATION ESPAGNOLE & FRANÇAISE
29, Cours de l'Intendance, 29. — BORDEAUX

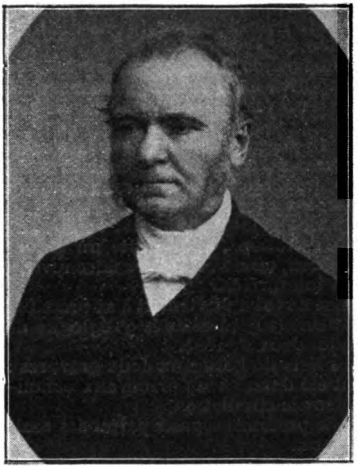
Digitized by Google

M. de Guilhemanson, aussi bien ses compagnons d'armes de 1870 que ses administrés depuis qu'il avait accepté les fonctions de maire de Saint-Magne, toujours offertes à l'unanimité par le Conseil municipal.

Son tact, son accueil affectueux, son dévouement discret aux intérêts de la commune, lui attiraient une popularité dont il était justement fier.

Gyoux (Dr Marie-Charles-Philippe), décédé à Bordeaux, rue Fondaudège, 64, le 18 octobre.

Né à Objat (Corrèze) le 15 juin 1830; d'abord instituteur communal, puis maître répétiteur aux lycées de Limoges, de Marseille et de Louis-le-Grand, M. Gyoux passa sa thèse de médecine à Paris en 1859 et sa thèse en chirurgie en 1861; il exerça à Objat, puis à Saint-Jean-d'Angély, où il se maria; il vint ensuite à Bordeaux où il fut, après concours, nommé médecin des hôpitaux.



Dr GYOUX

(Voir sa biographie plus détaillée dans la 2e année de l'*Annuaire illustré du Tout Sud-Ouest*, p. 602.)

Fondateur, membre, président ou vice-président d'un grand nombre de sociétés de prévoyance et de mutualité, le Dr Gyoux crée en 1885, le journal *l'Hygiène de la Famille;* en 1889, *l'Echo girondin de la Mutualité;* ce dernier journal est fondu en 1901 avec *l'Avenir de la Mutualité.*

Dès 1887, il prend une part prépondérante dans les congrès où se traitent les questions de mutualité, et en 1902 il est nommé vice-président de la Fédération nationale de la Mutualité française.

Nommé off. d'Académie le 12 juillet 1903, le Dr Gyoux était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 29 décembre 1898; parmi ses nombreux travaux, citons entre autres: *Education de l'enfant au point de vue physique et moral; Organisation du Service médical et pharmaceutique dans les Sociétés de Secours Mutuels; Hygiène de l'enfant.*

On remarquait à ses obsèques: MM. Van Huffel, conseiller de préfecture, représentant MM. le Ministre de l'Intérieur et le Préfet de la Gironde, ainsi que le Conseil supérieur de la Mutualité; Samson, adjoint au maire, représentant M. le Maire de Bordeaux; M. Rotgès, inspecteur primaire de la 1re circonscription de Bordeaux; MM. les Drs Rousseau-Saint-Philippe, Princeteau, Audouin, etc.; Olivier, secrétaire général de la Fédération mutualiste du S.-O; Emile Bernard, trésorier général; Mlle Dinguidar, secrétaire du même groupement mutualiste, dont M. le Dr Gyoux était le président-fondateur, et beaucoup d'autres mutualistes; M. Branger, au nom de l'Œuvre du pain de la mutualité.

A l'issue de la cérémonie religieuse, qui eut lieu en la basilique Saint-Seurin, des discours furent prononcés devant sa tombe par M. le Dr Princeteau, au nom du Comité médical de Bordeaux; par M. Olivier, au nom de la Fédération mutualiste du S.-O.; par M. Fauché, au nom de l'Union mutualiste de la Gironde; par M. E. Cayrel, au nom de l'*Avenir de la Mutualité.* Ces discours [1] ont tous rappelé l'énergie, le dévouement, la haute intelligence

1. On en trouvera le texte dans le n° 170 de l'*Avenir de la Mutualité.*

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24. cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

qui présidèrent à tous les actes de la vie de M. Gyoux qui sut, comme médecin et chirurgien, comme mutualiste, faire tous les jours beaucoup de bien et acquérir une grande notoriété qui le conduisit au Conseil supérieur de la Mutualité où ses avis étaient très écoutés, à la présidence de divers grands Congrès d'associations mutualistes. Sa parole claire, éloquente par sa simplicité, par son élévation, était applaudie partout. Ses idées pratiques et son dévouement sans bornes lui valurent la plus haute estime de ceux qui le connaissaient.

Lagrange (Pierre-Elien), fondateur et directeur, à Angoulême, de l'Institution Balzac et de l'École des sourds-muets de la Charente, décédé à Angoulême le 30 septembre.

Né le 7 mai 1847, M. Lagrange était une belle figure d'apôtre et de philanthrope. Professeur à seize ans, chef d'institution à vingt-quatre, il fondait en 1871, à Angoulême, l'Institution Balzac où furent élevées de nombreuses générations de jeunes gens, et, en 1872, l'École des sourds-muets de la Charente. C'était un laborieux et un modeste : sans jamais faire la moindre réclame, il remplit sa tâche à la satisfaction de tous. Par ses qualités de bonté, d'honneur, de dévouement et de probité, au prix d'un labeur acharné, tout en élevant ses cinq enfants, M. Elien Lagrange mérita la confiance de bien des familles et obtint la bienveillance de la Municipalité d'Angoulême et du Conseil général de la Charente qui subventionnèrent son Institution des Sourds-Muets où de nombreux enfants atteints de cette infirmité furent démutisés et instruits.

Il fut frappé subitement par une hémorragie cérébrale, en pleine possession de toutes ses facultés, au moment où il allait pouvoir jouir d'un repos bien mérité par quarante-trois années d'enseignement, à la veille même de voir son œuvre continuée et élargie par son fils aîné.

M. E. Lagrange s'était concilié toutes les sympathies, aussi une foule nombreuse d'amis et de connaissances se joignit-elle à sa famille et à ses élèves pour le conduire à sa dernière demeure. M. Mulac, député et maire d'Angoulême, daigna par sa présence, donner un public hommage de sympathie à la mémoire du regretté défunt.

ADOLPHE LÉONARD

Léonard (Adolphe), décédé à Bordeaux le 2 juillet.

Né à Bordeaux en 1840, M. Léonard fut pendant vingt-deux ans organiste-accompagnateur à Sainte-Eulalie, et pendant dix ans il occupa les mêmes fonctions à Saint-André où il fut également maître de chapelle.

Il a formé un grand nombre d'élèves dont plusieurs sont aujourd'hui célèbres : MM. Deyne, du Hamel, etc.

M. Léonard était aussi un compositeur distingué ; plusieurs de ses morceaux ont été chantés dans nos églises de Bordeaux.

Le Blant (Alfred), décédé dans son château d'Abadie, à Arette (Basses-Pyrénées) le 16 octobre.

M. Le Blant appartenait à une famille très distinguée de Paris; il était le

CHAMPAGNE
DEUTZ & GELDERMANN
AGENT DÉPOSITAIRE :
STANLEY HUTCHISON, 5, rue Foy, **BORDEAUX**. Téléph. 21.16

Digitized by Google

frère de M. Edouard Le Blant, ancien inspecteur des finances, officier de la Légion d'honneur, et de feu M. Edmont Le Blant, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française à Rome.

Il avait acheté, en 1872, le vieux château d'Abadie qui fut bâti par le seigneur Bernard de Bonasse, abbé-laïc d'Arette.

M Le Blant s'est consacré d'abord à la reconstitution, presque à la reconstruction de son château, ce qui l'a occupé une quinzaine d'années; il y a vécu depuis à peu près solitaire se livrant à la peinture et à la musique, faisant surtout beaucoup de bien autour de lui.

Lors de ses obsèques, les habitants d'Arette lui en ont témoigné leur reconnaissance.

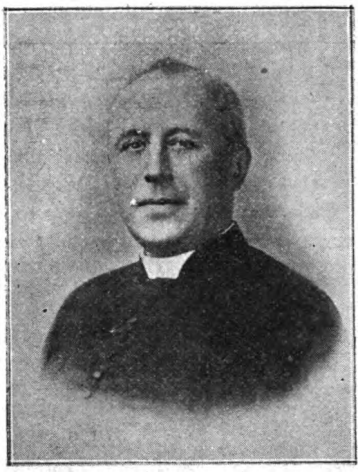
Merlis (Louis de), lieutenant au 64e d'infanterie, décédé à l'hôpital militaire de Saint-Nazaire le 19 octobre.

Le lieutenant de Merlis était le fils de M. Joseph de Merlis et de Mme née Clémence de Pichon de Longueville.

L'inhumation a eu lieu dans la Gironde, à Lormont, dans le caveau de la famille.

Petit (Mgr Antoine-Charles), protonotaire apostolique, vicaire général et archidiacre de Bordeaux, décédé dans cette ville le 14 septembre, à l'âge de soixante-dix ans.

Fils de cette terre de Lorraine qui passe si justement, avec l'Alsace, sa sœur, pour conserver à la France une race choisie de braves et valeureux enfants, l'abbé Petit arrive à Bordeaux comme précepteur des enfants du général Daumas; il est bientôt connu du cardinal Donnet qui le fait prêtre le jour de Noël 1861 et l'attache comme vicaire à la paroisse Saint-Michel.



MGR ANTOINE-CHARLES PETIT

Une maladie grave le force à chercher un repos relatif dans un nouvel enseignement particulier et c'est à Notre-Dame de Bordeaux que l'envoie ensuite, comme vicaire, l'éminent cardinal dont il avait conquis si vite l'estime et l'affection et dont il devait être bientôt le secrétaire.

De là au vicariat général il n'y avait qu'un pas à franchir, et c'est au vénéré successeur du cardinal Donnet qu'il fut donné de jouir des qualités merveilleuses de Mgr Petit dans ce poste éminent.

Ce qu'il y avait dans cette nature, toujours calme et toujours douce, de dignité, de bonté affectueuse et franche, de sentiments élevés et généreux, de modestie allant jusqu'à la timidité, de droiture que rien au monde n'eût pu faire dévier; ce qu'il y avait, dans cette âme limpide et profondément religieuse, de ténacité dans les principes, de fixité et de régularité dans l'accomplissement de ses devoirs sacerdotaux, nul ne peut l'ignorer après les trente et une années passées par Mgr Petit dans les divers postes de l'administration diocésaine.

Toutes les fois que Mgr Petit prenait la parole en public dans les circonstances les plus solennelles, comme l'installation des curés de la ville, l'auditoire demeurait ravi de cette parole qui avait dit tout ce qui fallait dire, rien de plus, et qui l'avait dit dans une langue d'une pureté, d'une noblesse, d'une élégance irréprochables.

Il y a six ans, Mgr Petit semblait toucher à un sommet dont il était bien digne; la Providence avait d'autres desseins; sa destinée fut de briller au second plan, de confondre sa lumière dans une lumière plus éclatante: il eut toujours le vrai mérite, celui qui consiste à bien faire tout ce que l'on a à faire.

Ses dernières journées, sa mort, ont été celles d'un saint. Il a laissé le soin

Digitized by Google

d'exécuter ses dernières volontés à un des meilleurs amis, M. Robert Chaperon Grangère, qui avait été son élève. Ses obsèques ont été une manifestation des sympathies qui l'entouraient. Son éloge a été prononcé par Mgr Berbiguier, vicaire général, le jour de ses funérailles, et par Mgr le cardinal Lecot dans une Lettre pastorale émue et éloquente du 16 septembre 1906.

Plaize de Beaupuy (Mme Charles-Camille de), née Marie Duroy de Suduiraut, décédée à Bordeaux le 7 octobre, à l'âge de 76 ans.

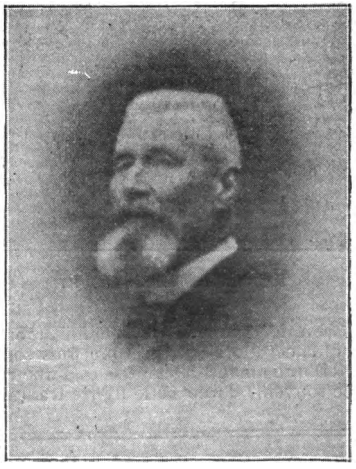
Mme de Plaize de Beaupuy était la fille du Bon Jean-François-Edouard Duroy de Suduiraut et de la Bnne née Marie-Marguerite Paméla Ducasse.

La famille de Plaise de Beaupuy s'établit en Agenais au XVIIIe siècle et vota en 1789 à l'Assemblée de la noblesse de Casteljaloux. Joseph-Emmanuel de Plaize de Beaupuy, chambellan du roi de Prusse, épousa à Berlin, le 22 septembre 1799, Elisabeth-Henriette comtesse Reale, morte à Bordeaux le 17 mai 1852; il en eut quatre enfants, dont Charles-Camille, le mari de la défunte.

Les Duroy, seigneurs de Suduiraut, originaires du Bazadais, remontent au XVIe siècle; ils votèrent en 1789 avec la noblesse de Bordeaux pour nommer un député aux Etats Généraux. Cette famille, pendant deux siècles, a occupé les premières charges de la magistrature; un de ses membres fut conseiller au parlement de Bordeaux, deux autres furent premiers présidents à la Cour des Aides de Bordeaux, succédant à leur oncle le président de Suduiraut. Elle a également donné un trésorier général, un lieutenant-colonel et plusieurs officiers.

Roux (Dr), adjoint au maire de La Jarrie (Charente-Inférieure), suppléant du juge de paix, décédé à La Jarrie, le 17 octobre.

Né en Auvergne, entré à l'Ecole de Rochefort quelques années avant la guerre franco-allemande, le Dr Roux venait de faire, en qualité d'aide-médecin, une campagne dans l'océan indien, à bord du *Tarn*, lorsqu'il rentra à Paris en 1870. Classé comme aide-major dans le bataillon d'infanterie de marine, il prit une part très active aux opérations militaires; la guerre finie, il quitta la marine, fut reçu docteur par la Faculté de Médecine de Paris et vint s'installer à La Jarrie où pendant plus de trente ans, jusqu'à la veille de sa mort, il fut le type aussi admirable que modeste du médecin de campagne. Le Dr Roux fut le modèle de ce praticien sans ambition, d'un dévouement inlassable, toujours prêt, à toute heure, à courir, souvent au loin, au secours de la souffrance sans penser à la fatigue et à ses peines personnelles. Comme suppléant du juge de paix et adjoint au maire de La Jarrie, le Dr Roux sut encore, sans ostentation, mais avec fermeté et conviction, rendre autour de lui d'abondants et précieux services.



VICTOR DE SÈZE

Sèze (Victor de), ancien magistrat, décédé à Saint-Médard-d'Eyrans (Gironde), le 20 octobre.

Né à Bordeaux, le 16 juin 1835, petit-neveu du défenseur de Louis XVI, M. de Sèze entra dans la magistrature en 1860.

La guerre de 1870 le trouva procureur impérial à Redon. Déjà père de six enfants, il demanda à contracter un engagement, et sur un refus du procureur général, il démissionna pour partir avec le corps des volontaires de l'Ouest.

Devant cette attitude, le Garde des Sceaux, M. Crémieux, télégraphia au procureur général qu'il refusait la démission de M. de Sèze et l'autorisait à contracter un engagement pour la durée de la guerre. En compagnie de ses deux frères, il fit la campagne de la Loire, sous les ordres du général de Charette, qui le proposa pour la croix de la Légion d'honneur.

Digitized by Google

En 1878, il donna sa démission de magistrat et se fit inscrire au barreau de Rennes; là, il fut chargé de présenter la défense du comte de Mun et celle des royalistes attaqués au sujet d'une élection et remporta à cette occasion un succès dont le témoignage le plus doux pour lui fut une adresse que lui votèrent spontanément un certain nombre de paysans bretons venus pour l'entendre.

Honoré de la confiance de M. le comte de Chambord, il devint un peu plus tard son mandataire.

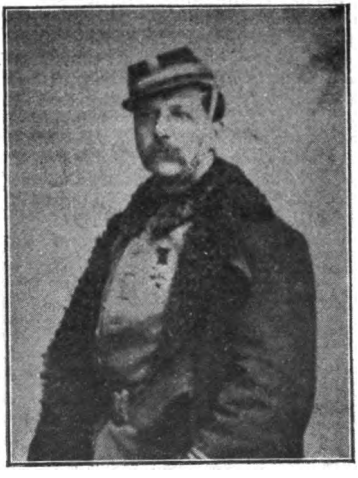
Deux fois bâtonnier de l'ordre des avocats, décoré de l'ordre pontifical de saint Grégoire le Grand, M. de Sèze prit sa retraite en 1892 et se retira dans sa terre d'Eyrans, près Bordeaux, où il se consacra entièrement à l'agriculture.

Fidèle aux traditions de sa famille jusqu'à sa mort, M. de Sèze laisse le souvenir d'un homme aux convictions profondes et immuables qui fut par cela même respecté de tous ceux qui l'approchèrent.

Tholouze (Mme de), née Suzanne Exshaw, veuve de M. de Tholouse, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux, décédée au château de Montravel (Dordogne) le 24 octobre.

Vaudrecourt (Marie-Elisabeth-Stanislas-Emmanuel-Arthur Baudel de), chevalier de la Légion d'honneur, négociant en vins, décédé à Libourne le 20 octobre.

M. de Vaudrecourt descendait d'une ancienne famille de Lorraine anoblie en 1488 par le duc René, roi de Jérusalem et de Sicile; un membre de cette famille, Henry Stanislas Baudel de Vaudrecourt, fut reçu en 1757 dans la compagnie des Cadets-Gentilshommes du roi Stanislas de Pologne, grand-duc de Lithuanie, Russie, Prusse, etc.



BAUDEL DE VAUDRECOURT

Le père du défunt, président du tribunal à Oran, meurt en 1850, laissant six enfants et pas de fortune.

M. de Vaudrecourt a dix-sept ans: il s'engage, part en Afrique et reçoit l'épaulette de sous-lieutenant en 1855. Il fait la campagne d'Italie, 1859, est nommé lieutenant en 1864 et donne sa démission la même année après son mariage avec Mlle Marie-Thérèse Eymery.

En août 1870, il reprend du service, est nommé capitaine de la 5me Cie du 4me bataillon des Mobiles de la Gironde, fait ensuite partie du 25me régiment des Mobiles de l'Armée de la Loire, est nommé commandant au même régiment et termine la campagne dans l'Armée de l'Est.

En 1870, sa bravoure et son entrain furent très remarqués.

Par les froids les plus terribles, il chantait à la tête de ses hommes, leur donnant ainsi l'exemple d'un moral solide, évitant souvent de cette façon le sommeil quelquefois mortel dans les fossés neigeux; tous ses soldats l'adoraient, presque tous sont restés ses amis.

D'une amabilité exquise et d'une rare distinction, M. de Vaudrecourt laisse le souvenir d'une belle figure française.

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officiers de la Légion d'honneur.

Déjean (Étienne), directeur des Archives nationales depuis 1902, nommé off. de la Légion d'honneur.

Né à La Bastide d'Armagnac (Landes), ancien élève de l'École normale supérieure (1880-1883), agrégé d'histoire (1883), professeur de l'Université (1883-1893), député de la 1re circonscription de Mont-de-Marsan (1893-1898), M. Déjean a été le chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de 1898 à 1902.

Grégoire (Marcel), préfet du Lot-et-Garonne, nommé off. de la Légion d'honneur.

Chevaliers de la Légion d'honneur.

Bethmont (Daniel), propriétaire du château de La Grève, par Tonnay-Boutonne (Charente-Inférieure), nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 1er août 1858, M. Bethmont est conseiller référendaire honoraire à la Cour des Comptes.

Il est le fils de M. Paul-Louis-Gabriel Bethmont, né à Vitry-sur-Seine en 1833, qui fut député et président du Conseil général de la Charente-Inférieure et mourut président de la Cour des Comptes, chevalier de la Légion d'honn., le 3 août 1889, à La Rochelle.

Calvet (Jean), négociant à Bordeaux, nommé chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion des Expositions de Liège et de Saint-Louis.

M. Jean Calvet, né à Tain (Drôme) le 27 avril 1861, est l'un des chefs de la Maison J. Calvet et Cie, fondée en 1808, à Tain (Drôme), par son aïeul Jean Calvet, et en 1849 à Bordeaux, par son père, M. Octave Calvet, dont les hautes capacités commerciales, la droiture, l'affabilité, ont laissé un souvenir ineffaçable dans tout le haut commerce bordelais et à qui l'on doit les vastes et beaux chais du cours du Médoc, l'une des curiosités de Bordeaux. L'organisation si pratique et si moderne de ses caves, construites en 1865, est entièrement due à son intelligente conception.

Entré dans la Maison comme associé de son père en avril 1886, la mort prématurée de ce dernier mit M. Jean Calvet à la tête d'une des plus importantes maisons de vins de notre

M. JEAN CALVET

Mme Vve GODFREY WATNEY

Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses

BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

Digitized by Google

place, en relations avec tous les pays du monde; il fut bientôt aidé, comme associés, par ses frères MM. Octave Calvet, Georges Calvet, actuellement juge au Tribunal de commerce de Bordeaux, et Emile Calvet.

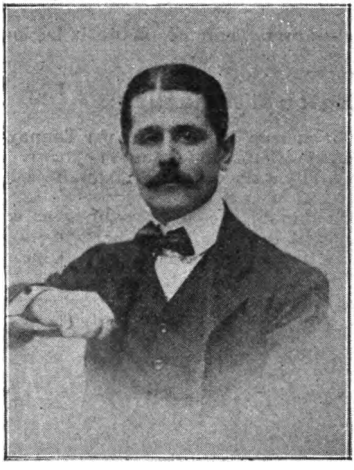
En 1892, M. Jean Calvet a été élu membre de la Chambre de commerce de Bx.

Il a été nommé membre du jury aux Expositions de Bordeaux (1895), de Saint-Louis (1904); conseiller du commerce extérieur, M. Jean Calvet est partisan d'une sage liberté commerciale. Son dévouement à toutes les associations, à toutes les œuvres philanthropiques ou utiles de Bordeaux, ne s'est jamais démenti.

Chadu (Louis-Constant), né le 28 avril 1847 à Saint-Florentin (Yonne), agrégé des sciences mathématiques, professeur au Lycée de Bordeaux depuis 1876, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Desvergnes (Camille), maire d'Aubeterre (Charente), nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fréchou (Émile), conseiller général, maire de Nérac, nommé chevalier de la Légion d'honneur.



M. PIERRE LAFITTE

Lafitte (Pierre), éditeur à Paris, nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Bordeaux en 1872, M. Lafitte a fondé successivement à Paris, à partir de 1898, les premiers magazines français: *La Vie au grand air, Fémina, Musica, Je sais tout* et *Fermes et Châteaux;* il a ainsi apporté, dans la presse périodique illustrée, une révolution heureuse.

Secrétaire général du syndicat de la presse périodique et de l'Académie des sports, M. Pierre Lafitte, qui n'a pas trente-cinq ans, a créé, en quelques années, une importante maison d'édition qui est au premier rang des grandes industries de la capitale.

Lanes (Nelson), industriel, ancien maire d'Agen, président de la Chambre de commerce du Lot-et-Garonne, ancien président du Tribunal de commerce d'Agen, vice-président du Conseil général du Lot-et-Garonne, frère de M. Jean Lanes, secrétaire général de la Présidence de la République, nommé chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion du voyage présidentiel.

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUGUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons.**

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES.**

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**
ainsi que tous les articles qui constituent le
Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

Picon (Gaëtan), industriel, nommé chevalier de la Légion d'honneur comme exposant à le section de viticulture de l'Exposition de Saint-Louis.

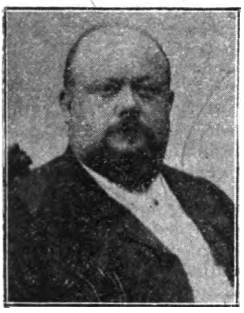
Né à Constantine (Algérie) le 22 octobre 1871, fils de feu M. Honoré Picon, dont nous donnions le portrait et la biographie dans le premier numéro de cette *Revue*, M. Gaëtan Picon fut, dès la fin de ses études au lycée de Bordeaux, le collaborateur de son père dans toutes ses entreprises commerciales et viticoles.

Délégué de la métropole à l'Exposition d'Hanoï en 1902, membre du jury, il fut choisi à l'unanimité comme premier secrétaire de classe et rapporteur adjoint de son groupe.

M. Gaëtan Picon est maire de Carignan (Gironde) depuis le décès de son père.

M. GAËTAN PICON

Tricoche (Ernest), maire de Cambes (Gir.), nommé chevalier de la Légion d'honn., à l'occasion des Expositions de St-Louis et de Liège.



M. ERNEST TRICOCHE

Né à Jarnac (Charente) le 14 juin 1867, M. Ernest Tricoche est le fils de l'ancien maire de Jarnac et de Mme née Emilie de Jarnac; le petit-fils de M. de Jarnac, ancien receveur de l'Enregistrement et des domaines; le neveu du général de division Tricoche et de l'amiral Mathieu; le petit-neveu de M. Victor

MARIE BRIZARD & ROGER
Bordeaux-Cognac
ANISETTE Superfine, Douce.
ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE
CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT
COGNACS FINE CHAMPAGNE
QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

Tricoche, ancien préfet. Secrétaire général de l'Exposition Maritime internationale de Bordeaux, conseiller du commerce extérieur de la France, membre du Comité technique d'œnologie au Ministère du Commerce et de la Commission extraparlementaire au Ministère des Finances, M. Tricoche est un des chefs de la maison de distillation et d'exportation Tricoche, Bonniot et C°, à Jarnac-Cognac; il a été mêlé, depuis de longues années, au mouvement de régénération sportive dans la Fédération des sports athlétiques, tir, gymnastique, vélocipédie, etc.

Fondateur de la Fédération des Exportateurs, membre de nombreux Comités d'organisation et d'installation dans les Expositions internationales ou dans les concours généraux agricoles, M. Tricoche a reçu les palmes académiques et fut longtemps conseiller municipal de Jarnac.

Commandeur du Mérite agricole.

Capgrand-Mothes, directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture générale de Saint-Pau, par Sos (Lot-et-Garonne), nommé commandeur du Mérite agricole à l'occasion du voyage du Président de la République.

Distinctions diverses.

Escarraguel (Arthur), maire d'Ambès, officier d'Académie, officier du Mérite agricole, commandeur des ordres pontificaux de Saint-Silvestre et de Grégoire le Grand, nommé chevalier de l'ordre royal d'Isabelle la Catholique le 26 octobre.

M. ARTHUR ESCARRAGUEL.

(Voir sa biographie plus détaillée dans la 2e année de l'*Annuaire illustré du Tout Sud-Ouest*, p. 535)

Vice-consul d'Espagne pour le district d'Arcachon depuis le 3 mai 1894, membre du Comité de la section espagnole à l'Exposition de Bordeaux en 1895, M. Escarraguel fut président-fondateur de la société musicale l'Estudiantina hispano-arcachonnaise et reçut à Arcachon Son Altesse Royale la princesse Eulalie.

En 1896, il signale et encourage le yachting arcachonnais qui va prendre part aux régates sur le littoral espagnol; en 1898, il organise une souscription en faveur des victimes de la guerre de Cuba et reçoit à ce sujet une lettre de remerciements de M. de Léon y Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris; en 1899, il seconde la douane arcachonnaise pour la saisie du yacht *Fire-Fly* porteur de contrebande de guerre destinée aux carlistes et reçoit des félicitations de M. le Ministre d'Etat en date du 17 juin 1899.

Ancienne Maison BERTIN Fondée en 1845

QUIGNAUX Frères Succrs

Fabricants bijoutiers joailliers. Place Puy-Paulin, 2 bis

HORLOGERIE, ORFÈVRERIE, PIÈCES DE COMMANDE. Réparations. — Vente au détail PRIX DE FABRIQUE

Digitized by Google

Depuis la dernière publication de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* M. Arthur Escarraguel, qui est le plus ancien des maires de l'arrondissement de Bor-

VILLA BELLEVUE (ARCACHON), A M. ARTHUR ESCARRAGUEL

deaux, a été nommé trésorier de l'Union agricole du Carbon-Blanc, membre du Conseil d'Administration du Syndicat d'initiative de Bordeaux, membre du Comité, groupe IX, de l'Exposition Maritime en installation.

A LOUER **15, cours de l'Intendance,** au 3e au-dessus de l'entresol, **appartements meublés** ou **chambres séparées** à **25** et **30** francs par mois.

"ADLER" Machine à écrire à écriture absolument visible.
La plus rapide, la plus solide, la plus commode, la MEILLEURE des machines à écrire connues, apprentissage presque nul
Pour la voir et l'essayer : Chez MM. ***Feret & Fils****, c. de l'Intendance, 15, à Bordeaux et MM.* ***Amédée Oliveau & Fils****, 6, 7 et 8, quai de la Douane.*
CATALOGUE, DEMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Bougoüin (Mgr Henri), nommé évêque de Périgueux et de Sarlat.

Le 28 octobre dernier, un dimanche et jour de la fête des apôtres saint Simon et saint Jude (un sacre d'évêque ne peut avoir lieu qu'un jour sanctifié de l'une de ces deux manières) a eu lieu, dans la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers, le sacre du nouvel évêque de Périgueux et de Sarlat, Mgr Henri Bougoüin, chanoine du diocèse de Poitiers. A huit heures et demie, entrée solennelle du nouvel élu accompagné de NN. SS. Pelgé, évêque de Poitiers, consécrateur; de Briey, évêque de Meaux, et Lehoddey, le nouvel évêque de Moulins, assistants, puis de NN. SS. Bonnefoy, archevêque d'Aix, qui a prononcé l'homélie et a insisté sur ce que le Pape n'est pas pour nous un souverain étranger, et Mgr Ricard, évêque d'Angoulême. Les écussons des évêques ornaient les sièges ou les autels particuliers qui leur étaient destinés. Le nouveau prélat porte : d'azur au baston pastoral d'or entre l'alpha et l'oméga du même et surmonté d'une étoile d'argent, à la bordure d'hermine. Devise : *Caput gregis Christus.* Sa figure respire la bonté de même que sa prestance inspire un sympathique respect. Donnant la bénédiction en passant au milieu des fidèles assemblés, à la fin de la cérémonie, Mgr. Bougoüin gagna tous les cœurs.

Ce fut une messe basse, pendant laquelle le Grand séminaire ne chanta que les antiennes obligées, le *Veni Creator* et le *Te Deum.* L'orgue charma les assistants et les mânes de Verdi, de Rossini et de Wagner durent tressaillir aux accords de la marche d'*Aïda*, du Ranz des vaches de *Guillaume Tell* et de la marche des Fiancés de *Lohengrin.* En résumé, cérémonie très belle et très imposante.

Dalesme, juge d'instruction à Confolens, nommé procureur de la République au même siège.

Devals, avocat, attaché au cabinet du Garde des Sceaux, nommé juge au Tribunal civil de Confolens.

G. BÉLINGARD FILS

Antiquités

Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

TÉLÉPHONE 18.02. **AU RENARD BLEU** TÉLÉPHONE 18.02.

50, 52, rue du Pas-Saint-Georges, BORDEAUX

L. LIEBEL

PELLETERIES — FOURRURES — CONFECTIONS

Spécialité de vêtements pour automobiles.

Conservation pendant l'été des fourrures et objets susceptibles d'être piqués.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Saison théâtrale en 1906-1907.

La saison théâtrale, inaugurée le 10 octobre par *les Huguenots*, puis le lendemain par *la Bohême*, s'est, dès son début, annoncée sous de favorables auspices. La Direction a eu la main généralement heureuse dans le choix de sa troupe. Tout en renouvelant son personnel en presque totalité, elle a eu la bonne inspiration de nous conserver M. Cotreuil, un artiste hors de pair dont le talent grandit et s'affirme chaque jour, un artiste digne d'occuper à Paris une première place, et M. Gautier, un ténor impeccable en tous points. Les nouveaux venus sont M. Breton-Caubet, un ténor léger doué d'une charmante voix et d'un goût appréciable; M. Faure-Fernet, qui fut très applaudi, dans le rôle de Samson surtout; M. Grommen, une basse noble de belle allure, à la voix ample et bien timbrée; M. Roselli, un baryton à l'organe généreux, au style des plus corrects; M. Balleroy, un excellent second rôle de la clé de *fa*; M. Delpret, baryton d'opéra comique. A cette liste ajoutons les noms connus de MM. Melki, le parfait comique; Fourès, Marchand, Boucher, Albert et nous aurons énuméré la liste masculine de la troupe.

Le groupe des cantatrices est aussi très honorablement constitué par Mlle Catalan, une soprano dramatique au timbre séduisant; Mlles B. César et E. Yerna, deux chanteuses légères très agréables par leurs qualités artistiques et vocales; Mlle Corot, une Dalila, une Hérodiade très applaudie à juste titre; Mlle Normand, qui possède une jolie voix de dugazon. A leur suite, nous retrouvons Mlles Dupont, Clouzet, Fourès et Pérès.

Dans le corps du ballet du maître Laffon, Mlle Irène Lovati, l'exquise première de l'an dernier, nous est restée, à la satisfaction de tous, ainsi que l'élégante travestie, Mlle Albers, et les gracieuses Mlles Zetti, Souliac, Clémentine, Souliès, Bodino, etc., avec le danseur mime M. Leroy, dont le talent n'est plus à louer.

L'excellente composition de cette troupe nous a valu, sous la baguette si

PIANOS

A. BERMOND

9, rue Ste-Catherine, BORDEAUX

Fournisseur du Conservatoire de Ste-Cécile, des Lycées et Institutions particulières.

PRINCIPAL AGENT DES 1res MARQUES

ERARD, PLEYEL, GAVEAU, ELCKÉ, etc.

Depuis 600 fr.

Locations, Ventes, Echanges, etc.

Succursale à ROYAN : Rue Gambetta, 26

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Digitized by Google

sûre du maëstro Montagné, de bonnes et quelquefois excellentes représentations des *Huguenots* (2), de *la Bohême* (6) de *l'Africaine* (1), de *Samson et Dalila* (3), *Werther* (2), *Faust* (3), *Hérodiade* (3), *Aïda* (2), du 10 au 31 octobre

G. DE M.

Concerts.

La saison des concerts n'est pas encore ouverte; mais en jetant un regard rétrospectif sur les mois d'août et septembre, nous croyons intéresser nos lecteurs du Sud-Ouest, en leur mentionnant les magnifiques résultats obtenus par la direction artistique de l'éminent chef d'orchestre M. Pennequin à Royan, et les succès remportés à Royan et à Biarritz par M. Sarreau comme compositeur et virtuose, ainsi que l'accueil enthousiaste fait, au Casino de Biarritz, à Mlle Marguerite Marchand, la brillante pianiste bordelaise, dans l'exécution avec orchestre d'un *Concerto* de G. Sarreau et de divers morceaux de virtuosité.

H. L.

Recommandons aux Artistes :

SUPERBE SALLE DE CONCERT, THÉATRE, CONFÉRENCES, etc.

MANÈGE BÉNETEAU, 10, rue Turenne, BORDEAUX

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE :

Philémon et Baucis, opérette en un acte, à quatre personnages, airs anciens, avec accompagnement de M. Joseph Biwer, in-8°, prix 3 francs.

Cette petite opérette pleine de sentiment et d'esprit de bon aloi est très jouable en Société. Elle tirera d'embarras les nombreuses personnes qui cherchent une saynète courte, gaie et parfaitement susceptible d'être jouée devant tout le monde.

Feret et Fils, éditeurs, 15, cours de l'Intendance, Bordeaux.

Maison HENRI ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*

Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs

VENTE, LOCATIONS & ECHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE

Maison Dorée MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1830

Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX

Franco de port pour toute la France.

MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

Société des Artistes girondins.

8e SALON D'AUTOMNE.

Le 17 octobre dernier s'est ouvert, dans le cadre coutumier à nos expositions d'art et avec le concours ordinaire de mondains, d'amateurs, de fervents de l'art, le 8e Salon d'automne des Artistes girondins.

L'affluence était plus grande encore que les années précédentes; les galeries, ornées de tentures nouvelles, de frises peintes du plus heureux effet, de verdures et de vitrines ornées richement, étaient plus élégantes aussi peut-être et enveloppaient les envois de nos peintres d'une lumière douce et fine, discrète à souhait, faite pour laisser aux tons leur éclat en leur communiquant une souple et chaude harmonie.

C'est M. Mestrezat, le sympathique adjoint aux Beaux-Arts, qui a inauguré cette exposition, accompagné de M. Cabrit, conservateur du musée, et des membres du Comité des Artistes girondins.

Cette solennité, consacrée déjà par huit succès consécutifs, est pour le tout Sud-Ouest un événement d'une haute portée mondaine et artistique. C'est là que s'affirme, chaque année plus éloquemment, en une communion très élégante, la sympathie réciproque des Girondins qui aiment l'art et de ceux qui le pratiquent.

Le 8e Salon d'automne offrait d'ailleurs à ses visiteurs des attractions peu banales, et je ne crois pas qu'à aucune exposition provinciale on ait vu, comme en ce moment à Bordeaux, se coudoyer sur des cymaises fraternelles les envois de trois grands Prix de Rome, tous trois compatriotes, tous trois presque de la même génération : M. Sabatté, une gloire d'avant-hier; M. Laparra, celle d'hier; M. Roganeau, celle d'aujourd'hui. A l'appel, il manquait pourtant, et c'était dommage, M. Larrée, encore un Girondin prix de Rome. On va croire que Bordeaux tente de monopoliser à son profit cette récompense unique et de faire de la Villa Médicis une annexe de l'hôtel de la rue Tauzia. Prends garde, Toulouse; les Bordelais vont, comme le Brennus de jadis, escalader ton glorieux Capitole et t'enlever les trophées d'art dont tu es si justement orgueilleuse!...

Donc, on a pu s'assurer, aux Artistes girondins, que le pinceau de M. Sabatté n'a rien perdu de sa légèreté, de ce charme discret qui en quelque sorte spiritualise la matière et ne montre que l'âme intime des choses. Son *Intérieur d'église* (n° 336), paraît un de ses meilleurs morceaux; la composition claire, aisée, en est à la fois simple et savante; le motif s'enveloppe d'une atmosphère où semblent flotter les effluves à peine refroidies des encens liturgiques. Le *Portrait de ma mère*, du même, est une de ces effigies amoureusement fouillées en leurs moindres rides, qui racontent une vie plus sûrement que des biographies en dix volumes, monument d'art autant que de piété. Et j'aime aussi le dessin aux lignes si sobres qui évoquent d'un trait net la physionomie encore affinée par l'heure dernière d'*Eug. Guillaume sur son lit de mort*. C'est d'une noble et touchante simplicité.

M. W. Laparra se plaît, lui, aux viriles audaces. Le risque le tente et c'est hors des chemins battus qu'il se lance à la conquête des sensations inédites.

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

En neuf études, dont pas une n'est banale ou indifférente, il nous initie à l'effort constant par lequel il tâche de dominer le réel, d'en dégager des impressions d'où naîtra plus tard par un travail de synthèse patiente, volontaire, l'œuvre d'art puissante et neuve. Que pour faire vibrer sur les plages dorées et sur les rochers au bord de l'eau les chauds et violents soleils roux il ait noyé ses lointains, ses ciels, dans des complémentaires d'un violet qui s'affirme sans précaution; qu'il ait sacrifié à dessein d'utiles transitions, c'est possible, et plus d'un se demandera si le peintre n'a pas outrepassé les conditions normales que la nature impose à ceux qui la prennent pour unique guide; mais nul ne niera la vision intense et personnelle, la grasse et belle matière dont le pinceau de l'artiste a gratifié généreusement le thème qu'il a choisi.

Dans M. Roganeau, s'il en faut croire les deux tableaux signés de lui qui figurent à notre Salon d'automne, il me paraît y avoir toute l'étoffe d'un beau peintre, amoureux des larges et grasses coulées de pâte, d'un artiste curieux aussi des harmonies fines et fortes à la fois. Le temps mûrira et fera éclore ces belles promesses, nous en sommes convaincus; il développera la personnalité de l'artiste qui, à Rome, en présence des grands et éternels modèles, prendra une juste conscience des lois générales de l'art, mais aussi des exigences légitimes de son tempérament particulier.

Il n'y avait pas, au Salon d'automne, que cette triple curiosité, que la conjonction de ces trois astres rares, dans une même région du ciel : trinité de prix de Rome ayant une commune cité d'origine; et les morceaux savoureux ou importants, délicats, curieux, notoires enfin, se pressent nombreux sur les cymaises.

Il faut donner un rang à part, autant pour la beauté que pour l'importance du panneau où elles sont groupées, aux œuvres de notre distingué concitoyen Paul Antin. Cet artiste, malgré ses succès dans les salons parisiens, ses médailles à l'Exposition Universelle et aux Artistes français, malgré l'attirance si forte qui l'a retenu longtemps parmi les mineurs autour des fosses du Borinage, est resté fidèle à Bordeaux. C'est d'un bel et rare exemple dont il convient de lui savoir gré.

Et il nous fait aujourd'hui profiter de ce qu'il a rapporté de meilleur de ses excursions aux houillères lointaines.

Son grand tableau n° 5, *la Fosse,* est une œuvre de haute signification, sans rien du convenu, de l'artificiel qui s'apprend avec des formules dans les ateliers et les écoles. L'inspiration en est profonde et sincère, le caractère dramatique sans emphase, l'exécution savante sans prétention. L'épopée du mineur y revit dans l'un de ses épisodes caractéristiques. A l'heure indécise où le vert tardif du ciel s'éteint et où la lumière s'évanouit parmi les opaques fumées des charbonnages, les herscheurs, les galibots, les travailleurs hâves des nuits souterraines, avec leur lanterne, glissent dans l'ombre grandissante et qui semble monter du sol, vers la bouche où ils vont s'engloutir, tels des fantômes presque irréels, sans individualité. Cependant, là-haut, se dressant sur le ciel, la *Fosse,* qui domine tout le pays, fait flamber ses puissantes et orgueilleuses rougeurs de forge. Quel éloquent commentaire de *Germinal!*

C'est une belle page, pleine d'émotion et de vie, dont nous aimerions voir s'enrichir nos collections municipales. Elle leur donnerait une note unique, très originale. Laissera-t-on passer cette occasion ?

Les autres œuvres de M. Antin attestent sa souplesse, la sûreté de son dessin, sa fantaisie spirituelle et qui se fait volontiers satirique. C'est l'heure gaie après l'heure sombre. Rarement nous avons vu à Bordeaux une exposition d'un même peintre plus riche d'indications et plus caractéristique d'une personnalité artistique.

Les maîtres d'hier ne sont pas indignes toutefois de ceux d'aujourd'hui :

Le Corset LE FURET
Breveté S. G. D. G.
PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE
En vente dans toutes les bonnes Maisons de Bordeaux
ET DANS LE MONDE ENTIER

Digitized by Google

nous n'en voulons pour preuve que les envois des deux doyens de nos artistes girondins.

H. Pradelles, le survivant toujours allègre, toujours vaillant des âges héroïques de Courbet et de Corot, à côté d'œuvres contemporaines où s'égaie son pinceau, a eu l'heureuse pensée d'évoquer devant nous, en nous montrant de vieilles aquarelles qui n'ont pas vieilli, le *Bivouac en Crimée* et des impressions d'une jeunesse pleine d'ardeur et de généreuse ambition.

Et nous avons eu le plus grand plaisir aussi à retrouver l'art si probe, si exact et si vrai de Paul Salzédo dans le petit panneau où nous apparaît avec sa coiffe antique *l'une* des *dernières Cadichonnes de Saint-Michel*, et le *Petit Café* étudié minutieusement, amoureusement, à la façon des Hollandais du XVIIe siècle, œuvre de précision patiente, de science sûre et d'impeccable correction. Bien des toiles tapageuses auront sombré dans l'oubli dédaigneux des âges prochains qu'on goûtera encore sans se lasser ces petits témoignages irrécusables de la vérité des choses disparues.

Dans un second article nous ferons le tour des cymaises et ce sera encore, on le verra, l'occasion d'une intéressante cueillette d'impressions d'art.

L. C.

La gravure en couleur. Exposition Imberti.

Nous assistons peut-être à la renaissance d'un art qui semblait moribond. Il reparaît pimpant, original, avec des séductions souveraines. Je veux parler de la gravure, de l'eau-forte.

Il s'est constitué une Société de dessinateurs, de graveurs et de peintres qui ont entrepris, sur l'initiative du distingué artiste Raffaëlli, de remettre à l'ordre du jour de la mode cet art si expressif et si malaisé. Pour lui assurer le ragoût nécessaire de nouveauté, pour qu'il pût désormais lutter sans désavantage contre la peinture, ils lui ont donné le prestige de la couleur.

L'année dernière, M. Imberti a organisé une exposition où l'on a pu admirer plusieurs planches dues au talent de cette Société de graveurs, et le succès a été assez vif pour qu'il ait, ce mois dernier, renouvelé cette intéressante exhibition.

Dans une grande salle éclairée d'en haut, au 47 de la rue Porte-Dijeaux, le 1er décembre, a donc été inaugurée, pour la plus grande joie du public artiste de Bordeaux, cette seconde exposition de la gravure en couleur.

Les planches sont nombreuses, d'assez grande dimension, disposées avec goût sur des passe-partout clairs. Elles sont signées de noms illustres, connus tout au moins, et plusieurs portent l'empreinte d'une maîtrise d'exécution et d'un goût d'art qui leur assurent l'admiration des connaisseurs ; aussi nous citerons tout d'abord les belles marines de Thaulow, d'une facture si large, si grasse ; les rutilantes et fortes compositions d'un Bompard, les notations aiguës, très personnelles, d'un Raffaëlli.

Comment ne pas s'arrêter aussi, l'œil séduit, devant ce coin de paysage de La Touche où des peupliers se reflètent si paisiblement dans un coin de ruisseau sous un ciel noyé dans l'or du soir, et devant telle page de Houdard, et en face du dramatique coup de mer signé Delâtre, des quatre Latenay d'un si beau style, d'un Picalia vibrant et coloré comme une vive aquarelle, des Owerlind si mouvementés, des Robbe où se déroulent les subtiles et souples silhouettes féminines, des Bergès tout flambants de pourpre et de feu, des Geoffroy, des Fraipont, des Legoût-Gérard, enfin, où vous retrouverez la mélancolie opulente des soirs bretons, les voiles qui se teignent d'écarlate sur les eaux déjà sombres et les bretonnes aux coiffes glacées de bleu mauve, assises sur quelque promontoire d'où on domine la mer lumineuse au loin.

Le coup de burin qui appuie le trait donne une touche personnelle aux

Confiserie A. BADIE, Succ^r de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES,** *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

œuvres, la couleur qui les enrichit fait de quelques-unes de ces épreuves de vrais tableaux.

Il y a là, encore un coup, quelque chose de très neuf et de très artistique. Et nous avons cru que cela valait la peine d'être inscrit aux fastes du *Tout Sud-Ouest*. L. C.

BIBLIOGRAPHIE

EN SOUSCRIPTION A LA LIBRAIRIE FERET ET FILS:

PAGES D'ALBUM

Par Georges Saint-Lanne.

Impression d'artiste : Art et poésie.

Ce magnifique album est le premier d'une série de monographies de nos artistes bordelais où seront réunies les reproductions de leurs œuvres les plus saillantes, les plus caractéristiques de leur talent.

Ces œuvres, reproduites en phototypie, en lithographie ou autres procédés présenteront une grande variété. Les 200 premières souscriptions donneront droit au tirage au sort, à titre de prime gratuite, d'un pastel et de divers dessins originaux ayant été reproduits dans l'album. Prix de cet album, 25 fr., réduis à 20 fr. pour les souscriptions reçues avant le 31 janvier 1907.

VIENT DE PARAITRE:

Les Chefs-d'Œuvre du Musée de Bordeaux.

Publiés par M. P. Galibert.

Album de 100 pl. in-4° (25 × 32) dans un étui, 27 fr.; relié, 32 fr.

Le Musée de Bordeaux est à coup sûr un des plus beaux de province M. P. Galibert a cru bon de faire connaitre ses principales richesses et, avec un goût parfait, il les a photographiées sur des plaques orthochromatiques avec écrans colorés.

Le résultat a été on ne peut plus heureux, et l'album de M. P. Galibert sera le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à un amateur d'art.

COURS MODERNE
Dirigé par Mme MARTINEZ
Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.
Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**
40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Mlle YASSAL, cours de Toulouse, 179
Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.
Préparation aux examens.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE

Historique et Scientifique

BIBLIOGRAPHIE

Durégne (E.). — Aquarelles d'Espagne. — Bordeaux, 1906, in-8°, 1 fr. 25.

Délicieux recueil d'impressions, de souvenirs, de description que savoureront tous ceux qui aiment l'Espagne et la bonne littérature.

Armaingaud (Dr A.). — La Boétie, Montaigne et le Contr'un. — Paris, 1906, in-8°, 1 fr. 50.

Cette curieuse étude a pour sommaire : Le « Discours sur la servitude volontaire » est un pamphlet contre Henri III. La Boétie ne peut être l'auteur de ses parties principales. Cet auteur est vraisemblablement Montaigne.

Avezac-Lavigne (Ch.). — Montesquieu, sa famille, ses amis, ses correspondants. — Bordeaux 1906, in-8°, 3 fr.

Étude critique accompagnée de lettres et de documents du plus grand intérêt.

Lafargne (l'abbé). — Sœur Maria, fille de la Charité. — Bordeaux, Feret et fils, 1906, grand in-8° illustré, 2 fr. 50.

La Sœur Maria fut pendant de longues années supérieure de l'Hôpital de Lesparre et de son orphelinat. Sa vie a été écrite par M. l'archiprêtre Lafargue avec autant d'exactitude que de charme littéraire.

La Ville de Mirmont (H. de), professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. — George Buchanan à Bordeaux. — Bordeaux, 1906, gr. in-8°, 2 fr.

Sangnoniz (Joseph de). — Montaigne, Amyot et Saliat. Etudes sur les sources des *Essais*. — Paris, Champion, 1906, in-12, 6 fr.

Cet ouvrage, très documenté, forme le tome VII de la Bibliothèque littéraire de la Renaissance.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE,** ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

COURS LÉVI dirigé par **Mme BARTHEZ,**
10, rue Victoire-Américaine,
Préparation aux Examens. BORDEAUX

Digitized by Google

Surirey (Commandant Alexandre). — Récits militaires inédits et souvenirs précis de la dernière campagne franco-allemande 1870-71. — Paris, Garnier frères, Bordeaux, Feret et fils, 1906, in-8° ill., 240 p., 3 fr. 50.

Ce joli volume, fait de notes et de souvenirs précis, est de l'histoire vécue d'un puissant intérêt.

Guiraudie (A.). — Les gloires du drapeau français. Angoulême, Coquemard et Cie, in-12, 2 fr.

Court résumé des succès de nos armées de 1214 à 1900.

Saint-Saud (Comte de), inspecteur de la Société française d'archéologie, membre du Conseil héraldique de France. — Armorial des prélats français du XIXe siècle. Ouvrage contenant 1,100 blasons de cardinaux, archevêques, évêques, évêques de missions, abbés mitrés et abbayes, prélats romains, dont 950 reproduits en gravure. — Gr. in-8°, 416 p. sur beau papier, couverture illustrée avec écussons des papes du XIXe siècle, prix : 15 fr. Il a été tiré 25 exemplaires numérotés sur papier de fil dont 18 sont cédés au prix de 25 fr. Cette œuvre héraldique, du plus haut intérêt, est la première complète

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie*, 2)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE **Successeur de Mme Alès**

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors **"LA DERMADOUCE"**

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

35, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Digitized by Google

qui ait paru sur les prélats français du siècle dernier et qui donne sur chaque personnage : une courte notice, la description de ses armoiries et de son sceau, sa devise, l'indication de sa biographie imprimée.

Nouvelles Annales de Mathématiques. — Le numéro de septembre renferme une note de M. Juhel-Rénoy, professeur à Bordeaux, sur les centres de gravité. L'auteur s'est proposé de résoudre le problème des centres de gravité des surfaces et des volumes par une méthode purement géométrique, indépendante de la théorie des moments, méthode qui lui a permis de retrouver, en particulier, les théorèmes bien connus de M. Darboux sur la question.

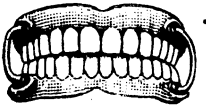
Carles (Dr P.). — Y a-t-il lieu d'interdire la vente de l'absinthe? Br. in-8°, 5 p., 0 fr. 25.

Ginestous (Dr Etienne), ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, médecin oculiste. — La vision des tireurs. Extrait des Archives d'ophtalmologie, mai 1906; Paris, Steinheil, éditeur.

UN PUBLICISTE au courant des affaires commerciales, cherche une situation de secrétaire ou chargé d'affaires.

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE
J. SAILLIER, *53, cours Saint-Jean, BORDEAUX*
Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses
affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.
Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur
Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite
CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES
Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Bandage Barrère élastique
Contient toutes les Hernies sans aucune gêne
La succursale de Bordeaux, 4, rue Ste-Catherine, au premier (entrée : 12, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**
(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Dépôt Général : **Pharmacie Saint-Georges**, à Périgueux

Digitized by Google

LE MOIS MUTUALISTE
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le Doyen de tous les Français.

Un très brave vieillard, M. Jean Pignot, vient de mourir à l'âge de 107 ans, à Montpon (Dordogne).

Né à Saint-Méard-de-Gurçon (Dordogne) le 26 Pluviôse an VIII de la République (15 février 1800), M. Pignot devait être le *doyen de tous les Français*.

JEAN PIGNOT, DÉCÉDÉ A 107 ANS

Il y a deux mois, encore, il était très ingambe et se promenait dans les rues de Montpon où chacun admirait sa verdeur; il y a trois ans, à 104 ans, il faisait facilement la route de Montpon à Saint-Laurent-des-Hommes, soit vingt kilomètres aller-retour.

Il faut croire que le climat de Montpon est favorable aux vieillards; on compte, en effet, dans cette petite ville, sur une population de 2,500 âmes environ, cinquante octogénaires ou nonagénaires de 80 à 95 ans et la plupart d'entre eux jouissant de la plénitude de leurs facultés.

M. Pignot avait débuté dans la vie comme tailleur d'habits en gagnant douze sous par jour; il apprit que les tailleurs de pierres gagnaient vingt-deux sous par jour, et devint tailleur de pierres, déclarant que tous ses enfants suivraient cette lucrative voie.

Son petit-fils, M. André Pignot, est le directeur de l'Usine des bitumes et asphaltes du Sud-Ouest, pour la fabrication d'un bitume spécial pour parquets en bois.

M. J. Hudson, importateur de charbons anglais, 17, quai Louis-XVIII, Bordeaux, le distingué photographe amateur, est le propriétaire de cette usine; nous le félicitons du portrait que nous reproduisons ci-contre et du choix de son directeur qu'il aura encore de longues années si nous devons en juger par son grand-père.

Gironde.

BORDEAUX. — La Mutualité bordelaise, girondine et du Sud-Ouest a fêté le 14 octobre, dans sa réunion annuelle, la venue à Bordeaux de M. Millerand, député de la Seine, ancien ministre du commerce.

Le programme général des diverses manifestations de cette grande journée

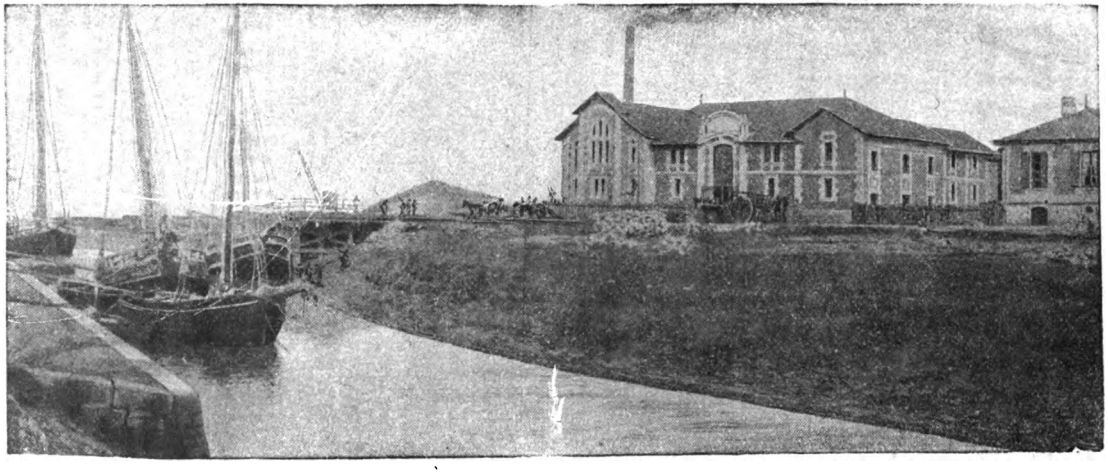
L'Avenir National Compagnie anonyme d'assurances au capital de 1 million 400.000 francs pouvant être porté à 10 millions.
Siège social : 23-25, rue Vital-Carles, BORDEAUX

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

MATÉRIEL VITI-VINICOLE

Maison fondée en 1811

G. PEPIN fils aîné

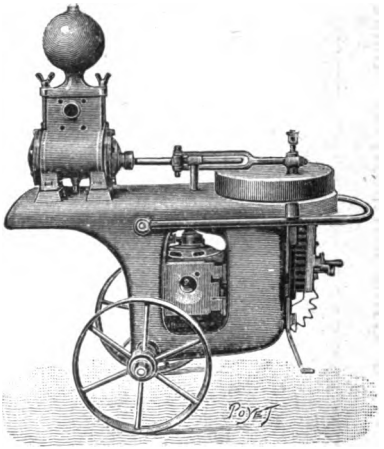
110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

Outillage complet et Feurnitures

POUR CHAIS

Machines à rincer, tirer, boucher, capsuler, etc.

Pompes spéciales pour vins et vendange



Installations complètes de Chais et Cuviers

Société du Filtre GASQUET

110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

FILTRES & PASTEURISATEURS

Système Gasquet

Appareil automatique pour le lavage des fûts

(BREVETÉ S G. D. G.)

Grand Prix Exposition universelle Paris 1900

Catalogues envoyés franco sur demande

Digitized by Google

mutualiste, dont le succès a été considérable, comprenait : 1° la séance de travail, qui eut lieu le dimanche matin à l'Athénée et au cours de laquelle plusieurs rapports sur le fonctionnement des divers services de l'Union mutualiste de la Gironde et de la Fédération régionale du Sud-Ouest furent présentés. 2° Une conférence de M. Millerand, faite à l'Alhambra à deux heures et demie, devant plus de quatre mille personnes. Un concert avec la collaboration précieuse des meilleurs artistes du Grand-Théâtre et du Théâtre des Arts, 3° Un grand banquet offert à M. Millerand et auquel assistaient MM. Brunet, secrétaire particulier de M. Léon Bourgeois, ministre des Affaires étrangères, Léopold Mabilleau, président de la Fédération nationale de la Mutualité; Lutaud, préfet de la Gironde; Pierre Lacroix, président de l'Union départementale de la Gironde; Chaumet, Chastenet, de la Trémoïlle, députés de la Gironde; Gérald, député de la Charente; Samson, adjoint au maire de Bordeaux; Thamin, recteur; Lénard, procureur général; Plédy, avocat général; commandant Plick, représentant le général Oudart, commandant en chef le 18e corps d'armée; Coggia, secrétaire général de la Préfecture de la Gironde; Alliaud, inspecteur d'Académie; de Nabias, doyen honoraire de la Faculté de médecine; Gayon, doyen de la Faculté des sciences; Radet, doyen de la Faculté des lettres; Delboy, Girard, Périé, conseillers généraux; Anselme Léon, conseiller à la Cour; Ponty, président du Conseil d'arrondissement; Raynal, chef du service colonial du port de Bordeaux; Gaudin, chef du secrétariat du Préfet de la Gironde; Devaud, chef de division; G. Delmas, directeur de l'*Avenir de la Mutualité;* Achap, président de la Commission des fêtes; commandant Valentin et capitaine Desplats, de l'Ecole de Saint-Maixent; les commandants Labat et Bouchez; lieutenant Haon; MM. Olivier, E. Martin, Cayrel, Rocbelle, G. Ratton, H. Martin, rédacteurs à l'*Avenir de la Mutualité*, etc.

Au dessert, des toasts fort éloquents furent prononcés par MM. Lutaud, préfet de la Gironde; Samson, adjoint au maire de Bordeaux; Brunet, délégué de M. Léon Bourgeois; Chaumet, député de la Gironde; Thamin, recteur; Lecocq, au nom de la Fédération de la Charente; Sauteraud, Dr Sarrau, Pierre Lacroix, L. Mabilleau et A. Millerand.

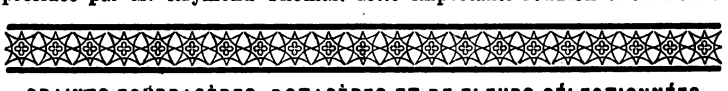
— Les obsèques de M. le docteur Gyoux, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, président fondateur du Syndicat girondin des institutions de prévoyance, ont eu lieu à Bordeaux le samedi 20 octobre, à dix heures et demie.

A l'issue de la cérémonie religieuse, cinq discours furent prononcés par MM. le docteur Princeteau, au nom du Comité médical de Bordeaux; Olivier, au nom de la Fédération mutualiste régionale du Sud-Ouest; Fauché, au nom de l'Union départementale de la Gironde; Branger, au nom de l'œuvre du Pain de la mutualité; E. Cayrel, au nom de l'*Avenir de la Mutualité* dont il était l'un des plus fervents collaborateurs.

Tous ces discours retracèrent en de suprêmes hommages de reconnaissance et de sincères regrets la vie de l'homme de bien qu'était le Dr Gyoux, qui avait si bien mérité le titre de doyen de la Mutualité en Gironde.

Lot-et-Garonne.

Nérac. — M. Fallières, Président de la République, durant son séjour à Nérac et à Agen, le 29 septembre dernier, a présidé l'ouverture du Congrès annuel de la Fédération des Sociétés de Secours mutuels du Lot-et-Garonne, présidée par M. Raymond Thomas. Cette importante réunion a eu lieu à



GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24.11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, misbels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

l'Hospice de Nérac devant une magnifique affluence de mutualistes et d'invités de la Fédération.

M. Léopold Mabilleau, président de la Fédération nationale de la Mutualité française, souhaite une respectueuse bienvenue à M. Fallières et le remercie au nom des mutualistes du grand honneur qu'il leur faisait en assistant à la réunion du Congrès annuel. Puis M. Mabilleau offrit au Président de la République l'insigne en or de la Mutualité.

M. Fallières, très touché, remercie de la façon la plus affable les mutualistes et leur chef éminent, M. Mabilleau.

A midi, un grand banquet officiel, présidé par le chef de l'Etat, eut lieu aux Halles. MM. Ruau, ministre de l'Agriculture, Leygues, ministre des Colonies Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, entouraient M. Fallières On remarquait aussi parmi les nombreux convives MM. Paul Deschanel, député; Chaumié, sénateur; Marcel Prévôt, romancier, etc,

Le banquet terminé sur des toasts très applaudis du maire de Nérac et de M. le Président de la République, on se rendit vers trois heures dans la vaste cour de l'Hospice, où un nombreux auditoire attendait avec impatience la venue de M. Fallières. Le conférencier était M. Paul Deschanel, l'éminent député d'Eure-et-Loir et membre de l'Académie Française.

La conférence fut présidée par le chef de l'Etat, et le brillant conférencier, M. Paul Deschanel qui traita, très éloquemment des questions de mutualité, eut un succès considérable auquel s'associa chaleureusement le chef de l'État

A cinq heures, M. Fallières et sa suite quittaient Nérac pour Agen, où la population et les mutualistes lui firent un splendide accueil.

FABRIQUE SPÉCIALE DE

JALOUSIES | TENTES | PAILLASSONS | BANCS DE JARDIN
STORES | CLAIES | POUR SERRES | CAISSES A FLEURS

J. PENER, 24, place Pey-Berland, Bordeaux.

Librairie FERET et Fils, 15, cours de l'Intendance
Bordeaux.

SPÉCIALITÉ DE MISSELS

GRAND ASSORTIMENT

De Livres de Droit et do Médecine

Remise à MM. les Étudiants

ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES AU COMPTANT

Digitized by Google

ÉQUITATION **MANÈGE BÉNETEAU**
10, rue Turenne

Annuaire illustré de Tous les Sports

BORDEAUX ET SUD-OUEST

Cette publication de grand luxe paraîtra en **Janvier 1907**

ON Y TROUVERA :

1° Par départements et par ordre alphabétique, la liste des Sociétés sportives du Sud-Ouest avec les noms de tous leurs membres et les portraits des membres des comités;
2° La nomenclature des grands événements sportifs de l'année;
3° Une revue détaillée de tous les sports;
4° Les règles des principaux sports : foot-ball, pelote basque, tennis, longue paume, etc.
5° De nombreuses illustrations reproduisant les différentes manifestations sportives du Sud-Ouest.

Élégant volume in-12 de près de 300 pages.

Administration : 20, rue Condillac, BORDEAUX. Téléph. 762

Prix du volume : 2 francs.

On souscrit { A la Librairie **FERET & FILS,** 15, c. de l'Intendance, et chez les éditeurs, **MM. L. DELBREL & Cie,** 20, rue Condillac, Bordeaux.

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney

Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie

73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX

Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

Société civile du Gymnase Bertini

RUE TURENNE, 19

Gymnastique hygiénique et orthopédique; — Douches; — Boxe; — Canne; — Tir.

Préparation au brevet militaire de Gymnastique et de Tir.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-OARAOE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX

Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mon G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER.
Réparations, transformations. Tous les accessoires. — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT **Tapissier-Décorateur**

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT

Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris 1900.

Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)

Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE

Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.

Directeur : **J. Garceau,** Ingénᵣ E. C. P.

Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE

Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE

PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX *Téléph. 24.11*

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Léonce Carde.

Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX

Usine à vapeur :

Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92

CHARPENTES — PONTS — SERRES MÉTALLIQUES — HALLES MARQUISES — ASCENSEURS — MONTE-CHARGES.

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Digitized by Google

CORSETS

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfèvrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Laborde fils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSES

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

Mme Vve Demons.

MME VVE DEMONS, Masseuse certifiée

Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours.

84, rue Croix-de-Seguey, 84, BORDEAUX

Digitized by Google

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.32 BORDEAUX-LA-BASTIDE Télép. 1.32
SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

Mme C. Carrère.

MODES
Mme Camille CARRÈRE 32, Allées de Tourny, 32 BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX

Mme Lansac.

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, 18, rue de la Bourse, Bordeaux
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCCr
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

Digitized by Google

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE
Travaux de Luxe et de Commerce

A. Gassy & Cie 18, rue du Mirail, 18
BORDEAUX

FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie
BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville. Lunchs

J. DARRICAU

Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.

GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.
Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (N. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 6 8, allées de Tourny, téléph. 12.41, ASCENSEUR
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69, BORDEAUX

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE

Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU

Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor **4, ALLÉES DE TOURNY** (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H. Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES

H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX
Télép. 26.17 **AMAZONES** Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier, 72, cours de Tourny, 72

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militair
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAU

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Catheri BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny, BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAVE

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 6
(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE

Elève du Dr Domingués.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obte

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1re Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, BORDEAUX

TÉLÉPHONE: 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industrie

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G. GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

Rectifications et Changements d'Adresse

Adriet (**Dr**), médecin-major de 1re classe, 30, boulevard Antoine-Gautier, Bordeaux, au lieu de Besançon.

Campana (**Mlle**), docteur en médecine, 55, cours d'Aquitaine, au lieu de 45, rue de la Devise, Bordeaux.

Bailby (**abbé**), curé d'Arcins (Médoc), au lieu de vicaire au Bouscat.

Boucaud (**Dr Louis de**), chirurgien des hôpitaux, 3, rue d'Enghien, Bordeaux; lundi, mercredi, vendredi, de 1 h. 1/2 à 3 heures, au lieu de 59, cours de l'Intendance.

Cassaët (**Dr**), 7, cours Tourny, au lieu de 5, place Gambetta, Bordeaux.

Chabanneau (**William**), 44, rue Vital-Carles, au lieu de 28, cours du Pavé-des-Chartrons, Bordeaux.

Dufourcq (**Albert**), professeur adjoint à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 214, boulevard de Caudéran, au lieu de 62, avenue Carnot.

Duguit, commissaire-priseur, 11, rue de la Devise, au lieu de 47, rue du Cancera, Bordeaux.

Duroy de Suduiraut (**Bon**), 106, rue Paulin, Bordeaux, au lieu de Pauillac.

Faugère (**Henri**), avocat, 79, rue Lafaurie-de-Monbadon, au lieu de 23, rue Rodrigues-Pereire, Bordeaux.

Feaugas, juge, 52, rue de Saint-Genès, au lieu de 12, cours d'Aquitaine.

Got (**Oscar**), courtier, 73, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, Bordeaux, au lieu de Saint André-de-Cubzac.

Granval (**Mon J.-V**), 22, rue de Lerme, au lieu de 20, rue Ausone.

Kehrig (**Henri**), publiciste, 18, rue Monselet, au lieu de 201, rue de Saint-Genès, Bordeaux.

Kehrig (**Robert**), directeur du journal *La Feuille Vinicole*, 28, rue Vital-Carles, au lieu de 201, rue de Saint-Genès.

Lacroix (**Abbé**), villa Saint-Martin, à Caudéran, près Bordeaux, au lieu de Beychac (Gironde).

Lacroix, professeur honoraire au lycée de Bordeaux, 19, rue Théodore-Ducos, au lieu de 52, rue de la Teste, Bordeaux.

Lafargue, agent d'assurances, 93, rue Ducau, au lieu de rue Ferrère.

Laurendeau de Juniac (**Ausone**), propriétaire, 61, rue du Tondu, au lieu de 22, rue Desfourniel, Bordeaux.

Le Couflet (**Guillaume**), commandant en retraite, 17, cours de l'Intendance, au lieu de 64, rue Saint-Remi, Bordeaux.

Montreuil (**Mme Veuve Louis**), 5, rue Neuve, au lieu de 13, cours Portal, Bordeaux.

Moriette (**Charles-Emmanuel**), président honoraire, 5, rue Bardineau Bordeaux, au lieu de Blaye.

Naud, procureur de la République, 50, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, Bordeaux, au lieu d'Angoulême.

Pagès (**Dr**), 103, cours d'Alsace-et-Lorraine, au lieu de 45, rue de la Devise.

Payeur, chef d'escadron d'artillerie, 88, cours d'Aquitaine, au lieu de Saint-Mihel.

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

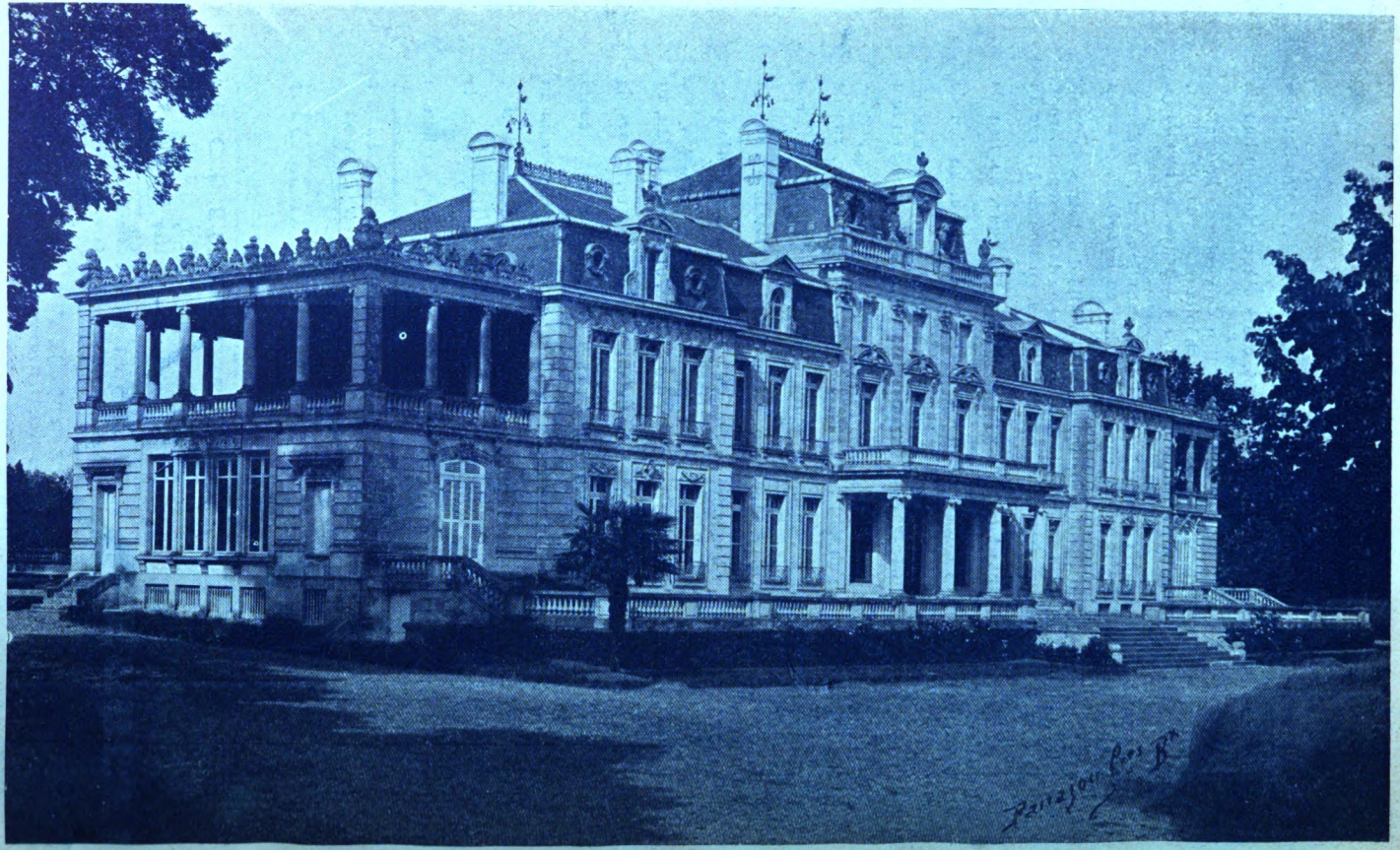
Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — **Usine à Vapeur**

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Co
Téléph no 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.



CHATEAU BOURRAN (MÉRIGNAC, près BORDEAUX).

Digitized by Google

N° 12

Le Numéro : 50 Centimes

DÉCEMBRE 1906

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

Annales Mensuelles

MONDAINES, LITTÉRAIRES
ARTISTIQUES, SPORTIVES
SCIENTIFIQUES, AGRICOLES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Complément de l'Annuaire du Tout Sud-Ouest Illustré

PUBLIÉ
PAR M. Ed. FERET
Lauréat de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux

AMEUBLEMENTS Simples et Riches, Bon marché
Solides et Élégants

MAISON DORÉE

FONDÉE EN 1820

132, 134, cours Victor-Hugo, 132, 134

FRANCO PORT POUR TOUTE LA FRANCE

Digitized by Google

LES MUTUELLES DU MANS INCENDIE fondées en 1828 et 1842.

Agréées par le **Crédit Foncier de France**. 25 et 30 0/0 au-dessous de toutes les Cies à primes. — Les primes sont fixes et les sinistres payés immédiatement et intégralement. — **Six millions** de fonds de réserve. — Directeur particulier: **J. de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance.

Caisse Syndicale d'Assurances Mutuelles
DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Contre les Accidents du Travail agricole

Association purement corporative qui couvre d'une façon loyale et illimitée la responsabilité civile de ses associés. Agent général : **M. Jean de Fontenay**, 20, cours de l'Intendance, Bordeaux.

A LA BELLE ROSE

44, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Maison de Comestibles fins fondée en 1762. — TÉLÉPHONE 19.85

CHARCUTERIE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE

Véritable Choucroûte de Strasbourg

Conserves des premières marques

Fromages de toutes provenances de qualité supérieure

ÉCREVISSES, LANGOUSTES HOMARDS, ESCARGOTS

CHAMPAGNES ET VINS MOUSSEUX depuis 1 fr. 75 la bouteille.

EXPÉDITION

Et fourniture sur commande de Fruits, Volailles Gibiers, Poissons, Marée

Et tous comestibles de grands repas

Livraison à domicile

Vins de Champagne

PÉRINET & FILS

Maison Bouchard Père et Fils

REIMS

MÊME MAISON : *117 à 127, rue Turenne,* **BORDEAUX**

RUBANS & SOIERIES

F. FRAIKIN

29, cours de l'Intendance (au 1er). BORDEAUX

Tulles, Crêpes, Grenadines
Plumes et Fleurs, Dentelles

Fabrique de Chapeaux de paille et feutre pour Dames Et Enfants

GROS & DÉTAIL

Digitized by Google

Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

Servie gratuitement aux Acheteurs et Souscripteurs de l'*Annuaire du Tout Sud-Ouest* qui viendront tous les mois la prendre dans les Magasins de la Librairie

Feret et Fils, 15, c. de l'Intendance, Bordeaux (téléph. 1863).

MARIAGES

Andurain de Maytie (Laurent d'), descendant d'une illustre et vieille famille de Mauléon, avec Mlle Marie Loubet, fille de M. Loubet, négociant à Oloron. (Mariage béni en la cathédrale Sainte-Marie d'Oloron, le 24 octobre dernier, par M. l'abbé de Menditte, curé d'Ordiarp et parent de l'époux.)

Béraud-Sudreaud (Georges), fils de M. F. Béraud-Sudreaud, négociant à Bordeaux, et de Mme née Laroque-Jacquemet, avec Mlle Eveline Tardieu, fille du commandant Gabriel Tardieu, officier de la Légion d'honneur, et de Mme née Amblard. (Mariage béni par M. le chanoine Combes, en la cathédrale d'Agen, le 14 novembre.)

Buidin (Louis-Hyacinthe), au château Taillefer, à Libourne, avec Mlle Marie-Louise-Edith Hélie, au château La Croix, à Lormont, près Bordeaux. (Mariage béni par le R. P. Maurel, ancien supérieur du collège Saint-Elme d'Arcachon, supérieur actuel du collège Captier, à Saint-Sébastien, en l'église Notre-Dame-de-l'Epinette, Libourne, le 14 novembre.)

Chanaud (Pierre Marucheau de), industriel à Londres, avec Mlle Radegonde du Chazeaud. (Mariage béni par M. le chanoine Bacheré, supérieur du collège de Sainte-Foy-la-Grande, en l'église de Cherval, Dordogne, le 26 novembre.)

Les témoins du marié étaient : M. de Langalerie, neveu de Mgr de Langalerie, et M. de Parade, ses cousins; ceux de la mariée : le baron du But de Saint-Paul et le comte d'Hulst, ses oncles.

Codet-Boisse (Dr Paul) avec Mlle Germaine Fage, fille de Mme et du Dr Fage. (Eglise Saint-Pierre d'Ambarès, le 27 novembre.)

Chanlou (André) avec Mlle Maroussia Gaussel, fille de M. Gaussel, notaire à Bordeaux, et de Mme née Béchade. (Basilique Saint-Seurin, de Bordeaux, le 10 novembre.)

Coudret (Dr) avec Mlle Jeanne Alexandre. (Mariage béni par M. l'abbé Gardette, en l'église de Jonzac, le 12 novembre.)

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er)

Digitized by Google

A la Reine d'Angleterre

29, Rue Porte-Dijeaux

(PRÉCÉDEMMENT RUE SAINTE-CATHERINE, 96)

VODICKA, LEAU & Cie

Fourreurs Brevetés en France et à l'Étranger

TAILLEURS POUR DAMES DIPLOMÉS

Corbeilles de Mariage

....

ACHATS DIRECTS POUR LA PELLETERIE

LONDON

LEIPZIG

Articles de Paris

....

PLUMES D'AUTRUCHE

....

DRAPERIES PREMIÈRES MARQUES

FRANÇAISES ET ANGLAISES

M. LEAU, premier acheteur sur place de Paris, se fait un plaisir de fournir à la Maison les plus hautes nouveautés parisiennes.

Digitized by Google

Fernand-Lafargue (René), garde général stagiaire des Eaux et Forêts, à Pau, fils du regretté romancier, avec Mlle Gabrielle Weiss, fille du Dr Théodore Weiss, professeur de chirurgie à la Faculté de Nancy. (Mariage célébré à Nancy.)

Gréterin (Lieutenant) avec Mlle Gabrielle Legeay. (Mariage béni par Mgr du Vauroux, évêque d'Agen, à Tonnay-Charente, le 12 novembre.)

Guénon (Albert) avec Mlle Madeleine Nauté. (Eglise d'Omet, Gironde, le 6 novembre.)

Jarnac de Gardépée (Georges de), de Cognac, avec Mlle Henriette Carlsberg, fille de M. Carlsberg, vice-consul de Russie à Bordeaux, et de Mme née Klipsch. (Eglise Saint-Louis de Bordeaux, le 27 novembre.)

Joret (Charles), membre de l'Institut, avec Mlle Jeanne Gransaignes-d'Hauterives, de Bourdeilles (Dordogne). (Eglise Saint-Sulpice de Paris, en novembre.)

Lafon (Marie-René-Jean), ingénieur-agronome à Touzac (Charente), avec Mlle Marguerite Pinon. (Barbezieux, le 19 novembre.)

Si vous voulez du Rhum naturel exempt de toute sophistication et d'alcool nuisible;

Si vous voulez du Rhum délicat et aromatique;

Si vous voulez du Rhum exquis consommé pur ou sous forme de grog, ou avec du lait ou du thé;

Si vous voulez du Rhum économique et parfait pour les entremets,

Exigez chez votre Fournisseur

DU

Rhum Negrita

LA 1re MARQUE DU MONDE

Exporté en France par

EDWARDS & Co, Kingston (Jamaïque)

Digitized by Google

Miramont-Legendre (Henri), courtier maritime, avec Mlle Clémence Durodié, fille du Dr et de Mme née Dumat. (Mariage béni par M. l'abbé Legendre, vicaire à Saint-André, en l'église Saint-Ferdinand de Bordeaux, le 14 novembre.)

Pénélaud, ancien officier ministériel, avec Mlle Madeleine Dupin, fille de M. Alexandre Dupin, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, banquier à Marmande. (Eglise Notre-Dame, à Marmande, le 6 novembre.)

Piétri (Pierre), de Cognac, avec Mlle Marthe Brianes, de Dax. (Mariage béni par M. l'abbé Clavère, secrétaire de S. E. le cardinal Lecot, en la cathédrale de Dax, le 15 novembre.)

Servant (Charles), fils de M. André Servant, receveur des domaines à Mirebeau, Vienne, avec Mlle Jeanne-Marie Mure, fille de M. Mure, négociant, membre de la Chambre de commerce de Rochefort. (Mariage béni par M. le curé-doyen de Surgères, en l'église de cette ville, le 29 novembre.)

Soury-Lavergne (Charles), fils de M. Hippolyte Soury-Lavergne, ancien magistrat et avocat à Rochechouart, avec Mlle Marie-Thérèse Georgeon, fille de M. Maurice Georgeon, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats d'Angoulême. (Angoulême, le 21 novembre.)

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Sucles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

FABRIQUE DE MOBILIERS ET SIÈGES
Tentures. Papiers de Style. Tapis. — Tout pour l'habitation
P. MIGOT, 23, cours du Jardin-Public, Bordeaux, *Téléph.*: 23.25.
R. MÉDEVILLE, gendre Sucr
FORFAIT, DEVIS, DESSIN et PLAN sur demande

CORSETS SUR MESURE
Mme Albert LAVIGNAC, née **Marguerite LARIBE**
BORDEAUX, 95, rue du Palais-Gallien, 95, BORDEAUX

Coiffures, Teintures, Ondulations, Spécialité de Postiches.
G. GRILLON 4-6-8, rue Castillon, BORDEAUX
Hors Concours, Paris 1900, Grand Prix d'Honneur, 2 Médailles d'Or.

Source des Rubans 2, rue Sainte-Catherine (près de l'Intendance), 9-11, rue de la Maison Daurade, Bordeaux. *Téléphone 23.71.* Grand choix de fleurs, chapeaux, plumes, rubans, velours, dentelles, soieries, gants. Rayon spécial de chemisettes, corsages, jupes, jupons, peignoirs. Chapeaux tout faits et sur commande.
Salon de Mode — Spécialité pour deuil.

Digitized by Google

Baleste-Marichon (Simonne), fille du Dr.

Brunetière (Simonne).

Denoix de Saint-Marc (Pierre), fils de l'avocat.

Ducuing (André).

Fabre de Rieunègre (Charlotte).

Foucaud (Simonne de), fille du comte et de la comtesse de Foucaud.

Garnaud (Jean).

Guiraud (Louis), fils de M. et de Mme née Blousseau.

Hirsch (Marcel).

Jabet (Jacqueline).

Laloubie (Guillaume de), fils de M. Louis de Laloubie et de Mme née Germaine de la Bastide.

Lambinet (Marguerite), fille du professeur de Lettres au Lycée de Bordeaux.

Nelson-Pautier (Germaine-Marie-Louise-Antoinette).

Panamaranda (Louise), fille du médecin-major.

Paulouch (Marcelle), fille du Dr.

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères

A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

GRANDE MAISON DE BLANC

FOURNIÉ & MAYSONNAVE, Successeurs de **A. NOUQUEY**

16, cours de l'Intendance, 2 et 4, rue Guillaume-Brochon. — BORDEAUX

MAISON DE 1er ORDRE

Cette Maison, réputée comme une des premières et des plus anciennes de la place pour la **Lingerie fine, Trousseaux et Layettes, Linge de Table et de Ménage**, se spécialise par ses assortiments dans un **Grand choix de Rideaux d'art, Couvertures et Edredons**.

Elle attire à chaque saison l'attention par ses **Fantaisies haute nouveauté en Tissus pour confection de ROBES et BLOUSES**.

Rayon complet de **Bonneterie pour Hommes, Dames et Enfants**

ainsi que tous les articles qui constituent le

Chemisier et Tailleur pour Hommes.

Digitized by Google

Alquier (**Amiral baron**), décédé en son château de la Flocellière, près Pouzauges (Vendée), en novembre.

Après la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, la famille Alquier, originaire du Bas-Languedoc, quitta le midi de la France et vint se fixer dans l'Ouest.

Daniel Alquier fut chirurgien à Châtillon-sur-Sèvre : en 1707, un de ses fils, marié à Marie Bonamy de Bellefontaine, dont le père était sénéchal de Maillezais, devint sénéchal de Talmont. Il eut un fils, Charles Alquier, maire de La Rochelle, député aux Etats Généraux, baron de l'Empire, ambassadeur à Copenhague, Madrid et Rome, qui épousa Mlle Emilie de Gourville, dont il eut une fille, mariée à Gabriel Béraud, député de La Rochelle sous la Restauration, et eut un fils, le colonel Alquier, marié à Louise Bonamy de Bellefontaine et père de l'amiral.

La mort de l'amiral Alquier met en deuil les familles Alquier, Béraud, de Gourville, Potel, Bonamy de Bellefontaine, de Gaalon, Dubougnon, Magnan, de Sairigné.

L'amiral baron Alquier réunissait en lui toutes les qualités des grands marins qui se sont illustrés dans la carrière, magnifique entre toutes, de la marine de guerre.

Armana (**Abdon d'**), décédé dans son château d'Œyre-Luy, près Dax, le 18 novembre, à l'âge de 82 ans.

M. d'Armana descendait des plus anciennes familles des Landes, telles que les de Caupenne (d'Amou), de Castelnau, de Bachelier, etc., et par sa femme, née de la Neufville, il était apparenté à la noblesse du Bordelais.

Sa vie entière ne fut que bonté et loyauté. Fidèlement attaché aux traditions politiques et religieuses de ses ancêtres, il les défendit avec courage et énergie, mais par sa franchise et la droiture de son caractère il sut toujours conserver la profonde estime de tous, amis et adversaires.

Grand propriétaire, M. d'Armana aimait passionnément la terre; il s'occupa avec un soin jaloux de ses propriétés des Landes et d'un beau domaine en Médoc (château Lamothe, à Cussac, près Saint-Julien). Partout il montra une connaissance approfondie de l'agriculture et toujours il eut le talent de se faire aimer de tous ceux qui travaillaient sous ses ordres.

Depuis quelques années, son grand âge qui n'affaiblit jamais les élans généreux de son cœur ni la vivacité de son intelligence, l'obligea cependant à vivre sans en sortir dans sa propriété d'Œyre-Luy.

Là, dans ce village, dont il avait été maire pendant plus de quarante ans, et dont, modestement, sans faste et sans apparat, il se plaisait à être la providence, il a fini ses jours, entouré de la vénération de tous les habitants, emportant dans la tombe les regrets unanimes de ceux qui l'ont connu.

Avezac de Castéra (**Armand d'**), né à Tarbes en 1835, décédé dans son domaine d'Angoumé (Landes) le 4 novembre.

Descendant par son père d'une ancienne famille pyrénéenne et par sa mère,

LE CONSERVATEUR

Compagnie anonyme d'assurances mutuelles sur la Vie

Autorisée par Ordonnance royale du 2 août 1844. Placée sous la surveillance du Gouvernement.

Dotation des Enfants. Constitution d'un Capital.

Assurances en cas de Décès.

Digitized by Google

née de La Renfoille, d'une des plus vieilles familles des Landes et du Bordelais, M. d'Avezac de Castéra consacra sa vie à l'agriculture et à l'élevage.

Grâce à ses expériences, les agriculteurs de sa région purent suivre tous les progrès modernes; grâce à ses sacrifices éclairés, les éleveurs purent améliorer la race de leurs produits landais; tous ceux qui eurent besoin de ses conseils et de ses services trouvèrent chez le châtelain d'Angoumé le même accueil bienveillant et dévoué.

M. d'Avezac de Castéra avait épousé Mlle de Corta, fille d'un sénateur de l'Empire, et laisse deux fils.

Bazanac (Hippolyte), décédé à Bordeaux le 21 novembre.

Avec M. Bazanac disparaît une vieille famille de Bordeaux, connue depuis plus d'un siècle; le défunt en personnifiait toutes les qualités par sa bonté, son intelligence et sa charité.

Beler (Raymond-Albéric Gros de), chev. de la Légion d'honneur, ancien capitaine, bibliothécaire de la Société historique et archéologique du Périgord, décédé au château de Montvert, chez sa sœur, Mme de Carrière de Montvert, le 10 novembre.

Le capitaine de Beler était né à Sorges (Dordogne), le 12 septembre 1843; il faisait son droit quand la guerre franco-allemande éclata; il fut un des premiers à répondre à l'appel de la Patrie et s'engagea dans les Mobiles de la Dordogne; le 18 août 1870, il fut nommé sous-lieutenant, et assista aux batailles de Coulmiers, de Villepion, de Loigny, du Mans, d'Orléans, etc.; plusieurs fois cité à l'ordre du jour pour sa noble et valeureuse conduite, il fut nommé lieutenant le 20 janvier 1871. La Commission de la revision des grades lui ayant enlevé les siens, Albéric de Beler ne put rester longtemps dans la vie civile, et le 31 août 1872 il s'engageait comme simple soldat; sous-lieutenant le 28 décembre 1876, lieutenant le 13 octobre 1882, capitaine le 7 mars 1889, capitaine adjudant major, il fut le doyen des capitaines de l'armée et reçut en 1900 la croix de la Légion d'honneur que ses services lui avaient depuis longtemps méritée.

ALBÉRIC GROS DE BELER

Toute sa vie, pendant les moments de liberté que lui laissait le service, Albéric de Beler s'occupait d'archéologie, de sémantique, d'histoire, mais surtout d'histoire du Périgord qu'il aimait comme un vrai fils et que d'ailleurs il connaissait parfaitement. Quand il prit sa retraite, il s'adonna sans réserves à ces travaux et sa collaboration gracieuse et affable fut acquise à tous ceux qui recouraient à lui, et ils furent nombreux, car son érudition le faisait apprécier de tous les curieux et savants, car sa courtoisie parfaite et sa bienveillance qui ne se démentaient jamais le faisaient rechercher dans la Société mondaine où il ne connaissait que des amis. Toute sa vie, il fut toujours fidèle à trois idées : Le Roi, la Patrie, le Périgord, mais cela franchement, sans rudesse, et ceux-là mêmes qui ne partageaient pas ses opinions ne pouvaient s'empêcher de rendre hommage à la loyauté de son caractère.

Le capitaine de Beler a beaucoup écrit, et ses notices, analyses ou études ont paru dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, la *Revue Jeanne d'Arc*, le *Véloce-club Périgourdin* et un peu dans tous les journaux de la région.

En face du malheur, il ne sut jamais compter : de même qu'il se donnait à

A LA MADRILÈNE Chaussures en tous Genres
DE FABRICATION ESPAGNOLE & FRANÇAISE
29, Cours de l'Intendance, 29. — BORDEAUX

Digitized by Google

la Patrie en danger, de même il donnait sans réserve à tous ceux qui en avaient besoin, prévenant souvent leur demande. Combien n'a-t-il pas donné ainsi, lui-même ne l'a jamais dit et on ne l'a su que par ses anciens soldats ou camarades, qui perdent aujourd'hui en lui un père et un ami.

Un grand nombre de parents et d'amis ont voulu accompagner à sa dernière demeure le capitaine de Beler. Parmi les nombreuses croix et couronnes qui ornaient le corbillard, on a fort remarqué la couronne du 108e d'infanterie dont il était officier de réserve.

Sur la tombe, M. le curé de Saint-Saurin-de-Prats nous a dit en quelques mots émus ce que fut le chrétien, et M. le comte de la Panouse nous a dit ce que fut le patriote en adressant à son compagnon d'armes de 1870-1871 l'adieu sincèrement ému des mobiles de la Dordogne.

Cette mort met en deuil les familles de Carrière de Montvert, Gros de Beler, Deshorties de Beaulieu, Faunié du Plessis, Gaillard, Boisserie-Lacroix, Bruneau-Lacaud.

La famille Gros de Beler, originaire du Périgord, a donné des commandeurs de Saint-Jean de Jérusalem, des avocats, des officiers, des magistrats, un abbé de Chancelade, un conseiller général de la Dordogne, des chevaliers de Saint Louis du Lys, de la Légion d'honneur.

Armes : de gueules à deux chevrons d'argent au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or. — Devise : *Deo et rege.*

THÉODORE BRAUN

Braun (Théodore), conseiller d'Etat, commandeur de la Légion d'honneur, né à Saverne (Alsace) le 27 mai 1833, mort à Guéthary (Basses-Pyrénées).

M. Braun appartenait à une vieille famille patricienne de Mulhouse. Après avoir été attaché au cabinet du préfet du Bas-Rhin, M. Braun entra comme auditeur au Conseil d'Etat, où il fit toute sa carrière, et présida pendant plusieurs années et avec une rare compétence le Tribunal des conflits

Il y a huit ans, M. Braun prit sa retraite, après quarante-trois ans de service, et se retira à Guéthary.

Il était alors doyen du Conseil d'Etat; pour lui fut créé le titre de président de section honoraire, digne couronnement de cette belle carrière, et voici en quels termes élogieux le président Coulon résuma la vie de M. Braun, au moment de sa mort :

« Le président Braun a été par sa droiture et sa science l'honneur du Conseil. »

Bréthous-Peyron (Léonce), décédé dans son domaine de la Mirande, à Saint-Sever, le 14 novembre.

Nous reproduisons ci-après l'article nécrologique paru dans la *Nouvelle Chalosse* du 18 novembre 1906 sous la signature de M. André de Laborde-Lassalle :

« Son père, élu député de Saint-Sever en 1832, à la mort du général Lamar-

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE
Maison Dorée
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.
MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google

que, défendit, sous le gouvernement de Juillet, les idées libérales et parlementaires qui prévalaient alors.

» Loin d'affronter comme lui les orages de la vie publique, M. Léonce Bréthous aima mieux se renfermer dans les calmes loisirs de la vie privée.

» De longs voyages à l'étranger, entrepris pendant les années de sa jeunesse et de son âge mûr, élargirent les horizons de sa pensée, meublèrent son esprit, cultivèrent son intelligence.

» Dénué de toute ambition, modeste au plus haut degré, il ne chercha jamais à se faire valoir. Mais ceux qui le visitaient dans la solitude où il s'enfermait, étaient charmés de sa conversation qui révélait à la fois des connaissances étendues, un jugement droit, un cœur sensible et compatissant.

» La bonté fut, en effet, la caractéristique de M. Bréthous-Peyron. Il ne cessa d'en prodiguer les témoignages aux pauvres, dont il s'efforça d'adoucir les souffrances avec cette cordialité qui double le prix de l'aumône et la discrétion qui en augmente le mérite.

» Les malheureux auxquels il vint en aide lui avaient voué une profonde reconnaissance. Leurs regrets unanimes ressentis et hautement exprimés sont le meilleur hommage qui puisse être rendu à sa mémoire.

» Ceux de nos concitoyens qui ont la religion des souvenirs, s'associent de tout cœur à ces regrets au moment où disparaît une famille qui, après avoir occupé à Saint-Sever un rang distingué, vient allonger la liste des noms landais à jamais disparus. »

Les obsèques ont eu lieu à Saint-Sever le 16 novembre.

Le deuil était conduit par MM. Raymond Prisonnier et le Dr Albert Léon-Dufour, ses cousin-germain et cousin.

Caboy (Alexandre-Augustin-Arnaud), notaire honoraire, né à Bordeaux le 26 mars 1819 et décédé à Montferrand le 7 octobre.

Reçu bachelier à dix-sept ans, le 22 août 1836, après de brillantes études, il choisit la carrière du notariat et acheta en 1845 l'étude de M. Degors, notaire à Bordeaux.

Pendant trente-trois ans, il remplit ses délicates et honorables fonctions en méritant la confiance et souvent l'amitié de ses nombreux clients et la haute estime de ses collègues.

En 1878, il céda son étude à M. de Méredieu, quelque temps après à M. Dartige, fut nommé notaire honoraire et se retira dans sa propriété de Blanquefort, près Bordeaux, avec Mme Caboy, née Corinne Brannens, continuant l'un et l'autre à faire sans cesse du bien autour d'eux.

Devenu veuf en 1902, il revint vivre à Bordeaux; il est mort entouré de la sympathie et de l'estime générales.

ALEXANDRE-AUGUSTIN-ARNAUD CABOY

Dampierre (comte Guillaume-Guy de), décédé dans son château de Nieuil (Charente), le 10 octobre.

Maire de Nieuil depuis plusieurs années, le comte de Dampierre jouissait de l'estime, de la considération, du respect de ses subordonnés; sa bourse était aussi bien ouverte pour les distraire que pour secourir les malheureux;

Établissement de la Généalogie des Familles.
Recherches généalogiques. Recherches d'héritiers dans les successions non appréhendées.
PEROTIN & CHEVALIER
24, cours de l'Intendance, 24. — BORDEAUX

Digitized by Google

il est mort au moment où il jouissait de l'entourage de ses enfants, de son gendre, de son petit-fils qu'il affectionnait tout particulièrement; c'est un homme de cœur loyal, une belle figure française qui disparaît.

Des Vergnes, maire d'Aubeterre (Charente), chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, décédé à Aubeterre le 25 novembre.

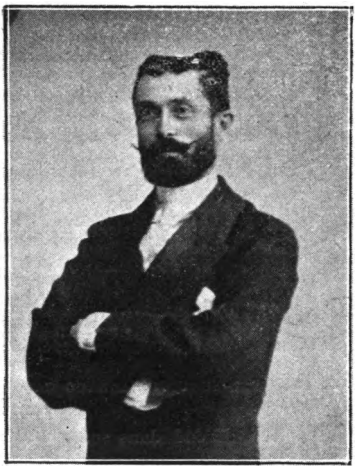
Foucauld de Lardimalie (Mme douairière de), née du Cheyron du Pavillon, décédée en son château de Bridoire, près Bergerac, dans sa soixante-dix-huitième année, le 1er novembre.

Née à Bordeaux, rue des Religieuses, en l'hôtel du marquis de Lestranges, son grand-père, le 10 mars 1829, la marquise de Foucauld était la fille de M. Déodat du Pavillon, ancien officier de marine, et de Mme née Cécile de Lestranges.

Après avoir passé toute sa jeunesse au château de Salignac, en Saintonge, où cette branche des du Pavillon a toujours tenu un rang important, elle s'était mariée en 1849 avec son cousin, le marquis de Foucauld de Lardimalie, et depuis cette époque elle était restée en Périgord, aimée et respectée de tous ceux qui avaient eu l'honneur de l'approcher; jusqu'à la fin de sa vie, elle resta séduisante et attachante comme aux plus beaux jours de sa jeunesse.

Chrétienne fervente et convaincue, la marquise de Foucauld trouva dans sa foi l'appui nécessaire pour l'éducation de ses enfants et aussi les consolations dont elle eut tant besoin quand elle perdit, en 1878, son fils aîné, si tendrement aimé, mort loin d'elle dans la baie de Polo, en Thessalie, alors que, tout jeune enseigne de vaisseau, il accomplissait ses premiers voyages à bord du *Bisson*, et, en 1882, le marquis de Foucauld qui lui fut aussi prématurément enlevé.

Refoulant dans son cœur les tristesses et les souvenirs douloureux, elle ne laissa paraître que son affection pour les enfants qui lui restaient, entourant de la même tendresse les familles que, tour à tour, ils avaient formées.



ÉTIENNE GELLIBERT DES SEGUINS

Elle était bonne pour les siens, elle était bonne pour ses serviteurs, elle était bonne aussi pour les malheureux; aussi les humbles étaient-ils nombreux derrière son cercueil, et c'est là l'hommage qui doit toucher le plus ceux qui pleurent cette sainte que Dieu vient de rappeler à lui.

Gellibert des Seguins (Etienne), ancien député de la Charente, ancien conseiller général, maire de Ronsenac, décédé en son château de Champrose (Charente) le 24 novembre, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Par son père, son grand père maternel et son grand-père paternel, qui avaient tous trois représenté longtemps la Charente à la Chambre des députés, M. Gellibert des Seguins portait, lorsqu'il y entra lui-même en 1888, l'un des plus vieux noms parlementaires de France.

Réélu en 1893, il se présenta de nouveau, mais sans succès, devant ses

CHAMPAGNE
DEUTZ & GELDERMANN
AGENT DÉPOSITAIRE:
STANLEY HUTCHISON, 5, rue Foy, BORDEAUX. Téléph. 21.16

Digitized by Google

électeurs, à une époque plus rapprochée de nous; le temps avait marché, les luttes électorales avaient pris une acuité qui n'était pas de son goût; il était l'ennemi né de toutes les violences et de toutes les injures et préférait l'échec au succès acheté à ce prix.

D'une nature douce et courtoise, d'un esprit vif et enjoué, d'une intelligence ouverte à toutes les questions qu'il lui plaisait d'étudier, M. Gellibert des Seguins est mort après de longs mois de maladie, supportant avec un héroïsme tout chrétien de douloureuses souffrances; depuis quelques mois, comme s'il eût le pressentiment de sa fin, il aimait à s'entretenir des problèmes de l'Au-delà, et il y pensait toujours.

Ceux qui l'ont aimé, et ils sont légion, resteront inconsolables de cette fin prématurée; ils garderont le souvenir impérissable de cette nature exquise et de cette âme où trouvaient un libre accès tous les sentiments de bonté, de générosité, de tendresse et de loyauté.

Lavignolle (Herman), décédé à Versailles, en novembre, à l'âge de soixante-trois ans.

Appartenant à l'une des plus anciennes familles de l'arrondissement d'Oloron, M. Lavignolle parlait toujours avec émotion et enthousiasme de la vallée d'Ossau et de la jolie commune de Bescat, berceau de sa famille.

Son père, un magistrat renommé, lui avait dit en mourant : « Aime beaucoup ton pays et n'oublie jamais que lorsqu'un Lavignolle a traversé un village d'Ossau, pas un béret n'est resté sur une tête. »

En assistant au service funèbre célébré dans la petite église de Bescat pour le repos de son âme, toute la paroisse, une vingtaine de prêtres, des délégués de toutes les communes du canton et plusieurs notables de la ville d'Oloron prouvèrent que M. Herman Lavignolle avait suivi les derniers conseils de son père.

Portal (Adolphe de), décédé à Mauléon le 22 octobre, à l'âge de soixante-deux ans; il était allié aux plus anciennes familles du pays de Soule.

Salzedo (Gaston), décédé à Paris.

Né à Bordeaux en 1854, Gaston Salzedo eut de bonne heure un goût prononcé pour la musique et pour le chant. Il passa par le Conservatoire et entra à l'Opéra, où il resta trois ans. Une maladie des cordes vocales l'obligea ensuite à se consacrer au professorat. Il se fixa d'abord à Bayonne, où il s'était marié, et où, après avoir enseigné le piano, il devint professeur et plus tard co-directeur du Conservatoire. Il vécut plusieurs années à Arcachon, où il fut directeur de « l'Union orphéonique »; M. Salzedo, son père, était ministre de la Synagogue. Puis, pour mieux se consacrer à l'avenir artistique de ses enfants, il habita Bordeaux, où il acquit une certaine réputation comme professeur de chant, et enfin, définitivement Paris. Il fut chef des chœurs au Châtelet, à la Gaîté, et professeur suppléant de chant au Conservatoire. Il laisse deux fils, tous deux excellents musiciens; l'un d'eux, Carlos Salzedo, s'est déjà acquis une grande célébrité à la fois comme pianiste et harpiste. C'est, parmi les jeunes artistes du temps présent, un des mieux doués.

Tandonnet (Maurice), décédé le 2 novembre.

Né à Bordeaux le 24 mai 1844, M. Armand-Marie-Maurice Tandonnet succéda en 1886, avec son frère Paul, à son père, dans la direction de l'importante maison d'armement créée par son aïeul. On sait que le premier navire français qui pénétra dans le port de San-Francisco (1848) était le *Saint-Michel*, de la maison Jean Tandonnet frères.

En mars 1886, M. Maurice Tandonnet fut élu juge au Tribunal de commerce de Bordeaux.

Dix ans plus tard, en mai 1896, il entrait à l'hôtel de ville, où son père

Téléph. : 23.93 **AUX ORPHELINATS** Téléph. : 23.93
113, cours d'Alsace-et-Lorraine, 113. — BORDEAUX
Manufacture de COURONNES en tous genres.
FOURNISSEURS DE L'ARMÉE ET DE SOCIÉTÉS

Digitized by Google

avait été adjoint au maire de Bordeaux. Il venait d'être élu troisième sur la liste dite du « Pacte », par 16,436 suffrages. Par modestie il refusa les fonctions d'adjoint.

A la mairie, M. Maurice Tandonnet ne tarda pas à conquérir l'estime et la sympathie de ses collègues. Ses adversaires politiques eux-mêmes ne purent s'empêcher de rendre hommage à sa connaissance approfondie des affaires, à la largeur de ses vues, à son ardeur au travail, à son indépendance.

Avec ses collègues de la droite, il s'associa toujours, quand il n'en prit pas l'initiative, aux mesures qui avaient pour but l'amélioration du sort des travailleurs et des malheureux.

Ancienne Maison BERTIN Fondée en 1845

QUIGNAUX Frères Succrs

Fabricants bijoutiers joailliers. Place Puy-Paulin, 2 bis

HORLOGERIE, ORFÈVRERIE, PIÈCES DE COMMANDE. Réparations. — Vente au détail PRIX DE FABRIQUE

G. BÉLINGARD FILS

Antiquités

Périgueux. - Cours Saint-Georges, 26. - Périgueux

MARIE BRIZARD & ROGER

Bordeaux-Cognac

ANISETTE Superfine, Douce.

ANISETTE EXTRA-DRY PLUS FORTE EN ALCOOL ET MOINS SUCRÉE

CURAÇAO TRIPLE-SEC, CHERRY-BRANDY, PEPPERMINT

COGNACS FINE CHAMPAGNE

QUALITÉS ★★★, VO, SVFVO, 1848

Digitized by Google

PROMOTIONS ADMINISTRATIVES

Bénac (André), originaire de Bordeaux, administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, nommé administrateur de la Société Générale.

Eyssautier (le chanoine), supérieur du collège de Pons, nommé évêque de La Rochelle.

Jacquemin (Dr André-Emile), médecin en chef de 1re classe, à Rochefort, nommé directeur de l'Ecole principale du service de Santé de la Marine, à Bordeaux.

Né en 1845, aide-médecin de la marine en 1866, docteur en 1869, médecin de 2e classe en 1870, de 1re classe en 1877, principal en 1886, chef en 1895, le Dr Jacquemin a pris part à l'épidémie de choléra de 1865 à Toulon, et a reçu en cette circonstance une médaille d'argent décernée par la ville; nommé chevalier de la Lég. d'hon. pendant la guerre de 1870, il assista à l'épidémie de fièvre jaune du Sénégal en 1878, obtint un témoignage de satisfaction du ministre et fut nommé officier de la Lég. d'hon. pour ce même fait en 1883.

Il fit la campagne de Tunisie, Sfax, 1881; la guerre du Tonkin, 1883-1885; l'expédition de Chine, 1900, en qualité de directeur du service de Santé du corps expéditionnaire français.

Détenteur de divers ordres étrangers, le Dr Jacquemin est commandeur de la Lég. d'hon. depuis 1901.

Laforgue (l'abbé), curé de Castets-en-Dorthe, nommé curé de Sainte-Croix de Bordeaux.

Pandin de Lussaudière (Jules), archiviste-paléographe, nommé en date du 14 novembre archiviste du département de la Charente-Inférieure.

Né à Fléac, canton de Pons (Charente-Inférieure), le 29 juin 1880, d'une ancienne famille du Poitou, M. Pandin de Lussaudière a fait toutes ses études au Lycée de La Rochelle; il est diplômé de l'Ecole des Chartes de février 1904.

Pascaud (Rémy), procureur de la République à Rochefort, nommé avocat général près la Cour d'appel de Bordeaux.

Né à Saint-Gauthier (Indre), le 27 mars 1857, M. Pascaud fut successivement substitut à Vervins en 1883, à Abbeville en 1885, à Châteauroux en 1886; procureur à Chambon en 1889, à Auch en 1894 et à Rochefort en 1899.

Mme Vve GODFREY WATNEY

Maison de Modes, Chapeaux, Jupons et Blouses

BORDEAUX — 96, rue David-Johnston, 96 — BORDEAUX

TÉLÉPHONE 18.02. **AU RENARD BLEU** TÉLÉPHONE 18.02.

50, 52, rue du Pas-Saint-Georges, BORDEAUX

L. LIEBEL

PELLETERIES — FOURRURES — CONFECTIONS

Spécialité de vêtements pour automobiles.

Conservation pendant l'été des fourrures et objets susceptibles d'être piqués.

Digitized by Google

LE MOIS MUSICAL

Grand-Théâtre.

NOVEMBRE

Dans le mois de novembre nous retrouvons à l'affiche, sans changement de distribution : *Faust* (3 fois), *Hérodiade* (2 fois), *la Vie de Bohême* (4 fois), *Werther* (2 fois), *Aïda* (2 fois), *Samson et Dalila*, *les Huguenots*, *l'Africaine*, *les Dragons de Villars*, *les Noces de Jeannette*. A ces ouvrages, déjà repris en octobre, s'ajoutent des reprises ou des premières.

C'est d'abord, *Hamlet*, avec MM. Roselli, Grommen, etc., Mlles Berthe César et Corot (le 3). Puis, *la Juive* (le 4), avec MM. Perrens, Grommen, Mlles Catalan et B. César; *Lakmé*, avec MM. Breton-Caubet, Cotreuil, etc., Mlles Yerna et Clouzet, etc. (le 6); *Sigurd* (le 9), avec MM. Gautier, Roselli, Grommen, Mlles Catalan, B. César et Corot, *la Fille du Régiment* (le 10) avec Mlle Yerna et M. Cotreuil, *les Noces de Jeannette*, où l'on entendit pour la première fois avec grand plaisir Mme d'Oskey.

Le 16 eut lieu une reprise sensationnelle de *Thaïs* avec Mme Georgette Leblanc, gros succès pour l'éminente artiste, qui interpréta aussi l'œuvre de notre compatriote J. Nouguez, *Tintagiles* (poème de Maetterlinck), œuvre intéressante au double point de vue littéraire et musical. Notons que dans la dernière d'*Hérodiade* le rôle de Jean fut confié à M. Faure-Fernet, qui y montra de belles qualités.

Enfin, le 30 novembre, fut donnée la première de *la Guerre des femmes*, comédie lyrique tirée d'Alexandre Dumas, livret de M. Lordon, musique de M. Lucien Poujade. Œuvre sans grande originalité, écrite dans un style correct et léger, frisant l'opérette parfois, et qui fut honorablement rendue par Mlles B. César, Normand, etc., MM. Breton-Caubet, Lorrain, Delpret.

G. de M.

Société de Sainte-Cécile.

MESSE ANNUELLE. — La superbe *Messe* de César Franck fut exécutée le mardi 27 novembre dans l'église Notre-Dame, avec une perfection rare. Les chœurs et l'orchestre, sous la direction de l'éminent chef du Conservatoire M. Pennequin, se surpassèrent; l'impression fut profonde, l'admiration fut unanime à l'égard de l'œuvre et de l'interprétation.

G. de M.

Concerts.

Le 29 novembre fut donné au Grand-Théâtre, par la Société Sainte-Cécile, un grand Festival-Concert dont l'objet était l'audition de la *Cité maudite*, drame lyrique de M. Jacquin, musique de M. G. Sarreau. Les grands journaux quotidiens de la ville et les correspondants des journaux parisiens sont

Le Corset LE FURET
Breveté S. G. D. G.
PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE
En vente dans toutes les bonnes Maisons de Bordeaux
ET DANS LE MONDE ENTIER

Digitized by Google

unanimes dans l'éloge de la partition et la constatation du succès obtenu. Nous ne citerons que ce compte rendu résumé emprunté à la *Vie Bordelaise :*

« C'est devant une salle archicomble qu'a eu lieu l'exécution parfaite de la *Cité maudite*. L'œuvre dont une audition au piano le 7 février, salle Franklin, avait révélé les qualités maîtresses, a eu lundi tout son épanouissement, exécutée par les chœurs et l'orchestre de la Société Sainte-Cécile et la Société chorale l'Euterpe (250 exécutants), auxquels s'étaient joints M. Emile Cazeneuve, le réputé ténor solo des concerts Colonne et Lamoureux, qui se montra chanteur impeccable dans le rôle de Joram; Mme Max-Allain, notre cantatrice mondaine, si appréciée dans le rôle de Zéphora qu'elle a interprété avec une science parfaite et une grande puissance d'expression; Mme Zoète, pleine de goût délicat, dans le rôle de Myriem; M. Cotreuil qui a dit superbement le rôle d'Ozeil, et M. Serein; Mlles de Sainte-Croix et Bonnet, qui complétaient la perfection de l'ensemble dans les rôles d'Aram, de Lia et de la Suivante.

» L'œuvre est homogène, d'une savante structure, très moderne, très personnelle, avec par périodes un souffle puissant d'inspiration exprimé par une science orchestrale absolument remarquable.

» L'orchestre et les chœurs, sous l'admirable impulsion de M. Pennequin, ont donné le maximum de la perfection. Une longue et très chaleureuse ovation aux artistes et à l'auteur a souligné le succès de cette mémorable soirée.

» X. V. » *(Vie Bordelaise.)*

Concert de l'A. des Étudiants. — Soirée charmante avec le concours de Mmes Laurent, L. Maubeuge; MM. Sarade, Léo, Rodriguez, Lespine et Sabron. MM. Cotreuil, Lorrain, Mlle Yerna, M. Bachelet et Mlle Hayet qui jouèrent *la Paix chez soi*, et enfin le *Caulègue* Despaux. Bravos nourris pendant toute la soirée.

Cours de chants de M. de Labenne. — Séances suivies fidèlement et intéressantes. Grands compliments à Mmes Langlois, Galtz, Chauvin, Dalmeyda, Aubriot, Bonneval, Prévot, MM. Maugras et Maurel.

Soirée chez Mme Beylin, pour l'audition des œuvres de M. Léon Moreau, le pianiste compositeur si fêté. Mme Capoy a fort bien dit l'*Aubade*, Mme Daylin a

Maison Henri ALMEY **Veuve Henri ALMEY** 30, place Pey-Berland, 30 *Bordeaux*
Instruments en bois et en cuivre de tous facteurs
VENTE, LOCATIONS & ECHANGE, LUTHERIE, RÉPARATIONS

PIANOS
A. BERMOND
9, rue Ste-Catherine, BORDEAUX

Fournisseur du Conservatoire de Ste-Cécile, des Lycées et Institutions particulières.

Principal Agent des 1ères marques
ERARD, PLEYEL, GAVEAU, ELCKÉ, etc.
Depuis **600 fr.**

Locations, Ventes, Echanges, etc.

Succursale à ROYAN : Rue Gambetta, 26
OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Digitized by Google

tragiquement chanté la *Complainte*, la superbe voix de M. Faure-Fernet fit merveille dans *Pedro*, M. Blanc se fit applaudir dans une pièce en *mi* majeur, et cette charmante soirée fut clôturée par un chœur à 3 voix du plus charmant effet.

E. L.

Recommandons aux Artistes :

SUPERBE SALLE DE CONCERT, THÉATRE, CONFÉRENCES, etc.

MANÈGE BÉNETEAU, 10, rue Turenne, BORDEAUX

BIBLIOGRAPHIE

Barillon-Bauché (Mme Paula). — Méthode pour apprendre à enseigner le piano. — Costallat et Cie, éditeurs, Chaussée-d'Antin, 60, Paris. Prix 10 fr.

Nous sommes heureux d'ajouter ici nos modestes félicitations à celles très nombreuses adressées par la presse française à l'auteur de ce magnifique volume.

Artiste distingué autant que mère admirable, Mme Barillon-Bauché a constaté chez son enfant les résultats heureux d'un enseignement logique et veut en faire bénéficier les autres.

L'œuvre de Mme Barillon-Bauché est caractérisé par ces quelques lignes que nous trouvons aux premières pages :

« Ne disons pas qu'on rabaisse l'art en lui donnant l'office d'un enseignement. » NISARD. »

« A ma petite Antoinette qui l'inspira, je dédie ce simple ouvrage, en souhaitant du fond du cœur que, pour elle et pour les jeunes pianistes qui suivront mes conseils, la musique soit la source enchantée qu'elle fut pour moi.

» Si je sentis faiblir son prestige à l'heure où un deuil de mère me mena à l'extrême limite de la douleur, je n'oublie pas que je lui dois des joies infinies, la petite supériorité morale qu'apporte la culture d'une chose élevée, et ce grain d'idéal dont toute une vie peut être soutenue et parfumée. »

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

DAX (Landes) Traitement du **RHUMATISME** par les **Boues Végéto-Minérales**
(En Bains et applications locales)

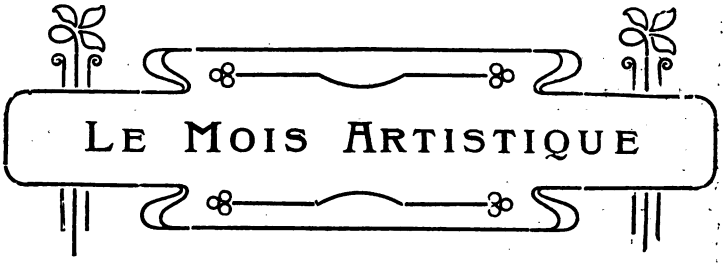
Etablissement et Grand-Hôtel des BAIGNOTS
(Ouverts toute l'année)
Prix modérés - Envoi franco de notices - Prospectus

LES PLUS VASTES MAGASINS DE PROVINCE

Maison Dorée MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1820
Cours Victor-Hugo, 132-134, BORDEAUX
Franco de port pour toute la France.

MEUBLES, SIÈGES, RIDEAUX, GLACES, TAPIS

Digitized by Google



Société des Artistes Girondins.

8e SALON D'AUTOMNE.

Deuxième article.

Autour de ces doyens [1] venait se grouper une génération d'artistes moins vénérables si l'on considère leur âge, mais que leur talent a déjà consacrés.

Chaque année nous les retrouvons avec un plaisir croissant sur les cymaises de ce Salon d'Automne, où ils affirment une maîtrise chaque fois plus sûre, un faire plus personnel, une vision plus curieuse des nuances de la fuyante réalité.

Ils s'appellent Biessy, le précieux harmoniste des soirs tombés, des lumières lointaines éclairant la pénombre bleue, et aussi des intérieurs très intimes où il fait apparaître une *figure de brodeuse* caressée, dirait-on, par le pinceau de quelque petit maître hollandais; Larrue (Guillaume), dont le zèle minutieux s'attarde avec complaisance autour d'un vase de porphyre ou d'une sculpture oubliée dans un coin muet de Versailles; *Vérité,* sobre évocateur des eaux bondissantes de quelque gave pyrénéen; *Hérisson,* dont la couleur généreuse s'épanche en un riche paysage automnal qu'incendie le feuillage des marronniers; Léonce Furt, auteur d'un prestigieux, lumineux et vivant tableau, tout bruissant de couleur et de mouvement, tout grouillant de la foule bariolée des banlieues parisiennes (le *Cirque à Montrouge*), effort vaillant d'un artiste véritable sur le point de donner sa mesure; et enfin Eugène Vergez, dont les ciels peuvent rivaliser de légèreté, de finesse mouvante avec ceux d'Auguin, Vergez, le peintre précis et charmant du *Soir d'été au Lavaudon,* de la *Vieille tour* à Banyuls, de la *Maison du pêcheur* à Benodet.

A cette liste, comment ne pas ajouter Jean Diffre, dont les études très savoureuses et la composition importante — *Triomphe de l'Espada* — permettent de goûter le dessin très sûr, très élégant et la couleur chaude, harmonieuse.

Une *Matinée de la Toussaint,* d'un charme délicat et alangui, nous rappelait que le talent de Mme Sébilleau-Springer est toujours épris des mêmes clartés opalines; Mme d'Escrivan se recommandait aisément à l'attention avec un portrait magistralement campé et une étude, d'une touche singulièrement ferme et brillante. On s'arrêtait avec plaisir devant les aimables paysages de Mlle Duluc, les fleurs largement traitées de Mlle Carissan, de Mme Charlet-Croste et de Mlle Dinguidar, dont le pastel délicat est d'un grand charme, comme aussi devant les aquarelles basques de Mlle de Félice et de Mme Géraud-Boudignon, pittoresques et gracieuses à souhait, celles de Mlle E. Pradelles, fidèle aux fleurs qu'elle traite avec un goût très vif de leur personnalité; de Mlle Merzeau, une des plus brillantes virtuoses de la fleur; devant les fleurs encore si variées, si gracieuses, de Mlle de Comblat, et les envois de Mme Mathé, Marquette, Arnould.

Très intéressant, le jeune bataillon des nouveaux venus, élèves d'hier, à

1. Voyez la *Revue du Tout Sud-Ouest,* n° 11.

CHOCOLAT-LOUIT

Digitized by Google

peine émancipés de l'école et déjà cherchant vaillamment leur voie : MM. Saunier, Buzon, Lhote, Plantey. De ce dernier nous signalerons spécialement l'excellente étude, dans une note grise très artistique et d'un caractère bien noté, du *Vieux praticien*. Il y a là de l'excellent et cela promet un artiste.

Parmi les jeunes, qui ne sont plus les tout jeunes, on a remarqué au Salon MM. Graton, avec de délicates études; Gueit, Duffau, intéressants par leur volonté d'être sincères; Heidbrinck, Labarthe, décidément en grand progrès; Laborde, qui ajouta à ses plumes quelques aquarelles où on retrouve le dessinateur habile; Lacussan, dont la *Marée basse* à Taussat est finement vue; Abeilhé, Bernet, Paul Carrère, qui a le sens évident du trait caricatural et de la couleur; G. Lajus, avec deux études franches et bien venues.

Signalons ici, avec une mention spéciale, le panneau de M. Jean Lefort; le ton chaud, harmonieux, de ses paysages d'automne est d'une jolie note d'art. Ses trois dessins, d'une facture libre et tourmentée, attestent aussi un tempérament. Envoi très remarqué.

Remarqués aussi les envois de MM. Boucart, Lizal, Rigaud qui ne se borne pas à ses études d'église, Saint-Lanne, le pastelliste facile et harmonieux. Ajoutons à ces noms celui de M. Gaillard, un fusinier délicat, qu'on voit pour la première fois à notre Salon d'Automne, et arrivons au bataillon des vétérans, des vaillants de la première heure qui ne cessent de travailler à soutenir l'œuvre qu'ils ont aidée à naître.

A tout seigneur, tout honneur : voici l'exposition du sympathique président des Girondins, E. Forel, dessinateur sûr et élégant, comme toujours, fidèle à ses harmonies délicates, à ses tonalités chaudes et soutenues. Une grande toile, *le Soir*, permet d'apprécier en outre un grand goût de mise en page dans une composition de belle allure.

M. Fouché est, ainsi que l'on sait, le portraitiste spirituel des chats. Son pastel s'est fait plus caressant encore peut-être pour nous montrer Minet à sa toilette ou s'effrayant devant une toupie.

M. Fontan reste le virtuose surprenant de l'aquarelle : *Vieux Souvenir* est un médaillon sous verre surmonté de quelques feuillages bénits, tout simplement; mais c'est aussi une merveille d'exécution à déconcerter les plus malins. M. Blayot reste le dessinateur impeccable, minutieux et précis et aussi le beau coloriste que l'on connaît dans son aquarelle : *Chez le fourreur*.

MM. Boucherit, Courrègelongue, Castaignet, se sont rappelés au public par leurs qualités coutumières de vision personnelle, de vigueur ou de délicatesse dans l'expression du paysage de nos régions du Sud-Ouest. M. Durst s'est dispersé dans une quinzaine d'études de format généralement très restreint, mais où l'impression se condense, s'inscrit en termes précis et délicats. De M. Griffon, deux notes artistiques; enfin un panneau d'aquarelles variées signées Léonard, et les chauds paysages d'A. Boucherit.

Et nous n'avons pas évidemment épuisé la liste de ce qui méritait d'être vu. Il faut cependant conclure : ce que nous ferons, après avoir salué le masque de Victor Hugo, d'un faire large et hardi, carte de visite d'un sculpteur qui a hérité d'un nom très sympathique à tous les Bordelais qu'intéresse la sculpture : M. Pierre Achard.

Cette esquisse, nécessairement un peu sèche, permet tout au moins de se faire une idée assez exacte de ce qu'il y a dans cette Société des Artistes Girondins de sève et de force, de belle fraternité surtout. Là point de *maîtres* fermant dédaigneusement la porte aux confrères moins galonnés, et point de parias. Si les talents ne sont pas égaux, égaux du moins sont les encouragements à de nouveaux efforts. Les maîtres d'hier consentent à voisiner avec ceux qui seront peut-être ceux de demain : pas de poings tendus, rien que des mains offertes d'amis et de collaborateurs. L'exemple est rare et mériterait peut-être d'être mieux apprécié.

*
* *

Au Salon d'Automne la section d'architecture, chose fâcheuse, était très réduite. A signaler seulement l'aquarelle *(Perspective de chalet bigourdan)* de M. Bernet.

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ DE MISSELS

Digitized by Google

En revanche, celle d'art appliqué offrait un intérêt indéniable avec les pyrographies de M. Louis Billioque, les cuivres et les étains de Mme Charlet-Crosti, les cuirs repoussés de Mmes de Félice, de Comblat et Montalier, les gouaches de Mlles Louise Chéroux et Rey, les broderies de Mlle C. Dubuisson, les marquetteries de Mlle Laurence Moreau, la belle vitrine de reliures d'art où M. Marcel Fleuret fait admirer une technique parfaite au service d'un goût très délicat.

Citons surtout une ravissante plaquette d'argent de M. Castex : *la Communion de saint Stanislas*, où s'affirme un beau talent de sculpteur et un sentiment religieux d'une parlante sincérité.

Il nous reste à dire quelques mots de la *photographie artistique*, qui tient au Salon d'Automne girondin une place chaque année plus importante, grâce au concours de nos Sociétés photographiques : la Gironde, la Bordelaise et la Guyenne. Il ne s'y voit que des travaux d'amateurs, mais d'amateurs passés maîtres dans l'art de reproduire, avec la collaboration du soleil, les plus charmantes visions que nous offre la nature.

Nous n'avons pas la place pour parler avec les éloges qu'ils méritent de tous les ouvrages de cette section. Disons simplement que les envois de M. G. Briand étaient d'une jolie impression légère, qui dit tout sans appuyer sur rien ; que ceux de M. Darricau étaient fort agréables également, ainsi que ceux de M. Pierre Dutreil ; que M. Canizieux s'est montré d'une adresse, d'une souplesse tout à fait remarquables dans le portrait, le paysage et la reproduction des peintures ; que M. Legros avait une exposition où s'attestait un métier sans défaillance ; que M. Puyet avait droit au même éloge, ainsi que M. Rataboul.

Mais n'oublions pas surtout de mentionner les belles compositions si heureusement modelées de Mme Garcia de Ossa et les savoureuses épreuves d'un flou si volontairement artistique où se complaît M. A. Gomez-Gimeno.

Avec de pareils éléments, une exposition photographique est une véritable manifestation d'art. Par eux, la cause de la photographie artistique, si elle était encore discutée ailleurs, serait assurée à Bordeaux du triomphe le plus mérité et le plus éclatant.

L. C.

BIBLIOGRAPHIE

Les Chefs-d'Œuvre du Musée de Bordeaux

Publiés par M. P. Galibert.

Album de 100 pl. in-4° (25 × 32). Dans un étui, 27 fr. ; relié, 32 fr.

Le Musée de Peinture et de Sculpture de Bordeaux est, à coup sûr, l'un des plus beaux de province, et ses richesses ne sont pas assez connues, même parmi les Bordelais.

La belle publication qui vient de paraître, sur l'initiative et grâce au talent d'un de nos amateurs photographes les plus distingués, met en relief les beautés de premier ordre de notre galerie des modernes que beaucoup ne soupçonnent pas et bon nombre de toiles non moins remarquables de la galerie des anciens.

Elle est faite à la glorification de Bordeaux et pourra y attirer des étrangers.

Cette publication vraiment artistique n'a rien de commun avec les

Confiserie A. BADIE, Succr de VÈNE Frères
A LA RENOMMÉE DES BONBONS POUR BAPTÊMES

Spécialité : les **FANCHONNETTES BORDELAISES**, *Bonbon exquis.*

Digitized by Google

reproductions souvent si médiocres de tableaux mis sur cartes postales.

Les clichés faits par M. Galibert, avec le goût le plus pur et le plus grand soin, sur plaques orthochromatiques avec écrans colorés, sont dignes d'un maître.

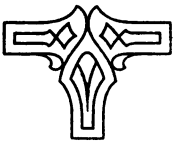
Un autre artiste bordelais, M. Poittevin, a fait des phototypies parfaites, grâce aux procédés les plus récents.

Cet ouvrage se vend soit sur onglets sous une jolie reliure en toile anglaise, avec titre frappé à l'or fin, ornée des armes de la ville, soit en feuilles, dans un étui également en toile anglaise, avec rabats, portant le même titre et le même écusson frappé au cuivre.

Ce bel Album fait passer sous nos yeux nos meilleurs tableaux de Corot, Delacroix, Troyon, Roll, J.-P. Laurens, Gros, Antigna, Bouguereau, Baudit, Harpignies, Quinsac, Cabrit, Sébilleau, Pérugin, Grimou, Rubens, Tiepolo, Lonsing, Véronèse, etc., etc.

La sculpture est représentée par Dalou, Soulès, Lemoyne, etc.

L'ouvrage est présenté aux amateurs dans une préface de M. Cabrit, le distingué conservateur du Musée de Bordeaux.



COURS MODERNE

Dirigé par Mme MARTINEZ

Cours complet pour Jeunes Filles. — Préparation aux examens *(Poste, Alliance française)*. — Langues étrangères, Méthode Berlitz. — Dessin.

Cours de civilité et de diction le mardi à 4 h. 1/2. **Vaste Jardin. Voitures.**

40, rue du Temps-Passé. — BORDEAUX

Mlle YASSAL, cours de Toulouse, 179

Pensionnat. — Cours divers. — Langues. — Arts d'agrément. — Sténographie.

Préparation aux examens.

VERS INTESTINAUX *Succès certain avec les* **PASTILLES A LA FRAISE**

(Par poste : 0 fr. 70) Médaille d'Or.

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt Général : **Pharmacie Saint-Georges, à Périgueux**

Digitized by Google

LE MOIS LITTÉRAIRE
ET HISTORIQUE

Association des Anciens Élèves du Lycée de Bordeaux.

L'Association des anciens élèves du Lycée de Bordeaux a été fondée dans un double but : celui de créer et d'entretenir entre anciens condisciples des liens étroits de camaraderie et celui de procurer aux associés, en toute circonstance, un patronage et un appui mutuels.

Elle n'a aucune couleur politique ni confessionnelle.

Elle accorde aux enfants méritants des anciens élèves sans fortune et même aux petits enfants d'anciens élèves restés pour une cause quelconque à la charge de leur parents des subventions ou bourses.

Depuis sa fondation elle a déjà consacré plus de soixante mille francs à ce service.

Chaque année elle donne quatre prix pour la distribution des prix du Lycée.

Le seul titre d'ancien élève suffit pour être admis dans l'Association moyennant la cotisation annuelle de douze francs, réduite à six francs pour les adhérents n'ayant pas vingt-cinq ans accomplis. On peut remplacer la cotisation annuelle par un capital une fois versé de 250 fr.

L'Association fait un pressant appel à tous les anciens élèves, à tous les camarades. Elle a besoin de leur concours pour pouvoir faire tout le bien en vue duquel elle a été créée.

Nous donnons ci-après la composition du Comité pour l'année 1906-1907 :

Président : M. Guérin, conseiller à la Cour ; *Vice-Présidents :* MM. Anselme Léon, conseiller à la Cour, et Laroze, greffier du Tribunal de commerce ; *Secrétaire général :* M. le docteur Ginestous, médecin oculiste ; *Trésorier :* M. Marcel Vignerte, avoué au Tribunal civil ; *Archiviste :* M. Braulio Poc ; *Secrétaires adjoints :* MM. Paul Berthelot, publiciste, et B. Llaguet, licencié ès sciences et pharmacien supérieur.

S'adresser pour toutes communications à M. le docteur Ginestous, secrétaire général, rue Neuve, 40, ou à M. le Proviseur du Lycée.

MAISON DE FAMILLE (près du Lycée).

Pour Élèves suivant les Cours du Lycée de Bordeaux

Cédant à de nombreuses sollicitations, un prêtre ayant passé une quinzaine d'années dans l'enseignement, a ouvert une **Maison de Famille** pour les élèves qui font leurs études au Lycée de Bordeaux.

Ces élèves sont conduits aux cours et en sont ramenés par des Maîtres choisis qui surveillent leur travail.

La bonne tenue, la bonne éducation et une sérieuse instruction religieuse sont l'objet d'une sollicitude toute particulière

La **Maison de Famille** reçoit des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé FARDET

COURS VICTOR-HUGO ET RUE SAINTE-CATHERINE, 183

Ladie's Tailor **LABAN** **Gentlemen's tailor**
c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Armaingaud (Dr). — La Boétie, Montaigne et le Contr'un. — In-4°, 1 fr. 50.

Augey (Edmond). — Recherches complémentaires sur quelques monuments mégalithiques du département de la Gironde. — Bordeaux, Feret, 1907, in-8°, 55 pages.

Avezac-Lavigne (Ch.). — Montesquieu, sa famille, ses amis, ses correspondants. — Bordeaux, 1906, in-8°, 94 pages.

Cieutat. — Les Magistrats de l'ancien pays de Gascogne au tribunal de Lot-et-Garonne et à la Cour d'Appel d'Agen (1800-1870). In-8°, 24 pages. Auch, Imp. Cocbareux.

Lafargue. — Sœur Maria (Marie-Joséphine Caprais de Carrère), fille de la Charité, fondatrice de l'Hôpital Saint-Léonard de Lesparre. — Bordeaux, Feret, in-4° br., 2 fr. 50.

Lauzun (P.). — Un portrait de Mme de Polastron. In-8° carré, 60 pages et portrait.

La Ville de Mirmont (H. de). — George Buchanan à Bordeaux. — Bordeaux, Gounouilhou, 1906, in-8° br., 2 francs.

Montaigne. — Journal de voyage de Montaigne, publié avec une introduction, des notes, une table des noms propres et la traduction du texte italien par Louis Lautrey. — Paris, Hachette, in-8°, 539 pages.

Pigeard. — La Duchesse de Berry à la citadelle de Blaye. In-8°, 36 pages. Paris, Lanier, 1906.

MAISON DE FAMILLE

Pensionnat, demi-pensionnat, externat

102, rue de Pessac (près les Facultés et le Lycée), **Bordeaux**

Directeur : **M. Ferdinand MOINE,** ex-directeur du Collège de Tivoli

La **Maison de Famille** répond à un besoin. Les élèves suivent les cours du Lycée. Ils y sont conduits et en sont ramenés par des répétiteurs choisis. Entre chaque classe, les professeurs surveillent et expliquent les devoirs et les leçons. Chambres particulières et pension pour les étudiants des facultés et des écoles et pour les étrangers.

La **Maison de Famille**, située dans un quartier très sain, occupe un local parfaitement aéré et pourvu de cours et de jardins. Elle offre toutes les garanties morales à tous les points de vue.

Institut dentaire de Bordeaux et du Sud-Ouest

Cours Pasteur (Entrée: *rue Sainte-Eulalie, 2*)

Directeur : Paul BARIL *Chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris*

MADAME A. CHARPENTIER PÉDICURE-MANUCURE **Successeur de Mme Alès**

Consultations de 2 à 6 heures, 56, rue du Palais-Gallien.

A DOMICILE LE MATIN

Dépôt Général de la Pommade Anti-Cors **"LA DERMADOUCE"**

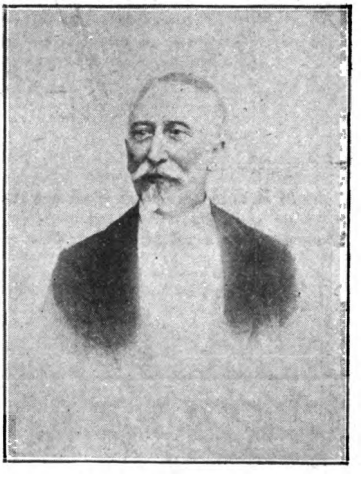
Digitized by Google

LE MOIS SCIENTIFIQUE
ET MÉDICAL

Retraite de M. le Docteur Masse,

professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Le 20 décembre, à sept heures et demie du soir, au domaine du Parc-Bordelais, la Faculté de Médecine offrait au Dr Masse, à l'occasion de sa retraite, un banquet de quatre-vingts couverts. M. le doyen Pitres présidait; il était entouré de MM. les Drs de Nabias, Jacquemin, directeur de l'Ecole Navale, Vergely, Lanelongue, Badal, Dupouy, Denucé, Lefour, Arnozan, Pousson, Jolyet, Sigalas, Viault, Layet, Le Dantec, Boursier, Bergonié, etc.



M. LE Dr MASSE

Le Dr Masse compte plus de quarante années de services universitaires; sa carrière médicale a été remarquablement remplie par son activité scientifique et la variété de ses aptitudes.

Appartenant à une famille où l'on trouve de nombreux et savants médecins, le Dr Ernest Masse est né à Montpellier le 15 août 1839; il fit ses études au lycée de sa ville natale et appartint à la Faculté de Médecine de Montpellier jusqu'en 1878, époque où il fut chargé du cours de Médecine opératoire dans la nouvelle Faculté de Médecine de Bordeaux.

M. le Dr Masse est ancien vice-président de la Société d'Emulation et ancien président de la Société de Médecine et de Chirurgie pratique de Montpellier et membre actif de presque toutes les Sociétés savantes de la Gironde.

Nous ne saurions oublier qu'au cours de son enseignement, le professeur Masse a été gravement blessé d'une piqûre anatomique à laquelle il a faill

INSTITUT MODERNE (15 ans d'existence)

Externes — Demi-Pensionnaires — et, après les vacances d'Août, pensionnaires

85, rue Naujac, BORDEAUX

Directeur : l'abbé O. DELARC, licencié, ancien professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Bordeaux.

Cette Maison, d'un **caractère tout à fait exceptionnel**, assure aux élèves, avec un milieu de choix, un enseignement qui, au point de vue de la qualité, n'est pas inférieur à celui des lycées. Les 18 élèves qui constituent son effectif sont préparés par **catégories distinctes**, et dans des **cours réguliers et méthodiques**, aux examens des différents cycles par dix professeurs entre trente et quarante ans, tous licenciés, dont 4 licenciés ès sciences.

Cabinet de chimie : manipulations régulières, visites aux établissements industriels. — Vivisections, herborisations. — Causeries en langues vivantes pendant les récréations. — Vaste jardin de 800 mètres carrés, avec magnifiques ombrages et piste à bicyclettes, salle de douches, trapèze, escrime, haltères, etc.

Digitized by Google

succomber ; échappé à la mort comme par miracle, il n'a, en rien, ralenti son activité et son zèle pour les recherches scientifiques ; il y trouve des satisfactions intimes qui sont pour lui la meilleure des récompenses.

Nous nous associons bien vivement aux regrets unanimes que tout le monde scientifique bordelais lui a exprimés à l'occasion de son départ pour Montpellier, où il va jouir d'un repos bien mérité par sa longue et brillante carrière médicale.

BIBLIOGRAPHIE

Carles (Dr **P.**). — Y a-t-il lieu d'interdire la vente de l'absinthe? Br. in-8°, 5 p., 0 fr. 25.

Ginestous (Dr **Etienne**), ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, médecin oculiste. — La vision des tireurs. Extrait des *Archives d'ophtalmologie*, mai 1906 ; Paris, Steinheil, éditeur.

MASSOTHÉRAPIE, KYNÉSITHÉRAPIE
J. SAILLIER, 53, cours Saint-Jean, BORDEAUX
Massage médical, système digestif, maladies des reins, affections nerveuses
affections articulaires, affections du système musculaire
Rhumatisme aigu, chronique, articulaire, simple, noueux, Crampe professionnelle, Culture physique par le massage et la gymnastique.
Massage : 53, cours Saint-Jean, mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. Massage à domicile

LOUVRE DENTAIRE

H.-F. Nolhier, dentiste-opérateur
Spécialité pour dentiers en or, platine et vulcanite
CONSULTATIONS DE 7 HEURES A MIDI ET DE 2 A 6 HEURES
Rue Sainte-Catherine, 10. — BORDEAUX

Bandage Barrère élastique
Contient toutes les Hernies sans aucune gêne
La succursale de Bordeaux, 4, rue Ste-Catherine, au premier (entrée : 12, rue de la Maison-Daurade), est ouverte toute l'année sous la direction d'un des plus habiles applicateurs.

CONSTRUCTIONS EN ACIER BREVETÉES S. G. D. G.
P. DUPONT 5, 7, 9, rue Lhôte, BORDEAUX
Téléph. 9.23. — Usine à Vapeur

Société des Bitumes et Asphaltes du Sud-Ouest
Bitume spécial pour parquets. — Enduit hydrofuge.
Brais. — Goudrons. — Black-Varnish. — Carbolinéum. — Naphtaline, etc.
J. HUDSON ET Cie
Téléphone 8.19. — 17, quai Louis-XVIII, 17, Bordeaux. — Téléphone 8.19.

Digitized by Google

LE MOIS AGRICOLE
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

OCTOBRE-NOVEMBRE

Aux champs. — Craignant la persistance trop tardive de la sécheresse quelques cultivateurs emblavèrent un peu hâtivement, ceux au contraire qui attendirent les pluies survenues abondantes fin octobre, risquèrent, pour établir les céréales sur de meilleurs labours, d'ensemencer trop tard. La température douce qui devait, sans gelées automnales, se prolonger jusqu'à la seconde quinzaine de décembre, favorisa davantage les semis tardifs, tandis que les herbes adventives germaient abondantes dans les emblaves prématurées qui exigeront des sarclages plus dispendieux.

Les soles fourragères bénéficièrent de la climature tempérée, germèrent assez régulièrement et se développèrent assez pour augurer des affourages printaniers inespérés. Les gazonnements reverdis fournirent un pâturage d'autant plus opportun, qu'il permit de relever un peu le bétail de la diète estivale[1]. Cela mit fin aussi au découragement des éleveurs et à la dépréciation du cours des animaux de boucherie d'autant plus injustifiée que les abats se négociaient à des cours plus élevés. (Peaux : 120 à 130 fr; suifs : 60 à 70 fr.) A noter l'influence de l'activité des usines militaires à conserves drainant sur Mazamet et Pons les animaux de qualité inférieure et moyenne, juste en chair.

Au vignoble. — La température des vendanges fut si favorable, qu'en Sauternais, l'invasion d'eudémis contribua paradoxalement à la concentration plus précoce des moûts, alors que d'ordinaire ses blessures au grain du raisin favorisent le développement des moisissures prématurées qui déprécient les premières tries. Les nuits froides maintinrent les fermentations à une allure normale, les vins venus de raisins exceptionnellement sains se révélèrent au décuvage de race et d'avenir, mais la douceur de la température automnale, entretenant l'activité des fermentations secondaires, retarda le dépouillement des récoltes. Leur appréciation en primeur fut moins facile, mais le commerce, fixé sur leur exceptionnelle qualité, n'hésita pas longtemps.

Les vins blancs marquent une teneur alcool élevée et égalent en qualité ceux de 1893 et 1900.

Voici d'après la Direction générale des contributions indirectes le rendement approximatif de notre région :

	VIN	CIDRE
Charente..... Hectos.	738.795	13.413
Charente-Inférieure.....	2.250.591	»
Dordogne.....	980.735	36.039
Gironde.....	3.611.624	720
Landes.....	320.447	»
Basses-Pyrénées.....	414.121	6.187

1. Cette diète exagérée ne fut pas étrangère à la prophylaxie des épidémies aphteuses qui obligèrent à interdire certaines foires des Charentes, Dordogne, Médoc, et mirent en suspicion toutes les foires contributrices des marchés de Bordeaux et de la Vilette (Paris) pour lesquels des certificats de santé furent exigés.

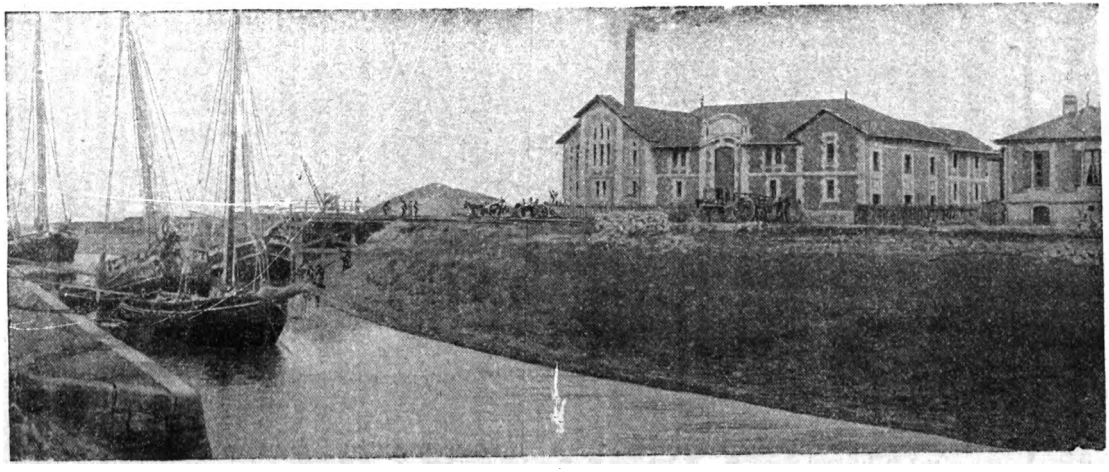
L'Avenir National Compagnie anonyme d'assurances
au capital de 1 million 400.000 francs
pouvant être porté à 10 millions.
Siège social : 23-25, rue Vital-Carles, BORDEAUX

Digitized by Google

Raffinerie de Soufre : Produits Chimiques Agricoles

USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

A Saint-Christoly-de-Médoc



LE PORT DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC — L'USINE THÉOPHILE SKAWINSKI

Digitized by Google

Les rendements en Charente ont été exceptionnels, même sur les vieilles vignes françaises ; dans la grande Champagne, en sol crayeux superficiel, on a, dit M. Guillon, obtenu 150, 170 et 200 hectos à l'hectare, mais le degré alcool au lieu de 10-11 d'ordinaire est plutôt de 9° et moins. Rendement paradoxal, étant donnée la sécheresse excessive.

Contributions techniques. — Le résultat de l'adjudication des forêts domaniales de la circonscription de Mont-de-Marsan (9 octobre) a fait ressortir le prix de vente de l'hectare à 1,970 fr. contre 1,514 fr. pour 1900-1905. Il y a 270 m³ en 300 Pins par hectare, dont on évalue le rendement résine à 59 h. 20 par hectare, 5 litres par arbre et par an. Le m³ de bois de pin revient à l'acheteur à 9 fr. et l'hecto de résine à 17 fr. 75 = 60 fr. 18 la barrique de 340 litres.

M. C. Capus, dans son rapport sur les travaux de la station de recherches cryptogamiques de Cadillac, indiquait en 1905 la nécessité d'un traitement tardif contre le mildew automnal, qui provoque la chute prématurée des feuilles, compromet la maturation du bois. Une invasion de cet ordre s'est produite en 1906, sans graves conséquences, en raison de l'aoûtement parfait des bois, mais prouvant l'opportunité du conseil de M. Capus, et l'existence latente du mildew nous réservant toujours quelque surprise.

— A l'exposition des chrysanthèmes à Paris (concours annuel des serres du Cours-la-Reine, à Paris), M. Chantrier, de la Société d'horticulture de Bayonne, obtient une médaille d'or et douze certificats de mérite, soutenant dignement la prééminence des chrysanthémistes du Sud-Ouest, à côté du marquis de Pins, château de Monbrun (Gers), prix d'honneur.

— A la Société d'agriculture de la Charente, un rapport de M. D. Fougère préconise l'adoption de la gâtine pour la production laitière industrielle ; elle tire mieux parti du sol calcaire et argilo-calcaire de la région, moyenne laitière et excellente beurrière : 1 kilog. de beurre par 17 litres de lait l'été et par 19 l'hiver (300 grammes en moyenne de beurre par vache et par jour). Les observations du Dr Martin au vignoble de Carbonieux (Cadaujac) le conduisent à conseiller l'accolage des vignes au fil de fer, de préférence à tout autre lien qui, comprimant les feuilles, les dessèche et prépare ainsi les nids aux chrysalides de la deuxième génération d'eudémis.

RACHEL SÉVERIN.

FABRIQUE SPÉCIALE DE
JALOUSIES STORES | TENTES CLAIES | PAILLASSONS POUR SERRES | BANCS DE JARDIN CAISSES A FLEURS
J. PENER, 24, place Pey-Berland, Bordeaux.

GRAINES FOURRAGÈRES, POTAGÈRES ET DE FLEURS SÉLECTIONNÉES
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
160 médailles. H. CADEAU-RAMEY Téléphone.
Marchand grainier. — Officier du Mérite agricole.
Bordeaux. — 58, rue Fondaudège, 58. — Bordeaux.

Digitized by Google

Fabrique de Grillages et de Ronces artificielles pour clôtures

C. PAUVIF, Fils et Cie

BORDEAUX, 57, rue Fondaudège, 57, BORDEAUX

BACHES ET TENTES

G. GONFREVILLE

28, c. du Chapeau-Rouge, 28, Bordeaux. — Téléph. 24 11.

Hamacs, Tentes de plage et de jardin.

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

VOYAGES MODERNES Agence *officielle* des Cies de Chemins de fer et de navigation, 48*bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. *Téléph.* 25.45. Délivrance *immédiate* aux *mêmes prix* qu'aux bureaux de ville des Cies et guichets des gares de *tous* les billets, carton ou papier directs, d'aller et retour et circulaires pour toute destination de France et de l'étranger. Succles et représent' dans les princip. villes de France et de l'étranger.

HENRI ÉMERIC, GRAVEUR

16, rue de Grassi (à l'entresol), BORDEAUX.

GRAVURE
Sur couverts, bagues, montres, chiffres et armoiries de style. Cachets à cire, chiffres et armoiries.

CISELURE
Broches, boucles, épingles, chiffres gravés ou ciselés, appliques sur carnets, missels, éventails, faces à main, etc.

INCRUSTATION
Sur brosserie et coutellerie, ivoire ébène ou écaille, Chiffres argent et or.

Travaux de fantaisie, ciselés ou à l'eau-forte. — Plaques enseignes, Plaques de portes en tous genres.

C'est bien chez J. HUDSON & Co

17, quai Louis-XVIII, BORDEAUX. — Téléph. 8.19.

que se trouvent les meilleurs et véritables **CHARBONS ANGLAIS**

Digitized by Google

Gironde.

BORDEAUX. — Sur l'initiative de M. Godefroy Ratton, rédacteur à l'*Avenir de la Mutualité*, une association bordelaise et régionale de Secours mutuels des deux sexes vient d'être fondée à Bordeaux. Son action s'étendra sur les départements de la Gironde, la Charente, la Charente-Inférieure, le Lot-et-Garonne, les Landes et les Basses-Pyrénées.

Les statuts de la nouvelle association, soumis à l'approbation ministérielle, viennent d'être approuvés par un arrêté de M. le Ministre de l'Intérieur en date du 10 octobre 1906.

De nombreux adhérents sont déjà groupés autour de l'œuvre naissante. Le siège de l'Association est à la maison des œuvres sociales, 10, rue Beaubadat, Bordeaux.

LIBOURNE. — La Société de Secours mutuels « l'Union fraternelle », qui compte actuellement deux cents membres, donnait son banquet annuel le 28 octobre dernier. M. Seurt, président de la Société, présidait le banquet. Il était entouré de MM. Roman, sous-préfet; Surchamp, maire et président d'honneur de l'Union fraternelle; Combrouze, député de Libourne, Dr Zetachon, etc.

Les discours et toasts d'usage ont eu lieu au dessert et l'on a fait fête aux cordiales paroles de MM. Seurt, Roman, Combrouze, Surchamp.

LA RÉOLE. — Une charmante fête de famille était organisée le dimanche 10 novembre par la Société de Secours mutuels Sainte-Croix de La Réole. Un magnifique concert avait attiré de nombreux sociétaires et leurs familles dans la belle salle du Casino. Citons le succès très légitime de différents acteurs et actrices : Mlles Vassort et de Sainte-Croix, MM. Drelma, Léo, Legros, Salage, etc., sans oublier un orchestre symphonique dirigé par M. Larrieu, la Philharmonique et l'orphéon de La Réole.

La complète réussite de cette belle fête mutualiste viendra encore grossir le fonds de réserve en faveur des retraités de la Société.

Charente.

ANGOULÊME. — Le 3 novembre dernier a eu lieu dans les grands salons de l'hôtel des Postes le grand banquet offert par le Musée de la mutualité à M. M. de Pommeray, préfet de la Charente, président d'honneur de l'œuvre. A ce banquet, la médaille d'or du service de la Mutualité a été remise à M. le Préfet.

Autour de M. Léopold Mabilleau, l'éminent président de la Fédération nationale de la mutualité qui présidait la fête, se trouvaient MM. Pommeray, préfet; Jarton, fondateur du Musée; Rémond, inspecteur d'académie; Monod, chef de cabinet du Préfet; Garès, président du Tribunal civil; baron Chabert, trésorier général; Chavastel, directeur des Postes; lieutenant Cazalas, du 34e régiment d'artillerie; le proviseur du Lycée d'Angoulême: Dr Delsol; Biais-Langoumois, président de la Société de Secours mutuels d'Angoulême;

Librairie FERET & FILS 15, cours de l'Intendance BORDEAUX
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES VITICOLES ET VINICOLES

Digitized by Google

Teissonnier, chef de division à la Préfecture ; Sauteraud, président de l'Union Angoumoisine, etc.

La belle musique de l'Ecole d'artillerie prêtait son magnifique concours à cette belle et charmante fête mutualiste, qui fut très réussie.

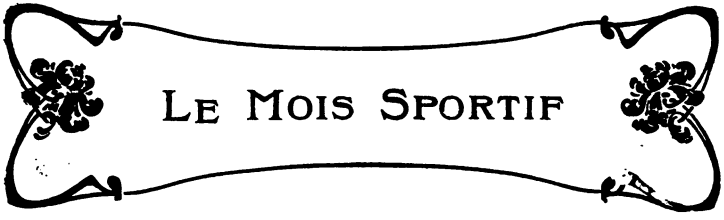
Au moment des toasts, on applaudit chaleureusement ceux de MM. Rémond, Jarton, Biais-Langoumois, Sauteraud, Pommeray, Léopold Mabilleau.

Basses-Pyrénées.

Bayonne. — Sous les auspices de l'Association amicale et mutualiste « Jean-Macé » de Bayonne, une jolie fête a été donnée le samedi 18 novembre

Avec beaucoup de compétence et de talent oratoire, le jeune et sympathique président fondateur de l'œuvre, M. Mosès Salzedo, a fait devant un nombreux auditoire une brillante conférence sur *la Femme et la Mutualité*. Puis un superbe concert a suivi cette intéressante causerie dont il faut féliciter vivement les dévoués organisateurs.

Kressmann (Alfred), 31, rue Vergniaud, au lieu de 17, rue Vauban, Bordeaux.



ÉQUITATION MANÈGE BÉNETEAU
10, rue Turenne

CONSTRUCTION DE VOITURES : Luxe, Commerce, pour Ane et Poney
Carrosserie GARRIGUES Fils et Cie
73, 75, rue d'Ornano et rue Belleville, 86, 88, BORDEAUX
Vente, Echange, Location, Réparation

Digitized by Google

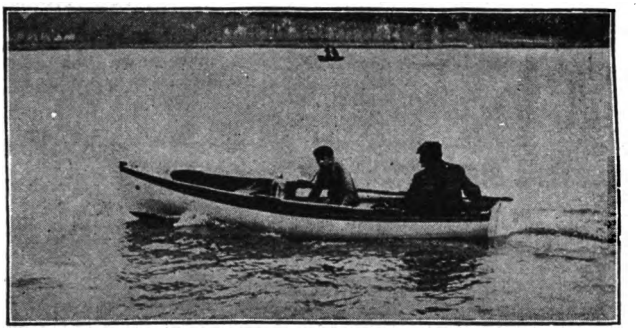
Société civile du Gymnase Bertini

RUE TURENNE, 19

Gymnastique hygiénique et orthopédique; — Douches; — Boxe; — Canne; — Tir.

Préparation au brevet militaire de Gymnastique et de Tir.

Chantiers auto-maritimes GIRONDE **MÉDOC-GARAGE** 38 — rue Poyenne — 38 BORDEAUX



Type du Canot automobile à 1.000 francs

CANOTS DE TOUTES FORCES ET GRANDEURS DIVERSES

FABRIQUE DE FOURRURES

Mons G. Schiefer, A. Vié & Cie. — Mme A. VIÉ & Cie succrs

Pelletier, Fourreur, Naturaliste.

BORDEAUX — Rue Bouffard, 37. — BORDEAUX

Réparations. — Transformations. — Conservation de Fourrures. — Empaillage d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes.

Spécialité de montage d'Oiseaux Mode

NOUVEAU GARAGE H. LAFARGUE, r. Croix-de-Seguey, 43, Bx. Agent des automobiles Charron, Girardot, Voigt et RICHARD-BRAZIER. **Réparations, transformations. Tous les accessoires.** — *Ouvert toute la nuit.* — **Tél. 25.93.**

CARROSSERIE V. DEBONLIEU

83, rue Croix-de-Seguey, 83, BORDEAUX. — Téléph. : **20.31.**

CHAUSSURES SUR MESURE

LOUIS PINLON, *9, rue Vital-Carles, BORDEAUX*

Chaussures de luxe pour Hommes et Dames. — Bottes de cheval et de chasse.

AMEUBLEMENT

EUGÈNE RIOT **Tapissier-Décorateur**

TRAVAUX A FAÇON

BORDEAUX. — 1, rue Franklin, 1. — BORDEAUX

Ladie's Tailor **LABAN** Gentlemen's tailor c. de l'Intendance, 55 (au 1er).

Digitized by Google

Maisons Recommandées

AFFICHES

E. Guillier.

AFFICHES et ÉTIQUETTES pour ÉTALAGES de MAGASINS

ENSEIGNES sur calicot pour locations, etc.

E. GUILLIER
8, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

TABLEAUX-RÉCLAMES en couleurs pour la publicité

AMEUBLEMENTS

Léon Chanée.

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENT
Étoffes nouvelles. Soieries. Cretonnes.

LÉON CHANÉE & Cᵒ

Hors concours. Membre du jury à l'Exposition universᵉˡˡᵉ de Paris 1900.
Pl. Puy-Paulin, 1, et rue Porte-Dijeaux, 21-23

TAPIS D'ORIENT et FRANÇAIS — RIDEAUX et GUIPURES

Dugat.

NOUVEAUX BOURRELETS MORARD
(Dernière Confection)
Dugat — *Rue de Ruat, 18, Bordeaux*

AUTOMOBILES

Garage Saint-Jean.

Garage Saint-Jean *8-10, rue Moreau, 21-31, cours Saint-Jean.*

FARET JEUNE
Agent général des Cycles et Machines à coudre « SAVING »
Fournitures. Accessoires. Pièces détachées de toutes marques.

Central garage Fondaudège.

CENTRAL GARAGE FONDAUDÈGE
Téléph. 19-37. Place Fondaudège, 16, BORDEAUX. Téléph. 19-37.
Directeur : **J. Garceau,** Ingénʳ E. C. P.
Agent des Voitures MORS, BAYARD-CLÉMENT et DECAUVILLE
Pièces de rechange. Pneumatiques. Accessoires. Réparations. — Ouvert toute la nuit

Dubois & fils.

GARAGE ET ATELIER MÉCANIQUE
PIÈCES DÉTACHÉES et Accessoires **DUBOIS & FILS** *Rue Lafon, 6 Avenue Thiers, 13*

Digitized by Google

BACHES ET TENTES

G. Gonfreville.

G. GONFREVILLE 28, cours du Chapeau-Rouge BORDEAUX *Téléph. 24.11*

HAMACS, TENTES DE PLAGE ET DE JARDIN

Couvre-Cuves en Toile Antoxyte

B. Robineau.

CORDAGES — BACHES — SACS ET TENTES

B. ROBINEAU 59, quai de Bourgogne BORDEAUX

FABRIQUE DE VÊTEMENTS CIRÉS

BILLARDS

H. Prestable.

BILLARDS DE PRÉCISION

Jeux pour Cercles et Casinos. — Plus hautes récompenses aux grandes Expositions

24, rue Vital-Carles TÉLÉPH. 22.43 **Henri PRESTABLE** En face l'Archevêché TÉLÉPH. 22.43

ATELIERS : 51-53, rue de Belleyme, 51-53. — BORDEAUX

CARROSSERIE

Garrigues fils & Cie.

Carrosserie GARRIGUES Fils & Cie

73-75, rue d'Ornano, et rue Belleville, 86-88, Bordeaux.

CONFISERIE

A l'Iris blanc.

A L'IRIS BLANC

BORDEAUX. — 17, rue Fondaudège, 17. — BORDEAUX

CONFISERIE — CHOCOLATERIE

Petits Fours Secs

Spécialités pour Baptêmes et Mariages

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Léonce Carde.

Léonce CARDE 16, rue du Temple, BORDEAUX

Usine à vapeur :

Constructeur 25, rue Boulan, 25 Télép. 9.92

CHARPENTES — PONTS — SERRES MÉTALLIQUES — HALLES MARQUISES — ASCENSEURS — MONTE-CHARGES.

CORSETS

Marie Binquet.

CORSETS ET CEINTURES

Marie BINQUET

85, cours d'Alsace-et-Lorraine (au premier). — BORDEAUX

Digitized by Google

CORSETS

Mme Tastet.

Mme TASTET

BORDEAUX. — 17, allées Damour, 1er étage. — BORDEAUX

CORSETS-CEINTURES COUPE NOUVELLE DE PARIS

COUTELLERIE

Albt Meunier.

ALBERT MEUNIER

151, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

MAISON SPÉCIALE POUR LA COUTELLERIE

Fabrication, réparation, repassage, instruments de chirurgie, tondeuses et sécateurs, Lames de rogneuses, etc. **Orfévrerie.**

10 0/0 sur les achats aux souscripteurs du **Tout Sud-Ouest.**

DEMÉNAGEMENTS

R. Labordefils.

DÉMÉNAGEMENTS ET EMBALLAGES, GARDE-MEUBLES

Désinfection, Transports de vins en bouteilles

Téléph. 9.48 **R. LABORDE FILS** Téléph. 9.48

Chargé des Transports de l'Hôtel des Ventes

6, place Gambetta et cours Saint-Louis, BORDEAUX

GRAINES

Catros-Gérand

CATROS-GÉRAND

MAISON FONDÉE EN 1785

ALLÉES DE TOURNY, 25

Grainier-Pépiniériste

Téléphone 2.57

Collections complètes de Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs.

VIGNES ET PLANTES

MASSEUSES

Mme Casaubon.

Mme CASAUBON

MASSEUSE — Élève diplômée des Hôpitaux de Paris

Massage franco-suédois et gynécologique

Mécanothérapie

Soigne chez elle ou à domicile sous la direction de MM. les Docteurs et Chirurgiens. Reçoit tous les jours de 2 à 5 heures.

BORDEAUX, rue Lafaurie-de-Monbadon, 6

Mme V. Demons.

MME VVE DEMONS, Masseuse certifiée.

Consultations de 2 h. à 3 h. tous les jours.

84, rue Croix-de-Seguey, 84, BORDEAUX

Digitized by Google

MENUISERIE

Gustave Carde & fils & Cie.

Gustave CARDE & Fils & Cie
Quai de Queyries, 32, 33, 34
Télép. 1.32 BORDEAUX-LA-BASTIDE Télép. 1.32
SUCCURSALE A SARAGOSSE

MODES

Mme C. Carrère.

MODES
Mme Camille CARRÈRE *32, Allées de Tourny, 32* BORDEAUX

Mlle Lacarrière

MLLE LACARRIÈRE, Modes
14, rue du Temple, 14, BORDEAUX

Mlle Lagrave.

Mlle LAGRAVE MODES *Rue Vital-Carles, 21, BORDEAUX*

Mme Lansac

MODES **Mme LANSAC**
9, Rue Guillaume-Brochon, 9 (Entresol). — BORDEAUX

NOURRICES

Mme Raymond.

COURTIÈRE EN NOURRICES
Autorisée par les Préfectures de la Gironde et de la Charente-Inférieure.
Mme F. RAYMOND
BORDEAUX. — 113, rue Fondaudège, 113. — BORDEAUX
Choix de nourrices. Placement des enfants. Confiance et discrétion.

OISELLERIE

Casartelli.

OISELLERIE DE LA BOURSE
CASARTELLI, *18, rue de la Bourse, Bordeaux*
Vente de toutes sortes d'oiseaux français et étrangers
Volailles, Faisans, Cygnes et Canards
EXPOSITION D'OISEAUX D'ORNEMENT AU JARDIN-PUBLIC
La Maison se charge de fournir toutes sortes de Volailles de luxe et d'utilité.

OUTILLAGE

Charles Pépin.

PÉPIN FILS AINÉ. CHARLES PÉPIN, SUCC^r
Téléph. 9.37. — 110, Rue Notre-Dame, 110, BORDEAUX.
Fournitures générales de caves et de chais. — Filtres pasteurisateurs Abel GASQUET
Grand-prix à l'Exposition universelle 1900.

Digitized by Google

PAPETERIE

A. Gassy & Cie.

PAPETERIE DU MIRAIL IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, GRAVURE
Travaux de Luxe et de Commerce

A. Gassy & Cie 13, rue du Mirail, 13
BORDEAUX

FOURNITURES DE BUREAUX — FABRIQUE DE REGISTRES

PARFUMERIE

J. Daver.

Les PARFUMS de **J. DAVER** Place de la Comédie
BORDEAUX

PATISSIER-GLACIER

J. Darricau

TRAITEUR, PATISSIER, GLACIER, CONFISEUR
Location de riche matériel
Dîners pour la ville, Lunchs

J. DARRICAU

Ex-Chef des Cours de Russie et d'Espagne
7, place Gambetta, 7, Bordeaux.
Téléphone : 21.49.

PEINTURE ET VITRERIE

Gautier & Leroy.

ENTREPRISE DE PEINTURE
Dorure. — Stores. — Écussons. — Décors. — Attributs. — Médailles. — Gravures.

GAUTIER & LEROY, 54, rue Bouffard, Bordeaux.
Atelier : 61, rue des Ayres.

Fabrique d'Enseignes en relief, bois et zinc doré, cristal, émaillage. Plaques et lettres émaillées.
Nouvelles Enseignes lumineuses, Enseignes sous glace. Marmorite gravée en jet de sable.

PIANOS

Michelet.

Ancienne Maison BILLIOT, MICHELET, succr
42, rue de la Devise, 42, BORDEAUX
PIANOS ET HARMONIUMS (SPÉCIALITÉ POUR HARMONIUM)

PHOTOGRAPHIE

Panajou frères

PANAJOU FRÈRES (A. C.), PHOTOGRAPHES
SALON DE POSE : 68, allées de Tourny, téléph. 12.41, ASCENSEUR
SALON DE VENTE : 50, allées de Tourny, téléph. 22.69, BORDEAUX

SAGES-FEMMES

Mme Bergès.

Mme BERGÈS, sage-femme médaillée.
Maison d'accouchement. — Consultations : tous les jours de 11 h. à 4 h.
Rue d'Arès, 92, BORDEAUX

Digitized by Google

SAGES-FEMMES

Mme Lebrère.

MADAME LEBRÈRE

Sage-femme de première classe. Sage-femme en Chef de la Maison d'Arrêt.
Lauréat, ex-interne de la Faculté de Paris. Reçoit des pensionnaires.
Consulte femmes malades, stériles ou enceintes.
BORDEAUX, 27 *bis*, rue d'Ornano, 27 *bis*, BORDEAUX

Mme Parlant-Saboureau.

Mme PARLANT-SABOUREAU

Sage-femme de première classe.
95, rue Porte-Dijeaux, 95, Bordeaux.
REÇOIT DES PENSIONNAIRES. JARDIN D'AGRÉMENT
Consultations : de 2 h. à 4 h.

Mlle C. Perrotin

Mlle C. Perrotin *Sage-femme herboriste de 1re cl.*
Reçoit Pensionnaires
MAISON TRÈS BIEN SITUÉE — CONSULTATIONS DE 1 h. à 3 h.
BORDEAUX, 109 bis, c. Saint-Jean, 109 bis, BORDEAUX

TAILLEURS

Josse, tailor.

Josse, tailor **4, ALLÉES DE TOURNY** (au 1er).
BORDEAUX
Gentlemen's tailoring in all branches.

H Bédey.

TAILLEUR POUR DAMES

H. BÉDEY 25, cours de l'Intendance, 25
BORDEAUX
Télép. 26.17 **AMAZONES** Télép. 26.17

J. Condom.

Spécialité de Costume tailleur pour Dames
Amazones et Fourrures, Corsages, Costumes flous.
(PRIX MODÉRÉS)
J. CONDOM, 63, cours de Tourny, 63, BORDEAUX

J. Duten.

Ladies Tailor — Fourrures
J. DUTEN
Tailleur-Couturier, 72, cours de Tourny, 72

Digitized by Google

TAILLEURS

F. St-Blancard

SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS (Françaises et Anglaises).

F. St-Blancard TAILLEUR Civil et Militaire.
3, rue Michel-Montaigne, BORDEAUX

Mlle Malé.

Robes et Manteaux MLLE MALÉ 185, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Professeur de Coupe à la Société Philomathique

Cours supérieur de vêtements et corsets — Spécialité de costume tailleur

Médaille d'argent Exposition Paris 1900. — *Leçons particulières.*

Mlle J. Arrouy.

ROBES ET MANTEAUX

MLLE J. ARROUY 16, cours de Tourny, 16 BORDEAUX

On vend les patrons sur mesure.

Mme Cazenave.

Robes et Manteaux MME CAZENAVE

8, rue Montesquieu, 8, Bordeaux

VISAGE (soins à donner au).

Académie de beauté.

ACADÉMIE DE BEAUTÉ 65, cours de Tourny, 65
(*Maison unique à BORDEAUX*)

Mme DE VASCONCEL, DIRECTRICE
Elève du Dr Domingués.

Donne des soins elle-même et ne promet que ce qui peut consciencieusement être obtenu

BEAUTÉ ET ABONDANCE DE LA CHEVELURE

VITRAUX D'ART

G.-P. Dagrant.

Importante Manufacture — Maison de 1er Ordre.

G.-P. DAGRANT 7, cours Saint-Jean, 7 BORDEAUX

TÉLÉPHONE : 20.28

20 Médailles et Diplômes aux Expositions. Membre du Jury des Arts industriels.

Digitized by Google

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LA 1re ANNÉE

DE LA

Revue illustrée du Tout Sud-Ouest

La Direction de la *Revue illustrée du Tout Sud-Ouest* se charge de faire relier les douze premiers numéros pour 2 fr. 50; elle tient à la disposition des abonnés des couvertures en carton pour 0 fr. 50.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LA 1re ANNÉE DE LA

REVUE ILLUSTRÉE DU TOUT SUD-OUEST

A

Aary-Max, 507.
Abadie (Dr André), 25.
Abadie (Anette), 532.
Abeilhé, 590.
Abiet (Jeanne), 426.
Abiet (Roger), 426.
Abzac de Mayac, 9.
Achard, 590.
Addé-Vidal (Mme), 234.
Adoue, 338.
Adriet (Dr), 572.
Alascio (F. d'), 518.
Alaux, 39.
Alba, 420.
Alba (Alfred), 462.
Albers (Mlle), 34, 37.
Albert Ier, 54.
Albert, 34, 94.
Alexandre (Mlle), 573.
Alfred, 100.
Allain, 360.
Allard (Mme), 141.
Allard (comtesse d'), 141.
Allard, 302.
Allegro (général), 452.
Alliaud, 349.
Alluaud, 507.
Alquier (amiral baron), 578.
Alquier (Maurice), 40.
Amelot, 271.
Amourel (général), 271.
Ancelle, 55.
Andérodias (Dr), 397, 478.
Andrade Pinto Bastos (Zélia de), 316.
Andurain de Maytie, 573.
Anglade (J. R. d'), 87.
Anglade (Joseph), 418.
Anouilh (L.), 226, 380.
Antier (P.), 65.
Antin, 338, 382.
Antin, 437.
Aragni (veuve), 257.
Arcangues (Bernardo d'), 259.
Archambeaud (Mme Clodomir), 76.
Archambeaud (Léo), 317.
Ardouin (Pierre), 107.
Arein (André), 449.
Arlet (Madeleine), 426.
Arlin (Raphaël), 380.
Arlot de Saint-Saud (baron G. d'), 259.
Arlot de Saint-Saud (comte d'), 283.
Armaignac (Dr), 109.
Armaingaud (Dr A.), 57, 427, 555, 594.
Armana (Abdon d'), 578.
Armand (Louis), 97.
Armand (V.), 226.
Arnaud (Alcide), 534.
Arnaudin (Marguerite), 489.
Arnould, 589.
Arnould (Charles), 269.
Arnozan (X.), 287.
Arthur, 39.
Astre, 479.
Astruc (Mme d'), 106.
Auber, 34, 36, 94.
Auber de Peyrelongue (André d'), 89.
Auber de Peyrelongue (E. d'), 3.
Aubier, 290.
Aubier (Gaston), 293.
Aubigny (comte J. d'), 64.
Aubin, 431.
Aubin (Dr Henri), 268.
Aubin de Jaurias (Marie), 491.
Aublant (Ch.), 152.
Audebert (l'abbé), 271.
Audebert (O.), 281, 289.
Audiat (Louis), 49.
Audoin (Dr), 246, 298.
Audouin-Dubreuil (Alfred), 317.
Audoy (Daniel), 219.
Augarde (Dr Louis), 201.
Auger, 519.
Augey, 594.
Augis (Adrien), 55.
Aunac (Mme F.), 317.
Auroux (Georges), 89.
Austruy (Jean-Emile), 411.
Autier (Edmond), 489.
Avezac de Castéra (Ar. d'), 578.
Avezac-Lavigne (Ch.), 555, 594.
Ayraud (Dr), 361.

B

Babaud-Lacroze (L.), 271.
Babin, 62.
Bach, 100.
Bacler d'Albe (Mlle), 409.
Bacon, 65.
Badenhuyer, 272.

Digitized by Google

Badin, 507.
Baffort (Hélène), 137.
Bailby (Henri), 3.
Bailby (abbé), 572.
Baillet, 105.
Balade (Dr), 136, 260.
Baladon (G.), 378.
Balaresque (Amédée), 65, 248.
Balaresque (Mme A.), 65.
Balaresque (Marie), 3.
Baleste-Marichon, 577.
Ballande, 184.
Ballandrale (J.), 348.
Ballé-Gourdon, 529.
Bandard (Jeanne), 7.
Bara, 136.
Baraud-Chateauneuf, 247.
Barbary de Langlade (Amélie), 5.
Barbary de Langlade (E.-M.), 205.
Barbazan (abbé), 28.
Barbe (Eugène), 106.
Barbeau (Auguste), 257.
Barbot (Mme), 141.
Barbot (Th.), 361.
Barde, 471.
Bardet (Marc), 141.
Bardinet (J.-B.), 449.
Bardy-Delisle (Mme), 411.
Barennes, 100.
Bariatinsky (Mme), 131.
Baril (Mlle), 104.
Baril (Madeleine), 489.
Baril (Armand), 489.
Barilhet, 247.
Barillon-Bauché (Mme), 588.
Barincou (A.), 308.
Barraud (Dr J.), 235.
Barraud, 518.
Barreyre (Arthur), 9.
Barrière (Dr Félix), 409.
Barthe (Albert), 28.
Barthe, 298.
Barthou (Louis), 272.
Basquiat de Mugriet (Ferd. de), 361.
Basroger, 452.
Bastard de Péré (Henry), 3.
Bastide (L.), 449.
Bassier (Thérèse), 409.
Bastien, 38.
Batbie (Jules), 452.
Bathie (P. de la), 346.
Baude de Maurceley (Ch.), 325.
Baudeuf-Bodelle (Mlle), 380.
Baudichon (Jules), 361.
Baudin (Mlle), 4.
Baudon, 280.
Baumgartner (Mme), 452.
Bayard, 55.
Bayle (Marcel), 3.
Baylion, 24.
Bayssellance (A.), 56.
Bayssellance, 284.
Bazanac, 579.
Bazin (Léa), 362.
Béarn (Comte François de), 60, 431.
Beaudoin (Mlle Camille), 74.
Beaussant (Mme Ernest), 536.
Becq (Elisée), 462.
Bédin, 519.
Bédiou (Charles), 374.
Bégu, 136.
Beler (R.-A. Gros de), 579.
Belin (Elisabeth), 409.
Bellegarde (Albert), 489.
Belleville (vicomte René de), 529.
Belloc (Camille), 257.
Bellocq (C.), 350.
Bellot (Gustave), 29.
Bellot, 87.
Bellot des Minières (H.), 120, 241, 242, 534.
Belluc (J.-P.), 317.
Beltrémieux (André), 73.
Bénac (A.), 585.
Beneteau, 65.
Benoist, 24.
Benoît, 234.
Benoit, 503.
Benque d'Agut (E. de), 25.
Benquet (Victor), 278.
Benzacar, 245.
Berbinau (Mlle), 100.
Berdoly (Martial-Henry), 10.
Béreaud-Sudraud, 573.
Bérenger (marquis de Nattes), 10.
Bérel (Victor), 73.
Berge, 256.
Bergès (Georges), 507.
Berland (Vve), 295.
Bermond (Mme Adolphe), 141.
Bernado, 360.
Bernard (Marie), 3.
Bernard (Maurice), 3.
Bernard, 100.
Bernard, 136.
Bernard (Dr), 186.
Bernède, 39.
Bernet (Paul), 201.
Bernet, 590, 591.
Béroïz, 217.
Béronneau (Fernande), 361.
Bérot (Léon), 38, 411.
Berthelot (P.), 38, 40, 593.
Berthold Hildebrant, 383.
Berthomé (Mlle), 380.
Bertin (Edouard), 25.
Bertin, 217.
Bertini, 302, 437.
Berton (Dr René), 234.
Bertrand, 162.
Bettès (F.), 380.
Bethmont (Daniel), 543.
Bétoulières (Marguerite), 203.
Beurdeley (Robert), 137, 290.
Beylin (de), 587.
Beyly (Marie-Louise), 257.
Beyne (V.), 55.
Bézian (Dr), 286.
Bézineau (Mlle), 6.
Bezos (Dr), 136.
Biais-Langoumois, 300, 601.
Bibard, 519.
Bidegain, 76.
Biessi, 46.
Biessy, 102, 589.
Bigaray (A.), 226.
Bigaray-Rozès (Mme), 96.
Bigaray-Rozès, 380.
Bigault de Cazanove (Mäylis de), 529.
Bignon, 117, 365.
Billioque, 591.
Bimboni (Albert), 229.
Biran (Marie de), 4.
Biret, 297.
Birot (A.), 232.
Birot-Breuilh (Ferdinand), 448, 488.
Biteau (Louis), 247.
Bitot (Dr E.), 153.
Bizeau, 300.
Blagé (Ernest), 366.
Blanc (Mme), 76.
Blanchard (Henriette), 74.
Blanchard, 174.
Blanchard (Mlle), 100.
Blanchard (Pierre), 536.
Blanchot (Léon), 507.
Blanchy (Elie), 313.
Blanchy, 440.
Blay (Marie), 5.
Blayot, 48, 233, 384, 590.
Blondel, 42.
Bodet (Germaine), 451.
Bœuf (Francis), 25.
Boillot, 267.
Boisgrosset, 519.
Bois-Juzan (Albert de), 25.
Boisot (Isabelle), 137.
Boissarie, 488.
Boissel, 440.
Boissié (Jean), 411.
Bonhoure (Marguerite), 258.
Bonnafous, 89.
Bonnal (Mlle Marthe), 423.

Digitized by Google

Bonnamy (Jeanne), 74.
Bonnat (Léon), 29.
Bonnaud (P.), 470.
Bonnault d'Houet (Elisabeth de), 314.
Bonnefon (Paul), 106.
Bonnefon, 302.
Bonnet, 25.
Bonnet (colonel), 29.
Bonnet (Constant), 89, 377.
Bonnet, 517.
Bonneval (Mme M.), 38.
Bonneval (comtesse de), 260.
Bonnin (Angèle), 314.
Bontou (A.), 115.
Bonvalet (Ludovic), 136.
Borda (Gaston), 42.
Bordes (Franck), 3.
Bordes, 167.
Bordes, 65, 1.
Bordes de Fortage (L. de), 105, 427, 472.
Bordier, 517.
Borow-Borowski (Ed.), 449.
Borrelli (vicomte de), 366.
Bosc (André), 528.
Bosredon (Ph.-M. de), 261.
Bossée, 25.
Bost (J.), 153.
Bosviel, 45.
Bothian-Gratien, 493.
Boubal (Fernand), 137.
Boubès (Charles), 201.
Boucard, 590.
Boucaud (Dr Louis de), 572.
Boucher, 34, 37.
Boucher (Alfred), 518.
Boucherit, 48, 100, 590.
Bouchoir (B.-G.), 10.
Boudy, 408.
Bouffard (Fernand), 3.
Bouffard (Gustave), 219.
Bouffard (Isabelle), 363.
Bouffartigue, 334.
Bougouin (abbé), 504.
Bougouïn (Mr Henri), 548.
Bouillac (Marie-Louise), 362.
Bouillé (comte de), 493.
Bouillet (Marie), 330.
Bouillet (Mlle Marie), 360.
Bouin (Gaston), 489.
Bouire de Monnier de Beauvallon (Marie-Jeanne), 3.
Bouisson (Anselme), 153.
Boularé (Mme H.), 380.
Boulen (le chanoine), 10.
Boulin, 517.
Boullay (Charles), 449.
Boulle-Lacrose (Charles), 26.
Boulle-Larigaudie (Mme), 317.
Bouquier de Terrasson (G.), 54.
Bourat (Louis), 205.
Bourcier (Angèle), 363.
Bourdeau, 256.
Bourdeaux (Jane), 489.
Bourdin (217).
Bourdin (Yvonne), 449.
Bourely (Edouard), 313.
Bourgés (Louis), 367.
Bourgouin (capitaine), 528.
Bourguignon (Henri), 257.
Bourjac, 440.
Bourragué (Dr Numa), 361.
Bourrec (Mlle), 100.
Bouthet des Gennetières, 62.
Boutiron (Alice), 137.
Boutiron (Dr), 519.
Bouville (abbé Ubald de), 55.
Bouville (comtesse de), 261.
Bouyat (A.), 172.
Bouygues, 106, 241.
Bouzignac, 215.
Bouzinac (Germaine), 258.
Boyer (Frédéric), 35.
Boyer (chanoine), 436.
Boyer (Jean-Alfred), 536.
Brachet, 186.
Brachet (Louis), 361.
Branet (Jean), 90.
Branger, 248, 561.
Brangier (René), 361.
Branlés, 247.
Braulio-Poc, 593.
Braun (Fernand), 374.
Braun (Th.), 580.
Bretenet, 488.
Bretenet (J.), 433.
Bretenet-Roquefort, 154.
Brethous-Peyron, 580.
Brettes (Germaine), 203.
Brialmont, 34, 37.
Briand (G.), 591.
Brianes (Mlle M.), 576.
Brin, 418.
Briol (J.), 191.
Brisson (Marie), 3.
Brivin, 489.
Brodislas-Lasocki (D.), 3.
Brossette (Pierre), 3.
Brossier (Ch.), 157.
Broussard (Edouard), 150, 215.
Broutey, 518.
Brucy (Mme St-Ange), 494.
Brun (Louis), 3.
Bruneau (Mme), 367.
Brunel, 39, 99, 448.
Brunereau, 267.
Brunet, 382.
Brunet (Mlle), 489.
Brunetière, 577.
Brunette (Marie-Louise), 450.
Brutails (J.-A.), 112, 187, 427.
Bruyère (Mlle), 45, 100.
Bruyère (de la), 136.
Bruzac (Pierre), 326.
Bruzon (J.), 272.
Buffault (P.), 427.
Buffeteau (E.), 235.
Buffin, 272.
Bugard, 62.
Bugard, 218.
Buidin, 573.
Bujac (lieut.-colon1), 184.
Büren (Bon Alfred de), 3.
Burette (Antoinette de), 74.
Buseine, 34.
Busson, 55.
Buzon, 590.

C

Cabié, 231.
Caboy, 581.
Cabrit, 231, 338, 382, 551.
Cadilhon, 398.
Cahuzac (Mme), 230.
Calvet (Jean), 543.
Calvé (J.), 232, 382.
Camiade (Georges), 367.
Camou (Mme), 154.
Campagne (M.), 113.
Campagne (Simone), 258.
Campana (Mlle), 572.
Campel (Maurice), 409.
Camy (Marie), 5.
Candé, 41.
Canizieux (René), 45, 461, 591.
Canteloube (Estelle de), 74.
Cantaloube (Clémence), 137.
Canteloup (Edmond), 272.
Cantillon de Tramont, 461.
Capelle (abbé), 110.
Capet (Lucien), 160.
Capet, 161.
Capgrand-Mothes, 546.
Capillery, 272.
Capitan (Dr), 110.
Capmartin, 124.
Capus (C.), 391, 599.
Carbonnier (Mlle), 100.
Carbonnier (chanoine), 142.
Carbonières de Saint-Brice (Germaine), 489.
Carcanzou (Marguerite), 203.

Digitized by Google

Cargues, 230.
Carissan (Mlle), 589.
Carlsberg (Mlle), 475.
Carles (Dr P.), 119, 175, 346, 431, 557, 596.
Carles (J.), 287.
Carles (P.), 287.
Carme, 231, 338, 382.
Carnot (Jean), 4.
Carré, 231, 382.
Carré (Mlle M.-L.), 40.
Carrère (sœur Marie de), 368.
Carrère, 590.
Carrère (Jules), 412.
Carrière (de), 221.
Carrique (Valoë), 531.
Cartau (abbé), 29.
Casamayor-Dufaur, 221.
Casamayor-Dufaur (Dr Emile), 270.
Casaubau (H. de), 76.
Casaubon (Etienne), 77.
Cassaët (Dr E.), 474, 572.
Cassella (A.), 162.
Cassou (René), 142.
Castaignet, 103, 231, 590.
Castex, 591.
Castellane (de), 151.
Castelnau d'Essenault (marquise de), 317.
Castelnau Tursan (Mathilde de), 4.
Caston (Ch.), 428.
Catalogne (l'abbé), 10.
Catalogne, 157, 190.
Cavaillé (Jean), 53.
Cavalié (Dr Marcel), 409.
Cayrel (E.), 501.
Cazalas (lieutenant), 601.
Cazalet (Charles), 283, 299, 350.
Cazals, 275.
Cazaubon, 382.
Cazaux (Jeanne), 5.
Cazaux (Marie-Elise), 304.
Cazeaux-Cazalet, 181, 300, 518.
Cazes, 360.
Céleste (R.), 113.
Chabaneau (Mme), 139.
Chabaneau (Camille), 279.
Chabaneau (Yvonne), 6.
Chabaneix, 157.
Chabanneau (Willm), 572.
Chabert, 601.
Chabot (Jean), 150.
Chabrely (Gérard), 438.
Chadu (Louis-Constant), 544.
Chaigne (Gabriel), 346.
Chaigne, 438.
Chaigneau (Antoinette), 409.
Chaigneau (Ferdinand), 537.
Chaigneau (Marcel), 313.
Chaine (J.), 238.
Chalagnac (Léonard), 47.
Chalup (comtesse de), 261.
Chalut, 151.
Chambeau (J.-B.), 268.
Chambellan (Mme), 34, 37.
Chambrelent (Dr), 184.
Champernaud (Jean), 201.
Chanaud (P. Marucheau de), 573.
Chancogne (Georges), 237.
Chanlou, 573.
Chansarel (Alfred), 4.
Chantrier, 599.
Chantuz-Cubbe (Béatrice de), 491.
Chaperon (Elisabeth), 362.
Chapon (Jules), 453.
Chapparre (Dr Henri), 261.
Chapron (J.), 205.
Chapsal (Fernand), 215, 300.
Charbonnel (Julien), 268.
Charcot (Dr), 52.
Chareau (Mme L.), 467.
Charecq-Bory (M.-A.), 5.
Charlet-Crosti (Mme), 100, 589, 591.
Charrier (G.), 113, 172, 317.
Charron (Paul), 11.
Charron (chanoine), 420.
Charruyer (Edouard), 142.
Chartier (Mlle Blanche), 229, 505.
Chasseriau (Auguste), 26.
Chasteigner (Mme de), 45.
Chaudeborde (Dr Henri), 262.
Chauffrey (Mlle), 45.
Chaumel du Planchat (Mme), 205.
Chaumet (Charles), 439.
Chaumet (Gaston), 362.
Chaumié (Mme), 142.
Chaumié, 190.
Chautard (Louis), 73.
Chauvin (Léon), 412.
Chauvot (Alfred), 377.
Chavastel, 601.
Chavoix, 299.
Chazeaud (Mlle du), 573.
Chébenaux (Mlle), 202.
Cherbonnier (E.), 267.
Chergé (Maurice de), 531.
Chéroux (Mlle), 591.
Chesnelong (l'abbé), 221.
Chevreau (Isabelle), 73.
Cheyron de Beaumont (A. du), 142.
Chollet (Charlotte), 203.
Cieutat, 594.
Clarke (Mme Octave), 537.
Clauzel, 62.
Clauzure, 38.
Claverie, 38.
Clavel (Elie), 409.
Clavel (Eugène), 454, 480.
Clément (Mme), 34.
Clément (Mme), 94.
Clément (L.), 151.
Clément (Général), 262.
Clouzet (Mme), 34, 37.
Codet-Boisse (Dr P.), 573.
Coggia (A.), 90.
Coiffard (Auguste), 409.
Coincy (Henri de), 449.
Coissard (Dr), 362.
Colas (l'abbé Joseph), 77.
Colas (abbé Emile), 113.
Collin (Marie), 73.
Colombier, 280.
Colomer (Félix), 4.
Colson (Georges), 336.
Comaudon (Pierre-René), 449.
Combeau (Pascal), 504.
Comblat (Mlle de), 45, 100, 232.
Combrouze, 601.
Conilh de Beyssac (Mme Eugène), 262.
Conilh de Beyssac (Mme Jules), 11.
Coudré (Mlle), 38.
Constantin (Jean), 412.
Contaut (Jean-Paul), 368.
Coppée (François), 49.
Corbineau, 25.
Cormier, 440.
Corneilhan (Jean), 143.
Corneille, 301.
Cotreuil, 34, 36, 94, 549.
Couderc (Jean), 270.
Coudré (Mlle), 230.
Coudret (Dr), 573.
Coudrois, 518.
Couget (Frédéric), 87.
Couinaud, 244.
Coulon (M.), 238.
Coupat (Mme), 413.
Couprie, 518.
Couraud (Firmin), 4.
Courcy (de), 528.
Cournuaud (Juliette de), 450.
Couronne, 256.
Courrech de Raquine (du), 77.
Courrégelongue, 103.
Courrégelongue (Mlle Annie, 137.
Courrègelongue (Marcel), 60, 190, 291, 590.
Cours (Mlle de), 201.
Cours (Henri de), 495.

Digitized by Google

Coustat (abbé), 113.
Couturaud (A.), 45.
Couturaud, 102.
Couturier, 55.
Crislin, 34.
Croizé de Pourcelet, 157.
Croiset, 288.
Croizet (Dr Henri), 314.
Crouzel (Ed.), 106.
Cunéo d'Ornano (Mlle E.), 206.
Cunéo d'Ornano (baron Gustave), 368.
Cussy (Louis), 29.
Cuyaubère (Maurice), 314.

D

Dabadie, 507.
Dabrac, 518.
Dacosta, 338.
Daëne, 39, 99, 161.
Dalesme, 548.
Damade, 220.
Dambourgez (Denise), 362.
Daney (Xavier), 318.
Daney (Alfred), 464.
Danielli (Blanche), 5.
Danielli (Laure), 5.
Daraigne (Marie), 206.
Darainville, 488.
Darbon, 191.
Darche (Jeanne), 138.
Darcos, 517.
Darley (Etienne), 472.
Darquey (Louis), 489.
Darracq (Louise), 491.
Darricarrère, 87.
Darricau, 591.
Darricau (Mme), 143.
Darricau, 45, 382.
Darrieux, 464.
Darrieux (Adolphe), 262.
Darrieux (André), 532.
Dartin, 503.
Darzacq, 301.
Dauchez (Geneviève), 3.
Dauga (Jean-Baptiste), 413.
Daugé (abbé C.), 427.
Daugier (Mme), 77.
Daviaud (Roger), 151.
David (Louis), 217.
David (Lucien), 268.
Davrainville, 448.
Daydrein, 151.
Debernard (Pierre), 362.
Debets de Lacrousille (Ernest), 369.
Debidour (Antoine), 504.
Debonlieu (Marie-Antoinette), 361.
Debonnière (Joseph), 326.
Debove (Dr), 473.
Declève (Eugène), 151.
Decrais, 190.
Degos (Dr Alfred), 217.
Degrange, 286.
Degrange-Touzin, 488.
Déjean (André), 90.
Déjean (Etienne), 543.
Déjean (Mme Vve Louis), 454.
Déjean (Dr Robert), 409.
Deladrière (Jane), 8.
Delafarge, 73.
Delamaire (Mgr François), 504.
Delaroy (René), 49.
Delaroy (Victor), 49.
Delarue (Dr Ch.), 11.
Delâtre, 553.
Delaunay (E.), 55.
Delaunay, 519.
Delavallade (Marguerite), 315.
Delay (Dr), 4.
Deléchelle (Ch.), 268.
Delmas (F.), 339.
Denis (colonel), 318.
Delom-Sorbé, 267.
Delor, 97.
Delor (Emile), 448.
Delouche, 25.
Delpech, 382.
Delpit (Raoul), 489.
Delpit (René), 495.
Delsol (Dr), 601.
Delteil (H.-C.), 325.
Delvaille (Géo), 298.
Delvert, 175.
Demay, 437.
Demé (Mlle), 48.
Demé, 102.
Denisse, 102.
Denoix de Saint-Marc, 577.
Denoix (Martin), 143.
Denucé (Dr M.), 343, 462.
Depas (Charles), 297.
Depiot (J.), 454.
Dereix de Laplane (Jean), 409.
Derose (Hermann), 107.
Desbans (Maurice), 471.
Desbats (Jeanne), 204.
Desbats (Gabriel), 91.
Desbats (Henri), 448.
Descalar (barne Roger de), 4.
Deschamps, 297.
Deschamps, 334.
Descombes (chanoine), 369.
Descoubès (Louis), 448.
Descrivan (Mme), 100.
Deslaurier (André), 314.
Desorthes, 230.
Despagnet (Frantz), 454.
Despout (abbé), 143.
Destombes, 40.
Desvergnes (Camille), 544.
Dethomas (Paul), 73.
Dethomas (Alice), 74.
Détroyat (Emile), 449.
Deutsch, 192.
Devals, 548.
Devaulx (Guillaume), 29.
Devert (Dominique), 201.
Dexpax (Frédéric), 409.
Deyriard (Léonie), 4.
Deyvier, 399, 454, 480.
Dhumon (Mme), 34, 94.
Didier (L.), 123, 245, 518.
Diffre, 589.
Dinguidar, 100, 168, 233, 439, 589.
Dircks-Dilly (Gabrielle), 426.
Dithurbide (l'abbé), 78.
Docteur (Madeleine), 7.
Dodet, 488.
Domergue (Jean-Gabriel), 385.
Domergue (Gabriel), 421, 507.
Donniaud, 480.
Doniol (Jean-Henri), 413.
Dorin, 188.
Dormoy, 488.
Dorosse (Jean), 30.
Dotézac (Dr Léon), 73.
Doucet, 30.
Douilhet (René), 121.
Doullet (Dr), 78.
Dourneau (Jeanne), 492.
Doussin (Léopold), 460.
Douvert, 380.
Dorléac, 380.
Draux (Jeanne), 533.
Drelma, 601.
Dublaix (Edouard), 137.
Dubos (A. et J.), 136.
Dubos (Dr Charles), 532.
Dubourg (J.), 201.
Dubrecq (Jeanne), 7.
Dubruel (Geneviève), 73.
Dubruel (Emile), 91.
Dubruel (Louis), 11.
Dubuisson (Mlle), 591.
Ducassé (Henri), 373.
Ducaunnès-Duval, 235.
Ducelliez (Mme veuve), 455.
Duclos (Mlle M.), 38.
Duclos, 488.
Ducos (Adrienne), 43.
Ducos (Mlle Clotilde), 43.
Ducos (Elisabeth), 5.
Ducos de La Haille, 30.
Ducreux (René), 413.
Ducuing, 577.
Ducuing, 256.
Dudoignon-Valade (L.), 143.

Digitized by Google

Dudon (baron), 369.
Duffard (Mlle Angèle), 422.
Duffart (Charles), 418, 428.
Dufart, 280.
Dufau, 103.
Dufau (Mlle), 507.
Dufaur (Dr J.-B.), 450.
Dufaurets, 238.
Duffau, 590.
Duffour-Dubergier, 488.
Dufour (Edouard), 450.
Dufourcq (Albert), 572.
Duguit, 572.
Duhem (P.), 57.
Duhourcau (Marie), 6.
Dujardin-Beaumetz, 50, 385.
Duluc, 301, 589.
Dumarais (Noël), 55.
Dumas (abbé), 30.
Dumas de Gardie (G. de), 202.
Dumont, 100.
Dupart, 65.
Dupeyron (Dr Georges), 11.
Dupeyron (Anne-Marie), 532.
Dupin (Mlle), 575.
Dupond (Dr Georges), 154.
Dupont (Jacques), 137.
Dupont (Léonie), 313.
Dupont (Paul), 11.
Dupré (Louis), 247.
Dupré (Marc), 202.
Dupuy, 150.
Dupuy (Pierre), 186.
Dupuy, 503.
Dupuy (Mlle), 38, 380.
Dupuy de la Grand'Rive (Victor), 489.
Durand (Jeanne), 5.
Durand, 518.
Durand-Daubin (commandant), 408.
Durand-Servière (Mme), 99, 136, 380.
Durant (René), 233.
Durègne (E.), 187, 342, 555.
Durieux, 143.
Duriveau, 519.
Duro, 192, 398.
Durodié (Mlle), 576.
Durousseau, 478.
Duroy de Suduiraut (baron), 11, 572.
Durst, 590.
Duru (Alphonse), 461.
Dusolier (Maurice), 237.
Dusolier (Mlle Angèle), 370.
Dussarget (Daniel), 489.
Dussaut, 448.
Dussercle, 230.
Dussercle (Mme), 230.
Duthil (J.), 123.
Dutilleul (H.), 450.
Dutilleul, 408.
Dutiné (l'abbé), 206.
Dutreil (P.), 591.
Duval, 262.
Duverger, 39.
Duverger, 438.
Duvergey (Dr), 124, 257.
Duvignau (Geneviève), 73.

E

Ecluse (M. de l'), 178.
Edwards, 249.
Egal (Arthur), 409.
Enesco, 275.
Ennesser (Maria), 257.
Ernaldy (Mme), 34.
Escach, 34.
Escarpit, 185.
Escarraguel (Arthur), 98. 546.
Eschassériaux (baron Eugène), 49, 206, 496.
Escriban (Mme d'), 589.
Etchandy (d'), 272.
Etcheverry (Bon Emile d'), 12.
Etchebes, 24.
Etienne, 229.
Eyguière (Fernand), 87.
Eyquem (Albert), 88.
Eyriniac (Mlle Noémi), 263.
Eyssautier, 585.

F

Fabre, 246.
Fabre, 221.
Fabre (P.-G.), 206.
Fabre (Martin), 537.
Fabre de Rieunègre, 577.
Falcon, 40, 229, 276, 329, 331.
Fage (Mlle G.), 573.
Falgos (Fernand), 137.
Fallières, 190.
Fallières (Armand), 272.
Fallières (Mlle Pierre), 370.
Farcet, 30.
Fargue-Tauzia (Mlle de La), 362.
Faron, 25.
Farsac (Dr), 455.
Fauché (Mlle), 100.
Fauché, 561.
Faugère (Madeleine), 204.
Faugère (Henri), 572.
Faulat (Edmond), 434.
Faure (Valentine), 107.
Faure (Mme Ed.), 207.
Faure (Suzanne), 364.
Faure, 448.
Faure (J.), 518.
Faure-Fernet, 549.
Favier (Jean), 12.
Fayolle (cte Guy de), 314.
Fayolle (Louise de), 532.
Fayolle du Moustier (Yvan), 4.
Feaugas, 572.
Feillon, 161.
Félicé (Mlle de), 45, 48, 233. 384, 589, 591.
Feline, 96.
Fellmann, 30.
Fellmann (abbé), 207.
Fernand-Lafargue, 471, 575.
Fernel (Pierre), 26.
Ferneuil, 172.
Ferrère (Gaston), 314.
Ferret, 338.
Festugière (Jeanne), 6.
Flach, 439, 517.
Flahaut (Mme), 496.
Flamérécourt (Mme de), 190.
Flaugergues (Germaine), 201.
Fleuret, 45.
Fleuret, 591.
Fleurian (de), 151.
Fichon (Léon), 207.
Filhol, 53.
Fillastre (Mlle), 329.
Firino (René), 455.
Fischer (Joseph-Ed.), 375.
Fonade, 136.
Fonade, 488.
Fonrémis (Mme Méthé de), 13.
Fontan, 590.
Fontenille (marqte de), 190.
Fontguyon (baronne de), 208.
Forel, 100, 590.
Forsans (Pierre), 152.
Fortin (Nelly), 361.
Forzy (Jeanne), 203.
Foucaud (S. de), 577.
Foucauld de Lardimalie (marquise de), 582.
Fouchardière (Germaine de La), 449.
Fouché, 590.
Fouché (Eloi), 47.
Fouché (l'abbé), 272.
Fougère, 599.
Fould (A.), 398.
Fourcade, 256.
Fourcaud-Laussac (Mlle), 381.
Fourés, 34, 37, 549.

Digitized by Google

Fournial (Elise), 204.
Fournié (F.), 235.
Fournier (colonel), 247.
Fournier, 448.
Fourteaux (Guillaume), 208.
Franc de Ferrière, 462.
France de Tersant (Henri de), 138, 202.
Franck (Edmond), 471.
Frappier (chanoine), 157.
Frater (général), 157.
Fraysseix-Bonnin (Yvonne de), 409.
Fréchou (Emile), 544.
Frenois de Coutard, 256.
Friocourt (Louise), 363.
Fromentin (Frédéric), 362.
Fromont, 107.
Fumorou, 518.
Furt, 103, 589.

G

Gabarra (J.-B.), 113.
Gabolde (Jules), 362.
Gabriel (J.-C.), 113.
Gaden (H.), 488.
Gaillard, 590.
Gaillaud (Dr E.), 238.
Gajac (Cyrille), 13.
Galard (Mlle Marthe), 507.
Galembert (de), 488.
Galibert (P.), 338, 554.
Galland (Gabriel), 172.
Galipaux, 41.
Gallet (Mlle), 379.
Gallibert 591.
Galliffet (comte de), 314.
Gallut (Marie-Antoinette), 361.
Ganivet (Mme Vve Alban), 497.
Garat (Dr Paul), 24.
Garbay (Madeleine), 361.
Garcia de Ossa (Mme), 45, 591.
Garde (marquis de la), 248.
Garès, 601.
Gargoullaud de Matha (Emile), 352.
Garigo, 230.
Garnaud, 577.
Gaussel (Mlle Maroussia), 573.
Garnault (vice-amiral), 370.
Garnier, 448.
Garrigou (Hélène), 202.
Gas (William), 107, 108.
Gaspard, 505.
Gasqueton (Etienne), 426.
Gasqueton (Henri), 426.
Gasquy, 460.
Gassiot, 480.
Gaubert (L.), 162.
Gauchereau, 186.
Gaudry (R.), 226.
Gaulne (A. de), 125.
Gaulon (Georges), 455.
Gaulon (Maurice), 4.
Gaussem (Chéri), 300.
Gauthier, 231.
Gauthier-Jolivet (Numa), 78.
Gautier, 34, 94, 152.
Gautier (Mme M.), 163.
Gautier (Hubert), 382.
Gautier (Jules), 38.
Gautier (Madeleine), 41.
Gautier (Paul), 106.
Gautier-Lacaze (Mme), 123.
Gay (Armand), 78.
Gay (Charles), 450.
Gayon, 60.
Gayvallet (Prosper), 348.
Geanreau (Henriette), 202.
Geertz, 275.
Gélineau, 38, 97, 378, 505.
Gélineau (Dr J.-B.), 263.
Gellibert des Seguins, 582.
Geloso (Albert), 39.
Gendreu, 45, 95.
Genest (Eusèbe), 158.
Genet (E.), 186, 190, 221, 300.
Geneuil (Madeleine), 362.
Genty de Bussy (Suzanne), 138.
Génuit (Antoinette), 201.
Georgeon (Mlle M.Th.), 576.
Georges (Jean), 383.
Gérac (capitaine), 298.
Géraizer, 42.
Gérard, 106.
Gérard (Gaston de), 121.
Gérard (Guillaume), 78.
Gérardin (Renée), 138.
Géraud (Mlle), 100, 233.
Géraud (Emile), 60.
Géraud (Charles), 138.
Géraud-Boudignon (Mme), 589.
Gérin (Emile), 143.
Gervais, 464.
Geyre, 332.
Gibert, 24.
Gibrac, 25.
Giese (Daniel), 302.
Gieure (l'abbé), 222.
Gigon (vice-amiral), 503.
Gigon (S.-C.), 509.
Gilbert (Paul), 4.
Gillain, 30.
Gillet (Numa), 507.
Gimeaux (Mlle), 380.
Ginestous (Dr Etienne), 557, 593, 596.
Girard, 4.
Girard (Mme), 99.
Girard (Henry), 136.
Giraud (André), 327.
Giraud (Mme de), 455.
Giraud (André), 187.
Giresse (Jules), 119, 190.
Giron, 218.
Godard, 360.
Godard-Decrais (Mlle), 73.
Godin (Eugène), 26, 220.
Godineau (Emile), 202.
Goëlz (Mlle M.), 38.
Goldschmidt (M.), 65.
Goldschmidt (Mme), 65.
Gombaud (Charlotte), 314.
Gomez-Gimeno, 45, 595.
Gon (Marie), 6.
Gondrecourt (de), 528.
Gontaut-Biron, 129.
Gontaud-Biron (Marie de), 74.
Gontaut-Biron (veuve de), 273.
Gordon (Ch.), 99.
Got (Lucien), 88.
Got (Oscar), 572.
Goudard (Dr L.), 54.
Gouget de Castéras (Jeanne), 449.
Gouguet (Mme veuve Victor), 455.
Goujon (N. V.), 154.
Gould, 406.
Gourdet (Edouard), 489.
Gourdon, 53.
Gourg de Saint-André (Auguste), 1.
Gourmel (Alfred), 263.
Goursat (Mme), 144.
Gouttenègre, 150.
Goyeneche (Marthe), 6.
Grailly (Marguerite de), 5.
Grand-Didier (Etienne), 371.
Grandey, 51.
Grand-Moursel (Dr), 144.
Grandin de l'Eprevier (Mme), 332.
Grandsaignes d'Hauterives, 575.
Graner (E.), 108.
Granet (Pierre), 384.
Grange, 100.
Grange (A.), 153.
Grangey, 65.
Granier, 94.
Granval (Maison (J.-V.), 572.
Grassian, 297.
Graterolle des Herbiers (René), 172, 339.
Graton, 103, 590.
Gravellier (Julien), 264.

Digitized by Google

Gravois, 275, 329.
Grédy (Mme H.), 38.
Grégoire (Marcel), 543.
Grellier-Pougeard (René), 264.
Grenié, 127.
Grenier, 273.
Grenier (Amédée), 113.
Goursolle, 30.
Grenier (Mme), 78.
Gretérin (lieutenant), 575.
Griffon, 590.
Griffoul, 100.
Grimard, 247, 464.
Grimouard (marquis de), 264.
Grossard (Mlle), 100.
Grossard (veuve Oscar), 13.
Gross-Droz (Mme), 237.
Grottes (Marguerite des), 532.
Groulleau, 519.
Gruel-Villeneuve Emile), 319.
Gruvel (Abel), 115, 172, 377.
Guary (Gabriel), 5.
Guasco (Mme), 384.
Gué (Pierre-Gaston), 78.
Guédon (Joseph), 127.
Gueit, 103, 590.
Guénifey (Elisabeth de), 4.
Guénon (A.), 575.
Guérin, 593.
Guérin (Dr), 437.
Guérin (Ch.-Em.-Ed.), 5.
Guérin de Bailleuil (Renée), 204).
Guermarquer (Dr René), 73.
Gués, 62.
Guestier, 398.
Guichard (Gaston), 144.
Guichenné (Mme Charles), 455.
Guichenné (Léon), 30.
Guidet (Gaston), 73.
Guiet (abbé), 190.
Guilhemanson (Georges de), 537.
Guilhot, 334, 396.
Guillaume (Paul), 257.
Guillemare (A.-F.), 456.
Guillon (J.-M.), 117, 391.
Guillon, 242, 599.
Guillot (Maurice), 88.
Guimberteau(Léonce),208.
Guinot, 334.
Guiraud, 577.
Guiraud-Rivière, 507.
Guiraudie (A.), 556.
Guirautane (André), 5.
Guiroye(Bertrand de),375.
Gyoux (Dr), 62, 538. 561.

H

Halphen (Ed.), 136.
Hameau (Dr), 286.
Hamm (Georges), 383.
Hanappier (Henri), 360.
Halluin (commandant d'), 413.
Hannezo, 528.
Harnezo, 151.
Hasselmans, 161.
Haulon (Henri), 5.
Hauteville (Mme d'), 136.
Hazard (Jules), 13.
Heidbrinck, 48.
Heidbrink, 590.
Heimberger (Louis), 14.
Hekking, 40, 96, 329.
Hélie (Mlle), 573.
Hémery (Pierre d'), 5.
Hennessy (James), 124, 462.
Hennet de Goutel (Odile), 363.
Henry (Raymond), 138.
Henry (lieut'-colonel), 145.
Héraud (Jean), 264.
Hériard (Jeanne), 202.
Hervé, 256.
Hervé (Dr Victor), 450.
Hiéret (Mlle), 5.
Hilaire (Ulysse), 377.
Hildebrand (Antoinette), 48.
Hildebrand (Berthold), 48.
Hirigoyen (Marie-Louise), 363.
Hirsch (M.), 577.
Hochon (Mme), 208.
Hoo-Paris, 152.
Huc (Louis), 145.
Humphry (Théodore), 264.
Hürstel (colonel), 437.
Hyllested (F.-W.), 26.

I

Imbart de la Tour, 235.
Imberti, 553.
Isamand (P.). 86.
Isnard (Georges), 30.
Itey (Ferdinand), 14.

J

Jabet, 577.
Jacquelin (Mlle M.), 232.
Jacquelot de Moncets (Alice), 203.
Jacquelot de Moncets, 456.
Jacquemin (Dr), 528, 585.
Jacquet (E.), 121.
Jacquin (J.), 227.
Jacquinot (Mlle), 39.
Jadouin, 528.
Jandelli, 39, 95, 161, 319.
Jaunnet (Mme), 107.
Janson (Henri), 5.
Jardel la Roque (Mme), 78.
Jardin, 397.
Jardon (Léonard), 497.
Jarnac de Gardépée (G. de), 575.
Jarton, 601.
Jarton (Emilien), 124, 518.
Jaurias (Alberte de), 139.
Jeanne, 152.
Jeanneau, 24.
Jeannot, 230.
Jeantet (J.-B.), 414.
Jellineck, 192.
Jiel-Laval, 154.
Joffet (Raoul), 460.
Joret (Ch.), 575.
Josse (le colonel), 14.
Jouanaud (300).
Jouandot (Jules), 146.
Jouanel (André), 377.
Joubert (C.), 126.
Joubert (Léo), 371.
Joubert(Marie-Suzanne),3.
Joucla (Mme Ve Jean), 79.
Journet (Louis), 14.
Journu (Auguste), 136.
Juanchuto (Dr Pierre), 92.
Jugla, 297.
Juhel-Rénoy (Julien), 342, 427, 557.
Jullian (C.), 55, 235.
Jullidière, 246, 300.
Julliot (G.), 469.
Junca (Edouard), 5.
Jurie, 437.

K

Kehrig (Madeleine), 531.
Kehrig (Robert), 73, 391, 572.
Kehrig (Henri), 572.
Keller (Louis), 437.
Kermel (Ve G. de), 55.
Kleeberg (Mme), 96.
Kressmann, 602.

L

Laage (Mme Georges de), 320.
Labat, 256.

Digitized by Google

Labat (G.), 155, 387.
Labat (Renée), 314.
Labbé (Jean-Louis), 79.
Labenne (de), 38, 329, 587.
Laborde, 24, 48.
Laborde (Mlle de) 131.
Laborde (Henriette), 201.
La Boual de Boisgaillard, 208.
Labouigue (Mlle), 378.
Laboulbène (Etienne), 30.
Labraque-Bordenave (Daniel), 273.
Labroue (Emile), 342, 428.
Labrousse (Ernest), 489.
Lacassagne (Mlle), 422.
Lachambaudie (A.), 363.
Lacoste, 42.
Lacoste (Charles), 383, 507.
Lacroix (J.-P. de), 80.
Lacroix (Léonide), 146.
Lacroix (Pierre), 122, 185, 246, 247, 299, 300, 517, 561.
Lacroix (Marie-Thérèse), 314.
Lacroix (Charles), 363.
Lacroix, 572.
Lacroix (abbé), 572.
Lacroix-Orloff, 161.
Lacroix-Orloff (Mme), 229.
La Croix de Ravignan (Marie-Antoinette de), 532.
Lacrousille (A. de), 234.
Lacrousille (Mme A. de), 146.
Lacussan, 590.
La Droitière (Mlle de), 422.
Lafargue (l'abbé), 555.
Lafargue, 572, 594.
Lafargue, 40.
Lafargue (Emile), 472.
Lafargue (Georges), 209.
Lafargue (Paul), 381.
Lafargue (René), 472.
Lafaurie (Georges de), 264.
Lafaurie (Mme Georges de), 265.
Laffitte (Paul), 104.
Laffont (Maurice), 479.
Laffon, 549.
Lafforgue, 439.
Lafforgue, 329.
Lafitte (Dr), 351.
Lafitte (Mlle), 358.
Lafitte (Pierre), 544.
Lafon, 488.
Lafon (Arthur), 73.
Lafon (Gabriel), 54, 155.
Lafon (M.-R.-J.), 575.
Lafon (Marc), 377.
Lafon de Camarsac, 104.
Lafon de Camarsac (Pierre-Michel), 14.
Lafont (Paul), 504.
Laforgue (abbé), 585.
Lafourcade (G.), 302.
Lagarde (Aymée), 4.
Lagrange (Dr Félix), 88.
Lagrange (Gabriel), 320.
Lagrange (Marie-Louise), 361.
Lagrange (Pierre), 331, 539.
Lagrange-Ferrègues (comte Gaston de), 5.
Lagrolet (Gaston), 488.
Laguarrigue de Surviliers, 360.
Laguerre (André), 31.
Lailhaca, 46.
Lainsecq, 25.
Lajus, 31, 590.
Lalande (Armand), 363.
Lalanne (Mlle), 226, 275.
Lalanne (abbé), 31.
La Laurencie (vicomte P. de), 202.
Lalesque (Dr), 286.
Lallouet, 191.
Laloubie, 245.
Laloubie (G. de), 577.
Laloubie (Louis de), 258.
Lamaignère (Alfred), 371.
Lamartinie (E.-M.), 187, 235.
Lamballerie (Jeanne de), 315.
Lambert-Mouchague, 97, 331.
Lambert-Rochet (Albert), 222.
Lambinet, 577.
Laménie, 360.
Lamoliatte (Auguste), 491.
Lamourdedieu (Raoul), 507.
Lamouroux (Germe), 257.
Landeau (G.), 336.
Landèche (Joseph), 5.
Landesque (D.), 40.
Landre (Madeleine), 43.
Lane (lieutenant), 528.
Lanes (Jean), 460.
Lanes (Nelson), 544.
Lanot (Maurice), 5.
Lanore (André), 73.
Lanusse (Mgr Jean), 15.
Laouilheau-Meynard (Mme), 332.
La Panouse (Cte de), 265.
Laparra, 46.
Laparra, 100, 102, 551.
Laparra (Raoul), 229.
Laparra (William), 229, 465.
Lapasse (N. de), 268.
Lapelletrie (Marguerite), 489.
Lapeyronie (Mlle), 258.
Laporte (Mlle), 38.
Lapouble, 528.
Larade (Hippolyte), 456, 497.
Larauza (Dr Paul), 80.
Larée, 338, 383, 464.
Larnaudie (commandant Jules), 498.
La Rocca (de), 168, 232, 283.
La Rocca (Jean de), 107.
Laromiguière (Mme), 209.
Laroze, 593.
Larralde-Diustéguy (Louis de), 147.
Larrieu, 601.
Larrieu (Placide), 16.
Larronde (Joséphine), 106.
Larrue (G.), 46, 231, 589.
Lartigue, 440.
Lartigue (Dr), 209.
Larue (Dr Charles), 450.
Larue (Guillaume), 102.
Lasalle (Dr A.), 238.
Lascoups (René de), 371.
Lascoux (Antoine), 498.
Lassabadie, 256.
Lassalle (Dr Albert), 17.
Lasserre, 438.
Lasserre (l'abbé), 80.
Lasserre (chanoine), 172.
Lasserre (Henri), 509.
Lasserre (Joseph-Ernest), 26.
Lasserre (Jules), 209.
Lasserre (Marie), 449.
Lasserre (Pierre), 210.
Lassus, 63.
Lasteyrie (Marthe de), 531.
Latappy, 190.
Latapy (André), 73.
Lataste (Lodoïs), 518.
La Tousche (Guy de), 314.
Lataulade (de), 42.
Lataulade (Pierre de), 43.
Lataulade (baronne R. de), 43.
Lataulade (baronne D. de), 43.
Latran (chanoine), 498.
Laulhère, 518.
Lauqué (Gabriel), 223.
Lauraine (Mme veuve), 17.
Lauraine (Octave), 375.
Laurance, 384.
Laurence (Augustin), 371.
Laurenceau (Mlle), 378.
Laurendeau de Juniac (Ausone), 572.
Laurens (Maurice), 40.
Laurens (Louise), 5.
Laurens (Mlle), 532.
Laurent (Julien), 519.
Laurent (Justin), 247, 300, 519.

Digitized by Google

Laurent-Chirlonchon, 31.
Lauvergeat (Mme de), 410.
Lauzun, 594.
La Valette-Monbrun (abbé de), 88.
Laval (Louis), 138.
Lavau, 269.
Lavau, 517.
Lavaux (de), 55.
Laveaucoupet (Vte Raymond de), 532.
Lavergne de Peyredoulle (J.), 498.
Laverny (Mlle), 74.
Laverrie (Marguerite de), 533.
Laversanne, 528.
Lavigne, 399.
Lavignolle, 583.
La Ville de Mirmont (H. de), 108, 464, 555, 594.
La Ville de Mirmont (Mme de), 172.
Lawton (H.), 448.
Layet (Dr), 223, 256.
Le Bargy, 41.
Lebert (Emile), 120.
Leblanc, 440.
Le Blant (Alfred), 539.
Le Camus (Mgr Emile-Paul), 499.
Lechaux (Mme), 488.
Le Coader (François), 81.
Lecomte (Georges), 202.
Lecot (cardinal), 126.
Le Couflet (Guillme), 572.
Le Dantec (Dr Alexandre), 532.
Lefeuvre (Madeleine), 4.
Lefèvre (Suzanne), 139.
Lefort (Jean), 103, 590.
Lefournier (colr Léon), 86.
Lefranc (Mme Victor), 81.
Legeay (Mlle G.), 575.
Léglise (abbé), 107, 112.
Léglise, 440.
Léglise (Marthe), 258.
Legrand, 238.
Legrand (Emile), 491.
Legrand (Louis), 202.
Legros, 591, 601.
Le Joindre (général), 136.
Lem (Jens), 210.
Lem, 223.
Lemaignan (Edouard), 426.
Lemaignan (Henri), 426.
Lemaignan (Louis), 136.
Lemarchand (Louis), 250.
Le Meat (Jean-Henri), 17.
Le Meunier (Renée), 202.
Lemonnier (l'abbé P.), 284, 428, 509.
Lemoyne (Paul-Joseph), 418.
Le Noble (Pauline), 450.
Léo, 601.
Léo-Drouyn (J.), 48.
Léon, 349, 593.
Léon-Dufour (Bernard), 138.
Léonard (Adolphe), 539.
Léonard-Chalagnac (J.), 48, 104.
Le Poittevin (Marie), 204.
Le Prin, 42.
Leray-Charlier (Mlle), 331.
Leroux (G.), 337, 338.
Léry (Mme), 422.
Lescarret, 5.
Lescarret, 152.
Lescaux (Dr Léon), 372.
Lescouzères, 42, 164.
Lespès, 152.
Lespès (Mlle Marie), 43.
Lespine, 40, 218, 229.
Lespineite (Albert), 217.
Lestage (Alfred), 17.
Lestage (Numa), 532.
Lestapis (Robert de), 375.
Lestapis (Marie-Thérèse de), 6.
Lestelly, 35, 95.
Lestrade (Charles), 517.
Létang (de), 478.
Letellier (Paul-Henri), 324.
Level (Marthe), 363.
Lévy (Julien), 156.
Lévy (Lazare), 226.
Leygues (Georges), 273.
Leymarie (Mlle M.), 201.
Lhéritier (Mlle), 42.
Lhote, 590.
L'Huillier (Eugène), 499.
Liégeois, 95.
Liénard (de), 74.
Limendoux (Victor), 450.
Lirac (Ch. de), 67, 191, 249, 400.
Lizal, 590.
Llaguet, 593.
Loë (Ernest), 191.
Loirat (Pierre), 63.
Loiseau, 176.
Lonfier (Mlle), 380.
Lorin (Henri), 173.
Lorrain, 34.
Lostanges-Saint-Alvère (marquis H. de), 320.
Loubet (Bertrand), 461.
Loubet (Mlle Marie), 573.
Lourties, 190.
Lourties (Victor), 300.
Loustalet (Henri), 375.
Loustalet (Jules), 32.
Loustalot (chanoine), 327.
Lovati (Mlle), 34, 37, 549.
Lubert (Mlle), 275.
Lubet, 245.
Lubet (Joseph), 277.
Lubet (Madeleine), 277.
Lubet-Barbon (Gabrielle), 532.
Lucien (René), 5.
Luquin, 161.
Lurbe, 399, 414.
Lusancay (Antoine de), 532.
Lussand, 360.
Lussaut, 436.
Lusseaud (Mlle), 422.
Lutaud, 52, 561.
Luze (Mme de), 17.
Luze (Albert de), 400, 440.
Luze (Alice de), 3.
Luxolière de Bellussière (Mme de), 508.
Lyon (marquis du), 220.

M

Mabilleau (Léopold), 563, 601.
Marc-Carthy (Cmte), 190.
Mac-Carthy (Katleen), 314.
Macé (Dr Olivier), 74.
Machet de La Martinière (Jules), 269.
Madranges (Marie-Louise), 489.
Magen, 136.
Magiel (Dr Louis), 74.
Magne (Mme), 34, 94.
Magne (Mlle), 301.
Magnin (René), 426.
Mahé, 82.
Maillard (Adolphe), 210.
Maillard (Louis), 451.
Maillard (Dr Ch.), 457.
Maître, 40.
Malère (Henri), 270.
Malet (Bertrand de), 5.
Malet (baron de), 210.
Malet-Roquefort (marquis de), 82.
Malet (comte Elie de), 82.
Malégarie (M.), 24.
Maleville (G.), 17.
Mallard (Emile), 409.
Malozès, 100.
Malvezin, 117, 179, 241, 391.
Malzac (Franc), 233.
Manciet, 383.
Manfret (Paul), 99.
Mangen, 391.
Manhes (Géo), 115.
Mano (E.), 428.
Manset (Jeanne), 450.
Marau (Jules), 245, 488.
Marast, 65.
Marbot (Paul), 138.

Digitized by Google

Marcault (Emile), 491.
Marcault, 467.
Marchand, 34, 37.
Marchand (Alice), 202.
Marchand (Marguerite), 330, 550.
Marcillac, 120.
Maré (abbé), 360.
Mareille (Vital), 5.
Maret (Denyse de), 409.
Marien (Mlle Aimée), 529.
Marin, 123.
Marion (M.), 173.
Marmiés (Mme Jacques de), 210.
Marot (Alcide), 106.
Marquaz, 234.
Marque (J.-U.), 211.
Marquet (Albert), 507.
Marquette (Mme), 589.
Marquette (Mlle), 100.
Marrast (Paul), 532.
Marraud (Madeleine), 409.
Martel, 438.
Martell, 348.
Martin (Maurice), 65, 340.
Martin, 561.
Martin (Emile), 246.
Martin (Dr G.), 280, 599.
Martin (Raoul), 74.
Martin de Laulerie (Elisabeth), 449.
Martineau (Ernest), 18.
Martineau (Louise), 409.
Martineau (Rose), 416.
Marx-Goldschmidt (Mme), 161.
Maryllis (Paul), 509.
Masse, 595.
Masselin, 55.
Masset, 38.
Massie (Dr Camille M.), 18.
Masson (Jeanne), 489.
Massonnet (Berthe), 316.
Massonnet, 327.
Massougnes (comtesse Jean de), 500.
Mante, 39.
Mathé (Mlle), 100.
Mathé (Mme), 589.
Mathéron (Laurent), 147.
Matignon (Dr), 107, 282.
Maufras (Pierre), 270.
Maugras, 38.
Maugras (G.-C. de), 83.
Maugras (de), 211.
Mauraud (Paul), 461.
Maurel (Victor), 97.
Mauriac, 362.
Maury (A.), 300.
Max-Allain (Mme), 38, 331, 381, 423.
Mayaudon (Edouard), 27.
Mazeau (l'abbé Henri), 424.
Mazères (Lucy), 4.
Marva (Mlle), 42.
Mazières-Mauléon (de), 113, 409.
Mayaudon (Edouard), 270.
Mayaudon, 480.
Meaudre de Lapouyade (Mlle), 467.
Méchain (Dr Emile), 136.
Mégard (Mme), 41.
Mégret de Belligny (Jean), 18.
Melki, 34, 37, 94, 549.
Meller (Pierre), 54, 113.
Menaud, 234.
Mendousse (Dr F.), 461.
Méneau (Gustave), 457.
Menou (chanoine), 188.
Mercier (Amélie), 138.
Mercier-Lachapelle, 258.
Méredieu (Mme de), 457.
Méric (Odette), 364.
Mérilh (Félix), 74.
Merillon, 4.
Merlaud, 83.
Merlet (Emile), 212.
Merlis (Louis de), 540.
Merly (Alix), 314.
Merman (René), 19.
Merzeau (Mlle), 589.
Meschinet de Richemond, 508.
Mesnard (Jean), 376.
Mestayer de la Rancheraye (Ch.), 5.
Mestre, 60.
Mestre (P.-C.), 114, 292.
Mestrezat, 277, 464, 471, 551.
Mélayer, 175.
Mettas, 269.
Meurant, 323.
Meyer (Suzanne), 138.
Meyer (Gustave), 500.
Meyniac (Catherine), 507.
Micé, 176.
Michel, 100.
Micheleau (F.), 211.
Miecio Horszowski, 38.
Miermont (Marie-Louise), 5.
Mignot (Jules), 363.
Mihura (Berthe), 4.
Milhet, 488.
Miller, 167.
Milliès-Lacroix, 190.
Min-Barabraham (A.), 83.
Minvielle (Louis), 265.
Miossec, 302.
Miramont-Legendre (H.), 576.
Moisson, 151.
Mondiet (Octave), 55.
Mondion (vicomtesse de Lamothe de), 20.
Monbel (de), 398.
Molinié (Emmanuel), 258.
Moll-Weiss (Mme A.), 126.
Momay (Jean), 418.
Monet, 421.
Moneys (marquis de), 360.
Monis, 190.
Monod, 601.
Monraisse (André), 74.
Montagné, 37, 161, 275, 343, 363.
Montaigne, 594.
Montalier, 591.
Montane-Capdebosq, 216.
Montariol (Madeleine), 139.
Montariol (Jean), 440.
Montels (Abel), 462.
Montiés, 408.
Montigaud (F.), 55.
Montigny (marquise Geneviève de), 20.
Montjou (Mme de), 414.
Montouroy (Yvonne), 316.
Montreuil (veuve Louis), 572.
Montzaigle (vicomte H. de), 55.
Mora, 338.
Morache (Dr G.), 238, 457.
Morand (Pierre), 451.
Morange (Emile), 211.
Morati, 34, 37, 94.
Morch (Maurice), 138.
Moreau (Mlle L.), 591.
Morel (commandant), 414.
Moriette (Ch.-Emmanuel), 55, 572.
Morin, 360.
Morisse (Pierre), 45.
Morisse, 104.
Morisset, 107.
Morizot (M.), 202.
Mortagne (Mme), 161.
Mortier (Jules), 5.
Mortz (Charles), 88.
Motelay (Léonce), 285.
Motelay (Paul), 363.
Mouchez, 34.
Mouilhac (Lucienne), 489.
Moulenq (Blanche), 73.
Moulin de Labarthète (Amélie du), 533.
Mounet (Paul), 217.
Mounet-Sully (I.-P.), 219.
Mouneyres (Léopold), 216.
Müller (capitaine), 323.
Muller (Léon-Maurice), 373.
Mun (comte G. de), 74.
Muntz (Th.), 212.
Muratet (Dr), 32.
Mure (Edmond), 218.
Mure (Mlle J.-M.), 576.

Digitized by Google

N

Nabias (Dr de), 56, 176.
Nadal (Yvonne), 314.
Nadauld de Nouhère, 458.
Naud, 572.
Nauté (Mlle M.), 575.
Navaille (Albert), 203.
Négrié (Raphaël), 139.
Nelson-Pautier, 577.
Néon-Ménard, 518.
Néraud (T.), 186.
Neurisse (Gabrielle), 203.
Neyl (Georges), 363.
Neyrac (abbé), 106.
Neyrac (J.), 113.
Nicolaï, 479.
Nicolau (Marguerite), 450.
Ninove (Mlle), 41.
Nismes (Camille), 6.
Normandin, 230.
Nougaret, 162.
Nouvion (G. de), 123.
Nouzière, 299.
Numés, 41.

O

Oberkampff de Dabrun (Ernest), 32.
Obissier Saint-Martin, 190.
Odier, 273.
Ordioni (colonel), 460.
Orecchioni (Augusta), 409.
Oriel (André), 187.
Offroy (J.), 97.
Olivier, 561.
Olmi (Gaston), 203.
Olphe-Gaillard, 55.
Oscariz, 331.
Oskey (Mme d'), 40.
Othon (R.-P. de Pavie), 342.
Oudard (général), 462.

P

Pabon (Albert), 156.
Pagès (Dr), 572.
Pairier de Volodkowicz (comte René), 363.
Palaminy (comte de), 248.
Palest (C.), 293.
Palfray (Marcel), 491.
Panajou, 171.
Panamaranda, 577.
Pandin de Lussaudière, 585.
Papuchon (Mlle), 3.
Paradol (Raoul), 421.
Paris (Léon), 338.
Pascau (Victor), 363.
Pascaud (R.), 585.
Pasquet (Alfred), 491.
Passemard (Raoul), 178, 290.
Passicos-Darricau (l'abbé), 458.
Pasteau (Paul), 32.
Patour (Edgard), 314.
Patron (Gaston), 415.
Paty de Clam (comte F. du), 203.
Pauliet, 107.
Pavillon (Mlle du), 74.
Pavy, 65.
Payeur, 572.
Pazat (Mlle), 138, 202.
Péan (Octave), 458.
Pecquery, 40.
Pecqueux (Emile), 23.
Pélabon (Georges), 380.
Pélegrin (Mme), 226, 380, 422.
Pellisson (Jean), 74.
Penaud (général), 377.
Pénélaud, 576.
Pénissou (F.), 269.
Pennequin, 39, 95, 161, 276, 550, 587.
Pépin d'Escurac, 104.
Pérard (Marcel), 203.
Perbos (A.), 242.
Pérés (Mme), 34, 37.
Pérez (Charles), 176.
Perre, 448.
Perreau, 106.
Perrier de la Bathie, 159, 431.
Perrin de Boussac (Roger), 6.
Perromat (Charles), 426.
Perrot, 39.
Pérus (Dr), 74.
Petit (Mgr Antoine), 540.
Petit (E.), 349.
Petit (Mlle E.-M.), 409.
Petit (Mathilde), 7.
Petit (Paul), 148.
Petit de Meurville (André), 6.
Peyran (Mme de), 256.
Peyrat, 518.
Peyrat (Michel), 518.
Peyre (Dr A.), 219.
Peyries (Paul), 157.
Peyrolier, 360.
Peyrony (Denis), 324.
Peyrot (Dr Joseph), 150.
Peytoureau (Dr Alban), 314.
Peytoureau (abbé), 488.
Pézat (Emile), 203.
Phélippot (René), 20.
Philippot (Berthe), 313.
Phily (François), 314.
Picard (Ernest), 397, 429.
Picard, 301.
Picart (Luc), 403.
Pichez (Dr Ernest), 501.
Pichou (Alfred), 246.
Picon (Honoré), 20.
Picon (Gaëtan), 545.
Piéchaud (Dr), 83.
Pietri (Pierre), 576.
Piganeau (Mme Léopold), 415, 502.
Piganeau (E.), 173.
Pigeard, 594.
Pignot (Jean), 558.
Pinard-Segry (Maurice), 203.
Findray d'Ambelle (Mme de), 126.
Pinel (Auguste), 74.
Pinon (Mlle), 575.
Pins (marquis de), 599.
Piraube (A.), 440, 480.
Pistouley (Mme), 381.
Pitres (Dr), 56, 343.
Plaisance (J.-P.), 265.
Plaize de Beaupuy (Mme C. de), 541.
Planté (Francis), 40, 98, 332.
Pléneau (J.-P.), 53, 267.
Poërier de Porhail (Marie du), 363.
Poisson, 62.
Pollet (Léo), 410.
Pommeray, 233, 601.
Pontac (Jeanne de), 6.
Pontaillier (Antoine), 267.
Ponthieu, 60.
Pontis, 38.
Pontlevoye (Louvard de), 532.
Popo Ozcariz, 276.
Portal (A. de), 583.
Portalon (Henri de), 6.
Porto-Riche (Georges de), 421.
Pougeard (Mlle), 451.
Poulet (E.), 360.
Poupardin (A.), 429.
Pourjaud (command'), 502
Poyen-Bellisle (baron H. de), 415.
Pozzi (Dr Samuel), 220, 473, 204.
Pradelles, 4, 104, 231, 553.
Pradelles (Mlle), 48, 589.
Pradère, 32.
Pratz, 38.
Prémonville de Maisonthou (Bernard de), 6.

Digitized by Google

Prévost de Sansac de Traversay, 323.
Prévot (A.), 185, 338.
Price (Irène), 449.
Princeteau (Dr), 561.
Privat (Magdeleine), 138.
Prom (Suzanne), 202.
Puget-Lemoine (Marie-Louise), 139.
Puiffe de Magondeau (de), 92.
Puig (Magdeleine), 139.
Puisségur, 329.
Pujos (Etiennette), 426.
Pujos (Louis), 426.
Puy de Goyne (du), 27.
Puyet, 591.
Puymoyen (Léonce), 315.

Q

Quancard, 242.
Quantin (Jeanne), 314.
Quesnel (Emile), 92.
Quévillon (général), 92.
Quévillon (Fernand), 136.
Queyron (Ph.), 179.
Quignaux, 384.
Quillacq (abbé), 158.
Quinsac, 231, 383, 465.
Quintaa (Jeanne), 314.

R

Rabaine (Dr Alfred), 325.
Rabaud de la Croze (Edmond), 76.
Rabère (Jeanne), 5.
Rabot, 51, 107, 163.
Raboutet (André), 6.
Rachel (Séverin), 348, 393.
Radet, 464.
Raffin (comte), 136.
Raffin (Dr de), 492.
Ramarony, 178, 299, 300.
Rambaud, 348.
Rambaud de Larocque, 218.
Ranchier, 256.
Rataboul, 256.
Ratton, 601.
Ratton (Godefroy), 436.
Raveaud (Mme), 21.
Ravon (Georges), 32.
Rayet (Georges), 416.
Rebeyrol (Albert), 459.
Reboux, 399.
Reclus (Dr Paul), 460.
Recoquillon, 188, 234.
Redon (Odilon), 507.
Régis (Georges), 212.
Régis (Dr E.), 238, 479.
Regnault (Mme Antony), 266, 459.
Reichel, 65.
Réjane, 41.
Remond, 601.
Rémy (Mlle A.), 380.
Renauld (Arsène), 33.
Rendu (Marcel), 203.
Requier (Marie), 363.
Réveilleau, 247, 300.
Revest, 152.
Rey, 591.
Rey (Marie), 491.
Rey frères, 448.
Rhodes (Antoinette), 257.
Riant (Pierre), 416.
Ribeyrol (Mme), 21.
Ribot (Dr), 6.
Ricard, 168.
Ricard (E.), 108.
Ricard (M.-T.), 3.
Richard, 295.
Richard (A. de), 429.
Richaud (Léon), 410.
Richemont (Vte Albert de), 21.
Richet (Etienne), 109.
Richon (Mlle), 492.
Rigaud, 102.
Ridoret (André), 6.
Rigaud (Gustave), 27.
Riquet (Dr), 186.
Risler, 329.
Rispal (Jules), 6, 472.
Rivière (Jacques-Mathieu), 21.
Robert (Mlle), 73.
Robert (D), 518.
Robin, 136.
Robine (André), 204.
Roche (Frédéric), 84.
Rochelle, 175-364.
Rochebillard (Marie-Louise), 438.
Rocher (Dr), 301.
Rodberg (Charles), 321.
Rödel (Mme Henri), 322.
Rodes (Sylvain), 266.
Rodié-Talbère (Dr Henri), 24.
Rodrigues-Ely (Auguste), 267.
Roffignac (comte Maurice de), 315, 459.
Roganeau, 551.
Roganeau (François), 465.
Roganeau (Maurice), 88.
Roger (Philippe), 327.
Rolland (Mme), 34, 37, 94.
Roman, 273, 601.
Romanet, 136.
Romberg, 448.
Rondelaud, 27.
Roque (barn Alfred de), 84.
Roquebert (Eugène), 84.
Roquefeuil (comte de), 360.
Roquette-Buisson (vicomte P. de), 55, 280, 429.
Roselli, 549.
Rosset-Bressaud, 360.
Rostand (Edmond), 169.
Roton (G. de), 6.
Rouais (Joseph), 139.
Roubeau, 280.
Rouby (Marie-Louise), 450.
Rouch, 152.
Rouchaud-Nemours, 84.
Roufineau, 246.
Roullier, 249.
Rousseau (Emile), 204.
Rousseau, 280.
Rousseau, 437.
Roussel (Paul), 315.
Rousset, 488.
Roussigné (Mlle), 489.
Roussille (Amélie), 450.
Routurier, 227.
Roux, 74.
Roux (Mlle M.-L.), 108.
Roux (Jules), 136.
Roux (Auguste), 223.
Roux (Bertrand), 322, 372.
Roux (Alfred), 416.
Roux (Dr), 541.
Royer (Jacqueline), 416.
Rozès (Marthe), 201.
Rubichon (Louis), 139.

S

Sabatté, 551.
Sabattié (Fernand), 465.
Sagardoy, 136.
Sagaspe, 284.
Sagnier (H.), 291.
Saint-Affrique (de), 248.
Saint-Aubin (Henri), 213.
Sainte-Croix (Mlle de), 228, 601.
Saint-Exupéry (vicomte H. de), 85.
Saint-Lager, 431.
Saint-Lanne (Georges), 554, 590.
Saint-Laurent (de), 46, 360.
Sainte-Marie (Charles Pricot de), 266.
Saint-Pastou de Bonrepaux (H. de), 139.
Saint-Romain (Ernest Faure de), 533.
Saint-Saud (comte de), 556.
Saladin (Marthe), 6.
Salarnier (Valentine), 6.

Digitized by Google

Salefran (Louis), 364.
Salefranque (Yvonne), 449.
Salomon, 418.
Salomon de Saint-Sernin (Mme), 213.
Salzédo (Paul), 553.
Salzédo, 583, 602.
Samazeuilh (Gustave), 379.
Samson, 479, 517.
Sandau (L.-C.), 173.
Sandré, 246.
Sangnoniz (Joseph de), 555.
Santa-Coloma (Eugénie de), 73.
Santa-Coloma (Carlos de), 33.
Sarazy, 478.
Sarda (Jeanne), 449.
Sarlande (Simone de), 5.
Sarrazanas, 27.
Sarrazin (Marguerite), 139.
Sarrazin, 136.
Sarreau (Gaston), 38, 105, 226, 227, 331, 422, 550.
Sarremone (Dr Raymond), 459.
Sartre (Jean-Baptiste), 502.
Sartrou, 186.
Saulnier, 391.
Saunier, 590.
Saunier (Juliette), 532.
Sauteraud, 122.
Sauturaud, 602.
Sauvaire-Jourdan, 334.
Savariaud, 244.
Sazerac de Forge (Mme), 322.
Schidenhelm, 39.
Schmidlin, 204.
Schmidt (Alice), 5.
Schröder, 518.
Schürch (Henri), 139.
Schuster, 158.
Scoraille (de), 120.
Sébilleau (Paul), 232.
Sébileau (Jehanne), 361.
Sébilleau-Sprenger, 100, 589.
Ségalas-Bérou (A.), 419.
Segrestaa (Mme Ve Jean), 85.
Seguin, 440.
Seguy, 162.
Seignouret (Albert), 220.
Seitz, 24.
Sellier (Dr), 174.
Selogre, 601.
Selves (de), 150.
Sempé (Henri), 93.
Sénailhac (Marie de), 74.
Sens, 408.
Séraldy (Mlle), 42.
Sercey (Jacques de), 316.
Séroka (Betzy de), 333.
Sézalory (G.), 429.
Serres (Joséphine), 106.
Servant (Charles), 576.
Seurin, 34, 37, 94.
Seurt, 601.
Séverin (Rachel), 60, 120, 182, 292.
Sèze (Victor de), 541.
Skawinski (Blanche), 3.
Sicard (Dr), 156.
Siegfried (Jules), 124.
Silves, 230.
Simian, 417.
Simon (Marcel), 238.
Simon, 479.
Simondet, 39.
Simonet (Eugène), 148.
Sire (Mlle), 100.
Smith, 231.
Solminihac de Chaune (comtesse de), 214.
Somprou, 152.
Sorelly (Mlle), 230.
Soubie (Louise), 4.
Soula (Charlotte), 313.
Soulié (Félix), 55.
Soumet (Joséphine), 74.
Soury-Lavergne (Ch.), 576.
Splading (Albert), 229.
Stachling, 24.
Stanislas (Dr A.), 7.
Stapfer (Paul), 108, 397, 429.
Strowski (Fortunat), 158, 439.
Sudrie (lieut'-colon'), 148.
Süe (Louis), 507.
Sully de Souza (Georges), 316.
Supervielle (Louis de), 43.
Surchamp, 601.
Surirey (commandant Alexandre), 510, 557.
Sursol (Mme Edmond), 459.
Susbielle (Max de), 139.

T

Tabuteau, 40.
Tallandier, 438.
Tallon (Pierre), 518.
Tanchon (Gabriel), 533.
Tandonnet, 583.
Tapon (Samuel), 269.
Tappie (Marie-Louise), 258.
Tarde (Alfred de), 339.
Tardieu (Mlle Ev.), 573.
Tardieu (Lodoïs), 214.
Tartas (André), 277.
Tavero, 300.
Tedeschi (lieut'-col'), 410.
Teindas, 45.
Teissonnier, 602.
Tempoiré, 40.
Terfs, 230.
Térisse (Jacques), 267.
Termes (F. de), 107.
Ternet, 62.
Terpereau, 65, 188.
Tessier (Eugène), 266.
Teysonneau (Charles), 7.
Teysonnière de Gramont (Maurice), 448.
Théron de Montaugé (Louis), 258.
Théry, 528.
Theulier (Dr Albert), 187.
Thévenin, 25.
Thiry (baron), 64.
Tholouze (Mme de), 542.
Thomas (A.), 429.
Thomas (Raymond), 561.
Thomson (Gaston), 124.
Thouars (comte Olivier de), 502.
Thounens, 190.
Tocqué, 191.
Torfs, 39.
Torrés, 295.
Tovalou Quenum (Marc), 426.
Tournés, 167.
Tourreil, 187.
Tourron (Jean), 7.
Touzet (Mgr), 223.
Tracy (Mme), 34.
Trapaud de Colombe (Marthe), 363.
Traversier (Charles), 107.
Trébucq (S.), 55.
Tréverret (Armand de), 21.
Triaud, 218.
Triaud (Charles), 187.
Tricoche, 103.
Tricoche (Ernest), 545.
Tricqs, 301.
Trincaud, 60.
Trochon, 100.
Tucoulat (Dr), 152.
Tussau, 338.

U

Uzer (Louis d'), 43.
Uzer (Marguerite d'), 43.

V

Vachellerie, 136.
Vacher (Mlle Ida), 219.
Vacquier (Octave), 152.

Digitized by Google

Valantin, 256.
Valéry - Meunier (Antoinette), 73.
Valette, 102.
Valmy-Baysse, 508.
Vassillière, 60, 117, 184, 241, 244.
Vassoigne (R.-M. de), 372.
Vassort (Mlle), 601.
Vaudrecourt (Baudel de), 542.
Vaulgrenant (de), 360.
Vauroux (chanoine Paul du), 224.
Vaussanges (Henry de), 33.
Vayssière (Marcel), 185.
Vène, 329.
Verbruge (Mme), 98.
Verdalle (chanoine), 158.
Verdalle (Dr H.), 326.
Verdié (Henri), 504.
Verdier (Laurence), 73.
Verdier, 256, 528.
Vergez (P.), 38.
Vergez, 46, 100, 102, 589.
Vergez (Eugène), 232.
Vergnes (des), 582.
Vergnes, 348.
Vérité, 102.
Verlet, 232.
Vermeil de Conchard (Paul), 7.
Vernet (Mlle), 39.
Verrier (abbé Gabriel), 448.
Vételet (Dr A.), 220.
Vettiner, 383.
Vial (de), 256.
Vialard, 329.
Vias (Albert), 204.
Viaud (Joseph), 156.
Viault, 388.
Victor (Alfred), 518.
Vidal (Mme), 97, 331, 381.
Videau, 158, 322.
Videau (Etienne), 204.
Vigen (Henri), 258.
Vigier, 288.
Vignal, 384.
Vigneau, 65.
Vignerte, 593.
Vignial (Vte René), 364.
Vigouroux, 391.
Vigouroux (Alice), 489.
Vigneau (Alexandre), 492.
Villar (Dr), 184, 343, 360, 429.
Villate, 245.
Villate (Jean), 323.
Villemin (Dr), 56.
Villeneuve (Mme), 85.
Villepastour, 400.
Villotte (J.), 148.
Vinet (Charlotte), 409.
Vinsot (G.), 431.
Violet, 398.
Viteri (Mme Gaston de), 266.
Vivès (de), 488.
Vivier (Dr Alphonse), 372.
Vivier de Fay Solignac, 55.
Voisin-Roux, 299.
Volfard (Marc), 417.
Votchnikoff-Ninaud (P.), 139.

W

Waldner (baron), 400.
Watrigant (de), 93.
Wecker (Dr de), 148.
Weiller (Paul), 533.
Weiss (Mlle), 575.
Weiss, 479.
Wells (Maurice), 33, 258.
Wolf, 96.

Z

Zeb, 108.
Zétachon, 601.
Zimmer, 227.
Zo (Achille), 166.
Zoète (Mme), 38.

Digitized by Google

Si vous voulez avoir le meilleur
PORTE-PLUME RESERVOIR
achetez

The "Select" Safety Fountain Pen

Avec valve de sûreté
Ne coule jamais !

Le "SELECT" est un porte-plume à réservoir en caoutchouc durci, pourvu d'une large plume en or de forme spéciale avec pointes d'Iridium. Il peut être porté dans n'importe quelle position sans craindre la moindre tache d'encre.

Envoi franco contre mandat-poste de 12 fr.

Ce porte-plume est repris après essai s'il ne donne pas satisfaction.

EN VENTE
A la Librairie FERET & FILS
15, cours de l'Intendance

SEUL DÉPOSITAIRE

Le Directeur-Gérant : ÉDOUARD FERET.

Bordeaux. — Imprimeries G. GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraude.

Digitized by Google

MATÉRIEL VITI-VINICOLE

Maison fondée en 1811

G. PEPIN fils aîné

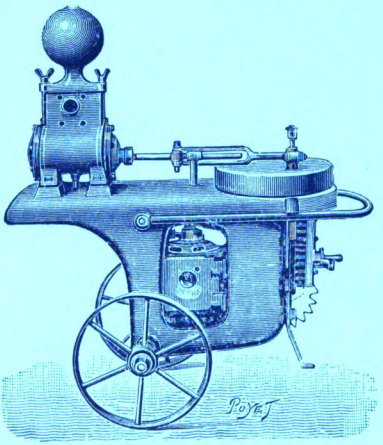
110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

Outillage complet et Fournitures

POUR CHAIS

Machines à rincer, tirer, boucher, capsuler, etc.

Pompes spéciales pour vins et vendange



Installations complètes de Chais et Cuviers

Société du Filtre GASQUET

110, rue Notre-Dame, BORDEAUX

FILTRES & PASTEURISATEURS

Système Gasquet

Appareil automatique pour le lavage des fûts

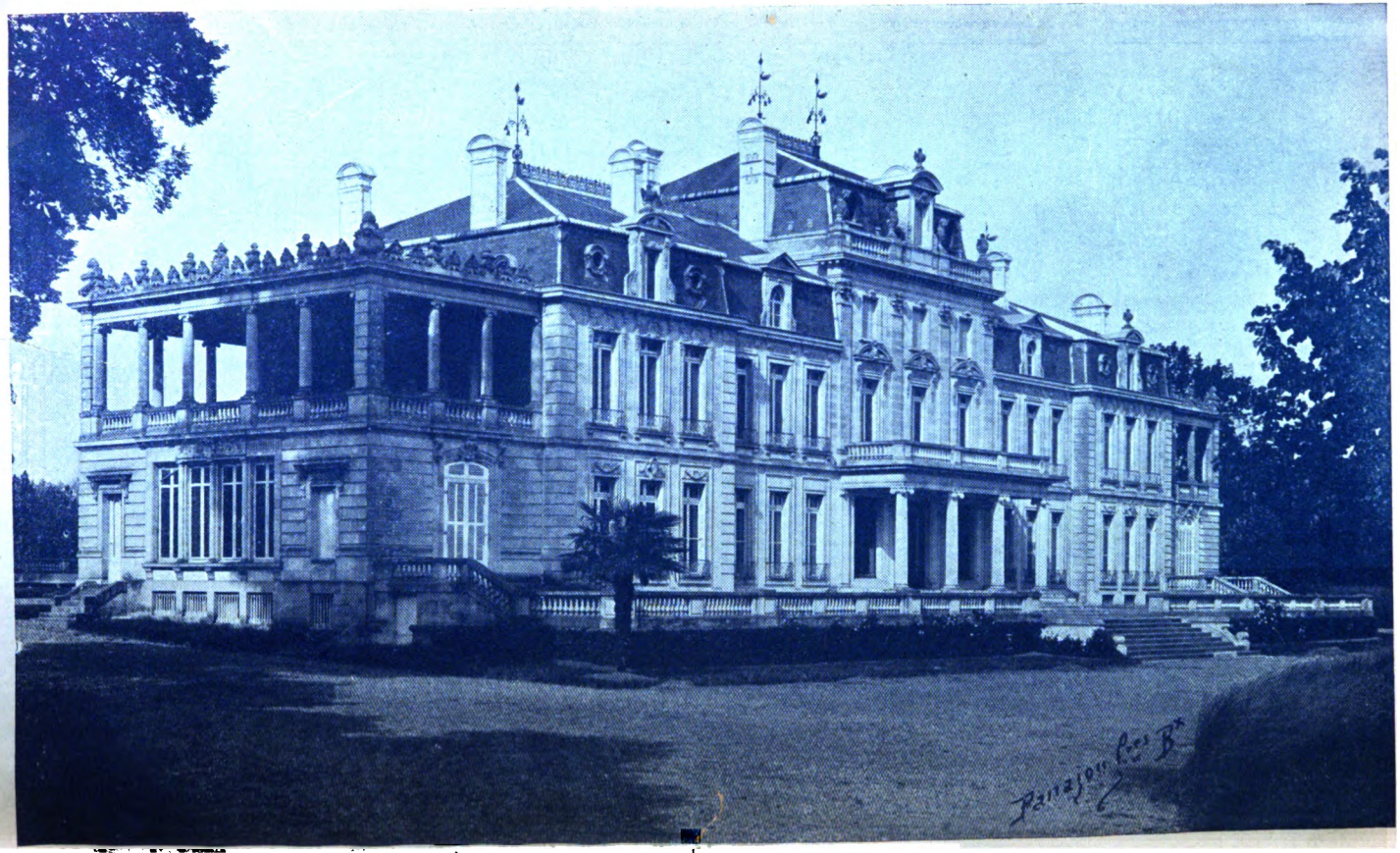
(BREVETÉ S G. D. G.)

Grand Prix Exposition universelle Paris 1900

Catalogues envoyés franco sur demande

Digitized by Google

ÉDUCATION NOUVELLE. — ÉCOLE DE GUYENNE, sur le type de l'ÉCOLE DES ROCHES.



CHATEAU BOURRAN (MÉRIGNAC, près BORDEAUX).

Digitized by Google

1re Année. — N° 6. Novembre 1906.

LA BIBLIOGRAPHIE MENSUELLE

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX

La Bibliographie mensuelle ne paraît pas en Août et en Septembre

Supplément à la Revue illustrée du Tout Sud-Ouest

BORDEAUX

LISTE DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES

Aquar. : Aquarelle. — Augm. : Augmenté. — Autog. : Autographié. — Broch. : Brochure. — Ch. : Papier de Chine. — Cart. : Cartonné. — Chromol. : Chromolithographie. — Corr. : Corrigé. — Coul. : Couleur. — Couv. : Couverture. — d. l. t. : dans le texte. — Dess. : Dessin. — Dir. : Direction. — E. F. : Eau forte. — Ex. : Exemplaire. — F. sim. : Fac-simile. — Fasc. : Fascicule. — FF. : Feuille. — Fig. : Figure. — Grav. : Gravure. — H. : Papier de Hollande. — Héliogr. : Héliogravure. — H. com. : Hors commerce. — H. t. : Hors texte. — Ill. : Illustré ou Illustration. — In-f° : In-folio. — J. : Papier du Japon. — Lith. : Lithographie ou Lithographié. — Liv. : Livraison. — Orig. : Originale. — P. : Page. — Photograp. : Photographie. — Photograv. : Photogravure. — Pl. : Planche. — Port. : Portrait. — Préf. : Préface. — Reprod. : Reproduction. — Rel. t. : Reliure toile. — Tr. d. : Tranche dorée. — Vél. : Papier vélin. — Vol. : Volume.

Littérature

Almanach de la vie en culotte rouge, 128 p., 16 p. couleur, 0 fr. 75.

ARMORY et **ACHAUME. Le père Cigogne**, roman rabelaisien, 250 ill. d. l. t. et 12 h. t. de Poulbot, 3 fr. 50.

BARDI (Claude). **Elévations**. In-12, 3 fr. 50.

BARRÈS (Maurice). **Alsace-Lorraine**. Pet. in-12 cour, 1 fr. ; 12 J. 6 fr. ; 12 Ch. 5 fr. ; 25 H. 3 fr.

BAUDELAIRE (Charles). **Les Fleurs du Mal**, portr., 6 fr.

BELZAC (Henri). **Histoires de l'autre monde : Le Crime du Fantôme**. In-16, 3 fr. 50.

BERTSCH (Hugo). **Frère et Sœur**. In-16, 3 fr. 50.

BORDEAUX (Henry). **Paysages romanesques**. In-16, 3 fr. 50 ; 20 H. 7 fr.

BOULENGER (Marcel). **L'Amazone blessée**. In-18, 3 fr. 50 ; 5 H. 8 fr. *P.*

BOUVIER (Jean). **Les Abandonnées**. In-18, 3 fr. 50.

BRETE (Jean de La). **Un mirage**. In-16, 3 fr. 50.

Dans *Un Mirage*, l'auteur, sous une forme attrayante, soutient une thèse qui est une actualité. Il y a dans ce nouveau livre, une juste observation de certaines idées vaguement religieuses, adoptées de nos jours par beaucoup de gens qui ne résistent pas à l'influence de l'air ambiant. La marche de ces idées et de celles qui les combattent offre un intérêt qui va toujours croissant, et l'intérêt romanesque de la donnée est également très vif.

Il y a du reste de la vie dans tout l'ensemble de ces pages écrites avec le charme de l'esprit et du style propre à l'auteur de *Mon Oncle et mon Curé* et de *Vieilles gens, vieux pays*.

BYRON (Œuvres complètes de Lord). T. III, trad. nouv. de David Lesueur, 6 fr.

CEARD (Henry). **Terrains à vendre au bord de la mer**. In-18, 3 fr. 50 ; 10 H. 10 fr.

CHAINE (Pierre). **Poèmes**. In-18 jésus, 3 fr. 50.

CHARRIÈRE (Isabelle de). **Lettres écrites de Lausanne. Histoire de Cécile. — Caliste**, avec préf. de Philippe Soclet, portrait d'après Arloud. In-16, 3 fr. 50.

CONAN DOYLE. Les Exploits du colonel Gerard. Aventures de guerre et de sport. In-12, 300 p., 3 fr. 50.

COOPER (Fenimore). **Tueur de daims**. 0 fr. 60.

DECOURCELLE (Pierre). **La Môme aux beaux yeux**. In-18 jésus, 448 p., 0 fr. 65.

DESCHAMPS (Gaston). **Le Rythme de la vie**. In-18, 3 fr. 50 ; 5 H. 12 fr. 50.

EDGY. Cher Infidèle, roman. In-16, 3 fr. 50.

L'auteur de *la Servante*, cette touchante et subtile étude de la vie des humbles, aborde, en son nouveau roman d'analyse, un sujet captivant entre tous. Etiennette, l'héroïne de *Cher Infidèle*, a beau essayer de réagir contre les surprises du sentiment, contre la certitude de l'indignitée constatée ; l'absent n'a qu'à paraître pour vaincre, car il a laissé dans la maison un complice, le Souvenir. Cette thèse délicate, adroitement exposée, dramatiquement menée, se meut dans le cadre pittoresque d'une *société artiste*.

FLAT (Paul). **Le Roman de la Comédienne**. In-16, 3 fr. 50.

GARNERAY. Voyages, aventures et combats, 0 fr. 60.

ID. **Mes Pontons**, 0 fr. 60

Digitized by Google

GERMAIN (André). **Cœurs inutiles, nouvelles.** In-16, 3 fr. 50.

GHEUSI (P.-B.). **Le Puits des Ames.** In-18, 3 fr. 50; 10 H. 10 fr.

GRIVEL (Cⁱˢˢᵉ de). **Vers la Lumière**, poésies, front. de Bourgoin. In-12, 3 fr. 50.

GUILLON (E.). **Sur les Routes.** Contes d'ici et d'ailleurs. In-16, 3 fr. 50.

C'est un livre qui nous conduit par le monde, en Espagne, en Italie, en Irlande, et jusque dans la vieille Egypte des Pharaons.

Ce n'est pas seulement de la couleur pittoresque et des impressions d'art qu'il faut demander à ce livre. Les pays étrangers ne servent que de cadres à quelques aventures, parfois dramatiques, relevées toujours par une pointe de sentiment et de belle humeur.

Il faut le suivre, du même pas alerte et dégagé dont il nous entraîne. Car de cheminer avec un pareil compagnon, il reste du voyage un plaisir savoureux et durable.

HERAULT DE SECHELLES. Œuvres littéraires, préf. et notes par Emile Dard. 3 fr. 50

HOCHE (Jules). **Le Faiseur d'Hommes et sa formule.** In-16, 3 fr. 50.

HONORAT (Victor). **Etapes fleuries**, poésies. In-12, 3 fr. 50.

HUGHENIN (Pierre). **Célénie Jacotin, de la Comédie Française**, roman. In-18, 3 fr. 50.

HUGHES (Clovis). **Le Sanglot de Jehanne**, poésie. In-18, 3 fr. 50; 5 H. 10 fr.

LAFONTAINE (H.). **La jolie Paimpolaise.** In-18, 1 fr.

LA TOMBELLE (Henry de). **Messieurs les Jouvenceaux**, roman. In-12, 3 fr 50

LICHTENBERGER (André). **Gorri le Forban**, roman. In-18, 3 fr. 50; 4 H. 12 fr. 50.

LICHTFOUSSE (Victor). **L'Ame d'Autrui**, préf. de Laurent Tailhade, couv. de Jean Veber, poésies, gr. in-16, 3 fr. 50; quelq. J. réimp. in-8 avec 4 états chine du front., 15 fr.; un ex. parchemin, avec les aquar. des 2 dessins et les mêmes 4 états, 500 fr.

C'est une étrange et grouillante humanité, aux raccourcis saisissants, aux gestes extatiques, au rire truculent, dont un coup de pouce a creusé la grimace dans la glaise; et le poète regarde avec complaisance sa pensée, douloureuse et disloquée, se multiplier, comme dans un jeu de miroirs, dans les attitudes raidies d'intense concentration, aveulies ou cocasses où s'exprime, si proche de la sienne et peut-être confondue, l'âme d'autrui.

LIGNE (Prince de). **Mes Ecarts ou ma tête en liberté**, port., réflexions choisies... par Ferd. Caussy. In 18, 3 fr. 50; 12 H. 10 fr.

LORRAIN (Jean). **L'Aryenne.** In-18, 3 fr. 50; 5 H. 8 fr.

ID. Le Tréteau, roman de mœurs théâtrales et littéraires. In-16, 3 fr. 50; 10 H. 12 fr.

LOUYS (Pierre). **Les Aventures du roi Pausole**, ill. en coul. de Luc. Métivet. In-18, 3 fr. 50; 30 J. 20 fr.

MAIZEROY (René). **L'Adorée.** Nouv. éd., ill. p. José Roy, grav. s. b. p. Lemoine. In-16, 3 fr. 50; 5 J., 10 Ch.

MARBO (Camille). **Christine Rods.** In-18, 3 fr. 50.

MASSIS (Henri). **Le Puits de Pyrrhon.** In-12 cour., 1 fr.

MELEGARI (Dora). **La petite Mademoiselle Christine**, roman. In-16, 3 fr. 50.

MÉNIL (F de). **Les Tours du Silence.** In-16 colombier, 3 fr. 50.

Dramatique roman de mœurs indoues, d'un poignant intérêt et très apprécié des lecteurs.

NABUCO (Joaquim). **Pensées détachées.** In-8, 7 fr. 50.

NAU (John-Antoine). **La Gennia**, roman spirite hétérodoxe. In-12, 3 fr. 50; 7 H. 15 fr.

Une curieuse et attrayante étude de spiritisme, où des personnages, aux traits nettement arrêtés, traversent d'un pas égal leur double vie de rêve extasié et de puissante réalité, où la vision d'au-delà, ou suave ou tragique, se mêle aux détails d'existence journalière, vient briser le faisceau de nos logiques placides et somnolentes et nous inflige l'angoisse d'avoir à méditer.

NICKLES (Pierre). **Coïncidences**, poésies, couv. de L. Parot, 3 fr. 50.

OHNET (Georges). **La dixième Muse**, gr. in-18, 3 fr. 50; 3 Ch., 3 J., 20 H.

Paillettes d'Or, 13ᵉ série, 1901-1906. In-18, 156 p., 0 fr. 60, couv. pap. fort, 0 fr. 70.

PENARD (E.). **Les étranges découvertes du docteur Todd**, roman d'aventures pour la jeunesse. In-16, 340 p., 3 fr. 50; relié perc., 5 fr.

PETITJEAN (A.). **Les Frissons du Cœur**, proses. In-12, 3 fr. 50.

PETTIT (Charles). **Le Chinois de Mademoiselle Bambou**, roman. In-18, 3 fr. 50.

PREVOST (Marcel). **Monsieur et Madame Moloch.** In-18, 3 fr. 50; 50 H. 10 fr.; 10 Ch. 15 fr.; 5 J. 30 fr.

ID. Le Jardin secret, 75 ill. d'apr. les aquar. de Louise Abbéma, 0 fr. 95, rel. t., 1 fr. 50.

QUIET (Edouard). **La Correctionnelle**, roman. In-18, 3 fr. 50; 5 H. 10 fr

ROD (Edouard). **L'Incendie**, roman. In-16, 3 fr. 30; H. 8 fr.

ROLMER (Lucien). **L'Hôtel de Sainte-Agnès et des Célibataires.** In-18, 3 fr. 50; 10 H. 8 fr.

SEMANT (Paul de). **Dache, perruquier des Zouaves.** Nouv. éd., ill., 3 fr. 50.

SERAO (Mathilde). **Le Pardon**, trad. de l'ital. par G. Herelle. In-18, 3 fr. 50.

UPTON SINCLAIR. La fin de Jungle. L'Affranchi. In-16, 300 p., 3 fr. 50.

VALMY-BAYSSE. La Vie enchantée, poèmes. In-18 jésus, 3 fr. 50.

VIGNY (A. de). **Le Journal d'un Poète.** In-18, 3 fr. 50.

VIVIEN (Renée). **Evocations**, poèmes. Nouv. édit., couv. ill., 3 fr.

Digitized by Google

WOODWARD (Grace). **Flocons de Rêve**, poésies. In-18, 3 fr.

Rappel

CANORA (Jean). **Poèmes.** Strophes et chansons, la lente épreuve vers l'humanité. Vol. in-18, 3 fr. 50

Le bon accueil fait en public à ce nouveau livre dont les vers, dit M. Sully-Prudhomme dans sa préface, « *font honneur à notre art par leur facture et aussi par leur inspiration naturelle, pure et généreuse* », s'explique aussi par l'intérêt même du sujet, triste, noble, passionnant et passionné. Il y a toute une âme dans ces *Poèmes*, dit M. Auguste Dorchain.

Théâtre

LINTILHAC (Eugène). **La Comédie.** Moyen-âge et Renaissance. T. II, 3 fr. 50; 20 H. 10 fr.

OUDINOT (Camille) et Abel **HERMANT.** Chaîne anglaise, comédie en trois actes, 3 fr. 50; 10 J. 15 fr.

ROUVEYRE. La Comédie française, préf. de Robert de Montesquieu. 3 fr.

Critique, Bibliographie Histoire littéraire

SAGERET (Jules). **Les grands convertis.** In-18, 3 fr. 50.

Beaux-Arts

Almanach de l'Illustré pour la jeunesse et la famille. 96 p., 8 en coul., 1 fr. 40.

BERTHELOT. Archéologie et histoire des sciences. In-4, 28 × 23, 377 p., 8 fig., 12 fr.

BESNARD (A.). De la responsabilité des gouvernements dans la conservation des monuments nationaux. In-8, 1 fr. 50.

BRANDON (Raoul) et P. **PINTEUX.** L'Architecture nouvelle (3e série), ouvr. compl., 12 pl. en coul., 28 × 37, 10 fr.

CASTAN (A.). Notice sur l'hôpital du Saint-Esprit de Besançon. In-8, 1 fr. 50

CHARLES (Marguerite) et Laurent PALES. Dentelles françaises et étrangères. In-8, grav., 6 cart., 6 fr. (Brod. et Dent., 1e série).

CHARLES-ROUX (J.). Souvenirs du passé. Le Cercle artistique de Marseille. 1 grav., 1 héliograv., 2 pl. coul. h. t., 686 dess. orig., 1 vol. t., in-4°, 516 p., 100 fr., ch. ; qq. J.

Conférences faites au Musée Guimet. In-18, 1 fr., 3 fr. 50.

DURET (Th.). Les Peintres impressionnistes..., 1,500 ex. velin, 25 fr. ; 100 J., double suite des h. t., 60 fr.

ESPOUY (D'). **Monuments antiques**, relevés et restaurés par les architectes pensionnaires de l'Académie de France à Rome, 2 prem. fasc., gr. in-4° col., ouvr. compl. en 3 vol., 280 pl., 300 fr.

GALLET (Me Maurice). **Schubert et le Lied.** In-16, 3 fr. 50.

GRAND-CARTERET (John). **Nicolas, Ange de la Paix, Empereur du Knout.** Paris. In-18, 3 fr. 50.

Pour prendre place dans la collection des *Célébrités vues par l'image*, voici Nicolas que son titre de « petit père » ne préserve pas de l'humour parfois sauvage des illustrateurs.

286 images apprennent au public ce qu'il faut penser de ce monarque autocrate et nous révèlent l'opinion des peuples étrangers sur une alliance qui ravit la France autrefois... et lui coûta cher.

John Grand-Carteret a accompagné ces images d'un texte où se sont donnés libre cours, une fois encore, son esprit et sa belle érudition.

HUARD (Ch.). **New-York comme je l'ai vu.** In-16, 15 × 21, 200 dess. dans et h. t., 3 fr. 50; 100 J. 40 fr., 500 velin d'Arches, 12 fr.

LAMBERT (Théod.). **Décoration et ameublement intérieurs...**, alb. in-f°, 48 pl., 60 fr.

LEANDRE (Ch.). **Les amoureux de Marianne.** 8 pl. coul., 30 × 40, 60 J. 10 fr.; 200 velin, 3 fr.

LECHAT (Henri). **Phidias...**, pet. in-8° carré, 24 grav. h. t., 3 fr. 50, cart., 4 fr. 50.

LEMONNIER (Camille). **Alfred Stevens et son œuvre**, tir. à 350 ex., dont 10 J. avec double suite sur J. et Ch., 300 fr.; 15 Whatmann double suite pap. du Marais et Chine, 200 fr.; 325 ex. « Antique laid » 80 fr.

ID. Les maris de Mademoiselle Nounouche, 65 aquar. de A. Vimar, rep. en coul. fc. sim. à la main par Charpentier, 370 ex. sur pap. à la forme des Papeteries d'Arches, 20 fr., 32 ex. sur Japon imp., suite en n. sur Chine et 2 orig. de A. Vimar, 100 fr.

MARTIN (Henry). **Les miniaturistes français.** In-8° à 200 ex., 25 fr.

MARÇAIS (Georges). **L'Exposition d'art musulman d'Alger.** In-4° jésus, ill. 22 pl. héliotyp., 20 fr.

MULLIER (E.) et Marc **BORDERE.** Décoration moderne par la plante. I. Les fleurs, 32 pl. coul., 28 × 36, texte explic., 40 fr. II. Les fruits, 32 pl. coul., 28 × 36, texte explic., 40 fr.

THUREAU-DANGIN. Les inscriptions de Sumer et d'Akkad. In-8°, 352 p., 10 fr.

Histoire, Biographie Archéologie

BALAGNY (Comte). Campagne de l'empereur Napoléon en Espagne (1808-1809). T. IV, 12 fr.

BOUTET DE MONVEL (Roger). George Brummel et George IV. In 16, 3 fr. 50.

Digitized by Google

BIOVES (Achille). **Gordon Pacha.** In-16, 2 cartes, 3 fr. 50.

BOUVIER (Claude). **Un prêtre continuateur de Le Play. Henri de Tourville** (1842-1903). In-16, 1 fr. 50.

BREHIER (Louis). **L'Egypte et l'Orient au Moyen-Age.** Les Croisades. In-12, 3 fr. 50.

DARD (Emile). **Hérault de Sechelles** (Un épicurien sous la Terreur, 1759-1794). In-8° écu, grav. h. t., 5 fr.

DELAUNAY (P.). **La Mayenne révolutionnaire,** notes et documents. Gr. in-8°, 4 fr.

DUPRÉ (Roland). **Correspondance de Roland Dupré,** second résident de France à Genève, 1680-1688, introduction et notes par Frédéric Barbey, 1 plan. In-8°, XLIX-369 p., 7 fr.

FAVRE (Abbé). **Lacordaire, orateur...** In-8° raisin, portr., 7 fr. 50.

Figures du temps passé. In-16, 3 fr. 50.

FRUGES (L'abbé G.-M. de). **J.-J. Olier** (1607-1657). In-8°, 3 fr. 50.

GILLANT (J.-B.-A.). **Souvenirs de la Révolution.** Recherches biographiques sur le clergé du diocèse de Verdun. Gr. in-8°, 7 fr. 50.

GUIBERT (Abbé). **Le réveil du catholicisme en Angleterre au XIXe siècle.** In-12, 8 portr., 3 fr. 50.

GODET (Philippe). **Madame de Charrière et ses amis...** (1750-1805), portr. en coul. d'après La Touret; buste en phototyp. d'ap. Houdon et 103 illust. d. le texte. Gr. in-8°, XIV-519 et IV-448 p., 25 fr.

HUGO (Victor). **La légende des siècles.** T. I, in-18, 10 fr. (Ed. de l'Impr. Nat.).

JOUVE (M.) et M. **GIRAUD-MANGIN.** **Documents sur la révolution à Avignon et en Languedoc.** Lettres intimes du conventionnel Ph. Goupilleau (de Montaigu) en mission dans le Midi après la Terreur (1794-1795). Gr. in-8°, 3 fr.

LAFONTAINE (Abbé Albert). **Jehan Gerson** (1333-1429). In-12.

LANG (Andrew). **Les Mystères de l'Histoire,** trad. de l'angl. par Th. de Wyzewa. In-16, 3 fr. 50.

LAVEILLE (Chanoine). **Vie du B. Grignon de Montfort.** In-8°, 5 fr.

MAIGRON (Louis). **Fontenelle, l'homme, l'œuvre, l'influence.** In-8°, 7 fr. 50.

Fontenelle est plus qu'un bel esprit ; il personnifie un moment intéressant de la pensée française, il indique la transition nécessaire entre les traditions majestueuses du grand siècle et les élégances, les hardiesses aussi du XVIIIe siècle. Il est à la fois un brillant représentant de la mentalité académique, un initiateur qui sait parler à merveille le langage de la science aux gens du monde, et un précurseur de l'Encyclopédie. Aussi le livre de M. Louis Maigron sera-t-il accueilli sûrement avec une curiosité intéressée par le public lettré. C'est plus qu'une biographie, c'est l'histoire claire, méthodique, lumineuse de l'évolution d'une haute intelligence appelée à se mouvoir entre deux périodes distinctes de la société moderne.

MARICOURT (Baron de). **Oscar II intime.** In-16 ill., 3 fr. 50.

MASSON (Fred.). **Jadis,** 2e série, gr. in-18 jésus, 3 fr. 50.

MATTHIEZ (A.). **Contribution à l'Histoire religieuse de la Révolution française,** préf. de Gab. Monod. In-16, 3 fr. 50

METIN (Albert). **Cours d'histoire à l'usage des écoles primaires supérieures.** 1re année. Histoire de France depuis le début du XVIe siècle jusqu'en 1789. In-18 jésus, 153 grav. et cartes, 2 fr.

PARDIELLAN (E. de). **Poussière d'archives,** 0 fr. 60

PIGEARD (Baronne). **La duchesse de Berry à la citadelle de Blaye.** Broch. in-8°, 1 fr. 50.

REMUSAT (Paul de). **Mémoires de Madame de Rémusat.** T. III et dern., in-18, 3 fr. 50.

SAINT-SIMON (Mémoires de), augm... par A. de Boislile et L. Lecestre. T. XIX, in-8°, 7 fr. 50.

SPIRO (Jean). **L'Histoire de Joseph selon la tradition musulmane.** In-16.

VALLETTE (Gaspard). **Promenades dans le passé.** Rome, Corse, Grèce. In-16, 3 fr. 50.

YAKY (Paul). **La belle Féronnière.** In-16, 0 fr. 75.

ID. La Pompadour. In-16, 0 fr. 75.

Géographie, Voyages

FAGE (René). **Vers les steppes et les oasis.** Algérie, Tunisie, préf. de J. Claretie. In-16, 3 fr. 50.

FEVRE (J.). **La Terre et l'Homme par l'image.** I. L'Europe. In-8, 96 p., 250 grav., 1 fr. 50. II. La France. In-8, 96 p., 246 grav., 1 fr. 50.

La France illustrée, pub. hebdom., le num., 0 fr. 75.

PANGE (Jean de). **En Corée.** In-8°, fig., cartes, pl., 1 fr. 50.

PAVIE (Aug.). **Mission Pavie.** T. II. Géographie et voyages. In-4°, 8 cartes, 155 ill., 10 fr.

RAVENEAU (Louis). **Bibliographie géographique annuelle** (1905). In-8°, 336 p., 5 fr.

RECLUS (Elisée). **L'Homme et la Terre.** Complet en 150 fascicules à 50 cent. ou 5 vol. de plus de 600 p. chaque. Br. : 15 fr. Relié 1/2 chagr., pl. toile, tr. jaspées, fers spéciaux : 20 fr. Rel. 1/2 chagr., pl. toile, tr. dor., plaques or et couleur : 22 fr. Rel. amateur, dos et coins chagrin poli, tête dorée : 22 fr.

Cet ouvrage, contenant plus de 600 cartes en noir et en couleurs et de magnifiques dessins et photographies documentaires, présente les divisions sui-

Digitized by Google

vantes : *Les Primitifs*. Origines. Milieux telluriques. Travail. Peuples attardés. Familles, Classes, Peuples. Rythme de l'Histoire. — *Histoire Ancienne*. Iranie. Caucasie. Potamie. Phénicie. Palestine. Egypte. Lybie. Grèce. Iles et Rivages helléniques. Rome. Orient chinois. Inde. Mondes lointains. — *Histoire Moderne*. Chrétiens. Barbares. La seconde Rome. Arabes et Berbères. Carolingiens et Normands. Chevaliers et Croisés. Communes. Monarchies. Mongols. Turcs, Tartares et Chinois. Découverte de la Terre. Renaissance. Réforme et Compagnie de Jésus. Colonies. Roi Soleil. XVIIIe siècle. Révolution. Contre-Révolution. Nationalités, Nègres et Moujiks. — *Histoire Contemporaine*. Internationales. Partage du Monde. Peuplement de la Terre. Répartition des Hommes. Démographie. Latins, Germains, Russes, Asiatiques, Anglais, Américains. Etats. Propriété. Industrie. Science. Education. Progrès.

SCHRADER (F.), **P. PRUDENT** et **E. ANTHOINE. Atlas de géographie moderne**, 64 gr. cartes et 53 pet. en coul., 524 cartes ou fig. en n., nouv. éd., corr., mise à jour en 21 livres à 1 fr.

Bibliographie, Imprimerie Librairie

CIM (Albert). **Le livre, fabrication, reliure.** T. III, in-18, 5 fr. ; 10 H. 10 fr.

GODET (Philippe). **Bibliographie de Madame de Charrière** (6 fac-simile) (extrait de Madame de Charrière et ses amis). Gr. in-8°, 22 p., 1 fr.

Librairie rationaliste. Essai de bibliographie contemporaine sur le résumé de nos connaissances depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. In-8°, vign. décorat., 128 p., 2 fr.

Ce livre est indispensable aux savants, aux lettrés, aux chercheurs, aux gens du monde, aux bibliothèques populaires municipales, à celles des établissements publics d'instruction, aux universités populaires, aux œuvres post-scolaires, etc. Il est historiquement parlant, le monument de la pensée humaine ; où croît le livre, croît la pensée. Aujourd'hui, un peuple doit lire ou périr. C'est une des conditions de la lutte, suprême facteur de l'évolution. On y a adopté une méthode de classement spéciale, toutes les connaissances s'enchaînant : les spéculations scientifiques mènent à la conception philosophique des choses en même temps qu'à la reconstitution historique du passé.

Ce catalogue est divisé en deux grandes parties : œuvres scientifiques et œuvres historiques de la pensée, dont les meilleures pages ont été sélectionnées dans un esprit de tolérance formant un ensemble unique dédié aux amateurs du vrai, aux amateurs du beau.

MEUNIÉ (Félix). **Bibliographie de quelques almanachs illustrés des XVIIIe et XIXe siècles.** Gr. in-8°, 162 p., 10 fr.

STEIN (Henri). **Bibliographie générale des cartulaires.** In-8°.

Armée, Marine, Colonies

Agenda de l'Armée française pour 1907, carnet, 2 fr. 50.

Agenda militaire pour 1907. Carnet de poche, 576 p., 1 fr. 50.

Almanachs divers. Catalogue complet sur demande.

Annuaire des marées des côtes de France pour l'an 1907. In-12, cart. 1 fr.
(Service ...)

Archives marocaines. T. VII. In-8, 482 p., cartes, pl., dess., 12 fr.

Armées et flottes militaires de tous les Etats du monde (Les), comp. et repart. en 1906. In-8, 84 p., 1 fr.

BLAISE (Lieut. M.). **Harnachement et traction des voitures dans l'artillerie italienne.** Broch. in-8, 32 p., 36 fig. d. l. t., 1 fr.

BOIS (Lieut. Th.). **Les Cerfs-volants et leurs applications militaires.** In 8, 200 p., 99 fig. d. l. t., 3 fr.

BOSSIERE (René E.). **La prospérité des Ports français.** In-8, 3 fr. 50.
(Assistance publique.)

BOURGUET (Cap. S.). **La Couverture au cours de la campagne de l'Est (1870-71).** Gr. in-8, 61 p., 1 pl. de 13 croq. h. t., 2 fr.

CARIO (Louis) et Charles **REGISMANSET. La concurrence des colonies à la métropole.** Pref. de Paul de Beauregard. In-18, 3 fr. 50.

CAVALLIÉS (Lieutenant). **Atlas de Croquis** des théâtres d'opération pour accompagner l'étude synthétique des principales campagnes modernes de M. Descoins. In-4, cart., 24 pl., 4 fr.

CLEMENT (G.). **Campagne turco-russe de** 1877-1878. In-8, 772 p., cartes et croquis.

CLEMENT DE GRANDPREY (Col^l). **Le siège de Port-Arthur.** In-8, 150 p., 11 fig., 8 pl., 5 fr.

CLOZEL (J.-J.). **Dix ans à la Côte d'Ivoire.** In-8 jésus. 59 photograv. et 4 cartes h. t. en coul., 15 fr.

COLLIGNY (C^t). **L'infanterie au combat.** Conseils à mon bataillon. In-8, 152 p., 2 photograv., 11 croquis d. l. t. 3 fr.

Colonies françaises (Supplément aux). In-8, 15×21, 120 p., 5 grav., 12 cartes, 2 fr.

CONTI (Eug.). **Sous-officiers candidats. L'emploi de percepteur.** Gr. in-8. 0 fr. 95.

CROIX (L.). **La règle à calcul appliquée aux** problèmes de la navigation. Broch. in-8, 1 fr. 50.

CUREY (M.). **L'Artillerie italienne en 1904.** Broch. in-8, 32 p., 16 fig., 1 pl., 1 fr. 25.

ID. Matériel de campagne russe, modèle 1900. Broch. in-8, 32 p., 16 fig., 1 pl. 1 fr. 25.

CUREY (M. C.). **L'artillerie japonaise**, préf. du gén. Lebon, 2e éd. In-8, 178 p., 73 fig., 2 cartes, 3 plans, 5 fr.

DEMONTES (V.). **Le peuple algérien.** In-8, 619 p., carte et plus. graph.
(Gouv. gén. de l'Algérie.) 4 fr.

DESBRIERE (Com^t) et Cap^e Maurice **SA...**

Digitized by Google

TAU. La cavalerie de 1740 à 1789. *(Organis. et tact. des trois armes,* fasc. I. *Pub. de la sect. hist. de l'armée.)*

DOLLFUS (Com[t]). Etude dans la Cavalerie suisse. Broch. gr. in-8, 1 fr.

QUESTIONNAIRE pour les instructions intérieures dans les batteries d'artillerie (1er oct. 1906). In-8, 6 fig., cart., 1 fr. 25.

DUFOUR (C[e]). Annuaire Officiel illustré de la Colonie du Congo, avec une carte au 1/2,000,000 1906. Gr. in-8, 5 fr.

ESTIENNE (Chef d'escadron J.-E.). Causerie sur la tactique à l'usage de l'artillerie. Broch. in-8, 20 p., 0 fr. 75.

Etat militaire du corps de l'artillerie de France pour 1906. In-8, 1.253 p., 6 f.; rel. perc. 7 fr. 50; d.-rel 8 fr.

FONTANEZ (Lieut. P.). Eclaireurs d'artillerie. Broch. in-8, 32 p., 1 fr.

FOREST (Fernand). Les Bateaux Automobiles. In-8, 704 p., 692 fig., 25 fr.; cart. 26 fr. 50.

GAISMAN (A.). L'avenir de la France au Tonkin. Préf. de J.-L. de Lanessan. In-16, 4 cartes en coul. h. t. 3 fr. 50.

GRANDMAISON (C. de). Dressage de l'infanterie en vue du combat offensif. Préf. du gén. Langlois. In-8, 186 p., 2 fr. 50.

GRITTY (Lieut.). Notre empire colonial africain. De sa mise en valeur par l'utilisation des trains... (système Renard). In-16, 102 p., 2 fr.

HERBÉ (Lieut. J.). Le matériel d'artillerie de campagne aux Etats-Unis, modèle 1902. Broch. in-8, 46 p., 14 fig. et 1 pl. 1 fr. 50.

Instruction pour l'admission à l'école de guerre en 1907 (du 11 mars 1906). Br. in-8, 0 fr. 30.

Instruction pratique du 5 septembre sur le service de l'infanterie en campagne mise à jour... In-32, cart. 0 fr. 75; rel. 1 fr.

Instruction pratique provisoire sur le service du génie dans la guerre de siège. In-8, ob. cart. 1 fr. 25; rel. soup. 1 fr. 75.

Instruction pratique du service de l'infanterie en campagne du 5 sept. 1902 modifiée... en date du 27 mai 1906. In-18 cart., 0 fr. 75; rel. perc. 1 fr.

JIBE (C[e]). L'officier dans l'armée nouvelle, son instruction professionnelle. Br. in-8, 1 fr. 25.

LEJEUNE-CHOQUET (Adolphe). Histoire militaire du Congo. Pet. in-4, 48 grav. et photograp., 45 cartes et plans, 6 fr.

LE JOINDRE (Lieut.-col.). Le général de Bollemont. Gr. in-8, 2 port. 3 fr. 50.

Le Livre du gradé... Nouv. éd., ref., in-16, fig., 3 pl. h. t. en coul., rel. perc. 2 fr. 25. Questionnaire, avec renvoi au Livre du gradé, 0 fr. 25.

LIENHARDT (D[r]) et René HUMBERT. Les Uniformes de l'Armée française, depuis 1690 jusqu'à nos jours. 395 pl. col., 5 vol. pet. in 4, 250 fr. (ouvrage terminé).

LUNET DE LA JONQUIÈRE (C[t]). Ethnographie du Tonkin septentrional. Gr. in-8, pl. h. t., tableaux statistiques, carte ethnog. en coul. 15 fr.

MAHON (Palme). L'Armée russe après la campagne de 1904-1905. In-8, 5 fr.

Manuel du service en Campagne de l'infanterie, décret du 7 avril 1905. Instruction pratique du 27 mai 1905, In-8, 400 p. fig. et pl., rel. perc. 2 fr.

Manuel sur le service en campagne de l'infanterie. (Décrets 1895, 1905, instr. 1902, 1906 fondus.) In-18, 418 p., fig., 1 pl. coul., rel. souple, 2 fr.

MENU (C[e] M.). Notice sur l'installation du camp de Mailly. In-8, 20 fig., 3 pl. h. t., 3 fr.

MERYS (Michel). De Lissa à Tsouchima, préf. du vice-amir. Humann. In-18. 3 fr.

Mise au point nécessaire. La question militaire. La question du duel... Gr. in-8, 440 p., 4 fr.

MEUNIER (R.). La guerre russo-japonaise, historique, enseignements. In-8, 688 p., 19 croq. d. t. t., 17 pl. h. t., 15 fr.

PAULIAN (V.), P. DELTOUR. Résumé des connaissances exigées des candidats au grade d'officier d'administration du cadre auxiliaire de l'Intendance. 1re et 2e part., 280 p., 3 fr. 50; 3e et 4e part., 3 fr.

PEDOYA (Général). La Cavalerie dans la guerre russo-japonaise et dans l'avenir. Broch. in-8. 1 fr. 50.

ID. La Réforme des Conseils de guerre. In-8, 162 p., 2 fr.

PELET-NARBONNE (Gén.-Lieut.). La Cavalerie allemande pendant les journées de Coulmiers. Trad. du Colonel P. Silvestre. Gr. in-8, 180 p., 4 fr.

PEROZ (Lieut-Col.). France et Japon en Indo-Chine. In-12, 3 fr. 50.

POBEGUIN (H.). Essai sur la flore de la Guinée française. Produits forestiers, agricoles et industriels, 80 pl. en photot., carte h. t., 2 in-8, 25 fr.

PONT (Cap[e] Ch.). Méthode d'instruction du Soldat. In-8, 84 p., 1 fr.

Projet de décret portant règlement sur le service intérieur des corps de troupes de toutes armes. In-12, 236 p., 1 fr. 50.

Projet de décret portant règlement sur le service intérieur des troupes de toutes armes. In-8 étroit., cart., 1 fr. 50; rel. perc., 1 fr. 75.

Rapport d'ensemble sur les opérations des sociétés concessionnaires au Congo. Broch. in-8, 3 fr. *(Union Congolaise française.)*

Reconnaissance du groupe mobile de Ber-

Digitized by Google

guent (Sud-Oranais) du 23 au 30 janvier 1906. Broc. gr. in-8, 30 p., carte et 2 croquis. 1 fr. 50.

(Revue du Génie militaire.) Table générale des matières. T. XXI-XXX (1901-05). In-8, 88 p., 2 fr.

RIQUOIR (Antoine). L'encouragement des marines marchandes. Etude de législation comparée. Gr. in-8, VI-288 p., 6 fr.

ROMAIN (Capᵉ). Pour nos soldats. Essai d'éducation morale. In-12, 200 p., 1 fr. 25.

ROUQUEIROL (Lieut.-Col.). L'Artillerie dans la bataille du 18 août. Essai critique. In-8, 520 p., 7 croq. panor., 7 plans, 18 transpar., 12 fr.

SAUMUR (J.). Emplois civils et militaires réservés 1° aux sous-officiers... 2° aux militaires gradés... 3° aux militaires non gradés... 4ᵉ éd., mise à jour. In 8, 262 p., 2 fr.

SAVARIAU (N.). L'Agriculture au Dahomey. In-8, photograp. et carte h. t., 4 fr.

SCHEFER (Christian). La France moderne et le Problème colonial. In 8, 7 fr.

SENEQUE (Capᵉ). Luttes et Combats sur la frontière de Chine. In-8, 3 fr. 50.

SEURAT (C. G.). Tahiti et les établissements français de l'Océanie. In 8, photograp. et carte h. t., 3 fr.

Situation des marines de guerre étrangères au 1ᵉʳ janvier 1906. 2 vol. in 18, 6 fr. (*Minist. de la Marine.*)

SOLOVIEV (Capᵉ) Impressions d'un Chef de Compagnie (guerre russo-japonaise). In-8, 1 fr.

Soutiens indispensables de famille. Instr. du 25 juin 1906. Broch. in-8, 82 p., 0 fr. 75.

SPERO (Capᵉ). La défense nationale sous la République, préf. de Pierre Baudin. In-18, 3 fr. 50.

TAILLADE (Cᵉ). Sébastopol. Guerre de mines. Br. in-18, 4 pl. in-f°, 2 fr. 50.

THEODORE-VIBERT (Paul). La Philosophie de la Colonisation. T. II. In-8, 500 p., 8 fr.

TIKALIS (Iani). Une garnison internationale à la Canée. In-8, 3 fr. 50.

TOURNADRE (Capᵉ L. de). Lettres à Plock et à Plick. La cavalerie depuis 1870. Gr. in-8, 350 p., carte de 25 croquis, 6 fr.

TOUSSAINT (Dʳ) et Dʳ SCHNEIDER. Pages d'hygiène militaire pour les officiers. In-8, 5 fr.

VERMEESCH (A.). La Question congolaise. In-16, carte, 4 fr.

WALLUT (Chef d'escadron M.). De l'emploi du canon de 75 en campagne. Broch. In 8, 20 p., 0 fr. 75.

Sports, Jeux

GHERARDT. Vers la fortune par les courses. In-18, 5 fr.

GRAFFIGNY (H. de). Le Tri-car... In-18 jésus 26 fig., 2 fr.

Guide remboursable de Paris (Le), 600 p., 182 illust., 16 plans, 4 fr. 50, cart. t., 5 fr.

Sciences médicales

GALTIER-BOISSIÈRE (Dʳ). Tous préservés des maladies vénériennes. In-8°, 20 × 13,5, ill., 0 fr. 75.

GAUTIER (Dʳ Léon). La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIIIᵉ siècle, 11 portraits. In-8°, XVI 696 p., 10 fr.

BEZANÇON (Dʳ Albert). Conformations thoraciques chez les tuberculeux. In 8° raisin, 136 p., 25 fig., 4 fr.

BOURGEOIS (Léon). L'isolement des tuberculeux et la lutte contre la tuberculose. Rapport, broch. In-4. 2 pl., 1 fr.

BROCQ (L.). Traité élémentaire de dermatologie pratique comprenant les syphilis cutanées. 2 vol. gr. in-8° jésus, 1750 p., 441 fig. d. l. t., 40 fr., rel. 45 fr.

Catalogue systématique, méthodique et bibliographique des ouvrages de médecine, chirurgie, pharmacie..., 1890-1907. In 8°, 0 fr. 30.

Catalogue-Tables des thèses de médecine et de chirurgie de la Faculté de médecine de Paris. Année 1905-06 (3ᵉ année), 1 fr. 25.

COURMONT (Jules). Précis de bactériologie pratique, 3ᵉ éd. corr. et augm. In-18 col., 1000 p., 326 fig. n. et coul., 10 fr.

DOYEN (Dʳ). Le Malade et le Médecin. In-18 jésus, 3 fr. 50.

Passionnante étude psychologique, ce livre est écrit aussi bien pour le grand public que pour les médecins; tous ceux qui ont autour d'eux des malades voudront le lire. Ce livre leur sera un enseignement, une consolation, une source d'espoir.

DUPONT (Marcelin). La santé du cheval par les soins de la denture. In-12 ill., 2 fr.

FRANÇAIS (Dʳ H.). De l'Apepsie. In-8° raisin, 208 p., 5 fr.

HARTMANN (Henri). P. LECÈNE et J. OKINZYC. Travaux de chirurgie anatomo-clinique. In-8° gr. jésus, VIII-454 p., 153 fig. d. l. t., 16 fr.

KLEIN (Dʳ Robert). L'Ectopie périneale du testicule. In-8° raisin, 73 p., 3 fr.

LAGRANGE (Félix). Précis d'ophtalmologie, 3ᵉ éd. rev. et corr., in-18 col., 880 p., 310 fig. d. l. t., 5 pl. en coul., cart., 10 fr.

LAPPONI (Dʳ Joseph), L'Hypnotisme et le Spiritisme. Etudes médico-critiques. In-16, 3 fr. 50.

MALKMUS. Éléments de diagnostic. Cli-

Digitized by Google

nique vétérinaire, trad p. A. Monvoisin, préf. du Dr Moussu, pet. in-8°, XI-268 p., 83 fig. d. l. t., dont 10 en coul., 5 fr.

Manuel de l'infirmière hospitalière, 5e éd. ref., in-8°, 538 p., 181 fig. d. l. t., cart. 5 fr.

MATHIEU (Albert) et Jean-Ch. ROUX. Maladies de l'appareil digestif, 2e série, in-8°, 160 p , 3 fr.

MAYOUX (Dr) et Dr CHARRIN. L'éducation des sexes. In-18, 4 fr.

MOLL-WEISS (Me Augusta). La cuisine rationnelle des malades et des bien portants, préface du Dr Mathieu. In-8° écu, 525 p., fig. d. l. t., 6 fr.

MORESTIN (H.). Chirurgie générale des articulations. In-18 col., 600 p., 59 fig. d. l. t., rel. 7 fr.

MORHARDT (Dr P.-E.). Les maladies vénériennes et la réglementation de la prostitution. In 8°, 216 p., tableaux et tracés, 5 fr.

TRÉMOLIÈRES (Dr Fernand). L'Entéro-Colite muco-membraneux, préf. du Dr Roger, 2e éd. rev. et augm., pl., 4 fr.

VINCENEUX (Dr). Des indications et des résultats opératoires dans le cancer de l'estomac. In-8° raisin, 156 p., 4 fr.

Sciences naturelles et techniques

ANDRIMONT (René d'). La science hydrologique. In-8°, 57 fig. d. l. t., cart. 5 fr.

ARNOUX (Gabriel). Arithmétique pratique. Introduction à l'étude des fonctions arithmétiques. Gr. in-8°, 25 × 16, XX-225 p., 64 fig., 7 fr. 50.

ARSONVAL (Dr A.). Effets physiologiques des courants alternatifs à haute tension et de grande fréquence. In-4°, 36 p , 1 fr. 50.

BALTET (Ch.). L'art de greffer, 8e éd. ref., in-16, VIII-540 p., 220 fig. d. l. t., 4 fr.

BERTHELOT. Traité pratique de l'analyse des gaz. Gr. in-8°, 25 × 16, IX-483 p., 109 fig., 17 fr.

BERTHIER (A.). Procédés d'allumage des moteurs à explosion. In-18 jésus, 40 fig., 2 fr.

DENIS fils aîné (S.). Album de 32 plans de pose de sonneries électriques. 1 fr.

DUHEM (Pierre). Recherches sur l'élasticité. In-4°, 28 × 23, 218 p., 12 fr.

DUMONT (Jean). La terre arable. In-12°, 3 fr., rel. 3 fr. 75.

FABRÉ (C.). Guide du photographe débutant. Broch in 18, 18 × 12, 35 p., 0 fr. 75.

FAIDEAU (Ferd.). Nos plantes chez elles. In-8°, nomb. ill. photograp., fr

FANOR (L.-B.). La magneto d'automobile. In-16, fig., 2 fr.

FINK (E.). Précis d'analyse chimique, 2e éd. rev. et corr., 2 vol. in-16, 18 × 12. T. I. Analyse qualitative ; IV-174 p., 12 fig., cart. 3 fr. 50. T. II Analyse quantitative, sous presse.

FOOZ (G. de). Le tunnel du Simplon, note addit., in-8°, fig., 1 fr.

Indicateur de la photographie, 2e année. 3 fr. 50 ; relié, 4 fr.

JOANNIS (A.). Cours élémentaire de chimie, 3e éd. rev. et corr., fig., 10 fr. (en 4 fasc se vendant séparé.)

ID. Cours élémentaire de chimie, 3e éd. rev. et corr. I. Généralités, mécanique chimique, métalloïdes, 3 fr. 50. II. Généralités sels, métaux, 1 fr. 50. III. Chimie organique 3 fr. 50. IV. Chimie analytique, 1 fr. 50.

JOUFFRET (E.). Mélanges de géométrie à quatre dimensions. Gr. in-8°, 25 × 16, 49 fig. 7 fr. 50.

KEIGNART (E.). Guide pratique de l'amateur électricien. In-8°, 510 p., 230 fig., 5 fr. rel., 6 fr. 50.

KEARTON frères. L'art de surprendre et de photographier les oiseaux et les insectes In-8° col., 160 photograp. instant., 8 fr.

LAPPARENT (A. de). Abrégé de géologie 6e éd., rev., corr. et augm. In-16, XVI-438 p. 163 fr., carte géolog. chromolith., cart. t., 4 fr.

LECLERC (A.). Essai chimique du granit de Flamanville. Broch. in-8°, 1 fr. 50.

LEMIERE (L.). Formation et recherche comparée des divers combustibles fossiles In-8°, 284 p., 21 fig., 6 pl., 7 fr. 50

LEWKOWITSCH (Dr J.). Technologie et analyse chimique des huiles graisses et cires, trad. de l'ang. par Emile Bontoux. T. I gr. in-8°, XX-564 p., 53 fig., 20 fr. ; cart., 21 fr 50.

LOMBARD (Joanny) et Julien CAEN. Le contremaître mécanicien. In-8°, 506 p. 317 fig., 7 fr. 50 ; cart , 8 fr. 75.

MALETTE (J.). Chimie et physique appliquées aux travaux publics. Gr. in-16, X-620 p. 172 fig., rel. souple, 12 fr.

MARCHIS (L.). Leçons sur la production et l'utilisation du gaz pauvre. In-4°, 354 p (texte autogr.), fig. et pl., 12 fr.

ID. Production et utilisation du froid préf. de E. Malaquin et L. Nerdeux. Gr in-4°, 586 p., 403 fig., 37 fr. 50 ; cart., 40 fr.

Mémoires de l'Académie des sciences de l'Institut de France, 2e série, tome XLIX in-4°, 28 × 23, XLIV-377 p., 15 fr.

MILLER (W. v.) et H. KILIANI. Traité de chimie analytique, trad. p. H. Defoin et

Digitized by Google

E. von Winiwarter. In-8°, 23 × 14, XIV 661 p., 96 fig., 1 pl., cart. 15 fr.

MONIER (E.). La télégraphie sans fil et la télémécanique à la portée de tout le monde. In-8°, 20 fr.

MONTPELLIER (J.-A.). L'Electricité à l'Exposition de Liège, 1905, intr. de E. Sartiaux. Gr. in-8°, XXX-586 p., 288 fig., 18 fr.

Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle, 4e série, t. VIII, fasc. I (fl. 1-20) ; les 2 fasc., 40 fr.

PASQUET (Albert). Grand dictionnaire encyclopédique du bâtiment et des travaux publics. In-4°, 25 fr.

PATHFINDER et Hugh. DALZIEL. Dressage et élevage des chiens. In-18, 24 photog., 4 fr. ; rel. 7 fr.

PELTRISOT (C.-M.). Les applications courantes du microscope, manuel à l'usage du pharmacien pratiquant. In-18 écu, 17 pl. coul., cart., 5 fr.

PERROT (A.) et H. MICHEL-LEVY. Essais de compteurs d'eau. Broch in-8°, 5 fig. d. l. t., 5 pl. h. t., 4 fr. *(Bull. du labor. du Conservat. nat. des arts et métiers).*

PICARD (Alfred). Le bilan d'un siècle. T. II. Mécanique générale, électricité, génie civil et moyens de transport. Gr. in-8°, 29 × 20, 406 p., 10 fr.

PICARD (Em.) et Georges SIMART. Théorie des fonctions algébriques de deux variables indépendants. 2 vol. gr. in-8°, 25 × 16, t. II, VI-528 p., fig., 18 fr.

PILLONEL (A.). L'équilibre des fils électriques. Broch. in-4°, 2 fr.

PIONCHON (J.). Principes et formules de Trigonométrie rectiligne et sphérique. Gr. in-8°, 25 × 16, 63 fig., 5 fr.

SANTERRE (S.). Psychologie du nombre et des opérations élémentaires de l'arithmétique, introd. du Dr Pierre Janet. In-8°, 200 p., cart. t., 5 fr.

SEKUTOWICZ (L.). Les turbines à gaz. In-8°, 112 p., 40 fig., 3 fr. 50.

SMITS (A.). Cas d'une machine à vapeur marchant sans compression. Broch., 2 fr.

SMITS (M.). Cas d'une machine Compound dont le travail du grand cylindre est nul. Br. 0 fr. 75.

SPILBERG (A.). Prédétermination de la courbe d'aimantation ou d'Hopkinson d'une machine dynamo. In-8°, 40 p., 2 pl., 2 fr. 50.

STODOLA (A.). Les turbines à vapeur, trad. par E. Hahn. Gr. in-8°, VIII-636 p., 434 fig., 25 fr. ; cart., 26 fr. 50.

Sur le régime des fleuves à fond mobile. In-4°, 22 p., fig., 2 fr.

SWARTS (Fr.). Cours de chimie organique. Gr. in-8°, 700 p., fig., 15 fr.

TROOST (L.) et Ed. PICHARD. Cours de chimie, 36e éd. entièrement ref. In-16, 400 p., 306 fig. d. l. t., 3 fr. 50.

VAN TIEGHEM (Ph.). Eléments de Botanique, 4e éd. rev. et com., 2 vol. petit in-8°, 237 grav., cart. t., 12 fr.

VIGEN (Dr Ch.). L'hydroscopie sensitive et la baguette. In-8°, 52 p., 1 fr.

VOISIN-BEY. Le Canal de Suez. Historique administratif. — Description de travaux. 7 vol. in-8° et 1 atlas in-f° de 40 pl., 90 fr.

WURTZ (Ad.). Deuxième supplément au Dictionnaire de Chimie, par Ch. Friedel et C. Chabrié, 50e fasc. (Hydroquinone-Hystidine). Gr. in-8°, 2 fr. T. V, lettre, 6 fr.

ZILLICH (Karl). La Statique appliquée à la résistance des matériaux et aux constructions civiles, trad. de l'allem. par Thibaud et E. Hublet. In-8°, 371 fig. d. l. t., rel. 12 fr. 50.

Agriculture, Commerce Industries, Finances

Album de statistique graphique en 1900. In-4, 46 pl., cart., 14 fr. *(Min. des Trav. pub.)*

BARGERON (L.). Le commerce des engrais. In-12, 3 fr. 50.

BERNARD (Camille). Traité de commerce, de comptabilité et de tenue des livres. 2 vol. in-8, 15 fr.

BLANCARNOUX (Paul). L'Art de produire et d'économiser la vapeur industrielle. T. II. Moteurs à vapeur. In-8, fig., 1 fr. 50.

BOUCHMIL (O.). Origines et création de la Banque nationale suisse (1834-1905). Gr. in-8, 5 fr.

CREPIN (Joseph). La chèvre, son histoire, son élevage pratique, préf. d'Edm. Perrier, Gr. in-8 écu, 14 pl. h. t., 7 fr. 50 ; relié, 10 fr.

ESCARD (Jean). Le carbone et son industrie. Gr. in-8, XVIII-784 p., 129 fig., 25 fr. ; cart., 26 fr. 50.

HARIOT (Paul). Le Pommier, origine, culture, utilisation, le cidre, les ennemis du pommier. In-4° écu, 35 illustr., pl. coul., broché 3 fr.

LEFEVRE (Loen.). Les industries céramiques. 1er fasc. Argiles et kaolins, 60 fig. d. l. t., 5 fr. ; ouv. compl. 3 fasc., 25 fr. env.

LEENER (G. de). Ce qui manque au commerce belge d'exportation. In-18, 2 fr. 50.

MESNAGER (André). Les Abattoirs modernes. Gr. in-8, 135 p., 40 plans d. l. t., 4 fr.

Notice sur les routes, les ports, l'hydraulique agricole et les mines en Algérie. In-8, 205 p., graph., 1 fr. 50.

Nouvelle Encyclopédie pour le choix d'une carrière. In-16, 340 p., rel. t., 3 fr.

PICARD (Alfred). Le bilan d'un siècle 1801-

Digitized by Google

1900. T. III. Agriculture, horticulture, forêts. Gr. in-8, 29×20. 438 p., 10 fr.

PETROVITCH (N.-S.). Les Emprunts et la dette publique du royaume de Serbie. In-8, 1 fr.

RAFFALOVICH (A.). Le marché financier (12e an.). Gr. in-8, 12 fr.

Repos hebdomadaire en faveur des employés et ouvriers. Loi du 13 juillet... In-8, 0 fr. 50.

ROCQUES (X.). Les industries de conservation des aliments. Préf. p. P. Brouardel et A. Muntz. In-8 écu, 23×14 cm., XI-506 p., 15 fr.

ROLLAND (C.). Le Livre du Fellah. Petit manuel d'agriculture à l'usage des écoles indigènes de musulmans. In-16, 120 photog. et dess., cart. 2 fr. 50.

SEE (Henry). Les classes rurales en Bretagne du XVIe siècle à la Révolution. In-8, 10 fr.

SOIRON (J.-B.). L'Huilerie à Marseille, en France et à l'étranger et la fabrication moderne. In-8, 208 p., plans, 6 fr.

SPIRE (Camille et André). Le Caoutchouc en Indo-Chine, 35 pl. h. texte, in-8, 18 fr.

Statistique des chemins de fer français au 31 décembre 1903. 2e part. Intérêt local et tramways, France et Algérie. In-4, 5 fr. *(Dir. des ch. de f. au Min. des Trav. pub.)*

Statistique des grèves... pendant l'année 1905. Gr. in-8, 704 p., 4 fr. 50 *(Min. du Comm.)*.

TAILLEFER (Jean). Les institutions patronales de l'Etat prussien. Gr. in-8, 140 p., 3 fr.

Tarifs comparés des chemins de fer français pour le transport des liquides. Gr. in-f°, 130 p., 25 fr.

VALERY (Jules). Les actions de jouissance. In-8, 2 fr.

VANDERTICHELE (Dr G.). Traité de Malterie. In-8, 232 p., 44 fig., 7 fr.

WATELIN (Jacques). Notes sur l'agriculture de la Valachie, 140 p., photogr.

VEREFEL (Louis). Le blanchissage et l'apprêt du linge. 73 fig., 3 fr.

VERLEY (Jacques). Le Bilan dans les Sociétés anonymes. Gr. in-8, XII-309 p. 6 fr.

VOSSION (Louis). La Crise commerciale au Cap et dans les Colonies sud-africaines. In-8, 0 fr. 50.

Droit, Jurisprudence

BERTHIOT (Albert). Repos hebdomadaire en faveur des employés et ouvriers, interp. de M. Prevet. In-8, 96 p., 1 fr.

BOUCHARD (Ferdinand). De l'œuvre de la jurisprudence en matière de saisie-arrêt. Gr. in-8, 5 fr.

CURET (Albin). La juridiction des référés. 2 vol. in-8, 14 fr.

DUGUIT (Léon). Droit constitutionnel. (I. Manuel de droit public français.) In-16, 6 fr.

FOURNERET (P.). Le domicile matrimonial. In-8, 4 fr.

GARRAUD (R.). Traité théorique et pratique d'instruction criminelle et de procédure pénale. T. I. In-8 (1907), 10 fr.

Indicateur de l'étudiant en droit (1906 1907. Broch. in-8, 0 fr. 50.

JOLY (Henri). La Belgique criminelle. In-12, 3 fr. 50.

Les principes de A. Pitois pour toutes les matières des trois années d'étude de droit.

LEBLOND (O.). Code de la chasse et de la louvetérie, 2e éd., 2 vol. in-18 et suppl., 10 fr.; supplément seul, 3 fr.

MERIGNHAC (L.) et A. MERIGNHAC. Traité théorique et pratique des ordonnances sur requête et des référés. 2 vol. in-8 18 fr.; rel., 23 fr.

RICARD (E.) et J. LABIC. Juris-classeur civil. T. III. art. 1168-1581, ouvr. complet, 100 fr.

ROGER (Aug.) et Alex. SOREL. Codes usuels et lois usuelles classés par ordre alphabétique..., 39e éd. rev. et aug. par G. Courtois. In-8, 1.480 p., 20 fr.

ROME (Fernand). Petit Manuel du Parquet en matière de décisions urgentes. In-8, 3 fr.

VENIÈRE et DEGLOS. Guide du clerc d'avoué. In-18, 3 fr.

Politique, Economie sociale

AUGER-LARILÉ. Le Problème agraire du socialisme. La viticulture industrielle du Midi de la France. In-8, 6 fr.

BAROLIN (Johannès). La lutte organisée contre les ennemis de la paix. Broch. gr. in-8, 0 fr. 60.

BEAUREGARD (Paul). Éléments d'économie politique à l'usage des étudiants..., nouv. éd. ref. et augm. In-12, 5 fr.

BESSIÈRES (Marius). Les origines du Centre allemand, préf. p. Georges Goyau. In-16, 3 fr. 50.

CROUZIL (Lucien). La liberté d'Association. In-16, 3 fr. 50.

EYMARD-DUVERNAY (J.). Commentaire pratique de la.. Séparation des Eglises et de l'Etat dans leur application au culte catholique. In-8, 4 fr.

GAYRAUD (Abbé). La loi de Séparation et le Pape Pie X. 1 fr.

IMBART DE LA TOUR (P.). Des conditions d'une Renaissance religieuse et sociale en France. In-16, 0 fr. 40.

LAJUSAN (Amédée). La crise française ou Essai de solution. Pet. in-18, 1 fr.

Digitized by Google

LAMBERT (Albert). Le mouvement social en France. Broch. gr. in-8, 1 fr. 50.

LAMBERT (Ed.). Les inégalités de classes en matière d'électorat politique. Br. gr. in-8, 0 fr. 50.

LECANUET (R. P.). L'Eglise et la France sous la troisième République, 1870-1878. In-8 écu.

LESAGE (Charles). L'achat des actions du Canal de Suez. In-16, 3 fr. 50.

L. D. Nouvelle constitution sociale. Broch. in-8, 1 fr.

LEROY (Maxime). Les transformations de la puissance publique. Les syndicats de fonctionnaires. In-8, 5 fr. ; rel. 6 fr. (*et soc.* Vol. III.)

MERMEIX. Le Socialisme. In-18 jésus, 3 fr. 50.

PAGLIANO (Em.). La Constitution de la Principauté de Monténégro. Broch. gr. in-8, 1 fr. 50.

REYNAUD (Dr Stan.). La question sociale et la civilisation païenne. In-16, 3 fr. 50.

STENER (Geza). Le compromis entre la Hongrie et l'Autriche. Gr. in-8, 2 fr. 50.

VIGEN (Dr Ch.). La Réforme administrative, fiscale et judiciaire. In-8, 2 fr. 50.

VITALI (O.). La question des retraites ouvrières devant le Parlement français. In-8, 5 fr.

WESCHLER (A.). L'origine et l'évolution de la Dot. Broch. gr. in-8, 0 fr. 50.

WORMS (René). Le sixième Congrès de l'Institut international de sociologie. Broch. gr. in-8, 0 fr. 50.

Pédagogie

ALLENGRY (F.). Psychologie et éducation. T. I. Leçons de psychologie. In-8, 3 fr. 50 ; rel. t., 4 fr. — Applications à l'éducation. In-8, 3 fr. ; rel. t., 3 fr. 50.

ANGOT (L.). La journée du jeune écolier. 10 liv. de 56 p., dont 3 parues, chaque 0 fr. 30.

BEAUREGARD (P.). Éléments d'économie politique. In-8, 5 fr. 50 ; rel. t. 6 fr.

BECKER (Michel). L'Allemand commercial, nouv. éd. rem. In-8, 13 × 20, cart. 2 fr. 25 ; rel. t. 2 fr. 75.

BELOT (A.). La vie civique, cours moyen et sup. In-12 ill., cart. 1 fr. 75.

ID. Le Peuple. In-12, cart. 0 fr. 30.

BERARD (Me L.) et P.-F. **THOMAS.** Cours de morale pratique (3e année). In-12e, cart. 2 fr. 50.

BERVILLE (G.). Le premier livre des petits garçons. In-12, 11,5 × 18, 93 grav., cart. 0 fr. 75.

BIROT (Jean). Statistique annuelle de géographie comparée (2e ann.). Broch. in-8, 0 fr. 90

BLANCHET (D.) et J. **TOUTAIN.** Cours d'histoire, 2e année. Histoire de France et histoire générale de 1789 à nos jours. In-12, cart. 3 fr. 50. — 1re année. Histoire de France et histoire générale depuis les origines jusqu'à la Révolution. In-12, cart. 4 fr.

BOUANT (E.). Leçons de physique. Acoustique, optique, électricité, magnétisme (4e et 5e ann.). In-12, 235 fig., 1 pl. col., cart, 2 fr. 50.

BOURRET (Carlo). Cours abrégé de géométrie. I. Géométrie plane (6e, 3e, 4e B, 4e et 3e A). In-16, fig., cart. t. 2 fr. 50.

BOYER (Aug.) et Jules **PAUTRÉ.** Exercices d'observation et de langage. Devoirs oraux et écrits. In-4, cart. 1 fr. 25.

BRUNOT et **BONY.** Méthode de langue française, 2e liv. Livre du maître. In-8, 13 × 20, 450 p., 64 grav., cart. 1 fr. 80.

CHAUVET (Paul) et F. **MARCEAU.** Travaux pratiques d'histoire naturelle. Ier fasc. La grenouille. In-8, 8 p., pl. double, 0 fr. 30. — IIe fasc. Les arthropodes. In-8. 8 p., 2 pl. doubles, 0 fr. 30.

COLANI (Mlle J.) et Ed. **DRIAULT.** Histoire nationale. Des origines à la mort de Henri IV (1re ann.). In-12, 55 grav., 15 cartes d. l. t., cart. 3 fr.

DRIAULT (E.) et G. **MONOD.** Leçons d'histoire. Conférences sur l'histoire de la civilisation (3e ann.). In-12, 110 grav., 27 cartes d. l. t., cart. 3 fr. 50.

DUFAYARD (Ch.) et Mme Bernard **BRET.** Histoire nationale et notions sommaires d'histoire générale, 2e année. In-18 ill., rel. t., 2 fr. 50.

DUFAYARD (Ch.). et Mlle Esther **VIDAUD.** Histoire nationale et notions sommaires d'histoire générale (1re ann.). In-18 ill., rel. t., 3 fr.

DUSSOUCHET (J.). Cours primaire de grammaire française..., cours sup. et compl., brevet élém., livre du maître. In-16, 1056 p., 5 fr.

FAIDEAU (F.). Géologie élémentaire, 5e B, 4e A. Enseign. second. In-4, 18 × 23, 150 reproduct. photograp., fig. explic., 21 pl. coul., cart. 2 fr. 25.

FALLEX (M.) et A. **MAIREY.** Les principales puissances du monde. In-8 écu, cartes et photograp., 4 fr. 50; rel. t. 5 fr. 50.

FEVRE (J.) et H. **HAUSER.** Leçons de géographie (1re ann.). In-12, 207 grav., cartes, cart. 4 fr.

FORICHON (F.). Cours méthodique de composition décorative. 1 vol. Enseign. géomét., album 22 × 17. 206 p., cart. 3 fr.

FORTEMPS (J.) et **LE VEILLEUR.** Traitements et indemnités du personnel, préf. de Louis Gobron. In-8, 2 fr. 50.

FOUCART (G.) et A. **GRIGAUT.** Géographie, 2e année. In-12, cartes, cart. 3 fr.

Digitized by Google

FOURNEL DE LA LAURENCIE. Logique. In-12, 2 fr.

FOUYE (Ch.). Droits et devoirs des fonctionnaires de l'enseignement secondaire public... In-18, 2 fr. 50.

GAUTHIER et DESCHAMPS. Cours préparatoire d'histoire de France. Gr. in-16 cart., 165 grav., 9 tableaux, 0 fr. 50 *(Nouv. cours d'histoire à l'usage de l'enseignement primaire.)*

ID. ID. Histoire de France par l'image. Gr. in-4, cart., nomb. grav. et cartes. 0 fr. 50

GOURIO (E.). The green series. An english grammar. In-8, rel.

JALLIFIER (R.) et **E. CORNUEL.** Cours d'histoire (1re ann.). In-12, cart. 3 fr. 50.

KERAVAL. Manuel pratique de lecture et de diction. In-12, rel. t., 1 fr. 50.

LE LEAP (H.) et **J. BAUDRILLARD.** La France, cours élém. des écoles prim. In-4, grav. et cartes en 5 coul., 1 fr.

LEMAIRE (J.) et **E. MOSNAT.** Cours d'arithmétique. In-12, rel. t. 2 fr. 50.

LEMONNIER (Henry), **F. SCHRADER** et Marcel **DUBOIS.** Cours de géographie. Cours sup., texte, atlas... avec la collab. de L. Gallouédec. In-4, 266 cartes et fig. n. et coul., cart. 3 fr. 50 (se vend en 2 parties à 2 fr. chaque).

LEPOINTE (E.-L.). Paul in Deutschland. In-16, 139 grav., 1 carte coul., cart. t., 2 fr. 50

MALET (Albert). L'époque contemporaine (1789-1889). Cl. de 3e A et B, 2e part. (1800-1815). In-16, cartes et grav., cart. t., 1 fr. 50. *(Cours compl. d'histoire.)*

ID. Histoire de France... jusqu'en 1610, 1re année. In-16, grav., cartes, 3 fr. 50.

ID. Histoire de France... de 1610 à 1789, 2e année. In-16, grav., cartes, cart. t., 3 fr. 50.

MOREAU et **LESENNE.** Leçons élémentaires d'agriculture, cours moy. et sup. In-12 ill., rel., 2 fr. 50.

MOULET (A.). Auteurs allemands. In-16, rel. t., 1 fr. 50.

POIRÉ (Paul) et **A. TANQUEREY.** Leçons de physique. 2e et 3e ann. In-12, cart., 3 fr. 90.

PROVIN (H.). La classe en allemand. Classe de 6e.

SCHRADER (F.) et **L. GALLOUEDEC.** Atlas classique de géographie ancienne et moderne. In-4, 84 p., 334 cartes et cartons en coul., 66 notices et 177 fig., cart. t., 7 fr. 50. (Vente séparée en 2 part. ou par clas).

ID. ID. Les principales puissances du monde. Fas. 1. In-16, 16 cartes en coul., nomb. cartes et grav. en n., cart. t., 1 fr. 50.

SCHROEDER (V.). J.-J. Rousseau, morceaux choisis. 23 comp. In-12, 2 fr. 50; cart., 3 fr.; rel. t., 3 fr. 50.

SUDRE (Léopold). Exercices de grammaire française (cours moy., 2e ann.), rel. t., 1 fr. 10.

ID. Exercices de grammaire française. Cl. de 5e A et B. In-12 t., 1 fr. 10.

TARTIERE (J.-B.). De tout un peu. Enseign. prim. In-12, 11,5×18, 51 grav., 1 fr. 25.

TRENEY (X.). Notions d'économie politique. In-16, 1 fr. 50; rel. t., 2 fr.

VAUDOUER (J.) et **L. LANTOINE.** Kant. Pages choisies. In-12, cart., 2 fr. 50.

VIAL (J.). Les auteurs français et le brevet supérieur. In-16, cart., 4 fr. 50.

VILLAIN (L.), **L. COMTOIS** et **G. LOIRET.** La lecture du jour... cours moyen. 1 fr. 50.

WIART (L.-W.). Les auteurs allemands du programme. In-12 t., 1 fr. 75.

ZEVORT (Edgard) et Albert **VARANGOT.** Notions sommaires d'histoire de France de 1610 à 1871. In-8 écu, ill., cart., 1 fr. 50.

ZRYD (J.). Cours progressif de sténographie. In-8, 200 p., 2 fr.; cart., 2 fr. 75.

Linguistique

BAUER (E.). L'allemand simplifié. In-8, 4 fr.

ENGELBRECHT. L'anglais simplifié. In-8, 4 fr.

VIRGILIO. Eneido, trad. Dr Vallienne. In-16, 3 fr.

ZAMENHOF (L.-L.). Fundamento de Esperanto. In-16, 2 fr.

Philosophie, Morale, Religion
Ascétisme

Almanach des Sorciers. 70 ill. et dess., 0 fr. 75.

Petite encyclopédie contenant : Horoscope. Oracle du sorcier. Kabbale. Chiromancie. Graphologie. Hypnotisme. Magnétisme. Clé des songes. Baguette magique. Physiognomonie. Cartomancie. Spiritisme, etc.

ALES (Adhémar d'). La théologie à Saint-Hyppolite. In-8, 6 fr.

BAINVEL (J.-B.). La Dévotion au Sacré Cœur de Jésus. In-18 cour., 3 fr. 50.

BLANC (Abbé Elie). Dictionnaire de Philosophie ancienne, moderne et contemporaine. In-4 cour., 12 fr.; rel., 16 fr.

BRUZAT (Chan^es). Henri Laserre. Son testament spirituel. In-12, 4 fr.

Catéchisme de Rome. In-8, 448 p., 1 fr.; cart., 1 fr. 25.

CHAUVIN (Constantin). Les idées de M. Loisy sur le quatrième Evangile. In-16 cour., 3 fr. 50.

Digitized by Google

CHERANCÉ (R. P. Léop. de). Saint Antoine de Padoue. Nouv. éd. In-12, 2 fr.

DELVOLVE (F.). L'Organisation de la conscience morale. In-16, 2 fr. 50.

DESÈRS (L'abbé). Nos devoirs envers Dieu. In-12, 2 fr. 50.

FEI (R. P. Reginaldo). De Evangeliorum Inspiratione. De Dogmatis Evolutione. De Arcani Disciplina. In-8, 2 fr. 50.

FERRÈRES (R. P. J.-B.), S. J. La mort réelle et la mort apparente et leur rapport avec l'administration des Sacrements, trad. par le Rév. P. J.-B. Geniesse. In 8, 3 fr. 75.

FIESSINGER (Dr Ch.). Science et Spiritualisme. In-16, 3 fr. 50.

FINZI. Pétrarque, sa vie, son œuvre, trad. de Me Thierard-Baudriflard, préf. de P. de Nolhac In-16, 3 fr. 50.

GAYRAUD (L'abbé). La Foi devant la Raison, réponse à deux « Evadés ». In-16, 3 fr.

GENDRON (Abbé). Œuvres oratoires. Retraites de séminaires, pub. par J. Turmel. In-8 écu, portr., 4 fr.

GERTELL (Louis de). Les Miracles du Nouveau Testament sont-ils suffisamment documentés ? Trad. de l'all. par Arnold Porret. In-16.

GIBERGUES (Abbé de). Croire. In-16, 3 fr.

GIRARD (L'abbé). Mon Crucifix. In-32, 384 p., 1 fr. 25.

HAGEN (M.), S. J. Lexicon Biblicum. In-8, VIII-1002 col., 12 fr. (*Cursus Scripturæ Sacræ*, vol. II, D.-L.)

HOFFDING (H.). Histoire de la philosophie moderne. T. II. In-8, 10 fr.

KOSTYLEFF (N.). Les Substituts de l'âme dans la psychologie moderne. In-8, 4 fr.

LAUNAY (L. de). L'histoire de la Terre. In-18, 3 fr. 50.

LEJEUNE (Chanoe). Le Sacré-Cœur et la vie chrétienne. In-32, 1 fr. 50.

LEROY (P. Hippolyte), S. J. Jésus-Christ, sa vie, son temps. 12e année. In-18, 3 fr.

MAIGRON (Louis). Fontenelle. L'homme, l'œuvre, l'influence. In-8, 7 fr. 50.

MARIE (Dr A.). Mysticisme et folie. In-8, 6 fr. ; rel., 7 fr. (*Etudes écon. et soc.* vol. II.)

PIDOUX (André). Sainte Colette. In 12, 2 fr.

POURRAT (L'abbé P.). La théologie sacramentaire. Etude de théologie positive. In-12, 3 fr. 50.

PREVOST (Gab.). La Famille et la Patrie devant la philosophie. Broch. gr. in-8, 1 fr. 50.

Questions actuelles de théologie, de religion et de morale. Souvenirs et réflexions d'un septuagénaire. In-16.

REINACH (Théodore). La Fête de Pâques. In-18 (extrait). 1 fr. 25.

REVILLE (Jean). Le prophétisme hébreu. In-18 (extrait), 1 fr. 25.

RIBOT (Th.). Essai sur les passions. In-8, 3 fr. 75.

ROCAFORT (Jacques). La morale de l'ordre. In-18, 300 p., 3 fr.

SCHURÉ (Edouard). Sanctuaires d'Orient. Egypte, Grèce, Palestine. Nouv éd., 1 vol. in-16, 3 fr. 50.

TERRADE (R. P.). Le vrai féminisme. (Etude d'âmes.) In-12, 3 fr. 50.

TERRASSE (L'abbé). Apologétique chrétienne. 5e partie, 3e éd. In-18 jésus, 2 fr. 75.

THOUVEREZ (Emile). Eléments de morale technique et pratique appliquée à la pédagogie... In-12, 4 fr. 50.

VOLTAIRE. Dictionnaire philosophique. In-18, 0 fr. 95 ; rel. t., 1 fr. 75. (*Les meilleurs classiques.*)

Polygraphie. Divers

FLAMMARION (Camille). Dictionnaire encyclopédique universel. 20.000 fig. Chaque série, 0 fr. 50 ; la 1re, 0 fr. 25.

Publications annoncées

AUQUIER (Philippe). Pierre Puget, décorateur naval et mariniste. Alb. gr. in-4, 36 pl. h. t., 100 H. 100 fr., 200 vel. 50 fr.

AZAMBUJA (Gabriel d'). L'Histoire expliquée par la science sociale. La Grèce ancienne, préf. d'Edm. Demolins. In-8, 5 fr. ; cart. 6 fr.

BECHTEREW. L'activité psychique et la vie. In-12, 5 fr. (en nov.).

CARRIÈRE (Eugène). 40 fc. sem., texte de MM. Arsène Alexandre, Armand Dayot, Jean Dolent, Anatole France, etc..., 25 fr., 100 J. 100 fr.

CHENNEVIÈRES (H. de). Les dessins de Watteau, reprod. de 50 dess. tir. à 150 ex., 500 fr.

CHEVALIER (Ulysse). Répertoire des sources historiques du Moyen-Age, 1re partie. Biobibliographie, 2e éd., fasc. 7, Nat. Prexano. 7 fr. 50.

ESPOUY (D.). Monuments antiques, 300 pl. en 25 fasc. 300 fr.

Paraboles de l'Evangile (Les) ill. par Eugène Burnand. In-4, 40 × 20, 100 comp. n. et c. d. l. t., 15 pl. héliog.

GENDRY (L'ab.). Pie VI. 1 vol. in-8.

GOLOUBEW (Victor). Les dessins de Jacopo Bellini. Reprod. de 80 dessins causeries du Louvre. Gr. in-4. 200 exempl.

GUIBERT DE NOGENT. De vite Sua, pub.

Digitized by Google

par Bourgeri. *(Fasc. 40 de la collect. des textes).*

GUIGNEBERT (Ch.). **Manuel d'histoire ancienne du Christianisme. Les origines.** In-12, 4 fr. env.

HERBERT (Paul). **M.-P. Queen Anne.** In-4-40 pl. photogr. dont 1 en coul., 31 h. t. camaïeu, 8 en tête et c. de lampe, 1.000 ex. dont 200 J. 200 fr.
800 velin 80 fr.

JANSEN (Dr Hubert. **Le Technolexique.** 3 vol. in-8, 29 × 21, 112 fr. 50,
chaque vol. 50 fr.

Juris-classeur (Le) des accidents du travail. 20 fr. (en nov.)

LEMONNIER (Camille). **Alfred Stevens et son œuvre.** In-fo (36 × 48), 42 pl. h. t., 350 ex. soit 10 J., 2 suites J. et Ch. 300 fr. ; 15 Whatmann, 2 suites, pap. des Marais et ch. 200 fr. ; 325 ex. 80 fr.

LORRAIN (Jean). **Maison pour dames.** In-18, 3 fr. 50.

LOUYS (Pierre). **Les Chansons de Bilitis,** 33 comp. A Raphaël Collin, gr. p. Ch. Chessa, 20 ex. pet. in-4, japon ou gr. velin, 3 états, plus 1 dess. orig. en coul. : 20 petit in-4, mêmes papiers. 3 états, 450 fr. ; 60 pareils mais 2 états, 300 fr. ;
205 ex. In-8, 200 fr.

LUTZ (Jules) et **PERDRIZET. Speculum humanæ salvationes,** trad. inéd. de Jean Mielot, 1449, reprod. des 140 pl. du ms. de Sélestat, 80 fr. (en nov.)

MUSSET (A. de). **Mimi Pinson. La Mouche.** Ill. de Bocchino, grav. s. b. par Romagnol. In-32, 2 fr., bradel, 3 fr.,
d. chagr. 3 fr. 50.

NOLHAC (Pierre de). **Les Femmes de Versailles.** 50 pl. en coul., en 5 livr. de 10 pl. sur chine monté dont 2 en 1906 et 3 en 1907, 100 ex. 1000 fr. la livraison, 5000 fr. l'ouvrage complet.

PLANAT (P.). **L'Architecture du littoral** (Côte d'Azur). Alb. de 50 pl., et texte ill., 32 × 42, 60 fr.
(en 2 fasc.).

Salons de 1906 (Les). 26e année, texte par Louis Vaucelles, 100 pl. h. t., 10 liv. du 1er juin au 1er octobre, 350 H. 100 fr., relié,
105 fr.

POLAIN (S.). **Sources de l'Histoire de France,** 1re partie. Des origines aux guerres d'Italie (1494). T. VI. Table des matières des 5 fasc., in-8, 5 fr. ; rel. t.
7 fr.

Souscription close p. Napoléon et les femmes de Fragonard.

RETTÉ (Adolphe). **Poésies,** 1897-1906, avec Prologue et Epilogue inédits. 60 Chine à 10 fr., 200 vergés à 3 fr. 50. Tirage spécial en souscription, 2e édition, in-12, 3 fr. 50. *A. Messein.*

Ce volume comprend, outre les poèmes d'une inspiration si fraîche et si personnelle réunis sous les titres de *Campagne première* et de *Lumières tranquilles,* une série de vers inédits : *Les Poèmes de la Forêt.* On sait le sentiment profond de la nature, la beauté des images et la souplesse de rythme qui assurent aux œuvres de M. Retté, une place tout à fait éminente dans la poésie contemporaine.

VALOIS (Noël). **Histoire de la Pragmatique Sanction de Bourges sous Charles VII.** In-8, *(Arch. de l'Hist. relig. en France).*
10 fr.

Sommaire des Revues

MERCVRE DE FRANCE. — *26, rue de Condé, PARIS.* — DIX-SEPTIÈME ANNÉE. Paraît le 1er et le 15 de chaque mois. *Prix du numéro 1 fr. 25.* — (SOMMAIRE DU N° 223. — 1er Octobre 1906). — RAPHAEL COR : *M. Anatole France et la pensée contemporaine.* — PAUL LÉAUTAUD : *Amours.* — HENRY RIGAL : *Poèmes.* — RENÉ MARTINEAU : *Quelques Lettres de G.-S. Trébutien.* — HASSÉ : *Nuits d'Espagne : Les Croix-de-Mai à Séville.* — GINKO-BILOBA : *Le Voluptueux Voyage ou les Pèlerines de Venise,* roman (XII-fin). — REVUE DE LA QUINZAINE : *Epilogues : Dialogues des Amateurs : XXXIII. Encycliques. Les Poèmes. Les Romans. Littérature. Littérature dramatique. Histoire. Science sociale. Philosophie. Questions militaires et maritimes. Les Journaux. Art moderne. Art ancien. Lettres allemandes. Lettres russes. Lettres polonaises. Lettres tchèques. Publications récentes. Echos.*

(SOMMAIRE DU N° 224. — 15 Octobre 1906). — HENRI ALBERT : *Le Reflet d'Iéna.* — RAPHAEL COR : *M. Anatole France et la pensée contemporaine* (II). — ALFRED MEYNARD : *Poème.* — LÉON SÉCHÉ : *Les Camarades d'Alfred de Musset,* d'après des documents inédits. — PAUL LÉAUTAUD : *Amours* (Suite). — PIERRE DUCHEMIN : *Rivarol et les ballons, en 1783.* — REVUE DE LA QUINZAINE : *Epilogues : Dialogues des Amateurs : XXVIII.* Nuances. *Les Romans. Histoire. Archéologie. Voyages. Questions coloniales. Les Revues. Les Journaux. Musique. Chronique de Bruxelles. Lettres anglaises. Lettres italiennes. Lettres scandinaves. Variétés : Heine espionné en France par un Allemand. Publications récentes. Echos.*

ANNALES DE GÉOGRAPHIE, paraissant tous les deux mois. — Abonnement annuel (de janvier) : France, 20 fr. ; Colonies et Union postale, 25. Librairie Armand Colin, 5, rue de Mézières, Paris. — (SOMMAIRE du n° du 15 septembre 1906) : *XVe Bibliographie géographique annuelle* (1905) publiée sous la direction de M. Louis Raveneau. Cette bibliographie analyse les ouvrages et articles parus en 1905. — Prix spécial de ce numéro, 5 fr.

LA MUSIQUE POUR TOUS, la plus artistique des publications musicales. Abonnements : Le numéro, 1 fr., France, un an, 10 fr., Etranger, 15 fr. Chaque numéro contient *dix chansons* avec accompagnement de piano, de nombreuses gravures sur un chanteur ou un chansonnier en renom. Numéros parus : Montoya. Yvette Guilbert. Ed. Teulet. Mayol. Th. Botrel (2 séries). Max Déarly. Fragson. Polin. Dranem. Dona Paulette Darty. Dalbret. Dickson.

Bureaux : *Librairie Universelle,* 33, rue de Provence, Paris.

LES CHANSONNIERS DE MONTMARTRE. Nouvelle publication bi-mensuelle de grand luxe. Véritable encyclopédie de la Chanson à Montmartre. Le numéro 1 fr. La collection des douze premiers numéros est dès maintenant en souscription au prix de 10 francs. Numéros parus : Aristide Bruant. Paul Delmet. Xanrof. Maurice Boukay. Jacques Ferny. Charton. Jules Jouy. Gaston Conté. Xavier Privas.

Bureaux : *Librairie Universelle,* 33, rue de Provence, Paris.

RENÉ KIEFFER Reliures d'art
47, Rue St-André-des-Arts PARIS.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

Viennent de paraître :

J.-K. HUYSMANS

LES FOULES DE LOURDES

Dans ce volume, J.-K. Huysmans a décrit la vie des grands pèlerinages internationaux de passage dans cette ville, la face de kermesse et d'hospice de ces foules de malades en agonie et de pèlerins en fête ; et aussi la face divine de ce sanctuaire, avec ses antécédents, les itinéraires que la Vierge suivit, en France, à notre époque, avant de venir s'y fixer, les miracles qu'elle y opère.

Ce livre est comme une mise au point des opinions si diverses qui ont cours, dans tous les camps, sur cette ville unique.

Un volume in-18. Prix. . . . . 3 fr. 50

TOLSTOÏ

ŒUVRES COMPLÈTES (TOME XVI)

ANNA KARÉNINE

Tome II

Traduction littérale et intégrale de J.-W. Bienstock

Voici le deuxième volume d'*Anna Karénine*, qui constitue le tome XVI des **Œuvres complètes de Léon Tolstoï**, dont nous continuons régulièrement la publication.

Insister sur la particulière valeur de cette traduction d'une des œuvres capitales du grand écrivain russe serait évidemment superflu. La lecture du tome Ier a suffisamment édifié le lecteur à ce point de vue : aucune traduction n'avait encore permis, comme celle-ci, d'apprécier aussi exactement ce chef-d'œuvre ; c'est le texte intégral, sans coupure ni modification, et, si la forme y perd parfois de son élégance, l'interprétation en acquiert une valeur plus précieuse. On trouvera en outre un particulier intérêt, en ce moment où le vent de la Révolution souffle en tempête sur l'Empire du Tzar, à lire ces pages écrites de 1873 à 1876 et dans lesquelles Tolstoï nous fait une fidèle peinture de la société russe à cette époque : cette lecture éclairera d'un singulier jour les événements actuels.

Un vol. in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

Camille MARBO

CHRISTINE RODIS

ROMAN

Avec une grande simplicité de moyens, sans personnages inutiles, l'auteur nous fait assister à l'évolution de l'amour de Christine Rodis et de Jean Bruges qui naît au printemps, resplendit en été, décline en automne et meurt en hiver. — Christine a placé trop haut son idéal de sincérité pour vouloir s'engager à aimer toujours : « C'est la plus grande folie du monde, dit-elle, que de promettre son cœur pour le lendemain, parce que sur notre cœur nous n'avons aucun pouvoir. »

Et lorsque Jean se délache d'elle pour Georgette, jolie créature plus banale, elle ne veut pas le retenir en acceptant de lui le serment qu'elle a refusé de faire. — Les descriptions vivantes et colorées ne sont pas l'un des moindres attraits de ce livre dont la langue imagée et la psychologie nuancée plairont aux délicats.

Un vol. in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

Paul FRAYCOURT

De la Charrue à la Pourpre

ROMAN

Dans une action menée avec un intérêt qui ne faiblit pas, l'auteur nous fait assister à l'ascension graduelle d'un prêtre, qui, de simple valet de ferme, s'élève successivement, en passant par tous les échelons de la hiérarchie ecclésiastique, jusqu'à la pourpre cardinalice. Cette très curieuse étude des mœurs ecclésiastiques nous montre dans toutes ses phases et à travers toutes les crises qu'il traverse, le noble et énergique caractère d'un prêtre vraiment croyant et qui a conscience de ses devoirs. Autour de cette figure fortement pensée et habilement décrite, l'auteur a su grouper toute la variété de caractères du prêtre moderne, avec ses qualités, qu'il n'exagère pas d'ailleurs, mais aussi avec tous ses défauts et même ses vices. En ces temps de crise religieuse ce livre sera lu avec intérêt par tous. Dans sa forme sincère cet ouvrage conserve une allure correcte : ce n'est pas un récit scandaleux, destiné à soulever l'indignation ou à créer l'équivoque, c'est un exposé simple, sans parti pris, des mœurs du prêtre tel qu'il est, tant à la ville que dans le presbytère du village.

Un vol. in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

J. ESQUIROL

PETITS ET GROS BOURGEOIS

ROMAN

Le sujet de ce nouveau livre est emprunté de la vie courante et de ses communs épisodes, relevés par un choix agréable et les mille ressources d'un art original. Une ironie faite tour à tour d'outrance bouffonne et d'ingénieuse raillerie y côtoie le don d'émotion. Le pittoresque et l'éclat des peintures ajoute son charme imprévu. Vices et vertus de la caste bourgeoise sont représentés dans ce livre avec ingénuité. Les vices dominent. L'auteur n'en est pas cause. Il n'a point paré son sujet.

Un vol. in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

EN VENTE : Les 50 derniers exemplaires.

OEUVRES
DE
Victor Hugo

ÉDITION NATIONALE

43 volumes in-4° brochés

ILLUSTRÉS DE

2,200 Compositions de 200 Artistes, tous en célébrité

GRAVÉES EN TAILLE DOUCE

Le plus grand effort de la Librairie de Luxe en France

REPRÉSENTANT

10 Années de travail.
3 Millions de dépenses.

PRIX des 43 volumes in-4° brochés, de près de 500 pages :

750 francs au lieu de **1.290** francs.

Payables 30 francs par mois.

PRIME AUX 30 PREMIÈRES DEMANDES :

30 ravissantes Eaux-fortes imprimées sur SATIN DE LYON

POUR JUGER AVANT D'ACQUÉRIR :

Envoi franco poste sur demande d'un SPÉCIMEN du texte et des eaux-fortes de cette édition grandiose.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

Exemplaires sur Papier de Hollande

A 10 FRANCS

De tous ces ouvrages, tirés à un très petit nombre, il ne reste en général qu'un ou deux exemplaires de chaque titre.

AC (Ferdinand). — Vieille Allemagne.
ANVILLE (Th. de). — Les Belles Poupées.
Marcelle Rabe.
ARRÈS (Maurice). — Sous l'œil des Barbares.
L'ennemi des Lois.
ASHKIRTSEFF (Marie). — Lettres.
ATAILLE (Henry). — Beau Voyage.
Résurrection, pièce.
ERNARD (Tristan). — Un mari pacifique.
Amants et voleurs.
ERNSTEIM (Henry). — Joujou.
Le Bercail.
RUNEAU (Alfred). — Musiques d'hier.
Musique française.
APUS (Alfred). — La Bourse ou la Vie.
HAMPSAUR (Félicien). — Sa Fleur.
La Faute des Roses.
LARETIE (Jules). — Brichanteau, comédien.
Vie à Paris, années 1896, 98, 99, 1900, 1903, 1904, 1905.
LÉMENCEAU (Georges). — Les plus forts.
ORDAY (Michel). — Vénus.
Les embrasés.
AUDET (Alphonse). — Théâtre I, II, III.
Notes sur la vie.
AUDET (Mme Alphonse). — Journées de Femmes.
Miroirs et Mirages.
AUDET (Léon). — Les Kamtchatka.
Les deux étreintes.
Partage de l'Enfant.
BRE (Ferdinand). — Xavière.
ANC-NOHAIN. — Chansons des trains.
UTIER (Théophile). — Trio de romans.
FFROY (Gustave). — Le cœur et l'esprit.
NCOURT (E. et J. de). — Sophie Arnould.
EGH (Fernand). — La fenêtre ouverte.
Etude sur Victor Hugo.
P. — Baron Sinaï.
PP (A.). — Cœurs d'amant.
USSAYE (Arsène). — Rodolphe et Cynthia.
GO (Victor). — Choses vues.
En voyage.
UES (Clovis). — Jehanne d'Arc.
RET (Jules). — Tout yeux, tout oreilles.
Les Grèves.
URDAIN (Frantz). — Atelier Chantorel.
STEMÆCKERS (Henry). — Marchand de Bonheur
KISTEMÆCKERS (Henry). — Will, Trimm et Cie.
LECOMTE (Georges). — La Maison en fleurs.
Les Hannetons de Paris.
LEMONNIER (Camille). — L'Amant passionné.
LORRAIN (Jean). — Heures d'Afrique.
MÆTERLINCK (Maurice). — Sagesse et Destinée.
MAUCLAIR (Camille). — Watteau à Whistler.
Trois crises de l'art.
MENDÈS (Catulle). — Poésies, 2 volumes.
Poésies nouvelles.
Chercheur de tares.
MIRBEAU (Octave). — Sébastien Roch.
21 jours d'un Neurasthénique.
MOUNET-SULLY et BARBIER. — Vieillesse de Don Juan.
NION (François de). — L'Obex.
Les derniers Trianons.
Maîtresse d'une heure.
NITTIS (Jacques de). — Vénus ennemie.
POINCARÉ (Raymond. — Idées contemporaines.
POUVILLON (Emile). — Jep.
PROVINS (Michel). — Comment elles nous prennent.
Nos petits cœurs.
REVEL (Jean). — Terriens.
RICHEPIN (Jean). — Chanson des Gueux.
Les Caresses.
Les Blasphèmes.
Les Truands.
ROD (Edouard). — Pasteur Naudié.
Au milieu du Chemin.
L'indocile.
RODENBACH (Georges). — Le Musée de Béguines.
ROLLINAT (Maurice). — Les apparitions.
En errant.
ROSNY (J.-H.). — Le Crime du Docteur.
SCHNEIDER et MARESCHAL. — Schuman.
STENDHAL. — Napoléon.
THEURIET (André). — Gertrude et Véronique.
Jeunes et vieilles barbes.
WALDECK-ROUSSEAU. — Questions sociales.
La défense républicaine.
ZOLA (Emile). — Personnages des Rougon-Macquart.
Paris.
Le vœu d'une morte.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

FONTENELLE

l'Homme, l'Œuvre, l'Influence

Par Louis MAIGRON

Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand

Un volume in-8. — Prix..... **7 fr. 50**

Henry BORDEAUX

Paysages Romanesques

Un volume in-16. — Prix..... **3 fr. 50**

EDGY

CHER INFIDÈLE

ROMAN

Un volume in-16. — Prix..... **3 fr. 50**

Du même Auteur :

LA SERVANTE (Prix *Fémina* en 1906)..... **3 fr. 50**

E. GUILLOIS

SUR LES ROUTES

Contes d'ici et d'ailleurs

Un volume in-16. — Prix..... **3 fr. 50**

Jean de la BRÈTE

UN MIRAGE

ROMAN

Un volume in-16. — Prix..... **3 fr. 50**

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

NOUVEAUTÉS

7e Mille

Docteur DOYEN

LE MALADE ET LE MÉDECIN

Avec Préface de M. JULES LEMAITRE, *de l'Académie Française*

Un volume in-18 jésus : 3 fr. 50

Docteur TOULOUSE

LES LEÇONS DE LA VIE

Prix : 3 fr. 50

Paul YAKI

LA POMPADOUR

Un volume in-16 colombier, broché : 0 fr. 75

LA BELLE FERRONNIÈRE

Un volume in-16 colombier, broché : 0 fr. 75

Jacques TRÈVES

UN PRINCE ROYAL

LA FIN D'UNE DEMI RACE

ROMAN

Prix : 3 fr. 50

SAINTE-SUZANNE

CONFESSION

ROMAN

Prix : 3 fr. 50

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

Publication de la Société normande du livre illustré

EN VENTE:

GUSTAVE FLAUBERT

LA LÉGENDE de SAINT-JULIEN l'HOSPITALIER

Préface d'OCTAVE JOIN-LAMBERT

FAC-SIMILÉ D'UN MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ, ENLUMINÉ ET HISTORIÉ

PAR

MALATESTA

Un volume in-8 carré, sur papier du Japon, les fac-similés sont de la Maison Reymond, imprimés par Draeger Frères.

Et voilà l'histoire de Saint-Julien l'Hospitalier, telle à peu près qu'on la trouve, sur un vitrail d'église, dans mon pays.

Sur ces mots se termine le célèbre conte de Flaubert.

Ils contiennent tout un programme d'illustration, qu'un artiste exceptionnellement doué, M. Malatesta, a su mettre à exécution et mener à bien ; il a calligraphié le texte en gothique, l'a illustré à chaque page de vignettes figurant des vitraux dont la sertissure en plomb souligne vigoureusement le dessin à la fois naïf et expressif.

Le tout a été reproduit en fac-similé par la Maison Reymond et tiré sur japon par Draeger Frères ; il n'a pas fallu moins de sept clichés, dont un cliché d'or, pour chaque page ; malgré la difficulté de ces impressions, le repérage est néanmoins parfait ; les couleurs transparentes et légères rendent à merveille les vitraux imaginés par Malatesta ; son interprétation originale et pour ainsi dire définitive plaira aux admirateurs de Flaubert et aux amateurs de beaux livres illustrés.

Cet ouvrage a été exécuté sous la direction de M. Raymond-Claude LAFONTAINE

TIRAGE UNIQUE

Cent soixante-dix exemplaires sur papier du Japon dont :

100 exemplaires mis dans le commerce. . . . . 200 fr. net

(Tirage acquis par la librairie L. CONQUET. — L. CARTERET, Successeur)

Imprimerie de la *Bibliographie Mensuelle*, Abbeville.

Digitized by Google

Année. — N° 3 Juin 1906

LA BIBLIOGRAPHIE

MENSUELLE

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX

La Bibliographie mensuelle ne paraît pas en Août et en Septembre

Supplément à la Revue Illustrée du Tout Sud-Ouest

BORDEAUX

LISTE DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES

Aquar. : Aquarelle. — Augm. : Augmenté. — Autog. : Autographié. — Broch. : Brochure. — Ch. : Papier de Chine. — Cart. : Cartonné. — Chromol. : Chromolithographie. — Corr. : Corrigé. — Coul. : Couleur. — Couv. : Converture. — d. l t. : dans le texte. — Dess. : Dessin. — Dir. : Direction. — E. F. : Eau forte. Ex. : Exemplaire. — F. sim : Fac-simile. — Fasc. : Fascicule. — FF. : Feuille. — Fig. : Figure. — Grav. : Gravure. — H. : Papier de Hollande. — Heliog. : Héliogravure. — H. com. : Hors commerce. — H. t. : Hors texte. — Ill. : Illustré ou Illustration. — In-f° : In-folio. — J. : Papier du Japon. — Lith. : Lithographie ou Lithographié. — Liv. : Livraison. — Orig. : Originale. — P. : Page. — Photograp. : Photographie. — Photograv. : Photogravure. — Pl. : Planche. — Port. : Portrait. — Préf. : Préface. — Reprod. : Reproduction. — Rel. t. : Reliure toile. — Tr. d. : Tranche dorée. — Vel. : Papier vélin. — Vol. : Volume.

BIBLIOGRAPHIE

Littérature

BAILLIF. Alain et Germaine, roman. In-18, 3 fr. 50.

BARRÈS (Maurice). **Au Service de l'Allemagne.** In-12, 304 p., 20 H., 10 J., 3 fr. 50.

BELLANGER (Justin). **Une Héroïne Champenoise**, roman historique. In-18, 3 fr. 50.

BEAUBOURG (Maurice). **Dieu ou pas Dieu !** roman. In-18, 3 fr. 50.

Dieu ou pas Dieu, la foi ou l'athéisme, les Jésuites ou les Francs-Maçons, tel est le titre d'actualité que l'auteur donne à l'histoire à la fois comique et passionnante de deux pauvres amants provençaux pris par l'intransigeance de leurs familles, entre la barbe d'un Père Eternel assez singulier, et les nombrils d'or que MM. Jaurès, Vadécard et consorts, proposent à notre vénération collective, et nous déclarent suffisants pour expliquer l'univers qui nous entoure !

C'est un livre d'ironie qui rappelle par bien des côtés les œuvres précédentes de l'auteur apprécié de *la Saison au Bois de Boulogne* et de *la rue amoureuse*.

BOURGET (Paul). **Pastels et Eaux fortes.** Edition définitive.

CHAVETTE (Eugène). **Lilie, Tutue et Bebeth**, (*Coll. des Auteurs Célèbres*). 1 fr. 60.

CICERONIS (M. Tullie). **Pro. T. Annio Milone Oratio ad judices**, par René Nollet. In-12, cart. 0 fr. 90.

DALIBRAY (Œuvres poétiques du sieur de) ... avec une notice... des notes historiques et critiques et pièces justificatives par Ad. Van Bever. In-18, 3 fr. 50.

DANIELON (Charles). **Heures lyriques.** In-16, 2 fr.

DAVIGNON (A.). **Le Courage d'Aimer.** In-16, 3 fr. 50.

DOMINIQUE (Jean). **L'Anémone des Mers**, poèmes. In-18. 3 fr. 50.

EVRARD (Laurent). **Le Danger.** In-18, 3 fr. 50. — 7 H. 10 fr.

FLORAN (Mary). **Criminel ?**, roman. In-18, 3 fr. 50.

HAULT (Meurz). **La Poupée.** In-18 Jésus, 2 fr.

HERMANT (Abel). **Monsieur de Courpière marié.** In-18, 3 fr. 50, 10 H. 10 fr.

HOCEYNE-AZAD. La Roseraie du Savoir. Choix de quatrains mystiques tirés des meilleurs auteurs persans. Texte persan. Traduction avec notes critiques, pet. in-8 écu. 5 fr.

LA FONTAINE. Fables. In-18. (*Les meil. Aut. class. franc. et étranger*), 0 fr. 95, rel. 1 fr. 75.

LE ROY (Eugène). **Au pays des pierres.** In-18, 3 fr. 50, 5 H. 10 fr.

LIE (Jonas). **Les Jaeger.** Roman trad. du norv. par L. Meuriac. In-16. 3 fr. 50.

LOTI (Pierre). **Œuvres complètes.** T. IX. In-8, 7 fr. 50, 75 H. 20 fr., 25 J. 30 fr.

LITSCHFOUSSE (Victor). **L'Ame d'autrui.** Ed. in-16. Aquarelle de Jean Veber, 3 fr.

C'est une étrange et grouillante humanité aux raccourcis saisissants, aux gestes extatiques, au rire truculent, dont un coup de pouce a creusé la grimace dans la glaise ; et le poète regarde avec complaisance sa pensée douloureuse et disloquée se multiplier, comme dans un jeu de miroirs dans les altitudes raidies d'intense concentration, aveulies ou cocasses où s'exprime, si proche de la sienne et peut-être confondue, l'âme d'autrui.

Digitized by Google

MAEL (Pierre). **Pilleurs d'Epaves**, 0 fr. 60 (*Coll. des Auteurs Célèbres*).

MAINDRON (Maurice). **L'Arbre de Science**, roman. In-18 jésus 3 fr. 50. — 25 H. 10 fr. (souscrits).

MAISTRE (Xavier de). **Voyage autour de ma Chambre**. Expédition Nocturne. Le Lépreux de la cité d'Aoste, les Prisonniers du Caucase. La jeune Sibérienne. Poésies. In-18, 0 fr. 95 relié. (*Coll. des meilleurs Auteurs classiques.*) 1 fr. 75.

MAURICE (G.). **Sur le Chemin de la Forêt**, poésies. In-16, 3 fr. 50.

MUSSET (Œuvres complètes d'Alfred de). **Les Caprices de Marianne**, nomb. ill., 0 fr. 60.

NARQUET (Louis). **L'Inutile revanche**. In-12, 3 fr. 50.

PERT (Camille). **Les Amours perverses de Rosa Scari**, illust. photograph. In-18, 3 fr. 50.

PIERRET (Emile). **Tentatrice**. In-18, 3 fr. 50.

RIAL FABER. **Paturot. P. F. ou la Recherche d'une conviction sociale**. In-12, 300 p., 3 fr. 50.

RICTUS (Jehan). **Fil de fer**. In-18, 320 p., 100 J. 20 fr. 100 H. 10 fr.

ROCHER (Fernand de). **Les Particulés**. In-18 col., 320 p.

ROSNY (J.-H.). **La Fugitive**, In-16 écu 3 fr. 50.

Id. (J.-H.). **Le Testament volé**, roman. In-16, écu, 3 fr. 50 (*Coll. Minerva*).

ROUGER (Henri). **La Retraite fleurie**, poésies. In-18, 3 fr.

ROUSSEL, DE MÉRY, Gros-Jean et son Curé. Nouv. Ed. 200 dess. par Alfred Le Petit. gr. in-8°, 4 fr.

SAULNAY (Sylvain de). **Ombres Colorées**, poésies. In-8. écu, 5 fr.

THEURIET (André). **Péché Mortel**, 70 ill. d'après Laurent-Desrousseaux, 24,5 × 17, rel. t. 0 fr. 95 (*Modern. Bibliot.*).

TWAIN (Mark). **Le Prétendant américain**, trad. par François de Gail. In-18, 3 fr. 50.

Sous ce titre, l'auteur de tant de contes humoristiques nous conte l'odyssée d'un jeune duc anglais, qui détient injustement l'héritage des Rossmore, patrimoine légal d'un parent obscur vivant en Amérique. Il part pour l'autre continent à la recherche de ce prétendant. Ce sera pour lui une bonne occasion de rompre avec l'existence inutile qu'il mène en Angleterre. Au moins là-bas, dans ce pays où tous les hommes vivent sur le même pied d'égalité, il pourra gagner son pain en ne comptant que sur sa valeur personnelle. L'idée est généreuse ; mais hélas ! toute médaille a son revers : cette vie d'aventures ménage de cruelles surprises au jeune duc. L'héritier, des Rossmore, mourant de faim, tombe du faîte de ses illusions et fait appel à son père qui arrive à temps pour secourir cet enfant prodigue.

Mark Twain anime de sa verve humoristique toute spéciale cette série d'exploits qui, par bien des points, touchent au merveilleux des contes de fées.

VAN BEVER (A.). **Contes et Conteurs gaillards au XVIIIe siècle**, 1 vol. In-8°, 15 fr.

Bien que ce livre soit un recueil de pièces rar ou inédites publiées sur les manuscrits ou les tex originaux nous devons prévenir nos lecteurs qu'ils n doivent pas le laisser traîner sur leur table de trava mais doivent le cacher dans leur Musée secr Trente-cinq notices biographiques accompagnent l reproduction de plusieurs centaines de pièces libr dont la réunion forme une véritable bibliothèque, le 8 pl. hors texte sont fort jolies.

VAUDÈRE (Jane de la) **Lotusaï. La Guesch Amoureuse**. Roman Japonais. In-18 nouv. éd. 3 fr. 50.

VELITCHKO (V. P.). **Les Honnêtes gens** In-18.

VERNOU (Pierre.). **Le Choix d'une maîtresse**, roman. In-18, 1 fr. 50.

VIELÉ GRIFFIN (Francis). **Plus loin**. In-18 3 fr. 50, 10 H. 10 fr.

Rectification

MAINDRON (Maurice). **L'Arbre de Science** Il sera tiré 25 H. au lieu de 10.

TOLSTOI (Léon). **La Sonate à Kreutzer** trad. de Halperine-Kaminski. In-16 (*Nouv. coll. des Aut. célèbres*). 0 fr. 60.

Rappel

BRADA. **Disparu**. In-16, 3 fr. 50.

Un fiancé très épris et sûr de l'avenir disparaît à la veille du mariage. Cette donnée originale a fourni à l'auteur de *Madame d'Epone*, d'*Isolée*, de *Compromise*, de *Leurs Excellences*, l'occasion de vérifier par un dramatique exemple, le bien-fondé de cette maxime du machiavélisme vulgaire : une conscience coûte trop cher à nourrir. C'est au fond de l'Afrique que se dénoue cette action tourmentée, pouvant néanmoins être mise entre toutes les mains, où les personnages et les milieux se détachent avec une pittoresque précision.

Théâtre

BERNEDE (Arthur). **Sous l'Epaulette**, drame en cinq actes. In-18. 2 fr. 25.

BRIO (Carolus). **Péril Jaune**. Comédie en un acte, 1 fr.

COHEN (Gustave). **Histoire de la mise en Scène dans le Théâtre religieux français Moyen âge**, In-8, reprod. de Miniatures, 7 fr. 50.

FRAGEROLLES (G.). **La Thune**, Scène parisienne en un acte, 1 fr.

JANVIER (Ambroise). Théâtre complet 4 vol. In-18, 14 fr.

KEROUL (H.). et **A. BARRE**. **Une Veine de...** Vaudeville en 3 actes. In-18. 2 fr. 25.

VAN LERBERGHE. **Pan**. Comédie Satyrique en trois actes, en prose. In-18, 3 fr. 50 ; 5 T 15 fr. ; 15 H. 10 fr.

XXX. **Polichinelle** (de Guignol). Avec une étude par Gaston Kahn. Pet. in-12, couv. (*Coll. Scripta brevia*), 1 fr.

Critique, Bibliographie, Histoire littéraire

CHARNACÉ (Guy de). **Hommes et Choses du Temps présent**, IVe série. In-8° écu. 5 fr.

La quatrième et dernière série de cet ouvrage

Digitized by Google

paraître. Si l'on compare les morceaux de du doyen des journalistes français à ses les littéraires », parues en 1874, on de- rappé de la persistante verdeur qui se dé- ses études, où rien n'est oublié : ni l'art, philosophie, ni la littérature. Si ce n'était la été du style, la justesse du mot, la sûreté du nent, une culture étendue, on pourrait croire le livre, de près de 500 pages, est écrit par un e homme, tant il y a là de vaillance, d'ardeur s les convictions, de flamme dans l'expression ; s non, le fruit a mûri sur l'arbre, un vieil re porteur de rameaux verts.

BRÉMOND (Henri). **Newmann. Essai de biographie psychologique.** In-16, X-428 p., fr. 50.

ROZ (Firmin). **Edouard Rod.** In-18, 2 fr. (*Coll. es Célébrités d'aujourd'hui*) fr.

GILBERT (Eugène). **Les Lettres françaises ans la Belgique d'aujourd'hui.** In-18 (*Coll. 'Etudes étrangères*). 2 fr.

GOYAU (Georges). **Moehler.** 2me Ed. In-16, fr. 50 (*La Pensée chrétienne*).

GRAPPE (Georges). **Essai sur la Poésie anglaise au XIXe siècle.** In-18 (*Coll. d'Etudes trangères*). 2 fr.

HÉMON (F.). **Cours de Littérature.** La critique. In-12, cart., 1 fr. 75.

MICHELET (Georges). **Maine de Biran.** 2me Ed. In-16, fr. (*La Pensée Chrétienne*).

ROCHEBLAVE (Samuel). **Essai sur le comte le Caylus**, 7 fr. 50.

LE BRUN (Roger). **Corneille devant trois siècles.** Opinions des principaux écrivains précédées d'une notice historique et suivies d'un appendice documentaire et anecdotique. In-18, jésus, 3 fr. 50.

C'est là un ouvrage de toute actualité en cette période du troisième centenaire de Corneille. Roger Le Brun a su y réunir les plus saillants jugements portés sur notre grand classique, depuis son temps jusqu'à nos jours. En une substantielle notice il apprécie avec clairvoyance, le chemin parcouru par la réputation de l'auteur du Cid et son étude s'agrémente de nombreuses anecdotes placées en appendice.

SAMSKI (Stanislas). **Le Troubadour Elias de Barjols.** In-12, 3 fr.

STRONSKI (Stanislas). **Le Troubadour Elias de Barjols.** Edition critique..., Pet. in-8, LIV-160 p. (*Bib. Méridionale*). 5 fr.

Rappel

COLIN (Adèle). **Alfred de Musset intime.** In-8, 3 fr. 50.

Beaux-Arts

Catalogue de la Collection S. Bing. Objets d'Art et peintures du Japon et de la Chine. In-f°, 110 grav. d. le t., 54 pl. h. t. dont 21 héliog, 30 fr.

DAYOT (Armand). **Le Vertige de la Beauté**, 72 comp. de Charles Jouas, gr. s. b. par E. Dété, 12 h. t. en camaieu, in-8, à 150 exemp. soit : 1 ex. in-4 réimp. avec tous les dessins, fumés en 2 états, 2 suites, n° 1/10 sur Chine avec 2 suites et un aquar. 400 fr., n° 21/40 sur Chine et n° 41/50 sur Japon avec suite 250 fr., n° 51/150 sur vélin 0 fr.

Exposition d'œuvres d'art du XVIIIe siècle à la Bibliothèque Nationale. Catalogue.., in-8, 206 p., 32 pl., h. texte, 2 fr.

FANTIN-LATOUR. (Catalogue de l'Exposition Commémorative des Œuvres de). Pet. in-8, 1 fr.

FONTAINAS (André). **Histoire de la Peinture française au XIXe siècle (1801-1900).** In-8, 3 fr. 50.

Les amateurs d'art moderne trouveront dans cette histoire de la Peinture française au XIXe siècle, avec des pages de critique avisée, précise et parfois passionnée, des renseignements précis sur la biographie et les œuvres de tous les peintres depuis David jusqu'aux jeunes les plus récent. De plus, l'auteur a fait suivre son livre d'un précieux appendice : liste des lieux où se trouvent la plupart des peintures des maîtres ; liste des musées qui conservent des toiles de cette période ; bibliographie importante ; index chronologique et alphabétique des artistes étudiés et cités.

GERMAIN (Alphonse). **Comment rénover l'art chrétien.** In-12, (*Science et Religion*), 0 fr. 60.

INDY (Vincent d'). **César Frank.** In-8 écu. 3 fr. 50 (*Les Maîtres de la Musique*), 3 fr. 50.

MAGNO (Lucien). **Leçons de l'Histoire de l'Art.** L'Art dans l'antiquité. In-8 raisin, 242 p., 175 fig., d. le t., 15 fr.

Mont Saint-Michel (Le). Alb. oblong. 0,32 × 0,22, 62 grav. 5 fr.

NADAL (Ver). **Le Nu au Salon.** Gr. in-8. Col., 5 fr.

Rembrandt. Dessins originaux reproduits dans les couleurs des originaux. Texte anglais, 3e série par G. Hofstede de Groot, 100 dess. en 2 portef. t. in-f° tirée à 150 ex. 150 florins.

REYMOND (Marcel). **Verrochio.** (Les Maîtres de l'Art). In-8 carré, 24 reprod. h. t., 3 fr. 50, cart. 4 fr. 50.

RITTER (William). **Etudes d'Art étranger.** In-18, 3 fr. 50.

William Ritter, réunit ici ses articles de critique musicale, littéraire et artistique, généralement consacrés à des célébrités étrangères. En attendant une série d'artistes français, *vus de l'étranger*, voici parmi les peintres : Edvard Munch, un Norvégien ; Josef Mehoffer, un Polonais ; Grigoresco, un Roumain ; Hermann Urban, un Américain ; Gysis, un Grec ; Albert Welti, un Suisse, et Bœcklin, qui est de partout. Don Vincente Blasco Ibanez, le romancier, représente l'Espagne. Parmi les musiciens il y a le Russe Rimskij-Korsakoff ; le Tchèque Karel Kovarovic ; le Belge Edgard Tinel, Johann Strauss, le roi de la valse et Gustave Mahler le symphoniste viennois.

Rappel

COCHIN (Henry). **Le Bienheureux Fra Giovanni Angelico de Fiesole, (1387-1455).** In-18 jésus de 225 pages, 2 fr.

Dans cet ouvrage M. Henry Cochin s'est efforcé de « situer » dans son temps, son pays et son milieu le grand moine peintre que fut Fra Angelico. Tout en ne perdant pas de vue son héros, l'auteur parle successivement des peintres à Florence à la fin du XIVe siècle, de la Réforme dominicaine, de Foligno et de l'Ombrie, de Cortona, des différents séjours et du rôle joué par le Bienheureux à Fiésoli, à San Marco, à Rome sous Eugène IV et Nicolas V.

Digitized by Google

Histoire, Biographie, Archéologie

ANDRÉ (L). **Deux Mémoires historiques de Claude Le Pelletier.** Gr. in-8, (*Bib. Scient. Intern.*) 3 fr. 50.

Id. Michel Le Tellier, et l'organisation de l'armée monarchique. Gr. in-8, (*Bib. Scient. Intern.*) 14 fr.

BAGNEUX DE VILLENEUVE. Le Baiser. Vol. in-8, 8 fr.

Ce livre n'est pas précisément un livre pour les jeunes filles mais les amateurs de belles publications et de recherches bibliographiques sur un sujet passionnant y trouveront à sa lecture l'occasion de passer des heures délicieuses. Le Baiser à Babylone et à Sodome commence cette série qui comprendra 6 volumes sur le Baiser. Celui que nous mettrons en vente ensuite sera consacré à la Grèce; il ne le cédera en rien comme intérêt à son devancier. Le tirage est limité à 750 ex., sur papier de Hollande, encadrement en couleur et pl. gravée.

BARRE (André). **La tragédie Serbe.** In-18, 3 fr. 50.

BATIFOL (Louis). **La vie intime d'une Reine de France au XVIIe siècle.** In-8, portr. héliogr., 7 fr. 50, 15 H., 20 fr.

BESSON (M). **Recherches sur les origines des évêchés de Genève, Lausanne, Lyon et leurs premiers titulaires jusqu'au déclin du VIe siècle.** In-8. 6 fr.

BLIARD (Pierre). **Le Conventionnel Prieur de la Marne, en mission dans l'Ouest. 1793-1794.** In-8, carré. 5 fr.

BOISSONNADE (P.). **Les Etudes relatives à l'Histoire économique de la Révolution française** (1789-1804). Gr. in-8, 168 p., 5 fr.

BOUVIER (Abbé H.). **Histoire de l'Eglise et de l'ancien archidiocèse de Sens.** T. I. In-8, 6 fr.

BRIERE (Yves de la). **Ce que fut la Cabale des Dévots.** In-12, (*Science et Religion*), 0 fr. 60.

BRUCELLE (Edmond) et l'Abbé Jules **LEFEVRE. Un village de la Serre, ou Histoire de Chalandry** (Aisne) et ses environs.. In-8, XVI-336 p., 12 grav. h. t., 5 fr.

CHASSINAT (E.). **H. GAUTHIER et H. PIERON. Fouilles de Gattah.** In-4, 18 pl. h. t., (*Mémoires de l'Institut français... du Caire*). T. XIV, 5 fr.

DEBIDOUR (A.). **L'Eglise catholique et l'Etat en France** (1870-1906). Tom I. 1870-1889. In-8, 7 fr. (*Bib. d'Hist. Contemp.*).

Cet ouvrage est le résultat de recherches dont l'impartialité, aussi bien que l'étendue, pourra aisément être constatée. C'est dans des écrits ecclésiastiques, ou tout au moins catholiques, que M. Debidour est allé puiser, en grande partie, les éléments de ses récits et de ses démonstrations. Il a fait preuve du même éclectisme dans le choix des hommes politiques et des écrivains qu'il a interrogés. Il s'est adressé pour cela non seulement aux représentants les plus autorisés de l'idée républicaine et de la libre pensée, mais aussi à des défenseurs très convaincus de l'idée religieuse en général et de l'idée catholique en particulier.

Le second volume allant de 1890 à 1906 paraîtra en octobre.

DENIS (Ernest). **La Fondation de l'Empire Allemand** (1852-1871). In-8 cav. de 535. p. 10 fr.

L'ouvrage de M. E. Denis est certainement le plus considérable qui ait été publié en France sur la formation de l'Empire allemand, — considérable par l'ampleur des développements, par l'étendue et la richesse de l'information, par le mouvement et la clarté de l'exposition.

Il a su parler d'une période qui nous fut si fatale sans colère et sans haine. La loyauté avec laquelle il indique par quelles robustes qualités intellectuelles et morales l'Allemagne avait mérité son triomphe en 1870, confère une grande force aux conclusions que nous pouvons tirer de son impartiale enquête. Vis à vis de l'Allemagne exaltée par le succès et dominée encore par une caste militaire puissante, intéressée à maintenir sa domination à l'intérieur, la moindre défaillance nous serait néfaste et ouvrirait sans doute pour l'Europe une ère de bouleversements et de violences. S'ils ne convient pas d'exagérer l'influence des pangermanistes, il serait funeste de ne pas prendre au sérieux leurs projets.

DESLANDRES (Paul). **Le Concile de Trente et la Réforme du Clergé catholique au XVIe siècle.** In-12, (*Science et Religion*), 10 fr.

DOIGNEAU (A.). **Nos Ancêtres primitifs.** Notes d'Archéologie préhistorique. Préf. du Dr Capitan. In-8, 103 fig. d. le t., 2 pl., h. t. 5 fr.

Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines. 38 m. facs. Paris, Pithos, 5 fr.

DUAULT (J.-L.). **Napoléon en Italie** (1800-1812). In-8, (*Bib. d'Hist. Contemp*). 0 fr. 60.

DREYFOUS (Maurice). **Les Arts et les Artistes pendant la période révolutionnaire** (1789-1795). In-8, 480 p., 5 fr.

DRY (A.). **Soldats et Ambassadeurs sous le Directoire.** An IV. An VIII. 2 vol. in-8 écu 10 fr.

FRAIKIN (Abbé J.). **Archives de l'Histoire religieuse de la France.** Nonciatures de France. Nonciatures de Clément VIII, depuis la bataille de Pavie jusqu'au rappel d'Aniabroli. In-8, LXXXVII-450 p., 10 fr.

GRAND (Arm.). **Bibliographie de la Révolution.** Louis XVI et la famille royale. In-12 (*Bib. Méridionale*), 5 fr.

GRAZIANI (Paul). **Boniface VIII et le premier Conflit entre la France et le Saint Siège.** In-12, (*Science et Religion*), 0 fr. 60.

HUELSEN (Ch.). **Le Forum Romain.** Son histoire et ses monuments, trad. de Jérôme Carcopino, 2 pl., 143 ill., 3 fr. 50.

HAUSER (H.). **Les Sources de l'Histoire de France...,** 2me partie. Le XVIe siècle. Les premières guerres d'Italie, Charles VIII et Louis XII (1494-1515). In-8, XX-197-5 p., 5 fr. relié 7 fr.

JAPY (Gaston). **Réalités et Utopies, les idées Jaunes.** In-16, 3 fr. 50.

Sous ce titre : *les Idées jaunes*, M. G. Japy, ancien élève de l'Ecole polytechnique a condensé, e

Digitized by Google

volume substantiel, nourr de faits, soutenu par ne sévère argumentation, le programme des pa ons et des ouvriers décidés à aire de la solidarité r le terrain pratique Les théories qu'il a expo- es sont celles de la *Fédération des Jaunes de rance* ; elles touchent aux plus graves questions l'heure actuelle, celles des syndicats profession- ls et des chambres dites « de capacité » ; elles dé- issent les conditions essentielles du progrès et urnissent le moyen rêvé de lutter avec efficacité ntre le socialisme étatiste, une des causes princi- les de notre décadence économique.

LAMBEAU (L.) La Place Royale. 1 vol. in-8°, fr.

Le secrétaire de la Commission du Vieux Paris us donne dans son bel ouvrage une étude très rrée sur : Le Camp des Chevaliers de la Gloire — Fin de l'Hôtel des Tournelles — Les Duels histo- ques — La Fronde — La Révolution — L'apparte- ent du Marquis de Favras — Marion Delorme — s Amours — Les Duels, etc. Orné de 4 pl. hors xte.

Mémoires sur Madame de Pompadour, O est. et tab., (*Modern-Collect*), fr. 50, rel. t., 2 fr. 25

MONTHEUIL (Albert). Héros et Martyrs de Liberté. Préf. de M. Léon Bourgeois. In-8, . jésus, 35 grav., fr. 50.

MOUTON (Leo). La Révolution, l'Empire, Restauration et le Royaume de Naples. émoires du Général Guillaume Pepé 1783- 46, pub. d'après l'Ed. orig. In-8 écu, grav., fr.

PESLOUAN (Lucas de), N.-H. Abel. Sa vie. son œuvre. In-18, 23 × 15, XIII-169 p., rtr., cart., 5 fr.

REGNAULT DE BEAUCARON. Souvenirs ecdotiques et historiques d'anciennes fa- illes champenoises et bourguignonnes, 75-1906, par un de leurs descendants. In-8, fr. 50.

RONCIERE (Charles de la). Histoire de la arine française. T. III. Les guerres d'Italie. berté des mers. In-8, fr.

SAINT-MARC (C. de.). Les Emigrés du itou... 1792-1793. In-8, 215 p. (*Extrait des émoires de la Société historique et Scien- fique des Deux-Sèvres.*)

SALONE (Emile). Guillaume Raynal, histo- en du Canada, broch. in-8, 3 fr.

SCELLE (Georges). La Traite Négrière aux ides de Castille. Contrats et traités d'As- nto. Préf. de M. A. Pillet, 2 vol. gr. in-8, fr.

TOLSTOI (L. N.). Vie et Œuvre. Mémoires, uvenirs, lettres, réunis par P. Birukow, re- sés par L.-N. Tolstoï, traduits par J.-V. Biens- ck, 2 vol. In-18, fr. 50 chaque.

TOSSION (L.). Si-El-Hadj-Mokrani et la volte de 1871. In-18, fr. 50.

THUREAU-DANGIN (Paul). La Renaissance tholique en Angleterre, IIIe partie. De la ort de Wiseman à la mort de Manning, 55-1892. In-8, 7 fr. 50.

THUILLIER (Joseph) et Eugène JARRY. rtulaire de Sainte Croix d'Orléans (814-1300). -8, CXIX-634 p., 10 fr.

Rappe

BOUTRY (Maurice). Autour de Marie-Antoinette, avec préface de Pierre de Nolhac. In-8° de XII-416 pages, portrait en héliogravure de Marie-Antoinette ; 5 fr.

Dans cet ouvrage, presque exclusivement rédigé d'après les archives du Ministère des Affaires Etrangères, l'auteur a su découvrir nombre de documents inédits sur les intéressants préliminaires du mariage, sur l'ambassade mouvementée du prince Louis de Rohan à Vienne, ambassade qui fut le véritable prologue de la célèbre affaire du Collier ; sur le pittoresque voyage de Joseph II venant surtout en France pour mettre un terme à l'extraordinaire situation du ménage royal.

Les pages écrites par M. Maurice Boutry complétant de précédentes recherches, afin de pouvoir être mises entre toutes les mains ne font que légèrement, très discrètement allusion aux circonstances délicates permettant d'expliquer, d'excuser certaines étourderies de Marie-Antoinette. Elles ne reprennent aucun des remarquables travaux déjà publiés sur le même sujet. D'ailleurs, M. Pierre de Nolhac si justement regardé comme le véritable historien de Marie-Antoinette, a bien voulu les présenter lui-même.

ROCQUAIN (Félix). Notes et fragments d'histoire. In-8°, 7 fr. 50.

Livre savoureux, qui nous mène des extatiques du moyen âge, précurseurs de nos modernes névrosés, des démêlés un peu exagérés de Philippe le Bel avec le pape à la police secrète du second Empire, en passant par Fourier et par Napoléon, sans compter une étude curieuse sur le style révolutionnaire. Deux appendices importants nous documentent sur les extraits des Archives du Vatican faits en 1810 par ordre de Napoléon, et sur la liste exacte des suspects dressée sous le second Empire après l'attentat d'Orsini.

Géographie, Voyages

FALLEX (M.). et A. MAIREY. Cours complet de Géographie. L'Europe (moins la France). nomb. photograv., 4 fr. 25, relié t., 5 fr. 25.

Nouvelle carte de France au 50.000^e en couleurs, avec courbes de niveau, feuille publiées : XXII, 13, 14, 15, Pontoise, l'Isle-Adam, Dammartin, Versailles, Paris, Lagny, Rambouillet, Corbeil, Brie-Comte-Robert, (*Service géographique de l'armée*), la feuille 1 fr. 50.

GOMEZ-CARILLO (E.). L'Ame japonaise. Trad. de l'Espagnol par Ch. Barthez. In-18, 3 fr. 50.

RICHARD (Le P. L.). Géographie de l'Empire du Milieu. Cours supérieur. Pet. in-8 cart. t., cartes en n. et en coul., croquis, plans de villes, etc. 6 fr.

SLIMAN BEN IBRAHIM BAMER. Mirages. Scènes de la Vie arabe, 200 p., 53 comp. en coul. dont 25 h. t., 12 ex. J. avec 1 aquar. orig. et 2 états dont 1 en n., 750 fcs. — 40 ex. J. avec un état en n. 450 fr. — 348 ex. vélin, 200 fr. Rel. spéc. en cuir marocain, 50 ex. 125 fr. en plus.

STECK (P.). et (L.) SAUGET. Mein erstes Wortenbuch. In-8, 671 grav. et 1 pl. en coul., rel. t. 2 fr.

Tableau des Signes Conventionnels de la Nouvelle Carte de France au 50.000^e en couleurs, 1 fr.

Digitized by Google

FABER (J.-L.). **Un Amateur de botanique.** In-4, 40 grav., 2 fr. 30.

FRITSCH (J.). **Manuel pratique de la Fabrication des eaux et boissons gazeuses...** In-12, 54 fig., 3 fr. 50.

GRAFFIGNY (H de). **Manuel pratique du Télégraphiste et du Téléphoniste.** In-8, 320 p., 95 grav. 5 fr., relié perc., 6 fr

GONNARD (F.). **Minéralogie des departements du Rhône et de la Loire.** In-8, 122 p., 31 fig., 4 fr.

GUARINI (Emile). **Les tremblements de terre...** In-8, 26 p., 2 fr.

LALOY (Dr L.). **Parasitisme et mutualisme dans la nature.** Avec 81 fig. In-8° cart. *Bib. scient. intern.*) 6 fr.

Les relations des êtres vivants ne nous apparaissent pas toujours sous la forme d'une lutte de chacun pour tous ; à un autre point de vue, le monde vivant peut être considéré comme une vaste association d'individus dont chacun est nécessaire à tous. En présentant des exemples nombreux et bien choisis, M. Laloy a mis en lumière ces deux faces de la question qui intéressera tous les curieux de science aussi bien que les naturalistes.

LOISEL (Julien). **Guide de l'Amateur Météorologiste.** In-8, 23×14 cm., VI-101 p. 2 pl. 2 fr. 75.

MAILLARD (A.). **Le Problème de physique élémentaire.** In-8, XII-410 p.,

Manuel de Télégraphie sans fil. (*Pub. du Ministère de la Marine*). In-16, cart. 1. [1906]. 0 fr. 80.

MARCAILHOU D'AYMERIC. **Catalogue raisonné des plantes phanérogames et cryptogames indigènes du Bassin de la Haute-Ariège.** T. II, fasc. 2, gr. in-8, 164 p., 2 fr. 50.

MENUISERIE et CHARPENTE MODERNE. **Choix de Documents recueillis en France et à l'Etranger...** Album. In-4° de 40 pl., 40 fr.

PARIS (P.). **Les Oiseaux d'Europe, tableaux synoptiques.** Petit in-8, 8 fr.

Des tableaux synoptiques et plus de cinq cents figures d'après nature, des tables des noms scientifiques, français, vulgaires et des synonymies, un vocabulaire de tous les termes employés, une classification et la division des oiseaux au point de vue de leur utilité permettent à tous ceux qui s'intéressent aux oiseaux d'utiliser cet ouvrage, même s'ils ne possèdent pas de connaissances spéciales.

PÊCHEUR (H.). **Le Saipêtre et les Azotates** In-16, 96 p. 119 fig., cart. 0 fr. 50.

PÊCHEUR (L.). **Les Couleurs.** In-16. 69 p., 20 fig., cart., 1 fr. 50.

PESLOUAN. **Phénomène de réduction dans les organismes.** In-18, jésus, 94 p. (*Bibliothèque des Actualités chimiques et biologiques*), 1 fr. 50.

Id. **Mécanique chimique.** In-18, 110 p., (*id.*).

Id. **Les Toxines et les Venins et les antidotes.** In-18, 116 p., (*id.*).

Id. **Les Sérums immunisants.** In-18, (*id.*) 1 fr. 50.

PETROVITCH. **La Mécanique des Phénomènes fondée sur les analogies.** In-8 écu, 20×23, 156 p., 114 fig., 2 fr.

PILLAS (A.) et **A. BALLAND.** **Le Chimiste Dize.** Sa vie, ses travaux. In-8, 268 p., 5 pl. 5 fr.

PLANAT. **L'Art de bâtir.** Voûtes en maçonneries. Voûtes d'Eglises. Tours et Beffrois. Béton armé. In-18 cart. In-8 raisin, 740 p., 400 fig., 20 fr.

POZZI-ESCOT (E.). **Précis de Chimie physique.** In-8, 232 p., 35 fig. d. le texte, cart. 6 fr.

Id. **Considérations sur le Mécanisme d'acclimatation des Levures à l'acide sulfurique.** In-8, 48 p., 2 fr.

Rectification

POINCARÉ (Lucien). **La Physique moderne.** Son évolution. In-18. 3 fr. (*Bib. de Philos. scientifique*).

Errata

GOLDSBOROUGH. **Distribution par courants alternatifs.** 10 fr. au lieu de 7.

Droit, Jurisprudence

DABOUT (E.). **Médecine légale et jurisprudence médicale.** Travaux, rapports et jugements publiés en 1905, In-8, 10 fr.

FOIGNET (René). **Manuel élémentaire de Droit civil...,** 2e Ed., rev. et refondue, 1906, gr. in-18, 557 p., 6 fr.

GABARIT (René). **Questions de Neutralité maritime soulevées par la guerre russo-japonaise.** In-8, 373 p., 8 fr.

GARREAU (Georges). **Traité théorique et pratique de la Folle enchère** suivi d'un formulaire, 1906. In-8, 327 p. 5 fr.

GIRARD (Frédéric). **Manuel élémentaire de Droit romain,** 4e Ed. rev. et augm. 1906. In-8, XVI-1115 p., 12 fr. 50

JOURDAN (Alfred). **La Prescription d'après le code civil allemand.** Etude comparative et critique, 1906. In-8, XX-412 p. 7 fr.

Juris-classeur (Le). de la justice de paix (matières civiles) ou « code annoté des juges de paix » sur fiches, gr. in-4, rel. électrique, 25 fr., abonnement supplémentaire, 5 fr. par an.

LA GRASSERIE (Raoul de). **Les principes sociologiques du droit civil.** (*Bib. Sociologique internationale*). In-8, 10 fr., rel. 11 fr.

Manuel élémentaire de droit constitutionnel... 4e Ed., rev. et augm. 1906, gr. in-18, 6 fr.

LE PAULMIER. **Manuel pratique des accidents du Travail...** In-8, 3 fr

MERIGNHAC (L.). et **A. MERIGNHAC.** **Traité théorique et pratique des ordonnances**

Digitized by Google

sur requête et des référés. T. I (ordonnances sur requêtes). In-8, les 2 vol. 15 fr. rel., 20 fr.

PANHARD (Adrien). **Les autorités chargées de régler la circulation sur les routes, chemins et rues sous l'Ancien régime et dans notre Droit Commun**, gr. in-8, 6 fr.

PORQUIER DE LAGARRIGUE (V. de). **La Résistance à l'Oppression.** Gr. in-8, 5 fr.

ROUSSEAU (Rodolphe). **Des Sociétés commerciales françaises et étrangères.** Traité théorique et pratique... 3me Ed. revue, augm. et mise au courant... 2 vol. gr. in-8, 1906, 25 fr.

SERVAT (Gaston). **De l'Entrave à la liberté des enchères dans les adjudications des travaux publics.** IV-122 p.

ROLLAND (Louis). **La Télégraphie sans fil et le Droit des gens**, broch. in-8, 2 fr. 50.

ROUARD DE CARD (E.). **Traité de la France**, avec les Pays de l'Afrique du Nord. (Algérie-Tunisie, Tripolitaine, Maroc). In-8, 12 fr.

VANNOZ (Léon). **De l'Extension aux ouvriers agricoles de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail.** In-8, 3 fr. 50.

Politique, Economie sociale

Acte général de la Conférence Internationale d'Algésiras. 24 p. in-fo, 3 fr. 75.

BARRE (André). **La Bosnie-Herzegovine.** In-18, 3 fr. 50.

BARTHELEMY (J.). **Du cumul par les Ouvriers de l'Etat des Pensions de retraites et des Rentes accordées par la Loi de 1898 en cas d'accident de travail**, broch. in-8, 1 fr. 50.

DANIEL (André). **L'Année politique.** 32e année. In-16, 700 p., 3 fr. 50.

DICEY (A.-V.). **Leçons sur les rapports entre le Droit et l'opinion publique en Angleterre au cours du XIXe siècle.** Ed. franç. compl. par l'auteur, trad. p. Alb. et Gaston Jèze. (*Bib. int. de Droit public*), in-8, 12 fr., rel. 13 fr.

DORIENT (Roger). **Le Japon et la politique française.** In-16. 3 fr. 50.

M. Roger Dorient, qui a observé le Japon, était merveilleusement préparé à nous fournir l'explication de son insolente fortune et à déduire des faits connus le programme exact de son ambition. Son livre est digne d'être médité par les partisans de la plus grande France, car il résume en traits décisifs les projets du vainqueur de Moukden, ce qu'il espère, ce que nous pouvons craindre. Le Japon de demain, appuyé sur une population nombreuse et peut-être sur la Chine qui se réveille, étouffant dans ses îles, aimant la guerre, est un danger pour la paix de l'Orient et, en particulier, pour l'Indo-Chine française, menacée dans un avenir indéterminé et à peu près indéfendable. L'ouvrage de M. R. Dorient soulève toutes les hypothèses, éclaire tous les recoins du problème, répond à toutes les questions.

DUBOIS (Paul). **Le budget départemental** In-8, 243 p. 5 fr.

DUBUS (H.). **Les trois Noblesses.** In-18, 18, 5 × 12, 22 fig. d. le t., 3 fr. 50.

DOUMIC (Max). **La Franc-Maçonnerie est-elle juive ou anglaise ?** In-16, 1 fr.

FRÉVILLE (Georges). **Les Retraites ouvrières.** In-16, 93 p., 0 fr. 50 (*Bib. soc. n° 58*).

GIRAUD (Victor). **Anticléricalisme et Catholicisme.** In-16, 1 fr.

HEZEELE (Cne). **Le problème des Milices.** Etude sociale et militaire. In-18, 5 × 12, 325 p., 3 fr. 50.

HOUZÉ (Dr E.). **L'Aryen et l'Anthroposociologie**, (*Institut Solvay*). Gr. in-8, cart., 6 fr.

LANESSAN (J. L. de). **L'Etat et les Eglises en France, des origines jusqu'à la séparation.** (*Bibliot. d'hist. contemp.*) In-12, 3 fr. 50.

L'auteur a dressé un tableau succinct mais complet des rapports qui ont existé dans notre pays entre les deux pouvoirs, depuis leurs origines jusqu'à l'heure où ils ont été séparés. L'étude de ces relations montre qu'édifiés sur des bases distinctes et au nom des principes contradictoires, l'Etat moderne et les Eglises, particulièrement l'Eglise catholique, ne peuvent vivre unis que si l'un des deux domine l'autre. M. de Lanessan a écrit ce livre sans passion et avec la rigueur scientifique qui caractérise ses autres œuvres. D'après lui, pour accomplir la dernière partie de l'œuvre de séparation, il faudra que les Eglises aient la sagesse de s'en tenir à leur rôle religieux, tandis que l'Etat aura celle de leur assurer, en vue de ce rôle, la plus entière liberté.

LE COQ (Marcel). **Vers la journée de huit heures.** In-16, 1 fr. 50.

LE RÉVÉREND (Vte Albert). **Annuaire de la noblesse de France**, 62e vol., 1906. In-12 blasons et coul. 10 fr.

MONNOT (C.). **Exposé méthodique de la Loi de séparation des Eglises et de l'Etat**, étudié au point de vue juridique et pratique. I Inventaire des biens. II Pensions et allocations. In-8, carré, 2 fr.

En publiant ce travail, l'auteur, avocat et docteur en droit, a jugé utile d'aller au plus pressé : indiquer brièvement la situation faite aux ministres et aux fidèles des divers cultes par la loi sur la séparation.

Sous une forme aussi simple que possible, sans s'inquiéter du reproche qui pourra lui être adressé de certaines redites, M. Monnot s'est appliqué à rendre intelligibles au plus grand nombre les dispositions d'une loi dont l'application soulève dès aujourd'hui de si grosses difficultés.

MOREL (André). **Les Dépassements de Crédits en matière de finances nationales.** In-8, 10 fr.

PENSA (Henri). **La République et le Canal de Panama.** In-8, carte en coul., 7 fr. 50.

PETRUCCI (R.). **Les Origines naturelles de la Propriété.** Essai de Sociologie comparée. (*Institut Solvay*), gr. in-8 cart 12 fr.

POINSINET (L.). **Le Rôle social de la Femme**, broch. in-8, 1 fr.

Digitized by Google

SABATIÉ. Médecine et mutualité. In 8, 2 fr.

SABATIER (Paul). A propos de la Séparation des Eglises et de l'État. 2e éd. complètement revue et augmentée d'une Préface et d'un Appendice documentaire. In-16 double cour., LXXXIV-216 p., 3 fr.

SALVIOLE (G.). Le Capitalisme dans le monde antique. Etude sur l'Histoire de l'Economie romaine. Trad. par Alfred Bonnet, *(Bib. int. de l'Economie politique)*. In-8, 7 fr., rel. 8 fr.

SOLVAY (E.). Note sur des formules d'introduction à l'énergitique physio et psycho-sociologique. *(Institut Solvay)*. In-8, cart., 2 fr.

WAXWEILER (E.). Esquisse d'une Sociologie *(Institut Solvay)*. In 8 cart., 12 fr.

WODON (L.). Sur quelques erreurs dans l'étude de l'Homme primitif *(Institut Solvay)*. Gr. in-8 cart., 2 fr. 50.

Pédagogie

BONNEFON (Paul). Portraits et Récits extraits des prosateurs français du XVIe siècle. In-18, 300 p., 2 fr. 50.

PUECH. La Littérature romaine en 12 leçons. 1 fr.

Id. La Littérature grecque en 12 leçons. 1 fr.

TRENEY (Xavier). Notion d'Economie politique. In-12, 1 fr. 50, rel. t., 2 fr.

ZEVORT (Edgard) et Albert **VARANGOT**. Notions sommaires d'Histoire de France des origines à 1610. Enseign. second. Classe de huitième. In-16 cart., 1 fr. 50.

Linguistique

Nouveau Dictionnaire de poche russe-français. In-32, 2 fr.

Philosophie, Morale, Religion, Ascétisme

ADAM (Charles) et Paul **TANNERY**. Œuvres de Descartes. T. VIII. Principiæ philosophiæ 25 fr.

BINET (A.). Les Révélations et l'Ecriture. In-8, 67 fig., 5 fr. *(Bib. de Philos. Contemp.)*

BOSSUET. Pensées chrétiennes et morales. Ed. nouv... par Victor-Giraud. In-12. 0 fr. 60. *(Science et Religion)*.

BREMOND (Henri). Newmann. Le Développement du Dogme chrétien, 4e Ed. Ref. et augm. avec une lettre-préf. de S. E. Mgr Mignot. In-16, 3 fr. *(La Pensée chrétienne)*.

BROCHET (J.). La Correspondance de Saint Paulin de Nole et de Sulpice Sévère. In-8. 3 fr.

Id. Saint Jérôme et ses ennemis. In-8, 7 fr. 50.

BRUNETIÈRE (Ferdinand) et P. de **LABRIOLLE**. Saint Vincent de Lérins. In-16, 3 fr. *(La Pensée chrétienne)*.

CHASLE (L'Abbé Louis). Sœur Marie du Divin Cœur, née Droste zu Vischering. 2e Ed., gr. in-18 jésus, portr., grav., 4 fr.

DAREL (Th.). De la Naissance spirituelle ou Nouvelle Naissance. Br. In-8 0 fr. 50.

DAVID (Dom L.). Les Seize Carmélites de Compiègne.

FAREL (Pierre). Sénèque, 119 p. 2 fr.

GENDRON (L'Abbé). Œuvres oratoires. I. Retraites de Séminaires pub. par Joseph Turmel. In-8 écu, portr. 4 fr.

GIBERGUES (l'Abbé). Croire. In-16, 3 fr.

GRANDMAISON (Geoffroy de). Les Bienheureuses Carmélites de Compiègne, martyres, 17 juillet, 1794. In-16, 1 fr.

GUYOT (H.). L'Infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin. In-8, 5 fr. *(Bib. scient. intern.)*.

HOUTIN. La question biblique au XXe siècle.

HORN (Emile). Le Christianisme en Hongrie, In-12. 0 fr. 60. *(Science et Religion)*.

Id. L'organisation religieuse de la Hongrie. In-12, 0 fr. 60. *(Science et Religion)*.

LAHOR (Jean). Le Bréviaire d'un Panthéiste et le Pessimisme héroïque. In-18 raisin, 327 p., 3 fr.

LA MENNAIS (F. de). Essai d'un système de Philosophie Catholique (1830-1832) ouvrage inédit rec. et pub..., avec une introd. des notes et un appendice par Christian Maréchal. In-16, XXXVIII-432 p., *(Etudes de Phil. et de Crit. relig.)*, 3 fr. 50.

LECLERC (Dom). Les Martyrs. T. V. Le moyen âge, 3 fr. 50.

LENFANT (l'Abbé). L'Amour de Dieu. In-16, 2 fr. 50.

LENGRAND (H.). Epicure et Epicurisme. In-12, *(Science et Religion)*, 0 fr. 60.

LEON (Fray Luis de). L'Epouse parfaite, prem. version franç., introd. et notes par Jane Dieulafoy, 3 fr., 10 J. 15 fr., 60 H. 10 fr.

Livret Catholique individuel (Le). 0 fr. 15.

MOTHÉRÉ (l'Abbé). Jésus-Christ. Dieu et Roi. I. La Divinité de Jésus-Christ. In-18, 2 fr.

NAYRAC (J.-P). Physiologie et Psychologie de l'Attention. In-8, 3 fr. 75.

REGNAULT (Dr-J). Les Envoûtements d'Amour et l'Art de se faire aimer. Br. in-8, 2 fr. 50.

REGNAULT (Dr Félix). L'Evolution de la Prostitution. In-18, 3 fr. 50.

RICHEMONT (Odysse). Le Pèlerinage de Claude Albany. In-12. 2 fr.

ROUQUETTE (J.). L'Inquisition protestante. Les Victimes de Calvin. In-12, *(Science et*

Digitized by Google

Religion) 0 fr. 60.

Id. L'Inquisition protestante. Les Saint-Barthélemy calvinistes. In-12, (*Science et Religion*), 0 fr. 60.

RYNER (Hans). **Les Voyages de Psychodore,** nouv. Ed.., in-18., 3 fr. 50.

SCHOPENHAUER (A.). **Parerga et paralipomena**; sur la Religion, prem. trad. franç. par A. Dietrich. In-16, 2 fr. 50.

SEDIR. Le Fakirisme hindou. Broch. in-8, 1 fr. 50.

Id. Les Tempéraments et la Culture psychique, d'après la Doctrine de Jacob Boehne, 2e Ed. rev. et augm. br. in-8. 1 fr.

TURMEL (Joseph). **Histoire de la Théologie positive** du Concile de Trente jusqu'au concile du Vatican. I. L'Eglise. In-8, cart.. 6 fr.

TURMEL (J.). **Saint Jérôme.** In-16, (*La Pensée chrétienne*), 3 fr.

W (V.). **L'Esprit invisible et l'Ami de l'Homme.** Moyens pratiques de réaliser le bonheur de l'humanité, broch. in-8, 0 fr. 50.

Polygraphie. Divers

BLOY (Léon). **Pages choisies.** 5 J. 15 fr., 21 H. 10 fr. In-18, 3 fr. 50.

Ce choix était extrêmement difficile à cause de l'étonnante variété d'un écrivain qui réunit à un degré suréminent les facultés du conteur, de l'historien, du critique, de l'exégète, de l'humoriste et du pamphlétaire. N'osant confier ce travail à personne, Léon Bloy l'a exécuté lui-même. Les « pages choisies » peuvent donc être considérées comme une nouvelle œuvre de Léon Bloy. Ses lecteurs seront curieux de savoir ce qu'il préfère dans ses écrits et ceux qui ne le connaissent pas encore, auront ainsi un aperçu de ce grand effort d'art et de pensée qui va de 1884 à 1905.

LEDOS (G.). **Compte rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.** Table des années 1857-1900. In-8, 12 fr.

Sommaire des Revues

MERCVRE DE FRANCE. — (1er mai). — JACQUES BOULENGER : *Georges Brummel, esq.* — SAINT-ALBAN : *La Psychologie de l'avancement militaire.* — EDME TASSY : *La Psychologie actuelle et le degré de conscience.* — MAURICE PELLISSON : *L'arrestation et la mort de Chamfort.* — RICHARD-MOUNET : *Le Décor.* — LOUIS DELATTRE : *Le jeu des petites gens.* — RAMBOSSON et ALBERT ERLANDE : *Poèmes de Yvanhoe.* — REVUE DE LA QUINZAINE : *Epilogues (actualité). Les Romans. Littérature. Ésotérisme et Spiritisme. Les Journaux. Les Théâtres. Art ancien. Musées et Collections. Lettres allemandes. Lettres espagnoles. Lettres portugaises. Lettres néerlandaises. Publications récentes. Echos.*

(15 mai). — STENDHAL : *Dix-neuf lettres à Sutton Sharpe, à Londres.* — LÉON SÉCHÉ : *Les Origines d'Alfred de Musset. Le Pays, l'Homme et l'Œuvre : I. Le Manoir de la Bonnaventure* (d'après les documents inédits). — LÉON BOCQUET : *Poèmes.* — ARNOLD VAN GENNEP : *Les Idées des Australiens sur la Conception et la Réincarnation.* — PHILÉAS LEBESGUE : *Théophile Braga.* — C.-E. DELAYE : *L'Ambition suprême*, nouvelle (I V). — REVUE DE LA QUINZAINE : *Epilogues (actualité). Les Romans. Histoire. Philosophie. Archéologie. Voyages. Ethnographie, Folklore. Questions militaires et maritimes. Les Revues. Les Journaux. Les Théâtres. Lettres anglaises, néo-grecques et russes. Variétés : Sur la maladie de Maupassant. Publications récentes. Echos.*

REVUE BIBLIO-ICONOGRAPHIQUE

Sommaire du numéro de mai 1906. — Miettes de bibliophilie *(Jules Le Petit)*. — Les Publications nouvelles des Sociétés de bibliophiles *(Pierre Dauze)*. — Ombres et Fantômes, profils disparus *(Félicien Mallefille)*. — Ombres et Fantômes (suite) *(Firmin Maillard)*. — G.-S. Trébutien (suite) *(Léon de la Sicotière)*. — Chronique de l'Ex-Libris (suite) *(Baron Jehan)*. — Les Ventes publiques. — Sur l'Imprimerie Nationale. — La Grève des Imprimeurs. — Les Livres. — Miscellanées. — Le Dîner des Libraires. — Un Prix de cent mille francs. — L'Exposition du XVIIIe siècle. — Une Vente originale. — La Donation du baron de Vinck à la Bibliothèque Nationale. — L'Exposition des souvenirs de Corneille à la Bibliothèque Nationale. — La Bibliographie. — Supplément : Collect. A. Romagnol (n° 46); collect. E. P. (n° 46). — Bureaux : 9, faubourg Poissonnière, Paris. — Abonnement : 12 fr. par an.

En vente à notre Librairie

LE VERTIGE DE LA BEAUTÉ

par Armand DAYOT

Soixante-douze compositions de Ch. JONAS. — Gravées sur bois par E. DÉTÉ. — Édition de grand Luxe Justification du tirage. — Bois détruits.

Exemplaire Unique n° 151, sur papier impérial du Japon avec tous les dessins aquarellés, les fumés du graveur en 2 états, 2 suites sur chine et sur japon en noir et en couleurs.

Nos 1 à 10. — *10 exemp.* sur chine, 2 suites en noir et en couleurs sur chine et sur japon et une aquarelle.... 400 fr.

Nos 11 à 30. — *20 exemp.* sur chine contenant une suite en noir et en couleurs..... 250 fr.

Nos 31 à 50. — *20 exemp.* sur japon contenant une suite en noir et en couleurs..... 250 fr.

Nos 51 à 150. — *100 exemp.* sur vélin à la cuve..... 100 fr.

Le tirage fait à la Presse à bras par les soins de Ch. HÉRISSEY est limité à 151 exemplaires.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

PUBLICATIONS NOUVELLES

Paul LEROY-BEAULIEU
de l'Institut

L'Art de placer et gérer sa Fortune

Un volume in-18 jésus, broché ..... 3 fr. 50
En mouton plein..... 6 fr.

Expliquer clairement à tout le monde le caractère, le fonctionnement, les avantages et les inconvénients des différents modes de placement offerts au petit épargnant comme au capitaliste; montrer à l'un et à l'autre comment ils doivent s'y prendre, selon leurs ressources et leur position sociale, pour faire rendre le plus possible à leur argent avec le minimum de risques : tel est, en deux mots, le but de ce livre. Écrit par l'économiste éminent qu'est M. Paul Leroy-Beaulieu, il est un guide sûr pour ceux qui savent, un conseiller loyal pour ceux qui ignorent.

En vente à notre Librairie

Nouveautés

NEWMAN
Essai de Biographie psychologique
Par Henri BRÉMOND
1 vol. gr. in-16 de x-428 pages. Prix : 3.50 ; *franco* : 4 fr

St VINCENT de LÉRINS
Par Ferdinand BRUNETIÈRE
de l'Académie Française
et P. de LABRIOLLE
Professeur à l'Université de Fribourg (Suisse)
1 vol. in-16 de la collection « La Pensée Chrétienne »
Prix : 3 francs ; *franco* : 3 fr. 50

SAINT JÉROME
Par J. TURMEL
1 vol. in-16 de la collection « La Pensée Chrétienne »
Prix : 3 fr. ; *franco* : 3 fr. 50

NEWMAN
LE DÉVELOPPEMENT DU DOGME CHRÉTIEN
Par Henri BRÉMOND
Quatrième édition entièrement refondue et augmentée
Avec Lettre-Préface de S. G. Mgr MIGNOT, archevêque d'Albi
1 vol. in-16 de la collection « La Pensée Chrétienne »
Prix : 3 fr. ; *franco* : 3 fr. 50

ESSAI D'UN SYSTÈME DE PHILOSOPHIE CATHOLIQUE
(1830-1832)
Par F. de La MENNAIS
OUVRAGE INÉDIT
recueilli et publié d'après les manuscrits, avec une introduction, des Notes et un Appendice
Par Christian MARÉCHAL, Agrégé de l'Université
1 vol. grand in-16 de xxxvm-432 p. de la nouvelle collection « Etudes de Philosophie et de critique religieuse »
Prix : 3 fr. 50 ; *franco* : 4 fr.

Fray Luis de Léon
L'ÉPOUSE PARFAITE
Première version française, Introduction et Notes
Par Jane DIEULAFOY
Edition suivie de la messe de mariage ; couverture illustrée par GRANIE.
1 vol. Prix : 3 fr. ; *franco* ..... 3 fr. 50
Il a été tiré 10 exemplaires numérotés sur Japon
Prix : 15 fr.
60 exemplaires numérotés sur Hollande. Prix : 10 fr.

Les
Principes ou Essai sur le problème des destinées de l'homme
Par G. Frémont, *Docteur en Théologie*
Sept beaux volumes in-8. Chaque volume forme un tout complet et se vend séparément. Prix, 5 fr. *franco*, 5.50
Vient de paraître :
VII. — **De la Divinité de Jésus-Christ**
De l'Institution de l'Eglise par le Christ lui-même

LES SOURCES DE LA PIÉTÉ
Par A. LARGENT
Ancien professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris
1 vol. in-16. Prix : 1 fr. 50 ; *franco* : 1 fr. 75

La célèbre collection
SCIENCE et RELIGION
Etudes pour le temps présent
(Chaque volume : 0 fr. 60) s'enrichit constamment de nouveaux volumes. — Elle en compte plus de 400.
Demander le catalogue spécial

En vente à notre Librairie

Vient de Paraître

Bibliothèque choisie

VICE-MAMAN

par Wildenbruch

1 volume in-18 sous couverture illustrée, 3 fr. 50

Collection Hermine

DOÑA QUICHOTTA

par Georges Peyrebrune

1 volume in-16 sous couverture illustrée, 3 fr. 50.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

L'HOMME & LA TERRE

Le Chef-d'œuvre d'ÉLISÉE RECLUS

"L'Histoire de l'Homme à travers l'Espace et le Temps"

Les Ancêtres. — Histoire ancienne. — Histoire moderne

Histoire contemporaine

Le premier volume est paru. — Le second paraîtra en Mai

Un volume de plus de 600 pages tous les 6 mois, tiré sur papier de luxe et comportant de nombreuses illustrations et cartes.

Chaque volume : Broché..... **15** francs.
Reliure bibliothèque..... **20** francs.
Reliure amateur..... **22** francs.

A. B. de GUERVILLE

"LA NOUVELLE ÉGYPTE"

!! Ce que l'on voit du Caire à Fashoda !!

ÉDITION DE GRAND LUXE

formant un volume de 500 pages grand in-8° jésus à grandes marges, imprimées avec soin sur magnifique papier « Idéal ». Tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés de l'auteur et de l'éditeur.

Reliure de grand luxe..... **100** francs.

Cette édition comprend 282 photographies dont 32 absolument inédites, tirées hors texte en plusieurs couleurs et montées sur papier de Hollande à la forme.

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

VIENNENT DE PARAITRE :

FÉLIX ROCQUAIN
MEMBRE DE L'INSTITUT

NOTES
ET
FRAGMENTS D'HISTOIRE

L'HYPNOTISME AU MOYEN AGE — UNE LÉGENDE SOUS PHILIPPE LE BEL
MICHELET AUX ARCHIVES NATIONALES — CHÉRUEL
DU STYLE RÉVOLUTIONNAIRE — UNE LETTRE DE FOURIER — NOTES SUR NAPOLÉON
LA POLICE POLITIQUE SOUS LE SECOND EMPIRE
RAPPORT DE MICHELET SUR LES ARCHIVES DU VATICAN

Un volume in-8°..... 7 fr. 50

RÉALITÉS & UTOPIES

LES IDÉES JAUNES

PAR
Gaston JAPY
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Un volume in-16..... 3 fr. 50

LE JAPON
ET LA POLITIQUE FRANÇAISE

PAR
Roger DORIENT

Un volume in-16..... 3 fr. 50

LE BRIDGE MODERNE

PAR
Un Ancien X

Un volume in-16 avec couverture souple..... 4 f

BRADA

DISPARU
ROMAN

Un volume in-16..... 3 fr. 50

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

L'UNIVERS & L'HUMANITÉ

Ouvrage publié par H. KRAMER

Préface de M. Ed. PERRIER

MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

165.000 EXEMPLAIRES VENDUS

Cette magnifique Publication du format in-4° (30 × 21)

SUR BEAU PAPIER GLACÉ

contenant près de 2.000 illustrations et de nombreux suppléments en noir en couleurs et en fac-simile

Plus de 125 Planches finement coloriées

Tableaux hors texte combinés d'après un nouveau système

Comprendra 5 Volumes

richement reliés, cuir, toile, lettres dorées, plaque de cuivre

A forfait : 150 francs

Payables par acomptes de 5 francs, 7 fr. 50 ou 10 francs par mois, au gré du Souscripteur

Les Volumes I, II, III et IV ont paru

et sont livrables de suite

Le Volume V paraîtra en Août

La Publication sera donc entièrement terminée avant la fin de l'année 1906

Chaque Volume est expédié franco de port et d'emballage à domicile

Recouvrements effectués sans aucuns frais

Digitized by Google

En vente à notre Librairie

CHARLES VAN LERBERGHE

Pan, comédie satirique en 3 actes, en prose. Vol. in-18.....

WILLIAM RITTER

Études d'Art étranger. Vol. in-18.....

LAURENT ÉVRARD

Le Danger, roman. Vol. in-18.....

JEAN DOMINIQUE

L'Anémone des mers, poèmes. Vol in-18.

ANDRÉ FONTAINAS

Histoire de la Peinture français au XIXE siècle, avec une Introduction et un Appendice. in-18.....

CHARLES DERENNES

L'Amour fessé, roman. Vol. in-18.....

FRANCIS JAMMES

Pensée des Jardins. Vol. petit in-18.....

FRANCIS JAMMES

L'Église habillée de feuilles, poèm

Vol. in-18 raisin.....

JULES DE GAULTIER

Les Raisons de l'Idéalisme. Vol. in 3

Directeur-Gérant : PIERRE DAUZE

IMPRIMERIE DE LA REVUE BIBLIO-ICONOGRAPHIQUE, 17, RUE CASSETTE, PARIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Widener Library
3 2044 105 331 169

Digitized by Google